1/4/D

10/D

23378/C

U. XXIX

18/f

par Jean François.

cf Barme, Balma
& Beaume & Beaumette
= Cave
cf Berchere & Belcavre

×

×

×

DICTIONNAIRE
ROMAN, WALON,
CELTIQUE ET TUDESQUE.

62429

DICTIONNAIRE
ROMAN, WALON,
CELTIQUE ET TUDESQUE,

Pour ſervir à l'intelligence des anciennes Loix & Contrats, des Chartes, Reſcripts, Titres, Actes, Diplomes & autres Monuments, tant eccléſiaſtiques que civils & hiſtoriques, écrits en Langue Romance ou Langue Françoiſe ancienne.

PAR UN RELIGIEUX BÉNÉDICTIN DE LA CONGRÉGATION DE S. VANNES,
MEMBRE DE PLUSIEURS ACADÉMIES.

A BOUILLON,
DE L'IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE.

M. DCC. LXXVII.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

A SON ALTESSE SÉRÉNISSIME

MONSEIGNEUR

LE DUC DE BOUILLON.

MONSEIGNEUR,

Du mélange de l'antique langage des Druides avec le Latin, que les Romains avoient introduit chez eux, & ensuite avec les différents idiomes des Francs, qui chasserent ceux-ci des Gaules, résulta ce qu'on appelle la Langue Romance. *C'étoit celle du Héros*

du Taſſe & de toute l'ancienne Chevalerie. La France n'en a pas eu d'autre juſqu'à la conquête du royaume de Naples par Charles VIII. Les guerres de Louis XII & de François Ier, qui ſuivirent cette brillante & infructueuſe expédition, enrichirent ce jargon d'un grand nombre d'expreſſions & de tours Italiens & Eſpagnols qui en adoucirent la rudeſſe. Ce fut le préſage de la politeſſe & de la pureté à laquelle parviendroit la langue Françoiſe. Au Roman de la Roſe *ſuccéderent les Poéſies naïves & élégantes des Marot & des Saint-Gelais. Les Féeries & les enchantements des fables chevalereſques furent remplacées par les Satires & les plaiſanteries de Rabelais, qui fut ſurnommé par excellence, l'*Auteur François. *Enfin, Malherbe & Vaugelas parurent, & dès-lors chaque inſtant ajouta un nouveau degré d'agrément & de perfection à la nouvelle langue; l'ancienne fut reléguée dans les archives, & bientôt on ne l'entendit plus.*

Cependant, MONSEIGNEUR, *les Chartes, les Titres des Maiſons ſouveraines, qui, comme celle de* VOTRE ALTESSE SÉRÉNISSIME, *ne peuvent aſſigner d'époque préciſe à leur origine, parce qu'elle ſe perd dans la nuit des ſiecles les plus reculés, tous les monuments qui reſtent de leur puiſſance, de leurs alliances, & même de leurs* faits & geſtes *ſont écrits en langue Romance: or, un ouvrage qui a pour objet d'en perpétuer l'intelligence, qui d'ailleurs eſt rempli de traits hiſtoriques qu'on raſſembleroit difficilement, eſt non-ſeulement intéreſſant, mais même néceſſaire.*

C'eſt à ces titres, MONSEIGNEUR, *que nous oſons décorer ce Dictionnaire du nom de* VOTRE ALTESSE SÉRÉNISSIME. *Nous n'avons pas craint d'entrer dans les détails que nous mettons ſous ſes yeux. Nous ſavons que, malgré la ſéchereſſe inſéparable des ouvrages de ce genre, vous aimez à vous occuper, à vous inſtruire; ce qui, nous l'eſpérons, vous engagera à honorer celui-ci de votre protection.*

Ce n'eſt point ici, MONSEIGNEUR, *le ſtyle ordinaire des Dédicaces; mais nous avons craint de déplaire à* VOTRE ALTESSE SÉRÉNISSIME. *Que dire, en effet, à un Prince bienfaiſant,*

protecteur éclairé des lettres & des arts, & adoré de ſujets dont le bonheur ſeroit complet s'ils jouiſſoient de la préſence de leur Souverain.

Nous ſommes avec un très-profond reſpect,

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE ALTESSE SÉRÉNISSIME,

Les très-humbles & très-obéiſſants ſerviteurs,
Les Membres de la SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE
de votre Ville de BOUILLON.

PRÉFACE

PRÉFACE.

L'origine des Langues se perd dans la nuit des temps. Il est certain qu'à mesure qu'une grande famille se séparoit pour en aller former de nouvelles dans des terres encore inhabitées, les individus qui les composoient devoient nécessairement inventer des expressions appropriées aux objets inconnus qu'il falloit désigner, soit que la nature les leur présentât, soit qu'ils fussent produits par les essais de l'industrie. Il est probable que ces termes nouveaux furent d'abord analogues aux anciens, & eurent les mêmes terminaisons que celles de leur langue habituelle. Mais à la longue, tout cela dût non-seulement s'altérer, mais encore se dénaturer de maniere à faire perdre de vue toute étymologie. L'art d'écrire n'étant pas découvert, ce n'étoit que par tradition ou par des monuments grossiers que les hommes conservoient la mémoire des faits antérieurs à la génération présente ; à peine se ressouvenoient-ils du lieu d'où leurs ancêtres étoient partis, comment en auroient-ils pu conserver le langage ? De progression en progression, comment celui de la *mere-peuplade*, si l'on peut s'exprimer ainsi, eût-il été entendu par des colons, dont les uns avoient occupé le Nord, & les autres le Sud ? Et les découvertes que l'art & le besoin faisoient journellement dans les choses de la nature, les différentes productions de la terre, nommées différemment par chaque horde particuliere, n'ont-elles pas dû créer autant d'idiomes distingués qu'il s'étoit formé de nations ? Ainsi, les hommes parvinrent à ne se pouvoir plus entendre, quoique même les idiomes propres à chaque société dérivassent tous de la langue primitive & y ressemblassent plus ou moins, suivant que la douceur ou l'âpreté du climat en avoient altéré les inflexions. Mais quelle étoit cette langue primitive ? C'est ce que M. Court de Gebelin nous apprendra peut être, & personne ne le peut mieux que lui. On sait que le flambeau de la critique

l'éclaire ; & que l'amour de la vérité le conduit ; mais tandis qu'il travaille à l'inſtruction de l'univers entier, nous eſſaierons d'expliquer à nos contemporains la langue que parloient nos aïeux, depuis environ huit à dix ſiecles, & de faire voir par quelles dégradations ou réformations s'eſt formée la langue Françoiſe actuelle.

Le Celtique & le Slavon peuvent être regardés comme les meres-langues de toutes celles des diverſes nations de l'Europe. Mêlés & confondus avec le Grec & le Latin, ces deux idiomes ont produit tous ceux qui exiſtent aujourd'hui. Il y a néanmoins quelques nuances qui les ſéparent ou les rapprochent plus ou moins : le François tient plus du Celte, du Grec & du Latin, que du Slavon. La langue des Eſpagnes tient plus de celui-ci que des autres ; elle a auſſi conſervé pluſieurs mots Arabes, & c'eſt à eux qu'elle doit ſa majeſté. Le long ſéjour des Goths (dont la langue n'étoit qu'un dialecte du Slavon) & l'irruption des Sarraſins dans cette belle preſqu'iſle, rendent cette aſſertion très-probable. L'Allemand ou le Tudeſque, moins mêlangé, eſt encore de nos jours, preſque l'ancien Celte pur. Le Ruſſe n'eſt que le Slavon combiné avec le Celte & le Grec moderne. Le jargon Polonois eſt Slavon, Celte & Latin. L'Anglois n'a point de caractere diſtinctif, parce qu'il les a tous, & que lorſqu'une expreſſion quelconque lui manque, il s'approprie librement celle qui, dans la langue d'une autre nation, peut ſervir à rendre ſa penſée. L'Italien, enfin, a pris de tous les anciens idiomes ce qu'ils avoient de plus harmonieux, & cet heureux choix a produit la langue la plus ſonore, la plus flexible, la plus douce, la plus riche, la plus énergique, la mieux cadencée, la plus pittoreſque, ſi on peut ainſi parler, de tout l'univers, l'Arabe ſeul excepté.

Ces deux langues, la Celtique & la Slavonne, nées ſous le climat rigoureux du Danemarck, de la Suede, de la Ruſſie, paroiſſent avoir été long-temps les ſeules de l'Europe. Ce qui ſemble autoriſer cette conjecture, c'eſt que, malgré la diſtance immenſe qui les ſépare, un Dalmate entend très-bien un Ruſſe. Il a fallu, pour reléguer les reſtes du Slavon & du Celte dans le Nord, que les Romains, en conquérant les Gaules, la Germanie, l'Angleterre,

&c , y aient fait prédominer le Latin, qui a été long-temps employé dans tous les actes publics, & dont l'usage n'a été entiérement aboli parmi nous que sous le regne de François I. Les Francs, les Scandinaves, conquérants des Gaules, à leur tour, en ayant chassé les Romains, adopterent cependant en partie la langue des vaincus, dont ils conserverent principalement les terminaisons. Mais ils y introduisirent beaucoup de mots Celtiques & Tudesques. Le Latin s'abâtardit alors, & devint presque Barbare. Le Glossaire de du Cange le prouve. De ce Latin corrompu & des autres idiomes des vainqueurs, se forma ce qu'on appelle *Langue Romance*, laquelle, à force de se polir, de s'allier avec le Grec, que les Phocéens avoient porté à Marseille, avec le Belge & le Walon (dialectes du Celte) avec l'ancien Latin & l'ancien Gaulois, a produit le François de nos jours.

Mais il existe encore dans les archives de la couronne, dans celles des grandes maisons, & sur-tout dans les chartulaires des moines, beaucoup d'actes, de titres, de diplomes précieux, écrits en langue Romance, que l'on a souvent besoin de compulser, & dont à peine peut-on entendre quelques mots. Or, un ouvrage dans lequel tous les anciens termes de cette langue primitive de nos ancêtres seroient traduits dans la notre, expliqués, commentés même, doit, ce semble, être accueilli avec bonté.

Tel est l'objet de ce Dictionnaire : nous avons compulsé toutes les archives qui ont pu nous fournir des titres anciens, & nous en avons cité des phrases propres à déterminer exactement le sens du mot Celte, Walon ou Roman, qui fait le sujet de chaque article. Nous avons même, autant qu'il a été possible, marqué les nuances qui distinguent les siecles. On verra, par exemple, sous le mot ROMAN, un morceau unique : c'est le serment que Louis de Germanie prêta à son frere Charles-le-Chauve en 842 ; nous l'avons rapporté en entier en quatre langues, c'est-à-dire, dans la langue vulgaire d'alors & en Latin, ensuite dans la langue Romance du temps de Louis XII, & en François actuel. Nous avons essayé d'imiter la sagesse de l'illustre du Cange ; & nous osons dire que notre exactitude, quant aux citations, est égale à la sienne.

Nous nous flattons que cet ouvrage ne ſera pas ſans utilité. Combien de procès n'ont-ils pas été perdus faute d'avoir entendu le jargon Barbare d'un vieux titre ? Combien d'uſurpations n'ont-elles pas été commiſes, faute d'avoir connu la valeur des mots, par leſquels on déſignoit les limites des poſſeſſions ?

Nous ne nous étendrons pas davantage ſur ce ſujet. Nous croyons avoir donné une idée ſuffiſante de notre travail, & nous eſpérons que le public nous ſaura quelque gré d'avoir employé pluſieurs années pour le rendre digne de lui être offert.

DICTIONNAIRE

ROMAN, WALON,

CELTIQUE ET TUDESQUE,

Pour servir à l'intelligence des anciennes Loix & Contracts, des Chartes, Rescripts, Titres, Actes, & autres Monuments, tant ecclésiastiques que civils & historiques, écrits en Langue Romance, ou Langue Françoise ancienne.

A, est : *Cestuy hons a saige*, cet homme est sage.

A, *ou* As, chez : *A Daimes saincte Glossine*, chez les Dames bénédictines de l'abbaye de sainte Glossinde, à Metz.

A, pour : *Et ot a feme Yzaibelz*, & eut pour femme Isabelle.

A, dans, avec : *Penre a icelle palle*, prendre avec, ou dans cette pelle.

Aacau, en secret, en cachette : *Li en ai feist l'apprenaige aacau*, il ap-

prit cela en cachette, il en fit l'apprentiſſage en ſecret, ſans que perſonne le ſût.

AACHEMENT, appât, amorce, ſtratageme, ruſe.

AACHER, *ou* AACHIER, attirer, engager, & forcer en quelque ſorte à faire une choſe. On dit qu'une perſonne nous a *aaché* dans ſa maiſon, pour ſignifier qu'il nous a obligés d'y entrer.

AACHIR, (Êſtre) être perclus de quelque membre, eſtropié.

AAGEMENT, âge réglé & fixé par les loix, pour avoir l'adminiſtration de ſon bien; *la majorité.*

AAGIÉ, *ou* AAGÉ, celui qui eſt majeur, qui a l'âge d'agir par ſoi-même.

AAGIER, *ou* AAGER, déclarer quelqu'un majeur, l'émanciper.

AAGNER, chercher rancune, contredire, diſputer avec feu. De là, ce ſemble, les mots *hargne* & *hargneux*, pour ſignifier une mauvaiſe diſpute cherchée à quelqu'un, & un homme querelleur.

AAINNEESCHE, droit d'aineſſe: droit & qualité d'un enfant qui naît le premier d'un mariage.

AAISIER, procurer à quelqu'un de la joie, du plaiſir, du contentement, le faire bien aiſe.

AAISSIER, ſecourir un homme qui eſt dans la miſere, lui donner de l'aiſance par ſes libéralités, le mettre dans un état aiſé & commode.

AANCRER, ancrer, jeter l'ancre.

AARBRER, (s') ſe dreſſer, ſe cabrer: cela ſe dit d'un cheval.

AARBRER, devenir fort grand tout d'un coup: ce qui ſe nomme populairement, croître comme une perche, comme un arbre.

AASTIR, brûler, griller; au ſens propre. Animer, échauffer, irriter; au ſens figuré.

AASTI, brûlé, rôti; ou bien échauffé & animé de colere. Du verbe *æſtuo*, ou d'*aſſus*, *aſſa*, *aſſum*, participes du verbe *ardere.*

AATIE, haine, colere, animoſité. Il eſt ſubſtantif d'*Aaſti*, en ſupprimant l'*s.*

AATINE, couroux invétéré, haine habituelle & implacable contre quelqu'un. Il vient d'*Aaſti*, comme le mot précédent.

AATINE, ATINE, HATINE, hâte, empreſſement.

AATRIE, noirceur d'ame, méchanceté de caractere. Du latin *ater*, qui ſignifie un homme qui a l'ame noire, un méchant homme.

ABABRUPTE, à l'improviſte: ce que nous nommons *ab abrupto*, ce qui ſe fait ſur le champ.

ABACE, abaque, buffet de ſervice, ou petite table quarrée, ſur laquelle on mettoit, dans un feſtin, les pots & les verres: *abacus.*

ABACIE, comptoir, damier, buffet, du Grec *Abax.*

ABACO, petit ais quarré & fort poli, ſur lequel on traçoit des figures géométriques, ou des caracteres arithmétiques; d'où vient que

dans quelques auteurs anciens, ce terme ſignifie *Arithmétique.* Cet ais, ou petite table, ſe nommoit *Table de Pythagore.*

ABAEUX, (Biens) biens vacants par mort, & laiſſés au ſeigneur d'une terre, faute d'héritiers.

ABAHIER, aboyer : *latrare.* ABAY, aboiement d'un chien.

ABAHIER, *ou* ABAHIR, être ſurpris, étonné : *I fucing ben abahis*, ils furent extrêmement ſurpris.

ABAIESSE, ABAISSE, ALBASSE, abbeſſe, ſupérieure d'une abbaye de filles.

ABAIETE, *ou* ABOIETE, une ſentinelle qui doit crier & avertir lorſqu'il eſt beſoin.

ABAIGNER, baigner, mettre dans un bain.

ABAILLE, abeille.

ABAILLER, bien réuſſir, donner droit au but, atteindre ſon objet.

ABAISER, appaiſer, rendre le calme, mettre la paix : *ſedare.*

ABAITRE, abbattre, renverſer : *Laqueille maxon fiſt abaitre*, laquelle maiſon il fit renverſer & détruire.

ABALOURDIR, hébêter un homme, l'abrutir, le rendre lourd & ſtupide par de mauvais traitements.

ABANDIR, (s') s'attrouper; *Bandes*, troupes de ſoldats : CHIEFS, ou *Chefs de bandes*, capitaines.

ABANDONNÊ, libéral, qui donne abondamment : *Large & abandonné fuſt y tant por Deu que por ly monde*, il donna beaucoup, tant à Dieu qu'au prochain.

ABANNATION, exil d'un an, que les anciens faiſoient ſubir à tout homicide involontaire, à quiconque en avoit tué un autre, par cas fortuit.

ABASTONNÉ, qui eſt muni d'un bon bâton pour ſe défendre.

ABATAIGE, renverſement d'un porc pour lui rompre les broches, ou pour le viſiter, crainte de ladrerie.

ABATEIS ; bois, forêt : *ſylva.*

ABATTIS, lieu où les bouchers tuent leurs beſtiaux.

ABATTISON, démolition, renverſement, ruine.

ABATURES, choſes que l'on abbat ou qui ſont abbatues.

ABAXIER, appaiſer : *Abaxier les noixes*, mettre la paix, ôter les occaſions de querelles.

ABAY, jappement de chien.

ABAYER, *ou* ESBAYER, écouter avec attention, bâiller.

ABBAYER, aboyer, japper.

ABBAYS, *ou* ESBAYS, qui eſt tout ſurpris & ſaiſi d'étonnement.

ABBÉESSE, femme odieuſe, qui préſide aux lieux de proſtitution.

ABBEI, ALBE, ABBE, (ly) le ſupérieur, l'abbé d'un monaſtere.

ABBETER, exciter, animer.

ABBUSION, abus de la bonne foi, fraude, tromperie.

ABEC, amorce, appât.

ABÉCE, voyez *Abacie.*

Abécellé, mis par ordre alphabétique.

Abée, ouverture par où l'on fait couler l'eau d'un ruiſſeau, ou d'une riviere, pour faire moudre un moulin : ouverture qui peut ſe fermer avec des pales ou des lançoirs. Ce mot vient de *Baie* : *foramen.*

Abeielage, ruches, ou eſſaims d'abeilles. On trouve *Abollage* dans le même ſens.

Abel, habile, expert dans ſon art, dans ſa profeſſion.

Abeliser, charmer, ravir l'admiration par ſon eſprit.

Abelliance, attente d'une choſe avec grand deſir & impatience.

Abendeir, *ou* Abender, s'aſſocier, ſe liguer.

Abenevis, permiſſion de détourner & de prendre des eaux pour un moulin, ou pour arroſer des prairies.

Aber-havre, embouchure d'une riviere : de là, le mot *havre*, dont nous nous ſervons pour ſignifier un port de mer.

Aberute, *ou* Aberite, une perſonne alerte, éveillée.

Aberukeids, *ou* Aberkeids, gens bafoués, traités avec mépris, qu'on chaſſe d'un lieu en un autre.

Abeson, Aublisson, Abson, Opson, champignon.

Abeveter, tromper, perſiffler.

Abévrer, *ou* Aboivrer, abreuver, faire boire des animaux.

Abeuvrage, ancien droit qui ſe levoit ſur le vin & autres boiſſons.

Abeuvraige, vin & autres boiſſons expoſés en vente ſur un marché.

Abeuvron, verre à boire.

Abeyance, empreſſement pour quelque choſe : de l'ancien verbe gaulois *béer*, qui ſignifie deſirer & attendre une choſe avec impatience.

Abielir, *ou* Abelir, plaire, être agréable.

Abienneur, *ou* Abianneur, commiſſaire ſéqueſtré d'un bien ſaiſi.

Ablaier, enſemencer.

Ablais, bleds ſeyés, qui ſont encore ſur le champ.

Ablasiga, crime d'un homme qui en aſſomme ou en meurtrit un autre.

Ablasmer, blamer, condamner.

Ablegassioun, ſorte d'ancienne punition envers les enfants.

Abloquier, aſſeoir ſur de bons blocs de pierre ou de bois, bien conſolider une ſtatue ou un bâtiment : *Choſes bien abloquies*, ſolidement conſtruites : terme de charpentier.

Abloquiés, (Biens) héritages ſitués en tel ou tel canton. C'eſt, ici, un terme de coûtume.

Aboby, *ou* Abahy, ſurpris, étonné. On dit de quelqu'un *qu'il fut tout aboby*, pour ſignifier qu'il fut tout-à-fait conſterné, & ſaiſi d'étonnement.

Abocquis, *ou* Abocquié, lieu rempli de bois.

Aboilage,

ABOILAGE, droit qu'un ſeigneur a de prendre les abeilles qui ſe trouvent dans ſes forêts.

ABOLÉ, épris, enflammé d'amour.

ABOLLAGE : voyez ABEIELAGE.

ABOMMAGE, droit d'abornage.

ABONNÉ, *ou* ABORNÉ, fixé, limité : *Taille abornée. Rédevance* dûe au ſeigneur par ſes habitants, qui ne hauſſe ni ne baiſſe, & qui, ſuivant les titres & la poſſeſſion, conſiſte dans une ſomme certaine, la même chaque année, à la différence de la taille à volonté.

ABORRENER, *ou* ABOURENER, déteſter, abhorrer.

ABOT, *ou* ABOUT, héritage ſur lequel un cens eſt aſſis en dernier reſſort ou derniere ſûreté, lequel eſt affecté ſpécialement à ſuppléer à quelque créance à laquelle on auroit manqué de ſatisfaire : voyez TOUS US. *Abouté*, affecté ſur certain héritage.

ABOTI, caché.

ABOUSER, détruire, renverſer, perdre ſa femme.

ABOUSTER, devenir veuf.

ABOUVIER, *ou* ABOUFFIER, mener les bœufs de charrue aux bouvieres, ou lieux de pâturage mis en ban & deſtinés à les nourrir durant ce temps : voyez BOVIRRES.

ABRASER, démolir : ABRASEMENT, démolition.

ABREU, ABRIEU, (le mois d') le mois d'Avril.

ABRICONNER, charlataner : ABRICON, charlatan.

ABRIEGEMENT, abonnement d'un bien.

ABRIER, protéger, mettre à l'abri.

ABRIÉVER, arriver.

ABRIGEMENT, diminution.

ABROVER, faire boire un troupeau.

ABRUPTE, à l'improviſte, ſans s'y attendre : *ab abrupto.*

ABSCON, ABSCOUNT, caché, ſecret : *abſconditum.*

ABSCONSER, cacher, du verbe *abſcondere.*

ABSCOULTER, écouter attentivement, du verbe *auſcultare.*

ABSEULÉ, laiſſé ſeul, abandonné.

ABSOBRE, *ou* ABSOILLER, abſoudre : *Que Deu abſoille*, que Dieu daigne abſoudre, du Latin *abſolvere.*

ABSOLIR, braver la coûtume, prévariquer. Il ſignifie auſſi payer entiérement une dette.

ABSON : voyez ABESSON.

ABUCHER, heurter.

ABUISSONNER, tromper, ſéduire : ABUISSEMENT, ſujet, occaſion de faute.

ABUSION, abus, erreur.

AÇAINDRE, entourer, ceindre : AÇAINTE, enceinte, clôture. On trouve auſſi ACHAINTE.

ACAMUSÉ, corbeau, ou pierre en ſaillie, coupée en biais par deſſus ou par deſſous.

ACANNER, injurier.

Acaran, étourdi.

Acarer, jeter des pierres. Faire des carreaux de pierres.

Acat, achat, marché : **Acater**, acheter : **Acateres**, acheteurs.

Acate, **Acatesse**, bon & fidelle ami ; bonne & fidelle amie : ce qui vient d'**Acates**, nom propre du compagnon d'Enée, son confident & son ami.

Accaration, confrontation de témoins : **Accarer**, les confronter.

A ce, comme, de même que.

A ces, ici : *Qui veut entendre a ces commans*, qui desire apprendre ici, de quelle maniere.

Accé, une becasse.

Accediakre, archidiacre.

Acception de Succession, acceptation.

Accessadeur, fermier.

Accesseur, officier de ville, assesseur.

Accessouare, grand danger.

Acciper, escamotter.

Acclosagier, clore, enfermer de murs, ou de haies.

Accoillir, accueillir.

Accoindre, *ou* **Accointre**, amener.

Accoint, *ou* **Accouint**, familier : **Accointable**, gracieux.

Accointance, familiarité : **Accointage**, commerce illicite.

Accointer, envoyer à la découverte, mettre des espions.

Accompagner, (s') vivre en société avec quelqu'un.

Accompaigner (s') se joindre à la compagnie, s'accoster de quelqu'un.

Accompaignonnement, réglement, statut, convention pour une société d'amis, telle qu'étoit à Metz, celle de l'hôtel de Ville-Franche : voyez l'*Histoire de Metz*.

Accomparager, comparer.

Accomseit, poursuivi.

Acconison, accusation, blâme.

Acconsuivre, atteindre.

Accoper, *ou* **Akouper**, s'équipper, mettre sa cuirasse.

Accossoldahors, anciens conseillers de justice.

Accours, accord.

Accoursier, favori d'un grand seigneur.

Accouter, écouter.

Accuit, acquit.

Acculite, récolte, revenu, produit.

Accuson, accusation.

Accuseur, accusateur.

Acéement, ornement de femme, parure.

Acense, assentiment, consentement, aveu.

Acensie, (l') le prix du bail à cens.

Acertenez, bien instruit, assuré d'une chose : **Acerteneir**, assurer, convaincre.

Acertes, expressément, sérieusement.

Acesine, une femme bien portante, une belle femme.

ACESMER, parer, orner : ACESMEMENT, ajuſtement : ACESMÉ, paré, orné : ACESMERESSE, une coëffeuſe : ACESMIES, parures.

ACEVELLE, une écuelle.

ACHABLER, frapper avec un échalas, un bâton.

ACHAISONNER, chiffonner, vexer, inquiéter.

ACHAIFONNÉ, vexé, pourſuivi, inquiété.

ACHANAU, chenau, conduit d'eaux.

ACHAPIT, bâton propre à ſe défendre & à ſauter un ruiſſeau, à s'échapper d'un danger quelconque.

ACHELER, eſcalader avec des échelles.

ACHELETTE, *ou* HOCLETTE, une clochette.

ACHENSSER, *ou* AJANSER, ajuſter, accommoder.

ACHERIN, (un) un homme ferme, conſtant.

ACHERURE, acerure, action de ſouder de l'acier ſur du fer.

ACHESMANT, honnête, poli, complaiſant.

ACHESONNER, ACHOISONNER, ACOISONNER, vexer, tourmenter.

ACHESON, droit injuſtement exigé.

ACHETEURS DE GAGES, perſonnes tierces, qui, pour empêcher le tranſport des effets ſaiſis, s'obligeoient à payer certaine ſomme ſi la ſaiſie étoit jugée valable : ſomme au paiement de laquelle ils étoient en ce cas contraints par corps.

ACHETIVER, captiver.

ACHIER, bûcher, remiſe où l'on met le bois : il ſe dit auſſi du lieu où l'on met les ruches des abeilles.

ACHIOER, achever.

ACHOISE, ACHOISON, ſujet, cauſe de bonheur, occaſion heureuſe.

ACHOPAIL, achoppement, occaſion de faute.

ACHOPPER, arrêter, ſuſpendre.

ACHOU, (un) un hachoir, une petite hache.

ACIRE, ACIERE, équippé.

ACLINOUER, lit de repos, canapé.

ACLOSTAIS, petit lieu, clos de toute part, où l'on met un enfant. une brebis, &c, du verbe *accludere*.

ACNE, un âne, un ſot.

ACCOMMUNER, (s') s'aſſocier avec quelqu'un.

ACOMPTER, eſtimer, faire cas.

ACONS, bachot, petite barque pour aller ſur les marais.

ACONTER, raconter.

ACORDER, (s') ſe livrer.

ACOUARDI, timide, lâche.

ACOUBLEIR, faire accoupler les juments en plein champ.

ACCOUBLER, empiéger un cheval, lui attacher enſemble les deux jambes, pour l'empêcher de s'éloigner.

ACOULPER, accuſer, gronder, déclarer coupable.

ACOUPER, ACOPER, ACAUTER, heurter.

ACOUPI, un cocu: ACOUPIE, femme à laquelle son mari est infidelle.

ACOUPAUDIR, débaucher la femme d'un autre.

ACOURSÉ, qui a cours, qui est accrédité.

ACOURT, durant, dans le cours: *Acourt de celui diner*, durant ce dîner.

ACOUSTRÉE, mariage dissous par le décès de l'un des époux.

ACOUSTRÉS, (noblement) richement habillés, équippés.

ACOUTÉ, placé à côté de quelqu'un.

ACOUVERTER, couvrir de tapisseries, orner de belles couvertures.

ACOUVETER, remplir.

ACOYS, appui, arc-boutant, éperon.

ACQUE, *ou* AUCQUE, quelque chose: *aliquid.*

ACQUAISTEIR, acquérir, acheter: *Et ont acquaisteit en heritaige*, & ont acquis en héritage; on trouve aussi ACQUETIR.

ACQUASTE, ACQUITTANCE, ACQUISE, ACHET, AGAIS: acquisition, achat.

ACRABILLER, ACRAMILLER, ACRAMIER, confondre, mêlanger, entortiller.

ACRACHER, engraisser.

ACRANTER, assurer, passer un contract pardevant notaire.

ACRANTEMENT, assurance: voyez CRANT & CRANTER.

ACCRASSER, agacer, provoquer.

ACRÉPIR, *ou* ACRÉCHIR, (s') se mettre à table comme les moutons à la crêche.

ACROUARE, prêter quelque chose.

ACTABER, mettre quelqu'un à mort, l'achever.

ACTAINDRE, atteindre, parvenir à la connoissance de ce que l'on cherche.

ACTOURNEUR, procureur.

ACTURER, (s') se rappetisser, se recoquiller pour se mieux cacher.

A CUI, à qui, auquel: *Cil a cui son attendois aventet*, celui auquel sa succession de pere & de mere arrivera.

ACUILLIR, prendre sur soi, faire son affaire d'une chose, s'en charger.

ACUL, lieu étroit & bouché dans le fond.

ACY, au cas, supposé que.

ACY-BIEN, également, aussi-bien: *Et seriens acy bien tenus de paier*, & serions également obligés à payer.

ADANT, prosterné, adorant.

ADARLÉ, ADAURNÉ, niais, étourdi: DAURNE, étourdi, qui ne sait ce qu'il fait, à qui la tête tourne.

ADART, appentis, avant-toit, où l'on jete, à la hâte, tout ce qu'on n'a pas le moment de porter ailleurs: voyez DARER.

ADAVINIER, devin: ADAVINEUR a le même sens.

ADAVINEMENT, divination.

ADCASE, à cauſe.

ADCERTENER, aſſurer, certifier : voyez ACERTENEZ.

ADCORT, accord.

ADDEVINEIR, provoquer quelqu'un.

ADEVINEMENT, provocation.

ADEBONNAIRIR, adoucir, rendre bon, débonnaire.

ADEMISE, démiſſion faite entre les mains de quelqu'un.

ADEMNEUR, nuiſible, qui porte dommage.

ADEMPLIR, accomplir, exécuter.

ADENERER, faire argent, convertir ſon bien, ſa marchandiſe en deniers.

ADENTI, aſſervi, loué à prix d'argent.

ADEQUER, *adæquare*, rendre pareil, égaler.

ADERS, *ou* ADER, un oiſeau.

ADÈS SOIR, tous les ſoirs : *Et feiſt ſi froid en eſteit, qu'il convenoit adès ſoir au feu mangier*, qu'il falloit tous les ſoirs manger auprès du feu.

ADÈS, dès ce moment : DÈS & AIDÈS, ſignifie la même choſe : ADÈS ſignifie encore, toujours : *Adès accroiſſant*, toujours auguſte: (*Grand Cartulaire de Metz, feuillet 86*, verſo.)

ADÉSIER, *ou* ADÉSER, aller au ſecours.

ADESTRE, ADEXTRE, ADISTRE, adroit.

ADESTRER, être à la droite : ADEXTRÉ, qui eſt à la droite.

ADEVINAL, énigme.

ADEVISE, écrit, convention.

ADHERDANT, adhérent.

ADHERDRE, adhérer.

ADHÉRITANCE, enſaiſinement, inféodation, inveſtiture.

ADICTIOUN, indiction : *Ly trazeime adictioun*, la treizieme indiction.

ADIRER, manquer, être abſent : *Ce billet eſt adiré*, il manque, il eſt égaré.

ADIT, au dire : *Adit le vignour*, au rapport, au dire du maître des vignerons : *Adit des bolengiers*, au dire des boulangers.

ADJECEMENT, augmentation : du latin, *adjicere*.

ADJUEL, adjoint, aſſocié : du latin, *adjunctus*.

ADJULATOIRE, aide, ſecours : du latin, *adjutorium*.

ADMALLER, appeller en juſtice, accuſer de mal.

ADMESUREMENT, réglement, fixation.

ADMINISTRERS, amodiateurs, fermiers, régiſſeurs de biens de campagne.

ADMOISENEIR, amodier, donner à ferme. On trouve auſſi ADMOISSONER dans le même ſens.

ADMONESTIEMENT, avertiſſement.

ADMONESTRERESSE, femme qui donne des avis.

ADMONT, plus haut.

ADMUIDIER, traiter, convenir, s'accommoder.

ADNERER, apprécier.

ADNET, petit Adam, enfant d'Adam.

ADNICHILER, réduire à rien. On trouve encore *nichil* pour *nihil*, dans de vieux Dictionnaires.

ADNULLIER, donner les saintes huiles, l'extrême-onction.

ADOUBER, *ou* ADOBER, armer un chevalier.

ADOUBÉ, (Chevalier) revêtu de son armure par son parrain d'armes, qui étoit censé l'adopter : ADOUBER vient du verbe *adoptare*.

ADOULER, chagriner, faire de la peine au prochain.

ADOULOIR, se chagriner soi-même.

ADOLER, être dolent, nonchalant.

ADOMMAIGIÉ, endommagé, qui a souffert du dommage.

ADOMAN, *Ademar*, évêque de Metz, dans le quinzieme siecle.

ADOMER, entamer, endommager, de *damnum agere*.

ADONC, alors.

ADONQUES, ainsi, donc.

ADONIEZ, solemnités lugubres.

ADORIÉ, endurci.

ADORNEMENT, ornement, parure : du latin, *adornare*.

ADORSER, *ou* ADORZER, s'adosser, appuyer son dos.

ADOUCHIER, adoucir.

ADOULOIR, se livrer à la douleur, se chagriner.

ADOURER, adorer.

ADOURIR, (Cour) ouvrir les plaids, donner audience, du verbe *adorior*.

ADRAS, *ou* AIDRAS, amende que devoient les redevables de cens, qui ne payoient point au terme. Elle étoit ordinairement à Metz de cinq sols Messins par chaque année d'arrérage : *Les estayes & les adras*, les canons & les amendes : voyez ESTAYES.

ADRECE, *ou* ADRESCE, chemin de traverse.

ADRECHIER, arrêter, mettre la main sur quelqu'un.

ADRENER, tenir un cheval par les rênes.

ADRESSIER, *ou* ADRACIER, régler, mettre le bon ordre, le rétablir, réparer les torts.

ADRETER, reconstruire.

ADREXTRER, marcher à la droite de quelqu'un.

ADRISSIER, a le même sens qu'ADRESSIER.

ADROIT, ADROITE, convenable : *A loz adroit cop & adroite saixon*, au temps & à la saison qui leur conviennent.

ADVÉEMENT, consentement d'un supérieur.

ADVENAGE, droit qui se paie en avoine.

ADVENAS, paille d'avoine.

ADVENAMMENT, inopinément.

ADVENANT, (son) sa compétence, sa portion.

ADVENTURER, faire naufrage, échouer.

Advenue, ce qui eſt arrivé : *S'informer de l'advenue*, c'eſt s'enquérir de ce qui eſt arrivé, des circonſtances d'un fait.

Advêques, avec : *Advêques yaulz*, avec eux.

Adversains, (Draps) draps croiſés, petits draps.

Advertin, **Advorten**, homme toujours inquiet, fantaſque.

Advesprement, la ſoirée, le temps des vêpres : *La veſprée*, l'après midi : *ad veſperum*.

Advesture, **Advest**, inveſtiture.

Adviller, abaiſſer, avilir.

Adviner, deviner : **Advineur**, qui devine.

Adviséement, ſéparément.

Advision, **Advisement**, conſultation, examen ſur ce qu'il convient de faire dans les conjonctures.

Adunir, réunir : **Adune**, réunion.

Advocation, profeſſion d'avocat.

Advoierie, bail.

Advoler, aller vîte.

Advolé, un étranger venu ſans qu'on ſache comment.

Advoquer, évoquer.

Advouateur, qui reconnoît & avoue de bonne foi un délit commis par ſes gens ou par ſes beſtiaux, trouvés en mès-us.

Advoulter, avorter.

Advoulton, avorton.

Advoultre, bâtard.

Adurchir, endurcir.

Aduré, endurci.

Adwouson, droit de préſentation à un bénéfice.

Aeisemens, uſage.

Ael, aïeul.

Ae, âge.

Aemere, écrit ſans date, qui n'a point de jour ; tiré du grec *emera*, jour, précédé de l'*alpha* privatif.

Aemplir, remplir, accomplir.

Aen, **Sauchier**, accroître.

Aeneage, droit d'aineſſe.

Aerder, *ou* **Aerdrer**, (s') s'attaquer, ſe battre. On dit encore dans pluſieurs endroits : *Ils ſe ſont aerdé*, ils ſe ſont attaqués, & ſe ſont battus.

Aerdresse, acceptation du duel, en prenant le gage du défi.

Aernovel, le mois d'Août.

Aerole, une cruche, une fiole.

Aerpenis, un demi-arpent de terre.

Aerter, arrêter un cheval par le frein.

Aerugineux, rouillé.

Aes, ais, petite planche.

Aescheri, peu cheri, ſuivi de peu de monde.

Aeschié, enveloppé.

Aesier, ſe divertir, ſe réjouir, ſe mettre à ſon aiſe.

Aesmer, eſtimer, comparer.

Aestre, un taon, mouche.

Aestrete, (l') l'aile d'un oiſeau.

Aeuller, *ou* **Aeuiller** remplir totalement un tonneau, juſqu'à l'œil, juſqu'au bondon.

AEURER, prier, intercéder.

AFANOUR, *ou* AFAINEUR, un ouvrier.

AFAITER, *ou* AFAITIER, orner, entretenir, réparer.

AFAIS, un oiſeau.

AFANT, angoiſſe. Il ſignifie auſſi un enfant; MEN'-AFANT, mon enfant.

AFAUL, bouchon de taverne, enſeigne de cabaret.

AFEBLOYER, affoiblir. On trouve auſſi AFFAILLER pour affoiblir.

AFELTRE, *ou* AFFAUTRE, harnaché.

AFERISANT, convenant.

AFETARDIR, ralentir, retarder.

AFEULER, ou plus communément, AFULER, coëffer : *Une femme mal afûlée*, mal coëffée.

AFFAIETEMENT, enſeignement.

AFFAITIÉ, inſtruit, fin, ruſé.

AFFAITIER, inſtruire, tendre ſavant.

AFFAN, intelligence.

AFFAR, ferme, métairie.

AFFARES, dépendances d'un fief.

AFFÉAGE, démembrement d'un fief.

AFFÉAGER, donner en fief.

AFFELLONER, irriter : on trouve auſſi AFFOLLONIR, fâcher.

AFFÉRAGE, fixation du prix des marchandiſes, par l'autorité publique.

AFFÉRENTE, (part) part ou portion qui revient à chaque héritier.

AFFERIR, appartenir.

AFFERUE, proportion.

AFFETER, fouler, mettre les draps à la preſſe.

AFFEURER : voyez AFFORER.

AFFIAGE, aſſurance, confiance, ſûreté.

AFFIAILLES, *ou* AFFIANCE, fiançailles.

AFFICAVAGE, certain bail à cens : AFFICTEMENT a le même ſens.

AFFICHES, épingles.

AFFICHIER, affirmer, certifier : on trouve également AFFOUCHIER : *Il afi*, il aſſure.

AFFICTIONS, affiches, publications par écrit.

AFFIER, intéreſſer, toucher : *Cela m'affiert*, me touche, m'intéreſſe.

AFFIÉRER UNE FEMME, la bien habiller, la parer.

AFFINER, faire taire, fermer la bouche à quelqu'un.

AFFINIER, tuer, mettre fin à la vie.

AFFINIR, terminer choſe quelconque.

AFFINS, à la fin : *ad finem.*

AFFIORTER, convenir, appartenir.

AFFISTOLER, parer, orner.

AFFISTOLER, un flatteur, un délateur de ſes freres.

AFFATER, careſſer.

AFFLIR, abbattre, accabler.

AFFOER, faire du feu.

AFFOLER, eſtropier. Il ne faut pas confondre AFFOLER avec *bleſſer.* Les anciennes loix puniſſent bien plus ſévérement celui qui AFFOLE que celui qui bleſſe. AFFOLLER eſt donc caſſer ou mutiler un membre, faire quelque plaie incurable.

AFFOULER D'ENFANT, avorter.

AFFOLIR,

Affolir, *ou* **Affolier**, devenir fou, rendre insensé.

Affonder, plonger, enfoncer dans l'eau.

Afforer, mettre en perce.

Aforage, droits qui se levent & s'exercent sur les boissons : **Afeurage** est la même chose.

Afforement, estimation.

Afforain, étranger.

Afforant, appartenant.

Afforcer, renforcer.

Affouaige, droit plus ou moins grand d'avoir du bois dans une forêt pour son chauffage.

Affouchier : voyez **Affichier**.

Affouir, **Affouyer**, **Affouer**, s'enfuir.

Affoys, promesses.

Affrayriment, stipulation portante que les enfants nés de différents mariages, partageront tous comme s'ils étoient du même lit.

Affuitier, construire.

Affuir, accourir.

Affuster, présenter un bâton ou une arme contre quelqu'un : *Le raffuter*, c'est le battre.

Affutaige, ce que chaque compagnon paie pour sa bien-venue.

Afflit, affligé.

Afranquir, affranchir.

Aga, voyez, regardez : impératif d'empressement.

Agacer, provoquer, exciter, tantôt en badinage, tantôt en querelle.

Agarçonner, traiter quelqu'un de garçon, au sens de débauché, de frippon.

Agarder, regarder, voir.

Agaster, vieillir.

Agasti, qui ne produit rien, qui demeure en friche.

Agastiner, faire dégat, dévaster.

Agastis, dégats causés dans les champs par les bestiaux des voisins.

Agener, gêner, être à charge.

Agenser, *ou* **Agensir**, (s') s'arranger, soit en habits, soit en bâtiments.

Aggraier, **Agréantir**, **Agreveir**, agréer : *Nos, duc, aggraions & conformons les choses dessus dites* : Nous, duc, agréons & confirmons les choses dont s'agit : *titre de 1341*.

Aggrapper, *ou* **Agripper**, prendre avec vivacité & force : *item*, battre, frapper.

Aggregi, verd, aigre.

Aghais, temps fixé pour l'exécution d'un marché : faute de quoi, il est nul.

Agiaux, joyaux.

Agioteur, un usurier.

Agiz, tours & détours d'une maison.

Aglan, glandée.

Agleter, accrocher.

Agnel, André, nom propre d'homme.

Agoust, égoût, canal.

Agouster, faire couler l'eau, dessécher.

AGRAGIER, bleſſer.

AGRAILLER, *ou* ACRAILLER, érailler, étendre.

AGRAINEIR, bien rapporter, bien produire, être bien grainé.

AGREFFER, prendre, ſe ſaiſir de...&c.

AGRÉCEMENT, *ou* AGREFFEMENT, ſaiſie, vexation.

AGRÉGIER, (s') s'appéſantir ſur une choſe, y trop penſer.

AGREHIER, AGRESLIER, AGRELLIR, atténuer, rendre grêlé & petit.

AGRENET, aigrelet.

AGRIER, (droit d') droit de terrage : *jus agri.*

AGRINCER, (s') s'ennuyer : *ægrè ſe habere.*

AGUE, homme ſubtil, fin : *acutus.*

AGUETÉ, une pointe.

AGUMENT, ſubtilement.

AGUEROCHER, *ou* AGAROCHER, chaſſer, expulſer.

AGUIER, défendre un ſentiment, l'aſſurer, en convaincre, du verbe *arguere.*

AGUIGNER, faire ſigne des yeux.

AGUILER, piquer avec une aiguille, un aiguillon.

AGUILLIER, étui à mettre des aiguilles.

AGUISE, aiguillon dont on pique les bœufs.

AHACHIR, infirme, perclus, eſtropié, malade habituel.

AHALER, embarraſſer.

AHANER, herſer, concaſſer les mottes de terre, avec une herſe, pour couvrir le grain qui vient d'être ſemé.

AHANSTERRES, terres propres aux ſemailles.

AHANTÉ, entier, achevé.

AHATIE, joie, plaiſir, divertiſſement.

AHAUX, immondices.

AHAYER, haïr.

AHENNAGE, labourage.

AHERS, appliqué, attaché à quelque choſe.

AHIERS, pris, entouré.

AHONIER, AHONIR, déshonorer.

AHONTAGE, honte.

AHONTER, faire honte.

AHOQUIER, arrêter, accrocher.

AHORS, cri tumultueux.

AHORTER, *ou* AHOTTER, arrêter. C'eſt de ce mot que vient *cahot.*

AHONCHER, ſaiſir, ſerrer.

AHUCHIER, appeller, mander.

AHUR, voleur.

AHURIR, étourdir, ennuyer par ſes diſcours : *Un hurant*, un étourdi.

AÏABLE, aiſé, facile.

AJAIX, au contraire.

AÏCE, pays, lieu, contrée.

AICHOU, une hache.

AIEQUES, quelque choſe : *Les uns lui donnons aieques, & les altres noure*, les uns lui donnerent quelque choſe, les autres le refuſerent. On trouve auſſi AUQUES.

AIDÈS, jadis : *Tout aidès*, dès à préſent : voyez ADÈS.

AIDELATTE, IDELETTE, AIDELOZ, Adélaïde, nom de femme.

AIDIER, aider, ſervir : *Que li ſe puiſt aidier de l'eſcript*, qu'il puiſſe ſe ſervir de l'acte d'acquiſition dont il s'agit.

AIE, à : *Aie ceulx que venus ſeront*, à ceux qui ſeront venus.

AIER, fils, héritier.

AIER, arrérage.

AIESEMENT, uſage.

AIGLIER, aigle, pupitre.

AINEAGE, aineſſe, droit d'aineſſe.

AIGNEL, AIGNIEM, AIGNIEN, (Saint) Saint-Aignan, nom d'homme & de lieu.

AIGNES, bêtes à laine.

AIGNOS, huguenots, calviniſtes.

AIGOUL, égoût.

AIGRAT, raiſin aigre.

AIGRESSE, amertume.

AIGREVIN, vinaigre.

AIGRIN, fruit aigre.

AIGRUN, amas de fruits aigres, ou amers.

AIGROIER, aigrir l'eſprit de quelqu'un, l'animer.

AIGUAVE, droit qui ſe paie pour avoir de l'eau, afin d'arroſer un terrein.

AIGUE, eau.

AIGUER, arroſer.

AIGUARDIN, eau-de-vie.

AIGUEMENT : voyez AGUE.

AILAGES, (les) les champs les plus proches du lieu.

AILLER, filet pour prendre des cailles.

AILLIER, oiſeau de proie.

AILLIE, ragoût, ſauce où il entre de l'ail.

AILLORS, *ou* AILLOURS, ailleurs.

AILLURE, alliage.

AINC, jamais.

AINÇOIS, volontiers, auſſi-tôt.

AINEUX, haïſſable.

AINGNE, *ou* AGNELIN, laine d'agneaux.

AINGRÉER, payer, ſatisfaire.

AINS, mais : *Ains plutôt*, mais au contraire.

AINSNEETTE, droit d'aineſſe.

AINSSOIS QUE, encore que, à moins que.

AINSY QUE, (par) de maniere que, à condition que.

AINST, à qui mieux.

AIONER, bégayer.

AJOUSTER, (s') s'attacher, ſe joindre : *ſe adjungere.*

AIPAND, appendice, ce qui dépend d'une terre, d'une maiſon.

AIPRENAIGE, apprentiſſage d'un métier.

AIVE, AIVIE, AIUVE, de même.

AIRANGES, (le prince d') le prince d'Orange.

AIRCHE, arche : voyez ARCHE D'AMANS.

AIRER, *ou* ERRER, ſe courroucer, ſe jeter ſur quelqu'un.

AIRLE, Arles, ville de France.

AIRME, ame : *Por l'airme ou por les*

airmes de ſui paire & de ſui maire, pour le repos des ames de ſon pere & de ſa mere.

AIRURE, culture d'un champ, d'un jardin.

AIRIE, carreau de jardin cultivé, enſemencé : du latin, *arare.*

AISEMENS, dépendances, décharges d'une maiſon, outils & inſtruments de ménage.

AISIL, du vinaigre.

AISNEAGE, le droit d'aineſſe.

AIST DIEX, que Dieu m'aſſiſte.

AISTRAINGER, aliéner : *Ly maiſtre eſchevin jurera qu'il n'aiſtraingera nul des fiefs qui appartiennent à l'eſchevinaige*, qu'il n'en aliénera aucun.

AIT-SUS, à eux. En patois, *à zeux.*

AIT, force.

AIT, a : *Ait eſtey*, a été.

AITAINDOIS, ce que chaque enfant a droit d'attendre de la ſucceſſion de ſes parents.

AITRE, *ou* AITRIE, le parvis, le porche d'une égliſe : *atrium.*

AIUDE, ſecours : *adjutorium.*

AIUME, héaume, armure de tête.

AJURER, prier inſtamment.

AIXEMANT, égoût, latrine : *Et legecterent en ung Aixemant*, ils ſe jetterent dans un égoût.

AIXOLER, aſſurer, agréer.

AL, *ou* ALZ, autre : *alius*, *alii* : *Je vuelt que je ou alz que les dis heritaiges tenroient*, que moi ou autres qui tiendroient leſdits héritages.

ALABAÏ, au bois.

ALACAYS, *ou* ALAGUES, arbalétriers.

ALACHER, approcher, préſenter.

ALACHIR, tomber en foibleſſe.

ALACHIE, *ou* ALOQUIE, foibleſſe. On appelle encore HALOQUIER, celui dont le train ne va qu'à demi, que foiblement.

ALAIGRE, agile.

ALAIDIR, regarder comme laid, délaiſſer, quitter.

ALAIXIER, abandonner : *Et en ait etés alaixiet toutes voyes de juſtices*, ce qui a fait abandonner toutes les régles de l'équité & de la juſtice.

ALAYER, diviſer un bois en pluſieurs parties.

ALBANEZ, ALBANOIS, habitants d'Albanie, province de la Turquie, ſur le golfe de Veniſe.

ALBASSE, ABAISSE, ABAIESSE, abbeſſe.

ALBEJOTS, ALBIGEOIS, anciens hérétiques.

ALBERGUE, auberge.

ALBERON, ſorte de froment.

ALBION, l'Angleterre, ainſi nommée à cauſe de ſes rochers ſur les côtes de la mer, qui paroiſſent blancs à ceux qui s'en approchent.

ALBORNOZ, ancien manteau à capuce.

ALBUN, blanc d'œuf.

ALCARERRIA, ferme, métairie.

ALCIE, exhauſſement, élévation.

ALCY, *ou* OSSY, auſſi : *d'Alcy bonne*

vallours com ce que il l'euſt feiſt a ſon viſcant, d'auſſi bonne valeur que s'il l'avoit fait ou ordonné de ſon vivant.

Aléatoire, ce qui dépend du haſard : du latin, *alea.*

Alebiqueux, pointilleux, diſputailleur.

Alecret, eſpece de corcelet léger, fait de mailles.

Aleheure, *ou* **Aleutre**, allure.

Alejer, guérir, recouvrer la ſanté.

Aleins, à l'inſtant, auſſi-tôt.

Alemandes, amandes.

Alemarche, armoire.

Alemoire, eſpece de bateau.

Alenade, courſe d'une auſſi longue traite que l'haleine peut ſupporter, courſe d'une traite.

Alenée, ſouffle.

Alener, reſpirer avec peine.

Alent, l'eſpace d'une heure, une *alenade.*

Alercie, **Alers**, voyage.

Aleur, voyageur.

Aleu, héritage franc, qui ne doit aucuns droits ſeigneuriaux : voyez **Franc-aleu**.

Aleu, (Eſtre) être préſent en un lieu, à une compagnie.

Alever, faire une levée d'argent, d'un impôt.

Aleuter, (s') s'excuſer.

Aleutier, tenancier, ou poſſeſſeur du domaine utile d'héritages, dont la directe appartient au ſeigneur.

Alexement, attachement.

Aliborum, homme ſubtil à trouver des *alibi.*

Aliger, ſe lier, s'engager.

Alignié, homme recherché dans ſon maintien.

Aliner, équipper.

Alingnance, diſtrict, reſſort, alignement de juriſdiction.

Alixon, *Alexis*, nom d'homme.

Aileite, **Aileixe**, **Aileye**, **Auly**, ſont des diminutifs d'*Alexis*, pour dénommer des femmes.

Aliz, compacte, ferme.

Allagaier, élaguer.

Allaier, battre monnoie ſuivant l'aloi requis & ordonné par le prince.

Allaschir, (s') devenir lâche, perdre courage.

Allauf, aleu : voyez **Aleu** : *allodium.*

Alleage, alliage.

Alleigne, haleine, ſouffle : *Sa derniere alleigne*, ſon dernier ſouffle de vie.

Allené, hors d'haleine.

Alleuvier, vuider un étang.

Allevure, levain pour faire œilletonner le pain.

Alligueur, grand parleur.

Allixours, *ou* **Elisours**, Électeurs de l'Empire.

Allodial, bien en franc-aleu, libre, exempt de ſervices & de rentes.

ALLODIALITÉ, qualité de ce qui eſt en franc-aleu.

ALLOIANCE, alliance : ALOIANCE, de même.

ALLOUANCE, approbation.

ALLOUVIERE, piege à prendre des loups, *louvetiere*.

ALLOUYERE, ALOIERE, ALLOYERE, gibeciere, bourſe.

ALLUCHER, allumer.

ALLUMERIE, illumination.

ALLUEZ, héritage.

ALMONE, AUMONDE, aumône : *Por Deu & en almone*, pour Dieu & en aumône. On trouve auſſi AIRLMONE, pour aumône.

ALMONER, faire l'aumône, ou être condamné à la faire. On trouve auſſi AMMOIGNE, aumône.

ALNE, aune.

ALNEUX, auneurs jurés.

ALOÉ, loué, applaudi.

ALOET, ſorte de rédevance.

ALOGEMENT, logement.

ALOIGNE, retard.

ALOIGNER, alonger.

ALOIR, corridor.

ALONC, le long, au long.

ALOS, (Faire) allouer, paſſer en compte.

ALOSER, ALOOUSER, louer.

ALOURDÉ, étonné, étourdi par un coup.

ALOURDEMEMENT, ſéduction.

ALOURDI, hébêté.

ALQUANT, ſerviteur, ſoldat.

ALTARIS, *ou* ALTARISTE, prêtre qui deſſert un autel, un chapelain.

ALTEIT, *ou* AUTEIT, un autel : *altare*.

ALTÉRES, inquiétude, contention d'eſprit.

ALTRES, autres : *En toutes altres choſes*, en toutes autres choſes.

ALTRESSI, de même que.

ALVASSE, *ou* LAVASSE, pluie abondante & impétueuſe.

ALVETS, *ou* AVUELZ, alluvions, isles : *En tresfond*, & *en alvets*, en alluvions & en isles.

AMADOR, amoureux.

AMAIGE, droit mis ſur les tonneaux vendus en détail.

AMANDELIER, amandier, arbre qui porte des amandes.

AMANDER LES TORTS, indemniſer ceux à qui on a cauſé quelque dommage mal à propos.

AMANDISE, amende, réparation de torts.

AMANDRIR, amoindrir.

AMANDS, écrivains : AMANUENSES : ils étoient dans Metz, république, ce que ſont aujourd'hui les notaires. Ces places y étoient occupées par les premieres familles.

AMANDELLERIE, état des AMANDS.

AMANT, juge des cauſes civiles.

AMANTER, *ou* AMANTEVOIR, raconter.

AMARITUDE, amertume.

Amasement, un bâtiment, une maison.

Amaser, bâtir.

Amassages, rédevances que l'on devoit en vin.

Amasseres, (un) un homme qui amasse de l'argent.

Amassuer, instrument qui sert à amasser quelque chose en tas, un *amassoir*, si l'on peut parler ainsi.

Amaticle, améthyste, sorte de pierre précieuse.

Amaxenier, rétablir une masure, en refaire une maison : *Et doient ladite maixiere amaxenier en boin estet a tos jors maix*, & doivent rétablir & remettre en bon état, pour toujours, ladite masure.

Ambacht, étendue de jurisdiction : territoire avec haute & basse justice.

Ambèche, vase, espece de tasse.

Ambedeux, *ou* Ambesdui, l'un & l'autre, tous deux. On nomme villages Ambedeux ceux qui dépendent de deux co-seigneurs, lesquels y exercent la jurisdiction, ou conjointement, ou alternativement, suivant qu'ils en sont convenus. Les juges se nomment aussi Ambedeux.

Amblai, claie, ou ridelle, dont on entoure une charrette, pour y pouvoir voiturer certaines choses.

Ambler, prendre d'emblée, de plein saut.

Ambloyer, adoucir.

Ambourg, une sorte de bierre.

Ambouschure, mêlange d'une chose de moindre qualité avec une très-bonne.

Ambrunché, couvert & caché d'un drap brun ou noir.

Ambsui, tous les deux : *Cui ambsui sont vignour*, qui sont tous les deux vignerons. Charte de l'an 1399.

Ambuller, embarrasser.

Amcombrer : voyez Ancombreir.

Amei, ami.

Amenaige, voiture : *Por li amenaige*, pour la voiture.

Amence, démence.

Amendrir, diminuer de force ou de prix.

Amenistre, serviteur ou servante.

Amentir, donner un démenti.

Amer, aimer.

Ameresse, femme qui aime.

Amermer, diminuer.

Amermé, diminué.

Amette, une auge.

Amêture, ce qui entre dans la composition de quelque chose.

Amey, à la demie.

Amey-May, à la mi-Mai.

Amiableteit, amitié.

Amie, nom de femme, diminutif d'*Amé*, nom d'homme : *St. Amatus*, St. Amé.

Amins, amis.

Amiette, petite amie, terme de galanterie.

AMINSEIR, amincir, rendre mince.

AMIS CHARNAIS, JUSQU'A LA TIERCE JOINTE, parents & alliés jusqu'au troisieme degré inclusivement.

AMISTÉ, amitié.

AMISSION, peine pécuniaire, prononcée en justice.

AMMESTRE, *ou* AMISTE, consul, échevin.

AMMITHE, AMUCE, aumuce.

AMOINNÉ, conduit: *Amoinnés en chieu lour peir*, menés, conduits chez leur pere.

AMOINNER, conduire.

AMOLIER, adoucir, aiguiser.

AMONT, chez: *Amont sus vixin*, chez son voisin.

AMONT, (en) en haut, en montant: aller en *amont* sur une riviere, c'est la remonter: y aller en *aval*, c'est la descendre.

AMONUTION, avertissement, ordonnance.

AMORAL, aimable, beau.

A MOSTRAIGE, à dire d'experts: *V. meus de vin coulois a mostraige*, cinq muids de vins coulés, ou faits à dire d'experts, de bon vin.

AMOURER, (s') s'amouracher.

AMPALLERIE, fonction d'avocat.

AMPARLIER, avocat.

AMPELTRER, impétrer.

AMPERER, fortifier.

AMPAREMENT, fortification, rempart.

AMPHORE: du latin, *amphora*, vaisseau, cruche dont les anciens se servoient pour mesurer les choses séches & liquides.

AMPLAIDIEIR, intenter procès: *Tuit cil & toutes celles ke les amplaidieroient*, tous ceux & celles qui les plaideroient.

AMPLÉER, accroître, aggrandir.

AMPOULE, ancien vase fort en usage chez nos peres, pour conserver des huiles & du vin.

AMPRINDRE, allumer: *Il s'amprint*, il s'alluma.

AMUIRE, rendre muet.

ANABLE, habile, capable.

ANCELLE, servante: du latin, *ancilla*.

ANCENSIER, encensoir d'église.

ANCERE, sorte de cuve.

ANCESPASSADE, *ou* L'ANCESPASSADE, anspessade, soldat appointé auquel on donne quelque privilege.

ANCESSORS, prédécesseurs: des mots latins, *antecessor*, *ancessor*.

ANCENTE, instrument propre pour frapper.

ANCHAINGÉ, échange.

ANCHESSERIE, ancienne & noble race.

ANCIENS HERITAIGES, *ou* HERITAGES, propres biens de ligne venus de succession. Cependant ceux de succession collatérale, sont souvent mis au nombre des acquets; mais ceux qui sont donnés en avancement d'hoirie, en directe, sont toujours réputés anciens.

Ançois, plutôt, au contraire, encore que.

Ancombreir, *ou* Ancombrer, conglober, amasser, comprendre le tout.

Ancuerler, *ou* Anceurler, (s') prendre quelque chose fort à cœur.

Ancy, aussi, ainsi : *Et ancy en suvant des dous en avant*, & ainsi de suite pour l'avenir.

Andanse, *ou* Andause, une serpe.

Andels, avec eux.

Andier, *ou* Landier, chenet.

Andren, *ou* Drien (S.) *Saint Adrien*, pape.

Andrieu, (S.) *Saint André*, apôtre.

Andui, ensemble, par ensemble, eux deux.

Anels, anneaux, bagues nuptiales : du latin, *anellus*, diminutif d'*Annulus*.

Anentis, (Biens) biens dont on s'est mis en possession.

Anate, canard : du latin, *anas*, *anatis*.

Aneu, ennui.

Anfautré, *ou* Anfutré, fourré.

Anfers, prisonniers.

Anforges, bourses, bougettes, ou sacoches de marchands.

Angarde, avant-garde.

Angele, ange : *Ly feste des angeles*, la fête des anges.

Anger, incommoder, serrer, du verbe *angere*.

Anges, fossés pour saigner les héritages, & donner l'écoulement aux eaux.

Angevines, monnoie fabriquée en Anjou, qui valoit le quart d'un denier Messin, & avoit cours en Lorraine & dans les Trois-Évêchés.

Anghet, lieu caché.

Anglée, coin : *angulus*.

Anglise, église.

Angoine, chagrin.

Angorisme, affliction d'esprit.

Anguegne, angoisse.

Angonne, l'aine, la hanche.

Angre, Angle, ange : *L'angre ou l'angle Gabriel*, l'ange Gabriel.

Anhet, agneau.

Anhortement, exhortation, instances.

Anlay, (an) en allant.

Aniax, anneaux.

Anichier, faire son nid.

Anichiller, réduire à rien.

Anmis prochiens et charnais, les proches parents : *Les plus prochiens dou par peire & dou par meire*, les parents les plus proches du côté du pere, & du côté de la mere : voyez Amis.

Annals-plait, plaids-annaux : ceux que le maître échevin de Metz tenoit, étoient accompagnés de cérémonies tout-à-fait singulieres : voyez notre *Histoire de Metz*.

Annals, Annaulx, services & messes pour les morts, qui se célébrent au bout de l'an révolu du décès.

Anatocisme, sorte de contrat usuraire.

Anne, tante : *Mi anne*, ma tante.

Année, ainée : *Nostre année fille*, notre fille ainée.

Anneie, **Anneite**, année : *annus*, an.

Anneit, (l') l'ainé d'une famille.

Anneu, **Anuit**, *ou* **Anute**, aujourd'hui : *Cil ki vencet anute*, celui qui viendra aujourd'hui : du latin, *hâc nocte.*

Annieux : voyez **Annotin.**

Annoncier, déclarer.

Annonchalir, devenir lâche, nonchalant.

Annonérie, marché au bled, & à toutes sortes de vivres : du latin, *annona.*

Annortement, entêtement.

Annotin, **Annotif**, **Annieux**, anniversaire, annuel, ce qui se fait tous les ans.

Anoiau, anneau.

Anoienter, *ou* **Anoientir**, anéantir.

Anoier, (s') s'ennuyer.

Anois, ennui.

Anoit, lieu planté d'arbres.

Anoncelle, sorte de poisson de mer.

Anor, honneur, fief, domaine.

Anorer, honorer.

Anoux, agneaux : *Anoux la grainge*, la grange aux agneaux.

Anquaiste, *ou* **Anquaste**, enquête, recherches, examen.

Anquerger, enquérir, informer.

Anregner, *ou* **Ereinter**, battre, casser les reins, erréner.

Ansaige, réception dans un corps, & droit qui se paie à cet effet.

Ansei, vaisseau à anse, qui sert aux vendanges.

Anseor, arbitre.

Anssite, image, figure ciselée.

Ansoisque, avant que : *Sy se dinet ansoisquil présentet ses lettres*, s'il dînoit avant de présenter les lettres dont il est porteur.

Antan, l'année précédente, l'an passé : d'*ante annum.*

Antain, tante : **Auntein**, de même.

Anthaisons, jeunes arbres nouvellement entés, ou plantés.

Anthone, *Antoine*, nom d'homme : *Toinot*, diminutif d'*Antoine*, pour un garçon ; *Toinon*, ou *Toinette*, pour une fille.

Anti-bulle, bulle donnée par un antipape.

Antie, antiquité, ancien ou ancienne.

Antrechaitres, planches de séparation dans une caisse, pour y former différentes cases.

Anuce, *Antoine* : *Anuce Foës*, Antoine Foës.

Anvec, avec : *Anvec oulz*, avec eux.

Anwille, anguille.

Anxewant, en avant, dans la suite des temps : *eundo*, *exeundo.*

Aombrer, couvrir de son ombre.

Aonier, unir.

Aorbir, retrecir en arrondiſſant.

Aorer, Aourer, prier, adorer : *orare*, *adorare*.

Aorant, Aourant, ſuppliant, adorant.

Aorger, arrêter.

A ost, avec une armée.

Aourner, orner, ajuſter : *adornare*.

Aoursé, fatigué, haraſſé.

Aouster, moiſſonner.

Aousterons, moiſſonneurs. On dit aux villages que *l'août eſt faite*, pour ſignifier que la moiſſon eſt finie.

Aoustage, rente payable à la mi-Août.

Aousterelle, ſauterelle.

Aouvrir, admettre quelqu'un à plaider.

Apactir, faire un pacte, une convention.

Apastis, pacte.

Apaer, payer, ſatisfaire.

Apaier, *ou* Apaisanter, appaiſer, faire la paix.

Apaisement, traité de paix.

Apaisanteur, compoſiteur de la paix.

Apaiseurs, perſonnes prépoſées à appaiſer les querelles.

Apaixier, prévenir, éviter les inconvenients.

Apanage, fourniture de pain, de nourriture, d'entretien, de ce qu'il faut à une perſonne : du mot *panis*, pain, pris pour toutes ſortes d'aliments de l'homme. On en a fait d'abord, *panagium*, puis on y a ajouté un *A*, comme à pluſieurs autres mots.

Apaner, donner un apanage, apanager.

Aparchis, perches à placer ou percher les draps pour les lainer.

Aparet, clôture de prés, pour parer à l'invaſion des beſtiaux.

Aparlier, appareiller.

Aparoire, faire connoître évidemment : *Com du toute ilz nos ont feiſt aparoire*, nous en ont montré l'évidence.

Aparissablement, évidemment.

Aparoler, parler enſemble.

Apasteller, donner la pâte, la nourriture, la pâture.

Apaticher, aller manger.

Apauter, donner à cens.

Apau, bail à cens.

Apendeis, appentis, partie du mur qui déborde le toit par devant.

Apendre, dépendre.

Apen, ce qui dépend : *Cu ki apend*, ce qui dépend.

Apensement, réflexion.

Aperte, (Action) brillante à la guerre, qui a été vue de tout le monde.

Apertise, agilité, adreſſe : Aprestice, de même.

Apertinant, qui appartient, parent, allié.

Apiter, toucher, exciter la pitié, attendrir.

Aplait, harnois de cheval.

APLÉTAGE, place où se déposent les marchandises débarquées, ou à embarquer.

APOSTOILE, le pape.

APOSTOLE, autorité apostolique.

APOSTRE, apôtre : *Saint Matheu l'Apostre*, Saint Mathieu l'apôtre.

APOTEOR, censier.

APOURI, *ou* APPOVRI, appauvri.

APPAIREILLÉ, qui ne craint point de péril, prêt à tout faire, à tout entreprendre.

APPANAGER, *ou* APPACHONNER, mettre les porcs à la glandée, de PACHON, mise des porcs aux glands dans une forêt.

APPARÇONNER, (s') s'associer, se mettre de moitié avec d'autres.

APPARILLET, appareilleur, sous-architecte.

APPARILLIEZ, précieux, ce qu'il a de beau dans une succession.

APPARUE, vue : *Com elle est apparue*, comme on la voit, comme elle se montre.

APPARTAGE, part : *Estre appartagé d'un héritage*, le recevoir en partage.

APPATISSER, contraindre une ville, un bourg, un village, à nourrir, à donner le pain à une troupe.

APPATELER, appâter.

APPATIS, contribution.

APPATISSIER, convenir des contributions.

APPAUX, appels à une jurisdiction supérieure : *Jours d'appaux*, jours auxquels se jugeoient les appellations.

APPENDRE LE SCEL, sceller, attacher le sceau, le cachet.

APPENSEMENT, délai, retardement.

APPERT, (en) publiquement.

APPESART, le cauchemar.

APPIPAUDER, parer avec affectation.

APPITOYER, s'attendrir.

APPLACQUER, apposer, mettre un sceau à un acte, à un contract, à une lettre.

APPLECT, harnois.

APPLEGEMENT, acte par lequel on donne caution : voyez PLEGE.

APPLOIER, baisser la tête, soit par crainte, soit par respect.

APPOINTER, préparer, arranger.

APPLOIT, instrument de pêche.

APPOIS, appuis, bras de banc.

APPOIEMENT, soutien : APPOIÉE ; APPOIEUR, même signification.

APPORT, marché, lieu où l'on porte des choses à vendre.

APPORTS, offrandes qui se faisoient dans les lieux de dévotion.

APPORTIONNER, donner sa portion à chacun.

APPRATIR, mettre en prés.

APPREHENSION, exécution d'un décret de prise de corps, ou d'une contrainte par corps : arrêt de la personne décrétée, ou sujette à la contrainte.

APPRÉSAGIER, apprécier.

APPRÉSAGEMENT, appréciation.

APPROCHIER, accuſer, faire des reproches.

APPROPER, approprier.

APPROUVANDEMENT, approviſionnement, fourniture des choſes néceſſaires à la vie.

APPUNETEMENT, traité, arrangement de points diſcutés.

APRINSE, apprentiſſage.

APRISON, ce que l'on retient par force.

APRISONNER, rançonner.

APROSMIER, appeller en juſtice.

APROUSSE, empreſſement.

AQUOET, en ſecret.

AQUAIRE, (Fil d') fil d'archal.

AQUASTEIR, acheter, acquérir.

AQUAST, acquiſition, acquêt.

AQUEREAU, ſorte de machine de guerre.

AQUERIR, provoquer, chercher fortune, filouter, prendre ce qui tombe ſous la main.

AQUETEURS DE CHEMINS, voleurs qui attendent les paſſants ſur les grands chemins.

AQUEILLIR, aſſocier, donner part dans quelque choſe.

AQUILANT, brun, ou alezan.

AQUINETER, pencher, baiſſer d'un côté, aller à un coin.

AQUIS, *ou* AQUS, fatigué, réduit à l'extrémité.

ARA, aura : *Cil ki ara l'heritaige*, celui qui poſſédera le bien.

ARBUSTIER, *ou* TARABUSTIER, importuner, chercher des chicannes hors de ſaiſon, mal à propos.

ARAICHET, (Cens) cens rachetables.

ARAIGE, *ou* ARAGE : terre labourable : ARER, labourer : *arare*.

ARAINER, *ou* ARAIGNER, accuſer, chercher à perdre quelqu'un, ou le réduire à rien.

ARAINGIER, *ou* AIRAINGIER, ouvrier en airain.

ARAIN, airain.

ARAINE, trompette faite d'airain.

ARAISNIER, arrêter, ranger.

ARAISONNER, parler à quelqu'un, lui faire rendre compte, l'appeller, s'il le faut, en juſtice.

ARAISONNEMENT, exécution de ce que porte le décret.

ARAMIE, furie, rage : *rabies*.

ARAMIR, promettre outre meſure.

ARAP, vol.

ARAPER, voler : *rapere*.

ARBALESTÉE, une portée d'arbalête.

ARBERNAIGE, Allemagne.

ARBITRIEL, rapport, délibération des arbitres.

ARBOIE, *ou* ARBRIERE, lieu planté d'arbres.

ARBROIE, bocage.

ARBOUT, ARBROYS, brouſſailles.

ARBRUISSELS, arbriſſeaux.

ARBOUT, arc-boutant.

ARBRIER, monture de l'arbalete.

ARCE, paliſſade, eſpece de forteresse : *arx*.

ARCEDELIN, architriclin, maître-d'hôtel.

ARCEUT, ARCIEUT, ARCIUT, droit d'être reçu, droit de gîte.

ARCHEBRIKE, archevêque, archiprêtre.

ARCHECHAPELAIN, grand aumônier du palais, sous les rois de la seconde race : voyez l'*Histoire de Metz*.

ARCHÉE, port d'arc.

ARCHÉER, chasser à l'arc.

ARCHOIER, tirer à l'arc.

ARCHIER, faiseur d'arcs.

ARCHEGAYE, *ou* ARCIGAYE, sorte de lances, de piques qu'avoient les archers.

ARCHES, *ou* AIRCHES D'AMANS, archives publiques où les notaires gardoient les minutes des contracts: voyez AMANS.

ARCHIERE, bandouliere.

ARCHIERES, lucarnes pour prendre jour sur une cour, ou sur un jardin.

ARCHONTES, magistrats ; c'est le nom qu'avoient jadis ceux d'Athenes.

ARCIENS, étudiants en philosophie. On écrit aussi ARTIENS.

ARDILIER, lieu rempli de broussailles.

ARDILLE, argile, terre grasse, compacte & glissante, dont les parties sont très-fines.

ARDOURS, brûleurs de maisons, incendiaires.

ARDRE, *ou* ARDOIR, brûler.

ARDRERIE, *ou* ARDERIE, entêtement, échauffement de tête.

ARDS, brûlé du soleil, de couleur noire.

ARDU, pénible, difficile.

ARDURE, colere, échauffement de sang.

AREAU, charrue.

ARÉE, labourage.

AREGER, (s') s'arranger.

AREGNER, attacher par les rênes.

ARESGNER, arrêter par les rênes.

AREMAIR, *ou* AREMER, répandre un mauvais bruit contre quelqu'un, l'accuser.

ARENGER, réprimander quelqu'un; le corriger.

ARENGERIE, lieu d'assemblée tumultueuse.

ARESTE, l'angle antérieur d'un édifice.

ARESTES, épis de bled : du latin, *arista*.

AREURE, arable : *Terre areure*, terre arable, labourable.

ARGALH, égoût, puits perdu.

ARGANETTE, machine de guerre propre à jeter des matieres combustibles.

ARGANT, une sorte d'habit long.

ARGENTFRES, une frange d'argent.

ARGU, blâme, reproche.

ARGUEUX, contentieux.

ARIOLE, devin.

ARISCLES, planches propres à faire des portes.

ARITER, mettre en possession.

ARIVOUER, port, rivage où l'on arrive aisément.

ARLAM, *ou* ARLAN, pillage : *Faire Arlam*, piller, faire main-basse sans égard.

ARLOT, frippon, coquin.

ARMAIRE, *ou* ARMOUAIRE, armoire. On trouve encore ARMAZI.

ARMERET, galant, poli.

ARMIRÉ, moucheté.

ARMOIGNE, aumône.

ARMOIRIEZ, armurier.

ARMOYÉ, blasonné.

ARNAN, *ou* ARVAN, arcade.

ARNAUD, un débauché, un coquin.

ARNAUDER, chercher dispute, querelle.

AROCHER, jeter une pierre, un roc, à la tête de quelqu'un.

AROILLE, oreille.

ARONDE, *ou* ALONDRE, hirondelle.

AROTE, *ou* ARIDELLE, mauvais cheval.

AROUE, soin, inquiétude.

AROUSSES, des vesces sauvages.

AROUTER, (s') se mettre en route, s'acheminer.

ARPADE, *ou* AGRIPADE, une poignée.

ARPE, harpie : voyez ARAPER.

ARQUEMIE, alchymie.

ARQUEMIEN, alchymiste.

ARQUER, se courber en forme d'arc.

ARQUERAGE, obligation de fournir, à un seigneur, un archer, un soldat.

ARRACHIS, enlévement frauduleux du plant des arbres d'une forêt.

ARRAFLER, égratigner.

ARRAIER, arranger, mettre en ordre, en raie.

ARRAIGNER, appeller en justice.

ARRAINIER, contraindre, exiger par autorité.

ARRAIGNES, barreaux qui saillent en dehors des fenêtres.

ARRAIOUR, maréchal de camp.

ARRAMIR, promettre, sans bonne foi, de servir quelqu'un.

ARRAMIE, accusation.

ARRAMIER, s'obliger à quelque chose par devant le juge.

ARRAMINE, amende par défaut.

ARRAPER, saisir avec force & avidité.

ARRASER, élever des murs à égale hauteur.

ARRASEMENT, derniere assise de ces murs.

ARRAYÉ, équippé.

ARREANCHE, arrêt, ordre.

ARRÉER, labourer pour la premiere fois, donner les premiers labours, disposer la terre aux semailles.

ARREISQUE, à moins que : il signifie aussi *à côté* : *Que ciet arreis lon mur*, qui est situé à côté du mur.

ARRENDER, prendre & donner à rente.

ARRENTEMENT, bail à rente.

ARRENTER, le même qu'ARRENDER.

ARRÉNER, *ou* ARANNER, briser les reins. On dit aussi DRANNER.

ARRESGIER, arracher.

ARRÊTISTE, commentateur d'arrêts, d'édits, d'ordonnances.

ARRIERE-MIS, écarté, négligé, mis de côté.

ARROIS, train, attirail de labour.

ARROY, arrangement.

ARROURS, erreurs.

ARS, brûlés : *Adonc furent ars les musels*, alors furent brûlées les ladreries & léproseries : voyez MUSELS.

ARSEGAYE, ancienne espece de lance.

ARSENOURS, ouvriers d'arsenal.

ARSIN, brûlement de la maison d'un criminel, par ordre de la justice.

ARSEURE, brûlure.

ARSOIR, hier au soir.

ARTER, arrêter.

ARTILLEMENT, artillerie.

ARTILLER, rendre fort, équipper un soldat.

ARVE, place vuide, propre à bâtir.

ARUINER, ruiner.

ARVOLZ, *ou* ARVAUX, voûtes, arcades. On trouve encore ARVOUTS.

AS, monnoie, un sou.

ASASER, rassasier.

ASAVORER, goûter, essayer.

ASSAIER, *ou* SAIER, le même sens.

ASCANCE, rémission.

ASCENDRE, monter : du latin *ascendere*.

ASCIN, enclos, clôture.

ASCON, petite nacelle.

ASERVISER, donner une terre à charge de service.

ASGOUT, eau de pluie.

ASIER, fournir le nécessaire, donner assez : ASSOUFFRIR, de même.

ASOAGIER, *ou* ASOUAGIER, soulager, adoucir.

ASORBIR, éteindre, anéantir absorber.

ASOREILLER, nettoyer ses oreilles, ou étriller quelqu'un.

ASOTER, *ou* ASOTIR, devenir sot.

ASOTEMENT, folie.

ASOUAGEMENT, émancipation.

ASOUPER, choquer, heurter.

ASPARAGE, asperge : *asparagus*.

ASPORTER, enlever, emporter.

ASPORT, enlévement.

ASPRESSE, sévérité, rigueur.

ASPREUR, aigreur dans les manieres.

ASPRETÉ, exaction.

ASQUETTE, à l'abri : *Se mettre asquette*, se mettre à couvert durant une pluie, un orage.

ASSADE, un hoyau.

ASSAGIR, rendre sage.

ASSAINEMENT, assignation, hypotheque.

ASSAL, assaut d'une place.

ASSAMPLE, exemple.

ASSARDER,

Assarder, *ou* **Assardre**, aſſaillir : *de pour qu'ilz n'aſſaroient la citeit*, de crainte qu'ils n'aſſailliſſent la ville, qu'ils ne vînſſent à s'en rendre maîtres.

Assauler, aſſembler.

Assaulter, attaquer bruſquement une place.

Asseau, hachette.

Assée, une becaſſe.

Assegnée, (l') le but pour tirer.

Assegrisser, adoucir, appaiſer.

Asseguranche, aſſurance.

Asseguranchier, *ou* **Asseurenter**, aſſurer.

Asseier, *ou* **Assessir**, aſſiéger : *En ceſte anneie* (1372) *aſſeiont ciaulz de Mez Sampigny*, ceux de Metz aſſiégerent Sampigny en cette année.

Asseilles, petits ais dont on couvroit les livres : **Assenne**, de même.

Assein, vue & montrée ; indication des héritages contentieux, par devant un commiſſaire qui dreſſoit procès-verbal de leur conſiſtance, ſituation, tenants & aboutiſſants.

Asseing d'un héritaige, ſon aſſiette, lieu où il eſt ſitué.

Assentir, approuver le ſentiment d'un autre.

Assentateur, flatteur.

Assentement, conſentement.

Assenz, accord.

Asserement, ſûreté donnée en juſtice.

Asserer, (s') s'aſſurer de quelque choſe, s'en rendre le maître, la prendre.

Asserisier, donner de la ſécurité à quelqu'un, le calmer.

Asseureté, aſſurance donnée en juſtice.

Asserter, eſſarter, défricher.

Assermenter, ramaſſer des ſarments : faire des fagots.

Asservir, conſommer, achever.

Assevier, deſſécher.

Assiches, pieux, pilotis.

Asseur, *ou* **Assaieur**, collecteur des tailles dans les paroiſſes.

Asseurement, ſauf-conduit accordé, par le ſeigneur ou par le juge, à un accuſé.

Assiecte, impoſition, taille.

Assignance, aſſignation.

Asisgne, eſtimation.

Assil, exil, banniſſement.

Assises, plaids ſolemnels, ſéances extraordinaires que des juges ſupérieurs vont tenir dans des juſtices ſubalternes, ou inférieures.

Assisiage, reſſort, diſtrict.

Assisses, droits ſeigneuriaux ſur les bêtes de trait.

Asso, *ou* **Erso**, hier : *Devant erſo*, avant-hier.

Assoager, ſoulager.

Assolir, *ou* **Assoleir**, chaſſer : il ſe dit en particulier, des poules, des pigeons, des voleurs de champs.

Assommer, cauſer un profond ſom-

meil : *Estre assommé*, être accablé de sommeil.

Assondrer, assurer.

Assonnyer, Assounier, *ou* Sougnier, donner tous ses soins à un ouvrage.

Assossé, absous, déchargé, exempt : voyez Assour.

Assouagement, soulagement, consolation : voyez Assouvager.

Assoulas, (aller) aller se soulager, se délasser à la promenade.

Assoupement, achoppement.

Assour, absoudre : *Ly abbei & ly covent mont assout & mes ancessors de par ous & de par l'apostole, de toutes les meprisons ke nous avons fait a l'église Saint-Arnot* : titre de l'an 1235 ; l'abbé & le couvent nous ont absous, moi & mes ancêtres, tant de leur part, que de l'autorité apostolique, de toutes les injures & torts que nous pouvons avoir faites à l'abbaye de Saint *Arnoud* de Metz.

Assouvager, *ou* Assoager, donner du soulagement.

Assurement, déguerpissement d'un héritage chargé de cens, au profit de celui à qui le cens étoit dû. Il en étoit de même d'un bien chargé de rentes ; & si le déguerpissement étoit fait au profit d'un créancier postérieur en hypotheque, le créancier antérieur pouvoit le poursuivre aux fins de lui assurer l'héritage, ou de le relever: voyez Relevement, quant aux procédures nécessaires, pour que celui auquel l'assurement étoit fait devînt propriétaire incommutable de l'héritage.

Assuré : voyez *Ban de tres-fond*. *Conduit*.

Astain, étain : *Ly cent d'astain deux deniers*, le cent pesant d'étain doit deux deniers de maltote ; ancien tarif de Metz.

Astainerie, courroux.

Astine, querelle.

Astelle, bâton de pique.

Astier, (un) une broche à rôtir.

Astonne, une lance.

Astou, autour : *Astou ly praiel*, à l'entour du petit pré.

Asvoutrer, *ou* Avoultrer la vigne, en couper les branches inutiles, la tailler.

Atache, épingle : il signifie aussi échalas.

Atahin, haine : *Se cist atahin seoit*, si cette haine, cette discorde subsiste, &c.

Ataine, Ataineux, querelle, querelleur.

Ataigne, dépit.

Atainer, Atayner, nuire, mal faire.

Attainement, chagrin.

Ataing, qui attient, appartient ; un parent ou allié.

Atalenter, approuver, avoir pour agréable.

Atant, au temps, lors : *Atant con faixoit cestuy palais*, lorsqu'on tra-

vailloit à la construction de ce palais.

ATANTALZ, attentats.

ATAPIR, aller en tapinois, à la dérobée, en cachette.

ATARGIER, *ou* ATARGER, venir trop tard, tarder.

ATARGEASION, retard.

ATÉDIER, ennuyer les gens par ses discours.

ATENANCHE, suspension d'armes.

ATENDUE DE CONSEIL, délai qui s'accordoit au défendeur pour consulter.

ATÉRISSEMENT, amas de terres que les eaux emmenent d'un lieu en un autre.

ATERIR, remplir de terre.

ATERMENT, un arpenteur.

ATERMINEMENT, délai.

ATESTAR, porc châtré.

ATIÉRER, équipper.

ATINE, dommage.

ATINER, chagriner.

ATIRMENT, ordonnance.

ATISE-FEU, fourgon, instrument à fourche dont on se sert pour tirer la braise d'un four, d'un feu, &c.

ATOR, appareil.

ATORNÉ, ATORNY, un procureur.

ATOUR, statut, réglement.

ATOURNER, statuer, arrêter : voyez le *Vocabulaire Austrasien*, au mot ATOUR.

ATOURNARESSE, une coëffeuse, au sens connu du mot AOUR, qui signifie ornement.

ATOS JORS, A TOS JORS MAIS, *ou* TOUJOURS MAIX, à toujours, à perpétuité, pour toute la suite des temps.

ATOS KE, à tous ceux qui, à tous que.

ATRAVEILLER, chagriner, tourmenter.

ATRAYERES; dans les anciens titres des seigneurs des Trois-Evêchés, où ce mot se trouve souvent, il désigne la portion qu'un seigneur avoit en certains cas, dans l'amende & les autres condamnations prononcées par la justice d'une autre seigneurie : ce qui semble ne pouvoir plus avoir lieu en aucun cas, sur-tout pour l'amende. Tout seigneur haut-justicier ou voué, prend d'ailleurs, à titre de confiscation, ce qui se trouve dans son ban (*a*).

ATRE : voyez AITRE, *ou* AITRIE.

ATRE, autre : *D'atre part*, d'autre part.

ATRES, (Faire) faire hâter : *Ne atre ne lor puist fare*, & ne put les presser ni contraindre.

ATREVER, faire une trêve avec l'ennemi : ATRIEVER, de même.

(*a*) C'est le sentiment de M. Gabriel, célebre jurisconsulte de Metz, doyen des avocats de cette ville, qui a bien voulu communiquer ses observations sur la jurisprudence de cette province, dans un supplément qu'il a fait au *Vocabulaire Austrasien*.

ATRIBLER, battre, tribuler.

ATRIE, *ou* ATRIER, parvis, lieu où se rend la justice en certaines provinces.

ATROBAMENT, invention.

ATRONCHEMENT, vérification d'un délit commis dans un bois, qui se fait en rapportant l'arbre trouvé chez un particulier, sur le tronc de celui qui a été coupé en délit.

ATTAGNE : voyez ATAING.

ATTAINEUX : voyez ATAINE, ATTAINEMENT.

ATARGEASION : voyez ATARGIER.

ATTÉFIT, un baliveau.

ATTEMPRESSÉ, mûr, qui est en maturité.

ATTENANCE, convenance.

ATTENDUE, défaut, faute de comparoir, de répondre à une assignation.

ATTÉNÉ, appaisé, amoindri de façon à n'oser plus faire de bruit : TENNE, qui est tout petit.

ATTENÉRIR, ATENURIR, atténuer de bourse, d'audace, &c.

ATTENIR, être parent : voyez ATAING.

ATTENIR D'UN COSTÉ, être de la ligne collatérale.

ATTINTELER, préparer.

ATTORNEMENT, procuration.

ATTOUCHIER, être parent : *Cestuy garcillon m'atouchiet*, ce jeune homme m'étoit parent.

ATTOURNANCE, *ou* ATTOURNEMENT, changement de seigneur au regard d'un vassal.

ATTRAICTER, *ou* ATTRAIRE, attirer : *Kil attraict*, qu'il attire.

ATTRAIRESSE, femme trompeuse.

ATTRAITIER, entretenir.

ATTREMPANCE, modération.

ATTREMPÉEMENT, modérément.

ATTREMPEMENT, la même chose qu'ATTREMPANCE.

ATTROSSER, adjuger à l'encan.

ATUISER, *ou* ATUTÉER, tutoyer.

AVABLE, nécessaire.

AVACHIR, (s') devenir mou, lâche comme une vache.

AVAGE, droits que le bourreau tire sur les marchés.

AVAL, *ou* AVAZ, en descendant : *Aller en aval sur une riviere*, c'est la descendre.

AVALAGE, droit qui se paie au seigneur d'une riviere, sur les bateaux montants & descendants.

AVALER, descendre, abaisser.

AVALENCHE, chûte des neiges qui se détachent des montagnes. On trouve aussi AVALANGE.

AVALLÉE, roulement.

AVALOIR, pêcherie.

AVALOIS, habitants de pays bas.

AVALUEMENT, diminution.

AVANT, au préalable, sans préjudice du reste : *Et por chescune estaie dont illi defairoit de paiement, illi debveroit X S. de Mez d'amande avant*, & pour chaque terme ou canon

canon qu'il manqueroit de payer, il devroit dix ſous Meſſins d'amende au préalable du principal : voyez ESTAIE.

AVANT, plutôt : voyez TOST.

AVANTER, *ou* AVANCIER, garde-juré d'un métier, pour veiller à la bonté des ouvrages.

AVANTER, mettre en avant, alléguer des raiſons de défenſe.

AVANT-PARLIER, avocat.

AVANT-SEIGNEUR, le premier, le principal ſeigneur.

AVANT-TERRE, rivage.

AVANT-VENT, auvent.

AVAULT, *ou* AVAULX, parmi, dedans.

AVAUX LA VILLE, autrement, AVAUX-LA VIE, parmi la ville.

AUBAINAGE, aubaine.

AUBAINETÉ, AUBANIE : AUBANITÉ, droit d'aubaine.

AUBARADE, terrein planté d'aubiers.

AUBOR, aubier.

AUBEJOIS, Albigeois.

AUBELESTE, arbalête.

AUBÉLIÈRE, muſeliere.

AUBERJON, cotte de mailles.

AUBLISSON : voyez ABESSON.

AUBRAIE, lieu planté d'aunes.

AUBRIER, oiſeau de proie : voyez HOBERREAU.

AUC, quelque choſe : *Vou me danrez auc*, vous me donnerez quelque choſe. Ce terme ſignifioit auſſi *une oie*; & écrit avec le Q, AUCQUES, il ſignifioit *auſſi*.

AUCQUETTE, petite portion de terre labourable, entourée de foſſés.

AUDESSEMENT, audacieuſement.

AVEDIER, jointée, plein la main, ce qu'elle peut contenir.

AVÉER, autoriſer.

AVÉEMENT, autoriſation.

AVEL, volonté, deſir.

AVELETS, petits enfants. On a dit auſſi TRES-AVELETS, pour, arriere-petits enfants.

AVENAGE, droit ſeigneurial en avoine, grain, ou poules.

AVENANT, proportion : *A l'avenant*, à proportion.

AVENANCE, convenance.

AVENANMENT, proportionnément.

AVENANTER, eſtimer, priſer.

AVENANTEMENT, eſtimation.

AVENANTOUR, eſtimateur.

AVENAUMENT, convenablement.

AVENIER, contrôleur d'écuries.

AVER, avare.

AVERAGE, droit de corvées dû à un ſeigneur par ſon vaſſal, avec chevaux, bœufs & autres bêtes de ſomme.

AVERTINE, maladie de vertiges.

AVESCHIÉ, évêché : *L'aveſchié de Mez*, l'évêché de Metz.

AVESPRER, commencer à faire nuit.

AVESPRÉE, *ou* AVESPREMENT, commencement du ſoir.

AVESPRY, ſurpris par la nuit.

AVESTURE, inveſtiture : *Et penret ſon*

avesture de ly, & il prendra de lui son investiture, ses pouvoirs.

AVETTE, abeille.

AVEULE, aveugle.

AVEURÉ, transporté de colere.

AU FAIRE, au fait, lorsqu'il est question d'agir.

AUGMENTEUR, bienfaiteur.

AUGUSTIAIRE, monnoie des empereurs d'Occident.

AUGUSTALES, fêtes établies par l'empereur Auguste.

AVIAUX, ornieres.

AVIÉ, à vie: *Ke sont avié*, qui sont pour toute la vie d'une personne: BAIL AVIÉ, bail à vie.

AVILLER, avilir.

AVISION, apparition.

AVITINS, (Biens) biens possédés successivement par plusieurs personnes de la même famille. Autrefois on appelloit ainsi les terres données aux soldats, pour leur tenir lieu de paie.

AULANIE, noisette.

AULE, halle.

AULELUIE, temps paschal où l'on chante *alleluia*.

AULMARE, armoire: AUMAIRE, de même.

AUMONNIE, hôpital.

AUMOSNIERE, bourse, gibeciere.

AUMONNERIE, office claustral d'abbayes.

AUNER, réunir.

AUNTEIN: voyez ANTAIN.

AVOÉ, champion.

AVOESTRE, *ou* AVOULDRE, bâtard.

AVOIER, envoyer quelqu'un, chargé de procuration, pour une affaire.

AVOIR, (Grand) grandes richesses.

AVOISIE, (Personne) fine, spirituelle.

AVOLÉ, un étourdi.

AVORTURE, adultere: AVOUTRIE, AVOUTRE, AVOUÊTRE ADULTERIN, même sens: du latin, *avulteria*.

AVOUGLETTE, aveuglement.

AVOUL, aveu.

AVOYEMENT, enquête.

AVOYER, mettre en bonne voie.

AUBADUES, TERRES AUBADUES, terres de déhérence, sans maître.

AUBAIN, étranger.

AUBESSON, très-petit poisson.

AUCUNNEMENT, en quelques, en certains points.

AUDERIENS, à la fin.

AU PLUS BRIEF QUE, au plutôt, à la premiere occasion.

AU PRISME, *ou* AU PRUME, seulement, alors, pour la premiere fois: *Sortir au prisme effet*, commencer à être exécuté. Les Ardennois disent OPRUME.

AURILLADE, coup sur les oreilles.

AURILLEUX, (Temps) temps semblable à celui du mois d'Avril.

AUSAISOIRE, (l') l'accessoire, incident dans un procès.

AUSE, toison.

Ausé, usage, accoutumé.

Ausement, Ausine, usage, coûtume.

Ausmonier, exécuteur testamentaire.

Aussay, Alsace.

Austrasie, la partie de la France, située entre le Rhin & la Meuse, ainsi nommée, parce qu'elle étoit à l'orient de celle qui étoit comprise entre la Meuse & la Loire, & à laquelle les Francs donnoient le nom de Neustrie, ou de partie occidentale.

Austre, (l') le vent du midi: *Auster.*

Autant, minute authentique d'un acte ou d'un jugement.

Autant, figure de la marque que chaque ouvrier mettoit au greffe, pour qu'on pût reconnoître de qui provenoit l'ouvrage.

Au tel, à tel que ce soit.

Autier, autel.

Autime, très-haut.

Autre-hier, avant-hier.

Autresi, pareillement.

Autretant, autant.

Autretel, ainsi, de même.

Autrucier, autoursier, qui éleve & fait voler les autours, oiseaux approchant de la buse.

Awan, paravent, une avance dans la rue.

Award, arbitrage sur la compétence des juges dans une affaire.

Awarder, prononcer sur la compétence.

Awart, *ou* Awair, sentence.

Awarts, (les sept des) les sept juges qui à Metz, république, étoient choisis, entre les treize & les prud-hommes, pour décider de la compétence ou incompétence, lorsque quelqu'un, cité en justice pour le fait d'héritage ou quelque autre sujet, par devant les treize, refusoit de répondre: voyez l'*Histoire de Metz*, tome 2, page 391.

Awast, Août: *a mei Awast*, à la mi-Août.

Awe, eau.

Awelz, avec: *Huchier awelz lour aultres atours*, proclamer ou promulguer telle ou telle nouvelle ordonnance avec leurs autres loix.

Awernats, raisins noirs, ainsi nommés, parce que le plant vient de de l'Auvergne.

Awet, aguet, espionnage.

Awosne, *ou* Awaine, avoine: *avena.*

Awoust, Awouste, Awost, Août.

Auxir, augmenter: d'*augere*, *auxi.*

Axinomancie, ancienne maniere de prédire l'avenir, par le moyen de la hache ou de la cognée, que l'on faisoit rougir, & qu'on posoit dessus une agathe: *axinomantia.*

Axur, Jupiter révéré comme enfant, sans barbe.

Axurer, assurer, donner sûreté: Aixsurset, qu'il assure, troisieme personne du subjonctif: Exurier signifie la même chose: voyez Exurement.

Axurement, sûreté, assurance.

AYABLE, qui peut aller, capable.

AYE, allez, va.

AYDANT, ancienne monnoie des Pays bas.

AYDANT, allié, confédéré : *Yaulz & lous aydans*, eux & leurs alliés.

AYER, héritier.

AYGRIN, aigreur.

AYME, mesure de vin, qui revient à-peu-près à la *hotte*.

AYMER, dresser, présenter.

AYMETERIE, l'art de faire l'émail.

AYOUS, (ly mois d') le mois d'Août.

AYOUSSE, (l') la moisson.

AYRAUT, aire, place à battre le bled.

AIREAU, charrue à labourer.

AYSIL, oseille, herbe potagere.

AYSINE, instrument quelconque, propre au travail.

AZI, présure, composition pour faire cailler le lait.

AZUR, matiere pulvérisée, qui est d'un bleu très-beau, & d'un très-grand prix.

AZYME, pain sans levain ; mot purement Grec.

BACAIGE, ce qui se paie pour le passage d'un bacq.

BACEL, *ou* BOUAICHEL, fille.

BACELLER, faire l'amour aux filles.

BACHE, caleçon de femme.

BACHELARD, jeune amoureux.

BACHELERIE, l'ordre des bacheliers.

BACHELIÉRAT, baccalaureat.

BACHINE, bassinoire.

BACHIR, baisser : *Bachir le coz*, baisser le cou.

BACICOTER, tromper.

BACIN, ancienne armure de tête.

BACLER, fermer une porte en dedans avec un bâton ou une cheville, au lieu de verrouil, comme font les gens de campagne : du latin, *baculum*.

BACON-LARD : *Corse de bacon*, bande de lard : BACON, en Messin, signifioit aussi un veau.

BADALLIER, bâiller.

BADATGE, droit sur les bœufs propres au labourage.

BADELERE, *ou* BATELAIRE, épée de bataille.

BADON, abattis, chûtes.

BADOWIN, *Baudouin*, nom d'homme.

BAFFANDURES, étoffes mal teintes; mauvaises teintures.

BAGOS, un débauché.

BAGOULEUR, un causeur.

BAGUE, bagage : *Sortir vie & bagues sauves*, sortir d'une ville prise, sa vie sauve, avec ses bagages.

BAHEGNE, Bohême.

BAIASSE, servante, femme-de-chambre.

BAICHETS, brochets.

BAIDRE, assigner.

BAIEN, qui est brun.

BAIGNES, (meilleurs) meilleurs effets.

BAIGNIE, ban.

BAIGNIÉ, garde d'un ban, d'un territoire.

BAIGNOTE, petite cuve à se baigner.

BAILLE, (une) une barrière, une porte avancée, par laquelle on se fait apporter dans la ville, ce que l'on veut, en cas de besoin; du verbe *bajulare*, qui signifie porter. Les mots PORTERNE, *ou* POTERNE, dans l'ancien langage, signifient la même chose, & ont la même origine.

BAILLE, *ou* BAILLER, (lou) le concierge d'une prison.

BAILLERESSE, femme qui passe un bail, qui donne ou laisse à loyer.

BAILLANCE, action par laquelle on met quelque chose entre les mains d'une personne.

BAILLIE, bouillie.

BAILLIE, garde, tutelle.

Baillistre, gardien, tuteur, administrateur.

Baioe, hotte, panier.

Bair, (jeu de) jeu de courſes, jeu de barres.

Bairbe, *Barbe*, nom de femme.

Baire, barriere d'une porte de ville.

Bairété, (Eſtre) être trompé par quelqu'un, & arrêté à la barriere.

Bairre, bâtard : *Cens bairre*, cens bâtard.

Bairigne de vigne, rangée de ceps échallaſſés.

Baisse, baſſe.

Baisselette, jeune fille à marier.

Baisselle, ſervante.

Baistant, procès, querelle particuliere.

Baistancier, exciter des querelles, des batailles.

Baistans, *ou* **Beistant**, émeute ou bataille entre deux *paraiges.* Il étoit défendu, dans Metz, à ceux des autres paraiges, d'aller en cette mêlée, lorſqu'elle s'élevoit. Il n'étoit pas permis, dans ces baiſtans, de ſe ſervir d'épée, d'arbalêtes, ou d'autres armes ſemblables : voyez l'*Hiſtoire de Metz.*

Baistans, (les) les flagellants, fanatiques qui coururent le monde vers 1348.

Baiviaux, baliveaux.

Baix, bas.

Baixes, baſſes : *En juſtice haltes & baixes*, en hautes & baſſes juſtices : *En baix don praiel*, au bas du petit pré.

Baixelettes, fillettes, jeunes filles.

Baixier, baiſſer.

Balme, grotte, caverne.

Balade, piece en vers, ſatire.

Balem, couverture de laine pour un lit.

Balerie, danſe.

Balestes, farceur.

Balestiaux, danſes accompagées de chant.

Baleur, danſeur.

Baler, danſer.

Balinge, berceau, langes.

Baloier, flotter, voltiger.

Ban, territoire d'une ſeigneurie. Ce mot ſignifie auſſi le territoire dans lequel les habitants d'un même lieu, jouiſſent des biens & des droits communaux. Dans l'un & l'autre ſens, il vient de l'Allemand, & il eſt preſque ſynonyme du mot *finage*, quoique parlant exactement, le ban fait le territoire d'une ſeigneurie, & *finage*, celui d'une communauté.

Banerie, territoire.

Ban, réſerve, prairies ou arbres mis en ban, en réſerve.

Banaige, droit de bannalité.

Banards, gardes de ban, Meſſiers.

Ban-brise, délit que commettoient dans une ſeigneurie ceux qui n'y étoient pas domiciliés, & qui s'y battoient.

Bancage, jurisdiction, district.

Bancart, espece de tombereau.

Bancelle, un petit banc.

Banchage, droit d'étalage que les marchands payoïent pour le banc où ils étaloient.

Banchart, brancard.

Bancier, marchand.

Bancloche, son de la cloche pour la tenue des plaids-annaux.

Banderolles, bannieres, étendards, enseignes.

Ban d'exurement, depuis appellé *ban d'assurement*, qui signifie qu'on a droit de faire déguerpir quelqu'un d'une terre ou d'un bien quelconque; qu'on a obtenu, à cet effet, un ordre ou un pouvoir de la justice.

Bans de mariage, sont les trois proclamations qu'un curé doit faire au prône par trois jours de dimanches ou fêtes chommables, avant de procéder au mariage de ses paroissiens.

Ban de très-fond, espece de décret, par lequel, après trois publications & autres formalités, le rentier ou créancier se faisoit adjuger l'héritage assuré & non rélevé, pour en jouir propriétairement.

A Metz, & dans le pays Messin, si celui à qui il étoit dû un cens seigneurial ou foncier, ou une rente constituée, & qui s'étoit mis en possession des héritages qui lui étoient affectés & hypothéqués par la voie de l'*assurement* & du *relevement*, ou du *conduit*, vouloit s'en assurer la propriété incommutable, il prenoit, le premier jour de Mai, pardevant le maître échevin & ses pairs, au palais de la ville, *ban de très-fond*, sous la signature d'un des trois maires de la ville, qui étoit celui de Pont Sailly, celui de porte Mezelle ou Moselle, & celui d'outre-Moselle, chacun dans son département: ce qui avoit lieu, non-seulement pour les héritages de la ville & du ban des treize, mais aussi pour tous ceux des seigneuries du pays Messin. Car les bans de très-fond ne pouvoient se prendre que de l'autorité des juges de la cité; on y appelloit le peuple par le son de la cloche nommée *Mutte*, & on les affichoit à la porte du palais & du principal manoir des héritages dont il s'agissoit: on les réitéroit avec les mêmes formalités, à pareil jour des deux années subséquentes: &, jusqu'au troisieme ban, tous prétendants droits sur les héritages qui en étoient l'objet, pouvoient former leurs oppositions; ceux qui avoient des droits antérieurs à ceux du poursuivant, aux fins de les conserver, & que l'adjudication ne lui fut faite qu'à charge d'iceux; & ceux dont les droits étoient postérieurs, aux fins d'être admis au prélevement; si même les poursuites se faisoient pour une vente constituée, il fallôit du moins, depuis l'ordonnance de Metz, publiée le 20 Mai 1564,

que le pourſuivant mît les héritages à prix, & toutes perſonnes étoient reçues à ſurencherir. Après le troiſieme ban, le maître échevin & ſes pairs procédoient à l'adjudication, qu'on appelloit *très-fondement*, à charge des oppoſitions, s'il y en avoit, pour des droits qui duſſent ſubſiſter comme antérieurs à ceux du pourſuivant; & après le *très-fondement*, nul n'étoit reçu à réclamer des droits ſur les héritages adjugés, exceptés les mineurs dépourvus de tuteurs, & les veuves mineures, qui pouvoient encore ſe pourvoir dans l'an, à compter de leur majorité : voyez ASSUREMENT, CONDUIT, RELEVEMENT.

BANDON, étendard.

BANDOR, joie, allégreſſe.

BANGARDES, BANVARS, BANGARDS, MESSIERS, gardes des fruits champêtres. En certains endroits, on les nomme BANNIERS; en d'autres, VINASCLES.

BANEMENT, banniſſement.

BANERIE, territoire.

BANIE, ban, publication.

BANIER, ſergent, celui qui fait la publication.

BANAGE, droit de bannalité.

BANNERETS, *ou* BANDERETS, chevaliers qui avoient aſſez de vaſſaux pour en former une compagnie.

BANNERETS, officiers des paroiſſes de Metz.

BANNERIES, offices de ces paroiſſes.

BANNIERES GRANDES (femmes de) de haut état, femmes de grands bannerets.

BANIXIER, bénir.

BANIXIÉS, béniſſez.

BANQUERIE, tréſorerie.

BANZ, tutelle d'un mineur.

BAPTESTIRE, baptême.

BAPTOIER, baptiſer.

BAPTISIER, bâtir.

BAPTISOÈRE, robe dont on revêtoit le nouveau baptiſé.

BARABAN, ſorte d'anciennes timballes ſur leſquelles on frappoit pour annoncer quelque choſe.

BARAT, embarras.

BARAIT, fraude, menſonge.

BARAITTERIE, tromperie.

BARATRE, gouffre où l'on précipitoit les ſcélérats : *baratrum*.

BARBEAULX, dents ou pointes.

BARBOIER, faire ſa barbe.

BARBOUILLAIRE, ſtupide, hébêté.

BARCHE, meule de foin ou de paille.

BARDACHE, gaule avec laquelle on abat des fruits.

BARDACHER, abattre avec une gaule.

BARDEAUX, bois dont on ſe ſert pour couvrir les maiſons. On les nomme auſſi ESSEINS, *ou* ESSES.

BARDES, poëtes Gaulois qui chantoient & s'accompagnoient d'inſtruments ſemblables à des lyres, en louant les uns & blâmant les autres.

Bardes, armures qui couvroient le poitrail & les flancs des chevaux de bataille.

Baré, bigaré de noir & de blanc dans ses habits, &c.

Bareteir, *ou* **Baireter**, fraude: *Deceus & bareteis*, trompés & volés.

Baretere, **Bareteresse**, trompeur, trompeuse.

Barreteressement, faussement, avec fourberie.

Bargaine, cérémonies.

Baricave, fondriere.

Barillat, tonnelier.

Barnage, état des gentihommes de la cour d'un souverain.

Barquiau, bassin, nappe d'eau.

Barrage, droit qui se leve aux barrieres.

Barthemens, **Bertremens**, **Berthiemien**, **Burthemu**, *Barthelemy*, nom d'homme.

Basanier, vendeur de cuir & de souliers.

Basquiner, ensorceler.

Bassenas, *ou* **Bassus**, bâtons d'armes.

Basset, petite table.

Bassette, *ou* **Bassa**, espece de mauvaise selle dont les gens de campagne se servent pour aller à cheval.

Bassier, mineur, pupille.

Bassinage, droit qui se leve, dans une bassine, sur le sel ou autres denrées.

Bassinet, (arme de) fusil ou arquebuse.

Bassye, latrines, lieux secrets, lieux de commodité.

Bast, bâtard.

Bastant, libre, qui peut aller & venir, qui est en liberté.

Bastant, suffisant, qui est assez: *Une raison bastante*, qui suffit pour persuader.

Baster, suffire.

Bastide, maison.

Bastille, (ung) un château de bois, un fort.

Bastin, *Sebastien*, nom d'homme.

Batail, battant de cloche.

Bateilleir, combattre.

Batte, *ou* **Battement**, creux pratiqué à l'extérieur des montants & du dessus d'une croisée ou d'une fenêtre, pour recevoir le contrevent, lorsqu'il est fermé, soit qu'il y en ait un, ou qu'il n'y en ait pas.

Battis, pelouse non fermée, au milieu ou à côté d'un village, ainsi nommée, parce que l'herbe en est battue par les bestiaux & par les passants.

Batizon, *ou* **Batison**, action de battre quelqu'un jusqu'à le tuer, ou le noyer.

Battologie, répétition inutile d'un même chose.

Baton a feu, terme générique pour signifier un canon, une coulevrine, un fusil ou arquebuse, mais singuliérement ces derniers.

Batte, (une) un battoir de lessive.

Battens, conteſtation.

Battorie, comptoir ou magaſin qu'on a chez l'étranger.

Baube, begue : *balbus.*

Baude, (marquès de) marquis de Bâden ou Bâde, prince de l'empire.

Baudelaire, ancien coutelas.

Baudement, paiement.

Bauderie, joie.

Baudir, ſe réjouir.

Baudour, réjouiſſance.

Baudir, aſſurer, garantir.

Baudre, baudrier, écharpe qui porte l'épée.

Baudroyer, corroyer, travailler un cuir.

Baverelle, bavette.

Baieur, bavard.

Bauffres, *ou* **Baffre**, (une) un ſoufflet.

Baulier, ſauter, danſer, voltiger.

Bauptizement, baptême.

Bausant, cheval tacheté de noir & de blanc.

Baxme, grotte, caverne.

Bayerie, bailliage.

Baystieux a la quintaine, bateaux de moyenne grandeur, que nos bateliers appellent **Cainnes**.

Baisse, une beche.

Bazoche, ancienne juriſdiction d'entre les clercs du palais.

Bazzo, petite monnoie valant à-peu-près un ſou ſix deniers de France.

Beal, foſſé creux.

Beance, béatitude, bonheur.

Béer, rendre heureux.

Beer, attendre quelque choſe avec empreſſement.

Bege, de couleur rouſſeâtre.

Begne, ancienne eſpece de panier.

Begude, cabaret borgne, mauvaiſe hôtellerie.

Behemgue, Bohême.

Behemguons, Bohémiens.

Behistre, une tempête.

Behordeis, combat, courſe de lances.

Behorder, cauſer avec excès.

Behour, galop, caracolles, joûte.

Behourder, galopper, caracoller, joûter, comme il ſe pratiquoit anciennement dans les tournois chevalereſques.

Belainge, tridaine ou tiretaine, étoffe de laine groſſiere.

Bélée, (femme) une belle femme.

Belfait, ſans reproche.

Belges, (les) anciens habitants de la Gaule Belgique.

Belie, écuries à moutons, du verbe *béler*, qui ſignifie le cri naturel de ces animaux. On trouve auſſi **Belin** pour mouton.

Bellandier, brélandier, joueur de profeſſion.

Belle-euvre, pelleterie apprêtée.

Bellique, guerrier belliqueux.

Belloye, un bâton.

Belutes, écuelle à ſoupe.

Bemis, ancien terme d'affouages

accordés aux communautés : il ſignifie à Metz, échûtes d'arbres & bois échauffés, ou mi-pourris, qui ne peuvent ſervir que pour le feu, de maniere qu'un ouvrier qui les employeroit, ſeroit amendable, & contraint à les remplacer.

BENADE, vanne à arrêter les eaux.

BENAISTRES, *ou* BENADES, les deux paniers que l'on fait porter au cheval, pour tranſporter des œufs, &c.

BENATIERS, ouvriers qui font le ſel dans les ſalines.

BENEFICIAIR, (hériteir) héritier par bénéfice d'inventaire.

BENEISON, bénédiction.

BENEISTRE, bénir.

BENEVIS, bail à rente.

BENEVISER, abonner.

BÉNEURETÉ, bonheur.

BENEURÉ, bienheureux.

BENIÇON, épouſailles.

BENIVOLENCE, bienveillance.

BENNAGE, droit ſeigneurial ſur le vin debité en certains temps.

BENNEAU, *ou* BENNEL, tombereau.

BENOYER, bénir.

BENOITE, (la) la bénie.

BENOITIER, bénitier, vaſe à mettre de l'eau bénite.

BEQUERAULX, un agneau d'un an.

BERCHIERE, fonds de terre aſſigné en dot à une femme.

BERCHOUL, *ou* BERS, berceau.

BERGAIN, marché, traité avec quelqu'un.

BERGAMAN, coutelas.

BERGERET, houlette.

BERGEROT, jeune berger.

BERGINE, brebis.

BERGUE, barque.

BERIC, bergerie.

BERICLE, cryſtal.

BERMAN, courtier.

BERNAGE, l'enſemble du train & de tout l'équipage d'un grand ſeigneur.

BERONCHE, guerre, bataille, expédition militaire.

BERRIE, campagne raſe, unie, ſans monticule.

BERROIGE, inſtrument de pêcheurs.

BERSEL, danger, ſupplice.

BERSELLIER, percer de fléches.

BERTART, bâtard, illégitime.

BERTARD, châtré.

BERTAUDER, châtrer.

BERTRESCHÉ, fortifié.

BESAIGRE, qui devient aigre.

BESAINE, *ou* BESANNE, eſſaim, ruche à miel.

BESAL, canal, conduit d'eaux.

BESANGE, piece, morceau.

BESANTE, grand-tante.

BESAY, *ou* BESAYE, une beche, un hoyau.

BESCHECLEU, ouvrier en fer.

BESCHERON, bec, pointe.

BESCLE, le foie.

BESCHOCHIER, tromper, eſcamoter.

BESEU, armé de deux pointes aiguës.

BESEEL, bisaïeul.

BESIART, qui n'a encore que des busaux, un tout jeune oiseau.

BESIVRE, pris de vin, fort ivre,

BESIL, peine, vexation.

BESLONE, oblong.

BESOT, malheur : *Porter besot*, porter malheur.

BESOGNER, travailler.

BESOGNES, affaires, ouvrages.

BESOGNE, besoin.

BESOIGNABLE, qui a besoin : *Doient mettre C. S. de Mez d'amendement en laditte maxon a plus besoignable a rowaire d'ovriers*, doivent employer cent sous Messins pour réparer cette maison, en ce qui en a le plus besoin, au rapport des ouvriers.

BESOIGNABLEMENT, nécessairement, par besoin urgent.

BESOIGNEU, qui est dans le besoin, la pauvreté.

BESONCLE, grand-oncle.

BESQUINE, pans d'une veste.

BESSIERE, lieux bas & marécageux.

BESSON, BESSONE, jumeau, l'un des deux enfants d'une même couche.

BESTANCE, suffisant, abondant.

BESTEMS, mauvais temps.

BESTERIE, bêtise.

BESTORS, oblique.

BESUCHER, avoir pitié, épargner.

BETAGE, droit de corvée de bestiaux.

BETER, emmuseler, mettre une museliere.

BEU, (de) de buste, de corps.

BEUDY, étable à bœufs.

BEUTY, garde à bœufs.

BEUERE, ivrogne.

BEUERIE, *ou* BEUVERIE, ivrognerie.

BEVIER, mesure de terre.

BEVILLER, regarder attentivement.

BEURAGE, rédevance en beurre.

BEUVERAGE, présent en boisson.

BEZAINE, brebis.

BEZANT, (ung) grosse somme d'argent, un talent : *Et ne doient mis respoure en terre lou bezant, que ly syre lour ait commandeit*, & ne doivent point enfouir le talent que le seigneur leur a confié : *Ut acceptum à domino talentum non abscondant in terra.* Charte de l'an 1179.

BEZANNE, ruche à miel.

BEZOCHE, beche.

BIAIN, *ou* BIAN, corvée.

BIALTÉ, beauté.

BIBETE, étincelle, bluette.

BIBETON, vase pour boire.

BIBLIEN, professeur en écritures saintes, qui enseigne la Bible.

BICHAT, *ou* BICHETAS, fan, petit d'une biche.

BICHEY D'ARGENT, boîte d'argent, en forme de panier.

BICOQUET, ornement de tête, espece de chapperon.

BIDAUX,

Bidaux, corps de mauvaiſe infanterie.

Biefs, foſſes pour ſaigner les prés & en faire écôuler les eaux, ou pour clore les champs.

Bientenant, qui poſſéde les biens d'une ſucceſſion.

Bien vailler, admettre quelqu'un au partage d'un bien, d'un héritage.

Bienveignant, (faire le) faire compliment, féliciter quelqu'un ſur ſon arrivée.

Bierban, droit qui ſe paie pour vendre de la bierre.

Bietrixatte, *Beatrix*, nom de femme.

Biffage, examen de comptes.

Bignon, inſtrument à pêcher.

Bigorgne, bâton ferré, ou eſpece de maſſue.

Bigrerie, rucher, lieu où l'on tient des ruches à miel.

Billerdé, galonné en or ou en argent.

Billouairts, boulevarts, eſpece de châteaux qui étoient aux portes des anciennes villes.

Biloter, partager le bois en buches, en billots.

Bime, vache.

Biquognet, ancien couvrechef, ou ornement de tête.

Birmanne, ancienne monnoie Liégeoiſe & Bouillonoiſe.

Biscapit, même choſe portée deux fois en compte.

Bisogne, ſoldat de recrue.

Bistorie, poignard.

Bivoie, lieu où deux chemins aboutiſſent.

Bivoie, guet, ou garde extraordinaire d'un camp.

Blacas, chêneaux, jeunes chênes.

Blache, plant, plantation de jeunes chênes.

Blacon, bouclier, écu.

Bladerie, marché au bled.

Bladier, marchand de bled.

Blaer, enſemencer une terre en bled.

Blairie, *ou* **Blasterie**, droit de haute juſtice, dépendant de régale.

Blanchon, ancienne picque.

Blande, droit qui ſe paie ſur chaque feu.

Blanerasize, blanc de poule, l'eſtomac.

Blanquerie, blancherie.

Blastenge, reſſentiment.

Blat, bled.

Blaverie, droit impoſé ſur le bled qu'on amene au marché.

Blazas, gerbe.

Bleite, toupet.

Bleif, bled.

Blerie, terre ſemée de bled, où il vient en abondance.

Blese, (une) une mêche.

Blocal, barricade.

Bloete, étoffe bleue.

Bloi, bleu, ou blond.

Bloquels, blocailles.

Bloquier, bouclier.

Blouquéte, petite boucle.

Bobaiche, chauſſure qui couvroit & garantiſſoit le ſoulier de la boue.

Boban, orgueil, vanité.

Bobancier, vain, préſomptueux.

Bocal, vaſe à mettre de l'eau ou du vin.

Boche, *ou* **Boce**, bouche : *Commendeir de boche*, ordonner quelque choſe verbalement.

Bochié, bouchée de pain ou de viande.

Boe, boue.

Boel, boyau.

Boerie, ferme, métairie.

Boessiere, lieu planté de buis.

Boffois, bruit, rumeur.

Boffumer, (ſe) ſe mettre en colere, criailler.

Boiard, civiere à bras.

Boiens, (les) peuple de la Gaule Celtique.

Boié, cloaque.

Boillant, bouillant : *S. Martin le boillant*, jour de la tranſlation de ce Saint, au mois de Juillet, auquel il fait chaud.

Bolir, bouillir.

Boirade, corvée qu'un vaſſal devoit faire avec ſes bœufs.

Boirat, bouvier.

Bois chablis, arbres abattus par le vent.

Boiste, péage.

Boistoult, boiteux.

Boittel, boiſſeau.

Boiviau, baliveau.

Bolade, maſſue.

Bollewerque, boulevart.

Bolhée, (une) un grand nombre ; une multitude.

Bolles, boules, jeu de boules.

Bommer, aborner, poſer des bornes.

Bonnement, commodément, aiſément.

Bonnes, bornes, limites.

Bonnes gens du pays, les habitants de la campagne.

Bons points : *A tous bons points* ; à volonté.

Bool, bouleau.

Boorder, combattre à la lance.

Boquelle, un petit repas frugal.

Boquet, tortu, boiteux.

Boquillon, bûcheron.

Bordiau, bourde.

Borde, loge, maiſonnette.

Bordes, lieux où l'on renfermoit autrefois les lépreux. La cérémonie qui ſe faiſoit à cette occaſion étoit tout-à-fait ſinguliere : voy. *Hiſt. de Metz*, tom. II.

Bordeau, bordel : il y avoit à Metz une rue de ce nom : voyez notre *Vocabulaire Auſtraſien*.

Bordeler, fréquenter les bordels, les lieux de débauche.

Borderie, petite ferme, métairie.

Bordre, fraude, tromperie.

Borgnette, chassie, mal aux yeux.

Borreau, bourrelet.

Borter, se servir de la lance pour combattre.

Bortrole, branche d'un chandelier.

Bos, bois.

Bosdie, fourberie, trahison, tromperie.

Bosmes, confins, limites.

Boso, machine de guerre pour battre les places.

Bosquiline, terre couverte d'eaux & de bois.

Bossil, la partie relevée d'un fossé.

Bossonviile, Bouzonville, bourg & abbaye de la Lorraine Allemande.

Bosteit : voyez Hosteis.

Bot, tortu, malfait : il signifie d'ailleurs *un crapaud*, & *un sabot*. On trouve aussi Boterel pour crapaud.

Boteau, pommeau.

Boter, mettre, passer : *Que une personne n'y puist boter sa teste*, ne puisse l'y mettre, l'y passer.

Botoair, moulin à draps.

Bouaichelle, fille.

Bovatche, rédevance qui se payoit à raison des bœufs & des vaches avec lesquels on labouroit.

Boucel, *ou* Bouchel, tonneau propre à mettre du vin.

Bouchette, petite boucle.

Boucheter, *ou* Moucheter, battre, maltraiter.

Bouchiere, lieu planté de buis.

Bouciquant, marcénaire.

Bouesine, une trompette.

Bouffard, *ou* Bouflabal, un gourmand.

Bouffeau, soufflet : *Donner une bouffe ou une biffe*, souffleter.

Bouffement, souffle, haleine.

Bouflabal, un gros homme tout matériel, qui ne pense qu'à manger.

Boufois, bruit, vacarme.

Bougée, bougie.

Bougon, verrouil, verge de fer.

Bouguerie, hérésie, secte des Albigeois.

Bouhoche, un sarcloir.

Boviers, domestiques de charrues, conducteurs de bœufs.

Bouvieres, *ou* Bovires, terres laissées en jachere pour y faire paître les bœufs durant les charrues.

Bouleur, un homme trompeur & rusé : Bouleres a à-peu-près le même sens.

Boulverch, boulevart.

Bouquesmant, puant comme un bouc.

Bouquette, *ou* Biquette, une chevre.

Bouquier, *ou* Bauquier, soupirail, ouverture par laquelle on peut *Bauquer*, regarder.

Bour, un canard.

Bourrée, canardiere.

Bour, *ou* Bore, une profondeur ou un creux.

Bouylle = pointe

Bourc, bâtard.

Bourcaige, petit bourg.

Bourchier, grand vafe d'étain dont on fe fervoit pour aller chercher de l'eau.

Bourde, tromperie.

Bourder, tromper, mentir.

Bourdonasse, bourdon, bâton de pélerin.

Bournal, un rayon de miel.

Bourneau, un tuyau.

Bourre, poil de certains animaux employé dans les draps de moindre qualité.

Boureller, traiter quelqu'un en bourreau, le tourmenter, le maltraiter à force de coups.

Bouson, boue, fange.

Bousser, heurter avec force.

Boutas, efpece de chanvre.

Bouter, (fe) fe mettre, fe produire, fe placer.

Bouter, mettre.

Boutée, (une) une hottée.

Boutehache, machine à plufieurs fourches de fer.

Boutreil, le nombril.

Bouteris, tonneau à mettre du vin.

Bouteron, efpece de panier.

Bouti, ouvrage maffacré, mal-fait.

Bouticle, un lieu de débauche.

Boutier, échanfon.

Boutille, un pommeau.

Boutou, étui à épingles.

Boutouir, moulin à draps.

Bouttair hors de terre, (fe) fortir de terre, croître, pouffer.

Bouttées, piles d'un pont & autres maffifs de maçonnerie dans une riviere.

Bouttement, follicitation.

Bouveret, culture des terres.

Bouyant, facile à mettre en mouvement.

Bouylle, extrêmité, pointe.

Boyle, une chevre.

Bozine, une trompette.

Bracatge, orge.

Braconage, droit d'un feigneur fur les filles qui fe marioient.

Bragamas, un ancien fabre.

Brahaigne, une femelle ftérile: Brahin, fignifie la même chofe.

Brail, forte de pipée.

Braixellettes, (jofnes) jeunes filles.

Branc, épée, fabre.

Brance, efpèce de froment très-pur.

Branchiere, poteau où l'on attache le tarif des droits de péage.

Brandonner, faifir un héritage faute de paiement du cens qu'il doit.

Brandon, tifon allumé, feu; delà, le premier dimanche de carême, auquel on fait des feux, eft nommé *Dimanche des Brandons.* On le nommoit encore le jour du *Bouhourdi*, du *Behourdi*, du *Behourt*, du *Bourdich*: termes qui fignifioient autrefois une *joûte*, une

courfe

courſe de lances. On l'appelle aujourd'hui le jour *des grands feux*, le jour des *Valentins*, le jour des *Bures* ou des *Bulles*.

BRAQUENADES, *ou* BREUQUENAUDES, ceriſes aigres.

BRAST, détour.

BRAY, fange, boue.

BRAYDONNE, femme débauchée.

BRAYE, culotte.

BRAYE, partie de riviere, reſſerrée entre deux digues.

BREBIAL, troupeau de brebis.

BRECIER, bleſſer.

BREF DE SENTENCE, diſpoſitif remis par le juge au greffier.

BREGIE, ſorte de grains.

BREGIER, berger.

BREHAINE, (ung) un homme impuiſſant.

BREHIER, *ou* BREIER, broyer du ciment, des couleurs, &c.

BREIL, buiſſon, taillis.

BREIZ, BRAS, *ou* BRAUX, grains préparés pour faire de la bierre.

BREMAS, bâton ou arme quelconque, pour attaquer & ſe défendre.

BRENAIGE, *ou* BRENAGE, ce que les vaſſaux doivent à certains ſeigneurs pour la nourriture de leurs chiens.

BRÈS, berceau.

BRESDIR, hennir.

BRESMEN, courtier.

BRESQUE, brouſſailles.

BRESSOLET, petit berceau.

BRESTER, criailler.

BRETÈCHE, forterèſſe.

BRETESCHER, fortifier.

BRETECQUE, portail, mur de face.

BRIBERESSE, mendiante.

BRIC, cache à prendre des oiſeaux.

BRICHE, machine à jeter des pierres.

BRICOLE, ancienne machine de guerre.

BRIEF, (en) bientôt : *Il y a apparence qu'en brief*, que dans peu de temps.

BRIESIEEZ, briſée : *Treuve brieſieez*, trêve rompue, briſée.

BRIFVETEY, briéveté.

BRILLEUS, chaſſeur de nuit, aux oiſeaux ou poiſſons, avec de la lumiere.

BRIMBALER, faire retentir quelque choſe, faire du bruit, ſonner.

BRIMBE, *ou* BRIBE, morceau de pain ou de viande, qu'on va demander aux voiſins.

BRINDE, ſanté portée à table en buvant.

BRIQUOQUET, ancien ornement de tête.

BRIS, fracture de porte, deſcellé, &c.

BRISEFOY, homme qui manque à ſa parole.

BRIXIER, briſer, rompre, fracaſſer.

BROCE, *ou* BROISSE, *ou* BROIL, brouſſailles.

BROCEREUX, rempli de brouſſailles.

BROCH, fourche.

BROCHETE, soufflet de boucher.

BROCHIER, percer.

BROCHON, pieu pointu.

BROIE, BROIOU, *ou* BROIAIRE, instrument à rompre le chanvre. On appelle aussi BROIOUX, ces especes de petits barils, dans lesquels on broie le tabac.

BROILLIS, brouilleries.

BROILLOT, petit bois.

BROISSERON, tuyau, robinet.

BROMARDIER, buveur, ivrogne.

BROMETS, grosse grappe de raisin.

BRONQUIER, bouclier.

BRONQUER, se tenir droit comme si l'on étoit revêtu d'un bouclier.

BRONXOWICH, Brunswick : *Ly duc de Bronxowich vint en Mez le XII jour du mois de Fevrier 1431*, le duc de Brunswick vint en la ville de Metz le douzieme jour du mois de Février 1431.

BROQUE, pointe.

BROSSONEUX, qui est noué.

BROUAS, brouillard : on dit aussi BROUHOS.

BROUCHE, une brosse à nettoyer les souliers, &c.

BROUET, espece de grosse confiture faite avec des poires cuites, coulées avec une passoire.

BROUILLEURS, chicanneurs, praticiens de mauvaise foi, qui cherchent à embrouiller les procès.

BROUIR, brûler, griller.

BROULLEUR, un charlatan.

BROULLIZ, querelle, brouillerie.

BROWETTE, tombereau ou espece de charrette pour conduire les criminels au supplice.

BRU, breuil, pré appartenant à un seigneur, que les habitants doivent faucher par corvée.

BRUAILLES, menus bois.

BRUCIN, du buis.

BRUELLET, petit buisson, rapaille.

BRUESCHE, une sorciere.

BRUEES, bouillon de soupe.

BRUEES DE TRIPPES, eau de tripes dont on se frotte, en y mêlant un peu d'eau-de-vie camphrée, pour se guérir d'un rhumatisme.

BRUG, un pont ; quelquefois une tour, un donjon.

BRUGER, pousser, heurter.

BRUGIER, mugir, ou beugler comme un bœuf.

BRUGNE, un baudrier.

BRUIL, buisson, bosquet.

BRUMAN, gendre, mari de la fille.

BRUMAZ, gêlée blanche.

BRUMENT, un bateau, une barque.

BRUS, sombre, brun, noir.

BRUY, *ou* BRU, belle-fille, femme du fils.

BUCHERIE, boucherie : *On ly viez bucherie*, en la vieille boucherie.

BUCHIER, marchand de bois.

BUCQK-JOL, foret.

BUÉE, lessive.

BUER, faire la lessive.

BUFFETEURS DE VIN, ceux qui frélattent & sophistiquent les vins.

Buffier, ſouffleter. On trouve auſſi **Buffoier**.

Buge, cuvelle dans laquelle on voiture le raiſin, de la vigne au preſſoir. Cette cuvelle doit, à Metz, contenir onze hottes de vin.

Bughe, pâcage, pâturage.

Bugle, *ou* **Bu**, un bœuf.

Bugne, tumeur, contuſion : **Buigne** a le même ſens.

Bugnon, ruche à miel.

Buha, petit vaſe oblong, de bois, dans lequel les faucheurs mettent de l'eau, avec la pierre à aiguiſer leurs faulx.

Buhe, (une) une cruche.

Buies, entraves, fers aux pieds & aux mains.

Buire, *ou* **Bure**, vaſe à liqueur.

Buise, un canal.

Buisine, ancienne eſpece de trompette.

Buisnart, un ſot, un hébêté.

Buissier, lieu où l'on trait les vaches.

Buissiere, lieu planté de buis.

Bule, feu en ſigne de réjouiſſance : du latin, *bulla* : voyez **Brandon**.

Buleteil, bluteau, ou ſac qui ſert à ſéparer le ſon de la farine.

Bulette, *ou* **Burlette**, maltôte de la ville de Metz ; proprement, les droits de ſceau, qu'elle faiſoit appoſer aux contracts de vente d'immeubles : du latin, *bulleta*.

Bullion, *ou* **Buillon**, en françois **Bouillon** ; en latin *Bullio*, *Bullonium* ; ville capitale du duché de même nom, dans les Ardennes, avec un château très-ancien ſur la Semoy, à trois lieues N. E. de Sedan, cinquante-ſix de Paris, dix-huit de Luxembourg, & vingt-deux de Liege.

Le château de Bouillon pouvoit jadis paſſer pour imprenable. Il eſt aſſis ſur une chaîne de rochers eſcarpés, qui le rendent preſqu'inacceſſible de toutes parts ; mais il eſt dominé par les montagnes voiſines qui bordent la riviere, & depuis l'invention de la poudre, il n'eſt plus gueres ſuſceptible d'une longue défenſe. La ville eſt au pied du château, & n'a qu'un ſimple mur d'enceinte, avec des tours baſtionnées de diſtance en diſtance.

La ville & le château ſont entourés de la riviere de Semoy, qui en forme une preſqu'isle. Cette riviere, connue dans les anciens monuments ſous le nom de *Seſomiris* & *Seſmarus*, prend ſa ſource près d'Arlon, & va ſe jeter dans la Meuſe, entre le village de Monthermé & l'abbaye de la Val-Dieu, un peu au deſſous de Château-Regnault. Elle a environ quatre-vingt lieues de cours, vu ſes ſinuoſités.

Il y a dans la ville un couvent d'hermites de St. Auguſtin, & un college fondé par le vicomte de Turenne, où l'on enſeigne les humanités & la philoſophie, hors de la ville, au faubourg de Liege, une communauté de religieuſes de l'ordre du St. Sépulchre, & un prieuré

de Bénédictins dépendant de l'abbaye de St. Hubert. L'hôtel-dieu est aussi hors des murs. Le roi de France a la garde du château : le duc, à qui le tout appartient en pleine souveraineté, a dans la ville un gouverneur & une cour souveraine, dont les jugements sont sans appel, & ne peuvent être réformés en matiere civile, que par la voie de révision au conseil de Son Altesse Sérénissime, établi près de sa personne.

Depuis quelque temps, il s'est établi à Bouillon plusieurs Imprimeries, dont deux se sont acquises de la célébrité, celle des ouvrages périodiques, & celle de la Société typographique.

Le duché de Bouillon, enclavé aujourd'hui presque de toutes parts dans la province de Luxembourg, est un reste de ce fameux *Comté d'Ardenne*, démembré du royaume d'Austrasie, sous les petits-fils de Charlemagne, & possédé sans interruption par une suite de princes illustres jusqu'à la fin du onzieme siecle. La ville & le château existoient dans le huitieme. Le pere Bouille, dans son histoire de Liege, prétend que le château fut bâti en 733 par Turpin, duc des Ardennes. Godefroy de Bouillon y est né.

Wenceslas, roi de Bohême & duc de Luxembourg, vint y rendre hommage en personne le 11 Juin 1359 de la terre & seigneurie de Mirwart; & l'abbé de St. Hubert, présent à cet acte, reconnut de même tenir en fief des ducs de Bouillon la terre & seigneurie de St. Hubert. Les foi & hommage de cette abbaye ont été prêtés successivement jusqu'à présent. St. Hubert, Mirwart, la baronnie d'Hyerge & la terre de Carlsbourg forment, de toute ancienneté, les quatre pairies de ce duché.

Wassebourg, chanoine de Verdun, dans ses antiquités de la Gaule belgique, rapporte la généalogie de la maison d'Ardenne. La briéveté à laquelle nous sommes forcés de nous restreindre, nous oblige de renvoyer à cet auteur, & à Justel & Baluze, qui ont suivi & continué cette généalogie jusqu'au commencement de ce siecle dans leur histoire de la maison d'Auvergne. Nous nous bornerons à dire que ces historiens sont d'accord, que le duché de Bouillon appartenoit à Ide d'Ardenne; que cette princesse, seule & unique héritiere de sa maison, épousa Eustache II, comte de Boulogne, dont elle eut Godefroy, qui prit le surnom de Bouillon, Baudouin & Eustache III, qui fut depuis comte de Boulogne; que de la maison de Boulogne, fondue dans celle de la Tour-d'Auvergne, descendent les ducs de Bouillon d'aujourd'hui, qui portent au deuxieme quartier de leurs armes *d'or à trois tourteaux de gueules*, qui est de Boulogne. Il paroît que c'est sur cette descendance, & comme

étant aux droits de la maison de La Marck, dont ils ont épousé l'héritiere, qu'ils fondent leur droit de propriété sur ce duché.

Les évêques de Liege ont, en différents temps, formé des prétentions sur cette souveraineté. On lit dans Gilles d'Orval, Laurent de Liege, Alberic de Trois-fontaines, Oldericus Vitalis, le Pere Bouille, Fizen, Chapeauville, que le duché de Bouillon leur fut *vendu* ou *engagé* par Godefroy de Bouillon, avant son départ pour la Croisade. C'est une fable inventée par les Liégeois, pour couvrir leur usurpation. Les contradictions frappantes qui regnent entre ces écrivains sur le prix de la vente prétendue, leur incertitude sur la nature, l'essence & les conditions de l'acte, suffiroient seules pour en démontrer la supposition. Mais ce qu'il y a de plus fort, c'est que, dans aucun temps, les évêques de Liege n'en ont pu représenter le titre, pas même en 1134, lorsqu'ils en furent sommés pour la premiere fois; c'est qu'aucun écrivain, même contemporain, n'en a jamais cité ou rapporté un seul mot; Fizen, un des derniers, à qui toutes les archives de la ville & du pays de Liege ont été ouvertes, avoue, de bonne foi, n'avoir jamais pu le découvrir: *Nunquam tamen instrumentum venditionis Bullonii mihi videre licuit*; ce sont ses termes. Ce qu'il y a de plus fort, c'est que le duché de Bouillon appartenoit constamment à Ide d'Ardenne, comme nous l'avons dit plus haut; qu'elle le porta en dot à Eustache II, comte de Boulogne: que Godefroy de Bouillon son fils n'en fut jamais que simple administrateur: qu'il le reconnut ainsi lui-même, lorsqu'en 1084, il confirma la fondation du prieuré de Bouillon *de l'exprès consentement* de cette princesse: enfin, qu'il mourut à Jérusalem en 1100, & que sa mere, qui s'étoit retirée dans un couvent du comté de Boulogne, ne décéda que treize ans après.

Ce qui pourroit avoir induit en erreur les écrivains du temps, ne seroit-ce pas un acte passé effectivement par Godefroy de Bouillon, lorsqu'il se préparoit pour son voyage de la Palestine? Par cet acte, du consentement de sa mere, il met les fondations faites dans le duché de Bouillon en faveur de l'abbaye de St. Hubert, sous la protection de l'évêque de Liege, contre tous ceux de sa famille qui voudroient y porter atteinte. Cet acte est dans les archives du chapitre de Liege, & dans celles de l'abbaye de St. Hubert. Il ne seroit point étonnant que l'évêque Otbert, homme entreprenant, à la faveur du titre de protection déféré à son église, eut répandu dans le public, après le départ de Godefroy, que ce prince lui avoit vendu ou engagé son duché.

Ces mêmes écrivains nous ap-

prennent, qu'un des successeurs d'Otbert, ayant mis le siege devant Bouillon, dont le comte de Bar s'étoit emparé par la voie des armes, & désespérant de parvenir à s'en rendre maître, il fit venir de Liege la *châsse* de St. Lambert; & qu'après une procession bruyante alentour de la place, elle fut reprise miraculeusement en 1141. Il ne falloit rien moins qu'un tel prodige pour légitimer ses prétentions.

L'histoire ne fait pas mention du temps auquel les évêques de Liege en furent dépossédés pour la seconde fois. On voit seulement qu'en 1435 *Jean de Los*, seigneur de Heinsbergue, étoit duc de Bouillon; il est nommé en cette qualité entre les princes qui accompagnerent Philippe le bon, duc de Bourgogne, au traité d'Arras.

Après Jean de Heinsbergue, il paroît que le duché de Bouillon passa à Robert de La Marck, premier du nom, comme étant aux droits de la maison de Boulogne par Marie de Los-Lumain. Quelques historiens prétendent que Robert II l'offrit en 1506 à l'église de Liege, à la charge qu'Evrard de La Marck son frere en seroit élu évêque. Quoi qu'il en soit d'une pareille convention, dont les exemples n'étoient pas rares dans ces malheureux siecles d'ignorance & de barbarie; les armes, ou plutôt la puissance énorme de Charles-quint, l'en chasserent en 1521, & l'année suivante, l'empereur le donna à ce même évêque de Liege, qui étoit dans son alliance. Le maréchal de La Marck le reprit en 1552; mais au fameux traité de Cateau-Cambresis, ou Philippe II, roi d'Espagne, donnoit la loi, la duchesse de Bouillon fut encore forcée de l'abandonner, sous la réserve du droit de ses enfants. Enfin, la maison de la Tour-d'Auvergne, en 1678, obtint de la justice de Louis XIV la remise de ce duché, & cette remise fut confirmée par le traité de Nimegue. Les princes de cette illustre maison en sont depuis restés paisibles possesseurs.

Godefroy-Charles-Henri de la Tour-d'Auvergne, aujourd'hui duc de Bouillon, est né le 26 Janvier 1728, a épousé, le 28 Novembre 1743, Louise-Henriette-Gabrielle de Lorraine. Il est fils de Charles-Godefroy de la Tour-d'Auvergne, duc de Bouillon, décédé le 24 Octobre 1771, & de Marie-Charlotte Sobieska, princesse royale de Pologne.

BUNOLS, petites ouvertures pour prendre jour: *Ne ne doit nulz stopper les bunolz que rendent clarteit a la voie de lexement*, & nul ne doit boucher les ouvertures qui éclairent le chemin des latrines.

BURC, bourg.

BURDAUCHER, faire grand bruit dans une maison, dans un appartement, comme si l'on y rouloit un boulet de canon, &c.

BURE, grosse étoffe faite de laine.

Bures : voyez **Brandons** : ce mot **Bures** vient *de Buire* ou *Bure*, vase à liqueur ; parce qu'on buvoit fort en ce jour.

Buresse, lessiveuse.

Buyée, *ou* **Buée**, lessive.

Buire, lessiver.

Burre, beurre.

Burgage, ancien droit dû au seigneur par ses vassaux.

Burgalaise, une pique, une lance.

Burger, **Burguer**, pousser, heurter.

Bureau de l'Aumosne, ancien établissement fait à Metz, en faveur des pauvres, sous la direction du maître échevin, & des officiers de l'hôtel-de-ville.

Burthemin, (Saint) Saint *Barthelemy*.

Bustes, petites boîtes dans lesquelles on mettoit les bulletins pour l'élection du maître échevin, ou magistrat souverain de Metz. Ces bustes se mettoient ensuite dans une plus grande boîte qu'on nommoit *Chapperon*. De ce chapperon, l'on tiroit une de ces bustes, & celui dont le nom s'y trouvoit, étoit maître échevin : *Atour de 1322* : voyez **Chappes**.

Buscaige, corvée, servitude.

Buscher, abattre du bois, faire des bûches.

Bushele, un boisseau.

Busquet, une touffe d'arbres.

Busse, un grand bateau.

Bustail, un bois de lit.

Bustalhe, droit de pâturage.

Buteau, une brouette.

Butier, garde-bœufs.

Butiere, canal.

Butiner, **Botiner**, **Bultiner**, faire butin, capture sur l'ennemi : il signifie aussi partager le butin : *Argent bultiné*, argent pris en guerre, & partagé.

Butinier, dépositaire du butin.

Buveraige, labourage.

Buziniablement, par nécessité.

Byon, ancien vase.

CAAGE, droit pour l'entretien des quais. On trouve aussi CAHARIE.

CABAL, capital, ou fonds des biens de quelqu'un.

CABALEMENT, entiérement.

CABAN, manteau pour parer de la pluie.

CABAR, clou à tête.

CABASSER, machiner quelque fourberie.

CABASSET, sorte d'armure de tête.

CABAUST, lieu fermé de barreaux en forme de cage.

CABESTRAGE, certain droit seigneurial.

CABOCEAU, mesure de grain, de sel, &c.

CABOCHIENS, séditieux du temps de Charles VI, ainsi nommés d'un certain Caboche, leur chef.

CABRIOLÉ, tacheté de différentes couleurs, comme un cabri.

CABUSER, trompeur.

CABUSSURE, courbure, ou élévation.

CACE, trou d'une aiguille.

CACHE, poursuite en justice, amende.

CACHEFÉS, un levier.

CACHEREAU, papier-terrier.

CACHERIE, droit de chasse.

CACHIER, chasser.

CACHEURE, blessure.

CACLUTER, publier, proclamer.

CACO-ZELE, zele indiscret, mauvais, peu réfléchi; mot grec.

CACQUE-TRIPPES, chausse-trappes qui se mettent dans un gué de riviere, pour en empêcher le passage à la cavalerie.

CACUMINE, sommet : *cacumen*.

CADEFAUT, échafaud.

CADELER, conduire.

CADENE, chaîne : du latin, *catena*.

CAGEOIS, villageois.

CAHEER, bougie, chandelle de cire.

CAHS, sorte de vaisseau.

CAHVÉ, caffé.

CAHUET, ancien bonnet.

CAILLES, ardoises. On dit ÉCAILLE en plusieurs endroits.

CAISTRES, (Comté de) comté de Castres.

CAINT, ceinture.

CAIRE, visage.

CALAMAY, fête de la purification de la Vierge : voyez CHANDELOUR.

CALBOSTAIS, petite caisse de bois où l'on met un marteau avec des clous, & choses semblables.

CALCIAGE,

Calciage, ancien droit pour l'entretien des chaussées.

Calenge, correction, châtiment.

Calevres, trompeur, fourbe.

Calivaly, charivari : Caribary, de même.

Calmar, nom propre d'une ville de Suéde.

Calminer, crépire, enduire.

Calomnie, chicane, subterfuge, fausse allégation connue pour telle par celui qui s'en servoit. Les plaideurs pouvoient exiger l'un de l'autre les serments *de calomnie*, c'est-à-dire, qu'ils jurassent qu'ils estimoient leurs demandes ou leurs défenses justes, & qu'ils ne les soutenoient que par des moyens qu'ils croyoient vrais & solides. En certains cas, les procureurs étoient tenus de prêter le même serment.

Calquas, carquois : Carcas a le même sens.

Caltre, draperie.

Calvaguete, service militaire à cheval.

Calvardine, une perruque.

Camay, Camey, Camaque, bague des chevaliers de l'ordre du porc-épic, institué par le duc d'Orléans en 1389.

Cambe, brasserie.

Cambier, brasseur.

Cambrelaige, chambellan : *Ly gran cambrelaige*, le grand chambellan.

Cambrier, ou Chambrier, Camérier ou maître d'hôtel : officier claustral d'abbaye : *camerarius*.

Cambry, voûte.

Cameill, sorte d'armure pour la tête.

Camel, un chameau : *camelus*.

Caminade, chambre à cheminée.

Camise, chemise.

Camoisié, couvert de plaies.

Camoisseir, ou Camoisser, préparer une peau comme le chamois.

Campanier, sonneur de cloches : *campanarius*.

Campenart, clocher.

Campelet, un petit champ.

Canceler, annuler, barrer par des traits de plume.

Cancelure, trait de ligne sur un acte pour l'annuller.

Canchel, clôture, enceinte de murs.

Cancionaire, recueil de chansons.

Cançon, chanson.

Candelier : voyez Chandelour.

Candelle, confrairie.

Candoile, chandelle.

Canel, trame.

Canesteau, un échaudé, pâtisserie.

Canévière, chenneviere.

Caneyne, lieu rempli de roseaux.

Cangeour, changeur.

Cangier, changer.

Canivelle, chemise.

Canogne, Canone, Chanone, chanoine.

Canoisié, chapitre de chanoines.

CANONGE, le revenu d'un canonicat.

CANOLE, (la) la trachée-artere.

CANTATOURS, brigands, ainſi nommés autrefois.

CANTUARIE, chantrerie, bénéfice de chantre.

CAPECEUR, voleur.

CAPETER, vexer, tourmenter.

CAPELERIE, chapelle.

CAPELLEN, pauvre prêtre.

CAPET, têtu, opiniâtre.

CAPIAULX, chapeaux.

CAPITAIN, gouverneur.

CAPLOIER, combattre, frapper de l'épée.

CAPTALIER, fermier.

CAPPE, chappe : *Cappes de cuer*, chappes pour le chœur : *chori*.

CAQUEHAN, cabale, conſpiration.

CAR, chair : *Ly pont de car*, le pont de chair : du latin, *caro*.

CARAUDER, ſe réjouir.

CARAUDESSE, une ſorciere.

CARBASSES, voiles : *carbaſa*.

CARBONNAGE, (droit de) droit de prendre ou faire dans une forêt le charbon néceſſaire à ſon uſage.

CARCELLIER, geolier.

CARE, viſage.

CARÉE, charretée.

CARETON, charretier : CARTERIER de même.

CARELLE, querelle, diſpute.

CARESM ENTRANT, le mardi-gras.

CARFOU, heure de la retraite.

CARGIÉ, chargé.

CARIAGE, groſſe toile.

CARION, le dixieme de la dîme.

CARITÉ, vin du marché : ce mot ſignifie auſſi *une confrairie*.

CARME, verſification, poëme : du latin, *carmen*.

CARNAL, chair.

CARNALAGE, droit qui ſe perçoit en viande dans les boucheries.

CARNALER, tuer du bétail pour ſa propre conſommation.

CARNIER, boucher.

CARNELZ, creneaux, ouvertures pour tirer ſur l'ennemi aggreſſeur.

CARNIQUET, gaieté, humeur, joviale.

CAROLE, danſe.

CAROLER, danſer.

CAROTTER, aller & venir dans la maiſon, y tournailler ſans y rien faire d'utile, y interrompre le monde.

CAROUSSE, débauche à boire.

CAROUSSER, boire abondamment.

CARPANT, hachis de carpe.

CARPENTEMENT, charpente.

CARPIERE, réſervoir de carpes & d'autres poiſſons.

CARPOT, impôt ſur le vin.

CARQUE, charge, poids.

CARRÉ-FEU, couvre-feu.

CARREIGNON, cachet.

CARREL, place publique.

CARRETAGE, doit ſur les charriots

CARRETE, villebrequin.

CARRIE, catafalque.

CARROLER, garnir.

CARRON, charon.

CARROY, place, rue.

CARTELÉE, quatrieme partie d'un arpent, un quartier de bois.

CARTRIER, prisonnier.

CARUÉE, terrein qu'une charrue peut labourer en un an.

CASAL, maisonnette, hameau.

CASSAL, place vague.

CASALET, petit bassin où l'on peut former quelques habitations.

CASANIER, un paresseux qui ne sort point de sa hutte, de sa cabanne.

CASCAVEL, grelot, sonnette.

CASE, caserne : CASE signifie aussi cause, droit : *Qui de lui case averoit*, qui auroit sa cause, qui seroit dans ses droits, son ayant cause.

CASEMENT, terre, château tenu en fief sous certaines conditions.

CASENIER, habitant, domicilié.

CASIER, un cellier.

CASTELAGE, droit qui se payoit pour l'entrée & la sortie d'un château où l'on avoit été prisonnier.

CASTIS, chétif.

CASTLEGARDE, service de guerre qu'un vassal devoit à son seigneur.

CASTON, châton d'une bague.

CASTRAT, un mouton.

CASUESNE, une chouette.

CASURE, une chasuble.

ÇA-SUS, ici : *Messire l'evesque est ça-sus*, M. l'évêque est ici.

CATELLIER, harceler, attaquer.

CATELS, *ou* CATEUX, (Biens) biens réputés, tantôt meubles, tantôt immeubles, tels que les bleds, qui sont meubles après la mi-Mai, & immeubles auparavant, comme n'étant pas alors séparés du fonds.

CATEPON, homme chargé en chef de quelque opération.

CATHONNET, alphabet.

CATILLER, chatouiller.

CATILLEMENT, chatouillement.

CATIN, fille ou femme de mauvaise vie. Cependant, dans les campagnes, on nomme ainsi les *Catherines*, croyant leur donner un beau diminutif.

CAUCADOIRE, sorte de vaisseaux, hottes, cuvelles à fouler le raisin avant de le jeter dans la cuve.

CAUCEMENCE, chaussure.

CAUCHETIER, marchand ou faiseur de chausses.

CAUCHIER, soulier.

CAUCHER, ranger, mettre en ordre.

CAUCIAGE, droit qui se levoit pour l'entretien des chaussées.

CAUCOIRE, fête de village.

CAUDEMELLE, CAUDEMELLÉE, batterie, querelle vive, mêlée de gens échauffés de colere.

CAUDERETTE, petite chaudiere.

CAUDESTREPE, chiendent.

Cavin
of chine
+ Cefr

CAUDRELACH, CAUDRELAS, airain, cuivre.

CAUDRELIER, chaudronnier.

CAURE, chêne.

CAURESSE, forciere.

CAUSI, quafi, prefque.

CAUSSET, cachot.

CAUTELLE, rufe, fineffe, lorfque ce terme eft pris en mauvaife part; précaution fage & prudente, lorfqu'on le prend en bonne part, comme dans ces phrafes : *Contre les cautelles des maulvais*, contre les rufes des méchants : *A plus habundant cautelle*, pour plus grande précaution.

CAUTIONAGE, cautionnement.

CAUVES, caves : *En ly cauve*, dans la cave.

CAVARAS, un trou, un creux, une cavée.

CAVALERISSE, écuyer, habile dans l'art de dreffer les chevaux.

CAVEL, cheville de bois.

CAVERON, chevron.

CAVESTRE, pendard, coquin.

CAVILLEUX, rufé, fin, fubtil : CAULT a le même fens.

CAVIN, une vallée, un chemin creux.

CAYAUX, jouets pour amufer les enfants.

CAYR, tomber, cheoir.

CE, fi.

CEAU, ciel.

CEAULX, CEALZ, CILZ, ceux : *Ceaulx cureits*, ces curés.

CEDERIE, foierie.

CEGRAIL, chambre haute, fecrete, féparée.

CEINTURE DE LA REINE ; on appelle ainfi à Paris un droit qu'on leve fur le vin.

CEL, ce.

CELAI, cette : *Et dès celai fefte Saint Benoift an jufcai laftre fefte Saint Benoift apres en exerwant*, & depuis cette fête de St. Benoît, jufqu'à l'autre fête du même Saint, & ainfi de fuite d'année en année : *Grand Cartulaire de Metz, vers l'an 1300.*

CELATE, cafque.

CELDALE, *ou* CENDALE, étoffe de foie.

CELÉEMENT, fecrétement.

CELESTIELS, *ou* CELESTINS, céleftes : *Biens celeftiels*, biens du ciel.

CELET, efpece de feau.

CELICOLES, hérétiques du cinquieme fiecle.

CELIQUE, célefte.

CELLAY, celui-là.

C'ELLE, fi elle : *Por favoir c'elle en faixoit affeis*, fi elle fatisfaifoit.

CELLE, (Eftre à la) fiéger en juftice.

CELTES, (les) les peuples qui habiterent la Gaule Celtique.

CENCHET, ceinture.

CENHER, mettre une ceinture.

CENGLE, enceinte.

CENER,

Cener, manger, faire un grand repas : *cœnare.*

Cenier, repas du soir.

Censable, chargé de cens, affecté à un ou plusieurs cens.

Censir, donner à cens.

Censite, censitaire.

Censal, (en) revenus que l'on a en cens, droits de cens.

Censaux, propriétaires de cens. *Item*, héritages chargés de cens.

Cens-batards, exactement parlant, ce sont les cens ou rentes, acquis à pris d'argent. C'est ce que porte l'ordonnance de Metz, publiée le 20 Mai 1564. Art. 1, 3, 4, 16, 17, 18, & autres; cependant dans l'usage actuel, tous cens non seigneuriaux sont nommés bâtards.

Cense, cens : *Censuels*, *biens censuels*, héritages chargés de cens.

Cense, métairie en grains.

Censier, admodiateur de cette métairie.

Censier, propriétaire d'un cens, le seigneur ou autre, à qui il est dû.

Censieres, familles qui tiennent une ferme, une cense. On appelloit Metayeres, celles qui n'avoient qu'une métairie de vignes.

Centene : en latin, *centena*, lieu composé de cent feux, ou familles, dont les juges étoient appellés Centeniers, ce que les Allemands nomment encore Centgraff : *Centena* a aussi dans plusieurs chartes, la même signification que *jurisdictio*, *dominium*, juridiction, domaine.

Cépage, geolier.

Cepte, secte.

Cerant, chose de petite valeur, telle qu'elle soit, monnoie, ou autre.

Cerceau, une enseigne de cabaret.

Cercele, frisé, crêpé.

Ceriligion, porc-épic.

Céris, instrument à pointes dont on se sert dans les villages, pour affiner le chanvre; *Item*, une faucille dentelée.

Cerneliere, un cercle.

Cerre, pois-chiche.

Cerre-feu, la retraite, signal pour se retirer chez soi.

Certaineté, certitude.

Cervoise, bierre : *cerevisia.*

Cervoisier, brasseur.

Cesse, (le) l'interdit, cessation de l'office divin.

Cestui, **Cestuis**, cet, ces : *Par cestuis escripts*, par ces actes, ces écrits.

Cetembre, mois de Septembre.

Cetif, captif.

Ceutier, coûter : 300 *liv. de meccins que le tout ceutiennent*, que le tout coûtoit.

Céval, *ou* **Cevel**, cheveu, chevelure.

Cevre, loi municipale.

Cex, **Cez**, censure ecclésiastique. Voyez Cesse.

Chabene, cabanne.

CHABLE, meurtriſſure.

CHABLIS, bois abbatus par les vents.

CHABRIOT, chevron.

CHACELEU, chaſſeur de loups: *In leu*, un loup.

CHACEOR, cheval de chaſſe.

CHACEPOL, ſergent prépoſé à la levée des tailles, des impôts.

CHACEULX, châteaux.

CHACHE, (la) la hache, la cognée.

CHACQUEU, *ou* CHOSQUEUR, preſſoir à faire du vin.

CHAUQUEUR, CHOOSQUEURS, preſſureurs.

CHACUNIÈRE, logis, appartement de quelqu'un.

CHADELER, conduire, mener, éclairer à la chandelle.

CHADELLERRES, chef, conducteur, capitaine.

CHAER, tomber.

CHAFFOURER, défigurer.

CHAFRENER, reprendre avec force.

CHAIEL, CHAIELLE, petit chien, petite chienne.

CHAILLOIR, valeur: *Fut mis a non chailloir*, fut mépriſé, abandonné, comme ne valant rien.

CHAIMBE, jambe.

CHAIGLE, parc fermé de murs.

CHAINLLES, chanvres.

CHAINOINERIE, collégiale de chanoines.

CHAINS, céans.

CHAINSE, jupe.

CHAINT, ceinture.

CHAIPELAINS, chapelain qui deſſert une chapelle.

CHAIR, tomber: *Kil chaireit*, qu'il tomberoit.

CHAIRES, (Nouvelles) formes ou ſtalles d'égliſe nouvellement faites.

CHAIRGIÉ, chargé.

CHAIRLES, *Charles*, nom d'homme.

CHAIRLOTE, *Charlotte.*

CHAIRPAIGNE, ouvrage de vannier.

CHAIRRIER, charron.

CHAIRTON, *ou* CHERETON, charretier, conducteur de voiture.

CHAIRTRE, priſon: *Eſtre en chairtre*, être en priſon.

CHAISSIER, *ou* CHAICER, chercher, travailler à obtenir quelque choſe.

CHAISSE, pourſuite: *Pourchaiſſier*, pourchaſſer.

CHAISTRE, (Comté de) comté de Caſtres en Alſace.

CHAITEILLANT, petit château, petit châtel.

CHAITEIS, rapport en argent, d'une vigne, d'un champ.

CHAITIVETÉ, captivité.

CHAITURE, charnage: *Mences deime de chaitures de porceles*, &c, petites dîmes de petits cochons, &c.

CHAISSE, expulſion, banniſſement.

CHAIZ, cabanne, petite maiſon.

CHAKEU, preſſoir: voyez CHACQUEU.

CHAL, chevalier.

CHALAMER, réclamer, former une demande en justice.

CHALEIL, une lampe.

CHALEMÉE, CHALEMELLE, CHALEMIE, chalumeau de bergers, flûte.

CHALEMER, faire danser au son de la flûte.

CHALEMINE, calamine, sorte de pierre qui entre dans la composition du cuivre jaune.

CHALENDELER, joueur de flûte, de chalumeau.

CHALENÉE, charge d'un chaland, d'une personne qui achete ses marchandises dans une même boutique.

CHALENER, conduire un chaland, l'adresser à une boutique.

CHALENGE, demande en justice.

CHALLE, moule à gauffres, gauffrier.

CHALLER, écaler, c'est-à-dire, ôter l'écale ou coque dure de certains fruits, telle que la noix.

CHALOIR, avoir chaud.

CHALDEMENT, chaudement.

CHALOIR, importer : *Il ne m'en chaut*, il ne m'importe.

CHALONGE, tromperie : *C'elle volt lour fare chalonge*, si elle veut les tromper.

CHALONGER, CHALANGER, *ou* CALENGER, inquiéter, chagriner quelqu'un.

CHAM, petit banc dont on se sert pour traire les vaches.

CHAMAIS, banc pour s'asseoir en compagnie, &c : *scamnum*.

CHAMBELLAGE, *ou* CHAMBRELAGE, droit de fief dû au seigneur dominant, à chaque mutation de vassal : *Item*, droit que payoient au roi, les bénéficiers de France, en lui prêtant serment de fidélité : *Item*, droit dû au premier huissier de la chambre des comptes, par ceux qui y font foi & hommage.

CHAMBERECHE, cens.

CHAMBION, jambon.

Chambre Royale de Metz, tribunal extraordinaire établi en cette ville en 1679, pour connoître de la réunion des fiefs mouvants des Trois-Evêchés : voyez l'*Histoire de Metz*, tom. III.

CHAMBRERIE, office claustral du maître d'hôtel d'une abbaye nommé CHAMBRIER, *ou* CHAMBRIET : *Il paioit chescan a chambriet de S. Vincent VIII S. de Mez*, chaque année, il payoit huit sous Messins au camérier ou maître d'hôtel de l'abbaye de St. Vincent de Metz. Quand on trouve dans quelque ancien titre que telle ou telle chose est dûe à la chambre d'une abbaye, cela veut dire qu'elle est dûe à la camérerie ou chambrerie : voyez CAMBRIER.

CHAMBRIES, latis sur le mur d'un jardin, pour y attacher la vigne ou autres arbustes.

CHAMBRILLOUR, compagnon.

CHAMELLER : voyez CHALEMÉE.

CHAMERANDE, (une) un enduit.

CHAMON, terre en friche.

CHAMPAIGNE, la Champagne, province de France.

CHAMPARER, *ou* CHAMPARTER, lever le droit de champart.

CHAMPARTEUR, commis pour le lever.

CHAMPART, droit de prendre un certain nombre de gerbes ſur les champs d'une ſeigneurie.

CHAMPELET, un petit champ.

CHAMPISSE, une fille ou femme débauchée.

CHAMPISTEAUX, fâché.

CHAMPOYER, pâturer dans les champs ouverts à la vaine pâture.

CHAMVREIRE, cheneviere. On trouve auſſi CHAMVIRE pour cheneviere.

CHANAL, bois, forêt.

CHANCE, bonheur, enchantement.

CHANDELEIR DE CIRE, marchand cirier.

CHANDELOUR, CHANDELLIERE, CANDELIERE, CANDELIER, (la) la chandeleur, fêté de la purification de la Vierge.

CHANDRES, (Ly jor des) le jour des cendres, premier du carême.

CHANNEHEURES, ouvroirs où l'on fabrique de petites planches ou ais à couvrir les toits.

CHANNES, ces mêmes petites planches ou ais.

CHANGE, *ou* CHAINGE, (ly) le change, la banque : *Ly chaingeour, ly chaingieres*, celui qui exerce le change, le changeur.

CHANNETEIL, chanſon bruyante.

CHANOINERIE, canonicat.

CHANONE, chanoine.

CHANOLE : voyez CANOLE.

CHANTEIR A UN ALTEIT, *ou* AUTEIT, tenir un autel, en être pourvu, le deſſervir : *Ly preſtre que chanteit a l'auteit Noſtre-Dame, & les altres preſtres qui le dit alteit tenront & deſerviront.*

CHANTEL, le dos de la main.

CHANTEMENT, ſortilege, enchantement.

CHANTEREL, graduel, livre de chœur.

CHANTÈRES, chantres, chanteurs.

CHANTILLE, contremur de demi-pied d'épaiſſeur.

CHAOURSIER, uſurier.

CHAPEAU, couronne que portent les filles le jour de leur mariage.

CHAPEL, chapeau : CHEPAY ſignifie la même choſe.

CHAPERON, ancienne coëffure de tête, telles qu'en portent les moines. Tous les hommes s'en ſont ſervi en France juſqu'au quinzieſiecle.

CHAPPERON, (par-deſſous le) en tapinois, en ſecret.

CHAPPERON, grande boîte sûre, où l'on mettoit les voix pour l'élection du ſouverain magiſtrat, le

le maître échevin : voyez BUSTES.

CHAPES, bois qui servent à soutenir la couverture d'un bâtiment, chevrons.

CHAPLER, combattre.

CHAPLIS, cliquetis d'épées.

CHAPOULLER, (se) se chercher noise, se battre.

CHAPPELINE, armure de tête.

CHAPELLUS, clous à grosse tête.

CHAPPERON, (ung) une casaque, sorte de surtout antique.

CHAPPIAUX, (hauts) chapeaux anciens qui étoient pointus & élevés, avec des bords étroits; les gens de qualité les ornoient d'une plume attachée à côté de la forme.

CHAPPUSER, tailler du bois de charpente pour le mettre en état d'être assemblé.

CHAPTELS, (les) les pressoirs : *Chaptels de fruits*, ventes de fruits non cueillis, de fruits à percevoir : *Chaptels des champs*, fruits pendants par la racine.

CHAR, viande : *De la char*, de la viande.

CHARDONAL, cardinal.

CHAREIL, lampe.

CHAREIS LEVANT, CHATEIS PRENANT, de la main à la main : *Je l'en faict saxis & tenant, chareis levant, chateis prenant*, je l'en rends le maître, & le lui céde de la main à la main : *titre de 1357*.

CHARIER, charretier.

CHAREIS, charron.

CHARINER, railler, se moquer.

CHARMEGNERESSE, sorciere, femme qui sait charmer.

CHARMIE, chemise.

CHARNALITÉ, passion déréglée.

CHAROLLE : voyez CAROLLE.

CHAROSTIER, carnassier.

CHARPAGNE, menu engin de pêche.

CHARPINER, carder.

CHARPIR, mettre en pieces, faire de la charpie.

CHARRAN, chemin par où peut passer un char.

CHARTÉ, qui a une charte, un privilege, un droit.

CHARTON, cocher.

CHARRET, rouet.

CHARRUYER, charretier.

CHARTIE, acte public, authentique.

CHARTRE, prison.

CHARTERIER, geolier.

CHARTREUX, on appelloit ainsi à Metz les Cisterciens.

CHARTRIME, celui qui tient le régistre de quelque chose.

CHAS, une travée, espace qui se trouve entre deux poutres, ou entre une poutre & le mur.

CHAS, cuisine.

CHASAL, masure.

CHASSE : voyez CHARTRE.

CHASSIPOLE, sergent chargé de lever les impôts.

Chassipolerie, droit qui se paie au seigneur, pour avoir la permission de se retirer avec ses effets dans son château, durant les guerres.

Chasteis, *ou* **Chasteits**, **Chaptel**, **Cheptel**, ou **Chêtel**, bail de bestiaux estimés, ou par des experts, ou par les parties intéressées, & dont le profit se partage entre le bailleur & le preneur, au temps convenu, qui est d'ordinaire de trois ans.

Chastel, château : on trouve aussi **Chatel** pour château.

Chastellain, *ou* **Chatelain**, garde des châteaux ou des portes de villes qu'on appelloit anciennement *chastels* ou *chasteaux*, parce qu'en effet, elles étoient des especes de forteresses, de châteaux.

Chastellaine, femme du chastellain.

Chastiaulx, châteaux.

Chastoier, châtier, punir.

Chastois, châtiment : *Chastois ou chatoy corporel*, punition corporelle.

Chastoiller, chatouiller : *L'aise chastoille*, le plaisir chatouille, engage, entraîne.

Chastre, manteau de cheminée.

Chastri, mouton.

Chate : voyez **Chaptel** *de fruits*.

Chatel prenant, **Chatel donnant**, (donner) donner de la main à la main : on trouve ces termes dans un titre de fondation d'une chapelle en 1319 : voyez **Chareis**.

Chatrons, moutons.

Chau, chû, tombé.

Chavaler, tomber à la renverse.

Chaucermente, chaussure.

Chauchiere, four à chaux.

Chauderée, chaudiere.

Chaudurnée, plein une chaudiere.

Chaudrelas, airain dont on fait les chaudieres.

Chavsnys, chenevis.

Chavan, panier de vendange.

Chaver, creuser, faire un fossé.

Chauffauder, échafauder, conduire un criminel sur un échafaud pour le supplicier.

Chaufoldé, (Estre) être mis sur un échafaud.

Chaviet, chevet de lit.

Chavillon, une cheville.

Chaule, une échelle : *Item*, une boule.

Chauleine, chaux à bâtir.

Chauler, *ou* **Chauleir les Bleds**, les préparer avec de la chaux pour les semer.

Chaumouflet, camouflet, fumée qu'on souffle au nez d'un homme qui sommeille, par le moyen d'un petit soufflet.

Chauqueur, pressoir, pressureur : *Et li ai encor laiet une cuve qui est en ung chauqueur de Longeville*, & lui ai laissé une cuve qui est en un

preſſoir de Longeville : voyez CHACQUEU.

CHAVOULX, cheveux.

CHAVRETAGE, droit que payoient ceux qui avoient des troupeaux de chevres.

CHAUSSIE, droits qui ſe levoient pour l'entretien des chauſſées.

CHAUSSINE, chaux à bâtir.

CHAYERE, *ou* CHEYRE, une chaiſe, quelquefois une chaire : *La cheyre de verité*, la chaire à prêcher : les Meſſins diſent CHYRE.

CHÉABLE, prêt à cheoir, à tomber.

CHÉANTE, chûte.

CHEANCE, profit, avantage, échéance.

CHEANNE, une chaîne.

CHEF, tête : *En pur chef*, tête nue.

CHEFAU, maiſon.

CHEFMEZ, chef-lieu.

CHEFVETAIN, capitaine.

CHEINCERIE, lingerie.

CHELM, turbulent, ſéditieux.

CHEMAGE, droit que paient les charrettes qui paſſent dans les bois.

CHEMBEL, joûte, tournoi.

CHEMER, maigrir, tomber en chartre.

CHÉMERAGE, droit d'aineſſe, conſiſtant en ce que, dans certains lieux, les puinés tiennent de l'ainé, leurs portions de fief en hommage.

CHEMINE, chenet : CHEMINON, de même.

CHENAIL, grange, grenier.

CHENAL, canal.

CHENAUX, *ou* CHAISNEAUX, gouttieres.

CHENEL, petit chien.

CHENER, s'ennuyer.

CHENEVRAU, cheneviere.

CHENEX, gouttiere.

CHEOIR, tomber, diminuer.

CHEOITE, chûte.

CHEOIR EN OPPROBRE, tourner à injure.

CHEPAGE, priſon, geole.

CHEPIER, geolier.

CHEPTEL : voyez CHASTEIS.

CHEPTEL, (bail à cheptel) on appelle ainſi à Metz, celui qu'un propriétaire de vignes, fait avec ſon vigneron, conſiſtant en ce que le propriétaire donne une ſomme, d'environ 300 liv. d'avance, à ce vigneron, pour ſe nourrir lui & ſa famille, payer les deniers du roi, fournir ce qui convient à la vigne, & en faire la culture. En conſéquence de cette avance, le propriétaire tire un tiers franc ſur le produit de la récolte, & le vigneron ou métayer, les deux autres tiers; mais il eſt obligé de les laiſſer au propriétaire, pour le prix de la taxe, ſur laquelle celui-ci déduit les avances. Quelques-uns diſent que ce contract eſt uſuraire ; d'autres, & les vignerons eux-mêmes, diſent qu'étant logés comme ils le ſont,

& ayant d'ordinaire quelques jardins à leur usage, ils sont beaucoup mieux que s'ils cultivoient à la journée.

CHER, *ou* CHAIR, charriot.

CHERTON, charretier.

CHERIER, charron.

CHERAGE, ce qui se payoit par tête.

CHERCEL, un hoyau.

CHERCHEL, un cercle.

CHERCHOUR, *ou* CHERCHIER, dignitaire de cathédrale, nommé en latin, *circator*, chargé de veiller au bon ordre dans les lieux réguliers, lorsqu'on y vivoit en commun.

CHERE, *ou* CHIERE, visage, de CARA.

CHERER, faire bonne chere, se réjouir.

CHERFUEL, cerfeuil.

CHERGIER, confier.

CHERPIGNIER, faiseur de paniers.

CHERQUIJER, chercher, examiner avec soin.

CHESAL, CHÉSEAU, CHÉSEOLAGE, un église ou maison de piété, de retraite.

CHESCAN, chaque année, tous les ans.

CHESCUNAN : *idem.*

CHESCANNE, chacune : *Chescanne feme*, chacune des femmes.

CHESSER, pousser, faire valoir : *Ceulx de Mez polroient en avant chesser leurs raisons*, les exposer, les faire valoir en justice.

CHESEURS, choisis, élus.

CHESOUR : (duquel) *Cheseurs de chesour paraige*, choisis du parage dont ils sont.

CHESSE, la chasse : *Aller al chesse*, aller chasser.

CHESSIER, contraindre, poursuivre en justice.

CHESSON, un petit chat.

CHEST, ce : *Item*, un chat.

CHETELLER, faire des petits chats.

CHESTIS, chétif.

CHET, échelle.

CHETIFVOISON, captivité, misere.

CHEVAGE, droit qui se payoit autrefois au roi, dans quelques lieux, par les bâtards & les étrangers qui vouloient s'y établir, il étoit de douze deniers Parisis.

CHEVAGIER, qui est sujet au droit de chevage.

CHEVALCHAIRE, aller à cheval.

CHEVALÉE, la charge d'un cheval.

CHEVALER, aller & venir fréquemment dans la poursuite d'une affaire.

CHEVALEROT, homme à cheval.

CHEVALIER, on appelloit chevaliers d'un lieu de piété, comme Jérusalem, &c, ceux qui en avoient fait le pélerinage.

CHEVANCES, biens, possession.

CHEVAULCHÉE, voyage ou trajet que l'on fait à cheval, le matin ou le soir, sans débrider.

CHEVAUCHER, aller à cheval.

CHEVAUCHEUR, cavalier, maître de poste.

CHEVAUCHURE, l'action de monter à cheval.

CHEVECAGNE, cavalerie.

CHEVECAILLE, treſſe de cheveux.

CHEVECEL, chevet.

CHEVECERIE, premiere dignité, dans certaines collégiales, qui donne le doſſier : voyez CHEVERSEUL.

CHEVEDAGE, feu, maiſon.

CHEVELAINT, chef, commandant de troupes.

CHEVELEUX, chevelu.

CHEVERSEUL, doſſier.

CHEVESSE, habits, bagues, joyaux & lit garni d'une femme.

CHEVET, (avoir la tête ſur le) être attaqué de la maladie dont on décéde.

CHEVET, ſaillie qui ſoutient une poutre, ou quelque autre piece d'un bâtiment.

CHEVETAIN, *ou* CHEFETAIN, capitaine : on trouve auſſi, CHIEFVETAINE.

CHEVIR, aſſurer ſon bien, ſon héritage.

CHEVISANCE : voyez CHEVANCE.

CHEVISSANT, traité, accord.

CHEVROTAGE, droit ſeigneurial ſur les chevres d'un ban.

CHEVROTER, peſter, perdre patience.

CHEU, chez : *En cheu Jehan*, chez *Jean.*

CHIAOUX, ſergent, huiſſier.

CHIBOIRE, dais, ou baldaquin d'autel, ſoutenu de colonnes.

CHIEF, chef.

CHIEF, (le) la tête.

CHIEF, (a) enfin.

CHIEF, (en) perſonnellement.

CHIEF, point, article d'un écrit : *Se ly amant ne ly leit la deviſe de chief en chief*, ſi le notaire ne lui lit l'acte d'article en article.

CHIEF, le commencement d'un mois, d'une année : *En chief d'Octenbre*, au commencement d'Octobre.

CHIELLE, (mettre ſur la) ſur une eſpece de pilori, ou carcan.

CHIENESSE, meute de chiens.

CHIERS, cher : *Tens chiers*, temps de cherté, de diſette.

CHIEREMENT, avec inſtance.

CHIFFORT, (le comté de) le comté de Suffolk, province d'Angleterre.

CIGNIER VOIE, fournir un chemin.

CHIKENIE, chemiſe.

CHIL, celui : *Chil qui recoite*, celui qui recele un vol.

CHIME, cîment, mortier.

CHINCELIER, baldaquin, dais.

CHINÉE, chaiſneau, gouttiere.

CHIESSE-DEU, (la) l'égliſe, où Dieu ſiége, où il eſt adoré.

CHIUNC, CHINQ, CHONQ, cinq : *quinque.*

CHINQUISME, cinquieme.

CHOAISIE, choix.

CHOE, *ou* CHOUE, une halle.

Choier, prendre un grand ſoin de quelque choſe.

Chointe, choſe bien ornée, bien ajuſtée.

Choison, occaſion.

Choist, (Eſtre) être abattu, fatigué.

Cholier, gliſſer ſur la glace : les Lorrains appellent Cholier, chiffonner le mouchoir à une fille.

Chollat, pain mollet blanc.

Chonin, banquier.

Chonne, *Jeanne*, nom propre de femme : *Joanna*.

Choquelle, canaille.

Choquer, uſer d'une femme.

Chorial, un chantre de chœur.

Choser, *ou* Chosier, déſapprouver, faire peur, cauſer des inquiétudes.

Chot, chouette.

Chotier, lavoir de vaiſſelle, en une cuiſine.

Chouffier, baiſotter une fille ſur la bouche.

Chouver, balayer : *ſcopare*.

Choys, le taux, le prix d'une choſe.

Christian, chrétien : *chriſtianus*.

Chronologue, chronologiſte.

Cielz, dais d'égliſe ou autres.

Cielz de paille, dais de broderie en paille. Ces broderies étoient autrefois très-eſtimées, & ces dais étoient à ſix lances, c'eſt-à-dire, ſoutenus de ſix bâtons.

Cierquier, chercher.

Ciers, certain, aſſuré.

Cierve, une biche.

Ciez, cheveux.

Cil, celui ou ce : *Et ſerait cil maiſtre eſcheving*, & celui-ci ſera maître échevin.

C'il, s'il, ſi elle : *C'il n'eſt en bon ſens*, s'il n'eſt ſain d'eſprit.

Cirograiphe, chirographe, le ſigne ou la ſignature de la main propre d'une perſonne, un écrit ſigné d'elle : *Et une chaicune partie de ceſtuy cirograiphe contre les cautelles des maulvais avons nous garnis de noſtre ſeel avec la ſubſcription des temoingnaiges*, & pour mettre cet écrit, qui eſt de notre main, à l'abri des ruſes & fineſſes des méchants, nous l'avons muni de notre ſceau & de la ſignature des témoins : *Charte de 1182*.

Cirque, la ville de Sierke.

Cince, ceinture.

Cincelier, un couſſin.

Circuir, tourner alentour.

Cis, Cist, ce, ces, ceux.

Cisel, ciſeau à ciſeler.

Ciselet, *ou* Ciselette, ciſeaux à couper du linge, &c.

Cisne, cygne.

Cisneaux, jeunes cygnes.

Cistialz, Cîteaux : *Ordre de Ciſtialz*, ordre de Cîteaux, des Bernardins.

Citadin, bourgeois, non noble, d'une ville.

Citadinage, droit de bourgeoiſie.

Cité, république particuliere, ville libre, telle qu'étoit Metz.

Citien, citoyen, membre d'une société libre, qui habite une cité.

Civerage, redevance dûe à un seigneur par les tenanciers des terres qu'il leur a accordées.

Civiles, lettres du prince, qui sont raisonnables, justes & honnêtes.

Clabot, clochette qu'on pend au cou des bœufs qui pâturent dans les bois, pour pouvoir les suivre ou les retrouver.

Clacelier, *ou* Clachelier, qui tient les clefs d'un office.

Clacelière, portiere.

Claie-voie de pierres, garde-fou en pierres de taille, à jour, sur une galerie.

Claim, amende dûe pour les bestiaux pris en délit.

Claime, *ou* Clamors, poursuite.

Claimer quelqu'un, l'accuser en justice, le poursuivre.

Claimer, sonner, réclamer avec bruit, un droit ou une possession, exciter, à cet effet, une sorte de tumulte.

Clairer, exposer clairement.

Clam, ban, publication, ajournement par cri public, fait à un absent.

Clamable, (Bien) sujet au retrait.

Clamant, demandeur en quelque droit.

Clamée, amende dûe par un débiteur en retard.

Clamer, appeller quelqu'un pour venir à soi : *clamare*.

Clapon, un porc.

Clarissimat, dignité à laquelle étoit attaché le titre de clarissime.

Claseau, sonnette.

Clavaire, garde des clefs d'une ville ou d'un trésor de Chartes.

Clave, massue.

Claveter, heurter à la porte.

Claveure, serrure de porte.

Claveuse (Sandre) potasse, cendres gravelées.

Cler, illustre : *clarus*.

Clerc, greffier d'une jurisdiction.

Clercs-jurés, commis du greffe reçus en justice.

Clercelier, geolier.

Clerement, en petit nombre.

Clergesse, une femme lettrée, savante.

Clergie, (la) le clergé d'un diocese, d'une ville.

Clergeon, *ou* Clerjon, enfant de chœur.

Clevour, *ou* Clovetour, cloutier.

Clicorgue, qui est de côté, de travers.

Climatric, *ou* Climatérique, (année) chaque septieme année de la vie de l'homme. La soixante-troisieme est appellée *la grande climatérique*, ou absolument *la climatérique*, parce qu'elle est le neuvieme septenaire. On dit pro-

verbialement que les empires ont, comme les hommes, leurs années climatériques.

Clinsser, gliſſer.

Clipet, un battant de cloche.

Clipon, un bâton en forme de maſſue, au bout duquel il y a un gros nœud, ce que les pâtres appellent Loquette.

Cliquer, faire du bruit, du cliquetis.

Clistrer, (ſe) ſe couvrir de haillons.

Clocheman, un ſonneur.

Cloficher, clouer.

Cloiexon, *ou* **Cloiexos**, cloiſon, ſéparation de maiſons, de jardins: *En juſcay la cloiexon*, juſqu'à la ſéparation.

Cloison, enceinte: *Dans la cloiſon*, dans l'enceinte.

Clos, un clou.

Cloitres, maiſons religieuſes, monaſteres.

Cloquette, clochette pour la meſſe.

Closeau, petit jardin.

Closerie, petite métairie, un tout petit bien de campagne.

Closier, concierge, garde, portier.

Clostre, cloître, le bas d'une maiſon réguliere: *On bas don cloſtre S. Salvour*, au bas du cloître de Saint Sauveur.

Clowetour, *ou* **Cloucteur**, cloutier.

Cloye, une claie.

Closure, clôture, enceinte.

Clustriaus, haillons.

Clut, râclure, fragment.

Co, encore.

Co-accusé, accuſé avec un ou pluſieurs autres.

Caille, groſſe laine.

Coars, coüard, lâche, peureux.

Cobir, confire.

Cobrer, prendre, ſe ſaiſir, s'emparer.

Cobter, heurter.

Coca, un œuf.

Cocatre, chapon qui n'eſt châtré qu'à demi.

Cocaingne, conteſtation, querelle.

Coche, (une) une truie châtrée: *Item*, branches d'arbre deſtinées au chauffage.

Codicillaire, ce qui eſt contenu dans un codicille.

Codicillant, celui qui fait un codicille.

Codicille, diſpoſition écrite, par laquelle le teſtateur ajoute, ou change quelque article de ſes dernieres volontés.

Coenens, *ou* **Cunnin**, lapin: *Poil de cunnin*, poil de lapin.

Coes, tranquille: *On les tanroit coes ſans plait*, on leur donneroit sûreté; on les laiſſeroit tranquilles, ſans faire contre eux aucune pourſuite.

Coestron, un bâtard.

Coétat,

COISONNER, blâmer, faire des reproches.

CO-ÉTAT, état d'un prince qui partage la souveraineté avec un autre.

COFFIN, petite corbeille.

COFFINEAU, petit panier.

CO-FIDE-JUSSEUR, répondant solidaire avec un autre, de la dette d'un troisieme qui est le vrai débiteur, ou preneur.

COGAMENT, secrettement.

COGENT, nécessaire.

COGNAT, a reconnu : *Je, Henri, cuen de Bar, fas savoir à toz, que missire Thierri de Morville cognat*, &c. Je, Henri, comte de Bar, fais savoir à tous, que messire Thierri de Morville a reconnu, &c.

COGNAT, cousin : *cognatus*, comme AGNAT, *agnatus*.

COGNATION, parenté, cousinage.

COGNOMER, surnommer.

COGNON, breuvage empoisonné, ce qu'on appelle, aujourd'hui, *boucon*.

COHUAGE, droit qui se leve sur les marchés.

COHYNE, couenne de lard.

COI, voyez COES.

COIEMENT, tranquillement.

COINT, agréable, bien paré : *comptus*.

COINTERIE, affectation de parure, afféterie : COINTIE a la même signification.

COINTISE, goût, discernement.

COÏON, un lâche, un poltron.

COÏONNERIE, lâcheté.

COISIER, frapper, blesser.

COISIN, ou COSIN, cousin, parent : *la cosenne*, la cousine.

COLAGE, droit de collier, que leve un seigneur sur ses sujets, en proportion de la quantité de bœufs qu'ils attelent, pour labourer les terres qu'ils occupent dans sa seigneurie.

COLLAIR, ou COLLARS, *Nicolas*.

COLLATTE, nom de femme, autre diminutif de *Nicolas*.

COLLATION, rapport en partage de succession : *Item*, une conférence, une instruction.

COLLE, bile.

COLLÉE, coup d'épée sur le cou.

COLLEIR, couler : *Se doient chescan partir à vin colleit sus la cowe*, ils doivent chaque année, se partager le vin coulé sur la cuve.

COLLERAGE, droit qui se payoit pour mettre du vin en perce.

COLLETAGE, tailles, aides & subsides qui se levent sur le peuple.

COLLEVRINIERS, artilleurs.

COLLIBERT, un serf.

COLLIEGE, assemblée.

COLLITIGIANS, ceux qui plaident l'un contre l'autre.

COLLOGUI, louage, convention.

COLLOIGNE, Cologne, ville électorale.

COLOIGNE, quenouille.

COLLORIQUZ, violent, emporté.

Collurion, une pie-grieche; *ou* une femme criarde, querelleuse.

Colombiers, la ville de Colmar, en Alsace.

Colons, (les) les laboureurs, les cultivateurs, fermiers, ou non.

Colx, (des) des coups.

Comans, commandement.

Combe, une grotte.

Combienque, encore que.

Combrer, empoigner, prendre par violence.

Combrissement, l'action de briser.

Comitial, épilepsie.

Command, commettant, qui donne commission à un autre pour quelque chose.

Commandement, (A) à l'assignation.

Commandeir, confier, mettre en main.

Commander, recommander.

Commander a un escrit, mettre par écrit, confier à un écrit : *Et afin que cette paix demeure ferme & estable sans y muer par tous ages, nous l'avons fait commander à la féable garde de ce présent cirograiphe*, & pour que cet accord soit stable, qu'on n'y puisse donner atteinte dans la suite des temps, nous l'avons mis & confié à la fidelle garde de cet écrit, signé de notre main : voyez Cirograiphe. *Charte de l'évêque Bertrand*, de l'an 1182.

Commise, (faire) donner commission de quelque chose.

Commise, confiscation d'un fief : *tomber en commise*, dans le cas de confiscation.

Committumus, *Committimus*, privilege que le roi accorde à certaines personnes, de plaider en premiere instance, aux requêtes du palais, ou de l'hôtel.

Communalement, ensemble.

Communalistes, prêtres aidants un curé dans ses fonctions, & vivants en commun, dans une sorte de communauté.

Commune, (la) le corps des bourgeois d'une ville.

Communel, commun.

Communité, co-propriété, droit de propriété pour partie, dont on jouit par indivis.

Compaignon, confrere entre officiers de justice.

Compaigner, soutenir le parti de quelqu'un.

Compain, compagnon quelconque.

Comparager, comparer, égaler, exprimer le rapport qui se trouve entre deux choses.

Comparoir, se présenter en justice, pour répondre à une assignation.

Compartir, faire des compartiments.

Comparuit, acte qui atteste la comparution de l'une des parties en justice, quand l'autre partie est

défaillante, soit par mort, ou autrement.

COMPAS, (sinq) cinq ronds de différentes grandeurs, formés l'un dans l'autre, à égale distance, & tracés dans un but appellé CUVIAUX : voyez CUVIAUX.

COMPER, acquérir.

COMPERSONNIER, voyez PARSONS.

COMPIENG, un bourbier.

COMPISSER, pisser fréquemment, & par-tout.

COMPLANT, concession d'un terrein, à charge d'y faire une plantation, moyennant une redevance sur les fruits.

COMPLANTERIE, héritages sujets au droit de complant.

COMPLIE, (chose) chose achevée, parfaite.

COMPOIX, cadastre, état des fonds de chaque communauté, de leur valeur, &c.

COMPORT, proportion, relation, rapport.

COMPOST, comput des temps.

COMPRINS, compris dans quelque chose.

COMPULSION, ordonnance de justice, qui force de faire quelque chose.

C'ON, qu'on.

CONARD, un stupide, un sot.

CONCHELÉEMENT, fraude, surprise.

CONCHIERES, un lâche, un poltron.

CONCION, harangue, discours : *concio*.

CONDITIONNER LES HÉRITAGES, les charger d'usufruit, &c.

CONDOULOIR, (se) participer à la douleur de quelqu'un.

CONDUIL, charretier.

CONDUIT, boutique, magasin, lieu où chaque maître travaille, où il a ses outils & ses vendoires.

CONDUIT, route ou chemin, droit de péage.

CONDUIT, acte de justice, terme de pratique, qui signifie la possession que le rentier, ou créancier étoit obligé de prendre, par autorité de justice, de l'héritage déguerpi par *exurement*, contre son débiteur.

CONDUIRE, mettre celui qui avoit obtenu l'assurement ou le relevement, en possession de l'héritage assuré ou relevé, ce qui se faisoit par la justice du lieu, & devoit precéder *le ban de tresfond* : voyez EXUREMENT, voyez BAN.

CONFAITEMENT, parfaitement.

CONFANNON, banniere d'église.

CONFERER, rapporter en partage de succession.

CONFÉS, confesseur.

CONFICHIER, confisquer.

CONFICT, rempli.

CONFIDÉNCE, confiance.

CONFISCANT, celui sur qui il peut tomber une confiscation.

CONFOLER, fouler aux pieds.

CONFORT, secours, aide.

CONFREMANCE, confirmation.

CONGÉ, permiſſion.

CONGÉABLE, domaine dans lequel le ſeigneur peut toujours rentrer en payant les améliorations à celui qui le tient.

CONGERIE, amas de pluſieurs choſes réunies ſans ordre.

CONGRÉGANDINES, religieuſes de la congrégation.

CONGRUENT, convenable.

CONJOUISSANCE, congratulation.

C'ONKES, que jamais ne : *Femme c'onkes n'avit eu mari*, femme qui jamais n'avoit eu de mari.

CONNIL, un lapin.

CONNILEUR, *ou* CONNINEUR, garde-garenne.

CONNILLER, tergiverſer, chercher des ſubterfuges, de mauvaiſes défaites.

CONNILLIERE, ſubterfuge.

CONNOILLE, quenouille.

CONONITES, hérétiques du ſeizieme ſiecle, branche d'Eutychiens, ainſi nommée de l'évêque *Conon*, leur chef.

CONQUETS, biens qui s'acquierent durant le mariage.

CONQUERRE, CONQUETTER, conquérir, faire des conquêtes.

CONRAIRS, *Conrard*, ou *Conrad*, nom d'homme : *Conrardus, Conradus.*

CONRER, tanner : *Cuir conré*, tanné.

CONROUR, tanneur.

CONROY, CONROIT, projet, deſſein, ſoin : *Item*, troupe, ſuite, train.

C'ONS, qu'on, que l'on, que on : *A tans Cons faixoit*, lorſqu'on faiſoit.

CONSAULX, conſeils, conſuls.

CONSAUX, conſeils des provinces des Pays-bas & du Luxembourg, dont le ſouverain demandoit quelquefois l'avis ſur les loix qu'il avoit deſſein de promulguer ; juriſconſultes & officiers conſultés par le ſouverain.

CONSEILLER, examiner, décider, juger un procès.

CONSENS, (jour du) jour auquel la réſignation d'un bénéfice eſt admiſe en cour de Rome.

C'ONS EN SOIT, qu'on en ſoit, par exemple, averti, &c.

CONSERVE, réſervoir pour la diſtribution des eaux.

CONSIAUS, co-habitants : *conſocii* : *Et li conſiaus de la citeit de Mez*, & les co-habitants de la cité de Metz.

CONSOIL, conſeil.

CONSOIL *du maiſtre eſchevin*, grand conſeil, conſeil ſouverain à Metz, lorſqu'elle étoit république : voyez le deuxieme volume de l'*Hiſtoire de Metz.*

CONSOIL, (a) en ſecret.

CONSOIS, de ſon plein gré.

CONSTRANCES contraintes : *Par paour & par conſtrances*, par peur & par contraintes.

Consuire, pourſuivre.

Consuivir, attendre.

Contaminer, ſouiller.

Contamination, ſouillure.

Contasse, conteſtation, débat.

Conteit, comté : *La conteit de Lucemburg*, le comté de Luxembourg.

Contemnement de justice, refus de comparoître ſur une aſſignation, ou d'exécuter ce qui eſt ordonné par le juge.

Contemner, mépriſer.

Contemptible, mépriſable : du verbe *contemnere.*

Contendre, conteſter, être capable de diſputer une choſe, avoir droit de conteſter.

Contends, diſpute, conteſtation.

Conterie, procure, ou cellerie de monaſtere, lieu où l'on paie, & où l'on reçoit l'argent.

Contiennement, maintien, contenance.

Contus, meurtri de coups.

Contraction, action utile, & qui donne droit de contraindre ſon adverſaire à faire ou à payer ce qu'on lui demande.

Contractuel, ce qui eſt ſtipulé par acte, par contrat.

Contrahans, contractants, qui traitent enſemble.

Contraignable, qui peut être obligé, ou contraint à faire ou à payer quelque choſe.

Contrait, contrefait, difforme.

Contraux, contracts.

Contréable, contraire.

Contreforchier, réſiſter, s'efforcer contre.

Contregagaire, *ou* **Contregage**, repréſailles.

Contremand, moyen pour faire différer une aſſignation.

Contre-mont, en haut, en remontant.

Contre-val, en bas, en deſcendant.

Contrevange, vengeance.

Controversions, diſputes, querelles.

Contumélie, injure, affront.

Contumélieux, outrageant.

Convéance, *ou* **Convence**, convention, accord.

Conventer, *ou* **Convenancer**, convenir, s'accorder, faire une convention.

Convenable, (perſonne) perſonne notable, digne de remplir la place pour laquelle on l'a choiſie.

Convenance, traité, accord : *Convenances de mariaiges* pactes matrimoniaux.

Convenancé, ſtipulé, conſenti, convenu.

Convenir, intenter une action, faire donner une aſſignation : *Etre convenu*, être aſſigné pour procéder ſur une demande.

Convenir, arriver : *C'il convenoit que*, s'il arrivoit que.

Convenne, assemblée, conventicule.

Convers, converti : *Lou jor S. Paul ly convers*, le jour de la conversion de saint Paul.

Convicier, dire des injures.

Convis, festin : **Convives**, même signification.

Convitoyement, parure, ornement.

Conxnevant, conjointement.

Conxniarent, *ou* **Conniarent**, ce qu'on y aura, ce qu'ils y auront.

Conxviwant, héréditairement, par succession de freres & de sœurs.

Coordes, citrouilles : on dit **Caourdes** en divers lieux.

Cop, (ung) un coup, une fois : *Tout a ung cop ou la moitiet a cop*, tout d'un coup, ou moitié à la fois : *Cop de pougne*, coup de poing.

Cops, pouvoirs, droits : *Et adonc*, en 1429, *faillont les escuelles de poixons c'on debvoit au prixier & aux abbés qui ont les cops de faire le maistre eschevin*, on cessa alors de donner, selon l'usage, les plats de poissons que la ville devoit au premier de la cathédrale & aux abbés bénédictins, qui ont le droit d'élire le maître-échevin. **Cops** signifie proprement la voix, le suffrage dans une élection : *de cooptare*.

Copt, (cy a) si diligemment : *Tout a copt*, ou *tot a cos*, tout à temps, au temps précis qu'il falloit : *Item*, tout d'un coup, lorsqu'on ne s'y attendoit pas : *A copt & a droit*, comme il convient, comme cela doit être.

Copoier, blâmer.

Coppau, mari sans honneur, qui souffre & favorise les infidélités de sa femme.

Coquardeau, un diseur de fleurettes.

Coquardie, aventure galante.

Coquebers, *ou* **Coquebin**, sot, impertinent.

Coqueluchon, espece de capuchon.

Coquillard, homme dont la femme est infidelle.

Coraille, cœur.

Coraye d'argent, ceinture d'argent, formée par des chaînes, ou tresses larges & plattes, avec agraffes, à laquelle étoient attachées, de part & d'autre, de moindres chaînes, d'où pendoient des ciseaux, un clavier & une poche en forme de gibeciere, qu'on portoit sur le ventre. Cette ceinture a été depuis appellée, **Jaseron** ou **Jaseran**.

Corbaran, trésor.

Corbeau, grosse pierre saillante en dehors d'un mur, pour soutenir une poutre : ce mot est François, en ce sens, mais peu connu.

Corbin, un corbeau : *Gentilshommes au bec de corbin*, dont l'arme avoit un bec de corbeau.

Corbinage, droit de prendre le lit des gentilshommes décédés.

Cordeles, (les) les religieux cordeliers.

Cordelle, (à sa) à sa discrétion, à sa disposition.

Cordelours, religieux cordeliers.

Cordoanier, cordonnier.

Cordouanier, *ou* Cordowenier, faiseurs de cordons.

Cordowan, *ou* Cordouan, petit cordon, petite ganse, cordonet.

Condurier, tailleur.

Corgie, *ou* Ecorgie, écourgée, fouët de charretiers.

Coresme, Karesme, le carême.

Corial, chantre, ou autre qui sert au chœur.

Corie, cadavre puant de bête écorchée.

Corion, (un) une attache de cuir.

Cornéer, timpaniser quelqu'un, le décrier en public.

Cornet, *ou* Cornée, Cornu, coin : *Cornet d'une chambre*, le coin d'une chambre.

Corot, courroux.

Corpeil, (en) en faute : *Et celui cui on trouveront en corpeil*, & celui qu'on trouvera en faute.

Corps, (hommes de) serfs, gens de condition servile.

Corre, cours : *avoir corre*, avoir cours : Corse a le même sens.

Correcier, (se) se fâcher : *Se courcir*, se mettre en courroux.

Correigne, couronne.

Correlaire, salaire.

Corretier, voyez Courretier.

Corrier, corroyeur, tanneur.

Corroi, façon que le tanneur donne au cuir.

Corrival, celui qui a un ruisseau commun avec un autre.

Corrumpable, corruptible.

Corvey, (abbaye de) de la nouvelle Corbie, en Saxe.

Corvisier, *ou* Corvixier, cordonnier.

Coste luy, (de) à côté de lui, à portée de sa personne : *En coste l'osteit*, à côté de l'hôtel.

Costement, dépense.

Costenges, coûts, frais, dépenses.

Costenjousement, à grands frais.

Costraindre, contraindre.

Cottiers, tenants d'un héritage.

Couard, lâche, timide.

Couchi, *ou* Couchair, boucher, écorcheur.

Couette, lit de plume.

Couetteux, efféminé.

Cougnoitre son cas, convenir du fait, avouer sa faute.

Couple, coupe.

Couraige, (avoir en) haïr, vouloir du mal.

Courallement, cordialement.

Covelance, Coblentz, ville.

Covenne, conventicule : on trouve aussi Covine.

Covenir, convenir.

Couratier de Chevaux, maquignon.

Cource, (Ils) ainſi ſoit-il.

Courcelle, *ou* **Corcelle**, petite cour : *Et ait encore ly dit Jehan acquaſteit toute la corcelle & lou puix, & lou petit praiel que geiſt daier la maxon*, & a en outre le ſuſdit Jean, acheté toute la petite cour, avec le puits, & le petit pré qui eſt ſitué derriere la maiſon.

Courcier, cheval.

Couretier, **Corretier**, *ou* **Couratier**, homme dont le métier étoit de procurer aux marchands étrangers, la vente de leurs denrées, & les prêts d'argent dont ils pouvoient avoir beſoin, moyennant un ſalaire fixé.

Coureurs de draps, fouleurs.

Courgie : voyez **Corgie**.

Courille, cœur.

Courir-sus, attaquer, faire la guerre.

Courre-sus, attaque.

Couroyes, rubans, bracelets pour parer les dames.

Courpeir, charger, inculper.

Courreau, couliſſe.

Courogne, couronne : *corona.*

Couronne, (une) un écu d'or de France, qui valoit 22 ſous 6 deniers ſous Charles VI.

Court, (il y) ainſi ſoit-il.

Courtaulx, can ons fort courts.

Courteresse, *ou* **Courtresse**, inſuffiſance : *deficit.*

Courtibault, une dalmatique, vêtement pour la meſſe.

Courtines, rideaux de lit.

Courtis, *ou* **Courtille**, jardin.

Cous, *ou* **Coustange**, dépenſes, coûts, frais : on diſoit auſſi **Coutage**.

Coussier, couturier, couſeur.

Coussieres, **Cousserasse**, **Cozerasse**, couſeuſe, couturiere.

Coustiers, (les) les côtes.

Coustre, coutre, ſacriſtain.

Cousterasse, ſacriſtine.

Coustumierement, ordinairement.

Couture, canton de terres cultivées.

Couverte, (en) ſecret : *Eſtre armé à la couverte*, ou *couvertement*, c'eſt être armé de mailles ſous l'habit.

Couvertement,) ſe tenir) ſe tenir caché.

Couvertoires, couvertures de lits.

Couviver, flatter.

Couvre-chief, tantôt il ſignifie du linge, tantôt c'eſt un terme générique pour toute eſpece d'étoffe.

Covrier, couvreur.

Cowe, cuve : *Et couſtoit un tonnet tenant une cowe douze ſols de Mez en* 1424, & un tonneau tenant une cuve, douze ſous Meſſins.

Cowe de rayt, queue de rat.

Cowe de vin, queue de vin.

Cowre,

COWRE, cuivre : *Ung tuppin de cowre en la teste*, un vase, une terrine de cuivre sur la tête : on trouve aussi COUVRE pour cuivre.

COY, ferme : *De pied coy*, de pied ferme.

COYEMENT, en secret.

COYES, creux dans le mur d'un voisin, dans un mur mitoyen : *Fenestre coye*, fenêtre figurée & non ouverte.

CRACHE, graisse.

CRACOWE, Cracovie, ville capitale de Pologne.

CRAITIR, sécher sur pied.

CRATERE, coupe d'argent, en forme d'écuelle sans oreilles.

CRANT, acte qu'un notaire faisoit pour remboursement ou paiement d'une dette, un reçu.

CRANT, consentement, engagement, obligation pour une somme que l'on doit.

CRANT, outre les sens que l'on vient de donner à ce mot, & qu'il faut étendre à tous les actes, même sous seing privé, il signifie encore l'accession des quatre parents, nécessaire à Metz & dans l'évêché, pour la validité de l'aliénation, ou de l'hypotheque des biens d'une femme mariée.

CRANTER, promettre, certifier, s'obliger par instruments valables, sur-tout en main de notaire public : *creantare*, *stipulari*.

CRAU, gras.

CRAULER, tomber.

CRAWATE, ou CROW DE PARCHAMIN, bandelette, morceau de parchemin, sur lequel les électeurs du maître échevin de Metz, écrivoient le nom de celui auquel ils donnoient leur voix : *Atour de* 1322.

CRÉANCE, (à) à crédit.

CRÉANT, promesse de rendre service : *Item*, recevoir le créant d'un retrait, être mis en possession du bien retiré.

CRÉAUBLE, croyable, digne de foi.

CREDENCE, essai de vin ou de viandes servies à la table d'un prince.

CREDICT, (estre en) être en crédit, en considération.

CREDITOUR, créancier.

CREMIR, craindre.

CREOISON, créature.

CRÉPE, crêche à moutons.

CRESMEAU, béguin, coëffe, ou bonnet qui se met sur la tête de l'enfant, après qu'il a reçu le baptême : de *Chrisma*.

CREVECHE, couvre-tête.

CREUXIER, un faiseur de croix : *Item*, un homme qui croise un héritage, un créancier. C'est le contexte qui détermine le sens.

CREUX, *ou* CRUEX, croix : *crux*.

CRIAGE, crieur public.

CRIS, (donner cris de guerre) c'est ce qu'on appelle aujourd'hui, donner le mot, l'ordre à une armée ou à une garnison.

CHRISTODE, boîte.

Crochuer, rendre crochu.

Croisement, saisie d'un héritage pour cens seigneurial non payé, qui se fait par la justice du lieu, laquelle y plante une croix : voyez Quartier.

Croisement, enchere qui se fait sur le tiercement, appellé, en Lorraine, Motiement.

Croiser, c'est faire ce qui est porté dans les deux articles précédents.

Croissir, rompre, casser.

Croix, (les grands) processions des trois jours des rogations.

Croit, *ou* Acroit, augmentation de bestiaux.

Crolis, fondriere.

Crollair, trembler : *En celle année crollait la terre.*, elle trembla.

Crollement, tremblement de terre.

Crollement de terres, éboulement, chûte de terres.

Croupé, épais.

Crouvée, corvée.

Crovixier, cordier : *En cordowant*, en faisant de la corde : on trouve dans le même sens Cordovinier, & Corduwenier.

Crowate, voyez Crawate.

Croyement, probablement, comme il est à croire.

Croyé, espece de craye qui se trouve sur les raisins & sur les prunes, lorsque les fruits sont en maturité, sur-tout, le matin.

Crucarevé, lié, uni.

Crudélité, cruauté.

Cruis, crus : *Et li dit priour & covent doient être cruis*, & le prieur dont s'agit, de même que son chapitre doivent être crus dans leur rapport.

Cruquegnon, vaisseau de terre ou de grès, dans lequel on met du vin, de l'huile, &c.

Cuens, *ou* Coin, comte : *Li cuens de Bair*, le comte de Bar.

Cuer, cœur de l'homme, *cor.*

Cuer, envie, résolution : *voluntas.*

Cueur, chœur d'église : *chorus.*

Cueviaulx, cuvier.

Cugnon de pain, un quartier de pain.

Cui, quelquefois il est mis simplement pour *qui*, *lequel*; d'autrefois, pour *à qui*, *du quel*, *à celui qui : Cui que les terres soient en fors le pont nulz ny puet maixonner ne faire habitacon ce par lui n'ont cui le treffond est*, à qui que soient, ou appartiennent les terres qui avoisinent le pont (*des morts, à Metz*), il ne peut y bâtir, non plus que celui qui en auroit le très-fond. Charte de 1222.

Cuider, *ou* Cuder, croire, se persuader, s'imaginer.

Cuirie, un collier de cuir.

Cuisinerie, l'art de cuisiner, de faire la cuisine.

Cuissart, armure qui servoit autrefois à couvrir & à défendre la cuisse d'un combattant.

Cul de la Courcelle, derriere de la petite cour.

Culage, droit odieux & tyrannique que certains seigneurs s'attribuoient de la premiere nuit des nouvelles mariées leurs vassales.

Culot, le coin du feu.

Cumul, droit singulier usité en quelques lieux, selon lequel les héritiers de *propres* en ligne directe, peuvent, lorsque les meubles & acquêts excédent des trois quarts la valeur des propres, exiger que l'on accumule ou que l'on mette le tout ensemble, & qu'on leur en donne le tiers.

Cumulatif, qui se fait par accumulation, par cumul : **Cumulatiment**, idem.

Cung, coing de la monnoie.

Cuny, (saint) saint Quirin : *Quirinus*.

Cure, envie, soin : *Il no cure de rein*, rien ne le touche, il n'a soin ni envie de rien.

Cureit, curé, prêtre pourvu d'une paroisse.

Curer, nétoyer quelque chose de creux, un puits, un égoût, ou fossé.

Curures, ce qu'on trouve en curant.

Curiales, (citadins) ceux qui ont voix entiere dans la distribution de tous les offices municipaux.

Curoir, instrument dont le laboureur se sert pour ôter la terre qui s'attache à l'oreille de la charrue.

Curtis, voyez **Courtis**.

Cusanson, (à grand) avec sens, grande dextérité, beaucoup d'adresse : *Cum sensu solerti*, *vigilanti solertia* : charte de l'an 1179.

Custode, un étui pour conserver quelque chose.

Custodes, rideaux de lit, ou d'église.

Cuviaux, but dans lequel on tiroit à l'arquebuse.

Cuxine, *ou* **Cuixine**, cuisine.

Cuxinier, cuisinier.

Cymbale, espece de petites sonnettes ; quelquefois, cloche d'église, ou de réfectoire, dans les communautés régulieres.

Cymballer, c'est sonner ces cloches, ou clochettes, plus qu'à l'ordinaire.

Cymbe, petit bateau, nacelle : *cymba*.

Cyphonisme, ancien supplice, qui consistoit à frotter de miel, le condamné, à l'exposer au soleil, & aux piquûres des mouches, guêpes, &c.

DA, oui.

DAARAIN, *ou* DAIRNY, dernier.

DAIER, *ou* DARRIERE, derriere.

DADAIS, nigaud.

DAGORNE, vache qui n'a plus qu'une corne.

DAGUER, frapper de coups de dague, qui étoit une espece de poignard, dont on se servoit anciennement, dans les combats singuliers.

DAIGUE, épée courte & tranchante, *dague*, dont il s'agit en l'article précédent.

DAM, *ou* DAMAIGES, dommages, dégats : du latin, *damnum*, *damna* au pluriel : on trouve aussi DAMPMAIGES ET DAPMAIGES : *Et je len doit osteir & geteir de toutes pertes & de dapmaiges*, & il doit d'ailleurs lui éviter toutes pertes, & le garantir de dommages : DAMAGE & DOMACH : *Item*, DAMAGENT, dommageable.

DAMANES, jeunes dames, demoiselles.

DAME-MERE, (sa) sa belle-mere : *noverca*.

DAMOISEAU, enfant de haute naissance : voyez DOMIXOUL.

DAMOISELLE, fille noble d'extraction.

DAMP, Dom : *Damp Jehan abbei*, Dom Jean abbé, &c.

DAMPNISIER, causer du dommage.

DANDAILE, vieux cheval ruiné, qui ne peut que dandiner, incapable de service solide.

DANK, grand-merci, bien obligé.

DANSES DE MAYE, nommées TRIMASOTS, anciennes danses Romaimaines, dont il reste des vestiges à Metz. A Rome, les jeunes gens des deux sexes sortoient le premier de Mai, au point du jour, en dansant, & alloient cueillir, dans la campagne, des rameaux verts, pour en orner les portes de leurs parents & de leurs amis, &c. Dans le pays Messin, les jeunes filles de villages s'attroupent, ornées à leur façon, & viennent même jusqu'à la ville, chanter devant les portes des personnes distinguées, une chanson dont voici quelques mots : *Cost Maye, la mi-Maye, c'est le joly moys de Maye, aux trimâsots.* Rome donnoit à ses jeunes gens, toutes sortes de plaisirs, au retour de leurs danses ; à Metz, on donne à ces villageoises, chacun selon qu'il est plus ou moins bienfaisant, *& on lesfait danser.* Delà, l'origine de dresser des mays devant les portes des magistrats, &c.

DANZEL,

DANZEL, *ou* DAMOISEAU, jeune homme de qualité.

DARDE, fleche.

DARDER, lancer quelque chose, comme on lance un dard.

DAURADE, lancement de dard, &c.

DARER, *ou* DAURER, (se) se darder, s'élancer, faire quelque chose avec une vivacité extraordinaire, entrer quelque part avec précipitation.

DARIENNES, dernieres: *Dariennes volonteis*, dernieres volontés.

DAIRIENNEMENT, derniérement.

DAIR, dernier.

DARNE, *ou* DAURNE, étourdi, attaqué de vertiges, endormi: du latin, *dormire.*

DATE, dette.

DATERASSE, *ou* DATERESSE, donatrice, femme qui donne, qui vend ou laisse un bien.

DATON, (la) la date d'un écrit.

DATOUR, donateur, cessionnaire d'un bien: *dator*, *donator.*

DAVANTAIGE, en outre, de plus.

DAUBER, bien battre.

DAUBEUR, médisant, railleur, mauvaise langue qui n'épargne personne.

DÉABLAGE, redevance en bled.

DEABLE, diable, démon.

DEARTUER, diviser les membres du corps: *artus dissolvere.*

DÉAUTÉ, remede, récompense.

DEAUX, dieux: *dii.*

DÉBAGOULLER, dire, vomir indiscrettement tout ce qui se présente à la bouche.

DÉBARETER, décoëffer: on appelle BARETE, une ancienne coëffure de femme.

DÉBATTRE UN DÉMONNEMENT, juger un procès: voyez DÉMONNEMENT.

DÉBATTRE LE JUGE, le recuser.

DÉBET, débat.

DEBTOURS, débiteurs.

DEBUEMENT, duement.

DE CE EST-IL, il résulte de là.

DÉCEINDRE, ôter une ceinture.

DÉCEPTE, (une) une tromperie, surprise, déception.

DÉCEPTIF, trompeur.

DÉCEVABLE, facile à être trompé.

DÉCEVANCE, tromperie.

DÉCHÉANCE, perte d'un droit.

DÉCLAIRER, déclarer.

DÉCLIQUER, caqueter.

DÉÇOLACÉ, (Saint Jehan) fête de la décollation de Saint Jean-Baptiste, le 29 Août.

DÉCONFÈS, mort sans confession.

DÉCONFITURE, *ou* DESCONFITURE, défaite entiere des ennemis.

DÉCONFORT, affliction, état malheureux de quelqu'un abandonné de tout le monde.

DÉCONFORTÉ, affligé.

DÉCONFORTER, affliger, décourager, abbattre.

Décore, honneur, illuſtration célébrité : *decus*.

Décorir, couler.

Décours, temps de l'entiere décroiſſance d'une choſe.

Décuries, claſſes diverſées, dans leſquelles étoient diſtribués les citoyens honnêtes d'une ville.

Dédicaise, dédicace.

Dedict, (St.) Saint Didier.

Deduyer, (ſe) ſe divertir.

Déernée, (une) une fille, une ſervante.

Déestance, douleur, tribulation, triſteſſe.

Défaix, lieux défendus, où il n'eſt pas permis de chaſſer, ni de pêcher, &c.

Defar, manquer : *Et pour chacun termines dont nous leur defariens de payement, leur deveriens 20 liv. de Mez d'amande*, nous paierons vingt livres de Metz d'amende, pour chaque terme auquel nous manquerions de ſatisfaire.

Défaulté, relâchement, défaut d'ordre.

Défiter, mépriſer, rejetter : *diffiteri.*

Deffalt, (ly) le défaut de paiement, le manquement à quelque choſe.

Défalroir, manquer : *deficere.*

Deffinir, ordonner.

Deffoix, anciens termes de forêts, oppoſés à ceux *de bois-battis.* Ils ſignifient des bois pour leſquels un prince, un ſeigneur ne reçoit pas *de foy & hommage*, point de redevance, qu'il s'eſt réſervés en plein, ſans y permettre rien aux habitants.

Deffubler, découvrir.

Défors, dehors.

Défoys, défenſe.

Défroc, déſaſtre, déſordre.

Dégaine, (une belle) une façon mauſſade.

Dégaster, déshonnorer.

Dégauroché, tout malade pour avoir fait la débauche le jour précédent.

Déglavier, tirer le glaive, l'épée hors du fourreau.

Dégrevance, dommage.

Deguengandé, délabré, en mauvais état.

Déguerpissement, abandon de la poſſeſſion d'un bien immeuble : *Le déguerpir*, c'eſt l'abandonner.

Déhait, dérangement de ſanté, maladie.

Dehaitiez, défait, malade, dérangé.

Déhallé, (Eſtre) être débarraſſé de quelque importun : *Belle déhalle*, heureuſe décharge.

Déhouser, débotter.

Déific, excellent, admirable.

Deime, *ou* **Delme**, dîme.

Deimer, **Delmer**, dîmer.

Deix, dez : *Juveir a trois deix*, tirer au ſort avec trois dez.

Dejecter, écarter, éloigner.

Déjuc, temps du lever des oiseaux: on le disoit aussi de celui des hommes.

Délayer, abandonner, manquer, faillir: *Ly delayans*, les défaillants.

Deleis, *ou* **Delez**, proche, auprès: *Et li estans deleis Barnamont est quites a l'abbei*, & l'étang qui est proche Barnamont ne doit rien à l'abbé.

Délinquer, faillir.

Deliquie, foiblesse, défaillance où l'on tombe sans connoissance.

Délitex, délices.

Délivre, délivrance, main-levée de la personne qui avoit été emprisonnée.

Deloer, cesser de louer quelqu'un, le blâmer.

Deloyal, perfide, sans foi ni loi.

Deloyauté, perfidie.

Demaigrement, seigneurie.

Demainer, traiter.

Demantibuler, rompre la mâchoire.

Demarcher, avancer.

Demenenance, le restant, ce qui demeure.

Demennement, voyez **Demonnement**, c'est la même chose: ce mot se disoit en particulier des procédures réquises pour parvenir au *croisement*: voyez **Croisement**.

Dementer, (se) se tourmenter, se livrer à la douleur.

Dementiers, cependant.

Demeurance, demeure.

Demi-futaye, forêt dont les arbres ont depuis quarante ans jusqu'à soixante.

Demissionnaire, celui ou celle en faveur de qui l'on se démet de quelque bien.

Demoenes, domaines.

Demonnement, procès, difficulté.

Demonneir, intenter procès.

Demenoir, poursuivre en justice.

Demonstrance, exhibition.

Demor, délai, retardement.

Demorset, (qui) celui qui demeure ici: *Ne demorrait*, ou qui y demeurera.

Demourance, **Demorance**, **Demoraige**, habitation, demeure.

Demorer, **Demourcer**, demeurer, habiter.

Demourée, absence, séjour hors de chez soi.

Deneir, donner.

Denemer, dénommer: *Et les constraignoient nom dénémant*, & les obligeoient nommément.

Deniers de testes, capitation imposée pour subvenir aux frais d'une guerre.

Denrée de terre, terrein qu'on estimoit rapporter par an, *un denier*, en Latin, *denarium*. Le produit de cette mesure de terre est aujourd'hui immensément plus fort qu'il n'étoit dans l'origine, & dans un temps où l'argent étoit

très-rare, le taux des especes très-bas, & le prix des fruits de la terre si foible, que la chose seroit incroyable, si une foule de monuments ne l'attestoient. Dans l'évêché de Metz, où le mot *denrée*, qu'on écrit souvent *danrée*, est très-usité, cette mesure de terre est plus ou moins grande suivant l'usage des lieux. Dans plusieurs endroits elle contient autant que la faulchée, c'est-à-dire, 240 verges de dix pieds de roi; dans d'autres, elle n'est que de 213 verges un tiers. Il y en a même, où elle ne contient que 180 verges. Il y a une semblable diversité pour les autres mesures de terres, telles que la *livrée*, la *soldée*, l'*obolée* : voyez ces mots.

DENTIER, rang de dents.

DEPANER, dépenser, diviser, déchirer.

DEPARAGER, mésallier, marier une fille à une personne d'une condition inégale : PARAGE, noblesse.

DÉPARTERESSE, exécutrice testamentaire, femme préposée à faire les partages d'une succession.

DÉPARTIE, départ.

DÉPENNÉ, (Saint tienne le) jour de l'invention du corps de ce Saint, 3 d'Août : *Depenné*, de *a pœnis liberatus*.

DÉPIER, démembrer.

DÉPITEUX, mutin : *Se dépiter*, s'indigner.

DÉPORT, délai, retardement.

DÉPOÜRTER, (se) se dispenser.

DÉPRI, remise qu'un seigneur fait des lods & ventes d'une terre qu'on veut acheter.

DÉPRISER, mépriser.

DÉPROURE, députer.

DEPUES, depuis.

DÉPULIER, annoncer.

DÉPUTAIRE, traître.

DÉQUEURIR, découler.

DÉRAYURE, sillon entre deux champs, pour les séparer & les distinguer.

DE RECHIEF, de nouveau, une seconde fois.

DEROUTTE, de suite.

DÉROYER, dérouter.

DESACCOUTUMANCE, perte de quelque coûtume ou habitude.

DESAPOINTER, priver un homme de guerre de sa solde, de ses appointements.

DES-A-TOSJORS, *ou* TOSJORS MAIX, dès maintenant, à toujours.

DESAROY, destruction.

DESAVARDER, essarter.

DESBARRETTEEZ, (maison) maison en très-mauvais état.

DESCOIRS, *ou* DESOIRS, inimitiés qui portent à décevoir quelqu'un.

DESCOMBREIR, ôter l'hypotheque d'un bien.

DESCONFIRE, remporter la victoire, défaire en plein les ennemis.

DESCONFORTER, attrister.

Descors, *ou* **Descorries**, débats, procès, difficultés.

Descourpeir, *ou* **Descorper**, (se) se déguiser : *corpus deponere.*

Descourpeir, (se) se laver, se disculper, se décharger, éviter une coulpe, une reprimande.

Des dons en avant, dorénavant, pour la suite des temps.

Desencombrer, dégager : voyez **Descombreir.**

Desenheurer, ôter le bonheur, rendre malheureux.

Deservir le pandre, mériter la corde.

Désestimer, mépriser.

Désever, tromper : *decipere.*

Désevrance, séparation.

Desguiserie, mascarade.

Desgrauder, dégrader.

Deshairier, (se) se haïr, se déchirer réciproquement.

Deshait, tristesse.

Deshaitiez, triste, incommodé, défait.

Deshérence, droit qu'a un seigneur de fief, de se mettre en possession des biens vacants d'un défunt, dont il ne paroît point d'héritiers.

Desheritance, voyez **Transport**, acte par lequel on se dessaisit de son bien, en faveur d'un autre.

Desimbringuer, affranchir ou libérer un héritage de quelque charge réelle ou hypothécaire.

Desirier, desir.

Desoigner, décharger de soins, d'inquiétude.

Desor, dorénavant.

Desoure, dessus : *Lou grenier desoure, & lou leu desoubs*, le grenier de dessus, & la place au dessous.

Despaicher le leu, déloger, partir.

Despairguer, partir.

Despandre, dépenser : *Ke yaulx avoyent despandus*, qu'eux avoient dépensé : on écrit aussi, **Despendre.**

Despartir, (se) se séparer, se partager.

Despartir, (au) au départ.

Despers, un cruel, un désesperé.

Despirer, mépriser : *despicere.*

Desqui en avant, dorénavant.

Desraignier, déranger, renverser.

Desraigner, déguerpir, restituer.

Desrayer, arracher.

Dessentir, pressentir.

Desservir, mériter : *Len fera honour a qui la desservi*, l'on fera honneur à celui qui l'a mérité.

Desseuranche, *ou* **Desseurement**, séparation.

Desseurer, *ou* **Desseuvrer**, (se) se séparer, se quitter : *se deserere.*

Dessirier, déchirer.

Dessoigner, (se) remplir ses obligations, acquitter ses dettes.

Dessus, (mettre au) donner la main droite à une femme : *La mettre au dessous*, c'est lui donner la main gauche, la main du cœur, ce qui est, ou étoit, le plus honorable.

Destantost, aussi-tôt.

Destor, obstacle, empêchement qui oblige à se détourner.

Destourbier, changer l'ordre d'une affaire, la déranger.

Destourber, troubler, inquiéter : *disturbare*.

Destre, dextre, adroit.

Destreindre, serrer, tenir.

Destriance, opposition : *Sens destriance*, sans appel, sans difficulté.

Destrier exurement, décrier, s'opposer, réclamer contre une sauve-garde mal à propos accordée par quelques chefs d'une république.

Destriers, chevaux de bataille, d'une taille élevée, qui, dans le cours d'une route, étoient menés par des écuyers qui les tenoient à leur droite : ce qui s'appelloit *Menrer un cheval en destre*.

Destroit, *ou* Destrait, district.

Destrousser, piller, enlever les effets.

Desvaignier, deviner, soupçonner.

Desvailler, tomber, couler.

Desviair, *ou* Desvier du monde, mourir, décéder.

Desulteur, sauteur par dessus, homme adroit qui saute d'un cheval sur l'autre.

Detaller, s'enfuir.

Detierres, caution, répondant.

Detraire, médire, détracter : *detractare*.

Detranchés, anciens souliers d'une longueur extraordinaire. Autrefois on estimoit beaucoup en France un grand pied ; & la longueur des souliers, sur-tout dans le XIV siecle, étoit une marque de distinction. Les souliers d'un prince avoient deux pieds, & ceux d'un simple chevalier, un pied & demi, d'où nous est resté, sans doute, cette expression : *Il est sur un grand pied dans le monde*. Le haut des souliers ou bottines des grands seigneurs étoit lassé. Les ecclésiastiques, par modestie, le portoient clos, comme le commun.

Detry, *ou* Detril, dommage, détriment.

Deu, *ou* Dex, Dieu, le souverain Etre.

Diex, les faux dieux : *Entre les diex en ot une bataille*, il y eut un combat entre les faux dieux.

Deudeney, *Dieudonné*, nom d'homme, & de famille.

Deuler, *ou* Deulter, se lamenter, comme en deuil, s'affliger par trop.

Devanteries, dévanciers, prédécesseurs.

Devantriennement, précédemment, d'ancienneté.

DEVANTRIN, *ou* DEVANTIER, tablier de femmes.

DEVAUTRAIN, devancier, même signification que DEVANTERIER.

DEVEER, défendre, refuser.

DEVERGONDER, violer, ravir l'honneur d'une fille, ou d'une femme.

DEVERT, transport de la propriété d'un héritage à une autre personne.

DEVIE, mort.

DEVIER, mourir: *Item*, s'écarter de son chemin, s'égarer: *deviare.*

DEVISE, ordonnance de derniere volonté.

DEVISE, (faire sa) faire son testament: *Item*, dresser un acte quelconque par devant notaire.

DEVISEOUR, notaire, juge, arbitre.

DEVISER, stipuler, convenir par écrit.

DEVISER, converser familiérement, s'entretenir avec quelqu'un de choses indifférentes.

DEVOTIEUX, dévot.

DEXTRE, main droite.

DEXTREMENT, avec dextérité.

DEY, deux: *Sus dey*, sur deux.

DEYME, dîme: *Ly deyme don grand moustly*, la dîme due au grand monastere. C'est ainsi qu'on appelloit les églises cathédrales, parce qu'il y avoit auprès des monasteres réels, où les chanoines vivoient en commun, mangeant en même réfectoire, couchant en même dortoir, &c, comme font les moines.

DEZOUR, *ou* DESOUR-DIT, dit ci-dessus, dénommé plus haut: *Com il est cy desour devizeit*, selon qu'il est marqué ci-devant dans l'acte.

DIA, à gauche.

DIABLERIE, sortilege, maléfice.

DIACONIE, hôpital près de l'église cathédrale, où l'on assistoit les pauvres & les infirmes. Les diacres en avoient soin.

DIACONIQUE, (la) la sacristie.

DIALZ, d'entre eux: *Ly ung dialz*, l'un d'eux.

DIAPRURE, variété de couleurs.

DIAUL, diable.

DICTIER, satire, piece de vers mordants.

DICTON, original d'un jugement, minute du dispositif, remis par le juge, au greffier qui le conservoit.

DIEMANGE, DIMENCHE, DIMENCE, dimanche.

DIER, dire: *Lou dient*, le disent: *Y dient*, ils disent.

DIEX, *ou* DIS, dixieme: *Diex jor d'April*, dixieme jour du mois d'Avril.

D'IEX, d'eux: *Chaicun d'iex*, chacun d'eux: *Charte de* 1325.

DIERVE, extravagant, insensé.

DIEULER, se plaindre, marquer son mécontentement.

DIFFALMEMENT, diffamation.

DIFFIDATIONS, petites guerres que

les seigneurs particuliers se faisoient entre eux, dans les temps de la barbarie des treize, quatorze, & quinzieme siecles.

DILACION, *ou* DILATION, délai, retardement.

DILAIS, délai.

DILATER, retarder, différer.

DILATOIRE, ce qui tend à retarder la fin de quelque chose, surtout d'une affaire de palais.

DILAYER, user de remise, différer, remettre à un autre temps.

DIMINUISER, diminuer.

DINANDERIES, marchandises en cuivre, ainsi nommées de DINANT, ville du pays de Liege, où elles se fabriquoient.

DINANDIER, marchand de ces sortes d'ouvrages.

DIOLS, affliction.

DISCORD, homme qui est toujours d'un avis contraire, qui n'est jamais d'accord avec les autres.

DISCOURTOIS, incivil.

DISCOURTOISIE, grossiéreté de mœurs, incivilité.

DISCRIME, danger, péril : *discrimen.*

DISETTEUX, pauvre; qui est dans le besoin, la disette.

DISGRIES, *ou* DISGRECES : désagréments, tracasseries.

DISSUT, DISSUTE, trompé, déchu, tombé, de *deceptus*, *dissutus.*

DITTEREL, discours, propos.

DIU, DIEU, en langue Celtique, ou ancien Gaulois.

DIXONS, disons : *En ensi le dixons nos*, & ainsi le disons-nous : *Charte de* 1298.

DIZENIER, officier de ville, qui commandoit à dix hommes; comme *Centenarius*, qui commandoit à cent, & chez les moines *Decanus*, qui présidoit à dix.

DOAIRE, dotation, dot.

DOBER, battre : *Bien dôber quelqu'un*, le battre fortement.

DODIN, poupin, qui ne s'occupe que de sa personne.

DOGUIN, homme brutal, hargneux & méchant comme un chien dogue.

DOINER, *ou* DOIGNER, donner : *Priez Deu k'il vous doint*, priez Dieu qu'il vous donne.

DOLLEQUIN, petite épée de l'ancien temps.

DOLOIR, souffrir : *dolere.*

DOLOSER, se plaindre, gémir.

DOM, petit monsieur, diminutif de *Dominus*, Maître, Seigneur, Monsieur. Ce titre se donne à certains religieux : *Dom Mabillon*, *Dom Ruynart*, *Dom Calmet* : les Espagnols écrivent *Don*, & y attachent un sens plus relevé.

DOMAIGE, *ou* DEMAIGE, dommage, tort : on l'écrivoit aussi avec deux *MM*, DOMMAIGE.

DOMAJOUR, dommageable.

DOMERIE, maison de Dieu, église : *Domus*

Domus Dei : dôme ; on appelloit ainſi la cathédrale ou égliſe principale d'un lieu. Delà vient aux chanoines de Treves le titre de DOMHERES, c'eſt-à-dire, de MM. du dôme de la cathédrale. Par la même raiſon, pluſieurs abbayes de France portent le titre de dômerie.

DOMESCHE, domeſtique.

DOMINOTERIES, marchandiſes en papier marbré, coloré, &c.

DOMIXOUL, damoiſeau : titre que prenoient certains grands ſeigneurs des XIII & XIV ſiecles.

DOMMAIXES, domeſtiques qu'on a chez ſoi, à la maiſon : voyez SAUVAIGES.

DONATIF, ce qui ſe donne, préſent, libéralité.

DONDONNE, (une) une donzelle, une fille de rien, une coureuſe ou fille de joie.

DONE, demoiſelle : *Une bin belle done*, une fort belle demoiſelle.

DONGER, donner.

DONOISON, don, donation.

DONS, alors ; ADONS, même ſignification.

DEDONS, DADONS, d'alors, de ce temps-là.

DORÉE, (une) une tarte, une pâtiſſerie.

DOR-EN-AVANT, A NULS JOURS MAIS, jamais, dans la ſuite, ou à l'avenir : *De ci en avant*, *dès doncques en avant*, ſignifient la même choſe.

DOR-LOR, or, maintenant.

DORTELIER, clerc qui devoit coucher dans l'ancien dortoir des chanoines, pour être à portée de veiller à la garde de l'égliſe.

DOSNOYER, badiner.

DOSSERET, dais, doſſier.

DOUAINIER, prépoſé à une douane.

DOUBLEIS, choſe pliée en double.

DOUVLEIS, ce qui vaut au double : *En fors douvleis*, en *fors* doubles ; monnoie ancienne.

DOUGE, fin, délié.

DOULOIR, ſe plaindre.

DOUS, deux : *duo*.

DOUTANCE, crainte, incertitude.

DOUVAIN, bois propre à faire des douves, ou planches pour conſtruire des tonneaux.

DOUZEMAGE, droit de douzieme denier qui ſe leve ſur les vins vendus.

DOUZEMIER, officier prépoſé à la levée de ce droit.

DOYENS DES SEIGNEURS, ſergents.

DOYENS, DOYENNES, *decani*, *decanæ*, titres de dignité de cathédrales, de chapitres & d'abbayes : voyez DIZENIER.

DOYENS, titre d'office à Metz, (république). Les trois maires de la cité éliſoient tous les ans, chacun leur *doyen*. L'on voit dans un *atour*, ou ſtatut général, que les maires les chargeoient *de ſonner du cor*, apparemment pour citer publiquement ceux qui ne comparoiſſoient pas devant eux, lorſ-

qu'ils y étoient appellés : voyez l'*Histoire de Metz*.

DOYENS DE METZ, (les) les lieutenants des maires, les lieutenants criminels de cette ville, lorsqu'elle se gouvernoit par elle-même, sous les empereurs d'Allemagne.

DOYONS, devons : *Nos ly doyons checan payer au deux termines*, nous les devons payer chaque année, aux deux termes fixés.

DRAGEON, marcote d'œillet.

DRAGEOIR, vase à mettre des dragées.

DRAGUER UN CANAL, UNE RIVIERE, la nettoyer.

DRAIPIER, drapier.

DRANGUELLE, filet à pêcher.

DRAPEAUX, *ou* DRAPAIS, linges à emmailloter un enfant.

DRAPPELAIGES, linges de lessive, menus linges.

DRAUCHES, drêches, marc des grains dont on se sert, ou plutôt dont on s'est servi, pour faire de la bierre.

DREPPIER, voyez DRAIPIER.

DRESSE, (une) un dressoir de cuisine, une armoire, un buffet.

DRESSEMENT DES CRÉANCIERS, ordre.

DRO, directement, positivement.

DROIT D'ATRES, *ou* DROIT D'ATOURS, obligation à laquelle sont tenues des personnes qui se sont rendu solidaires l'une pour l'autre.

DROIT DE VILLE, (vente à droit de ville) vente forcée, & par autorité de justice.

DROIT ÉCRIT, on appelle ainsi la législation, autrement, les loix qui, dans leur origine, ont été mises par écrit, à la différence des simples coutumes non écrites.

DROIT (par) par ordre de la justice : *Ce par droit non*, sinon par ordre de la justice.

DROITS-HOIRS, héritiers naturels, ceux qui sont appellés par la loi aux successions *ab intestat*, c'est-à-dire, des parents décédés sans avoir disposé autrement de leurs biens, par testament.

DROITURES, droits seigneuriaux, soit de fief, soit de cens. A parler exactement, ce ne sont que des redevances seigneuriales : voyez le mot QUARTIER ; cependant, on étend ce nom, mais abusivement, aux simples redevances foncieres.

DROITURIER, homme d'une intention droite.

DRUD, fidelle.

DRURIE, fidélité : *S'avons perdu amis & drus*, nous avons, vous & moi, eu le malheur de perdre nos amis, & ceux qui nous étoient restés fidelles : ils sont appellés *drudi*, dans les capitulaires de Charles le chauve.

DRUS, gras, dodus.

DU ! Eh !

DUEGNE, vieille proxenete.

DUEIL, deuil, chagrin.

Dugeaul, qui eſt tranquille, aiſé à conduire.

Dui, deux : *Cil dui*, ces deux perſonnes.

Duire, convenir, être à la bienſéance : *Ceſtuy meix louz duit*, ce jardin leur convient.

Duire, dreſſer, conduire, accoutumer à quelque choſe.

Duisant, propre, convenable.

Dupliquer, fournir des repliques.

Dur, *ou* **Dour**, eau, en langue Celtique : *Divodurum*, eau divine.

Dur dour, eau profonde.

Dus, duc.

Dus-ca, juſqu'à.

Dusiens, prétendus démons nommés incubes : *incubi*, qu'on ſuppoſoit avoir commerce avec les femmes, &c ; ce n'eſt autre choſe que ce qui ſe nomme *Cauchemar*, *le ſauteur*, ou *ſautray*, qui eſt une eſpece de ſuffocation nocturne.

Dyer, dire : *Que dye*, qui diſe.

Dyscole, qui eſt d'un ſentiment contraire à celui des autres, ſur la doctrine de l'égliſe : *diverſi cultus*.

EAIGE, aie : *Ke j'y eaige*, que j'aie.

EAIGE, *ou* AIGE, âge.

EAULS, eux : *Ung des eauls*, l'un d'entre eux, l'un d'eux.

EBAHIR, (s') s'étonner, être surpris.

EBAHISSEMENT, étonnement, surprise.

EBANOI, ébat, joie.

EBANOYER, (s') se divertir, s'égayer.

EBATTEMENT, ébat, amusement, passe-temps.

EBATTRE, (s') prendre ses ébats, se réjouir.

EBAUBIR, *ou* ABAUBIR, épouvanter, étonner.

EBAUBY, épouvanté, surpris.

EBAUDIR, (s') se livrer à la joie, la témoigner avec extravagance, en dansant, sautant, chantant, &c.

EBAUDISE, humeur gaie.

EBAUDERIE, joie.

EBAUDISSEMENT, réjouissances excessives.

EBOURIFFÉ, personne dont les cheveux, ou la coëffure sont dérangés par le vent.

ECAILLONS, les quatre dents du cheval, qu'on appelle *crocs*, ou *crochets*.

ECANG, morceau de bois dont on se sert pour écanguer le lin, c'est-à-dire, en faire tomber la paille.

ECARBOUILLER, froisser, écraser, écacher.

ECART DU CLOCHER, OU DU MILIEU DU VILLAGE, allignement qui sert de limite au parcours.

ECHARMIE, *ou* ECHERMIE, (mettre les terres sujettes à la vaine pâture en) : c'est les mettre en embanie, en réserve.

ECARQUILLER, *ou* ECARTILLER, écarter, diviser.

ECCLESIAISTRE, *ou* ECCLESIASTE, ecclésiastique : *Par lou juge ecclésiaistre ou seculeire*, ecclésiastique ou séculier.

ECHALIER, clôture de champs, faite avec des branches d'arbre, pour en fermer l'entrée aux bestiaux.

ECHANGISTE, (l') celui qui a fait un échange.

ECHANTILLER, confronter une mesure, ou un poids avec l'étalon, ou l'original.

ECHANVROIR, instrument dont on se sert pour séparer les chenevottes du chanvre, de ce qui doit être filé.

ECHARS, avare.

ECHARSEMENT,

ECHARSEMENT, en avare, en vilain.

ECHARSETÉ, défaut de poids dans les monnoies.

ECHAUBOULURES, petites élevures rouges qui viennent ſur la peau.

ECHAUFFAISON, mal cauſé par un excès de chaleur, ébullition de ſang.

ECHAUFFOURÉE, mauvaiſe entrepriſe, fol engagement.

ECHAUGUETTE, guerite de ſentinelles.

ECHAUX, rigoles ou foſſés qui longent le bas d'une prairie.

ECHELER UNE PLACE, l'eſcalader.

ECHENALS, conduites d'eaux.

ECHERPILLER, voler, ravager, piller.

ECHERPILLERIE, vol, brigandage.

ECHÈTE, ſucceſſion de biens, qui arrive : ECHOITE eſt la même choſe.

ECHEUXRE, échoir.

ECHEUXENT, ils échurent.

ECHEVINS DE PAROISSE, adminiſtrateurs des revenus de la fabrique, qu'on nomme à Paris, & ailleurs, *Marguilliers*, & en quelques autres lieux, *Mainbours* de l'égliſe.

ECHIPPE, eſpece d'eſtrapade, d'où l'on faiſoit ſauter les coupables dans une eau boueuſe. Le bourreau les en tiroit, puis les chaſſoit de la ville.

ECHIQUIERS, portions d'une même terre, d'un même lieu, d'une même paroiſſe, régies par différentes coûtumes, de diverſes ſouverainetés.

ECHULAS, échelle, échalas.

ECHUTE : voyez ECHÈTE.

ECLAFFER, éclater.

ECLECHE, dénombrement de fief.

ECOBUER, houer une terre en friche, en faire ſécher les gazons, les brûler avec les bruyeres & les genêts, puis en répandre les cendres, le labourer avec une eſpece d'araire, qui s'appelle CROC, l'enſemencer. Cette culture eſt beaucoup en uſage dans les Ardennes.

ECOISSON : voyez ENCOISSON.

ECOLATRERIE, dignité d'écolatre : voyez ESCOLITRES.

ECONDUIRE, exclure, refuſer à quelqu'un ce qu'il demande.

ECOUVETTE, vergette à épouſſeter.

ECRENNES, maiſonettes où les filles vont veiller.

ECRENNER, écorner : les villageois prononcent ESCORNER, *ou* SCORNER.

ECRITS D'ARCHES, actes authentiques reçus par les notaires, ou AMANS.

ECUIAGE, ſervice d'écuyer.

EF, œuf.

EFFANER, dépouiller les grains de ce qu'ils pouſſent de trop avant l'hiver : on dit auſſi, EFFIOLER, en ôter les feuilles.

EFFECTÉS, (biens) biens affectés, hypothéqués à des dettes réelles, ou perſonnelles.

EFFICAISSE, (petite) petit pouvoir, peu capable.

EFFICHER, penſer, imaginer.

EFFONDURE, (vilaine) vilain fondoir : voyez ce mot.

EFFONDRER, rompre avec violence.

EFFOUCIL, croît, ou crue du bétail.

EFFREOUR, frayeur, peur.

EFFRESLER, rompre, briſer, mettre en pieces.

EFFROUER, froiſſer.

EGANDILLER, étalonner des poids, ou meſures, les marquer.

EGARDER, avoir des égards, conſidérer.

EGARDS, maîtres & gardes jurés.

EGAUMENT, *ou* EGAULLEMENT, également.

EGAVEURS DE MATIERES, praticiens chicaneurs, qui propoſent des faits indifférents & inutiles, agitent des queſtions étrangeres, & tâchent de faire perdre de vue les vrais points du procès.

EGRAFIGNER, égratigner.

EGUEILLE, aiguille à coudre.

EGUEILLES, pillots, ou pieux dreſſés, & ordinairement armés d'une pointe de fer, pour être fichés en terre, & aſſeoir ſolidement un bâtiment dans un emplacement marécageux, ou dans une riviere.

EHONTÉ, un homme ſans honte, ſans pudeur.

EHU, eu : *Ke nos n'ayens ehu & recehu*, que nous n'ayons eu & reçu.

EJOUIR, (s') ſe réjouir.

ELABOURER, travailler.

ELE, aïeul : *Nous éles dou per pair dou per mair*, nos ancêtres du côté du pere, & du côté de la mere.

ELOISE, éclaire.

EMAIER, ſurprendre, étonner.

EMBANIE, réſerve de terres ſujettes à la vaine pâture, ſur leſquelles on l'interdit pour un temps.

EMBANNIR, croiſer : voyez CROISEMENT.

EMBASMER, embaumer.

EMBASSAUDE, ambaſſade.

EMBATONNÉ, armé d'une arquebuſe, ou autres armes à feu.

EMBERGUER, couvrir.

EMBLER, prendre d'emblée, ſe ſaiſir avec violence, ou par ſurpriſe.

EMBLER, *ou* ENBLER, voler : *Eſt bien larron qui larron enble*, eſt bien voleur, qui vole un autre voleur.

EMBOCHER LES PORCS, les mettre à la glandée.

EMBRICORNER, tromper.

EMBRUNCHER, ſe couvrir, s'affubler.

EMBUCHIER, tendre des embûches, ſe mettre en embuſcade.

EMBUFFLER, tromper.

EMBURLICOQUER, rendre étourdi, déranger la cervelle à quelqu'un.

EME, eſtimation.

EMENDE, amende.

Emender une sentence, la corriger, la réformer.

Emmeslé, confus, brouillé.

Emmitoufler, délicater, envelopper quelqu'un, comme dans une boëte de coton, de crainte qu'il n'ait froid.

Emmurer, environner de murs.

Emmy, parmi, entre, au milieu : les villageois disent *au mitan*.

Emoi, émotion, souci, inquiétude.

Emologation, homologation.

Emologuer, homologuer.

Emoustiller, rendre gay, de bonne humeur.

Empan, étendue de la main, depuis l'extrêmité du pouce, jusqu'à celle du petit doigt.

Empanage, apanage.

Emparagé *ou* **Apparagé**, (marié) uni, par le lien du mariage, à une personne de son rang & de sa condition.

Emparlée, (femme) femme causeuse, languarde.

Emparlier, avocat plaidant.

Empatronner, (s') se rendre le maître dans une maison, dans une affaire.

Empecher un fief, le saisir féodalement.

Emperiere, qui excelle sur les autres choses du même genre : *Lai cariteit emperiere des vertous*, la charité la plus excellente des vertus.

Emperix, impératrice : *L'emperix Edeleide*, l'impératrice Adélaïde.

Empesche, empêchement, obstacle.

Empestrer, *ou* **Empierger**, se laisser prendre & embarrasser dans quelque obstacle qui arrête.

Empierier, *ou* **Empireir**, dégrader, laisser tomber, empirer : *Ne se la puet empireir, ne laier a cens*, & il ne peut la dégrader ni laisser à cens.

Empiffrer, faire manger à excès.

Empiquer, empaler.

Emplage, emploi.

Emplaidier, intenter procès, plaider.

Emploiter un héritage, en jouir.

Empoint, (bien) bien armé, & en bonne contenance.

Empréculé, (lieu de justice) territoire emprunté pour administrer la justice hors du ressort du juge.

Emprés, ensuite.

Empreuf, en peu de mots, briévement.

Empreux, le premier, en premier.

Emprime, *ou* **Oprume**, seulement.

Emprindre, allumer.

Emprinse, entreprise.

Emprise, *ou* **Enprise**, entreprise mal fondée, illicite.

Emprour, empereur.

Emption, achat, acquisition par vente.

Emuchiez, *ou* **Emouché**, évincé.

Emulateurs, envieux, vils, mais méchants ennemis.

ENAMERER, rendre amer.

ENAMOUREUX, amoureux, galant.

EN APRÈS, ensuite, après.

ENARRHEMENT, arrhement.

ENARRHER, arrher.

ENASER, couper le nez.

ENBUVER, abreuvoir.

ENCERNER, ceindre, entourer.

EN CEST FAIT, en effet, ou à cet effet: *Provehu que en cest fait*, pourvu qu'effectivement: *Commis en cest fait*, commis ou constitué à cet effet, pour cela.

ENCHAINGE, échange.

ENCHAIR, *ou* ENCHEOIR, tomber.

ENCHAIRCELLER, enchasser des reliques ou autres choses.

ENCHANBADER, enjamber.

ENCHEPER, mettre aux fers.

ENCHERSER, faire des recherches, rechercher.

ENCHEVETRER, (s') s'embarrasser dans une affaire.

ENCHUTE, échute de succession.

ENCIS, meurtre d'une femme enceinte, ou de l'enfant qu'elle porte.

ENCLAVE, bornes, ou limites d'un territoire.

ENCLOIR, (s') s'enfermer.

ENCOMBREIR, hypothéquer: *Maixon encombreie*, maison hypothéquée: *L'encombreir*, c'est l'hypothéquer: *La decombreir*, c'est en lever l'hypotheque: *C'illavoit en nulleus encombreit*, s'il en avoit l'hypotheque ailleurs, en quelque autre lieu.

ENCOMBRER, nuire, faire du mal.

ENCOMBRE, mal: *Les malvais font trop d'encombre*, les méchants font trop de maux: ce mot vient de *combrus*, qui signifie un abattis de bois qui embarrasse les passants.

ENCOISON, *ou* ECOISON, pierre ou bois posé sur mur, en saillant dans l'intérieur, pour porter une poutre, ou quelque autre chose.

ENCOMIASTE, panégyriste.

ENCONTRE, auprès, chez, de: *Achepter encontre ly*, acheter de lui, auprès de lui.

ENCONTRE, rencontre, aventure.

ENCONTRER, rencontrer.

ENCONTRE-LUY, au devant de lui.

ENCONVENANCER, promettre, convenir.

ENCORDELER, arrêter avec une corde.

ENCORPEIR, appréhender au corps, mettre en prison: il signifie encore, charger quelqu'un d'un fardeau.

ENCOSTE, à côté: *Encoste l'osteit*, à côté de l'hôtel.

ENCOULPER, rendre coupable.

ENCOURTINER, environner de rideaux, de courtines.

ENCRAINÉ, (cheval) blessé sur le garot.

ENCROUÉ, (arbre) tombé sur un autre lorsqu'on l'abattoit, & qui s'est embarrassé dans ses branches.

ENDEMENÉ,

Endemenê, un homme formidable.

Endementiers, cependant.

Endever, être comme hors de ſoi-même, reſſembler à un énergumene : *indivare.*

Endizeler, mettre par dizaine.

Endolomer, tuer, aſſommer par dol ou trahiſon.

Endouvart, *Edouard.*

Endoyer, montrer au doigt.

Endroit, égard : *En cet endroit*, à cet égard.

En droit soy, ſelon ſa charge, ſon office, ſon devoir.

Endroit, (en voſtre) à votre égard, envers vous.

Enfançon, petit enfant.

Enfanteau, jeune enfant.

Enfanture, groſſeſſe.

Enfeir, enchanter.

Enffens, enfants : *Por ley & por ſes enffens*, pour elle & pour ſes enfants.

Enfergier, mettre aux fers.

Enfergiés, mis au fers.

Enfermeté, infirmité, maladie.

Enfermerie, infirmerie.

Enfermier, infirmier.

Enfermer en l'yave, affermir dans l'eau, conſolider.

Enfiableté, (par) par badinerie, par familiarité.

Enfierir, devenir fier.

Enfleume, *ou* **Enflume**, enflure.

Enfondrer, briſer, rompre.

Enfondure, dégradation, éboulement, deſtruction.

Enforcer une ville, la fortifier.

Enforester, (s') s'enfoncer dans une forêt, dans un bois.

Engagement pour tout faire et pour tout prendre, c'eſt celui qui donne droit de jouir des fruits de l'immeuble engagé, ſans en faire état ſur la créance, & à charge de l'entretenir de toutes réparations quelconques.

Engagiens, mis en gage : *Ayent eſtei engagiens ès etranges mains*, ont été mis en gage en des mains étrangeres.

Engagiste, celui qui jouit d'un bien à titre d'engagement, qui l'a en gage : *qui habet pignori.*

Engagne, tromperie.

Enganner, tromper, moquer.

Engarder, empêcher, mettre obſtacle.

Engeigner, voyez **Enganner**.

Engence, race, ſemence, origine.

Enger, embarraſſer, charger.

Engignement, fourberie, ruſe.

Engignour, ingénieur : *Engignour en chief*, ingénieur en chef.

Enging, induſtrie : *Sans mal enging*, ſans ſupercherie, ſans dol : ce mot vient du latin *ingenium*, génie, eſprit.

Englinceler, mettre en peloton.

Engraisses, amendements, engrais.

Engriegement, tort, dommage.

Engriger, augmenter : *Ce l'yver s'engrige*, ſi l'hiver s'augmente.

ENGROUTER, tomber malade : *ægrotare.*

ENGRUMELER, mettre en grumeaux, en petites mottes.

ENHAINER, ensemencer.

ENHANER, *ou* AHANER, c'est rompre les mottes de terre avec une herse, pour couvrir le grain qui vient d'être semé.

ENHALER, embarrasser : on dit souvent AHALER.

ENHERBER, empoisonner : *Etre enherbé*, être empoisonné : il vient de *inherbare*, qui vient de *herba*, herbe, dont les auteurs de la basse latinité se sont servis pour dire du *poison*.

ENJALLÉS, gelés : *Et furent en celle annei les raixins enjallés as sappes*, & en cette année, les raisins furent gelés aux ceps.

ENJUSKAI, depuis tel endroit, jusques-là.

ENLANGAGÉ, éloquent, beau parleur.

ENLANGOUTÉ, langoureux.

ENLAYER, *ou* ENLOYER, déférer le serment.

ENLOYDER, faire des éclairs : *Il enloyda*, il fit des éclairs.

ENMOUDRE, aiguiser un taillant.

ENNEMENT, également, aussi bien.

ENNORTEMENT, exhortation.

ENNORTER, exhorter.

ENNOSSER, casser les os, tuer.

ENNUBLI, obscurci.

ENNUICT, aujourd'hui.

ENOPTE, celui qui présidoit aux festins des noces, pour le boire & le manger, qui avoit soin que tous les convives fussent également bien servis.

ENOYSELLEMENT, nourriture d'oiseaux.

ENQUERRE, enquerir, s'informer.

ENQUUSTE, en question : *Et fust mis lou fait enquuste*, & le fait dont s'agissoit, fut mis en question & examiné.

ENRESVÉE, *ou* ENRISÉE, (femme) femme folâtre, évaporée.

ENROUSSI, endurci.

ENROYER, entreprendre, commencer à labourer : on dit aussi AROYER.

ENRUE, sillon fort large, dont les raies sont relevées par la charrue.

ENS, dedans.

ENSAISINEMENT, acte par lequel le seigneur censier met l'acquéreur en possession d'un héritage, & le reconnoît pour son nouveau tenancier.

ENSAISINER, faire cet acte.

ENSAISIR, se mettre en possession.

ENSAY, essai : *En ensay*, pour essai.

ENSEMBLEMENT, ensemble, conjointement.

ENSEMENT, ensemble : *Mettre le consoil ensement*, assembler le conseil : il signifie quelquefois, *en même temps.*

ENSERCHIER, s'informer.

ENSERRER, serrer, renfermer, mettre sous la clef.

ENSI, *ou* ENSIC, ainsi.

ENSIGNES, bornes pour distinguer les héritages.

ENSINNES, fumiers qu'on mene sur les terres, pour les engraisser : *Mener à l'ensinne*, conduire les fumiers.

ENSIR, sortir.

ENSOIGNANTE, concubine.

ENSOYS, aussi-tôt.

ENSUIR, ensuivre.

ENSUS DE LEURS MARIS, (femmes) femmes séparées de leurs époux, par libertinage.

ENS Y, à eux : *As queilz ens y cou ils gisoient*, en quel domaine à eux appartenant, ils ont fixé leur demeure.

ENTE, greffe.

ENTENDIS, cependant.

ENTENTER, intenter.

ENTENTION, espérance.

ENTERIN, entier : du latin *integer*, *interinus*.

ENTÉRINER, faire sortir leur plein & entier effet à des lettres de grace, &c.

ENTIERCER, saisir, & mettre en mains-tierces une chose mobiliaire.

ENTOR, autour.

ENTOR, tortu.

ENTORDRE, lier.

ENTORNER, étourdir.

ENTOURNER, entourer, environner.

ENTRAVESTISSEMENT, don entre mari & femme.

ENTRECOURS, (droit d') droit réciproque entre deux seigneuries, en vertu duquel les sujets de l'une, quoiqu'il y ait droit de forfuyance, peuvent aller s'établir dans l'autre.

ENTREFERIR, (s') se blesser l'un l'autre.

ENTREJOINTE, jointure.

ENTRELOUR, *ou* ENTRELUIRE, luire à demi.

ENTRETENNEMENT, entretien d'un héritage ou d'une personne.

ENTROUBLIER, troubler.

ENVERCELLÉ EN ARGENT, mis dans une châsse ou reliquaire d'argent.

ENVERSÉ, à l'envers.

ENVOISER, se réjouir.

ENVOISERIE, joie, divertissement.

ENVOUSTEMENT, ensorcellement.

ENVOUSTER, enchanter, ensorceler par de prétendues figures & paroles magiques.

ENWAIGIER, engager.

EPANDRE, éparpiller.

EPAVE, ce mot se dit des bêtes égarées, & dont le maître est inconnu. Le seigneur haut justicier s'en empare.

EPAVITÉ, aubaine.

EPETER, empiéter sur l'héritage d'autrui.

EPICAIE, équité.

EPIDIMIE, épidémie.

Epieurs de chemins, voleurs qui guettent les paſſants ſur les grands chemins.

Epier, redevance domaniale, en bled, en avoine, quelquefois en volailles.

Epiphaigne. épiphanie, fête des rois : *Charte de* 1297.

Epitomer, *ou* **Epitome**, abrégé.

Epoigner, expoſer.

Epoinçonner, aiguillonner, pouſſer, exciter.

Epoindre, piquer.

Epouffer, (s') s'eſquiver, s'enfuir ſecrettement.

Eprendre, (s') ſe laiſſer ſaiſir par une paſſion.

Eprinçon, maladie contagieuſe & populaire.

Epurgement, excuſe.

Equare, allignement du clocher, ou du milieu du village, qui borne le parcours des voiſins pour leurs beſtiaux.

Erafler, *ou* **Eraufler**, égratigner avec des ronces ou des épines, &c.

Ercedekne, archidiacre.

Ere, en latin *æra* : Le premier point d'où l'on commence à compter les années : *L'ere chrétienne*, eſt l'époque de la naiſſance de *Jeſus-Chriſt*, qui ſelon l'opinion commune de l'égliſe, arriva le 25 Décembre 753 de la fondation de Rome.

Ereux, colérique, querelleur.

Ermes, terres en friche.

Erner, diſloquer les reins.

Ernoul, **Ernoulet**, *Arnould*, nom d'homme.

Errament, tout à coup, incontinent.

Erraument, vîte, promptement.

Errier, *ou* **Erriere**, encore petit, un peu en arriere.

Erse : voyez **Herse**.

Es, dans, ou en : *Es l'auteit Sainte Marguitte*, en l'autel Sainte Marguerite : *Es l'oſteit Jehan Deudeney*, dans l'hôtel de Jean Dieudonné.

Esbayer, écouter avec attention.

Escaetes, héritages & rentes non nobles, qui viennent de ſucceſſion.

Escailler, (lou maiſtre) le maître couvreur de la maiſon en *eſcailles*, en ardoiſes.

Escaillon, *ou* **Ecaillon**, couvreur.

Escame, prie-dieu pour s'agenouiller à l'égliſe.

Escamper, décamper, s'enfuir avec précipitation.

Escapade, échappée, étourderie.

Escarcelle, petit ſac, ou grande bourſe à l'antique.

Escarrir, diſpoſer de côté & d'autre.

Escarts, droits dûs au ſeigneur ſur les meubles laiſſés par un bourgeois, à quelqu'un qui ne l'eſt pas.

Escasable, meuble ſujet au droit d'eſcarts, ou d'**Escas**.

ESCEIT, (ait) a été : *Et que depues ait esceit*, & qui depuis a été.

ESCHAMES, *ou* CHAMES, menus bois servants à couvrir les bâtiments, ou à en parer les côtés, des injures du temps.

ESCHAVIN, échevin, assesseur de justice à Metz, lorsqu'elle étoit république. La justice s'y rendoit, en dernier ressort & en matiere importante, par le maître échevin, à la tête de ses ESCHAVINS ou conseillers, ce qui composoit le grand conseil, ou le conseil souverain ; & quant aux affaires de moindre importance, elles étoient portées au tribunal des Treize, qui formoit ce que nous appellerions aujourd'hui un bailliage : voyez l'*Histoire de Metz*.

ESCHEIDER, *ou* ESCHAIDER, pendre.

ESCHENAU, chêneau, jeune chêne.

ESCHEVER, s'esquiver, éviter.

ESCHEVES, épaves, échutes.

ESCHIQUIER, lieu où s'assembloient les juges, ou commissaires que les rois ou les ducs envoyoient autrefois dans les provinces : *missi dominici.*

ESCHOPES, petites baraques, ou boutiques de revendeurs.

ESCHOPIERS, petits marchands de suif, de chandelles, d'huile, & de choses semblables.

ESCHUIR, éviter : *Si vous volles eschuir nostre indignation royale*, si vous desirez ne pas encourir notre indignation, &c.

ESCHUIS, excuse, subterfuge.

ESCHUITES, *ou* ESCHOUTES, choses échues par hérédité : *Que lour estoient eschoutes*, ou *eschuites*, qui leur étoient échues : voyez ECHETE.

ESCIENT, (à) en connoissance de cause : *A son escient*, sciemment : *A bon escient*, de bonne foi, sans feinte.

ESCLAIRIER, éclaircir, expliquer, démontrer une chose : *Ains que desoure est esclairiet*, comme il est expliqué ci-dessus.

ESCLAME, cheval qui n'a pas de corps.

ESCLANDIR, scandaliser.

ESCLANDRE, insulte.

ESCOLAT, scholastique, ou maître d'école.

ESCOLITRES, écolâtres de cathédrale : ils étoient, dans l'origine, obligés d'enseigner eux-mêmes. Ils ont des revenus pour cela.

ESCOLTER, écouter, du verbe *auscultare.*

ESCONDIRE, excuser.

ESCONDRE, cacher.

ESCONDUIT, opposition au *conduit*, & au ban de *tresfond* : voyez ces mots.

ESCOPETTERIE, mousqueterie.

ESCOUPETTE, fusil.

ESCORCHOURS, écorcheurs, sol-

dats débandés, qui ravagerent les Trois-Évêchés, &c, vers 1444.

Escord, accord : *Et horent escord ensemble*, & firent entre eux un accord, une convention.

Escordeir, (s') faire un accord, convenir entre soi.

Escorne, mépris.

Escorner, mépriser, de *spernere*, en changeant le *P* en *C*.

Escoudire, écouter, entendre.

Escoupiers, houpiers.

Escourre, se dissiper, aller & venir : *excurrere*.

Escoussé, (lict) lit garni de coussins, &c.

Escouvettes, manches à balai, dont on supposoit, dans les temps d'ignorance, que les sorciers & sorcieres se servoient pour aller aux danses, à cheval : c'est un diminutif d'*escouve* qui vient de *scopa*, balai : *Et le deust-on vif brusler, comme un chevaulcheur d'escouvette*, & il fallut le brûler comme étant sorcier, & allant au sabbat à cheval sur un balai.

Escremies, exercices militaires, pour se préparer aux combats réels en faveur de la patrie, des essais.

Escroixant, (en) en augmentation.

Escuelles de poissons, petit réservoir à conserver le poisson dans l'eau; baquet rempli d'eau pour la même fin.

Escuez a jouer a la palme, balles de jeu de paume, ou balles pour jouer à la longue paume.

Escuser, accuser.

Esgards, gens préposés pour examiner les marchandises & les ouvrages : c'étoient des visiteurs jurés. Chaque métier avoit les siens particuliers, & outre ceux-ci, il y en avoit de généraux.

Esglixe, église : *En l'esglixe Sainte Creux*, dans l'église de Sainte-Croix.

Esistant, demeurant en un lieu.

Eslavey, orage de pluie.

Eslecture, choix, élection.

Esligier, choisir, élire.

Esmarir, (s') s'étonner, être surpris.

Esmayer, planter un may devant une porte.

Esmayement, plantation de mays, &c.

Esmer, estimer.

Esmouler, aiguiser, émoudre.

Esmutation, émeute, allarme ; dissention.

Esnrage, ainesse.

Espaisse, (en brief) en peu de temps.

Espale, épaule.

Espallement, jaugeage.

Espandre le scel, attacher le scel, ou sceau, à un écrit, le sceller.

Espavité, aubanité, aubaine.

Esperis, esprit.

ESPERON, éperon : *Esperon dextre*, éperon du pied droit.

ESPIE, espion.

ESPONCE, déguerpissement : voyez ce mot.

ESPONDANS, *ou* ESPONDOURS, témoins d'un testament : à Metz, on en appelloit quatre.

ESPONERE, expliquer les articles contestés d'un testament.

ESSARGER, donner, concéder.

ESRACHER, arracher.

ESSAIMER, donner un essaim d'abeilles.

ESSAIRGETTE, *ou* ESCHAIRGETTE, patrouille, guet.

ESSARS, voyez SAURS.

ESSAYERIE, attelier, où, dans les monnoies, se font les essais.

ESSEIN, sorte de mesure de grain.

ESSEMÉ, ensemencé.

ESSENER, assigner, convenir.

ESSERPILLER, dérober.

ESSEVIR, assurer, rendre stable : *En essevant*, en assurance, en exécution.

ESSUIE, assurée.

ESSIEF, patron, modele.

ESSIGNER, asseoir une redevance sur quelque fond, l'hypothéquer : *Et quilli essit & essigneit sur sa maixon*, & qu'il lui hypotheque sa maison, à cet effet.

ESSIGNATION, hypotheque.

ESSILLER, faire le dégat, ravager.

ESSOGNE, *ou* ESSONGNE, droit seigneurial qui se paie plus ou moins, selon l'usage des lieux, à la mort du tenancier.

ESSOIR, placer, poser : *Les dits cens avons essis & esseneit a panre sus tout ceu que nous poions avoir*, nous avons assis & placés ces cens sur tout ce que nous pouvons posséder.

ESSONNER, *ou* ESSONIER, excuser.

ESSORER, (s') prendre son essor, s'élever.

ESSORILLER, couper les oreilles, du verbe *exauriculare*.

ESUER, sécher.

EST, (l') l'orient.

ESTAIBLE, *ou* ESTAUBLE, stable, permanent.

ESTAICHE, poteau auquel on attache quelque chose.

ESTAICHIER, lier, attacher.

ESTAIES, termes, saisons : *Les quatre estaies*, les quatre saisons : *Le trésorier doit lui payer lesdits 20 liv. auxdits quatre estaies ; savoir, à la Saint Noël, 100 sous ; à Pasque, 100 sous ; à la Saint Jean, 100 sous ; à la Saint Remi, 100 sous*, le trésorier doit lui payer les vingt livres dont s'agit, en quatre termes, &c.

ESTAIES, arrérages de cens, ou rentes, dont les rentiers faisoient quelquefois don à ceux qui relevoient, (*roi relevement*) ou à qui ils faisoient un nouveau bail à rente.

ESTAIN, filets de laine étendus en

longueur pour faire l'étoffe, & qui sont traversés par la trame.

ESTAINCHIER, mettre opposition, empêchement : *Item*, retrancher.

ESTAIT, *ou* ESTET, état, condition : *De queil condition & estait qu'ils soient*, de quel état ils puissent être : *En boin estet*, en bon état.

ESTAL, place, demeure.

ESTAL, (faire) céder, abandonner en paiement.

ESTALONER, ajuster & vérifier un poids, ou une mesure, avant de les marquer.

ESTAMINET, assemblée de buveurs & de fumeurs.

ESTAULT, (un) une boutique, ou place à vendre & à étaler des marchandises quelconques.

ESTAULT, saisie des biens, faite par voie de justice.

ESTAUX, à qui plus, vente forcée des effets saisis : tous ces mots viennent du latin, *status*, *stare*, *stallare*, *stallum*, *stabulum*.

ESTCLAIRE, apprivoisé.

ESTEINES, ESTIEINE, ESTONE, ESTEULE, ESTEVENY, (Saint) Saint *Etienne* : on trouve aussi ESTENVENETTE pour une fille, & ESTENVENOT pour un garçon nommés *Etienne* au baptême : on trouve même *Saint Ail*, pour *Saint Etienne*. C'est le nom d'un village du diocese de Metz, proche Briey.

ESTELE, étoile.

ESTELÉ, étoilé.

ESTERE, comparoître en justice, se présenter aux juges.

ESTERE EN JUGEMENT, plaider en son propre nom, à la différence des mineurs, & des femmes en puissance de maris, qui ne sont pas capables des effets civils.

ESTEVOIR, besoin, nécessité.

ESTEY, l'été : *En estey puet chaicun jor gaaigner*, en été, chacun peut gagner sa journée.

ESTHEUS, été : *Com il hest estheus*, comme cela a été ci-devant.

ESTHUIR, ôter, éviter.

ESTIENNE AUX OYES, (Saint) fête de l'invention de Saint Etienne, le 3 d'Août, jour auquel on apportoit des oyes dans les églises, dédiées sous l'invocation de ce saint : voyez l'*Histoire de Metz*, sur la singularité qui se passoit en ce jour, à la cathédrale de cette ville.

ESTOC, principal manoir, chef-lieu, ou portion la plus noble de biens tenus en emphytéose, en cens ou bail à rente, qui sont possédés par plusieurs détenteurs.

ESTOC, côté & ligne, proprement le chef de la ligne : ESTOCADE signifie la même chose ; c'est-à-dire, le tronc, la souche, le chef d'une famille : *truncus*.

ESTOCADE, ancienne épée, qui étoit fort longue.

ESTOCADER, étoit se battre avec ces sortes d'épées.

ESTOCGAGE, droit qu'on paie au seigneur de fief, quand on achete

quelque

quelque immeuble dans l'étendue de sa seigneurie.

ESTOC SUR LA TETE, bonnet rond, à bords relevés.

ESTOIDE, éclair qui précede le coup de tonnerre.

ESTOLT, hautain, rude, difficile : du verbe *extollere.*

ESTOMIR, étonner, troubler.

ESTOR, embarras, désordre.

ESTORCES, efforts.

ESTORER, donner l'être, créer, arranger.

ESTORS, combat.

ESTOUFFE, étoffe.

ESTOVOIR, nécessité, besoin.

ESTOUPER, boucher un trou ou autre ouverture.

ESTOURS, tournoi.

ESTRAC, étroit, qui a peu de corps.

ESTRACE, extraction.

ESTRADE, chemin, course çà & là dans la campagne.

ESTRAILLES, bois dont on couvre les bâtiments.

ESTRAILLES, *ou* ESTRAIES, feutre, paille, chaume à couvrir les toits.

ESTRAIN, (de l') de la paille : on dit du STRAIN en patois.

ESTRAINDRE, serrer, lier fortement.

ESTRAINGE, étranger : *Ce aulcun estrainge meffexoit*, si quelque étranger venoit à mal faire.

ESTRAINGETÉ, chose surprenante, une merveille.

ESTRAPOIRE, longue serpe attachée à l'extrêmité d'un bâton, pour couper le chaume après les moissons.

ESTRAMASSON, ancien coûteau dont on se servoit comme de sabre. On croit que c'est un ancien mot Gaulois.

ESTRAMASSONNER, étoit se battre avec ces grands & forts coûteaux : *Cum cultris validis quos vulgo* Scrammasaxos *vocant*, dit Grégoire de Tours.

ESTRELAGE, droit qui se leve sur les sels qui passent sur certaines terres.

ESTREPER, extirper, défricher, sapper par le pied.

ESTRIVE, dispute sur le rang, sur la préséance.

ESTRIVER, c'est en disputer.

ESTRIS, dispute, débat.

ESTUELLES, écuelles de bois.

ESUS, Dieu, en langue Celtique.

ETAGER, vassal obligé de résider en temps de guerre dans le fief de son seigneur.

ETANT, (bois en) bois qui sont debout, & sur pied.

ETAT, profession : *Abandonner son état & train*, c'est quitter son ménage, son établissement.

ETAU, voie d'étau, voie d'arrêt.

ETAUX, (les) les états d'une ville, d'une province.

ETEINT, ainsi : *Qui ne feit éteint comme que ci-dessous est devisé*, qui ne fut de la maniere ci-après stipulée : *Charte de* 1304.

Etelon, cheval entier, un étalon.

Etiquer témoins, donner au juge, qui entend des témoins, un mémoire des faits sur lesquels on veut les faire entendre.

Etout, aussi, avec : *J'y verrai etout*, j'irai aussi.

Etraindre, restreindre, diminuer, enfreindre : *En les étraignant*, en n'y ayant que peu ou point d'égards.

Etrange, (personne) personne qui n'est pas de la famille : quelquefois, un parent qui n'est pas de la ligne. Il s'est dit aussi de la personne qui n'étoit pas de la jurisdiction, & même de celle qui n'étoit pas du lieu.

Etrangiers, tous ceux qui n'étoient reçus ni bourgeois, ni habitants de la ville, ou du lieu.

Etrayers, biens obvenus, ou échus au roi, à titre d'aubaine, ou de bâtardise.

Etreigner, (s') se lier ensemble, s'amalgamer, s'unir.

Etreindre, serrer fortement avec des liens : *Item*, réussir : *Qui trop embrasse, mal etreint*, celui qui entreprend trop de choses, réussit mal dans toutes.

Etreinte, l'action de serrer, d'étreindre : *constrictio*.

Etrif, débat, querelle.

Etriviere, ou Estriviere, étrier, pendant à la selle du cheval, pour appuyer les pieds du cavalier : il vient de *astrabarium*, diminutif de *astraba*, qui signifie une petite planche, sur laquelle on appuyoit le pied.

Etrousse, adjudication en justice.

Etrousser, adjuger en justice.

Evangelistaire, ou Evangeliaire, livre qui comprenoit toutes les évangiles de l'année.

Eucologe, livre où se trouve l'office de tous les dimanches & des principales fêtes de l'année : il signifie aussi le sacramentaire, ou rituel de l'église Grecque.

Evection, permission d'après laquelle on voyageoit dans l'empire Romain, au frais du fisc.

Eveil, avis que l'on donne à quelqu'un d'une chose qui l'intéresse, & à laquelle il ne pensoit pas.

Eventaire, machine d'osier, dans laquelle les herbieres portent leurs marchandises.

Eventuel, ce qui dépend d'événements incertains, ce qui ne se fait que dans la supposition que certains cas arrivent.

Evergete, bienfaiteur, bienfaisant ; mot purement Grec.

Everriateur, héritier d'un homme mort, dont il devoit balayer la maison. Ce balayement se nommoit *everra*, du verbe *verrere*, balayer.

Eversion, décadence, & renversement des édifices.

Evier, conduit pour écouler les eaux & immondices.

Evincer, déposséder quelqu'un d'un

immeuble, dont il eſt en poſſeſſion, & cela par voies juridiques.

Evolé, Évaltonné, inquiet, étourdi.

Eut, Août : *En eut*, au mois d'Août.

Eutaules, étais : voyez ce mot.

Eutime, *ou* Ultime, le dernier : *ultimus*.

Euxer, ſortir d'une ville, d'une maiſon.

Ewre, (tenir en) faire travailler, tenir à l'œuvre.

Exciper, réclamer contre.

Exclamer, s'écrier, faire des exclamations.

Excommunié, on appelloit ainſi, autrefois, un ſcélérat, un méchant : voyez Ribauld.

Excumuniement, excommunication.

Excursion, courſe, irruption ſur le pays ennemi : *incurſio*.

Excussion, diſcuſſion : *excuſſio*, *diſcuſſio*.

Execrer, avoir en horreur, déteſter : *execrari*.

Executorial, exécutoire.

Exegete, (un) un homme verſé dans la ſcience des loix, un habile juriſconſulte.

Exequatur, ce qui ſe nomme aujourd'hui, *pareatis*.

Exerciter, exercer : *exercitare*.

Exheredité, exhérédation, privation, ou excluſion d'hérédité.

Exhereder, deshériter un enfant, ou autre : *exhæredare*.

Exhiber, produire des pieces d'écrits, en juſtice, ſur une affaire : *exhibere*.

Exigu, petit, mince : *exiguum*.

Exigué, demande juridique du partage des beſtiaux mis à chaptel, de la part de celui qui les y a mis.

Exiguer, c'eſt demander, ou exiger ce partage.

Exofletier, joueur de flûte.

Exoine, excuſe par laquelle une perſonne, citée à comparoître en juſtice, montre qu'il lui eſt impoſſible de ſe préſenter.

Exoiner, porter les excuſes de quelqu'un, de ce qu'il ne comparoît pas en perſonne.

Exoineur, celui qui propoſe ces excuſes.

Exonié, exoiné, excuſé.

Expatriation, exil, banniſſement hors du pays.

Expatrier, expulſer, obliger quelqu'un de quitter ſa patrie.

Expeller, chaſſer : *expellere*.

Expilation, pillerie, détour & ſouſtraction des effets d'une ſucceſſion.

Explorateur, eſpion.

Extoller, louer, élever, exhauſſer : *extollere*.

Extrajudiciaire, ce qui ſe fait hors la forme ordinaire de l'ordre judiciaire, la forme accoutumée des jugements.

Exubérance, ſurabondance, abondance ſuperflue & inutile.

Exuele, bout, extrêmité.

Exurement, relévement, droit de

rentrer en possession de quelque bien, & d'en expulser celui qui le tient.

Exurier, assurer, protéger, soutenir, faire déguerpir : *Exurier arreis droit*, assurer ses anciens droits : il signifie aussi donner des sûretés pour la suite, à ceux dont on a pris ou enlevé quelque chose; donner des gages à cet effet.

Ezotérique, caché, obscur, peu commun.

FABEL, conte fabuleux, roman.

FABLEIR, faire des contes, des fables pour amuser.

FABLIAU, conte en vers.

FABULISTE, auteur qui a écrit des fables : *fabularum scriptor*.

FACHENOTTES, dons de galants aux filles : lorsqu'au premier dimanche de carême, l'on a allumé les feux nommés *burres*, l'on donne aux filles leurs galants. C'est ce qui s'appelle FACHENOTTE, désignation de maris, de culotte : voyez FACHE.

FACHERIE, colere, déplaisir, regret.

FACHE, ceinture de culottes : du latin, *fascia*.

FACIT, fassiez : *Que vous facit*, que vous fassiez.

FAICENT, fassent : *Que li treeses lour faicent tenir*, que MM. de la chambre des Treize leur fassent observer.

FACONDE, éloquence : *facundia*.

FACQUE, poche.

FACTION, emploi, office.

FADRIN, frere : *Un bon fadrin*, un vrai, un bon frere.

FAICE, face, visage : *facies*.

FAIDE, droit de venger un meurtre, accordé par les loix barbares aux parents d'un homme tué.

FAINDRE, feindre, dissimuler.

FAINTIS, trompeur.

FAINTISE, tromperie.

FAIRDIAUX, fardeaux, paquets, ballots.

FAIRCE, farce, bouffonnerie.

FAISSAINS, fagots, bois à brûler.

FAISINS, *ou* FAIXINS, (des) especes de fagots, mais de bois plus menu que les fagots ordinaires. Dans quelques lieux on appelle FRATINS, les fagots de morceaux de vieux échalas de vigne.

FAITARDISE, nonchalance, fainéantise.

FAITEMENT, parfaitement.

FAITURE, façon dont quelque chose est faite.

FAIT EN CHEF, faits & promesses.

FALARIQUE, ancienne espece de dard auquel on attachoit des torches ou autres matieres combustibles que l'on lançoit contre une place assiégée, pour y mettre le feu.

FALCHOUR, faucheur.

FALCIE, fauchée de prés.

FALIBOURDE, faribole, fable, conte, folie.

FALLACE, fraude, tromperie : *fallacia*.

FALLACIEUSEMENT, avec tromperie.

FALLACIEUX, trompeur.

Falourd, sot, inepte.

False, fausse : *La false pourte*, la fausse porte.

Fami, effamé.

Fanfelus, railleries, moqueries.

Fantasier, fâcher, chagriner quelqu'un de propos délibéré.

Fantasieux, bouru, fantasque, capricieux.

Farats, amas.

Farcer, faire des bouffonneries, des farces.

Fardelier, crocheteur, homme de rien.

Farder, fard.

Fardement, l'action d'appliquer le fard.

Fargier, forger.

Fargiés, forgerons.

Fascination, espece de charme qu'on supposoit, mal à propos, procurer qu'on ne vît pas les choses telles qu'elles étoient : il n'y a que l'étourderie & les passions qui fascinent aujourd'hui les yeux.

Fastes, anciens régistres publics, qui contiennent les faits mémorables d'un royaume, d'une ville, d'une église, &c.

Fastidieux, méprisant, dont les manieres orgueilleuses portent l'ennui dans le sein des spectateurs.

Fatiste, poëte.

Fatrouiller, s'occuper de fatras, de bagatelles.

Fatuaire, enthousiaste, fou qui se croyoit inspiré, & annonçoit ses réveries.

Fauble, fable.

Faubloier, dire des contes, raconter des choses de rien, ennuyer le monde par des discours sans suite.

Fauchon, sorte d'ancienne épée en forme de faulx, ainsi appellée, parce que dans les combats, on en fauchoit la vie des hommes.

Faucre, arrêt de la lance.

Faudes, *ou* **Fauldes**, fossés au milieu desquels on fait le charbon dans les forêts.

Faudestueil, fauteuil : du latin, *faltisterium*, ou *faldisterium*.

Favele, fable.

Faveler, débiter des fables.

Fauflue, babiole, frivolité.

Faufleur, un diseur de babioles.

Faultey, *ou* **Fauteit**, feudataire.

Faye, forêt.

Fayes, sorte de cappes, ou mantelets, fort décents, que portent les dames Ardennoises & Flamandes.

Fée, foi & hommage.

Fé, fief.

Feable, feudataire : *Item*, féal, ou fidele.

Feage, contract d'inféodation, ou tenure en fief.

Feal, fidele.

Feaument, fidellement.

Feauté, (la) la seigneurie, ou plutôt, ceux à qui elle appartient.

Feauté, (serment de) serment qui se prête par le vassal, en faisant hommage de son fief au seigneur dont il releve.

Feauté, fidélité.

Feel, ami.

Feer, enchanter, charmer : c'est ce que l'on attribuoit sottement aux fées.

Feerie, le prétendu art des fées.

Feez, charges féodales, réelles & foncieres des héritages.

Feinasse, temps & saison dans laquelle tombent les faines, ou fruits des hêtres.

Feintise, feinte, déguisement.

Feist, fit : *Et s'il avenoit que Deu feist son commandement si con de mort dou maistre eschavin*, s'il arrivoit que Dieu disposât du maître échevin, en le retirant de ce monde : *Charte de* 1300.

Feiture, facture, façon dont une chose est faite, sa figure.

Fel, (un homme) un homme d'un caractere colérique, violent & cruel, naturellement inhumain, qui commettroit toutes les horreurs, s'il n'étoit retenu par les loix.

Felon, traître à son seigneur.

Felon, cruel, barbare, inhumain.

Felonie, crime que commet le vassal, lorsqu'il offense grievement son seigneur, & qu'il agit contre la foi & fidélité qu'il lui doit.

Felonie, forfait de déloyauté notable, que commet un seigneur contre son vassal : en ce cas, le vassal est affranchi de la mouvance envers le seigneur.

Félure, fente.

Fémoraux, caleçons, de *femur*, cuisse.

Fenels, (Saint Pierre) la fête de Saint Pierre le 29 Juin, ainsi nommée à cause des foins qui se font alors.

Fénestrage, droit qui se paie au seigneur, pour avoir boutique ou fenêtre sur la rue, & y exposer des marchandises en vente.

Fenestrage, fenêtres.

Fenomie, physionomie.

Féodalité, qualité de fief, la tenure d'un immeuble à titre de fief : *Féodalement*, à titre de fief.

Féodalité, foi & hommage : c'est en ce sens que l'on dit que *la féodalité ne se prescrit point*.

Féoder, *ou* **Fouder**, foudre, grand tonneau à vin.

Férain, bête sauvage : *fera*.

Ferie, jour de repos : du latin, *feria*, ou *feriæ*. L'église se sert de ce mot pour désigner les différents jours de la semaine, exceptés le dimanche & le samedi : on appelle le lundi *la seconde férie* ; le mardi *la troisieme férie*, & ainsi du reste, jusqu'au vendredi inclusivement, qui s'appelle *la sixieme ferie*, *feria sexta*. L'église a employé ces termes, tant pour s'éloigner de l'usage du paganisme qui dédioit chaque jour de la semaine à quelque

fauſſe divinité, comme le lundi à la lune, &c, que pour faire ſentir aux eccléſiaſtiques que tous les jours doivent être *féries* pour eux quant aux affaires temporelles, ne devant, ſelon leur état, s'occuper que des ſpirituelles.

FÉRIER, ſe réposet, fêter.

FÉRIR, frapper.

FERMAGE, redevances qui ſe païent pour raiſon des terres, prés, vignes, bois & autres héritages affermés. Il ne faut pas le confondre avec LOYER : voyez ce mot.

FERMAIL, agraffe, crochet, boucle.

FERMANT, (à jour) quand le jour eſt fini : *A nuit fermante*, quand la nuit eſt venue, quand on ferme les portes des maiſons.

FERMETÊ D'UNE VILLE, paliſſades ou autres foibles clôtures d'une ville ; quelquefois on entend les murs, ou un ouvrage avancé au devant d'une porte.

FERMETEIT, (la) l'enceinte de la ville : *Alcun bouchier ne doie remettre xeu & ſain dedans la fermeteit de la cité & des bords* : aucun boucher ne doit remettre ni ſuif, ni ſain-doux dans l'enceinte de la ville & des bourgs ou faubourgs, &c.

FERMILLET, ornement qui pendoit au cou, au deſſous du collet.

FERRAGE, droit qui ſe paie aux jurés de métiers. En termes de monnoie, il ſignifie ce qui ſe payoit à ceux qui fourniſſoient les fers néceſſaires pour monnoyer les eſpeces.

FERRES, ſerruriers, maréchaux ferrants, coûteliers, taillandiers, qui ne formoient autrefois qu'un corps de métier, à Metz.

FERTÉ, qui eſt ferme, ſtable.

FERU, bleſſé, frappé de quelque choſe, du verbe *ferire*, frapper : on dit FÉRUE au féminin.

FESSE-MAILLE, *ou* FESSE-MATHIEU, un uſurier.

FESSES, morceaux de bois minces & longs, contre & entre leſquels on applique le mortier, pour faire les cloiſons des maiſons de bois.

FESSER, poſer ces morceaux de bois, &c.

FESSONS, façons : *Por ſavoir a combien les feſſons poroient monteir*, à quoi pourroient ſe monter les mains-d'œuvre.

FESTAGE, droit de repas ou de feſtin, que certains chapitres ou bénéficiers doivent donner en certains jours, ſoit à leurs ſupérieurs, ſoit à d'autres.

FESTOYER, bien régaler, faire bonne chere à quelqu'un.

FÉTIDE, pourri, puant, infecte : *fetidum*.

FÉTIE, trahiſon.

FETIS, beau, bienfait.

FETISE, belle, agréable.

FEVRES, maréchaux ferrants.

FEVRURES, tous ouvrages en fer.

FEU, défunt : *functus*, *defunctus*.

FEUCHIERES, *ou* FESCHIRES, fougeres,

geres, dont Virgile dit que la racine, coupée de biais, porte l'empreinte des enseignes Romaines, c'est-à-dire, des aigles :

Dic quibus in terris inscripti nomina regum,
Nascantur flores, & eris mihi magnus Apollo?

FEUDALES, féodales, inféodées.

FEUDATAIRE, vassal qui tient un bien en fief, & qui doit la foi & hommage au seigneur dominant.

FEUDE, fief.

FEUDISTE, homme versé dans la matiere des fiefs.

FEUILLANTINES, religieuses de l'ordre des Feuillants : ordre ainsi appellé du nom d'une abbaye de Bernardins, à cinq lieues de Toulouse, où cette réforme prit naissance.

FEUILLETIERS, TAROTIERS, CARTONNIERS, (maîtres) maîtres cartiers.

FEUILLURE, entaille, entaillure pour faire joindre une vitre, une porte.

FEUR DE, (au) à raison de.

FEUR, OU FOUR - MARIAIGE : voyez FORMARIAIGE.

FEURRE, fourrage, aliment de bestiaux.

FEURS, frais avancés pour l'engrais des terres.

FEUTRAIT, *ou* FIEURTRAIT, banni, exilé : *tractus extra.*

FEUTRAITE, droit qui se paie pour la permission de tirer la mine de fer, sur des terres étrangeres.

FEUX-BOUTTES, incendies.

FEUX-BOUTTEIR, incendier, mettre le feu.

FIABLES, croyables, à qui on peut se fier.

FIANCE, confiance : *A fiance*, avec confiance, de *fidencia*, comme fier, de *fidere.*

FIARNAUX, fiers, ou braves nautonniers : on donnoit ce titre, du temps des croisades, aux chevaliers de Malthe qui passoient la mer & arrivoient en Palestine. On donne encore aujourd'hui le nom de FIARNAUX, aux derniers, ou nouveaux profès de l'ordre de Malthe.

FIDEI-COMMIS, terme purement latin : *fidei commissum* ; disposition par laquelle un testateur charge son héritier de rendre la totalité, ou une partie des biens qu'il lui laisse, soit dans un certain temps, soit dans un certain cas : parmi nous, le fidei-commis est souvent appellé substitution.

FIDEI - COMMISSAIRE, personne chargée du fidei-commis.

FIDÉ-JUSSEUR, caution, celui qui a l'imprudence de se charger d'un cautionnement pour un autre.

FIDE-JUSSION, cautionnement.

FIDUCIAIRE, chargé d'un fidei-commis : voyez ce mot.

FIDUCIE, du latin *fiducia*, vente simulée, à condition de remettre la chose au vendeur, au bout d'un temps convenu.

Fié, fier, altier, audacieux, plein de confiance en lui-même.

Fiée, fois : *maintfiée*, maintes fois.

Fiée, hautaine, fiere, ſuperbe.

Fieble, foible, débile, ſans courage.

Fiebleche, foibleſſe.

Fiedz, *ou* Fiez, fiefs : voyez Feudales, &c. Les uns dérivent ces mots de *fides*, foi ; les autres, de *fœdus*, alliance, pacte, confédération : quoi qu'il en ſoit, on appelle fief, un immeuble, ou droit réel qui eſt tenu & mouvant d'un ſeigneur, à la charge de lui faire la foi & hommage, & d'acquitter les autres droits qu'il a retenus ſur la choſe, en la cédant.

Fieffer, bailler en fief.

Fiensis, propriétaire de fief.

Fienss, ce qui eſt deſtiné à faire du fumier, fientes.

Fierrer, frapper, du mot latin, *ferire* : *S'aucuns homs fiert altre*, ſi un homme vient à en frapper un autre.

Fierrer, donner, aboutir : *La pourte que fiert ſus lou praiel*, la porte qui donne ſur le petit pré, qui y aboutit.

Fiers, eſpece de raiſins, appellés autrement *fumés*.

Fierte, eſpece de brancard qui ſert à Metz, à porter à deux, ſur les épaules, une châſſe de reliques ; quelquefois ce mot ſignifie la châſſe même : il vient du latin *feretrum*.

Fiéveir, (pour) pour laiſſer en fief, pour faire fief.

Fieu, Fiex, Fieux, fils : *Me fieu*, mon fils.

Filatire, reliquaire.

Filliaitres, enfants qui ſont nés du premier mariage de la perſonne qu'on épouſe ; beaux-fils, ou belles-filles : *Filles d'un altre*, d'un autre : *filiæ alterius* : *Titre de* 1314.

Fillatres, c'eſt la même choſe que deſſus.

Filou, toton, petit bâton d'ivoire long de trois pouces, de la groſſeur du petit doigt, à ſix pans, marqué comme un dez ſur chaque face, & avec lequel on joue.

Finair, ceſſer : *Ne finair oncques*, ne jamais ceſſer.

Finaud, petit fin.

Finaude, qui eſt ruſée dans de petites choſes, & cela en mal.

Finer, trouver : *Finer de l'argent*, en trouver : de là le mot *finance*, uſure, intérêt.

Financer, donner à uſure, à intérêt, à profit.

Fins, finages, contrées de vignes, ou de bleds, de prairies, de bois, &c.

Fins, ſaiſons dans leſquelles les terres arables ſont ordinairement partagées.

Fiquette, (par ma fiquette) ſerment que beaucoup de femmes faiſoient autrefois, ſans ſavoir ce qu'elles diſoient : il vient de *fi-*

chetta, diminutif de *fica*, terme Italien, obſcene.

FISCALIN, fiſcal.

FISCELLE, petit panier.

FISQUE : du latin, *fiſcus*, proprement un panier, un ſac, mais qui figurément, a été pris pour le tréſor public : *Fiſcus*, dit Iſidore, *ſaccus eſt publicus. Hunc habent exactores, & in eo mittunt debitum publicum quod redditur regibus.*

FLACARGUE, inſulte, injure.

FLAEL, *ou* FLAY, fléau à battre le bled.

FLAGEOL, flageolet, inſtrument de berger, en forme de petite flûte, dont le ſon eſt clair & aigu.

FLAGIEULLE, le goſillon, le larynx, la glotte.

FLAGORNER, flatter un chef par de fréquentes viſites, accompagnées de faux rapports.

FLAGORNERIE, méchante & baſſe flatterie.

FLAGORNEUR, qui eſt capable de ces baſſeſſes.

FLAMBE, flambeau, de *flamma*, *flammellum.*

FLAJOLEUX, un flatteur.

FLAIREUR, un paraſite, un flaireur de cuiſine.

FLAMENJEL, conteur de fleurettes.

FLAMINE, prêtre chargé, chez les Romains païens, du culte de certaines divinités : voyez l'*Hiſtoire de Metz.*

FLAQUE, *ou* FLAQUAIS, petite mare d'eau croupiſſante.

FLAQUER, jeter de l'eau contre quelqu'un, au nez, aux yeux.

FLATTE, bouſe de bœuf ou de vache.

FLAVEUR, odeur.

FLAVELAGE, fable, ſornette.

FLAUBER, battre, frapper fortement.

FLAUCHEUR, babillard perpétuel, qui entre cent choſes qu'il débite, en dit à peine quelques-unes de bonnes ; un briſe-raiſon.

FLÉCHISSABLE, ſouple.

FLÉGARD, lieu public, qui n'appartient, en propre, à aucun particulier : tel eſt un marché, une rue, ou quelque commune.

FLÉON, un ruiſſeau.

FLETTE, bateau qui ſert de coche, ou de voiture publique.

FLEWE, foible : *Ne le fort, ne le flewe*, ni le fort, ni le foible.

FLEXION, état de ce qui eſt fléchi, courbé, ployé : *flectio.*

FLIC, *ou* FLIS, une fleche.

FLOINTURE, état floriſſant.

FLORAUX, (jeux) jeux inſtitués en l'honneur de Flore, la déeſſe des fleurs.

FLORI, *ou* FLORIÉ, brillant, émaillé.

FLORIR, fleurir.

FLORITURE, floriſſance, gloire, état d'une choſe floriſſante.

FLOTILLE, petite flotte.

Flou, (peindre) peindre d'une maniere tendre & légere.

Flour, (une) une fleur.

Flour de la monnoye, coin pour frapper de la monnoie, empreinte d'icelle.

Fluin, riviere.

Fluteur, un buveur : *Item*, un mauvais joueur de flûte.

Foarre, paille longue de toute sorte de bled.

Foerie, affluence de gens, comme à une foire.

Foeulx, hêtre.

Foeurre, fourrage.

Foi et hommage, soumission que le vassal fait au seigneur du fief dominant, pour lui marquer qu'il est son homme, & lui jurer une entiere fidélité : voyez là dessus les *Feudistes*. L'on sait que tout vassal ayant fief, ou terre noble relevant du roi, est obligé de rendre sa foi & hommage à sa majesté, à chaque mutation, & ensuite fournir son aveu & dénombrement dans quarante jours. C'est ce que portent les ordonnances, suivies d'un usage inviolablement observé, & à la rigueur, dans tout le royaume.

Foiblage, permission que le roi donne aux directeurs des monnoies, de pouvoir tenir le marc des especes plus foible que le poids d'une certaine quantité de grains.

Foi-mentir, manquer de fidélité envers le seigneur dont on releve.

Folage, folie.

Folichon, folâtre, badin : on dit **Folichonne**, au féminin.

Folier, railler, badiner, faire le fou.

Foller, est la même chose. Delà, les termes de **Follet, Follette**, pour signifier de jeunes gens qui s'amusent par gaieté à de petits badinages : *Item*, celui de *follis*, fou.

Folleir, fouler, accabler.

Foloyance, égarement.

Foloyer, (se) s'égarer.

Foncier, qui concerne le fonds d'une terre, qui y est inhérent : voyez *le Glossaire du Droit François*.

Foncier, (seigneur) celui à qui la rente fonciere, c'est-à-dire, la rente assignée sur un fonds de terre, est dûe, soit en cens, en dîmes, saisines & désaisines.

Fond, **Tresfond**, voyez ce dernier mot.

Fondalité, droit de directe, qui appartient au seigneur foncier, sur un héritage.

Fondation, procuration, pouvoir donné au procureur fondé.

Fondé, habitant d'une seigneurie, qui est chargé de répondre aux plaids-annaux pour un possesseur d'héritage, qui n'y réside pas, &, qui, pour droits seigneuriaux, peut être assigné en la personne de ce **Fondé**.

Fondoirs, (vilains) constructions quelconques

quelconques, non susceptibles de réparation, soit en murs, charpentes, chassis, vitrages, &c.

FONDOUR, fondateur.

FONDRER, sapper, rompre, démolir.

FONDUE DEDENS, (maixon) maison dont les gens sont totalement ruinés.

FONT, (un) fonts baptismaux: *fontes baptismatis.*

FOR, jurisdiction, tribunal de justice: *forum.*

FORAGE, droit qu'on paie au seigneur, pour le vin & autres liqueurs qu'on vend.

FORAINS, possesseurs d'héritage, dans une seigneurie où ils ne résident pas, mais y ont un *fondé*: voyez ce terme.

FORÇAGE, excédant que peut avoir une piece de monnoie, au dessus du poids fixé par les ordonnances.

FORCES, torts, dégats: *Et lour doit on dire les forces ke cil auroit fait*, & on leur doit déclarer les délits que cette personne a commis.

FORCES, (fait) fait violence.

FORCES, (faire) mettre empêchement à quelque chose, ou s'en emparer avec violence.

FORCES, (signer) donner main-forte.

FORCELLER, frauder, détourner, cacher en fraude.

FORCELLER, aliéner l'héritage qui doit un cens, à l'insçu de celui à qui il est dû, sans en charger l'acquéreur.

FORCERET, petit coffre.

FORCHAROUAGE, délits commis par les voitures.

FORCIER, coffre, cassette.

FORCIERE, carpiere pour l'alvinage.

FORCLORE, déclarer une personne non recevable en justice, faute de l'avoir fait dans le temps marqué: *forum claudere.*

FORCLUSION, exclusion de la faculté de se présenter en justice, faute de l'avoir fait aux termes des ordonnances.

FORÇOIER, exercer sa force.

FORCONSEILLER, donner de mauvais conseils.

FORESTAGE, droit que le forestier, ou maître des bois d'un seigneur, doit lui payer chaque année, à titre de redevance.

FORESTIER, *ou* FORTIER, garde de bois, de forêts, au moins en Lorraine.

FORFAIRE, mal faire, agir contre son devoir: *foris facere.*

FORFAITURE, prévarication.

FORFANTE, (un) un fourbe, un hableur.

FORFANTERIE, fourberie, charlatannerie.

FORGAGNEIR, se remettre en possession de son bien, faute de paiement de rentes de la part de celui auquel on l'avoit cédé à cette condition.

FORINGIER, mettre hors de la garde & protection publique : réduire à l'état d'un étranger. On peut aussi l'entendre d'une espece de bannissement.

FORINGIÉS, chassés de la ville & du pays.

FORJUGEMENT, sentence contre celui qui étoit banni, attestation comme quoi il l'étoit : quelquefois l'exilé ou le banni étoit obligé de prendre des lettres de *forjugement*, avant de se rendre à son ban, avant de vuider la ville.

FORJUGER, *ou* FOURJUGEIR, condamner quelqu'un au bannissement : *Item*, juger un criminel par coutumace.

FORJUR, *ou* FORJUREMENT, abandon volontaire du pays, pour se retirer ailleurs.

FORLIGNER, dégénérer de la valeur de ses ancêtres.

FORMANT, beaucoup : adv. *Formant blessies*, fort blessés.

FORMARIAIGE, mariage qu'un homme, ou femme de condition servile, contracte en dehors de la seigneurie dont il dépend, sans la permission, ou le congé du seigneur : voyez le *Glossaire du Droit François*.

FORPAISER, aller mener les bestiaux paître au loin de leur séjour ordinaire, hors de leur finage.

FORPRISE, tribut, impôt sur des terres étrangeres.

FORQUISE, chose injustement exigée, prise, demandée : *foris quæsita*.

FORSQUE, excepté que : *Forsque tant si aucuns*, excepté cependant que si quelqu'un.

FORS, hormis, excepté : *Item*, dehors : *foris*.

FORS, (ung) un four à cuire du pain.

FORT, (un) un double denier.

FORTAGE, droit qui se paie au seigneur pour le tirage des pierres de grès, sur sa terre.

FORTIER, *ou* FORESTIER, proprement garde de bois ; mais, à Metz, ce nom se donne aux messiers, ou garde-ban, ou bangardes.

FORTRAIRE, voler, détourner quelque chose de ce qui appartient à autrui.

FORTUNE, accident.

FORTUNE DE GUERRE, peste occasionnée par les troupes ennemies.

FORTUNER, prospérer.

FORT-VETU, homme travesti au moyen d'un habit fort au dessus de son état.

FOSSAIRES, personnes destinées à faire enterrer les morts : *fossarii* : c'étoient des officiers d'église.

FOSSEY, fossoyeur : *Jehan lou fossey*, le fossoyeur, le faiseur de fosses pour les morts.

FOUACE, FOUASSE, *ou* FOUCACE, pain cuit sous la cendre : *subcineritius*, *cinere coctus*.

FOUAGE, *ou* FEUAGE, droit d'un seigneur sur chaque feu, sur chaque maison.

FOUARRE, *ou* FOURAGE, fourniture de vivres à des troupes de soldats qui passent : de *foderagium*, fait de *foderum*, qui signifie *alimentum*, *pabulum* : de là vient le mot *fourier*, dont nous nous servons.

FOUCQ, troupe.

FOUDRIER, foudroyer.

FOUEUR, fossoyeur.

FOUIR, creuser : *fodere*.

FOUGON, la cuisine d'un vaisseau, d'une galere.

FOURAISLEMENT, délivrance des choses promises, exécution d'une stipulation.

FOUR-DOUBLEY, (en) en revanche, en réparation de manquement.

FOURNAGE, droit dû aux fours bannaux.

FOURNI, *ou* FOURNIL, chambre à four, où l'on pétrit la pâte, où est le four, & où l'on cuit le pain.

FOURNIER, qui tient un four public.

FOURRE, fourrage pour les bestiaux.

FOURRIERE, remise où l'on met le bois de chauffage.

FOUSSEIS, fossés.

FOUTRAIRE, foudroyer.

FOUYR, *ou* fuir, se sauver.

FOYON, (un) une taupe.

FOYR, creuser, labourer la terre.

FRAIRIE, confrairie, ou corps de métier.

FRAIRIES, conventicules, assemblées défendues aux corps de métiers.

FRAITIS, friche : *Terres en fraitis*, terres en friche, & sans maître.

FRANC-ALEU, héritage franc & exempt, dont le possesseur n'est tenu, ni de foi & hommage, ni de payer aucun droit pour marque de directe seigneurie : voyez LEUD.

FRANARCHIERS, FRANCARCHIERS, premier corps réglé d'infanterie Françoise, mais non soldée par le roi. Leur nom vient du mot FRANC & de celui D'ARCHER : *Franci sagitarii.* Francs, parce que le roi Charles VII, qui les avoit mis sur pied pour le servir dans ses guerres, leur avoit donné des exemptions ; & ARCHERS, parce qu'ils se servoient de l'arc : on leur donna le surnom de FRANTAUPINS, comme qui diroit en François, laboureurs remueurs de terre, plus propres à cela qu'à porter les armes, à cause qu'ils étoient la plupart villageois, & peu exercés à la guerre. Ils étoient distribués en quatre compagnies de quatre mille hommes chacune. Ainsi, ils formoient un corps de seize mille hommes prêts à marcher au premier commandement. Louis XI, fils de Charles VII, les supprima, parce que ce corps étoit tombé dans l'avilissement, au point qu'un franc-archer ne rougissoit point de

faire les fonctions de records; ce prince leur substitua de l'infanterie en regle, qu'il prit à sa solde.

FRANCARTE, mesure des grains, usitée à Verdun. La francarte de froment pese 38 livres, poids de marc : celle de seigle, 32 livres, & celle d'avoine, 25.

FRANC-BATIR, droit de prendre du bois dans une forêt, pour l'entretien & le rétablissement des bâtiments.

FRANC-BOURGAGE, tenure d'héritage rôturier, pour raison duquel il n'est dû, ni droits, ni devoirs seigneuriaux, mais seulement quelques rentes & redevances au seigneur : c'est ce qui s'appelle autrement *franche bourgeoisie*.

FRANC-DEVOIR, abonnement, ou abrégement de fief; rachat de dommage par une redevance annuelle.

FRANC-DEVOIR, charges que les hommes de franche & libre condition doivent pour usage de bois, pour pâcage, panage, ou autrement.

FRANC-FIEF, proprement tout fief tenu franchement & noblement : aujourd'hui on entend communément par là, une taxe, ou finance qu'on exige des roturiers, ou non nobles, à cause des fiefs, ou biens nobles qu'ils possédent.

FRANCHE-AUMONE, fonds qu'un seigneur a détaché sans réserve, de sa mouvance, & donné pour construire une église, cimetiere ou autre lieu destiné à la piété; d'où il ne lui reste que le droit de patronage.

FRANCHE-FETE, marché exempt de tous droits, au jour de la fête d'un lieu.

FRANCHISE, (en) en asyle dans une église, un cimetiere, &c.

FRANCHOIS, *manuscrit de* 1314; Fransoy, *chron. de Metz sous* 1381; Franssois, *titre de* 1335, *François*, nom de famille & de saint. Celui-ci, au rapport de M. l'abbé Fleury, eut ce surnom, parce qu'il parloit la langue Françoise à Assise : *Ly sire Nicole Fransoy, maistre eschavin de Mez, m. ccc lxiv*, le seigneur Nicolas-François, maître échevin de Metz, en 1364.

FRANC-HOMME, homme franc, libre, demeurant dans un fief.

FRANCISQUE, arme en façon de longue hache, dont se servoient les anciens François, qui l'appelloient autrement, ANÇON.

FRANCNEBOURG, Frankenberg, ville de la Haute-Hesse, autrefois unie aux Trois-Evêchés, & particuliérement à Metz, pour le commerce.

FRANTAUPINS, soldats François destinés aux mines, les mineurs, à cause que les mineurs fouïssent en terre comme des taupes : *Item*, FRANC-ARCHERS : voyez ce mot.

FRANC-TENEMENT, tenure franche, héritage possédé noblement, sans charge roturiere.

FRANQUE,

Abolage Right to the wild bees & honey in the Lords forest
Abonné on abonné a fixd Rent due from the Tenant to his Lord
Afferage the fixing by public authority the Price of merchandises
Aferage, affeurage a Tax on Liquors
Affouage – Estovers
Aiguave Rent paid for ~~water~~ a stream to water Lord
Avage droits que le Bourreau tire sur les marches
Avalage duty taken by the Lord on boats navigating his River
Aubaineté droit d'aubaine
Average droit des Corvées dû à un Seigneur par son Vassal avec chevaux de
Baccage Passage money paid at a ferry
Basinage a Tax Collected in a Basin of salt & other articles
Blairie on Blosterié droit de haut Justice, dependant de Régale
Blande droit que se paie sur chaque feu.
Bloverie, droit imposé sur le bled qu'on amene au marche
Boierade Corvée qu'un vassal devoit faire avec ses boeufs
Bovatche redevance qui se payoit a raison de Boeufs & des vaches
Braconage droit d'un Seigneur sur les filles qui se marioient
Breinage the service of keeping the Lords dogs
Bru Breul a meadow of the Lords which his Tenants are bound to mow
Bulette on Burlette the fee for the Seal of the ... of ...
Biseage Corvée Servitude
Bustalhe droit de Pâturage
Cauge shortage
Cabestrage certain droit seigneurial
Calcéage ancien droit pour entretien des chaussées also Caussage chaussée
Carbonage right of a supply of charcoal from a forest
Carnelage a duty on meat at the Butchery
Carpot impost on wine
Carretage impost on Carts
Castelage Fee due from a Prisoner on Entering or being Released from a Castle
Castelgarde service of keeping watch & ward in a Castle
Ceinture de la Reine a duty levied on wines at Paris
Chartiere Charnage tithe of Pigs
Chambellage ou chambrelage a Rent paid to the Lord on changing a vassal
a duty paid to the King on ~~......~~ doing homage & fealty
a fee due to the usher of the chambre des Comptes
Champart the Right to a Certain number of sheaves of Corn within the Seigneurie
Chaspolerie a Tax paid to the Lord for a Right to Retire with Property into his Castle in wartime
Chauvretage a duty paid by those who keep Herds of Goats
Chemage Toll paid by Carriages that pass through woods
Civerage Rent due to the Lord from Tenants to whom he has let Land

Colage droit de Collier levied on the number of draught Beasts
Colleràge a Duty on wine when it is tapped
Congeable a Letting into which the Landlord may Reenter paying for all improvement
Corbinage a right to take the bed of a deceased Gentleman
hommes de Corps Serfs, Gens de Condition Servile.
Culage droit de la premier nuit de Nouvelles mariés leurs vassales
Defois parts of the forest for which the Seigneur Receives neither hommage
+ Fealty nor any other Rent + of which he allows no kind of Profit to his Tenants
this term is opposed to that of Bois Battis
Demi futaye wood where the Timber is from 40 to 60 years old
Despérence the Right of seizing the Property of a deceased persons when no heir appears
mettre au dessus to ~~marry~~ give a women ~~unto~~ the Right hand mettre au dessous
To ~~marry~~ give her ~~unto~~ the Left or the hand nearest the heart
Esrogne droit Seigneurial a la mort Intestier
Estocgage droit qu'on Paie au Seigneur de fief, quand on achete quelque immeuble
Felonie a Crime Committed by a Vassal against his Fealty to his Lord also
a Crime Committed by the Lord against his duty to his Vassal
Fenestrage Duty Payed to the Lord for a Shop or window to the Street
Forage droit qu'on Paie au Seigneur pour vins et autres liqueurs qu'on vend
Formariage Mariage qu'un homme ou femme de condition servile contracte
En dehors de la Seigneurie dont il depend sans le congé du Seigneur
Fortage droit qui se Paie au Seigneur pour la tirage des pierres de grès sur terre
Fouage droit d'un Seigneur sur chaque feu sur chaque maison ou Feuage

9 v 2

FRANQUE, (langue) jargon dont se servent les Européens dans les échelles du Levant. Il est formé du mêlange de divers patois, François, Italien, Espagnol, Provençal, Grec moderne, Barbaresque, &c.

FRARACHAGE, *ou* FRÉRAGE, partage de fief, où les co-partageants, freres ou autres, tiennent leur part en foi & hommage de l'un d'entre eux.

FRARACHAUX, FRARESCHEURS, FRARESCHEUX, gens qui possédent des biens en commun, par indivis.

FRARAGER, partager.

FRARESCHER, est la même chose.

FRATRICELLES, hérétiques de la fin du treizieme siecle.

FRAUX, FRECHES, FROS, FROX, *ou* FROUX, terres incultes & en friche.

FREINDRE, fendre, rompre, briser.

FRELE, foible, fragile.

FRELE, jeune fille, jeune demoiselle.

FRELORE, perdu, gâté.

FREMAIL, agraffe.

FREMAILLET, petite agraffe.

FRÉSANGE, droit de porc dû en certains lieux, aux officiers des eaux & forêts.

FRESCATI, château des évêques de Metz, à une lieue & demie de cette ville, sur la route de Nancy, bâti en 1709, par M. de Coislin.

FREVRIER, mois de Février : *En Frevrier*, au mois de Février.

FRICANDERIE, friandise.

FRICHE, terre qui n'est point cultivée, & qui pourroit l'être.

FRIES, confins, alentours : *Et onz bans & fries*, tant au ban qu'aux alentours.

FRIEZ, friche.

FRIGALER, frotter : de *fricare.*

FRIGÉDIER, refroidir : de *frigescere.*

FRINGUER, se donner des libertés, prendre un ton qui ne convient pas, des manieres évaporées.

FRIPER, dépenser, manger goulument.

FRIQUE, neuf, neuve : *Hermine frique*, hermine neuve.

FRIQUENELLE, coquette.

FRISQUE, alerte, parlant d'un homme froid, parlant du temps.

FRISTORFF, FRISTO, petit fief & seigneurie, sur le terrein de laquelle a été construit le château de Frescati-lez-Metz : voyez FRESCATI.

FRISTOFF, Frechtroff, abbaye, primitivement de religieuses Bernardines, actuellement de Bernardins, dans la Lorraine Allemande, proche Bouzonville.

FROLER, toucher légérement.

FROMAGIEZ, FROMAGIE, FROUMIGIRE, fromagée, jattée de lait, avec de la crême & du pain émié, ou émietté.

FROS, FROX, FROUX : voyez FRAUX, c'est la même chose.

FRUITION, jouissance : du latin, *frui*, jouir.

FRUSQUIN, *ou* FRISQUIN, (son saint) tout ce que quelqu'un possède.

FRUSTE, morceau qui reste de quelque chose : *frustum*.

FUERE, chose de rien, qui mérite d'être mise de côté.

FUERRE, prix quelconque d'une chose, ce qu'elle vaut.

FUERS, hors : DEFUERS, dehors : *Mis fuers, de fuers, fueux*, mis hors d'un lieu, chassé, expulsé.

FUIE, voliere, espece de petit colombier.

FUIT, (que) du temps passé : *Liqueils abbeys & covent nous ont montreit que fuit, li home de Saint Clement, de queil condition & estait qu'ils soient, sont & ont eteit & doient estre tuit francs*, que du temps passé, les sujets de cette abbaye, sont, & ont été, & doivent être tous libres & exempts : *Charte de l'évêque Ademar, de l'an* 1346.

FUMEAU, femelle.

FUMELLE, femelle : *femella*.

FUMIERE, fumée.

FUNAMBULE, danseur de corde.

FUNERE, (la) la plus proche parente d'un mort, ainsi nommée, parce qu'elle étoit chargée de faire les lamentations usitées en pareils cas, dans l'intérieur de la maison.

FUR, terme purement latin : voleur.

FUR A MESURE, à mesure que.

FURDAUCHAINE, événement soudain & fâcheux qui saisit tout à coup, comme feroit un voleur, *fur*, avec des chaînes.

FUSER, se répandre : de là, les termes FUSION, EFFUSION.

FUST, FUSTAGE, bois.

FUSTAIGE, querelle, débat.

FUSTE, bâton.

FUSTER, ravager.

FUSTES, toute sorte de petits meubles.

FUT, (qui, *ou* que) défunt.

FUTURITION, ce qui doit arriver.

FUXIENT, fussent : *Ne fuxient mie*, ne fussent pas.

GAAIGNAULE, terre laiſſée à ferme.

GAAIGNERE, fermier.

GAB, raillerie, plaiſanterie.

GABER, railler, ſe moquer.

GACHIERES, novalles.

GADE, chevre : *crapa.*

GAGÉES, bêtes trouvées en délit dont il y a rapport.

GAGEMENT, ſaiſie, rapport d'un méſus champêtre.

GAGER, trouver quelqu'un, ou quelque bête en délit champêtre, & en faire le rapport.

GAGER REGRET, exercer un recours de garantie.

GAGERE, ſaiſie faite par les meſſiers, ou autres, ſur ceux qui ſont trouvés en délit ſur les héritages, ou dans les bois.

GAGERE, engagement.

GAGERE, bien engagé.

GAGERE PAR ORDONNANCE DU JUGE, ſaiſie, avec établiſſement de commiſſaire.

GAGERE LUXEMBOURGEOISE, ventes à faculté de rachat, & même ventes faites à titre de propriété incommutable, mais qui, exigeant le tranſport, ou œuvres de loi, n'en ont pas été ſuivies.

GAGES, choſes ſaiſies pour preuve d'un délit champêtre, ou pour ſûreté de l'amende & de la réparation du dommage.

GAGIÉRE, biens acquis. La coutume de Metz ôtoit toute liberté de diſpoſer de ſes immeubles, & même de ſes acquêts, par teſtament, & permettoit de teſter de ceux qu'on ne poſſédoit que par engagement, ou à titre d'engagement, qu'elle mettoit au rang des trois mobiliers. Pour pouvoir teſter de ſes acquêts, on imagina d'acquérir ſous le nom interpoſé d'un tiers, & de feindre que cet acquéreur ſimulé, empruntoit le prix du véritable acquéreur, auquel, pour ſûreté de cet emprunt, il engageoit l'acquêt par un ſecond contract. Ce qui n'étoit d'abord qu'une fraude à la loi, fut légitimé par un fréquent uſage, & l'interdiction de teſter de ſes acquêts parut ſi dure, qu'on approuva un détour qui, en apparence, ne donnoit à l'acquéreur que la qualité d'engagiſte; ce qui ne trompoit perſonne, & n'empêchoit pas qu'il ne fût regardé comme ſeul & vrai propriétaire : en ſorte que le prête-nom, ni ſes ayants cauſe, ne pouvoient abuſer de la ſimulation, ni de ſe préſenter au dégagement. Cet uſage étant bien établi, il parut qu'on devoit per-

mettre de faire ouvertement, ce qu'on n'avoit fait jusques-là, que par un faux détour, & l'article 88 de l'ordonnance de Metz, de 1564, permet de stipuler qu'on acquéroit pour sa gagiere; de maniere que depuis cette ordonnance, les biens de gagiere, que, dans la coutume de Metz, on distingue des fonds ou très-fonds, sont ceux qui ont été originairement acquis avec cette clause: *pourvu qu'il n'ait rien été fait depuis qui les ait rendu très-fonds.*

GAGNAGE, *ou* GAIGNAGE, ferme, métairie, corps de biens de campagne.

GAGUI, *ou* GAGI, femme : *Grousse gagui*, bonne grosse femme, grosse dondon.

GAGUI, une cuve, quelquefois une cruche.

GAIGIER, saisir, prendre, gager.

GAIGIER, gageûre, argent ou gages qu'on a payé sur quelque contestation.

GAIGNER, gagner.

GAIGNE, gain : *Gaigner*, ou *gainer gros gaiges*, avoir de gros appointements.

GAILLERIE, gallerie.

GAINGNAGE, métairie, corps de biens de campagne.

GAIOLE, une cage.

GAIR, garçon, jeune homme non marié.

GAIRDAN, *ou* GAIRDAIN, gardien : *Gairdains de la citeit*, gardes des portes de la ville, sentinelles : GAIRDES a le même sens.

GAIRSES, filles : *Josne gairse*, jeune fille.

GAIT, embuscade.

GAITES, (faire) monter la garde.

GAIVES, (choses) choses égarées, qui ne sont réclamées par personne. Après l'an & jour, elles sont au roi ou aux seigneurs, si elles ont été trouvées sur leurs fiefs.

GAIXON, son gras, retrait, où il y a encore de la farine.

GALANS, (friches, ou frixes) soldats valeureux : *La mirent ceulx de Mez, des frixes galans, qui tinrent bien de rire de Commercy le sire*, les Messins mirent en ce lieu, (au château d'Apremont), une troupe de braves soldats, qui tinrent en bride le seigneur de Commercy, & l'empêcherent de rien entreprendre.

GALANTISER, faire le galant auprès des dames.

GALAYS, *ou* GALOIS, épaves, choses trouvées qui ne sont avouées de personne.

GALBE, pourpoint.

GALEAIRE, valet, goujat.

GALENDE, orné, ajusté.

GALIFRE, grand mangeur.

GALIOT, pirate, corsaire.

GALLIQUE, François de nation.

GALOCHES, sorte de souliers dont la semelle est de bois : en latin, *soleæ*

soleæ gallicæ ; parce que les François en faisoient usage, lorsqu'ils étoient dans les Alpes.

GAMBAGE, droit qui se paie en quelques lieux, sur la biere qu'on y brasse.

GAMBARDES, tours de souplesse.

GAMBE, jambe.

GAMOLOGIE, traité sur les nôces.

GANACHE, mâchoire inférieure du cheval : on trouve aussi GANASSE.

GANEON, débauché.

GANER, laisser aller la main à un joueur.

GARANTAGE, garantie, obligation de garantir, & de dédommager à quoi on s'est obligé.

GARANDIE, garantie.

GARANTIGIÉS, (instruments) actes obligatoires & authentiques.

GARÇAILLER, fréquenter les femmes publiques & débauchées.

GARCE, fille, ou femme de mauvaise vie.

GARCERION, jeune garçon.

GARCILLE, jeune fille.

GARÇONNIERE, petite fille qui aime à fréquenter les garçons.

GARDEROBIER, officier de la garde-robe.

GARDIATEUR, officier chargé d'empêcher les vexations.

GARIEMENT, garantie.

GARIEUR, garant.

GARISON, munition de bouches, dont on approvisionnoit une place.

GARLANDE, guirlande.

GAROU, sorcier.

GAROUAGE, fréquentation de mauvais lieux, de lieux de débauche.

GARRIGUES, terres incultes : *garicæ.*

GARS, garçon.

GASCARS, GASCONS, GASCHE, *ou* GASCHER, flaque d'eau.

GAST, ruine, dévastation.

GASTADOURS, pionniers pour applanir les chemins.

GASTIER, messier, garde-ban.

GASTINE, terre inculte & stérile.

GASTIS, sorte de dévastation arrivée aux biens de la terre.

GASTER, dévaster : *vastare.*

GAUDENCE, jouissance de quelque chose.

GAUDINE, forêt.

GAUDISSERIES, réjouissances populaires, divertissements publics & tumultueux.

GAUPE, vilaine, mal propre.

GAUT, forêt.

GAVELÉ, desséché.

GAVENNE, *ou* GAVE, droit de protection, qui se paie à quelque prince ou seigneur, pour avoir leur défense en temps de guerre.

GAVION, gosier.

GAYER, abreuver, mener au gué.

GAYOLE, une cage.

GAYROIER, se divertir : *Et en cui osteils il gayroient, beuveroient ne maingeroient, ly osteils perderoit*

vingt sols de Mez, & l'hôtellerie où ils se divertiroient, boiroient ou mangeroient, seroit à l'amende de vingt sous Messins.

GAYT, guet, patrouille.

GAZAILLE, bail de bestiaux.

GAZER, excuser, adoucir un fait.

GAZOUILLIS, gazouillement, ramage des oiseaux.

GECTER, jetter.

GEHEINGNER, mettre à la question du feu : *Il fut tellement geheingné, qu'il ot tous ars les pieds, & ne volt oncques cognoitre le fait*, il fut si cruellement tourmenté, qu'on lui brûla tout-à-fait les pieds ; malgré cela, jamais il ne voulut avouer ce dont on l'accusoit.

GEHENNE, l'enfer : *gehenna.*

GEINDRE, se plaindre, gémir : *gemere.*

GEISER, gîter : *Ils geisent*, ils sont, ils demeurent, ils sont placés.

GÉLATINEUX, qui ressemble à une gelée.

GELEIDES, sauf-conduit.

GÉLINE, *ou* GALLINE, poule : *gallina.*

GÉLOSER, desirer.

GEMME, pierre précieuse : *gemma.*

GEMMÉ, semé, orné de pierres précieuses.

GENE, torture : *Cil lare fut genez*, ce larron, ce voleur fut mis à la torture, à la question.

GENET, cheval.

GINETE, cavalier : *Es bon ginete*, il est bon homme de cheval.

GÊNÉTHLIOLOGIE, espece de divination d'astrologues, qui prétendoient connoître, par l'état du ciel, au moment de la naissance de quelqu'un, ce qui devoit lui arriver durant le cours de sa vie.

GENGLERS, paroles indiscretes.

GENISY, Garnisy, petit pays entre Metz & Étaing.

GÉNITEUR, pere.

GÉNITURE, ce qu'on a engendré.

GENOIVE, la ville de Geneve.

GENS, (bonnes) gens de la campagne.

GENS DE LOY, officiers de justice.

GENTE, espece de gens : *Gente rustique*, les paysans.

GENTIEU, *ou* GENTIOU, noble.

GENTILHOMMERIE, la qualité de gentilhomme.

GENTILHOMMIERE, petite maison où demeure un gentilhomme à la campagne.

GENTILITÉ, les peuples idolâtres.

GEOIR, gîter, coucher : *ils geirent illecque*, ils coucherent là.

GEOLAGE, droit que perçoit le geolier ou concierge des prisons, pour la garde de chaque prisonnier.

GEOLE, prison : *carcer* : *Ly droits de geole*, les droits de la prison.

GÉOMANCE, art de deviner par des points marqués au hasard sur la terre ou sur du papier, dont on forme des lignes, du nombre &

de la situation desquelles les prétendus devins tirent des conséquences imaginaires.

GERBAIGE, levée des gerbes d'un champ.

GERBÉE, botte de paille dans laquelle il reste encore quelques grains.

GERDING, jardin.

GERGONNE, (Saint) Saint *Gorgon* : on trouve aussi GIRGONNE.

GERGONNE, (coutume de Saint) coutume de la terre de l'ancienne & célebre abbaye de Gorze, qui étoit dédiée à Saint *Gorgon*.

GESINE, *ou* GISINE, accouchement d'une femme : *Gisante*, accouchée.

GESIR, GISIR, GIRIR, être en couche.

GESIR, séjourner.

GEST, lien, attache.

GESTES, actions mémorables, des grands ; des généraux d'armées, des princes, &c.

GETEIR, garantir : *Et ly doye geteir de toutes pertes*, & doit le garantir de toutes pertes.

GETTES, chantiers de cave.

GETTEURS, les leveurs de tailles dans un lieu.

GETZ, *ou* GIEZ : voyez GEST.

GEXEIR, être situé, placé : *Vignes que geixent a chieff de la pasture*, vignes qui sont situées au commencement du pâturage.

GEXEIR D'ENFANS, être en couche : voyez GESIR.

GIBOLÉES, *ou* GIBOULÉES, petites grêles froides, mais passageres.

GIFFROY, GUIFFROY, *Geoffroy* ; nom d'homme.

GIGOUT, GENGOULF : Saint *Gengoû*.

GIRAIR, *Gérard*, nom d'homme.

GISANT, couché dans son lit pour maladie.

GIST, (qui) qui est situé, qui est déposé, qui se trouve.

GITTES, chantiers de cave.

GIULIQUE, (pays de) pays de Juliers : *Giuliquois*, ou *Culiquois*, ceux de ce pays.

GIVÉE, flotte de bois.

GLACIS, pente douce & unie, un talut.

GLAÇOYER, glisser, courir sur la glace.

GLAIVES, soldats armés d'épées : *Cent glaives*, cent soldats armés.

GLAS, tintement d'une cloche pour une personne qui vient d'expirer.

GLAYEUL, plante haute de deux pieds, à fleurs grandes, rougeâtres, quelques blanches ou bleuâtres, qui croît dans les prés, & entre les bleds, dans les champs.

GLEBE, fonds d'une terre : du latin *gleba* : les serfs attachés à une métairie, à un domaine, chez les Romains, se nommoient *esclaves de la glebe*.

GLOSE, *glossa*, explication, interprétation de quelques mots obscurs d'une langue, par d'autres

termes plus intelligibles, plus connus.

Glossaire, *glossarium*, recueil alphabétique des termes difficiles, barbares, & hors d'usage, dont on donne l'explication par d'autres plus connus, de la même langue.

Glossateur, auteur qui fait la glose d'un livre, &c.

Glossine, (sainte), Sainte *Glossinde.*

Glout, glouton, gourmand.

Gnostiques, savants, éclairés.

Gober, prendre, saisir quelqu'un que l'on guête : *Item*, avaler goulument.

Gode, fille laide, fainéante, petite vache.

Godelereau, fainéant, qui ne fait que s'amuser à faire le jolicœur auprès des femmes.

Godin, petit taureau.

Goffe, *gufa*, ou *cufa*, espece d'habillement fort gros & tout velu : il signifie aussi un laquais mal bâti.

Goffre, gauffre.

Gogue, plaisanterie : de là le terme Goguettes, &c.

Goïr, jouir.

Goitre, Goitrie, grosseur de gorge.

Goitreux, qui a la gorge grosse : de *guttur*, *gutteria*, *gutturosus.*

Goliard, bouffon.

Gombette, loi des Bourguignons : de *Gombata*, au lieu de *Gundebada*, de Gondebaud, roi & législateur des Bourguignons.

Goouret, une boule.

Goret, Gorre, Gorron, Gorrin, pauvre, maigre, desséché : de *corettus* : en un autre sens, Gorre signifie pompe, magnificence.

Goret, petit cochon.

Gore, truie.

Gorgerette, bandelette qui servoit à couvrir la gorge des femmes.

Gorgerin, pieces de harnois d'armes, qui servoient anciennement à défendre la gorge d'un homme d'armes.

Gorgiere, (la) le hausse-col.

Gort, flux.

Gothique, qui est à la maniere des Goths, qui a rapport à eux.

Goths, (les) ancien peuple qui, étant sorti du Nord, s'avança petit à petit vers le Midi, où il conquit beaucoup d'états, & fonda divers royaumes.

Gonfalon, banniere, étendard.

Goué, *ou* Gouet, grosse serpe de bûcheron.

Gouge, fille, ou femme prostituée.

Gouine, c'est la même chose.

Goulet, le cou d'une bouteille, ou de tout autre vase dont le cou est étroit.

Gouliaret, libertin, coureur de gouges, de gouines.

Goulté, (vin) le premier vin clair qui

qui ſort de la cuve à la premiere ſerre du preſſoir, après que le vin a ceſſé d'être boueux : de cent hottes, on en prend cinq, & cela fait, à Metz, du vin d'élite, excellent pour le pays.

GOULX, eſpece de raiſins, aujourd'hui appellés GAUTS, proſcrits des vignes du pays Meſſin, dès l'an 1338, & enſuite par arrêt du parlement.

GOUPIL, renard : *A goupil endormy rien ne chet en la gueule*, à pareſſeux point de chance ; proverbe.

GOURD, engourdi, perclus de froid.

GOURD : *gurdus*, un fat.

GOURELZ, filets à pêcher.

GOURRE, (la) mal de Naples.

GOUTERAT, goutiere, chûte d'eaux.

GOUTTIERES, pentes d'un ciel de lit.

GOUVERNANCE, juriſdiction établie en quelques villes des Pays-bas, à laquelle préſide le gouverneur de la place.

GOUVERNERESSE, gouvernante.

GOUVERNOUR, gouverneur.

GOUVERNOUR D'UN MONASTERE, procureur.

GOUXE, Gorze, petite ville à quatre lieues de Metz.

GRABAT, méchant lit de pauvres gens.

GRABATAIRE, malade habituel & alité.

GRABUCHE, querelle, différend.

GRACIER, remercier.

GRACIOUX, graiſſier, qui vend des graiſſes.

GRAICE, grace, faveur : *Per la graice de Deu*, par la grace de Dieu.

GRAINDIER, augmenter.

GRAINER, prendre la graſſe pâture dans les bois.

GRAINETERIE, commerce en grain.

GRAINETIER, marchand en toutes ſortes de grains & de graines. GRAIGNER eſt la même choſe.

GRAINGE, (lai) la grange.

GRAINJATTE, petite grange.

GRAIRIE, gruerie, droit que le roi leve ſur les bois d'autrui, à cauſe de la juriſdiction qu'il y fait exercer par ſes officiers, pour la conſervation de ſes bois.

GRAIS TEMPS, les jours gras, temps du carnaval.

GRANDE-EGLISE, égliſe cathédrale.

GRANGE D'AINELZ, grange d'agneaux.

GRANDS-JOURS, grands plaids : voyez PLAIDS.

GRANMENT, beaucoup.

GRARD, GUERARD, *Gerard*, nom d'homme.

GRAPPE, ulcere ſéché, en croutte.

GRAPPEUX, ſale, dégoûtant.

GRAS-HOUC, *ou* GRAS-BOUC, veau gras : cri des bouchers.

GRAVE, pierre : *lapis*.

GRAVELURE, diſcours trop libre, peu honnête.

Gravois, ce qui reste du plâtre, après qu'on l'a sassé; menus débris d'un mur qu'on a démoli, ou d'un bâtiment que l'on fait.

Gravuxes, tridennes, ou tiretaines, & autres tisseries grossieres.

Gray, gros.

Greel, graduel, livre d'église.

Greer, agréer.

Greffane, noix angleuse, petite noix qui a une coque fort dure.

Greigneur, plus grand : *La greigneur partie des citoyens*, c'est-à-dire, *la plus grande* : *Les graigneurs & principaux bourgeois*, les premiers, ou plus grands d'entre eux : de *grandior*, comme *seigneur*, de *senior* : on disoit autrefois Engrengir, pour Agrandir.

Greins, grandement.

Greis, gré : *Nostre greis & nostre volonteit*, notre gré, & notre volonté.

Greluchon, aimé en secret par une libertine.

Grenier, glandée : *Temps du grenier*, temps ou saison de la glandée.

Grenon, du poil.

Grevain, lourd, pesant.

Grevance, tort, injure, peine, chagrin.

Grevense, Griès, Grié, la même chose que dessus.

Grevaz, (Saint) le mardi-gras, jour auquel les gloutons se crêvent.

Greveux, (homme) homme à charge, fâcheux : *Item*, une chose pesante, d'un poids lourd.

Grie, fâcheux, incommode.

Griever, chagriner, causer des peines.

Grifaigne, cruel.

Grime, grimaud, petit écolier.

Grip, rapine.

Griper, rapiner : *Il viscoit de grip*, il vivoit de rapine.

Grises-dames, religieuses Bernardines.

Grivelée, fraude dans un emploi, ou sur des marchandises achetées par commission.

Griveler, faire cette fraude.

Griveleur, celui qui la fait.

Grobis, un riche seigneur.

Grocer, gronder.

Groler, rissoler : *Groler des pois*, les faire cuire dans une poële sans eau.

Gros, poids & monnoie de valeur différente, suivant les provinces. Le gros Messin vaut sept deniers dix-sept quarante-neuviemes de denier tournoi. Le gros Barrois huit deniers seize vingt-huitiemes de denier tournoi. L'un & l'autre étoient la douzieme partie du franc de leur monnoie, &c. Le gros, dans le sens où il désigne un poids, est une drachme, ou la huitieme partie d'une once.

GLOSSEMENT, grossiérement.

GROUILLER, remuer.

GROUSSER, murmurer.

GRU, fruits sauvages quelconques, qui croissent dans les forêts.

GRUAGE, maniere de vendre & exploiter les bois : proprement l'exercice des droits de gruerie, grairie & ségrairie : *Item*, droits qui appartiennent à certains officiers.

GRULER, greloter, trembler de froid.

GRUME, bois coupé qui a encore son écorce.

GRUMER, mastiquer avec les dents, mâcher vîte, & comme en cachette.

GRUYER, officier qui juge en premiere instance des délits commis dans les forêts & dans les rivieres de son département.

GRUYER, (seigneur) seigneur qui a un certain droit sur les forêts de ses vassaux.

GUAIGE, gage : *pignus*.

GUARDER, regarder.

GUARER, mettre opposition, empêcher.

GUEDER, saouler, faire manger avec excès.

GUEILLES, quilles : *Jeux de gueilles*, jeux de quilles.

GUELLES, gueules.

GUENCHE, subtilité, détour.

GUENCHIR, se jetter sur quelqu'un.

GUENIPE, femme mal propre, de la lie du peuple.

GUENUCHE, femme hideuse, mais fort parée.

GUERARIAT, huissier.

GUERDON, appréciation d'une chose, estimation de son juste prix.

GUERDON, loyer, salaire, récompense.

GUERDONNER, récompenser.

GUERDONNEUR, bienfaiteur.

GUERET, terre qui n'a reçu qu'un labour.

GUERET, grain de terre qu'on ne seme que de deux ans l'un.

GUERGESSES, culottes à la grecque.

GUERLLE, (ly duchy de) le duché de Gueldres.

GUERMENDER, (se) se plaindre.

GUERPIR, laisser, abandonner, de *werpire*, mot qui se trouve en ce sens dans les auteurs de la basse latinité. De là le terme *déguerpir*, qui est encore d'usage au palais.

GUEIRPIR, mettre en possession.

GUERROYER, faire la guerre.

GUERROYEUR, guerrier, militaire.

GUESVER, abandonner.

GUIAGE, GUIDAGE, GUIONAGE, droit ou obligation où sont divers habitants des lieux qui sont le long des côtes de la mer, de tenir toutes les nuits des flambeaux allumés sur les tours les plus élevées, pour servir de guide aux vaisseaux qui sont en mer.

GUIER, guider.

GUIGNER, regarder de travers.

GUILLE, tromperie: *En lui n'eſt ne barat ne guille*, il n'y a de ſa part, ni retard, ni tromperie.

GUILLER, tromper.

GUILLON, WILLON, trompeur, frippon.

GUILLERME, WILLERME, *Guillaume*, nom d'homme.

GUILLES : voyez GUILE.

GUIMAUX, *ou* BIMAUX, prés qu'on fauche deux fois l'an.

GUIMPLES, eſpece de lien de tête, dont toutes les femmes ſe ſervoient autrefois.

GUINCHER, *ou* AGUINCHER, s'accommoder, s'habiller.

GUINGAINE, bagatelle. C'eſt de là qu'on a donné aux lieux où l'on va faire collation pour ſe réjouir, le nom de guinguette.

GUITERRE, petit bouclier de cuir fort léger : du latin, *cetra*.

GUITREUX, *ou* GUITTERREUX, qui ſe ſert de ce bouclier, qui en eſt armé : *cetratus*.

GYMNIQUE, jeux publics où les athletes combattoient nus.

GYNÉCÉE, lieux qui ſervoient de retraite aux femmes occupées à à la garde-robe des empereurs Romains.

GYNECOCRATIE, état où les femmes peuvent gouverner.

GYROMANTIE, ſorte de divination qui ſe pratiquoit en tournant autour d'un cercle ſur la circonférence duquel étoient marquées des lettres ou d'autres caracteres ſignificatifs, &c.

Habaans, aboyants, gens qui aſpirent après quelque choſe.

Habergeoir, vivre, manger : *Qui habergeoient en lours hoſteils*, qui mangeoient chez eux, en leurs hôtels.

Habergeir, recevoir en ſa maiſon, héberger, nourrir.

Hable, Havre, port de mer.

Habitacle, **Habitage**, demeure, habitation.

Habouts, les tenants & aboutiſſants d'un héritage.

Hachie, peine, ſupplice.

Hacquebutes, engins de guerre, aujourd'hui hors d'uſage : voyez **Haquebute** & **Hocquebutes**.

Hahai, bruit, criailleries.

Haiche, hache.

Hain, crochet, hameçon : *hamus.*

Hainal, Hainault, province de Flandre.

Haineux, qui eſt naturellement porté à la colere.

Haingence, haine, colere extrême dont on n'eſt pas le maître.

Hairang, hareng, poiſſon ſalé.

Haiste, (de) de grand'hâte.

Hait, ſanté, bon courage.

Haiter, ſouhaiter.

Haiti, qui eſt bon au corps, qui eſt ſain.

Haitiés, *ou* **Haitiz**, bien portant, joyeux.

Halberge, auberge.

Halecret, ancienne arme défenſive, conſiſtant en un corcelet de fer battu, qui couvroit la poitrine & les épaules. Le halecret ſervoit aux cavaliers, appellés hommes d'armes. Il étoit plus léger que la cuiraſſe.

Hallage, droit de meſurage.

Hallage, taxe de gros fruits qui ſe fait chaque année, & ſe régle ſur le pied auquel ils ſont communément vendus au marché, ou ſous la halle.

Halloge, droit que le roi, ou les ſeigneurs particuliers levent ſur les marchandiſes qu'on expoſe en vente ſous les halles.

Halleboter, grapiller.

Haller, tirer un bateau avec une corde.

Halster, meſure pour les grains, dont on ſe ſert dans les Pays-bas.

Halt, haut : *En halt ne en baix*, ou *en beſche a nul jour maix*, c'eſt-à-dire, qu'on ne fera une choſe dans aucun temps, en aucune occaſion, en quelque maniere que ce puiſſe être, ni en haut, ni en bas.

hearty

Halt, hauteur, élévation : *A halt dou pignon*, à la hauteur du pignon.

Halteres, poids fort lourds de pierre, de plomb, ou d'autre métal dont les anciens faifoient ufage dans leurs exercices de corps : on appelloit Halteristes, ceux qui s'exerçoient de la forte.

Haltours, droits de haute juftice, revenus nobles & feigneuriaux.

Halxaires, *ou* Haulxaires, auxiliaires : *foldats halxaires*, troupes alliées : du verbe *auxiliari*, fecourir.

Ham, bourgade.

Hamel, petite bourgade : de là : le terme Hameau, petit village.

Hampe, hallebarde : du latin *ames*, *amitis*, une perche.

Hanap, Henap, *ou* Hena, coupe à boire, écuelle à oreille.

Handeler, balayer.

Hanez : voyez Hanap.

Hanter, fréquenter.

Haouer, houer, effarter.

Haouée, terrein houé.

Happer, arrêter, prendre quelqu'un, ou quelque chofe.

Haque, cheval.

Haquenée, jument.

Haquebute, arquebufe.

Haquebutier, arquebufier.

Haquet, *ou* Hoquet, efpece de charrette à voiturer du vin, &c.

Harangueurs, marchands de harengs.

Haraux, enlevement des chevaux de la cavalerie ennemie, à la pâture, ou au fourrage.

Harcelle, échalas.

Harde, *ou* Hairde, troupeau communal : plus fouvent, celui des vaches : il vient de Warder, garder.

Hardeau, vau-rien, trop hardi.

Harder, troquer, changer hardes pour hardes, habits pour habits : depuis, on s'eft fervi de ce mot, pour exprimer l'échange de toutes les chofes mobiliaires.

Harelle, fédition.

Haridelle, fec, maigre.

Harengaison, temps de la pêche du hareng.

Harissewaing, la Hasbaye, pays de la Flandre.

Harneux, ornements, uftenfiles de maifons.

Harol, *ou* Haro, cri pour appeller à fon fecours, lorfque l'on eft attaqué violemment par les malfaiteurs, incendiaires, &c ; tous ceux qui entendoient ce cri étoient tenus d'y courir, ou de crier eux-mêmes, fous peine d'amende.

Haroder, crier haro.

Harpailler, fe battre, fe jeter l'un fur l'autre comme des harpies.

Harpaste, ancien jeu de balle.

Harpiller, prendre, voler.

Harpin, croc de bateliers.

HAST, armes emmanchées au bout d'un long bâton : telles que l'efponton, la hallebarde, &c.

HASTE, une broche : de *hafta*.

HASTER, mefure de grains, qui contient environ trente feptiers de Paris.

HATEREL, cou : *collum*.

HATILLES, dépouilles d'un porc, dont on fait part à fon voifin.

HATIVEMENT, vîte, avec diligence.

HAVAGE, droit de prendre fur les grains & fruits expofés en vente au marché, autant qu'on peut en prendre avec la main.

HAWÉ, courant d'eau, foffe, bras de riviere, &c; du mot Celtique *aber*, qui fignifie embouchure d'un fleuve ; & du Tudefque, ou Allemand *hafen*, qui fignifie un port, un havre.

HAVI, defféché.

HAUBERGE, bâtiment deftiné à l'habitation, ou à l'ufage de celui qui l'occupe.

HAUBERG, *ou* HAUBERT, chemife de mailles, longue jufqu'au deffous des genoux, dont fe fervoient les anciens guerriers : du latin, *albus*.

HAUGUENOWE, Haguenau, ville d'Alface.

HAULE, havre.

HAUILLER, HOUILLER, HOUÏER, appeller à haute voix.

HAULSAIRE, homme fier, hautain, fuperbe.

HAUSSE, preffe, pourfuite : *Avoir hauffe*, être preffé, ou pourfuivi avec violence.

HAUSSE, adjudication publique de biens, ou de meubles.

HAUT-BAN, réferve que s'eft faite un feigneur du droit de pâturage dans des forêts, durant quelque temps, de maniere qu'il eft défendu aux communautés, qui y ont le droit de parcours, d'y aller avec les beftiaux, fans une permiffion expreffe, & qu'il peut accorder cette permiffion à celles qui, dans les autres temps, ne peuvent point y aller.

HAUTES CHAUSSES, *ou* HAUT DE CHAUSSE, la partie du vêtement de l'homme, qui le couvre depuis la ceinture jufqu'aux genoux. Selon l'ufage, c'étoient de grandes culottes antiques, de grandes & longues maronnes.

HAUTEURS SEIGNEURIALES, autorité des feigneurs, leur qualité élevée au deffus de leurs fujets.

HAUXAIRES, ou HOQUESAIRES, archers, huiffiers.

HAYE, mouton, inftrument dont on fe fert pour ficher en terre les pieux, ou pilotis à fupporter un édifice dans les lieux marécageux.

HEAR, héritier.

HEAUME, cafque : de *helmus*, qui fe trouve dans les loix ripuaires, pour *galea*.

HEAUMERIE, art de fabriquer des heaumes.

HEAUMIERS, faifeurs de heaumes, de cafques.

HECATOMBE, sacrifice de cent bêtes, bœufs, moutons, chevres, ou autres.

HECATOMPHONIE, sacrifice de cent hommes.

HEDARD, vif, léger.

HÉEMER, *ou* HEME, mesure de boissons en Allemagne : il en faut environ trente-deux pour le feoder.

HEÉR, soupirer, pleurer.

HEIR, héritier : *hæres.*

HELLEQUIN, fantômes imaginaires de chevaliers qui combattoient dans les airs.

HEMI, demi.

HEMINE, (l') portion de vin, que S. Bénoit accorde à ses moines.

HENDEUX, furieux, enragé.

HENEIX, *ou* HANAP DE BOMBARDE, affut de canon.

HENEPÉE, un vase à boire.

HENNER, incommoder.

HENNIN, coëffures d'une hauteur démesurée, dont les dames Françoises faisoient usage à la fin du dernier siecle. Pour s'indemniser de la hauteur de tête, elles prirent de hauts talons.

HENRICIENS, hérétiques du douzieme siecle.

HERBAGES, tapisseries de verdure.

HERBAUX, devoirs & charges imposées sur les héritages : *Item*, droits personnels des vassaux envers le seigneur, & charges imposées sur les bestiaux.

HERBERGAGE, manoir, bâtiment.

HERBERGEMENT, c'est de même.

HERBOLISER, herboriser, aller dans les campagnes, chercher des herbes & des plantes curieuses & utiles : de *herbula* & *herbarius.*

HERCENATE, nom de femme, diminutif d'*Arcene.*

HERCER, déchirer.

HERCINIE : *hercinia sylva*, la Forêt noire, en delà du Rhin, près de Fribourg en Brisgaw.

HERDAL, ce qui appartient au troupeau communal, ce qui est destiné pour son usage : chemin herdal.

HERDE, troupeau communal, ou seigneurial.

HERDE, troupeau de vaches.

HERDIER, garde-vaches, vacher.

HERE, seigneur.

HEREDITABLETÉ, fonds, héritage.

HEREDITÉ, droit de succession sur le total, ou sur une partie des biens qu'une personne laisse en mourant.

HERESE, doute, perplexité : du verbe *hærere.*

HERESENT, désertion.

HERITABLE, héréditaire.

HERITANCE, succession.

HERMAPHRODITE : *hermaphroditus*, celui qui réunit l'un & l'autre sexe : en vain les physiciens modernes nient l'existence des véritables hermaphrodites. Il est des faits qui contredisent leurs spéculations.

Hermes, (terres) terres qui ne ſont pas cultivées, & qui n'appartiennent à perſonne.

Herneys, biens qui viennent de naiſſance.

Herneix, harnois.

Hernoix, meubles, uſtenſiles.

Heronder, maigre, décharné.

Herpe, herſe à concaſſer les mottes ſur les champs enſemencés, à les rendre unis.

Herper, **Hierper**, herſer, faire agir la herſe.

Herper, hériſſer, roidir en dreſſant le poil, hériſſonner : on trouve **Heruper** dans le même ſens : de *horripilare* : on dit auſſi **Herpelu**, de *horripiloſus*, qui dérive de *horripilium*, hériſſement.

Hers : voyez **Hors**.

Hersage, action de herſer : voyez **Herper**.

Herse, couliſſe en forme de grille, qui ſervoit à fermer l'entrée d'une ville, en l'abaiſſant.

Hescris, écrit, acte.

Hese, eſpece de barriere, ou clôture pour fermer les cours des métairies, ou les chemins particuliers : de *hercia*.

Hesperie, l'occident, où le ſoleil ſe couche, d'où vient le ſoir : *veſper*.

Hesse, hêtre : *fagus*.

Hesser, exciter un chien contre quelqu'un.

Het, cœur : *De boin het*, de bon cœur.

Heter, louer, careſſer, témoigner amitié.

Hestriaulx, (le) le foye : on appelle encore aujourd'hui du mot *hatterets* des morceaux de foye de porc, que l'on fait cuire ſur le gril.

Heu, Huy : de *Hoio*, ville près de Liege, dont les habitants commerçoient beaucoup dans les Trois-Evêchés, & ſur-tout à Metz, dans les douze & treizieme ſiecles, & auxquels on fit payer le *tonneux*, autrement, les droits de bureaux : *jura telonii* : *Jaiſoit ce qu'ils heuſſent maixons en la cité de Mez, comme ils ne feſſent ne feu ne fumiere en icelle, ne lours femmes & familles ne demouraſſent ne auſſi ne faixoient les gaites*, quoiqu'ils y euſſent des maiſons, attendu qu'ils n'y demeuroient point avec leurs familles, & qu'ils ne montoient point la garde comme les citoyens. *Diplome de l'empereur Fréderic II, de l'an* 1214.

Heudrir, gâter, pourrir.

Heuré, heureux : de *hora*, heure ; parce que les aſtrologues faiſoient dépendre tout le bonheur de l'homme du moment de ſa naiſſance : moment que les Latins ont appellé *hora* : de là les termes de *bonne heure*, *mal heure*, pour bonne & mauvaiſe fortune,

ce que nous retenons encore de nos jours en disant *à la bonne heure, à la mal heure.*

HEUR, bonheur : *Il a plus d'heur que de science*, plus de bonheur que de savoir : on trouve aussi HEUR, pour heureux.

HEUSE, haute chausse : voyez ce mot.

HEUXER, HEUXERER, sortir : *exire.*

HIBERNIE, l'Irlande, en latin, *Hibernia.*

HIBRIDE, animal né de deux especes différentes, comme le mulet, &c.

HIDEUR, laideur, difformité.

HIÉRARQUE, prélat, pontife.

HILARIEUX, joyeux : *hilaris.*

HIRONDE, hirondelle.

HIRPE, herse de labourage.

HIRPES, machine qu'on met dans un gué pour y prendre & arrêter les ennemis.

HISPIDE, affreux.

HISSE, habit champêtre, fait de tridenne ou tiretaine.

HOBE, *ou* HOBETTE, une cabane ou maisonnette : *hoba.*

HOBIN, cheval Ecossois.

HOCHE, entaillure, ou cran fait sur une taille pour compter le pain ou la viande.

HOCLER, frauder au jeu.

HOCQUEBUTTE A CROCHET, arquebuse à croc.

HODER, fatiguer, incommoder.

HOEUVRE, (avant toute) préférablement à tout, avant toutes choses.

HOÉ, HOIE, HOUE, HAOUAI, hoyau.

HOÏ, oui.

HOI-DA, oui vraiment.

HOIR, héritier.

HOIRS, (les) les enfants & petits enfants.

HOIRIE, héritage, succession.

HOLER, petite monnoie Allemande, aussi petite qu'une tête de clou.

HOLLER, courir d'une foire à l'autre.

HOLLIER, HOLLY, *ou* HOLLEUR, homme à qui tout marché est bon, qui vole de l'un à l'autre, comme l'oiseau de branche en branche.

HOMENAGE, hommage.

HOMICIDER, tuer, commettre un homicide.

HOMAGEIR, celui qui doit l'hommage.

HOMME D'ARMES, c'étoit un gentilhomme armé de toutes pieces, qui combattoit à cheval dans les anciennes compagnies d'ordonnance, & qui outre ses valets, avoit deux cavaliers pour le servir : l'un armé d'une arbalête ; l'autre d'un arc, ou d'une hache. Ainsi, cent hommes d'armes, faisoient au moins neuf cent chevaux.

HOMMÉE DE VIGNES, autant de vigne qu'un homme peut en cultiver en un jour à la beche, ou au croc.

Hommes, ſujets d'une terre, d'une ſeigneurie.

Homologueir, approuver, confirmer un acte, &c, par autorité de juſtice.

Hongner, gronder, murmurer entre ſes dents.

Hongre, *ou* **Hungre**, Hongrois.

Honnir, *ou* **Hounnir**, déshonorer.

Hons, (un) un homme : *Quant un hons eſt maiſtre eſchavin. Quant un hons eſt eſchavin dans un paraige, il ne peut ſe traire*, &c, il ne peut en ſortir, s'en retirer, ſe déclarer d'un autre paraige.

Hontage, affront.

Hopital, (prébende de l') anciennement, au lieu de recevoir quelqu'un dans les hôpitaux, on lui donnoit quelquefois une prébende journaliere en pain, vin, viande, &c. Il y avoit la grande & petite prébende, qui s'accordoient par lettres de conceſſion : voyez Prébende.

Hoquelleux, *ou* **Hoquelleur**, trompeur au jeu.

Horbée, (une) un certain eſpace de temps : *Une bonne horbée*, la bonne partie d'une heure.

Hordel, claie.

Hore, heure : *Environ hore de primes*, vers l'heure où l'on dit l'office de prime.

Horion, coup rudement déchargé ſur la tête ou ſur les épaules.

Horions, (de boins) de grands coups.

Hors, *ou* **Hours**, (les biaux) le bel enclos de planches.

Hors, *ou* **Hers**, échafaud, eſtrade.

Horzain, étranger.

Hosche, *ou* **Hoche**, étendue de terre qu'on cultive proche la maiſon, & qui fait partie de ſes aiſances.

Hossit, écurie.

Hossys, vieillards qui veulent danſer, & qui ne peuvent que ſe balancer gauchement.

Host, *ou* **Ost**, armée ennemie.

Host, l'armée, ou le camp du prince, où l'on doit ſe rendre.

Host, ſervice militaire dû au ſeigneur par ſes vaſſaux.

Host, expédition militaire à laquelle on eſt actuellement occupé.

Hostels, **Hosteis**, **Hosteit**, **Bosteit**, **Osteit**, maiſon, logis : *En ſon hoſteit*, en ſon logis, en ſa maiſon : *Ly chefs d'hoſtels*, &c, les chefs des maiſons particulieres, qui les poſſédent ou en totalité, ou en principale partie.

Hostelage, logement.

Hostiez, maiſon : l'on dit encore *hoſtez vous*, pour dire *en votre maiſon*, *chez vous*.

Hote, (beſtes à) beſtiaux à chaptel ou cheptel : voyez ces mots.

Hosteil, grande maiſon d'un prince, d'un grand ſeigneur, d'une perſonne de haute qualité : *ædes*.

HOTELER, loger quelqu'un.

HOTELLÉ, (cheval) cheval nourri à l'auberge, dans une hôtellerie.

HOTELLIER DE MONASTERE, le maître des hôtes.

HOUAGE, ce qu'il en coûte pour faire houer une terre.

HOUETTE, chouette, femelle du hibou.

HOUGAN, cette année : *hoc anno.*

HOULER, pouſſer, exciter.

HOUPEAU, houpier.

HOUPIER, ébranchages, têtes des arbres ébranchées.

HOURBALLER, traiter quelqu'un durement, le battre.

HOURDEBILLER, ſecouer.

HOURDEIS, eſpece de claies dont on couvroit les murs d'une ville, pour empêcher l'effet des machines de guerre.

HOURDOYER, renforcer.

HOURT, claie.

HOURTS, échafauds.

HOUS, huchement : *nuls hous ni ait, ne ban, ne juſtice, ne deſtroit, ſe meſſire l'eperere non, ou ſes commendens*, perſonne n'y a (à Metz) ni huchement, ni ban, ni juſtice, ni diſtrict, ſinon monſeigneur l'empereur ou ſes commandants.

HOUSSE, bottine : *une paire de houſſes*, une paire de bottines.

HOUSSÉ, maltraité, battu.

HOUSSÉ, crotté, mouillé.

HOUSSEAUX, bottes, bottines, guêtres : *houſettes.*

HOUSSÉE, pluie d'orage de peu de durée.

HOUSSE-PAILLER, un mal-propre, un marmiton.

HOUSSES, (les) les Huſſites, les ſectateurs de *Jean Hus.*

HOUSSINE, verge ou baguette de houx, de coudrier, &c.

HOUSSU, épais, touffu.

HOUSSURE, une houſſe.

HOUYER, gronder.

HOUYONS, vieillards grondeurs : *Item*, vieillards qui, dans les danſes villageoiſes où ils ſe rencontrent, ne jettent que des cris qui finiſſent en *hou hou.* Il y a une grande danſe qui, pour cette raiſon, ſe nomme *la danſe des houyons.*

HOUZELS, eſpece de bottines, de brodequins.

HUAGE, eſpece de corvée par laquelle les habitants de quelques lieux ſont obligés d'aller huer les bêtes fauves & noires, lorſque le ſeigneur veut y chaſſer.

HUER, faire des cris après le loup ou autres bêtes ſauvage, ſoit pour les faire lever, ſoit pour les pouſſer vers les chaſſeurs.

HUBIR, (ſe) ſe hériſſer.

HUCHÉ, juché, poſé ſur un juchoir de poules.

HUCHEL, armoire, coffre.

HUCHEMENT, action d'appeller quelqu'un.

HUCHER, appeller. De là vient le mot

mot HUCHET, qui eſt un cornet avec lequel on appelle les chiens & les laniers à la chaſſe.

HUCHEMENT, procédure du rentier, à qui il étoit dû des arrérages : aſſignation pour obliger le redevable d'aſſurer l'héritage.

HUCHEMENT, cri public à ſon de tambour.

HUCHEMENT, les nouveaux *menants*, ou *habitants* juroient d'être ſoumis aux atours, ordonnances & huchements de la cité de Metz. Moyennant cela, au bout d'une année révolue d'habitation dans la ville, ils étoient nobles citoyens, jouiſſants, comme tous les autres, du droit de franc-fief, &c : *Charte en bonne forme*, qui ſe voit aux archives de l'hôtel de ville.

HUCHIER, citer un criminel contumax & en fuite, à cri public. Cette citation ſe faiſoit à Metz, ſur une pierre, ce qui s'appelloit *huchier ſur la pierre* : voyez le *Vocabulaire Auſtraſien.*

HUCHIER, publier : on huchoit, on publioit tous les ans à Metz, les grands atours : voyez ce mot.

HUCHIER, aſſigner, ou ſommer de nouveau à comparoître en juſtice, ceux qui n'obéiſſoient pas au premier ajournement : ſommation qui ſe faiſoit en lieu public : en ce cas, *On huchoit*, à Metz, *devant le grand mouſtier*, c'eſt-à-dire, devant la cathédrale.

HUCQUE, eſpece de manteau antique d'hommes : en Flandre, on appelle HUQUES, des manteaux de femmes, qui deſcendent depuis la tête juſqu'aux pieds.

HUES, *ou* HUGUET, *Hugues*, *Hugo*, nom d'homme.

HUET, un imbécille, un ſot.

HUGE, coffre : *Item*, petit réſervoir de poiſſons.

HUI, aujourd'hui, de *hodie* : *D'hui en un an*, d'aujourd'hui en un an.

HUIAU, cocu.

HUIGNER, gronder, murmurer.

HUIS, porte : de *oſtium* : *Por remettre a point l'huis*, pour rétablir la porte : *Audience a huis clos*, à portes fermées.

HUIS, (l') le canton, ou le quartier d'une ville : *Chaicuns doient ſe traire en ſon huis*, chacun doit ſe retirer en ſon quartier.

HUISSERIE, garniture d'une porte.

HUISSERIE, (la) l'ouverture de la porte, ſa conſiſtance en largeur & hauteur : il faut obſerver que dans la province des Trois Evêchés, le mot HUIS, s'eſt dit de toutes les entrées d'une maiſon, quoiqu'on prétende qu'ailleurs, il ne ſe diſoit que des petites portes, & que la principale entrée s'eſt toujours appellée *porte.*

HUISSIERS, portiers : *oſtiarii*, gardes de HUIS, de portes.

HUISTRE, OUISTRE, OISTRE, huître : de *oſtreum.*

HUITAULES, octave de la fête d'un ſaint.

Huitiemier, commis préposé à faire payer le huitieme des vins.

Hulée, huée, grand bruit.

Humlesse, humilité.

Humlement, humblement.

Humbre, ombre.

Hural, bouffon.

Huraut, un brutal, toujours prêt à se jetter sur quelqu'un.

Hure, tête : *Hure à hure*, tête à tête, face à face.

Hurepé, hérissé.

Hurlat, hanneton.

Hus, hors.

Hute, maisonnette.

Huterie, huée, dispute de paroles, forte & opiniâtre.

Hutin, vif, brusque.

Hutin, bruit, querelle : *Item*, têtu, mutin.

Hutiner, quereller.

Huttin, émeute, sédition.

Huxe, *ou* Huche, porte : *Prey ly huxe*, près de la porte.

Huy : voyez Hui.

Huytilles, outils.

Huz, crierie, clameurs.

Huze a huze, l'un à l'autre : *Se regarder huze à huze*, être vis à vis l'un de l'autre.

Hydrie, vase à mettre de l'eau : *hydria*.

Hypothecaire, qui a droit d'hypotheque, qui donne hypotheque, qui concerne l'hypotheque.

Hypotheque, droit acquis par un créancier, sur les immeubles que son débiteur lui a affectés, ou assignés pour sûreté de sa dette.

Hypothequer une terre, &c, la soumettre à l'hypotheque.

JA, déjà : il signifie aussi *quoique* : *jam*, *quamvis*.

JABOTEIR, causer : *garrire*.

JACENCE, vacance : *Biens jacens*, vacants, délaissés, abandonnés faute d'héritiers.

JACHERES, terres en friche : *vacariæ*.

JACHERE, état d'une terre labourable, qui exige qu'on la laisse reposer de trois années l'une, pour être ensuite cultivée & ensemensée : *Laisser une terre en jachere*, c'est la laisser reposer.

JACHERIES, terres en friche.

JACHERER, donner le premier labour à un champ qu'on a laissé reposer.

JAÇOIT, soit fait tout à l'heure : *jam sit*.

JAÇOIT, quoique.

JACQUETS, (les) des habillements, des jaquettes, des habits quelconques.

JACQUOIS CE QUE, nonobstant, malgré ce que.

JACQUOMATTE, *ou* **JAICOMATE**, nom de femme, diminutif de *Jacques*, *Jacquette*, *Jacqueline*.

JAGLIAU, glayeul.

JAI, déjà : *Ke jai estoit*, qui étoit déjà : de l'adverbe, *jam*.

JAÏANS, géant.

JAI CE, encore que.

JAIQUERIE, *ou* **JACQUERIE**, mutinerie : *Une jaiquerie*, une rebellion. Ce terme vient de ce que les paysans François, maltraités par les seigneurs, s'étant revoltés contre eux en 1356, les seigneurs se moquerent encore de ces malheureux, disant *que Jaicques bon-homme devoit faire les frais de leurs dépenses*.

JAICQUES, *ou* **JACQUES**, les rebelles, les mutins : ces termes étoient d'usage à Metz.

JAIX, autres : *Ajaix*, aux autres.

JAY, jadis, autrefois : *Que jay fust*, qui fut jadis.

JALAGE, droit seigneurial qui se leve en quelques endroits, sur le vin vendu en détail.

JALE, jatte, baquet.

JALET, petit caillou rond.

JALET, (arbalêtre à) arbalête à jetter des cailloux, ou des balles.

JALLOUANDE, dévidoir, girouette à dévuider le fil.

JALOIS, mesure de grains, qui fait cinq boisseaux de Paris.

JALON, bâton qu'on fiche en terre pour prendre des alignements.

JANGLE, médisance, criaillerie odieuse.

JANGLER, criailler, blâmer, jaser.

Jangleur, causeur.

Jangleresse, causeuse, mauvaise langue.

Janre; gendre, mari de la fille : *gener*.

Ja pourtant, cependant, malgré cela.

Jaque, ancienne casaque militaire faite de peaux, qui se mettoit par dessus le hauberg : voyez ce mot.

Jaqué, couvert d'une jaque : elle étoit en forme de surtout court, qui ne passoit pas les genoux.

Jaque de maille, armure faite de mailles de fer, qui couvroit le corps depuis le cou jusqu'aux cuisses.

Jaserant, chaîne d'or ou d'argent.

Jau, cocq : *gallus*, les femmes donnent ce nom à leurs petits garçons.

Javeau, javelle, une poignée d'épics : de *capus*, *capellus*, *cavellus*.

Javotte, *Génevieve*, nom propre de femme.

Jausir, jouir.

Jean Décollaite, (Saint) fête de la décollation de Saint *Jean-Baptiste*.

Jeble, hiéble, herbe médicinale : *ebulum*.

Jehan, (moustier saint) église dédiée sous l'invocation de Saint *Jean*.

Jehenne, **Jenne**, **Jennate**, **Jénate**, *Jeanne*, *Janette*, nom de femme, diminutif de *Jean*.

Jeixer, être assis. Cela se dit en particulier, d'un cens sur un héritage : *Que jeist*, qui est assis, placé, assigné.

Jéteurs, ceux qui dans une communauté de campagne, fixent la taille que doit payer chaque particulier.

Jeurer, gîter : *Et y jeuront deux nuits*, & y coucherent deux nuits.

Jocondité, joie, alégresse : de *jocari*.

Joedi, **Judi**, **Juesdi**, jeudi : *dies Jovis*.

Joïant, joyeux.

Jointement, en même temps, par le même acte.

Joint-que, outre que, ajoutez que.

Jolloyée, rendue jolie, enjolivée, parée.

Joncherie, tromperie.

Jone, *ou* **Jonnai**, jeune : *Lou jone fils*, le jeune fils : *Que fut jone fils dont dit Jehan*, qui fut le dernier des enfants de Jean, dont est question.

Jongler, faire des tours pour amuser & faire rire le peuple : de *joculari*.

Jonglerie, action de jongler.

Jongleur : voyez **Jugleeurs**.

Jor, jour : *Ung jor*, un jour : *Gaigner jor*, gagner sa journée.

Jornée, journée : *Hons al jornée*, *ou journei*, homme pris pour travailler à la journée.

Jossent, (kils en) qu'ils en jouissent, qu'ils en aient le pouvoir.

Joste,

Joste, *ou* Jotte, joûte, combat à cheval, d'homme à homme, avec des lances: bataille qui servoit d'amusement.

Jotte, joute, herbes cuites pour manger, sur-tout, des choux.

Jovente, jeunesse : *juventus* : Jouvence signifie la même chose.

Joufflu, qui a de grosses joues.

Jour-deu, jourd'hui : *Ajourdeu*, aujourd'hui.

Journée, (tenir) assemblée pour se concilier, pour faire la paix.

Journel, journal, arpent.

Journels, journaliers, qui servent, moyennant le salaire qu'on leur donne par jour.

Journier, travailler à la journée: *Cils ne feissent ke journier*, ceux-ci ne font que travailler à la journée, ne sont que des journaliers.

Jouste, choux.

Jouste, la lutte : *lucta*, ou plutôt, *luctatio*, l'exercice de la lutte, autrement, l'action de lutter contre quelqu'un.

Joute : voyez Joste.

Jouteurs, ceux qui joûtoient, ou jostoient.

Jouxte : *juxta*, proche, conformément.

Joyant, géant.

Joyeuseté : *jucunditas*, plaisanterie, mot pour rire.

Juan, *ou* Juhan, *Jean*.

Judiciairement, en forme judiciaire, conformément aux regles & à l'autorité de la justice.

Juelz, *ou* Jouels, joyaux, ornements précieux d'or, d'argent, de pierreries, dont se parent les femmes : *Enjoueleir femme*, donner les joyaux de mariage à sa prétendue.

Jugnet, Juignet, Julet, mois de Juillet.

Jugleurs, Jougleurs, Jangleurs, jongleurs, menétriers qui chantoient avec la vielle, ou la harpe, &c, aux repas des grands, pour leur procurer du plaisir. Ils étoient, d'ailleurs, vêtus d'habits tout particuliers, à peu près comme les bateleurs d'aujourd'hui : ces mots viennent du latin *joculator*.

Julley, (ly duchey de) le duché de Juliers.

Junc, (mois de) mois de Juin.

Jupin, débauché.

Jurator, livre des saints évangiles, sur lequel les citoyens de Metz prêtoient serment.

Jurisprudence, science du droit : *Item*, principes que l'on suit en matiere de droit, dans chaque pays, ou dans chaque tribunal : *jurisprudentia*.

Jus, bas, à terre : *Li cors jus chai*, le corps tombe par terre.

Jus, (mise) vieil habillement que l'on donne à quelqu'un.

Jus, (mettre) se démettre d'un office.

Jus, (mettre) abandonner quelqu'un, ne s'en plus mêler.

Juscal, (en) jusqu'à là : *En jusçal dit termine*, jusqu'au terme dont s'agit.

Juskai, *ou* **Juscai**, jusqu'à.

Justicement, exécution de ce qui est ordonné par la justice, exécution de justice.

Justiere, chambre de justice.

Juveignerie, ce qui concerne l'ordre à observer dans les successions, entre les enfants les plus jeunes, & les aînés.

Juveigneur, enfant puiné.

Jynguer, folatrer.

IAR, *ou* JARS, le mâle des oies.

IARGAUDER, couvrir l'oie.

IAUVES, eaux : *aquæ*.

ICIL, celui-ci.

ICEL, cette.

ICEN, cela.

ICEST, ce.

IDES, terme de calendrier : voyez KALENDES.

IDIOME, langue propre à une nation : *Item*, langage d'une partie d'une nation : l'idiome Meſſin, l'idiome Champenois.

IDOINE, propre à quelque choſe : *idoneus*.

IERT, ſera : *erit* : *Ke plux iert convenauble*, qui ſera le plus propre à ce, le plus convenable.

IGAL, égal.

ILLEC, lui : *ille*.

ILLEC, en cet endroit.

ILLEC, là, en cet écrit.

ILLECQUE, de ce lieu, en ce lieu là.

ILLICO, (relief d') lettres pour être relevé du défaut de n'avoir pas appellé ſur le champ, d'une ſentence.

ILLOT, on alloit, on étoit : *Quant illot a milliard* 1335, lorſqu'on étoit en l'année 1335.

ILLOUR, il leur : *Il lour ait fait*, il leur a fait.

ILLUSTRISSIME, très-illuſtre, éclatant, célebre par le mérite, par la nobleſſe, ou par quelque autre choſe de louable & d'extraordinaire : *illuſtriſſimus* : ce titre ſe donne par honneur aux perſonnes relevées en dignité, principalement aux eccléſiaſtiques, évêques & abbés.

ILLUTATION, action d'enduire de boue quelque partie du corps, pour la guérir de rhumatiſme, de douleurs ſciatiques, &c : de *lutare*.

IL TOST, auſſi-tôt : *Et il toſt ne s'en repent*, & ne s'en répent à l'inſtant.

IMAGIER, (ung) proprement, un ſculpteur : quelquefois un architecte, même un ingénieur.

IMAIGE, une image quelconque.

IMAL, meſure de grains : il faut huit imaux pour un reſal, & le reſal contient environ cent quatre-vingt livres de froment.

IMBRIAQUE, homme pris de vin.

IMBROILLE, embrouillement, confuſion.

IMMARCESSIBLE, incorruptible : *immarceſſibilis*.

IMMATRICULER, enrégiſtrer ſur la matricule : voyez MATRICULE.

IMMEIDIAT, ce qui ſuit, ou pré-

cede, sans qu'il y ait rien entre deux, sans milieu.

IMMEIDIATEMENT, d'une maniere immédiate.

IMMEMORIAIL, qui est si ancien qu'on n'en sait pas l'origine, qu'il n'en reste aucune mémoire parmi les hommes qui vivent actuellement.

IMMISCER, (s') prendre comme propriétaire, les biens d'une succession à laquelle on est appellé: *se immiscere : Celui qui s'immisce dans une succession, est chargé des dettes du défunt.*

IMMIXTION, action de s'immiscer dans une succession.

IMMOUBILIER, immeuble, fonds: *Item*, ce qui concerne les immeubles, terres, prés, bois, vignes, maisons, qu'on ne peut pas transporter, ou mouvoir d'un lieu en un autre : *immobilia.*

IMMUNIÉ, exempt : *immunis.*

IMMUNITÉ, exemption : *immunitas.*

IMMUNISCER, (s') s'immiscer : voyez ce mot.

IMMOUTABLE : *immutabilis*, qui ne peu pas changer.

IMMOUTABILITÉ : *immutabilitas*, qualité de ce qui n'est pas sujet au changement.

IMPARTAUBLE, qui ne peut être partagé.

IMPARTIAULE, qui ne prend pas plus les intérêts d'un parti que ceux de l'autre.

IMPARTIAULEMENT, sans partialité : *l'Historien doit écrire impartialement.*

IMPARTY, indivis, qui n'est point partagé, divisé.

IMPASTATION, maçonnerie, ou composition faite de choses broyées & mises en une espece de pâte. On a dit que la plupart des obélisques antiques étoient faits par impastation.

IMPATRONISER, (s') s'emparer de l'autorité dans une maison, s'en rendre comme maître, & y ordonner.

IMPECCANCE, état de celui qui ne pêche pas.

IMPENSES, déboursés pour le rétablissement ou l'amélioration d'une maison, d'un bien qui appartient à autrui, ou qui ne nous appartient qu'en partie, ou qui n'appartient pas incommutablement à celui qui en jouit.

IMPÉRIT : *imperitus*, ignorant.

IMPERITIE : *imperitia*, défaut d'habileté dans une profession.

IMPÉTRALE, ce qui se peut impétrer, s'obtenir : *impetrabilis.*

IMPÉTRANT, qui obtient des lettres du prince, ou un bénéfice.

IMPÉTRATION, obtention d'un bénéfice en cour de Rome, ou de lettres quelconques en chancellerie.

IMPÉTREIR : *impetrare*, obtenir un bénéfice par une supplique, ou des

des lettres du prince ensuite d'une requête.

Implication, engagement dans une affaire criminelle : *implicatio.*

Impliquer, envelopper, engager, embarrasser dans quelque accusation, dans quelque affaire fâcheuse : *implicare.*

Imploration, acte par lequel les juges d'église recouroient à la justice séculiere, pour faire mettre leurs jugements à exécution. C'est ce qui s'appelle *implorer le bras séculier.*

Imploreir : *implorare*, demander avec toutes les démonstrations de la douleur, quelque secours, quelque grace, quelque faveur de miséricorde.

Impollu, pur, sans tache, sans péché : *impollutus.*

Importable, insupportable.

Important, *ou* **Emportant**, (transport) transport de domaine qui emporte translation de propriété.

Importation, apport des productions étrangeres dans notre pays. Ce mot est corrélatif à celui d'*exportation*, qui se dit de tous les objets de commerce, que les autres pays étrangers reçoivent du nôtre.

Importer, faire venir dans son pays ce que l'étranger peut nous fournir d'avantageux, &c.

Impreication, malédiction, souhait qu'on fait contre quelqu'un.

Impreiscriptile, qui n'est pas sujet à prescription.

Impresseur, imprimeur.

Improbaition, action de désapprouver : *improbatio.*

Impropriation, jouissance des revenus d'un bénéfice ecclésiastique, qui sont entre les mains d'un laïque.

Impubere, celui ou celle qui n'a pas encore atteint l'âge de puberté, c'est-à-dire, de quatorze ans pour les garçons, & de douze pour les filles.

Impuigner : *impugnare*, attaquer, combattre un sentiment, une proposition.

Inacostaule, qu'on ne peut accoster, qu'on ne peut joindre.

Inadmissile, qui ne sauroit être admis, qui n'est point recevable.

Inauguration, cérémonie qui se pratique au couronnement, au sacre d'un empereur, d'un roi, d'un souverain.

Incagade, bravade, défi proposé à quelqu'un.

Incaguer, provoquer, braver, défier, en témoignant qu'on ne craint pas.

Incamérer, unir quelque terre au domaine du pape : *incamerare.*

Incameration, union de terre à ce domaine.

Incantation : *incantatio*, cérémonies absurdes que faisoient les pré-

tendus magiciens des temps d'ignorance.

INCARNAT, couleur de chair : *incarnatum*.

INCARTADE, eſpece d'inſulte qu'une perſonne fait inconſidérément à une autre : *inſultatio*.

INCERATION, incorporation de la cire avec une autre ſubſtance.

INCESSIBLE, qui ne peut être cédé : *Le droit de retrait lignager eſt inceſſible*, ne peut être aliéné.

INCIDEMMENT, par incident, par un point à débattre, qui ſurvient dans le cours du procès principal, par une nouvelle difficulté qui arrive.

INCISER : *incidere*, faire une fente, une inciſion avec un coûteau, ou autre tranchant.

INCISTEILLER, inſulter.

INCITER : *incitare*, pouſſer, induire, engager à quelque choſe : *Les malvaix compaignons incitent a maulx*, la mauvaiſe compagnie engage au crime.

INCITATION, inſtigation, impulſion.

INCIVILITÉ, défaut d'équité & de fondements : *Lettres du prince, débattues d'incivilité*, lettres conteſtées comme obtenues par ſurpriſe.

INCLÉMENCE : *inclementia*, rigueur, dureté.

INCLINEIR, (s') ſe prêter volontiers, avec inclination, aux demandes de quelqu'un.

INCLURE, envelopper, enfermer : *includere*.

INCLUS, (cy) ci enfermé, ci enveloppé : *hîc incluſum*.

INCOLAT, (droit d') droit que le ſouverain accorde aux étrangers qui ne ſont point nés dans le royaume, en vertu duquel ils jouiſſent des mêmes prérogatives que les autres citoyens.

INCOMMUNICALE, qui ne ſe peut communiquer : *quod communicari non poteſt*.

INCOMMUTAULE : *quod mutari non poteſt*, qui ne peut pas être changé : *Propriétaire, poſſeſſeur incommutaule*, propriétaire & poſſeſſeur qui ne peuvent plus être évincés, ſoit par retrait féodal, lignage, ou conventionnel, ni autrement.

INCOMMUTAULEMENT, ſans que céla puiſſe changer : *Poſſéder un héritage incommutaulement*, c'eſt le poſſéder en telle ſorte qu'on ne puiſſe être dépoſſédé.

INCOMPARAULE, à qui, ou à quoi rien ne peut être comparé : *incomparabilis*.

INCOMPATILE, qui ne peut être réuni avec un autre en la même perſonne. Deux bénéfices, deux charges ſont incompatibles, lorſque, ſelon les loix, elles ne peuvent être poſſédées par le même.

INCOMPETEMENT, ſans autorité légitime, ſans compétence, illégitimement, incompétemment.

INCREPER, corriger, gronder : *increpare.*

INCOUBE, *ou* INCUBE : *incubus*, ſorte de démon factice, qui, au dire du peuple groſſier, abuſe des femmes.

INCOULPER, accuſer quelqu'un d'une faute.

INCOULPATION, attribution d'une faute à quelqu'un.

INCOULQUER, bien imprimer une affaire, une ſcience, &c, dans l'eſprit, dans la mémoire de quelqu'un : *inculcare.*

INCURIE, négligence, manque de ſoin : *Vivre dans l'incurie*, ſans ſoin : *ſine cura.*

INDAGUE, homme mal mis, mal vêtu.

INDÉLÉBLE, indélébile, qui ne peut être effacé : *indelebilis.*

INDEMNE, idemniſé, dédommagé de ſes frais, de ſes dépenſes : *indemnis.*

INDÉTERMINATION : *indeterminatio*, irréſolution.

INDICASION, indication, l'action d'indiquer, renſeignement : *indicatio.*

INDICHE, indice : *indicium*, ſigne apparent & probable qu'une choſe eſt.

INDICTION, convocation d'une grande aſſemblée à certain jour : *indictio*, du verbe *indicere*, ordonner, déclarer, publier.

INDICTION, tribut, ſubſide, impôt, taille.

INDICTION, terme de chronologie, qui ſe dit d'une eſpace de quinze ans. Cette ſupputation eſt encore en uſage dans les bulles & les reſcrits de la cour Romaine : voyez là deſſus l'*Art de vérifier les dates.*

INDIGENAT, naturaliſation.

INDIGENE, naturel du pays.

INDIRE, (droit d') droit dont jouiſſoient autrefois certains ſeigneurs, tranchants du ſouverain, de doubler les rentes que leurs vaſſaux leur devoient, en certains cas, tels que le voyage d'Outremer ; une nouvelle chevalerie ; la rançon du ſeigneur ; le mariage d'une de ſes filles : du verbe *indicere* : voyez INDICTION.

INDISPONIBLES, biens dont les loix défendent de diſpoſer par teſtament.

INDISPOT, malade, indiſpoſé.

INDISSOULUBLE : *indiſſolubilis*, qui ne ſe peut diſſoudre.

INDIVIDUS, indiviſible.

INDIVIS, qui n'eſt point diviſé : *non diviſus* : *Par indivis*, ſans être diviſé.

INDOINE, capable, qui convient, qui eſt propre.

INDOUIRE, pouſſer, exciter à mal faire : *ducere in malum* : *Item*, inférer, déduire une conſéquence : *indè ducere.*

INDUIZER, avoir diſette : *indigere.*

INDOULT, grace que le pape accorde à quelqu'un : *indultum*, du verbe *indulgere.*

INDOULTAIRE, qui a droit à un bénéfice en vertu d'un indult.

INDOUSTRIAL, qui vient de l'induſtrie, du ſavoir faire, de l'adreſſe, de la dextérité à faire quelque choſe : de *induſtria*.

INDUT, (prêtre) prêtre habillé des ornements d'égliſe, pour l'exercice du miniſtere : *indutus*.

INEXERCITÉ, qui n'eſt point exercé.

INEXPIALE : *inexpiabilis*, qui ne ſe peut expier.

INEXPUGNALE, qui ne peut être emporté de force, pris d'aſſaut : *inexpugnabilis*.

INEXTINGUILE, qui ne peut s'éteindre.

INEXTRICALE, qui ne peut être démêlé, débrouillé : *inextricabilis*.

INFAMEIR, noter d'infâmie.

INFANTICIDE, crime de faire mourir ſon enfant : *infantis occiſio*.

INFATUATION : *infatuatio*, prévention exceſſive & ridicule, en faveur de quelqu'un, ou de quelque choſe : du verbe *infatuare*, infatuer.

INFEZDATION, inféodation, acte par lequel un ſeigneur aliéne une terre, & la donne pour être tenue de lui en fief.

INFESTUATION, miſe en poſſeſſion d'un héritage par le fétu, ou brin d'herbe ſéche : *per feſtucam*. Les conditions du marché étant convenues, le vendeur donnoit le fétu à l'acheteur, & mettoit par là le dernier ſceau à la vente.

INFIRMEIR, caſſer une ſentence, invalider un acte, le rendre nul : *infirmare*.

INFLIGION, infliction : *inflictio*, condamnation à quelque peine corporelle, que nous nommons AFFLICTIVE, ou INFLICTIVE, du verbe latin *infligere* ; ordonner par ſentence, par autorité ſupérieure, une peine à quelque coupable, à quelque criminel, pour le punir d'un délit, d'un crime.

INFOLIATURE, incruſtation.

INFOURMATION, enquête : *inquiſitio*.

INFOURSIAT, INFORTIAT : *infortiatum*, nom du ſecond livre du *Digeſte* compilé ſous l'empereur Juſtinien.

INFOURTUNER, affliger, rendre malheureux.

INFULE : *infula*, les ornements des pontifes Païens : l'infule étoit à ces prêtres, ce que le diademe étoit aux rois, la marque de leur dignité & de leur autorité : leur forme étoit différente.

INFUNDIBULE, entonnoir : *infundibulum*.

INGAMBE, alerte, léger.

INGENIER, (s') chercher dans ſon eſprit des reſſources, des moyens de réuſſir dans ſes entrepriſes.

INHIBER, défendre, prohiber : *inhibere*.

INHIBITION, défenſe, prohibition.

INJONCTION, commandement exprès, émané de l'autorité ſupérieure.

Inique : *iniquus*, injuste, méchant, sans équité.

Innimer, animer, exciter quelqu'un, lui inspirer de l'ame, du courage.

Innocentation, (letres d') lettres qui effacent toute idée, toute inculpation de crime : d'*Innocenter*, absoudre, déclarer innocent : *absolvere*.

Inodore, qui n'a point d'odeur.

Inofficiosité, (plainte d') plainte judiciaire contre un testament, par lequel on est exhérédé, autrement déshérité, sans cause légitime.

Inquant, droit d') droit qui se paie en certains lieux, pour la permission qu'on accorde à un créancier, de saisir & mettre en criées les biens de son débiteur.

Inquant, encheres : ce que nous nommons encan.

Inquanter, vendre à l'inquant, à l'encan : *in quantum potest*.

Inquiétation, trouble, interruption.

Inquiner, salir, gâter.

Inscient, ignorant : *inscius*.

Inscription, *inscriptio*, écriture gravée sur le marbre, sur le bronze, aux édifices publics, aux arcs de triomphe, aux mausolées, &c, pour la mémoire des grands personnages, & des événements dignes de la postérité.

Inscrutale, qui ne peut être compris par l'esprit humain, qui est au dessus de sa portée : *inscrutabilis*.

Insensif, insensible.

Insidiousement : *insidiosè*, d'une maniere qui tend à surprendre.

Insigne, signalé, remarquable : *insignis*.

Insigne, titre qu'on donne aux églises cathédrales, à quelques abbayes, à certains chapitres, &c. En ce sens, il signifie illustre.

Insinuation : *insinuatio*, ce qu'on dit dans un discours pour captiver la bienveillance des auditeurs, l'adresse de style d'élocution, par laquelle on insinue quelque chose, on en persuade doucement.

Insinuation, enrégistrement qui se fait dans un registre public, de certaines dispositions, telles que les donations entre vifs, qui doivent être rendues publiques.

Insolite, qui est contre l'usage, irrégulier.

Insoluble : *insolubilis*, qui ne se peut résoudre, s'expliquer.

Installeir : *installare*, *in stallum mittere*, placer quelqu'un dans sa stalle au chœur d'une église, le mettre en possession de son bénéfice, de sa prébende.

Instantanée, qui ne dure qu'un instant.

Instar, (à) tout de même, comme, à l'exemple.

Institucion, ordonnance, réglement.

Institutaire, professeur en droit,

qui explique les inſtituts ; ou inſtitutes : *inſtitutiones*, c'eſt-à-dire, les principes, les premiers éléments de la juriſprudence.

INSTITUTOUR, inſtituer : *inſtitutor*, celui qui eſt chargé de donner les premieres inſtructions à un prince: *Item*, fondateur d'ordres, &c.

INSTRUMENT, acte public, écrit authentique : on nomme *inſtrumens* : *inſtrumenta*, les chartes & autres monuments qu'on fait imprimer à la fin d'un ouvrage, pour ſervir de preuves.

INSUBRES, (les) ancien peuple des Gaules, dans la premiere Lyonnoiſe.

INSULE, une isle : *inſula*.

INTENDIT, écrit par lequel on articuloit les faits dont on entendoit ſe ſervir à faire preuve en juſtice.

INTENS, attentif : *intentus*.

INTERCALAIRE, (jour) jour que l'on ajoute au mois de Février, dans l'année biſſextile.

INTERCALATION : *intercalatio*, action d'ajouter, d'inférer une choſe à une autre.

INTERDICTION, jugement qui prive une perſonne de l'adminiſtration de ſes biens : *interdictio*.

INTERLOQUEIR, donner un jugement qui ordonne une inſtruction préalable, avant de décider le fond du procès : c'eſt ce que nous appellons *ſentence interlocutoire*, préparatoire.

INTERIM, terme purement latin ; que nous employons pour dire l'entretemps : on connoît le fameux INTERIM de Charles-quint, pour pacifier les troubles de religion, en Allemagne.

INTERMISSION : *intermiſſio*, interruption, diſcontinuation.

INTERPELLATION, ſommation de répondre ſur un fait : *interpellatio*.

INTERPOULATEUR : *interpolator*, celui qui ajoute à un écrit ancien.

INTERPOLATION, inſertion de quelques mots, de quelques phraſes dans le texte d'un manuſcrit.

INTERPOLER, c'eſt y gliſſer, y inſérer ces mots, &c.

INTERPOUSÉE, (perſonne) qui prête ſon nom à une perſonne qui ne peut, ou ne veut pas paroître dans une entrepriſe, ou une affaire.

INTERREX, interroi, qui jouit pendant quelque temps de l'autorité ſuprême.

INTERRUPTE, diſcontinué, interrompu.

INTERRUPTES, inſtances qu'on a ceſſé de pourſuivre pendant un temps.

INTERVAUX, intervalle.

INTERVERTIR, déranger, renverſer.

INTESTAT, qui n'a pas fait de teſtament : *Mourir inteſtat*, ſans avoir teſté.

INTIMATION, exploit d'appel d'une ſentence.

INTIMATION, assignation à jour certain par devant le premier juge : quelquefois, une simple sommation, ou une dénonciation judiciaire.

INTRANTS, (les) les électeurs du recteur de l'université de Paris.

INTRIQUÉ, empêtré, embrouillé, embarrassé dans quelque difficulté: *intricatus.*

INTROUNISATION, acte par lequel on place les nouveaux évêques sur leur siege : l'intronisation est, à leur égard, ce que l'installation est pour les prébendiers.

INTRUIRE, introduire.

INTRURE, établir par force, par ruse, contre les loix.

INTRUS, celui qui est établi de la sorte.

INTUMACION, intimation : voyez ce mot.

INVALIDEIR, rendre, déclarer nul, sans force, sans effet.

INVERTIR, renverser, transporter: *invertere.*

INVESTIR, donner l'investiture : *investire.*

INVESTITURE, mise en possession: *Item*, droit de mettre en possession : quelquefois, acte qui constate la mise en possession. D'autres fois, la possession même : enfin, tantôt il se prend pour le titre primitif de concession du fief; tantôt pour la réception en foi & hommage.

INVOCATION : *invocatio*, cérémonie impie, pratiquée dans les temps d'ignorance, par de prétendus devins qui croyoient par là faire apparoître les démons.

INVOLUTION, assemblage d'embarras, de difficultés, dans un procès.

IPREAUX, espece d'ormeaux à large feuille, qui sont venus d'Ipre, en France.

IRE, couroux, colere: *ira.*

IRIÉ, couroussé : *iratus.*

IRREFRAGABLE, qu'on ne peut contredire, qu'on ne peut recuser.

IRRESISTILE, à quoi on ne peut résister : *cui resisti non potest.*

IRREVOCABILITÉ : *irrevocabilitas*, qualité qui ne peut être révoquée.

IRRISION, moquerie, mépris.

IRRITANT, qui casse, qui annulle.

IRRUPTION, entrée subite & imprévue de l'ennemi, dans un état, accompagnée de dégats & de ravages : *irruptio.*

ISABEAU, *Elisabeth.*

ISNEL, agile, dispos, léger.

ISNELLEMENT, promptement.

ISSER, *ou* HISSER, lâcher un chien contre quelqu'un, le faire sortir contre lui.

ISSIR, sortir : d'*exire* : on trouve aussi ESSIRE & EXIR : *Issirent les bourgeois de Mez, & wairion contre la cité*, les citoyens de Metz sortirent de la ville, mécontents, & s'armerent contre elle : voyez WAIRIER.

ISSU, sorti, venu, descendant: du verbe *issir* : *Cousins issu de ger-*

germains : enfants de deux cousins germains.

Issue, sortie : *exitus*.

Istausse, *Eustache*, nom d'homme.

Isthme : *isthmus*, langue de terre qui joint deux terres, & qui sépare deux mers.

Ita est, il est ainsi : terme de palais.

Ital, tel.

Iterato, (sentence d') jugement portant contrainte par corps après les quatre mois expirés, pour dépens excédants la somme de deux cent livres.

Itineraire : *itinerarium*, description qu'un voyageur fait des lieux par où il passe, & des singularités qu'il y observe.

Itineraire, prieres que doivent dire les moines, avant leur départ pour quelque voyage.

Iveir, l'hiver : *Cil iveir a forment pluvious*, si l'hiver vient à être tout-à-fait pluvieux.

Iver, Yver, la même chose qu'Iveir.

KABACK, *ou* CABACK, petit cabaret où l'on vend de l'eau-de-vie, &c.

KABAL, capital, les fonds, les biens de quelqu'un.

KADRIS, religieux Mahométans, qui, comme nos moines, vivent dans le célibat & dans la retraite, mais peuvent quitter, quand ils le jugent à propos.

KAÈNE, chaîne : *Enkaèné*, enchaîné.

KAHOURDE, concombre.

KAHUS, têtu, obſtiné.

KAÏAUX, jouets d'enfants.

KAIR : *cadere*, tomber.

KALENBURDENES, balivernes, ſottiſes, toutes ſortes de petits excès de jeuneſſe.

KALENDES : *kalendæ*, le premier jour du mois chez les Romains. On ſe ſert encore aujourd'hui, dans la chancellerie Romaine, de cette façon de compter, & on y date toutes les proviſions des bénéfices, des KALENDES de Janvier, de Février, &c, quand on les accorde les premiers jours de ces mois : ce mot vient du verbe *calare*, qui ſignifie publier à haute voix, ſoit, parce que le premier jour des KALENDES, qui étoit le premier du mois, le pontife publioit, à haute voix, quel jour ſeroient les nones; ſoit, parce que celui qui étoit chargé d'obſerver quand le croiſſant de la lune commençoit à paroître, l'annonçoit au peuple, ce qu'ils appelloient KALARE.

On comptoit les calendes en retrogradant, de maniere que le 14 Décembre étoit nommé le 19 avant les KALENDES de Janvier.

Pour trouver le quantieme où nous ſommes des KALENDES, il faut voir quel nombre de jours il reſte au mois dans lequel nous ſommes, & ajouter deux à ce nombre. Par exemple, ſi l'on eſt au 22 d'Avril, on eſt au dixieme des kalendes de Mai; car Avril a 30 jours. De 30 ôtez 22, reſtent 8 : ajoutez 2, reſtent 10. On ſait que les Romains avoient, d'ailleurs, les NONES & les IDES pour compter leurs mois.

Les nones, *nonæ*, ſont le cinquieme jour des mois de Janvier, Février, Avril, Juin, Août, Septembre, Novembre & Décembre; & le ſeptieme de Mars, Mai, Juillet & Octobre; parce que ces quatres derniers mois ont ſix jours devant les NONES, & les huit autres en ont quatre ſeulement. Ce mot vient de ce que le jour des NONES étoit neuf jours avant les ides : *nono ante idus*, ou ſimplement *nono idus*.

Les IDES, du latin *idus*, *iduaré*,

ſont ainſi appellées, parce qu'elles diviſent les mois en deux parties preſque égales.

Il y en a huit à chaque mois, & elles ſont d'ordinaire le treize du mois, excepté à ceux de Mars, Mai, Juillet & Octobre, où elles ſont le quinze; parce qu'ils avoient ſix jours devant les nones, tandis que les autres n'en avoient que quatre. On ſe ſert encore de cette façon de compter dans la chancellerie Romaine. Le huitieme des ides ſe nommoit *octavo idus*, ou *ante idus*; le ſuivant, *idibus.*

KANASTER, panier, ou manne à emballer des marchandiſes.

KANT, autant, tout: *Kant kil avoit*, tout ce qu'il poſſédoit: titre de l'an 1256.

KARAT, carat, titre, ou valeur de l'or, des pierreries, &c.

KARL, *Charles.*

KAROTTER, aller & venir dans une maiſon, ſans y rien faire.

KARPIE, hachis de carpe.

KARMESSE, *ou* KERMESSE, la Notre-dame des Carmes: fête, ou dédicace de villages en Flandre & dans les autres Pays-bas. L'on y fait, en pluſieurs endroits, les plus grandes extravagances.

KATELINE, *Catherine.*

KAURE, gros liard qui a cours dans le duché de Luxembourg: on le nomme *Kaure de roi.*

KAZE, hutte, cabanne.

KE, que: *Ke tant comme il tanra la woverie de Puiſel*, que tant qu'il tiendra la vouerie de Puiſieux.

KEIRI, giroflée, plante odoriférante.

KER, CAIR, CAR, CAER, ville: *urbs.*

KERRE, chercher: *quærere*: *Kilz lys doient alleir kerre*, qu'ils ſont tenus de les aller chercher.

KI, qui, lequel: *Cil ki ſe troveroit*, celui qui ſe rencontreroit.

KIL, qu'il: *Kilz faixient*, qu'ils faſſent.

KINKIN, couſin.

KLABAUT, un criailleur.

KLABOTS, ſonnettes.

KONISMARK, lame d'épée, large de trois doigts proche la poignée, le long d'un demi-pied ſeulement, & le reſte juſqu'à la pointe, n'ayant que la largeur ordinaire d'une épée.

KOP, petite meſure de grains.

KORIE, cadavres de bêtes mortes & écorchées.

KRANTÉ, *ou* KRANQUÉ, rendu, fatigué.

KINANCIE, eſpece d'eſquinancie ou de ſuffocation, dans laquelle on eſt contraint de tenir la bouche ouverte, & de tirer inceſſamment la langue.

KYPHONISME: *kyphoniſmus*, ancien ſupplice, qui conſiſtoit à frotter le corps du patient avec du miel, & à l'expoſer ainſi au ſoleil, pour que les mouches & les frêlons

vinſſent le tourmenter par leurs piquûres.

Kyriac, égliſe, temple dédié au ſeigneur.

Kyric-seat : *Kyrikſeatum*, *cæricſeatum*, ancien droit qu'on payoit aux égliſes, tel que les prémices des fruits, &c.

Kyrielles, toutes ſortes de prieres adreſſées à Dieu.

Kyrielles, dénombrement ennuyeux de plaintes ou de citations ; quelquefois de louanges que l'on ſe donne ſoi-même.

Kyrielles, vieilles rimes Françoiſes, qui conſiſtoient à répéter un même vers à la fin de chaque couplet, ou de chaque ſtance.

La, au lieu que : *La ou cilz ou feiſt ſon deoir*, au lieu que s'il eût fait ce qu'il devoit.

Labeur, travail quelconque, littéraire ou autre : *labor.*

Labeurer, travailler : *laborare.*

Labsurez, labour de terres, laboureur, labourage.

Labourer, mettre en ordre, remédier à quelque grand inconvénient, ſe donner des mouvements, des peines à cet effet.

Lacier, attacher avec des las, des lacets, des cordes.

Lacque, ſorte de vaiſſeau ſigulier, dont on ſe ſervoit autrefois à Metz, dans les années abondantes en vin. C'étoit une eſpece de citerne, enfoncée en terre, & enduite en dedans & en dehors, dans laquelle on mettoit le vin, qui s'y conſervoit parfaitement. Cela valoit mieux que ce que nous voyons s'être fait depuis la perte de cet uſage ; ſavoir, qu'à l'arrivée d'une bonne récolte en vin, on verſoit dans les rues les vins de l'année précédente, pour ſe procurer des tonneaux, &c. Les lacques : *Lacci*, étoient, au reſte, en uſage chez les Romains & chez les Athéniens. Ces derniers s'en ſervoient principalement, pour y conſerver les huiles.

Lacrymatoires, petites fioles de verre ou de terre cuite, qu'on mettoit dans les tombeaux, remplies des larmes des parents, & des pleureuſes qu'on louoit à cet effet.

Lacrymule, petite larme : *lacrymula.*

Lacune : *lacuna*, défaut de ſuite dans un livre, un manuſcrit, &c.

Ladre, (Saint) Saint *Lazare* : *Lazarus.*

Ladres, (les) les lépreux, à cauſe de Saint *Lazare*, qu'on invoque contre la lépre.

Ladrerie, hôpital où l'on recevoit les ladres, les lépreux.

Lagan, volerie barbare des reſtes de vaiſſeaux qui avoient fait naufrage, & que la mer jettoit ſur le rivage. Pluſieurs nations s'étoit arrogé ce brigandage comme un droit. Il eſt aboli en France dès l'an 1191.

Lahem, Bethléem.

Laïans, là dedans.

Lai, la : article qui déſigne le genre féminin : *Lai choſe*, la choſe.

Lai, laïc : *laicus* : *Conſeiller lai*, conſeiller laïque.

Lai, cri, gémiſſement, lamentation qu'on entend aux funérailles : *leſſum.*

Laiche, lame de fer : *lamina*.

Laicheir, cesser, laisser là un ouvrage, &c : *Ne laicheir*, ne cesser.

Laidanges, injures verbales.

Laidanger, injurier de paroles.

Laidangier, faire confusion.

Laide, droit, impôt.

Laiders, *ou* **Laeders**, collecteurs de laide.

Laidir, rendre laid, dénigrer.

Laiée, bail, loyer, ou acensement.

Laieir, laisser à bail, ou à cens, &c : *Ly ait laieit à cens*, lui a laissé à cens : *Ait laiet a thiers meu*, a laissé au tiers franc.

Laies gens, les laïques, les personnes, les gens du monde.

Laiettes, *ou* **Liasses**, sortes de petits coffres, cases, ou tiroirs d'une archive.

Laiever, abandonner, délaisser.

Laigne, bois : *lignum*.

Lairimet, ouverture dans le toit d'une maison, pour aller sur la toiture.

L'airme, l'ame : *anima* : *Por l'airme Jehan ke fuit*, pour le repos de l'ame de *Jean* qui fut, qui est décédé.

Lais, jeune baliveau de l'âge du bois qu'on laisse pour venir en futaie, lorsqu'on coupe le taillis.

Lais, ce qu'une riviere donne, ou laisse par alluvion, au seigneur haut-justicier.

Lais : voyez **Laissement**.

Laisant, un paresseux, qui ne veut rien faire, qui laisse tout.

Laisse, chanson : *Item*, une volée de cloche.

Laissement, bail : *Selon ly laissement k'ilz en feront*, selon les baux qu'ils en passeront.

Laisser dedans, *ou* **dehors**, laisser entrer, ou sortir, laisser passer librement.

Lait, (dire) injurier quelqu'un, lui dire de laides choses, l'accabler de sotises.

Laitre, *ou* **Laitrie**, cour, place, vestibule : *atrium*.

Laivaitre d'iauwe, (une) une lavasse, une grosse nuée, une grande pluie qui lave bien la terre, les champs, mais fait du tort aux vignes.

Laix, legs, choses léguées, laissées par testament.

Laix, bail à ferme, ou à loyer.

Laixier, laisser à ferme, ou à loyer : *Lait tote laixie*, l'a laissé toute entiere, sans en rien réserver.

Lambiquer, distiller.

Lamper, boire.

Lampese, lieu où l'on place des phares, ou lumieres pour guider les voyageurs qui arrivent, de nuit, en quelque port.

Lances, cavaliers : *Cent lances*, cent cavaliers équippés.

Lancier, cavalier armé d'une lance.

Lancier, lancer.

Lanciere, endroit par où s'écoule

l'eau d'un moulin, lorsqu'il chomme, qu'il ne travaille pas.

LANDE, terre, pays, région : de là vient le mot LANDGRAVE, comte de terre : *Item*, celui de LANCEMEN, *ou* LANDSTMAN, pour dire homme du pays, compatriote.

LANDE, terrein stérile, grande étendue de terres, où il ne vient que des bruyeres, des genets, des ronces, des épines.

LANDEFRIDE, alliance.

LANDIER, grand chenet de cuisine.

LANDON, petite lande, un simple pâtural.

LANDREUX, infirme, valétudinaire, qui ne quitte pas les landiers, le coin du feu.

LANGEUL, drap de laine, serge.

LANGOT, qui est languissant.

LANGOURIE, état de langueur.

LANSAIRE, (se) se jetter.

LANTERNIER, (un) un diseur de contes : *Item*, un vétilleux en affaires.

LANUGINEUX, qui est plein de poils de laine.

LARDER, insulter quelqu'un par injures fines & mordantes.

LARGAGE, *ou* LARDAGE, espece de tribut qui se levoit sur le lard : *largavium*, *lardavium*.

LARGION, don, libéralité : *largitio*, largesse.

LARIGOT, flageolet: *Boire à tire larigot*, boire à grands coups, à longs traits : ce que les buveurs appellent *bien siffler*.

LARME, *ou* LAURME, miel, gros miel.

LARMER, pleurer, verser des larmes.

LARRESCIN, larcin, vol.

LARRIS, terres incultes.

LARRONEAU, petit voleur : *latronculus*.

LAS, hélas.

LAS, lieu de la grange, à côté de l'aire, dans lequel on entasse les gerbes : on l'appelle autrement, LASSIERE.

LAS, triste, affligé.

LASCIVIE : *lascivia*, lasciveté, forte inclination à la luxure, à l'amour impudique.

LATAINE, colere.

LATEBRES, cachettes, lieux retirés & secrets : *latebræ*.

LATINIER, truchement, interprete de la langue latine.

LATITER : *latitare*, cacher, détourner, recéler.

LATON, laiton.

LAVANGES, crues considérables d'eaux, qui se forment tout à coup des neiges qui se détachent des montagnes : en quelques lieux, on les nomme AVALANGES, ou AVALANCHES.

LAVEDAN, cheval Gascon, tiré de la comté de Lavedan.

LAVEUVES, (perses) fausses perses qui se déteignent.

LAVOT, mesure de grains, dont on se sert dans quelques villes de Flandre.

LAU, où, là où : *Ung papier lau li chartes sont*, un registre où, *ubi*, l'on conserve les chartes.

LAUBELESTIERS, les arbalêtriers, qui portoient l'arbalête.

LAUD, arbitrage.

LAUDE, droit qui se paie en certains lieux, sur les marchandises qui se vendent dans les marchés, dans les foires.

LAURE, canton, village, hameau, habitation séparée.

LAURENCE, nom de femme, diminutif de *Laurent*.

LAUVAU, là-bas : *ibi*, *vide*, *videas*.

LAYE, petite route que l'on pratique dans un bois, pour former une allée, ou pour arpenter.

LAYER, tracer cette route.

LAYEUR, celui qui la trace.

LAYE, réserve : *Arbres servant à laye*, arbres de lisiere, réservés.

LAYÉE, arbres conservés, réservés lors de la coupe du taillis.

LAYES A CENSE, baux à emphytéose, à cens.

LAYETTE, paquet de linge, de langes & de tout ce qui est destiné pour un enfant nouveau né.

LAYS, (patronage) patronage laïque.

LAZARET, hôpital dédié à Saint *Lazare*, & destiné à y recevoir les pauvres, les pestiférés, &c.

LÉ, large : *latum : Ly lé don drap*, le lais, la largeur du drap : *long & lé*, long & large.

LEAL, présent, actuel.

LEALLE, loyale, fidelle, conforme aux loix.

LEANS, là, en ce lieu : *De leans*, de ce lieu.

LECHERIE, friandise.

LECTE, choix, élite.

LECTICAIRES, fossoyeurs, chargés de porter & inhumer les corps des défunts.

LECTRIN, *ou* LETRIN, lutrin, pupitre, lieu où on lit : *lectrinum*. C'est par corruption qu'on a dit lutrin.

LECTROIS, lieu destiné à une assemblée, pour y faire la lecture : *lectorium*.

LEDENGER : voyez LAIDENGER.

LEDIRE : voyez LAIDIR.

LEDOIRE, lésion, injure : de *lædere*, nuire.

LÉE, (Saint) Saint *Léon*.

LÈE, allée, chemin large : on a dit d'abord : *La lée*, puis allée : de *leda*, terme de la basse latinité, qui a ce sens.

LEECHE, joie : *lætitia*.

LEGATAIRE, celui à qui on fait un legs : *legatarius*.

LEGAULT, légat du pape : *N'en impetrerons nulles par devers nostre St. Pere lou pape, ou légault quelcunque*, défense à tout citoyen de s'adresser en cette occasion, soit

au pape, soit à ses légats, tels qu'ils puissent être.

Légement, (tenir) tenir en hommage lige.

Legiers, Leguier, *ou* Lugier, léger, prompt, alerte.

Legile, couverture de pupitre qu'on met aux messes solemnelles, pour chanter l'évangile.

Legiste, jurisconsulte, homme qui fait profession de la science des loix.

Legitimaire, qui a droit de légitime, de participation aux biens de pere & de mere.

Lehir, (St.) Saint *Eleutere* : *Eleuterus.*

Leit : *lectum* : *Et feist sa devise au leit de la mort*, fit son testament au lit de la mort.

Lembroisé, lambrissé, revêtu de menuiserie, de marbre, &c.

Lemuncule : *lemunculus*, ancienne espece de bateaux dont on se servoit pour pêcher.

Len, lui à lui : *Et por cest debte len met en waige la maixon & tout ceu qui appent devant & daier & en coste que ciet daier l'ospitals S. Nicolais, de coste l'osteit Robert Frosquignon*, & pour sûreté de la dette dont s'agit, il lui donne en gage, la maison située derriere l'hôpital de St. *Nicolas*, avec tout ce qui dépend, devant, derriere & aux côtés de cette maison, du côté de l'hôtel de Robert Frosquignon.

Lendore, endormi, lent, paresseux.

Lengaigier, parler sans réflexion.

Lengaird, homme qui ne peut dominer sa langue, auquel on ne peut confier un secret, qui dit tout ce qu'il fait, principalement le mal contre le prochain.

Lengoureux, infirme, en langueur : *languidus.*

Lenniers, ouvriers en laine.

Lensy, ceci : *Et por lensy affaire*, & pour ceci faire.

Lerre, Lierre, Larroir, larron, voleur : *Le lerre heureux*, le bon larron.

Lerrer, laisser : *Je lerrai*, je laisserai.

Lès, *ou* Lez, prépositions qui signifient *auprès, à côté. Saint Mertin lès-Mez*, l'abbaye de Saint *Martin*, près de la ville de Metz.

Lez, ligne, côté de parenté : *Les plus proches du lez*, de la ligne.

L'esglye, l'église.

Let, mauvaise action.

Letanies, litanies.

Letifer, mortel, qui donne la mort : du latin, *lethifer.*

Lettes, chartiers.

Letteril, lutrin : voyez Lectrin.

Lettrages, écrits.

Lettrier, inscription.

Lettrine, petite lettre qui se met au dessous ou à côté d'un mot pour renvoyer le lecteur à la marge, aux notes, ou au commentaire.

Leud,

LEUD, ancien mot Celtique ou franc, qui signifie *sujet : subditus*, ou *peuple : plebs*. De là les mots d'ALLEUD, de FRANC-ALLEUD.

LEUDE, péage qui, en quelques lieux, se prend sur les marchandises apportées par les étrangers.

LEUDES, vassaux d'un seigneur.

LEUFROY, nom d'homme & de Saint : *S. Leufredus*.

LEUS, loups : *Ung leu*, un loup : *lupus*.

LEUS, lieu : *Ung bai leus*, un bel endroit : *locus*.

LEUS, luth, instrument de musique.

LEVAGE, droit que perçoivent quelques seigneurs sur les denrées qui séjournent huit jours dans leur justice.

LEVE-ROI, ancien serment qui se faisoit en prenant le nom du roi à témoin.

LEVEUR, collecteur des droits seigneuriaux, des dîmes, des tailles des impositions, &c.

LEVRAR, livrer : *Qui le souloit lever & levrar*, qui avoit coutume de le lever, & de le livrer.

LEVRE, *ou* LOIRE : *lorum*, courroie, longe de cuir : *Amours loirre les cœurs comme faucon en loire*, amour lie les cœurs, comme un faucon l'est par sa laniere.

LEVREUX, qui a de grosses levres.

LEX, laissement, bail.

LEYE, lis, plante : *lilium*.

LEZIN, nom d'homme, & de saint : *S. Licinius*.

LEZIONS, fractures : en jurisprudence, LEZION signifie le préjudice qu'on reçoit de quelque perte.

LI, *ou* LEY, le, elle : *Li oir*, l'héritier : *C'est li*, c'est elle : *C'est lou*, c'est lui : *Li ung d'ialz*, l'un d'eux.

LIAGE, droit sur les lies des vins vendus en broches.

LIAN, lieu, endroit.

LIARDER, boursiller.

LIBERAL ARBITRE, libre arbitre, franc arbitre.

LIBERATION, déliberation.

LIBERT, (Saint) Saint *Leobert*, ou *Leobar* : *S. Leobardus*.

LIBITINAIRE, fournisseur des choses nécessaires pour les convois funebres : *libitinarius*.

LIBRAIRIE, bibliotheque.

LICE, chien engendré d'une chienne & d'un loup : *lycisca*.

LICHARDER, s'emparer des meilleurs morceaux d'une table.

LICITER, mettre à l'enchere un bien qui appartient à plusieurs co-héritiers, ou co-propriétaires, attendu qu'il ne peut se partager commodément. La LICITATION est la vente de ces sortes de biens, au plus offrant : *licitari : licitatio*.

LIE, content, gai, joyeux : *lætus*.

LIEZ, réjouis : *læti*.

LIEGAL, légat, envoyé du pape.

LIEMENT, joyeusement.

LIESSE, joie, gaieté.

LIESSER, *ou* LIESCER, laisser.

LIGE, plein : *Hommage lige*, sou-

miſſion pleine & entiere que le vaſſal fait à ſon ſeigneur.

LIGNAGE, *ou* LIGNE, ſuite des deſcendants d'une famille : *linagium.*

LIGNIE, lignée, race, famille, *linagium.*

LIGNIER, *ou* LIGNÉ, bûcher, lieu où l'on met le bois.

LIGURGES DE NATION, originaires de Ligurie : c'eſt l'état de la république de Gênes.

LIMEUX, fangeux, bourbeux, plein de limon.

LIMINAIRE, entrée en matiere, en compoſition de paix, préliminaire, avant-propos, &c : de *limen*, pas ou feuil de la porte.

LIMINARQUE, officier deſtiné à commander les troupes qui gardent les frontieres, les limites d'un état.

LINAIGE, paraige : voyez ce mot.

LINAUD, (Saint) Saint *Leonard* : *Sanctus Leonardus.*

LINE : voyez LIGNAGE.

LINÉE : voyez LIGNIE, linage, linager, ou linagier, revient au même.

LINCIEULX, LINSUELS, LINCEULS, draps qu'on met dans un lit : *linteola* : les mêmes termes, pris au ſingulier, ſignifient une piece de toile dans laquelle on nous enſevelit quand nous ſommes morts : *linteum.*

LINOMPLE, linon, toile de lin, très-claire & très-déliée, qu'on fabrique en Flandre & en Picardie.

LIPPE, *ou* LOUPPE, groſſe levre d'en bas, telle que la font ceux qui boudent.

LIPPU, *ou* LOUPPU, qui a naturellement la levre d'en-bas plus groſſe qu'à l'ordinaire.

LIPPÉE, *ou* NIPPÉE, bouchée: *Item*, repas : *Franche lippée*, repas qui ne coûte rien à celui qui le prend.

LIQUET : *liquidus*, clair, éclairci : de là les termes ſuivants.

LIQUIDATION, ſupputation, éclairciſſement & fixation de certains droits contentieux à une ſomme déterminée.

LIQUIDEMENT, d'une maniere claire & inconteſtable.

LIQUIDER, fixer, déterminer à une ſomme certaine & claire, des prétentions litigieuſes & vagues.

LIQUIDER DES FRUITS, les évaluer.

LIRE UN AUTEUR A SES ECOLIERS, l'expliquer, en enſeigner la doctrine, les ſentiments : de là le terme LECTEUR, pour profeſſeur.

LISME, eſpece de tribut que paient aux Algériens & aux Maures, ceux qui veulent avoir chez eux la liberté du commerce, & de la pêche du corail.

LIRIPION, chaperon de docteurs, cette banderolle qu'ils portent ſur leurs épaules : on trouve également LIRIPIPION.

LIRON, loir, rat de bois.

LISTE, bordure.

Listé, bordé.

Lisons, leçons de matines : *Et chanta l'emperour la VII lisons des matines, l'épée en poingne & la treiste fuers toute nue*, & l'empereur chanta la septieme leçon de matines, l'épée à la main, & la tête toute découverte.

Lisquette, une petite pièce, une languette de terre.

Lisquette, Lechette, *ou* Lichette, un petit morceau de mangeaille, de poulet, de jambon, &c.

Lit brisé, mariage dissous par le décès d'un des époux.

Lit mortel, (être au) être menacé de la mort qui suit.

Liter, arranger.

Lithographie, description des pierres.

Lithologie, science des pierres.

Lithologue, naturaliste qui s'applique à cette science.

Lithomancie : *lithomantia*, divination qui se faisoit par le moyen des pierres.

Litispendance, temps durant lequel un procès est pendant en justice.

Litre, (droit de) l'un des principaux droits honorifiques de l'église, introduit d'abord en l'honneur des patrons seulement, & ensuite étendu aux seigneurs hauts-justiciers. Il consiste en ce qu'ils peuvent faire mettre une grande bande ou ceinture noire autour d'une église ou d'une chapelle en dedans ou en dehors, sur laquelle sont peintes leurs armoiries.

Liture, rature.

Livre, monnoie réelle, & monnoie de compte différente, suivant les provinces. La livre tournoise valoit & vaut encore 20 sous tournoi. La livre Messine ou Messin (car on parloit ainsi) valoit 24 sous Messins, & 12 sous 2 deniers quarante-six quarante-neuviemes de denier Tournois. La livre Verdunoise 20 sous Verdunois, & 8 sous Tournois. La livre Parisis 25 sous Tournois, &c.

Livrée de terre, portion de terrein labourable, qui rapportoit en revenu annuel, la somme *d'une livre*, en latin : *libra*.

Lixour, lecteur, professeur de théologie.

Loaul, loyal, fidelle : *Je vous rendray boin & loaul compe quant il vos plairait de tout ce que je recepveray*, un bon & fidelle compte de ce que je recevrai.

Lobbe, raillerie.

Lobber, faire le patelin, caresser en apparence, pour mieux se moquer, pour tromper plus à l'aise.

Locande, chambre qu'on loue.

Locatis, (un) un cheval de louage.

Locaye, *Leocadie*, nom de femme : *Leocadia.*

Locher, *ou mieux*, Esloger : *ex-*

locare, branler, mouvoir de ſa place.

Locher, *ou* Hocher un arbre, l'ébranler, en ſecouer les branches.

Locules : *loculi*, bourſes à mettre de l'argent.

Locustes : *locuſtæ*, ſauterelles.

Lodi, *ou* Lodier, couverture de lit, faite de laine entre deux toiles piquées.

Lodovic, Lodoyc, *Louis*, *Ludovicus*.

Lods et ventes, droits qui ſe paient au ſeigneur direct, pour la vente des biens qui relevent de lui, &c.

Loée, (une) une lieue.

Loer, louer, approuver : *laudare*.

Loerre, leurre, tromperie ſubtilement gliſſée dans un acte, &c.

Loherans, Lorrain.

Loherregne, la Lorraine : on trouve auſſi Loherenne.

Lohy, gros morceau pour manger.

Logie : *logia*, entretien, traité, diſcours ſur quelque ſujet.

Logomachie, diſpute de mots.

Loidorer, injurier.

Loies, petites cabanes, petites remiſes de jardins.

Loiettes, jarretieres.

Loigne, diſeur de balivernes.

Loigneries, folies.

Loigner, éloigner : *elongare*.

Loignes, bois : *ligna*.

Loimier, limier, ſorte de chien.

Loing, (au) le long de, à côté de.

Loir, être permis, être loiſible : *Il ne loira mie*, il ne ſera pas permis.

Loirrer, faire le larron, dérober.

Loist, *ou* Loit, (il) il eſt loiſible : *Il loiſt*, il eſt permis.

Loix : on donnoit quelquefois ce nom aux tribunaux de juſtice : de là vient le nom d'*œuvres de loix*, donné aux tranſports, dans le Luxembourg.

Lolotte, *Charlotte*, diminutif de *Charles*.

Lombar, ceinture de corde, qui ſe porte ſur la chair nue, en place de cilice : ce mot vient de Lombes, & de Barre : voyez Lombes.

Lombard, établiſſement autoriſé dans divers pays, où l'on prête ſur gages, de l'argent à un intérêt réglé par le magiſtrat, à tant par mois. Il y en avoit autrefois à Nanci & à Metz : voyez le *Vocabulaire Auſtraſien*.

Londemain, lendemain.

Londiner, *ou* Landiner, s'amuſer, tirer en longueur, lambiner.

Lombes : *lumbi*, parties inférieures du corps humain : de *libido*.

Longes, (des) des loges.

Longis, lent, peſant, tardif.

Lopin, morceau de quelque choſe : de *lobus*, *lobinus*.

Lopiner,

Lopiner, diviser en lopins, en lots, en petites parties.

Loqué, déféré : *Serment loqué*, serment déféré.

Loquets, *ou* Floquets, laine de dessus les cuisses de bêtes à laine, c'est la moins estimée.

Loquette : voyez Clipon.

L'oquoison, (pour) à l'occasion.

Lor, Lour, leurs.

Lorate, *ou* Lorions, nom de femme, diminutif de *Laurent.*

Loré, sur le bord, le long de.

Loreins, rênes, brides, courroyes : *lora.*

Lormier, ouvriers en toutes sortes de petits ouvrages de fer, tels que clous, éperons, &c.

Los, *ou* Loz, approbation, louange, ensaisinement d'héritage par le consistoire, consentement à une donation : *Cette donation a il fait par lo los Madame Jaque sa fame, qui par devant moi la loé & outroié*, il a fait cette donation du consentement de son épouse, qui l'a agréée & accordée en ma présence : *Charte de* 1233.

Losen, *ou* Losin, plein de dol, de fourberie : *dolosum.*

Losse, (un) un badin, un fainéant qui ne s'occupe qu'à des balivernes.

Losteries, badinages, discours trop libres.

Lot, mesure de vin en détail, qui contient environ deux pots de Paris.

Lothier, Lorraine : *Jehan du de lothier, Jean*, duc de Lorraine.

Lotir, partager : *Doient tuit ly enffens lotir*, tous les enfants doivent être admis au partage.

Lotir, tirer des lots au sort.

Lotissage, *ou* Lotissement, tirage des lots.

Lotisseur, celui qui fait le partage & la division des lots.

Lotizé, (bien) partagé.

Lou, le : *Jehan dessus dit ait lou thier do dey jornalz, Jean*, dessus nommé, a le tiers dans le journal de terre dont est question.

Lou, du : *A la volonteit lou dit sieur Hugue*, à la volonté du dit sieur *Hugues.*

Louager, *ou* Louandier, locataire.

Lou demain, lendemain : *Lou demain feste Saint Gergonne*, le lendemain de la fête de Saint *Gorgon.*

Louge, barraque de planches dans un jardin.

Louison, diminutif de *Louis.*

Louquer, regarder avec indignation, ou avec admiration.

Lourdier, lourdaud, mal-adroit.

Lourdise, faute grossiere contre le bon sens, contre la civilité, la bienséance.

LOURDOIS, (un) un ſot, un déſagréable.

LOURE : *lyra*, muſette.

LOUREUR, joueur de la lyre, de la muſette.

LOURPIDON, (une) une vieille trompeuſe, une vilaine mal propre.

LOUSSE, (une) une cueillere à pot.

LOWER, loyer, revenu produit par la location des maiſons, tant de la ville que de la campagne : on trouve auſſi LOWIER.

LOWY, *Louis* : LOYS eſt la même choſe.

LOUVIELLE, beſace.

LOUYERS, loyers.

LOXIAS, louche, équivoque, ambigu.

LOY, (par ſa) en bonne foi, en honnête homme.

LOYAL TENIR, (pour ſon) pour ſoi-même, & ſans paction ſecrete de rendre à autrui.

LOYALEMENT, de bonne foi, fidellement.

LOYAUTÉ, fidélité, probité.

LOYOLISTES, *ou* LOYOLITES, (les) les jéſuites, enfants de St. *Ignace de Loyola.*

LOYS, voyez LOWI.

LOZ : voyez LOS.

LOZENGER, tromper.

LOZENGIER, trompeur : *Amours eſt cruel lozengier*, amour eſt un terrible fourbe.

LOZIN, nonchalant, pareſſeux qui ne fait que s'amuſer.

LU, lumiere : *lux.*

LUBIEUX, qui eſt ſujet à avoir des lubies, des fantaiſies.

LUCATTE, nom de femme, diminutif de *Luc* : *Lucas.*

LUCHAIS, petit peloton de fil.

LUCHE, porte : *A luche*, à la porte : voyez HUIS.

LUCURE, (la) la fabrique d'une égliſe.

LUENCH, loin.

LUER, louer à gage, engager un domeſtique, ou un journalier.

LUES, auſſi-tôt que, après que.

LUG, (un) un corbeau.

LUIS : voyez HUIS.

LUMER, éclairer.

LUMERETTE, feu folet qui éclaire la nuit.

LUMICHON, lumignon, bout de la mêche d'une bougie, ou d'une chandelle allumée.

LUPAUT, un petit loup : *Qu'ils ne faxent mi mettre lupaut en lievre, ou en chevraux*, que les rotiſſeurs ne s'aviſent pas de donner des petits loups pour des lievres, ou pour des chevreaux.

LUTHERIE, luthéraniſme.

LUTHIER, faiſeur de luths & d'autres inſtruments à cordes, comme violons, baſſes, &c.

LUWE, lieue : *leuca* : *A trois luwes*, à trois lieues.

LUWEGE, *ou* LUWAIGE, LUWIER, LOWIER, (cens de) cens, revenus de loyers, de location.

Luxerie, *ou* **Uxerie**, paſſage pour aller en quelque lieu : *Luxerie que fiert on champs*, la porte, le paſſage qui conduit aux champs, à la campagne.

Luxuriance, excès, ſuperfluité, détail, ou explication trop longue : *luxuries*.

Luyter, (ſe) lutter corps à corps par divertiſſement : la lutte étoit autrefois un des principaux exercices des Grecs : *paleſtra*.

Ly Bar, le duc de Bar, qui porte des barbeaux dans ſes écuſſons.

Lytowe, la Lithuanie, grand pays de l'Europe, uni à la république de Pologne, avec le titre de grand duché.

MAAGNIÉ : *malè actus*, mal disposé, souffrant, agité d'humeurs, d'inquiétudes, &c.

MACE, amas, masse de plusieurs choses.

MACELERIE, boucherie : de *macellaria taberna.*

MACÉLIER, boucher : *macellarius.*

MACHAU, *ou* MACHAL, grange, remise tout à découvert : *macholus*, qui se trouve dans la loi Salique.

MACHER, *ou* MAQUER LE CHANVRE, le briser avec la machacoire.

MACHER, bien mêlanger des choses différentes, en les tournant avec une spatule.

MACHINEIR, former quelque mauvaise entreprise contre quelqu'un, lui dresser des embûches pour le surprendre, pour l'outrager, &c.

MACHUREIR, noircir le visage avec de l'encre ou du charbon.

MACHURET, (le) le rhume.

MACQUER, frapper quelqu'un d'un gros coup de poing, &c.

MACTIERNES, fils de prince. Les évêques se sont quelquefois fait décorer de ce titre. L'on trouve des femmes qui l'ont eu de la part des souverains. Les comtes, vicomtes, barons, &c, ont remplacé les mactiernes.

MACUETTE, massue : *clava.*

MADAIME : *domina* : titre d'honneur qu'on ne donnoit autrefois qu'aux femmes de haute qualité, & aux Saintes : *Madame Sainte Glossinde*, &c.

MADAIMOISELLE, titre d'honneur qui est dû aux filles & aux femmes des gentilshommes particuliers : *fœmina*, vel *puella nobilis* : ce qui les distingue parfaitement des Madames bourgeoises, & des Madames de la premiere condition.

MADI, mouillé, trempé : *madidus.*

MADI, *ou* MADIR, (Saint) Saint *Emetere* : *emeritus.*

MADIENE, *ou* MARDIENNE, ancien juron, qui signifie par Jupiter, par Mars : *per Jovem*, *per Martem.*

MADIER, table de boulanger, de pâtissier, &c.

MADRE, vase à boire du vin.

MADRÉ, qui est tacheté de diverses couleurs : cela se dit du bois, & des animaux. Quant aux hommes, on appelle entre eux, MADRÉ, un méchant qui est fin, adroit, qui trompe & ne se laisse pas tromper.

MADRINIER, officier qui, dans les palais des rois de France, & les maisons des grands, avoit autrefois

fois soin des pots, des verres & des vases précieux.

MAFLU, *ou* MAFLÉ, qui a un visage plein, gros & gras.

MAGE, *ou* MAJE, (juge) lieutenant d'une sénéchaussée, ou présidial.

MAGISTERE, gouvernement d'un grand-maître de Malthe : *magisterium* : *Il aspire au magistere*, au gouvernement.

MAGISTRALE, (prébende) prébende destinée à l'écolâtre d'une cathédrale, ou d'un chapitre quelconque : voyez ESCOLITRE.

MAGISTRAT, tribunal entier d'une justice municipale, composée d'un mayeur & d'échevins.

MAGNENCE, nom propre d'homme : *Magnentius.*

MAGNIE, grande assemblée, mêlange de gens de toute espece.

MAGNIFIER, louer, exalter : *extollere.*

MAGOT, grosse bourse.

MAHAULT, *Mathilde*, nom de femme : *Mechthildis.*

MAHEUS, MATHION, MATHEU, MATHIEX, MAHIEUHET, *Matthieu*, *Matthæus.*

MAHOMERIE, mosquée, temple de mahométans.

MAHON, gros vieux sou de cuivre.

MAHONNER, (se) se battre à coups de poings, à l'occasion du jeu aux liards, aux mahons.

MAHUT, (Saint) Saint *Barthélemi.*

MAÏADE, *ou* MAJESQUE, droit exclusif de vendre son vin pendant tout le mois de Mai : on trouve aussi MAJENEQUE : l'on voit assez que ces termes tirent leur dénomination de *Maïus*, Mai.

MAIDIEU, m'aime Dieu, comme qui diroit : *ita Deus me amet* : serment.

MAIE, MOY, MAIT, mois de Mai : *Maius.*

MAIE DE MESURES, amas de gerbes destinées au paiement des moissonneurs.

MAÏET, maillet, marteau de bois : *malleus.*

MAÏEUR, maire : *major civitatis* : *consul*, le premier officier municipal d'une ville, d'un bourg, d'une communauté : *Item*, un syndic, un maire de justice seigneuriale.

MAIGNÉ, puisné, cadet : voyez MAINSNÉ.

MAIGNIER, domestique.

MAIGNIES, officiers, suite, compagnie.

MAIGNIÉE, *ou* MAINIÉE, habitation : *mansio.*

MAIGNIEZ, étameurs de casserolles.

MAIGRESSE, maigreur.

MAIGUE, *ou* MEGUE, petit lait, clair lait.

MAIKES, que, rien que.

MAILELIATTE, *Mélanie*, nom de femme : *Melania.*

MAILES, mâles : *Ly hoirs mailes*, les enfants mâles.

MAILLE, petite monnoie ancienne,

qui valoit la moitié d'un denier : la maille & l'obole étoient la même chose, ne valant que la moitié d'un denier, c'est pourquoi il y avoit des *mailles parisis* & des *mailles tournois* : il y avoit aussi des *demi-mailles*.

Mailles, (cotte de) tissu de plusieurs filets, ou chainettes de fer, dont on formoit une sorte de chemise, qu'on mettoit pour aller au combat : ce qui s'appelloit *se mailler*.

Mailleton, nouveau jet, ou rejetton qui sort du tronc coupé l'année précédente : il est ainsi nommé, parce qu'il ressemble à un petit maillet.

Mailliere, marliere, ou marniere, lieu d'où l'on tire la marle, ou marne, pour engraisser les terres.

Maillotin, arme ancienne, qui servoit à enfoncer les casques & les cuirasses.

Main, (aller à la) être d'une égalité de rang.

Main, maintenue : *Prendre sous sa main*, sous sa défense, sa maintenue, sa puissance.

Main, matin : *mane* : *Main & soir*, le matin & le soir.

Main, moyen, mitoyen, qui est au milieu : *medius*.

Main : *manus*, partie du corps humain, destinée à toucher, à prendre, & autres usages.

Main forte, secours.

Main de justice, autorité qu'elle a de se faire obéir.

Main-garnie, possession de la chose contestée.

Main-levée, acte qui leve un empêchement, une saisie, une opposition.

Main souveraine, autorité royale, à laquelle on a recours en matiere féodale.

Main mise, saisie, prise.

Main mise, affranchissement d'un serf.

Main-mortable, homme serf, dont les biens appartiennent au seigneur, lorsqu'il vient à décéder sans enfant légitime.

Main-morte, état de ceux dont les biens ne sont pas sujets à mutation, tels que les gens d'église, les communautés, les hopitaux, &c.

Mainade, compagnie.

Mainbourg, tuteur, receveur, exécuteur testamentaire.

Mainbuirne, tutrice : *mundualda*.

Mainburnie, Manbounie, *ou* Maibournie : *mundiburnium*, tutelle, garde, protection, recette, exécution testamentaire, puissance paternelle.

Mainburnir, protéger, administrer, défendre : voyez Manbourgs.

Maindre : *manere*, demeurer.

Mainfroy, nom propre d'homme : *Manfredus*.

Mainiée : voyez Maigniée

MAINSNÉ, *ou* MAISNÉ, puiſné, cadet de deux freres : *minor natu.*

MAINSNETE, *ou* MAINETE, état de celui qui eſt le puiſné : on diſoit autrefois AINSNÊ, pour dire l'ainé.

MAINT, (qui) qui demeure : *qui manet.*

MAINT, *ou* MAINTE, pluſieurs : *Maints hommes, maintes fois.*

MAINTENUE, confirmation de la part de la juſtice, dans la poſſeſſion d'un héritage ou d'un bénéfice.

MAINTIENT, conſervation des choſes dans leur état.

MAIOURS, maires : voyez MAÏEURS.

MAIRE, nom d'homme : *Marius*, *Mar*, *Maris*, St. *Mar.*

MAIRE DU PALAIS : *magiſter palatii*, maître du palais. C'étoit preſque autrefois, ce que nous appellons aujourd'hui grand-maître de la maiſon du roi.

MAIRERIE, mairie : *majoratus.*

MAIRIE, *Marie*, nom de femme.

MAIRIER, marier : *Ly novelz mairieis*, les nouveaux mariés.

MAIRIT, mari, époux.

MAISELERES, *ou* MAISELLERES, dents machelieres : *maxillares.*

MAISHUY, préſentement, aujourd'hui, tantôt, *nunc*, *modo*, *hodie.*

MAIRCHAMPT, marchand.

MAIRIEN, *ou* MAIRAIN, toute ſorte de bois à bâtir : *mariamen.*

MAIRLIER, *ou* MAURLI D'ÉGLISE, marguillier, ſacriſtain, chantre de paroiſſe.

MAIRQZ, *Marc* : *Marcus* : *St. Mairqz*, St. *Marc.*

MAIRS, mois de Mars : *En Mairs*, au mois de Mars.

MAISIERE, haie, ſéparation d'héritage, de jardin : *maceries.*

MAISIERES, maſures : *Et doux maiſieres*, deux maſures : *macheræ.*

MAISQUE, MAIQUE, *ou* MAQUIS, ſinon : *Maique de celui*, ſinon de celui : *Macques celles*, ſinon celles. Ils ſignifient auſſi, *ne*, *plus*, *que.*

MAIS QU'IL, comme s'il.

MAISONCELLE, petite maiſon, maiſonnette : *manſioncula.*

MAISON DE LA VILLE, la priſon publique.

MAISON DIVINE, famille impériale : *domus divina.*

MAISONNAGE, bois de haute futaie que l'on coupe pour conſtruire les maiſons.

MAISONNER, bâtir une ou pluſieurs maiſons.

MAISONNIER, chanoine qui a acheté, de ſon chapitre, une maiſon canoniale.

MAIST DIEX, Dieu m'ait en aide : *Ita me Deus adjuvet*, ſorte de ſerment.

MISTÉ, majeſté.

MAISTREMENT, magiſtralement, en ſouverain, en maître abſolu.

MAISTRE, maître, habile dans un art, une profeſſion.

MAISTRE D'UN OUVRAIGE, celui

qui a fait, ou dirigé une conſtruction, un ouvrage.

Maistrier, *ou* Maystroier, dominer, gouverner, maîtriſer.

Maithion, *Mathias*, nom d'homme.

Maitre particulier, premier officier d'une juriſdiction royale qu'on appelle *maîtriſe*, qui connoît en premiere inſtance des matieres d'eaux & forêts.

Maitre du sacré palais, officier du palais du pape, dont la fonction eſt d'examiner, corriger, approuver, ou rejetter tout ce qui doit s'imprimer à Rome.

Maitre de la cavalerie, grand officier de la couronne d'Angleterre, qui eſt chargé de tout ce qui concerne les écuries du roi.

Maitre, cavaliers : *Une compagnie de cinquante maîtres*, de cinquante cavaliers.

Maitrise, (grande) grande charge, haute dignité.

Maiwe, un oiſeau de proie, un milan.

Maixence, nom de femme : *Maxentia.*

Majester, maître chantre d'égliſe de campagne, maître d'école : *magiſter.*

Majeurs, ancêtres, prédéceſſeurs : *majores.*

Majordome, maître-d'hôtel dans les cours d'Italie.

Majorité, état de celui ou celle qui a atteint l'âge compétent de jouir de ſes droits. Cet âge eſt fixé à 25 ans, preſque dans toute la France, tant par le droit que par les coutumes.

Majorat, fidéi-commis graduel, ſucceſſif, perpétuel, indiviſible, fait par le teſtateur, dans la vue de conſerver le nom, les armes & la ſplendeur de ſa maiſon, & deſtiné à toujours, pour l'ainé de la famille du teſtateur.

Majuscule : *majuſculus*, chantre de cathédrale.

Makelaer, courtier, agent de change, de vente.

Malentru, mal inſtruit, mal élevé : *male inſtructus.*

Malacie, maladie qui conſiſte dans dans un appétit dépravé, dans le deſir ardent de manger des choſes revoltantes.

Maladrerie, hôpital anciennement deſtiné aux lépreux. D'où lui vient auſſi le nom de *léproſerie.*

Maladresse, défaut de dextérité, d'adreſſe.

Malage, mal, ſouffrance, maladie.

Mal-aise, état fâcheux, déſagréable, incommode.

Malan, défaut.

Malandrin : *malandrinus*, *maledrinus*, voleurs Arabes & Egyptiens qui pilloient les chrétiens & autres, durant les croiſades : on nomme auſſi de la ſorte des brigands qui firent beaucoup de dégats

gats en France sous les regnes du roi *Jean*, & de *Charles* son fils.

MALAVENTURE, mauvaise avanture, fâcheuse rencontre.

MALCONTENT, mécontent : *male contentus.*

MALDISANT, médisant : *maledicus.*

MALEBOSSE, grosse bosse.

MALEBOSSE, la peste la plus terrible, le bubon de la peste.

MALEBOUCHE, mauvaise langue, un médisant de profession.

MALEFIQUE, influences malignes que la sottise & la superstition attribuent aux astres & aux planetes.

MALEIÇON, malédiction.

MALENCONTRE, malheur, mauvaise fortune.

MALENGIN, mauvaise foi, dol, tromperie : *Sens malengin*, de bonne foi, sans aucune fraude.

MALENPOINT, tout à fait délabré, en mauvais état : *male prorsus.*

MALENUIT, mauvaise nuit qu'on passe avec insomnie, dans l'inquiétude & la douleur : *mala nox.*

MALPESTE, sorte d'imprécation, qui emporte la surprise : on dit par exemple : *Malpeste que cet homme est vif !*

MALERAGE, faim enragée, sorte de rage de faim, une faim extraordinaire.

MALESGRACES, disgraces, inimitiés.

MALETTE, poche où les bergers mettent des vivres pour le jour, & qu'ils portent en bandouliere.

MALEVOLE : *malevolus*, qui veut du mal à quelqu'un.

MALEURTE, méchanceté.

MAL-FAÇON, supercherie, mauvaise maniere de se conduire dans le commerce de la vie : ce mot signifie, d'ailleurs, ce qu'il y a de défaut, de mal fait dans un ouvrage quelconque, de *malè facere*, mal faire.

MALFAIM, *ou* MALE-FAIM, mauvaise faim, faim cruelle : *mala fames.*

MALFAMÉ, qui a mauvaise réputation : *malæ famæ.*

MALEFESSON, mauvaise culture, mauvais façonnage de terres, de vignes.

MALEPART, (prendre en) prendre en mauvaise part, être choqué mal à propos.

MALHEURÉ, infortuné, malheureux.

MALICE DE BONET, glissement, substitution de faux écrits : *titre de* 1256.

MALIGNEUX, méchant, malin : *malignus.*

MALINGRIER, sacristain.

MALLEIR, (se) se mêler : *C'il advenoit qu'il ne puist ou ne se volloit plux malleir dou mestier de poxour*, s'il arrivoit qu'il ne pût ou ne voulut plus se mêler du métier de pêcheur.

MALTOUTE, maltôte : de *male tol-*

ta, comme qui diroit : *quod male tollitur*. Nos anciens François appelloit TORT, TOULTE, & TOLTURE, ce que l'on ôtoit à quelqu'un : TOLLIR étoit ôter : *tollere*.

MALLIEIR, cheval de poste destiné à porter la malle, cheval du postilon.

MALLUS, compagnie de judicature qui, sous les rois François de la premiere race, étoit destinée à se transporter dans les différents lieux de son district, pour y administrer la justice. Sous les rois de la seconde race, cette assemblée devint sédentaire, ou dumoins elle eut, en plusieurs lieux, des tribunaux fixes, où elle rendoit la justice en certains jours marqués.

MALMINE, mauvaise mine, laide figure.

MALMORT : *malum mortuum*, espece de lepre ancienne, ainsi nommée, parce qu'elle rendoit le corps livide, en quelque sorte, mortifié par des ulceres noirs & sordides.

MALTALENT mauvaise volonté.

MALOTRU, malbâti, abjet, homme de rien, qui est à charge aux autres hommes, à autrui.

MALOZ, bourdon, grosse mouche.

MALVAISE, mauvaise.

MALVE, MALFOIS, MALFEZ, MAUFEZ, méchant.

MALVISTE, méchanceté.

MAMBOUR : voyez MAINBOURG.

MAMBOURGS, *ou* MAINBOURGS DES DÉVISES, héritiers testamentaires.

MAMBOURGS, *ou* MAINBOURGS TESTAMENTAIRES, héritiers institués.

MAMELLIERE, *ou* MAMMELIERE, partie de l'armure qui couvroit la poitrine, les mamellons du guerrier : *mammillaria*.

MAMIN, *ou* MAMY, (Saint) Saint *Maximin*.

MAMMONE : *Mammona*, le démon des richesses.

M'AMOUR, M'AMIE, mon amour, mon amie.

MANAGE, *ou* MANAIGE, maison, demeure.

MANANS, *ou* MENANS, habitants ; soit de ville, soit de campagne, de *maner*, demeurer : *manere* : *Qui manoit en la paroche*, qui demeuroit en la paroisse : *Qui manit*, qui demeure : *Qui maniet*, qui demeuroit.

MANANDIE, qualité de manants, d'habitants.

MANBOUTE, amende, ou intérêt civil, qui se payoit autrefois à la partie intéressée, pour le meurtre d'un parent.

MANCHEREAU, moitié de manche.

MANCHERON, bras de la charrue que le laboureur tient avec ses mains, lorsqu'il laboure.

MANCIE, *ou* MANCE, divination.

MANCIPE, esclave : *mancipium*.

MAND, mandement.

MANDANT, qui donne un mandat, un mandement.

MANDAT, convention par laquelle quelqu'un ſe charge gratuitement de faire quelque choſe pour un autre perſonne. C'eſt ce que nous nommons plus communément, *mandement* & *procuration*.

MANDATAIRE, celui qui eſt chargé d'un mandement, ou procuration pour agir au nom d'un autre : on appelle auſſi MANDAT, un reſcrit du pape, par lequel il mandoit à un collateur ordinaire, de pourvoir ſon protégé du premier bénéfice qui vaqueroit à ſa collation ; & ce protégé ſe nommoit MANDATAIRE : ces abus n'ont plus lieu en France.

MANDERIE, *ou* MAIRIE, charge de procureur, office de mandataire.

MANDILLE, petit manteau, ou ſorte de caſaque, que portoient les laquais : elle leur étoit particuliere, & les faiſoit diſtinguer des autres valets. Elle étoit compoſée de trois pieces, dont l'une pendoit ſur le dos, & les deux autres ſur les épaules : *On lui a vu*, dit-on, à quelqu'un, *porter la mandille*, la livrée.

MANDRE, moindre en valeur : *Les plus mandres*, ou *manres*, les plus maigres, les plus foibles.

MANDRERIE, facture d'ouvrages en oſier.

MANÉE, ce que la main peut contenir : *manuitas*, *pugillus* : le droit de manée eſt celui de pouvoir prendre une poignée des denrées ſur leſquelles il eſt dû.

MANES, ombres, ou ames des morts : *manes*.

MANGERIE, goinfrerie : *Item*, frais de chicane, par leſquels on ruine les plaideurs.

MANGEURS, ceux qu'on mettoit anciennement en garniſon dans la maiſon des débiteurs, pour les contraindre au paiement.

MANGIN, *Dominique*, nom d'homme : *Dominicus*.

MANGONNE, fripiere, maquignone en ce genre.

MANGONNEAU, inſtrument de guerre, propre à jetter des pierres : quelquefois, ce terme ſignifie les pierres mêmes, & autres maſſes meurtrieres : *manganum*.

MANIAQUE, *ou* MANIALE, furieux, poſſédé du démon, hors de ſoi.

MANIERE, ſorte : *Parler pour toute maniere de gens*, pour toute ſorte de gens.

MANIGANCE, mauvaiſe ruſe, procédé artificieux pour venir à bout de ſes fins.

MANISTE, qui oſe mettre la main ſur autrui, le frapper, le battre.

MANNE, eſpece de panniers aſſez reſſemblants aux gabions, d'où ils furent auſſi appellés MANNES, ou MANDES. MANNEQUIN eſt un diminutif de MANNE.

MANŒUVRE : *manopera*, ouvrage, travail que les vaſſaux doivent à leurs ſeigneurs.

Manoie, mémoire.

Manon, nom de fille, diminutif de *Marie.*

Manoples, gantelets, ou anciens gands de cuir, dont on se servoit autrefois dans les jeux Gothiques.

Mansion, demeure, habitation.

Mansionnaire, garde d'église, tel qu'est le prêtre qui couche toutes les nuits dans la cathédrale de Paris : *mansionarius.*

Mansuit, averti : *monitus.*

Mante, manteau de femme.

Mantel, Mantelet, habillements de femme, qui ont autant changé de figures & de modes, que la Mante : la Mantille revient au même.

Mantil, essuie-main, nappe : *mantile.*

Manuducteur : *manuductor*, directeur des chantres du chœur, ainsi appellé de *manus*, main, & de *duco*, je conduis ; parce qu'en effet il dirigeoit & conduisoit le chœur par les mouvements & les gestes de la main : c'est ce que font nos maîtres de musique.

Manumission, affranchissement de serfs : *manumissio : missio è manu, è potestate* : en France, la manumission est l'affranchissement des habitants d'un lieu, qui, jusqu'à ce moment, avoient été serfs, & dans une espece d'esclavage ; qui étoient restés Main-mortables, ce qui est autant contraire à la religion, qu'à nos mœurs. On le souffre encore dans quelques provinces : je ne conçois pas pourquoi ils sont François.

Mappe, torchon à essuyer les meubles.

Mapper, essuyer les meubles avec des torchons.

Maquignon, intriguant, qui se mêle de toutes sortes de choses pour gagner : ce mot vient de Maque, qui signifie *vente*, *marchandise.*

Maraine de fon, maraîne au baptême.

Marander, goûter, prendre un petit repas entre le dîner & le souper.

Marandaille, troupe de gueux.

Maraser, Marager, Maraischer, jardinier qui cultive un marais, qui en est fermier.

Maraischieres, *ou* Mareschieres, marais.

Marc, Mairc, *marcus*, ou *marca*, espece de poids qui sert à peser les choses précieuses, ou qui sont en petit volume : il est fait de cuivre, & est sousdivisé en plusieurs petits poids qui s'enchassent l'un dedans l'autre, & qui vont toujours en diminuant de la moitié.

Le poids de Marc de Paris vaut 8 onces, ou une demi-livre de 16 onces, 192 deniers, ou 4608 grains : on divise le Marc en 8 onces, l'once en 8 gros, ou en 20 estelins ; l'estelin en deux mailles, & la maille en deux felins.

Le gros, huitieme partie d'une once, autrement, une dragme, *groſſus*, peſe trois deniers, & le denier vingt-quatre grains; de maniere que le gros eſt de ſoixante-douze grains.

L'eſtelin, vingtieme partie de l'once, cent-ſoixantieme du marc, peſe 28 grains & demi: il eſt moindre que le demi-gros, qui eſt de 36. Il eſt le double de la maille, qui n'en peſe que 14.

Le felin, *hemi-obolum Gallicum*, eſt du poids de ſept grains: il en faut deux pour faire une maille: voyez MAILLE.

On vend l'or & l'argent au *marc* & à l'*once*: lorſque la monnoie eſt rognée, on ne l'expoſe qu'au *marc*. Le marc d'argent eſt de douze deniers, & chaque denier eſt de 24 grains: quant aux pierres fines, & aux perles, le marc d'*alloi*, que les orfevres & jouailliers appellent once, ſe diviſe en octaves, en carats & en grains.

MARCAIGE, droit qui ſe leve ſur le poiſſon de mer qui ſe vend ſur le marché.

MARCEAU, *Marcel*, nom d'homme: *Marcellus*: *Saint Marceau*, Saint Marcel.

MARCHAGE, droit qu'ont les habitants de certains lieux, de marcher, ou aller conduire leurs beſtiaux dans une autre juſtice, ou finage, pour y paître.

MARCHANDER, vendre: c'eſt le ſens que donnent à ce mot pluſieurs anciens monuments.

MARCHE: *marca*, limite, frontiere: ce mot a été pris dans un ſens plus étendu, & a ſignifié auſſi une grande province, un pays conſidérable aux frontieres d'un royaume, d'un empire. De là vient que l'on dit *La marche de Brandebourg*, *d'Ancone*, &c: en conſéquence, on a appellé *marchiones* & *marchiſi*, même *margravi*, ceux qui commandoient dans ces marches: d'où nous avons fait le titre de *marquis*. On appelle *marches*, ou terres *marchiſſantes*, toutes les terres limitrophes.

MARCHESSE, *ou* MARSECHE, orge: *Item*, temps de ſemer l'orge, le marſage, le mois de Mars.

MARCHET, droit en argent, que le vaſſal payoit au ſeigneur, lorſque lui, vaſſal, venoit à marier ſa fille. Ce droit fut ſubſtitué à celui qu'avoient différents ſeigneurs de fiefs à l'habitation de la premiere nuit avec les épouſées de leurs tenanciers: droit abominable, aboli par Malcolm III, roi d'Ecoſſe, aux inſtances de la reine Marguerite, ſon épouſe. Ce prince regna depuis 1057, juſqu'en 1087.

MARCIAIGE, MARCIAGE, MARCIER, droit ſeigneurial, qui conſiſte en ce que le ſeigneur prend de trois années la dépouille de l'une dans les fruits naturels, comme ſont les ſaules, les prés:

auquel cas le tenancier eſt quitte du cens de cette année ; mais s'il s'agit de fruits induſtriaux, comme des terres labourables, ou des vignes, le ſeigneur ne prend que la moitié de la dépouille pour ſon droit de marciage, & le tenancier ne paie que la moitié du cens de cette année.

Marcir, affliger.

Mareglier, marguillier : voyez Marlier.

Marescalsie, Maréchasie, *ou* Marelcalcie, maréchauſſée, tribunal des maréchaux de France.

Marescancier, ferrer un cheval : on trouve auſſi Marescaucier.

Margue, Magritte, Marguitte, Meuguerite, Magrisse, *Marguerite*, nom de femme : *Marguareta*, ou *Margarita*.

Mariage par paroles de préſent, mariage où les parties contractantes, après s'être tranſportées à l'égliſe & préſentées au curé pour recevoir la bénédiction nuptiale, ſur ſon refus, déclaroient l'un & l'autre, en préſence de notaires qu'ils avoient amenés à cet effet, qu'ils ſe prenoient pour mari & femme, dont ils requéroient les notaires de leur donner acte.

Mariate, Maroie, Maïotte, Marion, *Marie*, nom de femmes.

Mariaule, témoin peu digne de foi.

Marjen, *Marien*, nom d'homme : *Marianus*.

Marinette, pierre d'aimant, & même la bouſſole qui en eſt touchée, à cauſe de l'uſage de cette pierre ſur la mer.

Mariole, *Mariola*, image de la Sainte Vierge.

Marjolaine, porcelaine.

Marjolet, homme qui fait le damoiſeau, qui affecte des airs de nobleſſe, de qualité qu'il n'a pas.

Marisson : *marritio*, douleur, chagrin, perte, dommage.

Marlier, marguillier, clerc deſtiné à ſonner les cloches, & à ſervir tant à la meſſe, qu'aux autres heures du jour, dans une égliſe : *titre de* 1502 : il s'appelle quelquefois Maurly. Ce terme vient de *matricularius* : voyez Matricule.

Marmantau, bois de haute futaie, qui eſt en réſerve pour la décoration d'une terre, d'un château : on coupe, ou étête les bois marmantaux, lorſque le propriétaire eſt condamné pour crime de leze-majeſté.

Marmiteux, un gueux, un pauvre miſérable qui vit aux dépens des autres, & de leur marmite.

Marmonner, murmurer, gronder tout bas entre ſes dents, ſans oſer ſe plaindre tout haut : *muſſare*, *muſſitare*.

Marmotter, revient au même, *mutire*, excepté qu'il s'entend des

patenotres, des prieres de vieilles femmes.

MAROTTE, ſorte de marionnette ridicule, miſe au bout d'un bâton, que portoient autrefois ceux qui faiſoient, ou le perſonnage de foux dans les repréſentations, ou office de foux dans les cours : *mariones.*

MAROUFLE, groſſier : *agreſtis.*

MARPAUT, homme qui prend toujours quelque choſe.

MARREMENT, douleur, déplaiſir : *Item*, cochemar.

MARRI, qui a du regret d'avoir fait quelque choſe.

MARRIR, (ſe) s'affliger, ſe livrer à la douleur.

MARSAULT, Marſal, ville forte en Lorraine, ſituée dans des marais de difficile accès, à dix lieues de Metz, près de la Seille, à deux lieues, ſud-oueſt, de Dieuſe, qui eſt le *Decem pagi* de l'Itineraire d'Antonin.

MARSEL, *ou* MARSELLAIRE, boucherie : voyez MACELLERIE.

MARSELIER, boucher : voyez MACELIER.

MARTEL, marteau : *malleus.*

MARTELAGE, marque que les officiers des eaux & forêts font avec le marteau du roi, aux arbres à réſerver, ou à abattre.

MARTROUERE, machine à prendre des martres, ou bélettes.

MARTYRER, martyriſer, faire ſouffrir.

MASAGE, village.

MASON, MAXON, maiſon : *Ly maſon*, ou *lai maxon*, la maiſon.

MASSON, (maître) architecte.

MASSOUYAGE, herbage, légume potager.

MASSOUYERS, *ou* MAZOVIERS, jardiniers : à Metz, on les nomme MESSAIS.

MASTRE, maître architecte : *Maſtre de l'ovraige de la citeit*, qui a conduit les ouvrages de la ville, qui en a dirigé les bâtiments.

MATES DE LAICT, fromages à la crême.

MATHEU, *Mathieu* : voyez MAHEUS.

MATHY, *ou* MATHIES, *Mathias.*

MATRE, mettre : *Et y matre les wairdes*, & y mettre les gardes convenables.

MATRICULE : *matricula*, régiſtre où l'on écrivoit autrefois les noms des pauvres entretenus aux dépens des égliſes : ceux qui étoient chargés de cette matricule, ſe nommoient MATRICULAIRES : ceux qui y étoient inſcrits, s'appelloient IMMATRICULÉS. On nomme aujourd'hui, MATRICULE, une liſte où s'écrivent les noms de ceux qui entrent dans quelque compagnie, ou ſociété.

MATRONÉE, *ou* MATRONIQUE, lieu deſtiné aux matrones, aux femmes, dans les égliſes, & ſéparé de celui des hommes.

MAUCLERC, mauvais clerc, un clerc ignorant, &c.

MAUDOULÉ, mal-adroit : *male dolatus.*

MAUFEZ, méchant, mal fait de cœur, mal né.

MAUPITEUX, ſans pitié, cruel, impitoyable.

MAUTALENT, colere, deſir de ſe venger.

MAUVAISTIÉ, malice, méchanceté.

MAVAIX, mauvais : *Tos mavaix engins oſteit & fuers mis*, toutes mauvaiſes chicanes & ſupercheries ôtées & chaſſées au loin, expulſées d'entre nous.

MAX, *Même*, nom d'homme : Saint *Max*, ou Saint *Même* : Saint *Maximin.*

MAXENAGE, maiſonnage, entretenement de maiſon quant aux édifices.

MAXENCIEN, *Maximin* : *Maximinus*, nom d'homme.

MAXIERE, *ou* MAIXIERE, maſure, ce qui reſte d'un bâtiment tombé en ruine : *maceria.*

MAXON, maiſon.

MAXONATE, *ou* MAXENATE, petite maiſon.

MAY LA TOUR, Mars-la Tour, par corruption.

MALATOUR, bourg à quatre lieues de Metz, ſur la route de Verdun : *Martis turris.*

MAYEUR : voyez MAÏEUR.

MAZELIN, *ou* MAZERIN, vaſe, ou vaiſſeau pour boire.

MAZELOINE, *ou* MAGDALENE ; *Magdelaine*, nom de femme : *Magdalena.*

MAZETTE, mauvais cheval.

ME, ma, nôtre : *Me grace royal*, notre grace royale.

MÉAGE, droit de péage à l'entrée d'une ville avec des marchandiſes : *jus meatus*, droit de paſſage.

MEAT, canal, paſſage, conduit de liquide : *meatus.*

MÉCHANCE, méchanceté.

MÉCHANT, infortuné, qui eſt dans la miſere.

MÉCHANIQUERIE, meſquinerie ; épargne ſordide.

MÉCHEF : voyez MESCHIEF.

MÉDARD, (ris de Saint) ris forcé ; & cela par alluſion à une ancienne figure ou ſtatue de ce Saint, qui étoit mal faite.

MEFFAIRE, faire mal : *Il ne pourra faire telle ou telle choſe, ſans meſfaire*, c'eſt-à-dire, ſans prévarication aux loix, ſans mal faire, de *misfacere*, terme qui ſe trouve dans les capitulaires de Charles le chauve.

MÉFAIT, crime, mauvaiſe action.

MEGE, *ou* MAIGE, médecin.

MEGEDUX, maréchal ferrant.

MEGUE, petit lait, de *macrum*, maigre.

MEHAIGNÉ, perclus, affoibli par la maladie, impotent.

MEHAIGNER, eſtropier, mutiler.

MEHAIN,

Mehain, mutilation qui rend impotent.

Mehaigneur, qui mutile, qui estropie.

Mehnée, *ou* **Megnie**, famille, de *masnada*, maisonnée.

Mehure, mûr, qui est en maturité.

Mei chaussie, moitié d'un chemin : *Se réserve lou vendour la mei chaussie*, la moitié du chemin.

Meiner, demeurer : *manere : Qui meint a Mez*, qui demeure à Metz : *Qui mennet*, qui demeurent. De là les anciens termes de *menans*, *manans*, *mesnil*, &c.

Meis, **Meix**, **Maix**, **Mex**, enclos, jardin fermé, enceinte d'une maison, ce qu'on appelle en certains lieux, *pourpris* & *acceint*. Ces mots viennent de *mansus*.

Meix, *ou* **Mas** : *mansus*, ou *masinus*, ou *massa*, fonds, héritages appartenants à un même seigneur, mais divisés en petites métairies, pour loger chacune un paysan, & à laquelle étoient annexés douze arpents de terre. Un territoire se divisoit en meix ou mas, & le mas en journaux : *Per lesquelles monstrances il est déclareit ke tos les heritaiges de Cheminot*, (terre dépendante de l'abbaye de Saint *Arnould* de Metz) : *Son meix*, & *qu'un meix de terre doit on signor don dit ban 17 sous & 4 deniers* : titre de 1422.

Meite, **Meité**, **Moits**, moitié : *La meite*, la moitié.

Melancolier, chagriner quelqu'un, lui causer de la mélancolie.

Mele, nefle : *mespilium.*

Melote : *melotes*, peau de brebis avec la laine.

Melte, territoire où s'étend la jurisdiction d'un officier de justice.

Membres d'une chastellerie, parties du district d'une châtellenie, d'un château, d'une grande seigneurie.

Memement, même, de même.

Memin, *Maximin : La paroche Saint Memin*, la paroisse St. Maximin.

Menadure, ajournement en justice.

Menandies, manoirs, habitations de campagne, granges, écuries : *Que les menandies fuxient abbatues*, que les manoirs de campagne fussent renversés.

Mende, pot, mesure : *Ly mende de lairme & ly mand de miel doit 4 deniers de tonneu*, le pot de gros miel, comme celui de fin miel, doit quatre deniers de maltôte : *tarif de Metz de l'an* 1237.

Menés, voitures : *menés de vin*, voitures de vin.

Menestier, *ou* **Meinestier**, accuser, soupçonner.

Menestrés, *ou* **Menestrels**, ménétriers, joueurs de violon & autres instruments bouffons qui alloient divertir ceux qui les appelloient en leurs maisons.

Menestrey : *Idem.*

MENGE, *Memmie*, nom d'homme: *Memmius.*

MENIERE, (en la) en la forme, de la maniere: *En queille maniere*, en quelle maniere, ou maniere en laquelle.

MENON DE XOUL, poignée de chaume, de paille. En quelques endroits on dit STEULES. On appelle encore CHOUL, cette paille courte dont on se sert pour lier la vigne.

MENOURS, (les) les soldats mineurs.

MENOURS, (les freres) mineurs, les religieux de Saint François; proprement, les cordeliers.

MENSE: *mensa*, table: *Item*, portion de biens destinés à la table, à la nourriture de quelqu'un: *La mense episcopale, la mense abbatiale*, &c.

MENU VAIR, espece de fourrure de petit gris.

MENUAILLE, amas de petites choses qu'on met à côté, ou au rebus.

MENUITÉ, petitesse.

MÉOT, MÉOUTEZ, ancien droit sur les moutons, de MAOUT au singulier, un mouton, & MÉOTS au pluriel, des moutons, ainsi nommés de leurs cris *mais*, *mèes*.

MEPRENDRE, décheoir de son droit: *Item*, mal faire, mal agir, de *misprendere*, comme meffaire, de *misfacere*.

MEPRISONS, outrages, torts, injustices.

MEQUINE, fille qui sert, petite servante.

MERANCE, MARANCHE, MARANCE, amende qu'on paie pour les fautes légeres, & pour absence: *mulcta*, *marancia*.

MERCEDE, récompense, salaire, de *merces*, *mercedis*.

MERC, MERCQ, *ou* MERE, marque, signe pour reconnoître.

MERCE, merci, graces à quelqu'un.

MERCIER, remercier.

MERCHAND, marchand.

MERCHASSIE, MERCHAUCIE, rez de chaussée d'une maison.

MERCHER, marquer.

MERCHIEFS, marchés, accords: *Et doient tenre ly merchiefs & ly convenance*, doivent tenir les marchés & suivre les conventions: on trouve aussi MERCHIET.

MERCI, miséricorde: *Crier merci*, demander pardon, miséricorde.

MERCIENT, *ou* MERCIANT, avec plaisir, volontiers.

MERCURIALES, assemblées des parlements, les premiers mercredis d'après la semaine de pâques, & d'après la *Saint-Martin*, dans lesquelles le premier président, ou le procureur général, ou l'un des avocats généraux, parlent contre les abus qu'ils ont remarqués dans l'administration de la justice. J'ai récupéré & ai en main, un volume *in*-4°. manuscrit, de *mercuriales*, ou discours prononcés à cette occasion au parlement

de Metz. L'on y voit l'esprit droit, honnête & profond de cette illustre compagnie.

MERE D'AIEAIWE, mer-d'eaux, ruisseau principal de chaque lieu, celui qui reçoit les petits coulants d'eaux, comme la mer reçoit les grands fleuves, &c.

MEREIN, dépit, de *mæror.*

MEREL, marque qu'on donnoit autrefois, pour preuve que la marchandise qu'on prenoit, étoit acquittée. On a dit depuis MEREAU.

MERGUERON, *Marguerite*, nom de femme.

MERIDIEN, (démon) l'épilepsie : *dæmonium meridianum.*

MERIN, *ou* MEIRIN, sergent, huissier.

MERIR, recompenser.

MERLIN, grosse massue en forme de hache, qui sert à fendre du bois.

MERME, moindre : *minor.*

MERME D'AGE, moins âgé : *natu minor*, de même que *meir* signifie le plus grand, *major : natu major.*

MERRIEN, merrain, bois à bâtir.

MERTENATE, nom de femme, diminutif de *Martin : Martine.*

MERTIN, (Saint) St. *Martin : Martinus.*

MERVEILLOUS, surpris, étonné : *Dont lou mayour de la chiesse Deu des Celestiens fut moult merveillous, con alz* (comme les autres) *que riens n'en savoit, & ny le desvaignereit*, de quoi le maïeur ou maire de l'église des Céleſtins fut extrêmement surpris, de même que les autres, qui n'en savoient rien, ni ne pouvoient le deviner.

MERXAL, la ville de Marsal.

MES, messager, envoyé : *missus.*

MES DE MARIAIGE, droits qu'ont quelques seigneurs, de se faire donner un plat de chaque mets qu'on sert aux festins des noces de leur lieu.

MESACENSIER, acenser mal un héritage.

MECHAIGIEZ, trompés à un échange : *Tuit dient que c'est le proulz des enffens & qu'ilz ne sont mie mesichaigiez*, tous conviennent que c'est le profit des enfants, & qu'ils ne sont pas trompés dans l'échange dont s'agit : *titre de* 1406.

MESCHIEFS, destruction, malheur, accident.

MESCHIN, jeune garçon.

MESCHINE, fille, demoiselle, dame.

MESCHOIR, avoir du malheur, mal tomber : *male cadere.*

MESCINE, même.

MESCRÊANS, (les) infideles : *male credentes.*

MESCROIRE, soupçonner : *male credere.*

MESCRUS, soupçons.

MESDI, *ou* MEIDI, midi.

MERIENNE, méridienne, sommeil de midi.

MESDONNER, (se) qui s'abandonne à autrui : *Femme qui se mesdonne*,

qni s'abandonne à autre qu'à son mari : il signifie aussi se *mésallier.*

MESEL : voyez MUSELZ.

MESESTANCE, déplaisir, mal-aise.

MESHUI, désormais, tantôt.

MESKESDI, MESQUEDI, mercredi.

MESLAIER, laisser un bien à cens ou à bail, à perte, à son préjudice.

MESNAIGES, meubles de ménage.

MESNIE, *ou* MESGNIE, famille, toutes les personnes d'une même maison, de *masus*, *masinia.*

MESNIL, habitation, de *mansio*, d'où l'on a fait *mansionile.*

MESPRENDRE, tomber en faute : *Si quelqu'un mesprenoit en ces cas*, s'il commettoit quelqu'un de ces délits.

MESSADGE, huissier, sergent, qui sont faits pour les messages, les exécutions des mandements de la justice.

MESSADGERIE, emploi, fonction des sergents, des messadges.

MESSAIGE, message, commission.

MESSER, donner, accorder.

MESSERE, messel ou missel, livre d'église.

MESSERIE, étendue des terres, des moissons qui dépendent d'un lieu, d'un château, d'une paroisse : *messaria*, de *messis.*

MESSIENS, choses gênantes, qui incommodent & troublent le bon ordre d'une maison, qui nuisent, & portent préjudice.

MESSIER : *messium custos*, homme commis à la garde des moissons, des fruits de la terre, lorsqu'ils commencent à mûrir : on trouve *messilier*, *messarius*, dans les anciens titres.

MESSIRE : *meus dominus*, monseigneur : titre d'honneur, qui dans les contracts & autres actes, se donne ordinairement aux personnes distinguées.

MESTIER, besoin : *Si mestier est*, si besoin est, s'il est nécessaire.

MESTIER, (parler d'altre) parler d'autre chose.

MESTIER : voyez MORTIERS.

MESTIVAGE, droit qui se leve sur les bleds qu'on moissonne, redevance en bled : *mestivagium.*

MESUAGE, maison où on loge, propre à être habitée.

MESVOYER, (se) se détourner, se déranger, s'écarter de la bonne voie.

MESUS, abus, usage illégitime.

METAIL, méteil, bled moitié seigle & moitié froment.

METALENT, défaut de capacité, de talent.

METAYER, METAYS, METEIR, METIVIER, celui qui cultive & fait valoir des terres, ou une métairie, de *medietarius* & *medietaria*, qu'on a formés de *medietas*, moitié ; parce que le métayer prend la moitié des fruits. De là vient que dans le droit, on le nomme fermier partiaire : *colonus partiarius.*

METE,

Mete : *meta*, borne, limite.

Metissont, (ki) qui mettent, qui posent.

Metrepeine, travailler, se donner des peines.

Metre : *metrum*, vers, poésie.

Metrete, ancienne mesure pour les liquides, la même que l'amphore : *amphora*.

Mettrieux, des fagots.

Meu, (un) un muid, soit de vin, soit de bled.

Meu (layée à thiers) laissée de vignes au tiers franc.

Meubler, legs entre deux conjoints ou époux, qui emporte les meubles.

Meublier, l'héritier des meubles, le survivant des conjoints qui les emporte.

Meultre, meurtre : *homicidium*.

Meulx, mieux : *melius*.

Meurdreurs, meurtriers.

Meute, émeute, sédition.

Meutiers, jaugeurs.

Mevente, vente à prix trop modique.

Mex : voyez **Meix**.

Mey, milieu : *En la mey Août*, au milieu du mois d'Août.

Meysmement, en particulier, nommément.

Mez, milieu : *A mez*, au milieu.

Mezau : *mezzo*, pourri, gâté, corrompu. On appelloit ainsi les ladres, les lépreux : voyez **Muselz**.

Mezel, Moselle : *La Mozelle*, la riviere de Moselle : *Mosella*.

Mi, mes : *Mi enffens*, mes enfants : *mei pueri*.

Mi, à moi : *mihi*.

Mi, moitié : *Tuit doux doient par mi partir*, tous les deux doivent ger par moitié.

Mialdres, meilleur : *melior* : **Mieldre** est la même chose.

Mieudre : *Idem*.

Miaulx, Meaux, ville capitale de la Brie.

Mice, (droit de) droit de prendre la moitié des fruits.

Micer, donner à quelqu'un un tel coup de pied au bas-ventre, qu'on le fasse tomber sans respiration.

Miches de saint Etienne, les cailloux dont il fut lapidé.

Michot, **Michelot**, *Michel* : *Michael*.

Michot, petit pain, un peu plus blanc que le reste de la cuite.

Miée, jattée de lait, dans laquelle on émie du pain.

Miege, (droit de) droit de mice : voyez **Mice**.

Miennuit, minuit : *media nox*.

Mievre, vif, remuant, un peu malin.

Mievrerie, petite malice, vivacité.

Mignan, chaudronnier.

Mignon, **Maignon**, **Mignot**, **Mion**, petit garçon, un mi-homme, demi-homme.

Mignotise, flatterie, careſſe, telles qu'on en fait aux mions, aux petits enfants.

Miliaires, (l') l'an mil : *Ciſt eſcris fut fais VIII jors apres feſte Saint Remei kant li miliaires corroit par M. & CC. & LX & XVII ans*, cet acte fut paſſé huit jours après la Saint *Remi* de l'année 1277.

Milion, oiſeau de proie, milan : *milvus.*

Millediables, ſoldats débandés & voleurs, qui, pour ſe faire encore plus craindre, ſe donnerent ce nom eux-mêmes en 1523.

Millour, meilleur.

Mi-lods, droits qui ſe paient aux ſeigneurs à chaque mutation de propriétaire, ſur les héritages roturiers, non ſujets, comme les biens nobles, aux droits de lods & ventes.

Minage, droit de meſurage des grains.

Minette, droit de menée, ou conduite de blés au marché.

Mingner, miner, faire des mines.

Minu, dénombrement, détail, ou déclaration de terres, de rentes, &c, piece par piece, qu'un nouveau poſſeſſeur doit donner à ſon ſeigneur, lorſqu'il entre en jouiſſance.

Minute, original des actes.

Mipartir, partager par moitié.

Miquiel, Michiez, Miquelet, Michelot, *Michel* : *Michael.*

Miramolin, roi de Maroc : *Fleury. Hiſt. Eccleſiaſt.*

Mire, medecin.

Miere, guériſon.

Mire, (mettre à) mettre à cheptel : voyez ce mot.

Mirer, (ſe) ſe contempler avec affectation dans un miroir, s'y admirer.

Mirou, miroir.

Miscellanées : *miſcellanea*, ouvrages où ſe trouvent des recueils ſur des ſujets différents : *Item*, claſſes de bibliotheques, qui contiennent des livres ſur toutes ſortes de matieres ; en un mot, un mêlange de livres.

Mise, jugement d'une chambre de juſtice.

Mise, dépenſe : *Fayer ſa miſe*, rembourſer ce qu'il en a coûté.

Misérableté, miſere.

Misericorde, petits poignards des anciens chevaliers.

Miseur, juge, arbitre.

Missi dominici, commiſſaires que les ſouverains envoyoient autrefois dans les provinces, pour y informer de la conduite des comtes & des juges, & pour y juger même les cauſes d'appel dévolues au ſouverain, ou y réformer les jugements injuſtes. En 800, Charlemagne confia à des *miſſi dominici* l'exécution des capitulaires qu'il avoit fait rédiger à Aix-la-Chapelle.

Missie, ce que nous nommons au-

jourd'hui une généralité, environ une province, dans laquelle le roi envoyoit un *miſs* ou intendant, pour veiller à la juſtice, à la police & aux finances.

MISSION, (faire) faire la dépenſe pour quelque choſe, y mettre du ſien.

MISTE, jolie, propre, bienfaite.

MISTE, (la) la mute, la plus groſſe des cloches de Metz.

MISTRAL: agent d'un ſeigneur: *miniſterialis.*

MISTRALIE, office d'un homme d'affaire, d'un miſtral.

MISTURLET, fanfaron, petit docteur qui ſe mêle de tout.

MITAN, (au) au milieu.

MITIS, matou, gros chat.

MITOYANT, mitoyen.

MITOYERIE, *ou* MÉTOYERIE, ſéparation de deux héritages contigus. On dit que deux voiſins ſont en MITOYERIE, lorſque le mur qui ſépare leurs maiſons eſt mitoyen.

MITTE (la) la moitié.

MITTE, meſure ancienne, de ſel & de bled.

MOAYEZ, mouée, amas de peſſeaux, d'échalas dans les vignes pendant l'hiver, leſquels ſuffiſent pour échalaſſer la huitieme partie d'un jour de vignes, qui de là eſt nommée *mouée de vignes.*

MOGIN, fromage mou.

MOHATRA, ſorte de contract uſuraire, par lequel on achete très-cher une choſe qu'on revend enſuite, à très-vil prix, à celui de qui on l'avoit acheté très-cher.

MOBILIAIRE, meubles, biens & effets qui peuvent ſe tranſporter, qu'on peut mouvoir d'un lieu en un autre: *mobilia*, mobilier eſt la même choſe.

MOGNE, moine: *monachus.*

MOIBLES, meubles.

MOÏEL D'UEF, jaune d'œuf.

MOÏEL DE BLED, tas de bled.

MOILLER, femme: *mulier.*

MOINDRES D'AGE, mineurs.

MOINER, mener par la main: *Item*, conduire: *Et les moinnet geſir on vaulx de Mez*, les conduiſit coucher dans le val de Metz.

MOINESSE, *ou* MOINETTE, religieuſe: *monialis.*

MOISON, traité fait avec un laboureur, par lequel il s'oblige de cultiver & enſemencer une terre, à condition d'en partager les fruits avec le propriétaire de la maniere convenue.

MOITENGE, grains mêlés: *Moitenge wain*, moitié bled & moité ſeigle: *Moitenge mairs*, mêlange d'orge & d'avoine.

MOITERIER, vigneron qui tient une métairie de vignes.

MOITIEMENT, enchere qui ſe fait ſur le tiercement, doublement.

MOITIEN, mitoyen.

MOITOYEN, mitoyen.

MOITRESSE, métairie de terre: *Se*

monté la dite moitresse a 36 jors de terre.

Moitresse, métairie quelconque.

Moitrier, celui qui cultive une métairie, soit à titre de ferme, soit à moitié, au tiers muid, ou autrement. Sur l'origine de ces termes : voyez Metayer.

Moleste, chagrin : *molestia.*

Molinel, moulin.

Molinet, petit moulin.

Molinier, meûnier.

Mollin, moulin : *molendinum.*

Momeur, momon, homme déguisé, masqué.

Moneage, monnoyage, fabrication de la monnoie.

Monnetage, la troisieme partie du profit qui résulte, ou revient du monnoyage.

Monnoyerie, l'attelier où l'on donne l'empreinte à la monnoie.

Moniales, religieuses.

Monitions, avertissements juridiques de la part de l'évêque, aux ecclésiastiques de son diocese.

Monomachie : *monomachia*, duel, combat d'homme à homme.

Monopole : *monopolium*, trafic illicite & odieux, dont un seul se rend le maître, pour voler le public.

Mons, Monsieur.

Monson, (pont à) Pont-à-Mousson, ville à cinq lieues de Metz.

Monstrances, titres, témoignages par écrit.

Montage, action de monter; on paie le montage des bateaux sur une riviere, du foin sur un grenier, &c.

Montanage : voyez Moutonnage.

Montance, valeur, somme à laquelle se monte une chose : on dit aujourd'hui le Montant.

Montenage : voyez encore Moutonnage.

Monter, le haut d'un lieu.

Montier, monastere : *monasterium : Montier en der*, monastere dans la forêt du Der : *monasterium Dervense.*

Mont-joie, enseignes des chemins, telles que des croix, des monceaux de pierres, de grands arbres, des montagnes vues de loin, à l'approche desquelles, les pélerins, les voyageurs se réjouissoient : *mons gaudii.*

Montre, usure : *prêter à montre*, prêter à usure, à intérêt.

Montré, descente de lieux, de la part de la justice.

Moratoires, (lettres) lettres de sursis, accordées à un débiteur, pour satisfaire ses créanciers : nous les appellons *Lettres d'état.*

Mordant, agraffe.

Morer, demeurer, rester : *Dont il morut saxis*, dont il resta possesseur.

Morie, perte causée par la mort de quelqu'un : *Item*, peste, mortalité.

Mornifle

MORNIFLE, raillerie, soufflet.

MORRE, sorte d'ancien jeu, où l'on risquoit souvent sa fortune.

MORTAILLABLE, qui est de main morte, de condition servile, dont le seigneur hérite.

MORTAILLE, succession d'un mortaillable qui vient au seigneur, lorsque celui-là meurt sans enfant légitime.

MORT BOIS, bois non portant fruit.

MORT-CIVILE, privation de l'état civil, du pouvoir de faire des contrats, de tester, d'hériter, &c.

MORT EN LA COUTUME, c'est dans le pays Messin, celui qui décede sans enfants, sans freres ni sœurs, ni descendants d'eux, sans pere ni mere, grand-pere ni grand-mere.

MORTEIGNE, Mauritanie.

MORTEMAIN, abandonnement qu'un pere ou une mere fait par avance à son enfant, de ce qui pourroit lui revenir de sa succession : *Avancement d'hoirie.*

MORTEMAIN, droit dû au seigneur dans certaines terres, au décès du chef de famille, ou de sa femme.

MORTETÉ, mortalité.

MORTIERS DE CIRE, chandelles de nuit.

MOSAÏQUE, *ou* MUSAÏQUE : *musivum*, ouvrage de patience, d'amusement, qui est composé de plusieurs petites pieces de rapport, & diversifié de couleurs & de figures, &c : voyez MUSER.

MOSELLANE, qui est aux environs de la Moselle : on appelloit ainsi une partie de la Lorraine : *Mosellana.*

MOSTRER, montrer.

MOTAGE, prestation, redevance.

MOUCHARD, espion.

MOUCHON, traite des vaches, ce qu'elles donnent de lait, chaque fois qu'on les tire : on trouve aussi MUISSON.

MOUE, museau, grouin.

MOUGNIER, meûnier.

MOUINGER, *ou* MOUIGIR, manger : *manducare.*

MOULAGE, partie du moulin qui sert à faire tourner les meules.

MOULAGE, (droit de) droit que les seigneurs levent sur leurs vassaux pour la moûture des grains.

MOULINEURES, laine qui provient de l'apprêt, ou de la tonte des draps, & qu'on emploie dans les étoffes d'une qualité inférieure, & d'un bas prix.

MOULRE, moudre du grain.

MOULT : *multùm*, beaucoup.

MOULTURE, moûture.

MOUNÉE, charge de grains qu'on envoie au moulin.

MOUNIER, *ou* MOUGNIR, manger : *manducare.*

MOUNIN, MOUNETTE, singes mâle & fémelle.

Mours, mœurs : *mores* : *De bonnes mours*, de bonnes mœurs.

Moust, *ou* **Mout**, vin doux : *mustum.*

Moustries, métayer, fermier, cultivateur d'une ferme.

Moutes, cuites : *Pommes moutées*, cuites au four.

Moutier, église : *Ly grand moutier, ou mouty*, la cathédrale, ainsi nommée, parce qu'il y avoit autrefois, près d'elle, le monastere des chanoines vivants en communauté.

Moutonnage, droit seigneurial qui se leve sur ceux qui vendent ou achettent des moutons, ou autre bétail : *jus vervecinum.*

Mouvance, dépendance d'un fief, qui releve d'un autre fief ; d'une terre, qui releve d'une autre terre : on dit d'un grand seigneur, qu'il a un grand nombre de fiefs & de vassaux qui sont dans sa **Mouvance**, c'est-à-dire, qui relevent de lui, qui en dépendent, & lui doivent service.

Movair, mouvoir, dépendre : *Kil movaixe*, *kil muelt*, ou *muevet d'aultre censal*, qu'il meut, qu'il dépend, ou est assujetti à un autre droit de cens.

Movant, chancelant.

Moyenne, **Moyen**, milieu : *Sans moyen*, sans milieu, sans intervalle, sans héritage intermédiaire.

Moyens, facultés, biens : *Inégaux en moyens*, en richesses, de fortune inégale.

Moyennement, médiocrement.

Moyrieux, fausse braie, espece d'avant-mur, ou espace qu'on laisse au pied d'un rempart.

Mozette, camail d'évêques.

Muance, mutation : **Muage** a la même signification.

Muardie, paresse, nonchalance.

Mucre, corruption produite par l'humidité.

Mueau, muet : *mutus.*

Mueil, mieux.

Muelle, meule de moulin.

Muelles, toutes sortes de cornes à faire des lanternes, &c : *La maletote de toutes muelles & de woires*, maltôte de toute espece de cornes & de verres : voyez **Woires**.

Muer, changer : *mutare.*

Mulcter : *multare*, punir.

Mumie, momie, cadavre d'homme qui a été embaumé.

Municipal, ce qui appartient à une ville : *Officiers municipaux*, officiers pour défendre les intérêts d'une ville, tels que les maître-échevin, échevins, &c.

Murage, ancien droit qui se levoit pour l'entretien des murs d'une ville, & autres ouvrages publics : *muragium.*

Murdrir, meurtrir, blesser.

Mure, fourure d'habits faite de peaux de rats.

Murier, murer.

Murtel, mur de cours, de jardins.

MUSAGE, retardement.

MUSARD, fainéant, que la moindre chose arrête & distrait de son devoir.

MUSARDIE, amusement, bagatelle.

MUSARS, bateleurs, gens occupés à faire rire, à perdre leur temps, & à le faire perdre aux autres.

MUSER, être oisif, s'occuper de niaiseries, souffler dans quelque chose.

MUSSER, fermer, cacher : de là le terme de *Cligne musette*, ce jeu d'enfants où l'un d'eux a les yeux fermés, tandis que les autres se cachent.

MUSELZ, *ou* MESELS, les lépreux, les ladres : l'on voit dans toute la France des lieux nommés *ladreries*, ou *léproseries*. On y renfermoit ceux qui étoient attaqués de ce mal. La maniere de les y renfermer est tout à fait singuliere : voyez là dessus l'*Histoire de Metz*.

MUSELLERIE, léproserie, ladrerie, &c.

MUSQUETTE, mosquée, temple de Mahométans.

MUTATION : *mutatio*, changement de terres par vente. En ce cas, elles doivent les lods & ventes au seigneur : *Item*, changement de vassal. En ce cas ci, les fiefs doivent des quints & requints. Il y a des *mutations* où l'on ne doit cependant que le simple rachat : on dit aussi *mutation de monnoie*, &c.

MY, moi : *Por preieir por l'airme de my*, afin que l'on prie pour le salut de mon ame.

MYRE : voyez MIRE.

MYRIADE, nombre infini.

MYSTERE, chose cachée & secrette, impossible, ou difficile à comprendre : *Mysterium*.

MYTHOLOGIE : *mythologia*, science de ce qui concerne les fables des fausses divinités païennes.

Nabine : *napina*, lieu planté de navets.

Nabot, qui eſt de petite taille, un pygmée.

Nacheuv, Nachoux, Nactieux, celui qui répugne de manger après ou avec des gens mal propres.

Nacquet, valet, laquais.

Nacquit, *ou* **Nacure**, (qui) qui n'a ſoin de rien, qui ne s'embarraſſe point.

Nafre, balafre.

Nafrer, navrer, balafrer.

N'a gueres, il n'y a pas long-temps. Depuis peu, il n'y a gueres de temps.

Nais, né : *natus*.

Naissement, naiſſance.

Naisage, droit qu'ont des particuliers de faire rouïr leurs chanvres ou leurs lins dans une riviere, un étang ou autre place remplie d'eau : *Item*, droit que le ſeigneur ou propriétaire de l'eau, perçoit de ſon côté, dans certains lieux, pour la permiſſion par lui accordée de mettre rouïr du chanvre dans ſon eau.

Naitenier, batelier.

Nantir, prendre, ſaiſir, emporter.

Nantissement, gage, sûreté qu'un débiteur donne à ſon créancier, en meubles ou autres effets.

Naquere, ancienne eſpece de tymbales, dont les Allemands ſe ſervent encore à la guerre.

Narcotique, qui aſſoupit.

Nargue, mépris.

Narqueter, marqueur de jeu de paulme.

Narquin, mendiant.

Narquois, feintes, fauſſes ſubtilités des gueux pour extorquer l'aumône, leurs contorſions, leurs voix contrefaites, &c.

Nasse, inſtrument d'oſier, propre à prendre du poiſſon, *naſſa*. On dit qu'un homme eſt dans la naſſe, pour ſignifier qu'il eſt engagé dans une fâcheuſe affaire dont il ne peut ſe tirer.

Nastion, naiſſance : *Et feit on grand joie pour ceſte naſtion*, & l'on fit de grandes réjouiſſances à l'occaſion de la naiſſance de cet enfant.

Natte, tiſſu plat, fait de joncs, de pailles ou d'autres ſemblables matieres flexibles, de *mappa*, *matta*. Les anciens ſolitaires d'Egypte couchoient ſur des nattes : *Natter un plancher*, c'eſt le couvrir de nattes.

Naturaliseir, accorder à un étranger les droits & les mêmes privileges dont jouiſſent les regnicoles, ou naturels du pays. *La naturaliſation* eſt l'acte par lequel on

on est naturalisé. En France, elle n'appartient qu'au roi. Elle s'accorde par des lettres de chancellerie qui doivent être vérifiées à la chambre des comptes, & au parlement pour avoir leur effet. Les Bouillonnois, les Suisses, les Savoyards & les Ecossois n'ont pas besoin, en France, de lettres de naturalité : ils sont réputés regnicoles.

NAU, biere, cercueil.

NAW : *navis*, un vaisseau de mer.

NAUCHER, nautonnier, batelier, matelot.

NAVAG, plaine : *planities.*

NAVAGE, une flotte.

NAVE, navire : *navis.*

NAVÉE, charge d'un vaisseau : *navis onus.*

NAVÉE, (graine de) graine de navette.

NAVIERE, plan de navets.

NAULAGE, ce qu'on paie pour passer l'eau : *naulum.*

NAUMACHIE : *naumachia*, spectacle d'un combat naval que les Romains donnoient au peuple pour le divertir : *Item*, grand lac sur lequel se donnoit ce spectacle. Il y avoit à Metz une naumachie Romaine : voyez l'*Histoire générale de Metz.*

NAUTIQUE : *nauticus*, qui concerne, qui a rapport à la mer, à la navigation, à la marine.

NAVRER, blesser fortement, faire une grande plaie : *Navrer son ennemi*, le blesser de maniere à le mettre hors de combat.

NAVYERES, (un) un bateau.

NAUSSOWE, le pays de Nassau : *Ly cuens de Naussowe*, le comté de Nassau.

NAUTONNIER, qui conduit une barque, un vaisseau.

NE : cette préposition se trouve mise pour *ou*, pour *&*, pour *ni*, pour *se*, pour *non*, pour *ne que* : voyez SE.

NEANT, non : *Come neant profitables*, comme non avantageux : les Messins disent NIAN.

NECROMANCIE, le prétendu art d'évoquer les morts, pour en tirer des connoissances : *necromantia.*

NECROMANCIEN, imposteur qui se mêle de nécromancie.

NECTOINIER, nautonnier, batelier.

NEC, (le) le nez.

NEF-BATAILLERESSE, bâtiment armé en guerre.

NEGRERIE, *autrement*, CAPTIVERIE, lieu où l'on enferme les Négres dont on a la dureté de faire commerce.

NEIF, futaille, tonneau à mettre du vin.

NEMOZ, lieu consacré à la religion : terme qui vient, ou de *nemus*, bois ; ou de *nimis*, *nemes*, *nemit*, qui, en langue Celtique, signifient *grand.*

N'EN, ni : *N'en il n'en autres por lui*, ni lui, ni autres en son nom.

NENNI *ou* NANI, non : de *nenu*.

NEOGRAPHE, celui qui écrit d'une maniere nouvelle, & contraire à l'ortographe usitée : tel est M. de Voltaire, lorsqu'il écrit les *Français*, &c.

NE-ONQUES, jamais : *Ne-onques ne lui ne vit le contraire*, jamais aucune personne ne vit le contraire.

NER, nerf : *nervus* : *Ranerer*, rendre du nerf à quelqu'un, en lui faisant retrouver ses forces & ses jambes par de bons coups de fouet.

NERET, petite monnoie ancienne : *nigellus*, noiret, comme effectivement on la trouve ainsi nommée. Les soixante sous *nérets*, ou *noirets*, valoient trente-six sous Parisis. Le sou *noiret*, ou *néret*, valoit environ un quart moins que le sou Tournois, & le Parisis un quart plus que le Tournois.

NERVIENS, ancien peuple des Gaules, qui habitoit le pays qui compose aujourd'hui les diocefes de Cambrai & de Tournai, le comté de Hainault, &c.

NESA, venez-vous-en, venez ici.

N'EST-QUE, à moins que.

N'EST-QUE-CE-SONT, à moins que ce ne soient.

NE-SOIT-QUE, à moins que, excepté que, &c.

NEU, *ou* NEUS, la nuit : *Neu formant*, nuit fermée.

NEU, journée de travail : *Plus doient 14 neus on clos ou en la veigne don Seigneur on mois de mairs, & ung cheir de cherroy & altres droitures*, ils doivent en en outre, quatorze journées de travail dans le clos, ou en la vigne du seigneur, durant le mois de Mars, avec le charrois d'une voiture, & autres redevances : *titre de* 1422.

NEUCHESTAI, Neuf-Château, petite ville du duché de Luxembourg, peu éloignée de Chiny & d'Orval : *novum castrum in Arduenna*.

NEUFME : *nonagium*, *nona*, droits anciens & singuliers, que les curés de divers lieux percevoient sur les biens de leurs paroissiens décédés. C'étoit la neuvieme partie des meubles.

NEUME : *neuma*, récapitulation des notes du ton d'une antienne, qui se fait sur la derniere syllabe par une simple variété de sons, sans y joindre aucune parole. Cela allonge le son ; & il faut beaucoup d'haleine, de souffle. En conséquence, on croit que *neuma*, neume vient, de *pneuma*, terme Grec qui signifie esprit, souffle, &c.

NEVOUR, *ou* NEVOULT, neveu.

NEURE, nuire : *nocere*.

NEÙRE, petit bâtiment de mer, qui sert à la pêche du hareng.

NEUROUX, nouveau jour, premier jour de l'an.

NEUSTRIE, France occidentale, en-

tre la Loire, la Seine, l'Oïse, l'Escaut & la mer.

NEUTRE : *medius*, libre, indifférent, qui n'est ni à l'un ni à l'autre, qui ne prend point de parti entre des puissances qui sont en guerre, &c.

NEUTRES, (terres) lieux qui ne sont proprement soumis à aucun souverain; mais qui pour vivre libres, paient aux potentats voisins, des droits de sauve-garde & de protection.

NEUVE TERRE, *ou* TERRE NEUVE, (faire) passer un nouveau bail d'une ferme, d'une terre.

NEUXANT, nuisible : *Keu ceu ne seroit niant neuxant*, que cela ne pourroit porter préjudice ou nuire en aucune façon.

NEUXE, noix : *nux*.

NEUZES, NEUSETTES, *ou* NOUGETTES, noisettes.

NIANT, (a) ne nuisant aucunement à la partie.

NIANT, (de) point : *Et doient commandeir as maiors sus poinnes de vingt livres kil nan vaillent de niant en avant*, doivent ordonner aux maires qu'ils n'aillent point en avant, qu'ils ne passent pas outre, sous peine de vingt livres.

NIANT, quelque chose : *aliquid : Si aucuns de nos menans de Mez voloient niant demander à homme ne à femme*, si quelqu'un des habitants de Metz vouloient répéter quelquelque chose à un homme ou à une femme. On voit ici que *ne* signifie l'*ou* conjonctif.

NIANT, rien, *nihil sens niant a retenir*, sans se rien réserver, sans rien retenir.

NICE, simple, niais.

NICEMENT, procédure de la part du défendeur, avant que le demandeur ait formé sa demande en regle.

NICEMENT (cesser) cesser une criée d'héritages, à cause d'une opposition qui y est faite.

NICEMENT (écrire) simplement, sans détail, sans esprit.

NICHASE, *ou* NIQUELASSE, *Nicaise*, nom d'homme : *Nicasius*.

NICHE, chose mal propre.

NICHEREUX, homme sale, vilain.

NICHET, œuf qu'on met dans un nid où l'on veut que les poules aillent pondre, &c.

NICHETÉES, saletés.

NICHILODO, *ou* NICHIL AU DOS, extérieur brillant en habits & ajustements extérieurs, tandis qu'on manque de chemise.

NICOLAIS, *Nicolas*, nom d'homme : *Nicolaus*, dont les diminutifs masculins sont *Colas*, *Colasse*, *Colaux*.

NICLOS, NICLOUS, COLINET, & les féminins, *Nicole*, *Cocolle*, *Colinette*, *Nicolaa*.

NIELLE, petite pluie froide qui tombe en menus grêlons, mauvais brouillard ou espece de rouille jaune, qui gâte & noircit les bleds prêts à mûrir : *nigella*.

Nielle, *ou* **Nesle**, certaine ef-pece d'ancienne monnoie.

Niepce, niece : *neptis.*

Nier, neveu : *nepos : Mi nier*, mon neveu.

Niez, *ou* **Nies**, (fes) fes neveux ou nieces, fes petits-fils, ou petites-filles.

Niger, nigauder, fainéanter, s'a-mufer à des bagatelles, de *nugari* : mot qui vient lui-même de *nux*, noix, parce que les enfants jouent & s'amufent avec des noix.

Nille, petit filet rond qui fort du bois de la vigne, lorfqu'elle eft en fleur : *pampinus.*

Nillon, nom propre de femme, diminutif du mot *Anne*, *Anna.* Ainfi, il fignifie *petite Anne.*

Nimbe : *nimbus*, cercle qu'on re-marque fur certaines médailles, autour de la tête de quelques em-pereurs, pareil aux auréoles que l'on met aux images des faints.

Ninon, **Nanon**, **Ninette**, **Mi-nette**, noms de femmes, dimi-nutifs d'*Anna*, *Anne.*

Niole, coup de pied dans les os des jambes.

Nique, moquerie, mépris.

Niquet, un double, vieille mon-noie qui valoit deux deniers tour-nois.

Nisseté, niaiferie, mal-adreffe.

Nitriere, lieu où fe forme le ni-tre, ou falpêtre, & d'où on le tire.

Nivés, niveau : *Il falt panre le ni-vés*, il faut niveler, prendre le niveau, chercher une ligne para-lelle à l'horizon.

Nobiliaire, catalogue des mai-fons nobles d'un pays. Il y a des nobiliaires de plufieurs pro-vinces.

Nobilité, nobleffe, qualité de no-ble : *nobilitas.*

Noblois, nobleffe, prérogative de diftinction.

Nocaille, noces, réjouiffance qu'on fait aux époufailles, repas qu'on donne à fes parents & à fes amis : *nuptiales epulæ.*

Nocher, *ou* **Naucher**, pilote.

Nocier, celui qui préfide aux no-ces.

Nochoier, qui eft de la noce.

Noclier, nocher : voyez ci-deffus.

Noctambule, *ou* **Somnambule** : *noctambulus*, ou *fomnambulus*, perfonne qui marche & agit en dormant : il y en a des exemples certains & furprenants.

Noctiluque, phofphore, corps qui donne de la lumiere la nuit, tels que le bois pourri, &c : *noc-te lucens.*

Noef, neuf : *novem* : *Durant noef jors*, pendant neuf jours.

Noer, *ou* **Nouer**, nager : *nare*, *natare.*

Noguette, revendeufe de toile & de dentelles : on dit auffi **Nac-quette** & **Naguette.**

Nohé, *Noé*, le patriarche de ce nom.

Noient, (le) le néant: *nihilum.*

Noier, nier: *negare.*

Noif, neige: *nix.* On a dit aussi Nois.

Noilleux, plein de nœuds, noueux: *nodosus.*

Noiremberg, Nuremberg, ville considérable & impériale d'Allemagne, capitale du cercle de Franconie, à 22 lieues, nord-ouest, de Ratisbonne.

Noirte, noirceur: *nigredo.*

Nois: voyez Noif.

Noixes, *ou* Noises, querelles, disputes: *Abaxier les noixes*, appaiser les disputes: de *noixa*, *noxa.*

Noliger *ou* Nauliser, fréter, louer un vaisseau à quelqu'un.

Nolis, Naulis, Naulage, salaire que l'on donne aux bateliers; fret, ou louage d'un navire: Nolisement revient au même.

Nom, maison, ou race illustre: *Il porte un grand nom*, le nom d'une maison illustre: *gentile nomen.*

Nom, réputation, gloire, renommée: *nomen*, *gloria*, *fama.* Son Nom est vanté, c'est-à-dire, qu'il jouit d'une brillante réputation.

Nomade, errant, qui n'a pas d'habitation fixe.

Nomance, *ou* Nomancie: *onomantia*, sorte de superstition qu'on appelle l'art de deviner la destinée d'une personne, par les lettres de son nom de baptême, séparées & comptées d'une maniere aussi bizarre, que ce prétendu art est fou & chimérique.

Nombrée, dénombrement.

Nome, loix: *lex.*

Nomes, quartiers, régions, provinces.

Nomarque, qui préside à un quartier, commandant de province.

Nomenclatore: *nomenclatura*, catalogue des mots les plus ordinaires d'une langue, pour en faciliter l'usage à ceux qui desirent l'apprendre.

Nominales, (prieres) droits honorifiques qui appartiennent aux patrons & aux hauts-justiciers, & qui consistent à être nommés aux prieres du prône.

Nominataire: *designatus*, *nominatus*, celui qui est nommé à un bénéfice.

Nominateur, celui qui y nomme, qui a le droit d'y nommer.

Nomination, droit de nommer, & l'action par laquelle on nomme: *nominatio.*

Nomique: *Nomicus*, officier ecclésiastique, chargé de faire observer les usages, les rits, les rubriques, dans la célébration des offices de l'église.

Nommée, aveu, dénombrement d'un fief qu'un vassal donne à son seigneur féodal.

Non-age: *non ætas*, défaut d'âge compétent pour faire quelque

chose : état de minorité féodale, ou coutumiere.

Non-agé, mineur, qui n'a pas l'âge requis par les loix.

Nonagénaire : *nonagenarius*, qui est âgé de nonante ans, ou, comme nous disons, de quatre-vingt dix ans.

Nonchaloir : *non callere*, n'avoir pas de zele, de chaleur pour une chose, la négliger, en avoir peu de soin.

Nonchaloir, nonchalant, paresseux, négligent.

Nonchaloire, indifférence, oubli, omission.

Nonciation : *nunciatio*, acte par lequel on dénonce à celui qui fait travailler à un édifice, ou aux ouvriers qui y sont occupés, qu'ils aient à cesser, à cause de l'incommodité ou dommage qu'on en reçoit, jusques à ce que la justice en ait autrement ordonné.

Nonciaiture : *nunciatura*, fonction, ou charge de nonce, c'est-à-dire, de prélat que le pape envoie en ambassade vers quelque prince, ou quelque état catholique : *Item*, la durée de cette ambassade : de plus, jurisdiction établie dans quelques états du pape, sorte de gouvernement. On appelle Nonciature, en Pologne, la députation des nobles que les Palatinats, ou provinces font aux dietes du royaume.

Noncier : *nunciare*, annoncer.

Nondines : *nundinæ*, foires, marchés.

Nondinateur, qui va aux foires.

Nondien, Nondinaire, Nondinal, ce qui regarde, qui concerne les foires, les marchés, &c : de *nundinor*, acheter, vendre, trafiquer.

Nones : *nonæ*, terme de calendrier : voyez Kalendes.

Nonettes, épingles.

Nonettes, jeunes religieuses.

Nonnain, *ou* Nonne : *nonna*, terme de la regle de Saint *Bénoît*, religieuse Bénédictine : *One belle jone nonain*, une belle jeune religieuse.

Nonplevine : *nonplevina*, *defalta*, défaut en justice : *non plus ultra*, le terme, la fin d'une cariere. Metz fut, en 1552, le *non plus ultra* de l'empereur Charles Quint, c'est-à-dire, que le siege de cette ville (qu'il fut contraint d'abandonner) fut la derniere de ses entreprises. Cela a donné lieu au vers suivant, où l'on fait allusion, non seulement aux fameuses colonnes d'Hercule, mais à la devise propre de ce prince, dont le corps étoit composé de deux colonnes d'Hercule :

Siste viam Metis ; hæc tibi meta datur.

Non sçaveance, défaut de connoissance, ignorance de ce dont s'agit.

Nord-est : voyez Vent.

NORD-OUEST : voyez VENT, où nous expliquons tous les vents, avec leurs noms en latin.

NORMAN : *Normanus*, homme du Nord, du Septentrion : *vir septentrionalis* : *Les Normands*, les habitants du Nord.

NORMAND, habitant de la Normandie, belle province de France sur la Manche. On fait, à ceux qui l'habitent, le reproche d'avoir *leur dit* & *leur dédit*. Cela vient de ce que, par l'ancienne coutume de Normandie, les contrats n'étoient valables qu'après les 24 heures de la signature : durant ce temps, les parties avoient celui de faire leurs réflexions, & pouvoient s'en dédire. De là vient aussi qu'on appelle un homme *Normand*, quand il ne veut pas tenir un marché qu'il a fait en regle. C'est à de pareilles gens, non aux habitants de Normandie, qu'il faut appliquer le reproche de *dit* & de *dédit*.

NOROLE, brioche, sorte de patisserie.

NORTIN, (un) un homme noir, un Mauritanien, un Maure.

NOS CHOSES, (les) nos propres biens : *Ainsi come les nos choses*, de la même maniere que les choses qui nous appartiennent en propre; que nos propres biens.

NOTABLES, (les) les principaux & les plus considérables d'une ville, d'une province, d'un état.

NOTAIRE, Tabellion, officier public qui reçoit & passe les contrats, les obligations, & autres actes volontaires : on appelloit NOTAIRES, ceux qui avoient l'art d'écrire par notes & abréviations; & comme on s'adressoit à eux pour recevoir toutes sortes d'actes, c'est de là que le nom de NOTAIRE est demeuré aux officiers publics qui exercent la même fonction. Elle n'étoit, à Metz, république, confiée qu'aux premieres familles, comme en effet, cela devroit être dans tous les lieux : voyez AMANS.

NOTARIÉ, acte passé pardevant notaire : on trouve encore NOTARISÉ.

NOTICE, notoriété, connoissance.

NOTIFIER, signifier, faire savoir dans les formes juridiques, dans les formes reçues : *significare* : *Un gradué doit notifier ses grades tous les ans dans le temps de carême.*

NOTRE-DAME EN POULLÉE, (la) l'assomption de la Sainte Vierge-Marie : *Cest escris fut faist la vigile de feste Notre-dame en poulée*, la veille de l'assomption : *titre de l'an* 1248.

NOU, nœud : *nodus.*

NOUAILLEUX, qui a beaucoup de nœuds : on trouve encore NOAILLEUX : *nodosus.*

NOOUS, nos : *Noous niez*, nos neveux.

NOVALE : *novalis*, terre nouvellement défrichée, & mise en labour : *Item*, dîme qui se leve sur les fruits des héritages nouvelle-

ment défrichés, & qui de temps immémorial n'avoient point été cultivés, ou n'avoient pas porté de fruits sujets à la dîme.

Novaité, nouveauté : *novitas.*

Novation, changement, altération d'un titre, transmutation d'une obligation en un autre : *innovatio.*

Noue, espece de prairies qui servent à la pâture des bestiaux : Nouée est la même chose.

Noyel, nouveau : *novum* : de *novel*, de *nouvai*, de nouveau.

Novelles, (des) des nouvelles : *nuncia.*

Nouel, Noël, jour de la nativité de J. C. Ce mot vient de *Hemmanuel*, qui signifie *Dieu avec nous* : *nobiscum Deus.* Ce mot Nouel étoit autrefois un mot de réjouissance, qu'on crioit dans les fêtes & solemnités publiques. Cela s'appelloit crier *noël* de joie.

Nouement de l'aiguillette, impuissance accidentelle, dont il est question dans les jurisconsultes, qui comme les peuples, l'ont regardé comme une espece de sortilege. On n'est guere aujourd'hui de cet avis.

Noulet, petits canaux ou égoûts qu'on fait sur les lucarnes des toits : *canaliculi tectorii.*

Nourer, ne point écouter, refuser une demande : *Les altres nourent*, les autres ne voulurent rien accorder, ne voulurent rien entendre.

Nous, nos : *nous maxons*, nos maisons : *Ly jor de nous nupces*, le jour de nos noces.

Nouvellier, léger, inconstant.

Noweil, noël : *natale Domini.*

Noy, (mettre en) débattre, contester, nier, de *noixa*, noise.

Noyant, (un) un *quidam.* On trouve aussi Noi-ent.

Noyeux, envieux, querelleux : *invidus*, *querelosus.*

Nu, vuide, dénué : *Mis ovraige sont nus d'airt*, mes écrits sont sans art.

Nubile, qui est en âge de se marier : *nubilis.* Les filles sont *nubiles* à douze ans ; les garçons à quatorze. En droit, cet âge s'appelle *puberté* : des mots latins *impubes*, *pubertas.*

Nublece, nuage : *nubes.*

Nuefz, neuf : *novem.*

Nuevime, neuvieme : *nonus.*

Nuer, arranger, disposer les couleurs selon leurs nuances.

Nuesse, nudité : *nuditas.*

Nuisance, obstacle, incommodité qu'on souffre de la part d'un autre, ou qu'on lui fait souffrir.

Nuisançons, ennuyeux, nuisibles.

Nulenois : *nunquam*, jamais.

Nullité, défaut qui rend un acte nul : *nullitas.*

Nullour, (la) la remanence, ce qui reste d'une succession, sans rien devoir à personne : *quod nullius est.*

Nulluy, *ou* Neluy : *nullus*, personne, aucun homme, de *nulluy*, de personne : *nullius* : *A neluy*, à personne : *nulli*.

Nume, divinité.

Numeraire, (valeur) valeur fictice des especes : *valor numerarius*. Elle differe de la valeur intrinséque.

Numéral : *numeralis*, qui désigne un nombre. Telles sont les lettres du chiffre romain : Numerique est la même chose que numéral.

Numeroter, marquer d'un numero, ou cotter d'un chiffre, soit de marchandises, soit de papiers, chartes, titres, &c.

Numismatique, (la science) la science des médailles anciennes, de *numisma*.

Numismatographie, description des médailles & des monnoies antiques : *numismatographia*.

Nuncupatif, (testament) testament fait de vive voix & non rédigé par écrit. Il vaut, en pays de droit écrit. Il est rejetté en pays coûtumier, à moins qu'il ne soit militaire, c'est-à-dire, fait sur un champ de bataille, où il n'est pas de saison d'écrire.

Nuns, aucun, personne : *nullus* : *Que nuns ne puet percier lou mur de la citeit daier St. Vincent*, que personne n'a droit de percer le mur de la ville, derriere l'abbaye de Saint *Vincent* de Metz : *titre de l'an* 1267.

Nupces, *ou* Nouces, noces : *nuptiæ*.

Nutie, *ou* Nuytée, nuit, l'espace d'une nuit : Nuffe signifie *nuit*, en Messin : pour se saluer le soir, ils disent *Bonne nuffe don Deu*, bonne & heureuse nuit de la part de Dieu.

Nuye, nuée : *nubes*.

Nuyriguier, *ou* Norriquier, homme qui nourrit & éleve du bétail.

Nyctalope, celui qui, comme on le dit du renard, voit mieux de nuit que de jour.

Nyctostrateges : *nyctostrategi*, anciens magistrats qui étoient chargés du soin de la police pendant la nuit : ils faisoient la ronde avec des gens armés, pour empêcher & réprimer les désordres : c'est ce que nous appellons le *guet*.

OBÉDIENCES, on appelloit ainsi, autrefois, ce que nous nommons aujourd'hui Prieurés. On leur donnoit alors le titre d'obédience, & aux religieux qu'on y envoyoit, celui d'obédienciers; parce qu'en effet ils n'y demeuroient que par un acte d'obédience, & étoient amovibles à la volonté du supérieur.

OBÉDIENTIEL, ancien officier de chapitres; dont les fonctions étoient de faire les distributions manuelles aux chanoines qui étoient présents au chœur.

OBEÏE, obéissance : *obedientia.* On trouve encore OBEYE.

OBÉLISQUE : *obelifcus*, pyramide, ou espece d'aiguille à quatre angles; haute, mince & élevée en pointe, pour servir d'ornement à quelque place publique, & qu'on charge pour l'ordinaire, de quelques inscriptions.

OBERLIQUES, ce que chacun a naturellement.

OBICE, empêchement : *obex.*

OBICÉ : *objectus*, empêché, retardé.

OBITUAIRES, régistres mortuaires, nécrologes, où l'on écrit le nom des morts, & le jour de leur sépulture.

OBLAT, enfant offert à Dieu par ses parents, pour le faire religieux dans un monastere : *Item*, une personne séculiere, tant homme que femme, qui, sans s'engager par des vœux, donnoit sa personne & ses biens à une maison religieuse : *oblatus*, *oblata.* On les nommoit aussi *donnés.*

OBLATS, *ou* MOINES-LAIS, soldats estropiés que le roi mettoit autrefois en chaque abbaye, ou prieuré de fondation royale, auxquels les religieux étoient obligés de donner une portion monacale, à la charge qu'ils sonneroient les cloches & balayeroient l'église & la cour. Cette prestation s'est convertie en argent, par abus, & a été transférée avec ces oblats, à l'hôtel des invalides.

OBLATIONNAIRE : *oblationnarius.* diacre, ou soudiacre qui recevoit anciennement les oblations des fideles.

OBLIAGE, (droit d') droit d'oubli, comme qui diroit d'OUBLIAGE, dû par un sujet qui a manqué de payer au seigneur le droit, ou la redevance annuelle, au jour marqué. C'est une punition qui est plus ou moins grande selon les usages & les lieux.

OBLIAL, ce qui se paie lorsqu'on se trouve dans le cas de l'obliage.

OBLIGATION : *obligatio*, contract.

OBLIGATOIRE, acte qui a la for-

ce d'obliger à quelque chose, conformément aux loix.

OBOLE : *obolus*, monnoie de cuivre, valant une maille, ou deux pites : la moitié d'un denier.

OBOLÉE, terrein ou quantité de terre que l'on tient sous la redevance d'une obole, qui rapporte au maître, la valeur de cette monnoie.

OBOLES, (droits d') droit d'une obole par livre, dû pour le tabellionage du roi.

OBOMBRER : *obumbrare*, cacher, couvrir.

OBREPTICE : *obreptitius*, ce qui est obtenu par surprise, en taisant une vérité qu'il falloit nécessairement exprimer, pour que la chose fut valable, comme si l'on obtient un bénéfice, sans énoncer qu'il est à charge d'ames. On appelle *subreptice*, ce qui s'obtient en exprimant quelque fausseté, pour faire passer les choses plus aisément. *L'obreption* est la surprise qu'on fait aux supérieurs, dans le cas dont est question.

OBSCUREIR, obscurcir : *obscurare.*

OBSCURIFIER, obscurcir, rendre obscur, ténébreux.

OBSERVANCE D'EN BAS, (les freres de l') les Cordeliers, les freres Mineurs : *Fratres minores.*

OBSESSION : *obsessio*, état des personnes que l'on croit obsédées du démon.

OBSTACLER : *obicem ponere*, saisir.

OBSTANCES : *obstacula*, empêchements que l'on trouve à faire réussir quelque dessein, quelque entreprise.

OBTEMPÉRER, obéir aux ordres de la justice : *obtemperare.*

OBVENTION, impôt de la part des ecclésiastiques.

OCCASE : *occasus*, ce qui concerne l'occident, le coucher du soleil.

OCCIRE : *occidere*, tuer, assassiner : *occis*, *occisus*, tué : on trouve même, OCIR.

OCCISE, meurtre : *occiseur*, meurtrier.

OCCISION, grand massacre : *occisio*, *strages.*

OCCULT, (en) en secret.

OCCUPANT, (procureur) qui est constitué pour l'instruction d'un procès.

OCCUPANT, (premier) celui qui se met le premier, en possession d'un bien qui n'a pas de maître, & qui dès-lors lui appartient par le droit naturel.

OCHIR, OCHIER, *ou* OCIER, occire, tuer : *Por amor Dex ne l'occie*, pour l'amour de Dieu faites lui grace, ne le tuez pas.

OCHISION, occision, tuerie, homicide.

OCHOISON, *ou* OCOISON, occasion, danger : on trouve aussi OCHISON & ACHOISON : *occasio : Et querras ochoison d'aler*, & chercha l'occasion d'y aller : *Voulentiers s'ochison avoles*, c'est avec plaisir que vous

en avez l'occaſion, que vous en courez les dangers.

Ociᴇᴜx, oiſifs : *otioſi* : *deniers ocieux*, deniers oiſifs, qui ne produiſent ni rentes, ni intérêts.

Oᴄʟᴀɢᴇ, ſtipulation de contrat de mariage, qui conſiſte à donner droit à la femme ſurvivante, de prendre une certaine ſomme ſur les biens du mari.

Oᴄʟᴇʀ, frauder au jeu : *Ung ocleur*, un fraudeur.

Oᴄǫᴜɪsᴏɴɴᴇɪʀ, actionner en juſtice : *En puet bien prenre li amans lou crant, ſans nuls ocquoiſons, & comme ne l'en puet ocquiſonneir*, en ce cas, les notaires en pourront dreſſer le reçu, ſans qu'il réſulte aucune action contre eux, ſans que pour cela on puiſſe les contraindre à payer l'amende dont s'agit.

Oᴄǫᴜɪsᴇɴᴇʀ, vexer par d'injuſtes impôts.

Oᴄǫᴜɪsᴏɴ, rencontre : *Hons de maiſe ocquiſon*, homme de dangereuſe occaſion, de mauvaiſe rencontre, auquel il ne faut pas avoir affaire.

Oᴄʀɪs, têtu, opiniâtre : *Femme ocriſe*, femme de mauvaiſe tête.

Oᴄᴛ, huit : *octo* : *Jusques as nombre de oct ans eſcomplis l'ung apres l'aultre & non plus*, durant huit ans pleins, l'un après l'autre, mais pas au de là.

Oᴄᴛᴀʟʟᴇs, octave, huitaine de jours.

Oᴄᴛᴀɴᴛᴇ, *ou* Hᴜʏᴛᴀɴᴛᴇ : *octoginta*, quatre-vingt.

Oᴄᴛᴇɴᴛɪᴇᴍᴇ, quatre-vingtieme : *octuageſimus*, octogénaire, qui eſt âgé de 80 ans.

Oᴄᴛᴀᴠᴀɢᴇ, ancien droit : *octavagium* ; il conſiſtoit dans le huitieme de la taille, qu'il falloit payer une ſeconde fois.

Oᴄᴛᴀᴠᴇs, ſemaines : *Chinq octaves*, cinq ſemaines.

Oᴄᴛᴏɢᴀᴍᴇ, qui a été marié huit fois : il eſt queſtion, dans le droit canonique, de gens de cette polygamie.

Oᴄᴛᴏᴍᴀɢᴇ : *octomagium*, dîmage à la huitieme.

Oᴄᴛʀɪsᴇ, octroi.

Oᴄᴛʀᴏɪ : *conceſſio* ; conceſſion de quelque grace, de quelque privilege ; on appelle *deniers d'octrois*, certaines preſtations que le roi permet aux villes de lever ſur elles-mêmes, pour l'entretien, ſoi-diſant, des murailles, ponts & pavés, & pour beſoins publics. Les villes imprudentes demandent journellement de ces octrois pour des beſoins paſſagers. Les beſoins ceſſent, & les octrois ſubſiſtent. Les municipaux, peu éclairés & égoïſtes, mettent par là des entraves à leurs propres enfants.

Oᴄᴛᴜᴀʟ, meſure de bierre : *octuale cereviſiæ*.

Oᴄᴛᴜᴘʟᴇ, qui contient huit fois : *Trente deux eſt octuple de quatre.*

Oᴄᴜʟɪ, (le dimanche) le troiſieme dimanche de carême, ainſi appellé dans les titres, parce que c'eſt par ce mot que commence l'introït de

de la messe : *Cestuy merchief fust feist lou meskedi apres ly diemanche: oculi*, ce marché fut fait le mercredi de la 4e. semaine de carême.

Odin, ô Dieu! C'étoit ainsi que les anciens Celtes invoquoient leurs dieux, ce qui fait croire que dans les commencements, ils n'adoroient qu'un seul être suprême, auteur & conservateur de l'univers.

Œcacathevé, lié, uni, attaché.

Œcuménique, qui est universel : *œcumenicus.*

Œque, salle à manger.

Œs, volonté : *Ne doie ne voel rien ka sui oés ne soit*, ne doit ni ne veut rien qui ne soit à sa volonté, qui ne lui soit agréable.

Œt, huit : *octo.*

Œuvre de loi : voyez Transport.

Œuvres, (les) les labours, les façons de vignes, & autres cultures semblables.

Offendre, offenser : *Item*, rencontrer : *offendere.*

Offense de fait : *offensa ex facto*, coups, soit de mains, de bâton, ou de fusil.

Offense de parole : *offensa ex dicto*, injures, choses choquantes, impropéres.

Official : *officialis*, juge d'une cour ecclésiastique, en ce qui concerne la jurisdiction contentieuse. Il est moins officier de l'évêque que de l'évêché ; c'est cependant à l'evêque à le nommer : il peut, en outre, commettre un autre ecclésiastique pour vice-gérent, lequel est comme le lieutenant de l'official.

Ogre, sorte de monstre humain, ou d'homme sauvage, qu'on a feint autrefois, & qu'on supposoit manger les petits enfants. Les contes d'ogres, d'esprits folets, & de fées, sont de même date, comme de même mérite.

Ohié, malade, languissant.

Oï, oui : *ita* : *Oï-da*, oui vraiment.

Oie, l'oreille : *auris*, ou l'ouïe : *auditus.*

Oil, l'œil : *oculus.*

Oil : voyez Oï.

Oile, de l'huile : *oleum* ; on trouve aussi, Oule.

Oilé, *ou* Oulé, huilier.

Oillets, (ly) les yeux : *oculi.*

Oillos, oye : *anser.*

Ointure, onguent : *unguentum.*

Oir, enfant, héritier : *heres* : *Sui oirs*, ses descendants : *titre de 1235.*

Oïr, ouir, entendre : *Nous avons oït*, nous avons entendu : *Quant il oieit*, quand il entendit.

Oire, aujourd'hui.

Oirée, Orée, Oilée : pluie d'orage, qui n'est que momentanée.

Oirre, route, chemin : *Ratourner*, ou *atourner son oirre*, rebrousser chemin, reprendre la route du lieu d'où l'on vient.

Oirrer, faire route, marcher, être

en chemin : *Tote la nutie oirrent*, ils marchent toute la nuit.

OISELS : oiſeaux.

OLER : *olere*, répandre une bonne odeur.

OLERIES, *ou* HODERIES, choſes ennuyeuſes, déplaiſantes & coûteuſes.

OLIGARCHIE, empire, gouvernement confié à pluſieurs perſonnes, mais en petit nombre : *oligarchia*.

OLIPHANT, éléphant.

OLOGRAPHE, (teſtament) teſtament écrit, tout entier, de la main du teſtateur.

OLT, va : *Quant il olt au milliaire*, quand on va en l'année mil...

OLYMPIADE, eſpace de quatre années, dont les Grecs ſe ſervoient dans leur chronologie. On ne trouve plus aucune ſupputation des années par les olympiades, après la 304e. qui finit à l'an 440 de Jeſus-Chriſt.

OMNIS, OMNIES, ſemblables : *Meſures omnies*, meſures pareilles : *Lis ouvraiges omnis, doient eſtre de values omniés*, les ouvrages ſemblables doivent être d'une égale valeur.

ON, ou, au.

ONAGRE, ancienne machine de guerre, propre à lancer des pierres.

ONC, *ou* ONQUES, jamais : *nunquam*.

ONÉRAIRE, (tuteur, ou ſyndic); le tuteur onéraire eſt celui qui, ſous un tuteur honoraire, adminiſtre les biens du pupile, & eſt obligé d'en rendre compte. Le *ſyndic onéraire* eſt celui qui étant plus particuliérement chargé d'une affaire commune, en devient comptable : on les appelle *onéraires*, parce qu'ils portent la charge ou le poids des affaires, & que d'un autre côté, il faut leur payer le ſalaire.

ONI, uni : *planus*.

ONIE, unie : *plana*.

ONNIEMENT, *ou* HONNIEMENT, honteuſement.

ONNIR, *ou* HONNIR, *ou* HOUNNIR, déshonorer, maudire.

ONOUR, honneur.

ONQUES-MAIS, jamais.

ONUIS, *ou* ONTIS, honte.

OPIME : *opimus*, riche, abondant, fertile.

OPILER : *opilare*, obſtruer, boucher les paſſages du bas-ventre.

OPPORTUN, (cas) cas favorable, propice : *opportunus*.

OPPORTUNITEI, occaſion favorable, & propre à faire & à demander quelque choſe : *opportunitas*.

OPRUM, ſeulement : *Il olt oprum*, il va ſeulement.

OPTAT, *ou* OPTA, deſir, ſouhait : d'*optare*, ſouhaiter : *Parvenir à tos ſes optas*, faire réuſſir tous ſes deſirs, parvenir à toutes ſes fins.

OPTÈRES, *ou* OPTÈRIES, préſents qu'on faiſoit anciennement aux nouvelles épouſes, & aux enfants

qu'on voyoit pour la premiere fois.

Opuscule, petit ouvrage, petit traité en matiere de ſcience & de littérature : *opuſculum.*

Or, alors : *Qui or eſt*, qui eſt alors, pour lors.

Or, maintenant, préſentement : *Or dites nous*, dites nous maintenant.

Oraire : *orarium*, l'étole dont ſe ſervent les miniſtres de l'égliſe.

Oran, auparavant.

Oratoire : *oratorium*, petites chapelles jointes aux monaſteres, avant que les moines euſſent des égliſes ; on a depuis appellé de même, celles où quelques ſaints avoient été inhumés, & dans leſquelles ils étoient particuliérement invoqués, ſoit dans une ville, ſoit à la campagne, à côté d'une cathédrale, d'une abbaye, ou dans le coin d'une égliſe.

Orcon, Orson, *ou* Orseau, une croûte, un morceau de pain.

Ord, ſale, plein d'ordures : *ſordidus.*

Ordalie : *ordalium*, anciennes épreuves par le feu, le fer chaud, l'eau, le duel, &c, autrefois en uſage en France, en Angleterre, en Allemagne. On trouve des meſſes pour ces *ordalies*, dans les miſſels de ces temps de barbarie.

Orde, tocſin : *Sonneir orde*, ſonner le tocſin.

Ordi, ſouillé, ſali : *ordir*, ſouiller, remplir d'ordures.

Ordinaire, (l') l'évêque ou prélat qui a la juriſdiction eccléſiaſtique d'un dioceſe, ou territoire : *proprius paſtor* : *Item*, celui qui eſt le collateur d'un bénéfice.

Ordonnance, ordre : *En belle ordonnance*, en bon ordre.

Ordonnée (une) un commandement, un ordre, une ordonnance.

Ordous, laid, horrible, qui fait peur : *horridus.*

Ordoyer, rendre horrible, ſale, dégoûtant.

Ordes-Gens, vilaines gens, pleines d'ordure & de craſſe.

Ordre, (ſauve notre) ſaufs nos privileges.

Ordre des Côteaux, claſſe de gourmets en vins, de cette eſpece d'hommes qui ſe vantent d'avoir le goût ſi fin, qu'ils reconnoiſſent à l'inſtant, de quel côteau eſt le vin qu'on leur ſert.

Ordrenement, ordonnance : *Eſſus a ceſte chouſe mettons par ordrenement de noſtre ſignor*, nous terminons cet affaire par l'ordre de notre ſeigneur.

Ore, heure : *hora* : *A lore de meisdy*, à l'heure de midi.

Ore, or : *aurum*, tréſor, mine, métal quelconque : *Ly ore trové en ſa maxon*, le tréſor trouvé en ſa maiſon.

Orée, Oriere, *ou* Oraille d'un bois, la liſiere, le bord d'une forêt : de *orata*, qui a été fait de *ora*, comme montée, de *montana.*

Or en bar, gain aſſuré, avantage

aussi certain que si l'on avoit une barre ou lingot de bon or.

Oreiller, mettre en forme d'oreillé, rouler : *volvere.*

Oreins, il n'y a pas long-temps : *non ita pridem.*

Orendroit, dorénavant, ci-après : *Menez joye orendroit*, réjouissez vous dorénavant.

Orenis : voyez Oreins.

Orer, *orare*, prier Dieu : vaquer à l'oraison.

Ores, présentement : *atqui*, *nunc* : *Item*, quoique : *sed*, *tamen.*

Orfente, petite orpheline.

Orfrie, oiseau nocturne, qu'on regarde de même que le hibou, pour être de mauvais augure.

Orfrairé, chargé d'orfroi, de riches broderies d'or ou de soie, qu'on met sur les bords d'une chappe &c. Ce mot vient de *aurum phrygium*, parce que l'invention de ces broderies est venue de Phrygie.

Orfray, *ou* Orfroy, orfroi, comme ci-dessus.

Orgues, espece de herse, pour fermer les portes d'une ville attaquée.

Oribus, (d') poudre d'or : quelques-uns disent d'ellebore.

Orier, étole : *orarium.*

Oriflamme, (l') l'étendard que les anciens rois de France faisoient porter quand ils alloient à la guerre ; dans l'origine, l'oriflamme n'étoit autre chose que la banniere de l'abbaye de *Saint-Denis en France*, qu'on portoit, comme ailleurs, aux processions du monastere, & dans les guerres particulieres, que l'abbé avoit contre ceux qui vouloient usurper les biens de son église. Le comte du Vexin, avoué du monastere de *Saint-Denis*, alloit y prendre cette espece de *labarum*, ou d'étendard, quand il partoit pour quelque guerre particuliere, où il s'agissoit de défendre les biens de l'abbaye. Le Vexin ayant été réuni à la couronne, nos rois suivirent l'exemple des anciens comtes du Vexin, dont ils avoient pris la place. Il arriva de-là, que quand nos monarques partirent dans la suite, pour quelques grandes expéditions, ils allerent recevoir, même à genoux, de l'abbé de *Saint-Denis* l'oriflamme qu'ils confioient à un seigneur distingué par sa bravoure ; & au retour de la campagne, on reportoit l'oriflamme avec les mêmes cérémonies qu'on avoit faites en la recevant.

Louis le gros fut le premier qui alla la prendre en solemnité sur l'autel de *Saint-Denis*, en 1124, lorsque l'empereur Henri V vint fondre sur la Champagne. Saint *Louis* & ses successeurs firent également usage de l'oriflamme qui, enfin, devint leur principale enseigne.

Oriflant, vain, pompeux, superbe.

Orinal, urètere, ce que quelques-uns nomment *urinal*, *orina.*

Orine, origine.

Oripeaux, choſes de rien, haillons, &c.

Orixons, oraiſons, prieres.

Orle, *ou* Orlet, ourlet.

Orler, ourler, faire des ourlets à du linge.

Ormel, ormeau.

Ormille, plant de petits ormes.

Ormaie, *ou* Ormoie, lieu planté d'ormes : *ulmarium.*

Ornature, ornement.

Ornie, ſottiſe, voix, ou criaillerie injurieuſe.

Oroest, nord-oueſt, voyez Vent.

Orrelouse, horloge : *horologium.*

Orruble, horrible : *horribilis.*

Ort, jardin : *hortus.*

Ort (peſer), peſer le tout, la marchandiſe avec les emballages, les caiſſes, &c.

Orve, fine farine.

Os, vous : *vos.*

Osche, *ou* Ouche, terre labourable, fermée de haies ou de foſſés. *Item*, un jardin fruitier.

Osche, *ou* Oche, entaillure, coche.

Osches, *ou* Hoches, Hochettes, petits monceaux de gazons coupés en quarré, qu'on laiſſe ſécher pendant l'été ; qu'on brûle en automne, & dont on répand les cendres ſur le terrein pour y ſemer du grain dans les renouvellements de culture, ou les changements de ſemailles.

Osiére, jointure : *articulus*, jonction : *commiſſura.*

Osse, hardi : *audax.*

Ossez, aſſez, ſuffiſamment : *ſatis.*

Ossis (viez), vieux trembleurs.

Ost, l'orient : *oriens.*

Ost, (un) un corps de troupes ennemies, une armée, du latin *hoſtis* : *Semondre en oſt*, contraindre à main armée.

Ost-Banni, convocation du ban, & arriere ban : *heribannus*; on trouve dans le même ſens, ſervice de *l'oſt*, aide de *l'oſt*, pour dire, ſervice & aide qu'on doit, en cas de guerre, à ſon ſeigneur.

Ostagier : *obſes*, ôtage : *Oſtagier quelqu'un*, lui ſervir d'ôtage, de répondant.

Oste : *hoſpes*, celui qui tient une maiſon d'un ſeigneur, & qui eſt ſon juſticiable.

Osteler, loger.

Ostensible, (lettre) qui eſt deſtinée à être montrée : Ostensive eſt la même choſe : *oſtenſiva.*

Ostent, autant.

Osteriche, Autriche : *Auſtria.*

Ostès, chez : *Oſtès lou priés*, chez le prêtre.

Ostes, (qui) qui oſe : *Deffendont qu'il ne ſeit nuls qui oſtes ceſtuy ſtatu caſſer ne brixier*, défendons à tous, tels qu'ils ſoient, d'être aſſez hardis d'oſer caſſer, ni briſer ce ſtatut.

Ostex, au pluriel, Osteux, hôtel, maiſon, logis : *domus.*

OSTIER, vautour, oiseau de poing, qui sert à la chasse des faisans & des perdrix.

OSTIÉRE, (gueux de l') mendiant de porte en porte.

OSTIEX, maison, c'est le même que OSTEX, ci-dessus; OSTILLE, & OSTÉE sont la même chose.

OSTISE, (droit d') droit de fouage & tenement, autrement, droit qu'on paie à un seigneur, pour habiter sur ses terres : *jus hospitii*, *jus habitationis*; il consiste en une poule, ou autres semblables petites redevances. On trouve quelquefois HORTIZES : ce mot vient de *hostizia*, maison, d'où nous avons fait HÔTEL.

OSTOIR, c'est le même que OSTIER, qui est ci-dessus.

OSTOYER, camper avec une armée.

OSTRUCHE, autruche.

OTARDE, outarde, oiseau.

OTEL, autant : *tantumdem*.

OTÉ, excepté, hormis.

OTEVENT, auvent, planches qu'on met au dessus des boutiques, pour les garantir du vent.

OTEX, hôtesse.

OTRER, octroyer, accorder.

OTROYER, comme ci-dessus, octroyer, accorder : *Nos lour avons otroyert*, nous leur avons accordé.

OTRU, autrui.

OUAI, oh ! quoi ! comment !

OUAITER, *ou* OUAITIR, regarder.

OUANDE, (une) une femme lâche, truande, qui n'aime qu'à dormir.

OUATE, *ou* OUETE, duvet, coton.

OUBLIANCE : *oblivio*, oubli, faute de mémoire.

OUBLIE, (droit d') obligation où sont certains sujets de donner à leur seigneur, quelques pâtisseries appellées *oublies*; ce sont des especes de gaufres ou hosties, le droit d'OBLÉE, & d'OBLAYE est la même chose.

OUF, interjection qui marque une douleur subite.

OULE, huile, *oleum* : *Item* pot, marmite : *olla*.

OULZ, eux : *Por oulz*, pour eux : *A oulz*, à eux.

OULTRAIGES, outrages.

OULTRECUIDANCE, présomption, témérité.

OULTRECUIDIET, *ou* OULTRECUIDÉ, insolent, petit maître.

OULTREMENT, (jugement dit) jugement prononcé en dernier ressort, ou sentence finale, après laquelle on ne pouvoit plus mettre le fait en droit, (ce sont les termes de la loi Messine, de l'an 1397) : c'étoit le maître-échevin avec ses pairs, qui la rendoit.

OVŒC, avec : *cum*.

OUPURER, opérer, travailler : *operari*.

OVRE, œuvre : *opus*.

OVRER, travailler : *Item*, ouvrir : *aperire*.

Ourine, origine : *origo* : c'est le même qu'Orine.

Ous, eux : *De par ous*, par eux-mêmes, de leur part.

Ousche, Oh que j'ai froid !

Ousclage : *osculum*, baiser : *Item*, présent que l'époux fait à sa future épouse, en l'embrassant, selon l'usage de quelques lieux.

Ouser : *audere*, oser.

Outrement, avec outrance, d'une maniere excessive.

Outremoitié, au delà de la moitié.

Ouvertoir, boutique, lieu qu'on ouvre pour vendre.

Ouvraige, Ovraige, Ouvraigne, ouvrage, production : on trouve Ouvreur, dans le même sens, de même qu'Ouvrigne.

Ouvreur, portier : *janitor*.

Ouvrerie, dignité dans quelques chapitres de chanoines, dont les fonctions consistent à prendre soin de l'entretien & des réparations de l'église.

Owreiz, ouvragé, travaillé avec adresse.

Owreur, *ou* Ovreur, ouvroir, lieu où l'on travaille.

Ouz, (les) les armées : c'est le plurier d'Ost, ci-dessus.

Oxouse, odieuse : *exosa res* : *L'avarice maldicte des executours & des hoirs, qui par estude d'avarice, ou pour oxouse négligence, ne vuelent ou pourlongnent plus qu'ils ne doient, a emplir les piecz & dariennes volonteis des trepasseis que lour sont commises*, la maudite avarice, tant des exécuteurs testamentaires, que des héritiers, qui par une insatiable avidité, ou une odieuse négligence, refusent d'exécuter, ou trainent en longueur l'exécution des legs & dernieres volontés des défunts.

Oxycrat, mêlange d'eau & de vinaigre : *oxycratum* : on met une cueillerée de vinaigre sur cinq, ou six fois autant d'eau. Ce mêlange est très-propre à tempérer & à rafraîchir.

Oxymel, mêlange de miel & de vinaigre qu'on fait bouillir jusqu'à consistance de sirop.

Oyant, Oyante, celui, ou celle à qui on rend un compte en justice : *L'oyant compte fournit des débats contre le compte*, le compte se rend aux dépens de l'*oyant compte*, c'est-à-dire, de celui, ou celle auquel on le rend.

Oyement, l'ouïe : *auditus*.

Oyt : *octo*, huit.

Oytissime : *octavus*, huitieme.

PACAGE : *pascua*, grand pâturage, lieu abondant en herbes, où l'on mene paître les bestiaux.

PACAGE, (droit de) droit d'envoyer son bétail paître dans certains pâturages : *pascuarium*, *pascasium*.

PACHON, glandée où l'on met les porcs pour les engraisser.

PACIAIRES : *paciarii*, personnes préposées à la conservation de la paix, du bon ordre, dans une ville, dans une province.

PACIFICATEUR : *pacificator*, celui qui négocie une paix, qui est le médiateur.

PACTE *ou* PACTION : *pactum*, *pactio*, accord, convention, clauses d'un contrat.

PACTISER, faire des transactions multipliées, & surchargées de clauses, de conditions : ce qu'on nomme *pacotillage*.

PADOENCE, pâtural : *pascuum*.

PADOUAN, *ou* PADOUEN, pâtural commun à une, ou à plusieurs paroisses : *compascuum*.

PADOUANTAGE, droit d'envoyer ses bestiaux dans un padouan, ou pâtural commun.

PADOUIR, mettre des bêtes en la pâture communale.

PAER, *ou* PAIR, (Saint) Saint Paterne, évêque : *Paternus*.

PAGE, jeune gentilhomme qui sert un grand seigneur : voyez VARLET.

PAGESIE, solidarité qui oblige chacun des teneurs d'un fonds, à payer les cens & redevances du tout, si le seigneur le veut.

PAGUE, paiement.

PAICER, payer : *Il convient que ung chescun des hoirs en paicet son advenant*, il est juste que chacun des héritiers en paie sa quote part.

PAIEVER, payer : *Et celle ne ly paievet*, & si elle ne payoit pas.

PAIGES, pages, valets : *Ly paiges emmenont les chevaux*.

PAIGNOLLE, *ou* PAILLOLE, société, parti de cabaret : *Et ne doient en la dite maxon, tenir bolle ne paignolle ne convenne de gens ne d'altre chose que ne soit honestre*, & ne doivent, en cette maison, tenir ni jeu de boules, ni assemblée de divertissements clandestins, ni conventicules de personnes, ou de choses déshonnêtes : *bail de* 1384.

PAIGNOTES, hommes de compagnie : gentilshommes que les seigneurs louoient autrefois, pour leur escorte, aux jours de cérémonie. Comme c'étoit une bassesse

se de la part de ces gentilshommes, nous avons donné les noms de PAGNOTES, aux lâches, & de PAGNOTERIE, à la poltronnerie.

PAILLAY, (au) au palais où l'on rendoit la justice.

PAILE, *ou* PAILLE : *pallium*, drap, tapis, manteau : *Item*, dais, pavillon, petite chambre, poële.

PAILLE, poële : *On paille*, au poële.

PAILLE, poilon : *pultarium*.

PAILLERS, anciens soldats *Reitres*, ainsi nommés à cause de leur libertinage ; des pillards.

PAILLORE, lieu de débauche crapuleuse.

PAINE, (grand) grand pan, grande partie d'une muraille.

PAINES, peaux : *Paines de fourures*, peaux de fourures.

PAINTRERIE, peinture : *pictura*.

PAIR, par, du côté : *Ses parans de de pair peire & de pair meire*, du côté du pere, & du côté de la mere : *Ciaulz de pair cui*, ceux de la part desquels.

PAIRS DE FRANCE, douze grands seigneurs à qui l'on donne cette qualité : *pares Franciæ* : il y a six *ducs* & *pairs*, & six *comtes* & *pairs*, dont six sont ecclésiastiques, & six laïcs : voyez Pasquier & du Cange.

PAIRS, (freres) un ainé qui possède, avec ses freres cadets, un fief paternel, en commun : *fratres pariles*.

PAIRAGE : voyez PARAIGE.

PAIRASTRE, beau-pere.

PAIRCER : *partiri*, partager, faire les parts, les lots.

PAIRCIAULX, pesseaux, échalas pour attacher la vigne.

PAIRE, (une) ces termes désignent souvent une chose unique : *Que li homs ou la fame qui n'a qu'une paire de robe, l'en ne les puisse prenre*, qu'on ne puisse saisir ni à homme ni à femme son habillement, s'ils n'ont que celui-là : *titre de* 1270.

PAIRIE : ce mot, dans les anciennes coutumes, signifie une dignité de juge, une obligation de siéger avec le bailli d'un seigneur, pour l'aider à rendre la justice.

PAIRIERE, PAIRLIERE, *ou* PAIRLIRE, carriere où l'on tire la pierre à bâtir.

PAIRIEULX, carrier, homme de journée, qui arrache la pierre.

PAIRS DU MAITRE-ESCHAVIN DE METZ, les échevins, & autres officiers qui composoient le conseil du maître-échevin, où se portoient les appels des Treize : voyez ESCHAVINS : voyez TREIZE.

PAISSE, *ou* PASSE : *passer*, un passereau, un moineau.

PAISSON, *ou* PAXON, pâture de porcs : *Item*, droit d'exiger cette pâture dans un bois de seigneur.

PAIST : *pastum* : paste, repas : *Droit*

de paiſt ou de paſte, droit d'être hébergé, nourri, &c.

Paitre, (envoyer) traiter avec mépris, comme on traite un animal qu'on lâche au pâturage commun.

Paix : voyez Paisson : *Paix & glandage*, paiſſon & glandée.

Paixels : *palus*, *palicellum*, *paxillus*, *peiſellus*, peſſeaux, échalas dont on ſe ſert dans les vignes pour y attacher les ſeps : *Paixels ne doient coper ni rayer*, il eſt défendu aux vignerons de couper, ou d'arracher les peſſeaux des vignes.

Palanque, un fort, une redoute.

Pal-ferré, pieu, ou pilot armé de fer, que l'on fiche en terre.

Palefroi, cheval de cérémonie, de parade ; mais principalement deſtiné à la monture des dames.

Pale-mail, jeu de mail, ancien jeu honnête, où l'on pouſſoit, avec force & adreſſe, une boule de buis qu'on devoit faire paſſer à la fin, dans un petit arc de fer, qu'on nommoit *la paſſe*.

Palis, pieux larges & pointus, dont on fait des clôtures, des paliſſades.

Pallage, *ou* Pellage, droit dû à quelques ſeigneurs ſur les bateaux qui abordent dans leur ſeigneurie : *pallagium*.

Pallas, palais où ſe rend la juſtice : *palatium*.

Palle, pelle, inſtrument à remuer & à ôter la terre.

Palle, (lou) le poële, appartement chaud d'une maiſon.

Palle : *palla*, tapis, ou toilette de ſoie dont on couvroit l'autel.

Paller, parler : *loqui*.

Paller, peler : *paller arbres*, en ôter l'écorce : *Venrent en grand oſt, paller arbres*, &c, ils vinrent en grande force peler les arbres.

Palleter, eſcarmoucher, faire la petite guerre.

Palletie, eſcarmouche.

Pallie, pâleur.

Pallion : *pallium*, ornement d'évêques, qui eſt propre aux papes, patriarches, primats & métropolitains : il eſt fait en forme de bande, large de trois doigts, qui entoure les épaules comme de petites bretelles, & a des pendants longs d'une palme par devant & par derriere, avec de petites lames de plomb arrondies aux extrêmités, couverte de ſoie noire, avec quatre croix rouges.

Palmiers : on nommoit ainſi, autrefois, ceux qui étoient aggrégés à une ancienne confrairie de pélerins de Jéruſalem, qui portoient pour ſymbole, des palmes à leurs mains.

Palz, *ou* Pau, pal, pieu, piece de bois longue & taillée en pointe : *palus*, d'où on en fait auſſi, Palissade.

PAN, *ou* PANIE, vol, larcin, chose volée.

PAN DE FUST, rempart, défense, cloison de bois.

PANACHE, assemblage de plumes d'autruche, que les guerriers portoient sur le casque, les courtisans sur leurs chapeaux, & les dames sur leurs coëffures.

PANAGE, droit qui se paie au maître d'une forêt, pour avoir la liberté d'y faire paître aux porcs le gland ou la faine, ce mot vient de *pascendo*; on écrivoit autrefois *pasnage*.

PANDÉMIE, maladie contagieuse, épidémie : *pandemia*.

PANDÉMIQUE, épidémique.

PANDERE, (le) le bourreau : *Tant que le pandere ly allait copper le flagieule de la gorge*, au moment que le bourreau alloit lui trancher la tête.

PANEGYRE, panégyrique.

PANER, receler un vol, un larcin.

PANETER : *pistor*, boulanger.

PANNE, fourrure.

PANNEU, PANNEAU, (donner dans le) être surpris par le trop de bonté, tomber dans des pieges tendus par les canailles dont le monde est rempli. Cette métaphore est prise des panneaux ou filets, que l'on tend pour prendre des lapins ou autres animaux.

PANNOMIE, recueil général des loix.

PANNON, *ou* PENNON, ancien étendard des gentilshommes.

PANNONCEAU, banniere, ou enseigne quelconque, pour la guerre : *vexillum militare*.

PANNOYER, *ou* PAUMOYER, (à) à pleine main.

PANRE, (au) à la prise : *Panre les bans*, fixer le jour des vendanges, des moissons.

PANRE, *ou* PRENRE, prendre : *Panre le peult*, il peut le prendre.

PANTOIS, pantelant, asthmatique.

PANTOISER, *ou* PANTELER, avoir la courte haleine, être asthmatique.

PANTONIER, garde-pont.

PANUFLES, pantoufles.

PAOL, (Saint) Saint *Paul*, on trouve aussi PAOUL, POU, & POL.

PAOLLE, *pallium*, voyez ce mot latin, ci-dessus.

PAONAGE, couleur violette, couleur de pavot, de queue de paon.

PAOUR, *ou* PAVOUR : *pavor*, peur, saisissement, crainte.

PAOUREUX, peureux : *pavidus*.

PAPEGART, lettres qui se délivroient aux pélerins arrivés à Jérusalem.

PAPEGAY, perroquet : *psitacus : Sires Nicole Lowe & Martin George retournirent de Jherusalem, & rapportons deux papegay*, les Sires *Nicolas Louve*, & *Martin-George* revinrent de Jérusalem, & en rapporterent deux perroquets.

PAPEGAY, l'oiseau de bois ou de carton, que ceux qui tirent de l'arc ou de l'arquebuse, mettent au bout d'une perche qui leur sert de but.

Papelard, faux dévot : *Item*, patelin, homme ruſé & adroit, qui flatte à deſſein de tromper : *palpator*.

Papelarder, faire l'hypocrite.

Papelardise, hypocriſie.

Papin, de la bouillie d'enfants.

Papinianistes, ceux qui dans l'étude du droit, ſuivoient autrefois les ſentiments de Papinien, célebre juriſconſulte du troiſieme ſiecle.

Pappoaux, (biens) biens avitins : voyez Avitins.

Parachever, achever, finir, mettre la derniere main.

Parafe, *ou* **Paraphe**, marque qui eſt faite d'un ou de pluſieurs traits de plume, & qu'on met ordinairement après ſon nom, quand on ſigne quelque acte.

Parafer, eſt mettre en paraphe.

Parage, égalité de condition entre nobles, ou tenants noblement.

Parage, parentage : Parroie a le même ſens.

Parageau, puiſné qui tient en parage une partie d'un fief avec l'aîné : Parager, Parageur, ſont le même que parageau ; au moins, dans certaines coutumes.

Paragraphe : *paragraphus*, petite ſection ou diviſion d'un article. Un ouvrage ſe diviſe d'ordinaire, en parties, la partie en chapitres ; le chapitre en articles, & l'article en paragraphes qui ſe diſtinguent par cette marque §.

Paraige : *paragium*, *parentela*, parage ; la ville de Metz étoit anciennement diviſée en ſix paraiges : ceux de même paraige, ſe trouvent ordinairement nommés *parens*, dans les loix Meſſines : *amis prochains* ou *charnels*, étoient ce que nous appellons aujourd'hui *parens* : voyez là deſſus l'*Hiſtoire générale de Metz*, où il en eſt parlé au long.

Paraimer, aimer : *amare*.

Paramonaire, fermier des biens d'une égliſe.

Parangon, comparaiſon.

Parangonner, faire la comparaiſon d'une choſe avec une autre.

Paranymphe, celui qui, autrefois, conduiſoit par honneur la nouvelle épouſée, & aſſiſtoit à ſes noces. Ce terme ſe prend quelquefois pour panégyrique, pour l'éloge qu'on fait de quelqu'un, ce qui ſe nomme paranympher.

Paraphernaux, (biens) biens apportés par la femme ; que le mari a reçu au-delà de la dot, & que la femme retient, de maniere que le mari même n'en a pas la jouiſſance, à moins qu'il n'y ait une paction contraire dans le contrat.

Paraphoniste, chantre de chœur.

Paraphrase, explication d'un texte en termes plus clairs & plus amples, en ſuppléant ce que l'auteur a pu dire & penſer ſur le même ſujet.

Paratre, beau-pere, comme Maratre, belle-mere.

PARCAGE, séjour des moutons parqués sur les terres labourables.

PARCAGE, (droit de) droit qui se paie au seigneur, par ceux des habitants qui ont des parcs, des clôtures, où ils mettent leurs troupeaux.

PARCENERES, (sœurs) sœurs co-héritieres qui partagent entre elles une hérédité, une succession.

PARÇON, PARCION, PARCHON, portion : *portio.*

PARÇONNIER, qui a sa portion dans un partage.

PARÇONNIER, *ou* PARCHONNIER DE MEURTRE, complice de meurtre.

PAR-CORPS, (un) une contrainte par corps.

PARCOURS, *ou* PROCOURS, c'est la même chose qu'ENTRECOURS : voyez ce mot.

PARDESSOURS, officiers de la justice de Metz, république, qui instruisoient & rapportoient les procès pour le jugement : leurs fonctions étoient aussi de contraindre les parties à suivre leurs affaires, & à produire leurs titres : voyez l'*histoire de Metz*.

PARDONS, (les grands) le jubilé.

PARÉAGE, *ou* PARIAGE, puissance seigneuriale partagée entre plusieurs.

PAREATIS, lettre qui s'obtient en chancellerie, pour faire exécuter un contrat ou un jugement, hors du ressort de la justice où il a été rendu.

PAREMENT, (chambre de) chambre de parade.

PAREMENTIER, tailleur d'habits, *parator.*

PARENTALES : *parentalia*, obséques, derniers devoirs que les parents se rendent à la mort.

PARENTÉLE, parenté : *propinquitas.*

PARÉSIE, paralysie.

PARFOND, profond.

PARFORCER, efforcer : *Se parforcer*, c'est prendre un effort, se blesser.

PARGE, page.

PARGER HÉRITAIGES, engraisser ou fumer les terres, en faisant parquer les bêtes à laine.

PARGIE, *ou* PERGIE, droits d'amendes qui reviennent au seigneur, sur les dommages causés dans un ban par les bestiaux : *pergia.*

PARGUÉ, PARGUENNE, PARGUIENNE, PARDIENNE, sorte de serment ou de juron, qui signifie *per Deum*, ou *par Din* : terme dont les anciens Celtes se servoient pour invoquer Dieu : voyez ODIN.

PARIAIRE, (seigneur) co-seigneur, seigneur en partie égale, soit avec le roi, soit avec d'autres.

PARIAULX, pesseaux, échalas.

PARISIS, (sol) sou opposé au sou tournois. Le Parisis vaut quinze deniers : le tournoi en vaut douze.

PARITOIRE, l'herbe nommée pariétaire.

PARLEMENTER, composer, entrer

en composition, en arrangement, en traité.

PARLIER, *ou* AMPARLIER, un avocat : *caufidicus*, *locutor*.

PARLIER, AVANTPARLER, *ou* PRÉLOCUTEUR, procureur : *procurator*, *actor*, *prælocutor*, celui qui parle, qui agit pour un autre.

PARMAIGNABLE, permanent, perpétuel.

PARMAIGNABLEMENT, à toujours, perpétuellement.

PARMENTIER, *ou* PASSEMENTIER, faifeur de galons.

PAR MITANT, par moitié.

PARMITANT, *ou* PERMETTANT, au moyen de quoi, cependant.

PARMY CE, à condition, à charge.

PAR MANANDA, ferment ancien, qui fe faifoit par le dieu *Man* ou *Mannus*, qu'adoroient les Germains.

PARNAGE, c'eft la même chofe que PANAGE : voyez-le.

PAROFFERTE, PUOROFFERTE ET POROFFERTE, préfentation, offre, confignation.

PAROI, ce mot fignifioit anciennement une muraille.

PARIES, aujourd'hui il fe dit proprement d'une cloifon, d'une féparation.

PAROI, (arbres de) arbres qui féparent un bois d'un autre bois, ou une coupe d'avec une autre coupe.

PAROLER, parler : *parabolari*.

PAROLLER, traiter d'affaires : *Ly crans que parollent de la ditte maxon*, les actes, les papiers qui concernent cette maifon, qui en traitent.

PAROUSSE, paroiffe. Autrefois ce terme fignifioit un diocefe compofé de plufieurs églifes : *Les paroiffes des Gaules*, les diocefes de France : *La paroiffe de St. Etienne* : *Parochia Sancti Stephani*, le diocefe de Metz, dont la cathédrale eft dédiée à St. *Etienne*.

PARPAIGNE, pierre qui traverfe toute l'épaiffeur d'un mur, & qu'on appelle HARPE, fi elle déborde un peu.

PARPAYE, fin de paiement.

PARPAYER, achever un paiement : *perfolvere*.

PARQUES, parce que.

PARQUER : *Jepire*, mettre dans une enceinte.

PARQUEY, parquet, l'efpace qui eft enfermé par les fieges des juges, & par le barreau où font les avocats : *Item*, le lieu où les gens du roi de quelque compagnie tiennent leurs féances. C'eft-là qu'ils vaquent aux expéditions qui font de leur miniftere.

PARS, rudiment pour les petits enfants.

PARS, *ou* PERS, qui eft de couleur bleue : *cæruleus*.

PARSIMONIE, épargne, craffe.

PARSON, (un) un partage.

PARSON, (une) un traité de partage entre héritiers ; une part dans

l'héritage. On appelle encore, en termes de palais, *comparsonniers*, ceux qui sont appellés à un même héritage : voyez PARÇONNIER.

PARSONNAIGE, personnage, rôle dans une comédie, &c.

PARSONNE, personne.

PARTEMENT, départ : *Qui est sur son partement*, qui est sur son départ.

PARTENIR, appartenir, être lié, attaché à quelqu'un par la parenté, ou autrement.

PARTER, partager : *partiri.*

PARTERESSE, femme préposée à faire un partage.

PARTIAIRE, fermier, métayer qui prend des terres à labourer, à charge d'en rendre la moitié, ou autre portion convenue à celui auquel elles appartiennent.

PARTIBUS, (in) on sous-entend *infidelium*, & alors cette phrase latine, adoptée en François, signifie un homme qui a un titre d'évêque dans un pays occupé par les Turcs, ou autres peuples non chrétiens.

PARTICULAIRE, ancien officier de monasteres, dont la fonction étoit de distribuer les portions aux moines : ce que les François nomment *dépensier*, & les Allemands, *maître de cuisine* : *culinarius.*

PARTIR, partager, diviser : *partiri.*

PARTOUR, homme chargé de faire un partage : *partitor.*

PARTROUVER, trouver, rencontrer.

PARTUZAINE, pertuisane, arme d'hast, ou à long manche, espece de hallebarde, mais qui a un fer plus long, plus large & plus tranchant.

PARTUZAINIER, soldat armé d'une pertuisane.

PASCAGE : voyez PACAGE.

PASNAGE : voyez PANAGE.

PASQUERASSE, droit qui se paie à un seigneur pour le pâturage des bêtes de labour.

PASQUES-FLORIE, le dimanche des rameaux.

PASQUES-COMMENIAULX, COMMUNIAUX, COMMUNIAL, le jour de la résurrection, temps auquel on communie.

PASQUES-CLOSES, le premier dimanche d'après pâque.

PASQUIS : voyez PASTIS.

PASSAIGES, droits de passage qui se paient sur un pont, ou sur un bac.

PASSAVANT, ancien cri militaire.

PASSELZ, échalas.

PASSERILLES, raisins séchés au soleil.

PASSE-ROUTE, homme adroit, fin, subtil.

PASSEROUTE, (la) l'art, ou l'adresse de faire un tour extraordinaire qui surpasse tous les autres.

PASTELLANS, pâturans.

PASTIS, *ou* PATIS : on dit à Metz, PASQUIS, vieux mot, qui autrefois en usage par-tout, s'est con-

servé dans cette province : ce sont ordinairement des terreins communaux. Cependant, on le dit aussi, mais rarement, des terres dont les propriétaires ne font usage que pour la nourriture de leurs bestiaux.

PASTOURS, PASTOURELS, PASTOUREAUX, PASTURAYS, pâtres, bergers, & autres gardes de bestiaux.

PASTOUREAUX, troupes de bandits qui firent beaucoup de mal en France & ailleurs, dans les XIIIe. & XIVe. siecles.

PASTURE, pâture.

PASTURER, pâturer.

PAT, (vivre à) vivre dans une auberge à tant par repas.

PATARD, un sou.

PATIS : voyez PASTIS : PATISSAGE est de même.

PATURALS : c'est encore la même chose que PASTIS : les uns appartiennent aux communautés, les autres aux particuliers.

PATRIARCAT, ce que dans les temps reculés, on appelloit *diocese*, c'est-à-dire, plusieurs provinces réunies sous une ville plus considérable, gouvernée par un même chef qui se nommoit *vicaire*. L'église s'étant établie conformément à l'état du gouvernement civil de l'empire Romain, a, comme lui, fait un seul corps des églises de ces provinces, sous la jurisdiction de l'évêque de la principale ville, & on lui a donné le titre de patriarche, qui revient à celui d'*exarque*.

PATRICES, *ou* PATRICIENS, personnages issus des peres, des anciens, autrement, des sénateurs, (*seniores*), ou premiers fondateurs de la république.

PATROCINER, prendre sous sa protection, défendre, tâcher de faire du bien à quelqu'un : *patrocinari*.

PATRONAGE, droit de nommer à une église, à un bénéfice, &c : *jus patronatûs*.

PAVAIE, auberge.

PAVECHEURS, soldats armés de pavois, sorte de grands boucliers dont les anciens se servoient pour se couvrir contre les traits de l'ennemi, dans l'attaque des places.

PAVECHER, couvrir d'un pavois.

PAVESSIERS, pavêcheurs, comme ci-dessus : lorsque les anciens Francs se choisissoient un roi, ils l'élevoient sur un pavois pour le faire voir, & le faire reconnoître comme celui qui devoit marcher à leur tête, & dont ils devoient tous imiter les vertus & la bravoure.

PAU, PAULX, espece de herse, avec laquelle on fermoit les portes d'une ville attaquée. On l'appelloit aussi ORGUES.

PAU, cheveu, poil : *pilus*.

PAU, pal, pieu : *palus*.

Pau, meſure pour les longueurs ; une eſpece d'aune.

Paviement, pleinement, ſans trouble.

Paulater, paulette, droit que les officiers de finance & de judicature, (au moins la plupart) paient tous les ans au roi au commencement de l'année, afin de conſerver leurs charges à leur veuve & à leurs héritiers, ſans quoi elles ſeroient vacantes au profit du roi, en cas de mort & pour jouir de la diſpenſe des quarante jours qu'ils étoient obligés de ſurvivre à leur réſignation, avant l'édit qu'on appelle *de paulette*, rendu en 1604.

La paulette, *jus pauletanum*, fut ainſi nommé de Charles Paulet, ſecrétaire de la chambre du roi, qui fut l'inventeur & le premier fermier de ce droit.

Paulier, homme aſſermenté & prépoſé à la levée des dîmes. Ce mot vient de paux : voyez Paux.

Paulmée, (donner la) toucher en main, comme une marque que l'on conſomme une convention verbale.

Paumerin, premier, primerin : *primus*.

Pavois : voyez Pavecheurs, Pavessiers.

Pavoiser, entourer de draps, cacher.

Pavour, paveur de rues, de maiſons.

Paurge, amas de fumier devant une maiſon de laboureur.

Paurleirs, *ou* Pourleirs, diſcours en l'air, propos peu ſolides.

Pautonnier, pontonnier, batelier.

Paux, long fer pointu avec un manche de bois, dont les pauliers ſe ſervent pour piquer & enlever les gerbes de dîmes : les bangardes portent auſſi quelquefois cet inſtrument, qui differe peu d'un épieu, ou hallebarde, & pourroit ſervir d'arme offenſive.

Pauxeur, pêcheur de riviere.

Pauxons, *ou* Poxons, poiſſons : *piſces.*

Pauxours, aidants, portants ſecours : *Et y ot auſſi pluſiours pauxours bannis avec eulx*, il y eut auſſi pluſieurs de leurs partiſans bannis avec eux : *portantes auxilium.*

Pax, lods & ventes.

Paxe, *ou* Faxe, face de bâtiment : *A la paxe dou dit mur*, à la face, ou façade du mur dont s'agit.

Pé, *Pierre* : *Petrus.*

Peagier, *ou* Peageau, chemin où on leve un droit de paſſage : *paſſagium*, d'où l'on a fait péage : *peagium*, qui ſe diſoit autrefois en général de toutes ſortes d'impôts qui ſe payoient ſur les marchandiſes qu'on tranſportoit d'un lieu en un autre.

Pec, (un) un ſot.

Pecoié, coupé, tranché : *sectus*.

Pecol, *ou* Pecoul, quenouille, autrement, pilier, ou colonne de lit.

Pecouls, bordures de bois tout unies pour encadrer des estampes.

Peculat : *peculatus*, vol des deniers publics.

Pecule : *peculium*, fonds qu'une personne, en pouvoir d'autrui, épargne & posséde en particulier.

Peculier : *peculiaris*, ce qui est particulier, qui est propre personnellement à quelqu'un.

Pecune : *pecunia*, argent.

Pedané, (juge) juge de village, qui n'a point de tribunal pour rendre la justice, mais une chaise simple, ou qui se tient debout pour juger : *pedaneus*.

Pegad, mesure de vin.

Pegomancie, sorte de divination païenne qui se faisoit par l'eau des fontaines, soit en y jettant des pierres dont on observoit les mouvements, soit d'autres façons aussi ridicules.

Pehu, pu, *Tost ceu kil ait pehu faire*, tout ce qu'il a pu faire.

Peicheras, lieux où l'on fait paître les troupeaux.

Peinal, *ou* Penal, mesure de grains, plus ou moins grande, selon les lieux où elle est en usage.

Peirs, pairs, conseillers d'une cour de judicature.

Pel et torches, (être tenu aux) aux menus entretiens d'une maison, à mettre une pelletée de mortier à un mur, à un torchis, &c.

Pélecte : *pellicula*, petite peau, pellicule.

Peliçon, Pellicon, Plisson, habit de peaux.

Pelisson, couverture de lit.

Pelisson, juppe de peaux fourrées que portent les vieilles femmes.

Pellage, droits d'abordage qui se levent sur les marchandises qui arrivent dans un port, du verbe *appellere*, arriver, aborder.

Pellauder, prendre aux cheveux, & pincer quelqu'un, le saisir par les poils & par la peau, le bien battre.

Pelte, ancien bouclier dont se servoient les Amazones.

Pelu, velu, couvert de poils : *pilosus*.

Pen, le sommet d'une montagne, la tête d'un homme, &c.

Penaillon, haillon, lambeau, guenille.

Pénal : voyez Peinal.

Pénal, qui assujettit à quelque peine : *pœnale*.

Penalité, peine, souffrance : *pœna*.

Pénance, pénitence : *pœnitentia*.

Pénancier, pénitencier : *pœnitentiarius*, prêtre commis par l'évêque pour absoudre des cas réservés. Pour distinguer ces prêtres des confesseurs ordinaires, auxquels on donnoit aussi anciennement le titre de *pénitenciers*, on

les a surnommés *grands péniten-ciers.*

PENAULT, mesure de grains qui contient une quarte, autrement, qui est du poids de cent livres.

PENDERET, (arbre) arbre choisi, destiné pour servir de potence.

PENEAUX, PANNEAUX, PANNAIS, *ou* PANAYS, menues hardes, haillons : *Item*, pans de juppe, de *pannus.*

PENER, punir.

PENER, (se) se donner de la peine, se gêner, & faire tout ce que l'on peut pour réussir dans son état.

PENEUX, *ou* PENAUT, gueux qui va pieds nuds : *nudis pedibus.*

PENNACHE : voyez PANACHE.

PENNADE, saut, ruade, capriole de cheval.

PENNADER, sauter, danser, ruer, voltiger.

PENNETIERE : voyez MALETTE.

PENNIER, pannier.

PENNON, banniere d'église, étendard.

PENNONCEL, floquet qu'on mettoit près du fer de la lance.

PENOUSE, peineuse : *En la penouse semaine*, en la semaine sainte, derniere du carême.

PENSIS, pensif, rêveur.

PENTATEUQUE : *pentateuchus*, nom collectif qu'on donne aux cinq livres de Moïse, qui sont en tête de l'ancien testament ; savoir, la Genése, l'Exode, les Nombres, le Lévitique & le Deutéronome.

PEOR : *pegor*, pire.

PEQUE, (un) un mauvais cheval.

PEQUET, genevrier : on appelloit grains de pecquet les petites graines noires qui croissent sur le genevrier.

PEQUIER, (un) pêcher, arbre qui porte des pêches.

PEQUIER : *piscari*, pêcher du poisson.

PER : *par*, semblable, pareil.

PER, de, en : *Per la forme & meniere qui a cettui office appartient*, de là, ou en la maniere qui sied & appartient à cet office.

PER, par, de la part : *Per boinnes gens*, par de bonnes gens : *Per Tre-se*, de la part des TREIZE : voyez TREIZE.

PERAGER : voyage, pélerinage : *peregrinatio.*

PÉRATE, *Pierrette*, nom de femme, diminutif de *Pierre.*

PERCIER, percer.

PERCIOUR, celui qui perce.

PERCOURS, parcours : voyez ENTRECOURS.

PERCUNTATION : *percunctatio*, enquête.

PERDIAULX, cailloux qu'on met en terre à côté des bornes, lorsqu'on les plante.

PÉRÉGRIN : *peregrinus*, étranger.

PEREGRINATION, voyage en pays éloignés : *peregrinatio.*

PÉRÉGRINAIRE, maître-d'hôtel de

monasteres, chargé de recevoir les étrangers.

PÉRÉGRINITÉ, état de celui qui est étranger dans un pays : *vice de pérégrinité*, incapacité qui résulte de l'état d'étranger.

PÉRÉGRINITÉ, air ou manieres qui sentent & annoncent l'étranger, qui ne sont point naturelles aux gens du pays où l'on est : *peregrinitas*.

PÉRÉGRINOMANIE, manie des voyages, maladie de voyager.

PEREMPTION, espece de prescription qui détruit & annulle les procédures des affaires civiles, quand on a été trois ans sans les poursuivre.

PEREMPTORISER, donner les peremptoires ou délais qui doivent être joints à chacune des criées, après qu'elles ont été faites, avant qu'un héritage saisi puisse être adjugé par décret.

PERER : *parere*, *apparere*, paroître.

PERJURE, *perjurus*, parjure : *Kil connost kil est perjure*, qu'il sache, qu'il reconnoisse qu'il s'est parjuré.

PERIAPTE, amulette, espece de talismans ou de figures différentes, que la superstition faisoit porter pour prévenir certains maux, ou pour les guérir.

PERIBOLE, parapet, garde-fou.

PERILLER, péricliter, tomber dans un péril, être prêt à périr : *periclitari* : *periculum inire*.

PERIMER, tomber dans la peremption : voyez ce mot.

PERIS, perils, dangers.

PERITE, savant, expérimenté, intelligent dans les choses : *peritus*.

PERMAIGNABLE, *ou* PERMENABLE, permanent, durable.

PERMANIAULEMENT, *ou* PERMENABLEMENT, permanablement, à jamais, pour toujours : *permanenter*.

PERMEY, moyennant : *Se permey*, moyennant cela : *Permey tant*, au moyen de ce.

PERNELLE : *Pétronille*, nom de femme : *Petronilla*.

PERNICIAL : *perniciosus*, pernicieux, nuisible.

PEROCHE, (la) la paroisse.

PEROT, arbre qui a les deux âges de la coupe du bois, c'est-à-dire, qu'on laisse subsister après la seconde coupe pour peupler la forêt. On distingue trois especes de baliveaux : les étalons, les *pérots* & les tayons.

PENPENDICULE, ce qui tombe à plomb ; par exemple, le perpendicule d'une montagne est la ligne qu'on suppose tomber directement de son sommet, jusqu'au bas qui s'appelle plan horizontal.

PERPETRES, terres communes qui ne sont en la possession d'aucun particulier.

PERPETRER : *perpetrare*, commettre de grandes fautes, comme voleries, assassinats, &c.

PERPLEXE,

Perplexe : *perplexus*, qui eſt dans un état d'inquiétude, de doute, d'incertitude, ce que nous nommons perplexité.

Perprendre, s'emparer ſans permiſſion de quelques terreins communaux.

Perprinse, l'action par laquelle on s'empare de ces terreins, par laquelle on perprend.

Perprison, poſſeſſion des terreins perpris, dont on s'eſt mis en poſſeſſion de ſon propre chef : *occupatio agrorum compaſcuorum.*

Perriere, **Peliere**, **Pelyre**, carriere où l'on tire la pierre.

Perreux, pierreux.

Perrique, perruque, longue chevelure de ſes cheveux propres.

Perronelle, *Perrette*, *Perichon*, noms propres, diminutifs de *Pierre : Petrus*, *Petra.*

Pers, ce qui eſt de couleur bleue : *cæruleus.*

Persin, perſil, herbe : *Don perſin*, du perſil.

Personat, eſpece de bénéfice qui donne à celui qui en eſt pourvu, certaines prérogatives ou prééminences dans une égliſe, mais ſans juriſdiction.

Personnier, qui tient ménage en commun avec un autre.

Personnier, cohéritier.

Perspicuité : *perſpicuitas*, clarté, netteté d'un écrit, d'un acte, d'un diſcours.

Pertise, ſcience, adreſſe, intelligence dans les choſes : *peritia.*

Pertuer, **Pertuir**, **Pertuiser**, percer.

Pertuis, trou, ouverture.

Pertuisage, (droit de) droit de forage qui ſe paie ſur le vin que l'on vend en détail.

Pertuisane : voyez **Partuzaine.**

Pertuisanier : voyez **Partuzainier.**

Perturber : *perturbare*, mettre le trouble, le tumulte.

Perturbé, troublé, agité.

Perturbation, trouble, agitation, émotion de l'ame.

Pesance, engourdiſſement, ennui.

Pesantume, peſanteur.

Pesses, (un) une piece, ou morceau de terrein : *Un peſſes de preit*, une piece de prés : *titre de* 1246.

Pesse, *ou* **Pesses**, (une) une piece quelconque d'étoffe, &c.

Pessons, choſes faites de pelliſſes de peaux.

Peste, pâte, repas : *paſtus.*

Pestilence : *peſtilentia*, peſte, maladie contagieuſe.

Petal, **Pestel**, **Pesteil** : *piſtillum*, pilon d'un mortier, maſſe, ou maſſue.

Petalleir, **Paisteler**, **Pestiller**, piler, concaſſer avec une maſſue, un pilon, &c.

Petaudiere, lieu de confuſion,

où chacun eſt maître, & y parle haut, comme on ſuppoſe que cela ſe faiſoit à la cour du roi *Petaud.*

PETELÉ, volé, pillé, homme auquel on a demandé la bourſe, ou la vie.

PETELLES, fiente de chevres.

PETILLAGE, ordonnances qui concernent les marchands.

PETITION : *petitio*, demande formée en juſtice.

PETITOIRE, (action) demande qu'on fait, en juſtice, d'un fonds, ou de la propriété d'un héritage : & en matiere bénéficiale, le terme PETITOIRE ſignifie la demande faite pour être déclaré titulaire d'un bénéfice.

PETOR, quatre : de *pes*, & de *torſus* : *Noſtre joſne gairce a feiſt lou petor*, notre jeune fille s'eſt miſe dans un lit où il y avoit quatre pieds tournés à l'extraordinaire, c'eſt-à-dire, qu'elle s'eſt abandonnée.

PETOR, voiture : de *petere*, aller, ſe tranſporter.

PETRAIS, petites poires ſauvages.

PETULQUES : *petulci*, alertes, bondiſſants comme les chevres.

PETUNER, uſer de la pipe, fumer du tabac.

PEUPLOYER, peupler.

PEUPLOYÉ, peuplé.

PEUTURE, pâture, nourriture : *Ils lours doient bailleir veſture & peuture*, ils leur doivent fournir l'habillement & la nourriture.

PEUX, *ou* PAUX, cheveux, poils : *pili.*

PEUX, poux : *pediculi.*

PEYRE, pierre : *lapis.*

PEYRÉ, ouvrier qui travaille à la pierre, un maçon.

PEYRES FINANTES, bornes, pierres qui indiquent où finit un héritage, une ſeigneurie, &c.

PHALANGE : *phalanx*, bataillon quarré, compoſé de huit mille hommes, que formoient les anciens : il étoit ſi ſerré, que les ſoldats avoient les pieds les uns contre les autres, leurs boucliers joints, & leurs piques croiſées, de maniere qu'il étoit preſque impoſſible de le rompre.

PHARE : *pharus*, lieu élevé aux environs de la mer, ſur lequel on allume du feu la nuit, pour ſervir de guide aux vaiſſeaux qui cherchent le port.

PHILAUTIE, amour extrême de ſoi-même, complaiſance vicieuſe pour ſoi.

PHILIPPINE, (l'ordonnance) l'ordonnance pour la régale ; appellée Philippine, à cauſe qu'elle eſt du roi Philippe.

PHISICIENS, médecins. On les appelloit anciennement phyſiciens, parce que leur art conſiſte principalement à conſidérer les choſes de la nature.

PHRASIER, homme qui fait trop le beau diſeur, qui affecte de parler autrement que les autres, qui ne

cherche, dans ses phrases, que des tours nouveaux.

PHYSICIEN : *physicus*, qui connoît & étudie les propriétés des corps naturels, leurs phénomenes & leurs effets, comme leurs différentes affections, mouvements, &c.

PIAFFE, faste, vaine somptuosité en meubles, en habits, &c.

PIAILLER, *pipilsare*, imiter la voix des poussins & des petits oiseaux.

PIAULARD, un pleureur, un homme qui se plaint sans cesse.

PIAUTRE, (envoyer) envoyer paître, promener.

PICCA, depuis quelque temps.

PICHENARDE, (une donne) une religieuse Bernardine, habillée comme une pie.

PICHER, vase de terre pour boire : *picarium*.

PICORÉE, petite guerre contre les bestiaux des paysans : *bellum pecorarium*.

PICTES, anciens peuples d'Angleterre.

PICTONES, ancien peuple des Gaules dans la seconde Aquitaine, où sont aujourd'hui les dioceses de Luçon & de la Rochelle.

PIECZ : *pacta*, conventions, accords, legs, donations.

PIÉ CORNIER, arbres qui se trouvent aux angles & extrêmités d'une vente, & qui séparent les bois de différents particuliers, ou les diverses coupes d'un bois. On nomme *tournans* les arbres qui sont aux angles rentrans.

PIED DE CHEVRE, outil de maçon, pince fendue par le bas.

PIÉ FOURCHÉ, *ou* PIED FOURCHU, droit qui se leve sur les bœufs, vaches, moutons & autres bêtes qui ont le pied fendu ou fourchu.

PIED A LOY, (mettre) s'engager & être admis dans une société, dans une bourgeoisie, &c, aux conditions d'en observer les loix, d'en remplir les obligations.

PIÉ LEVÉ, (prendre au) sur le champ, à l'instant.

PIED, (perdre le) avoir le pied coupé par ordre de la justice, en punition de vol, ou d'autres crimes.

PIED A CHEF, *ou* LE PIED SAISIT LE CHEF, ce qui est à la superficie appartient à celui auquel est le fonds de terre; un édifice, par exemple, suit le droit du sol, ou terrein sur lequel il est construit.

PIERRÉE, conduit fait sous terre à pierres seches, pour l'écoulement & la conduite des eaux.

PIERRIERE, carriere d'où l'on tire des pierres.

PIETABLE, digne de pitié, pitoyable.

PIETAILLE, gens de pied, infanterie : *pedites*.

PIETRE, pauvre, vil, digne de pitié.

Pietrerie, amas de chofes viles & méprifables dans leur genre.

Pietrement, pauvrement.

Pieves, cantons : la Corfe eft divifée en différentes pieves qui font, ce qu'étoient, chez les Romains, les tribus.

Piex, pieu, levier.

Pif, *ou* Pifre, gros mangeur.

Pignoratif, (contrat) contrat de vente d'un bien, paffé par un débiteur à fon créancier, à charge de rachat de la part du vendeur. Ce contrat eft appellé *pignoratif*, *pignorativum*, parce qu'en effet, il n'eft qu'un engagement, & ne contient qu'une vente fimulée, fon véritable objet étant de donner l'héritage en gage au créancier, & de lui procurer les intérêts d'un prêt déguifé fous un autre nom. Le droit civil & le droit canonique ont néanmoins également admis ces fortes de contrats, pourvu qu'il n'y eut pas de dol ou de fraude.

Pillés, grand bâton de fapin, droit & approprié, dont la partie fupérieure eft recouverte de cire blanche, avec différents ornements dorés & en couleur, furmontés d'une efpece de coupillon en fer blanc, élevé, découpé & peint, au milieu duquel on pofe un cierge.

Pillotte, une noifette qui quitte fon enveloppe.

Pilori : *piluricium*, petit poteau.

Pilorier, *ou* Piloriser, attacher, par infamie, quelqu'un au pilori, au carcan.

Pilorisement, condamnation au pilori.

Pimpesouaie, *ou* Pimpesouée, femme qui fait la précieufe, la délicate.

Pinart, forte d'ancienne petite monnoie.

Pions, foldats pionniers, travailleurs dont on fe fert dans une armée pour applanir les chemins, & pour remuer la terre dans les différentes occafions qui fe préfentent : *peonarii*, *peones*.

Pitanciers, officiers clauftraux, c'eft-à-dire, de monafteres ou de communautés qui diftribuoient autrefois la pitance, la portion journaliere aux moines.

Pitaux, *ou* Petaux, payfans qu'on levoit pour envoyer à la guerre.

Piot, (du) du vin.

Pipau, chalumeau, flûte champêtre.

Piper, ufer de la pipe, fumer du tabac.

Piperie, fourberie, tromperie.

Pipeur, fumeur.

Pipeur, filou, trompeur.

Pipolé, enjolivé.

Piquenaire : *haftarius*, piquier, foldat armé d'une pique.

Pis, Peis, Pect, poitrine : *pectus*.

Pis, pied : *pes*.

Piton, petit pied : *petiolus*.

Piste : *pistum*, pilé, broyé.

Pite, petite monnoie qui valoit la moitié d'une obole, ou le quart d'un denier : *picta*, *pictavina* ; parce que c'étoit une monnoie de Poitiers.

Pitant, qui fait pitié, un pauvre, un misérable.

Piter, donner un coup de pied.

Piter, piéter, tenir le pied au but d'où l'on joue.

Pittence, (faire) dîner, se régaler : *Je donne as celestiens de Mez XX s. de Mez por faire pitence entre yaulx le jor de mon obit*, je legue aux religieux céleſtins de la ville de Metz, la somme de vingt sous Messins, pour payer un repas qu'ils feront entre eux, le jour de mon service : *titre de* 1400.

Placard, ordonnance du souverain, ainsi nommée dans les Pays-bas & dans le Luxembourg, parce qu'on l'affichoit : *Placards edictez*, édits placardés.

Placebo, flatteur, rapporteur.

Placel, (un) une supplique, un placet.

Plage, volerie d'hommes, enlevement : *furtum*.

Plaidiours, avocats : *Jehan Matheu le plaidiour*, Jean Mathieu l'avocat.

Plaidoyable, (jour) jour auquel on plaide.

Plaigerie, cautionnement.

Plaintif (écrit) écrit contenant plainte de quelque injure, ou la dénonciation de quelque délit. On disoit autrefois *plaint* pour *plainte*.

Plais, procès : *Tant comme li plais que nous avont en court de Rome en contre l'evesque & l'abbé de Gorze & li couvent durerait*, tant que durera le procès que nous avons en cour de Rome contre l'évêque de Metz, & l'abbé de Gorze avec sa communauté : *titre de* 1308.

Plaisse, place.

Plait, droit seigneurial, consistant en une espece de relief qui est dû en certains pays, à chaque mutation de seigneur & de vassal.

Plaits : (annals) voyez **Annals plaits**.

Plaits de la porte, jurisdiction établie à la porte des palais de nos rois, vers le commencement du XIIIe. siecle. C'étoit, à peu près, ce que nous nommons aujourd'hui les requêtes du palais. Elle étoit composée de trois ou quatre seigneurs qui faisoient les fonctions de juges de la porte, & qui en rendoient compte au roi, tout de suite. St. *Louis* avoit coutume d'y présider en personne, autant qu'il lui étoit possible.

Plamer, peler, faire tomber le poil.

Plamuse, soufflet, coup du plat de la main sur le visage.

Plammorate, **Planarat**, sorte d'ancienne charrue.

Plancheir, *ou* **Plancheyr**, planchéier, garnir de planches.

Planquer, placarder, afficher : *Et*

les fist plancquer aux portaulx de la grant église de Mez, & les fit placarder aux portails ou portes de la cathédrale de Metz.

PLANGIÉ, PLANGIRE, *ou* PRANGIRE, temps durant lequel on met les bestiaux de pâture à couvert dans les grandes chaleurs de l'été.

PLANIER, plein, entier.

PLANIERE, pleine, entiere : *Cour planiere*, cour pleiniere, générale.

PLANTÉ, (à) abondamment, on trouve PLENTÉ dans le même sens.

PLANTÉ, (grand) grande quantité, en abondance.

PLANTÉ, (manger à) manger pour plusieurs jours, comme font les parasites chez autrui.

PLANTÉE, abondance.

PLANTEIVEMENT, abondamment.

PLANTEY, (à) à planté, à souhait, autant qu'on veut.

PLANTUREUX, abondant, où rien n'est épargné.

PLAQUER, faire des torchis de terre ou de boue, sur des assis croisés & mis les uns sur les autres, pour fermer & cloisonner les maisons de villages & les huttes de campagne.

PLAQUETTE, petite monnoie qui vaut deux sols.

PLATEL, PLATIAU, terrine, plat.

PLATENE, planete.

PLAYER, PLAGIER, blesser.

PLEBÉE, (expression) expression basse, populaire.

PLEIGE, caution, garant : PLEGE a la même signification.

PLEIGER, *ou* PLEGER, cautionner, garantir.

PLEINTEIVE, fertile, fécond.

PLEINTEIVETEZ, fertilité, abondance.

PLEINTIEUX, (champs) champs fertiles, féconds.

PLEINTUROS, *ou* PLENTUROZ, plantureux, où rien ne manque.

PLESSE, place : *Sus la plesse*, sur la place.

PLESSER : *plicare*, plisser.

PLESSIER, plier.

PLESSIER, sentier pratiqué dans un bois, pour une chasse ou autres occasions pareilles, qui exigent qu'on replie les branches des arbustes, &c.

PLESSIS, parc, jardin entouré de claies.

PLET, procès, plaidoirie : *lis*.

PLÉVINE, cautionnement : PLEUVINE est le même.

PLEVIR, cautionner.

PLEVI, promis : *fille plévie*, fille promise en mariage.

PLEYON, petit brin d'osier dont on se sert pour attacher la vigne, relier des tonneaux, &c.

PLODER, *ou* FLOBER, frapper, battre : on dit PLOTTER.

PLOGE, PLUEVE, PLUÉE, pluie.

PLOMAIR, plumet.

PLOMBATEUR, officier de chancellerie qui ſcelle les lettres en plomb.

PLOMCACE, qui eſt dur, peſant, comme du plomb.

PLOMMÉE, ancienne arme en forme de maſſue, garnie de plomb, pour la rendre plus peſante.

PLOMMER, FLOMBER, verniſſer.

PLOMMET, à plomb, niveau de plomb : *perpendiculum*.

PLONGEON, tas de gerbes miſes la tête en bas, qui ſe conſervent ainſi dans les champs tout le long de l'hiver.

PLOREIS, pleurs : *comploratio*.

PLOUVOIR, pleuvoir : *pluere*.

PLOUIRÉ, porte coupée par le milieu.

PLOY, pli.

PLOYE-SAPPE, un bandit, un ſcelerat : voyez SAPPES.

PLOYER, courber, fléchir.

PLOYON, le morceau de bois courbé & movible qui tient ferme le coutre de la charrue, & que le laboureur change de côté, à chaque tour.

PLOYON, on nomme auſſi ployon, ou plion, l'oſier dont ſe ſervent les couvreurs en chaume, pour le faire tenir, & les tonneliers pour lier leurs cerceaux.

PLUÉE, pluie : voyez PLOGE.

PLUMART, plumaſſeau, balai de plumes.

PLUMETIS, brouillon d'un acte, d'une écriture.

PLUMITIF, primitif : *primitivus*.

PLUMITIF, minute qu'un greffier écrit à la hâte & en abrégé, quand le juge prononce à l'audience.

PLUS-PETITION, demande outrée, trop forte.

PLUSHORS, PLUSORS, PLUSOURS, PLUSSOURS, pluſieurs : *plures*.

PLUVIAL, PLUVIALE, ancienne eſpece de manteau que les évêques & les prêtres portoient autrefois, pour ſe garantir de la pluie, lorſqu'ils alloient à la campagne adminiſtrer les ſacrements. C'eſt aujourd'hui la chape qu'on porte dans les cérémonies, les proceſſions, &c.

PLUXOURS, pluſieurs.

PO, POI, PÔQUE, *ou* POC, (ung) un peu : *parum* : *Les bourgeois de Mez orent ung poc apres grant diſſention*, les citoyens de Metz eurent, peu de temps après, une grande diſſention entre eux.

POBLE, peuple : *populus*.

POCILLATEUR, échanſon.

POÇON, pot ou vaſe de grais à boire de la bierre.

PODEROUS, puiſſant, *potens* : *Ung rey poderous*, un roi puiſſant.

POEIR, pouvoir faire, *poſſe* : *Poës de lais jugeir*, vous pouvez juger de-là.

POELETTE, petite poële, palette de chirurgien.

Poencignon, nom de baptême, qui signifie *ponce.*

Poésie, (être en) être en seconde, classe au dessous de la rhétorique.

Poesteit, Poestée : *potestas*, puissance.

Poetoie, poésie : *poesis.*

Poiegnter, *ou* Pougnter, se battre à coups de poings.

Poignant, piquant : *dolour poignante*, douleur aiguë, piquante.

Pognie, combat : voyez Pougnis.

Poillaille, volaille.

Poiloux, pouilleux, vilain.

Poindre, manquer à quelqu'un, le piquer, lui causer de la peine ; delà cette phrase proverbiale : *Oignez vilain, il vous poindra, poignez vilain, il vous oindra*, ce qui signifie que si vous caressez un mal-honnête homme, il vous fera du mal ; que si vous lui faites du mal, que vous le traitiez durement, comme il le mérite, il vous respectera & vous caressera.

Poines, peines, salaires : *Por lour poines*, pour leurs salaires, leurs peines.

Point, un poulet : *pullus.*

Pointer, peindre : *point*, qui est peint.

Pointe, peintre : *pictor.*

Points, (à tous bons) à volonté, à satisfaction.

Poioir, pouvoir : *Ne raxon ne poioir*, ni raison ni pouvoir.

Poiser, peser : *ponderare.*

Poissance, puissance.

Poissant, puissant : *potens.*

Poixier, pêcher, *piscare* : *Poixier en l'yawe*, pêcher dans l'eau.

Poixour, pêcheur : *piscator* : voyez Pouxons.

Polans, Polains, Pullains, Poulains : les Européens nés en Palestine durant les croisades.

Poller, parler : *qui pollent*, qui parlent : *Nuls ne doit panre escript ne lettres scellées qui pollent d'abbés & de covent cil n'en vait panre lou crant au covent en l'abbaye dont ils seroient, & se doient faire sonner chapitre* : voyez Crant.

Pollin, *ou* Polin, Apollon.

Pollicitation, promesse, ou obligation que quelqu'un contracte libéralement envers le public, comme de réparer un pont, de rebâtir une église, &c, & cela verbalement par le seul fait, sans qu'il soit besoin d'écrit.

Polt, (il) il peut : *potest.*

Polx : *pollex*, le pouce.

Polygamie, mariage d'un homme avec plusieurs femmes : *polygamia.*

Polygame, qui a plusieurs femmes à la fois.

Polygraphie : *polygraphia*, l'art d'écrire en diverses façons cachées, comme aussi celui de déchiffrer les différentes écritures, les vieux titres.

Polygraphe, auteur qui a écrit sur plusieurs sujets.

Ponçoir,

Ponçoir, un loquet.

Ponctuateur, celui qui eſt chargé de piquer les chanoines, qui marque ceux qui n'ont pas aſſiſté aux offices, dans les chapitres où il y a des diſtributions à faire.

Pongneor, piqueur.

Pon, (On) en la ville de Pont-à-Mouſſon.

Poncel, petit pont.

Pont, poignée : *Le pont d'un ſabre*, la poignée.

Pontage, *ou* **Pontonage**, (droit de) droit de paſſage de riviere, de pontons.

Pontenier, qui a ſoin des ponts, qui eſt chargé de leur entretien.

Pontonier, qui reçoit les droits de pontenage.

Ponu, *ou* **Pounu**, pondu.

Ponre, pondre.

Pooir, pouvoir, *poſſe* : *On poit*, on peut.

Poonture, *ou* **Ponture**, (une) un point d'aiguille.

Poons, (nos) nous pouvons : *Ce ke faire en poons*, ce que nous pouvons faire à cet égard : *Se il nen pooient joir*, s'ils ne pouvoient en jouir.

Popine : *popina*, cabaret.

Popisme, (faire le) faire le fanfaron ſur un cheval, le bien manier, faire voir qu'on eſt bon cavalier.

Popularité : *popularitas*, caractere inſinuant, bon, populaire.

Por, *pro*, pour : *Por oulz*, pour eux : *Por ley*, pour elle ; il ſignifie auſſi par, ou de la part : *Por Treze*, par les Treize.

Porchessier, pourſuivre une affaire, la pouſſer.

Porchi, porcher, gardeur de porcs.

Porrge : voyez **Paurge**.

Poriet, porte d'entrée du baptiſtere d'une égliſe.

Poriolx, *ou* **Poriaux**, pendants d'oreille, faux cheveux, &c.

Porolment, portion de meubles néceſſaires à une perſonne.

Porsols, payé en plein, en entier : *Et de ceſt acquaſt eſt bien payeſt & porſols*, & il eſt payé tout-à-fait de cette acquiſition.

Porsuire, pourſuivre en juſtice.

Portaulx, portes.

Porte-croix, clerc qui portoit, autrefois, une croix devant les évêques.

Porte-crosse, celui qui portoit la croſſe d'un évêque ou d'un abbé, lorſqu'ils officioient ; il y avoit des revenus attachés à cette fonction.

Portement de Mariage, part que les enfants d'un homme de condition ſervile, doivent avoir dans les meubles de leur pere & mere, quand un autre de leurs freres ou ſœurs eſt choiſi pour poſſéder les immeubles uſuels.

Porter, (ſe) exiſter, ſe trouver en telle ou telle ſituation : *Ains que ly maxon ſe porte*, comme la

maison se trouve, en l'état où elle existe.

Portereir, ou Porterreur, propriétaire de terres en un lieu où il n'habite pas.

Portériens, possesseurs d'héritages dans une seigneurie dans laquelle ils ne demeurent point : on les appelle Forains.

Porteurs de Paux : voyez Pauliers & Paux.

Portraiture, portrait.

Porxeure, poursuivre.

Poste, rôture : *gens de poste*, rôturiers : *biens de poste*, héritages de rôture.

Postille, apostille.

Pot, ustensiles de cuisine : *La femme doit avoir par coutume* (de Metz) *ses robes, bagues & joyaux & son pot, qu'est du moins une chambre étoffée, & quelques ustencilles* : Dabocourt.

Poté : voyez Poste.

Potelle, ou Botelle, petite armoire où l'on met des menus meubles dont on se sert journellement.

Poterne, ou Porterne, fausse porte aux environs d'une grande porte de ville, ordinairement dans l'angle du flanc & de la courtine, pour faire entrer des vivres, & faire des sorties secretes dans le fossé, en cas de siege.

Pouchelet, ou Pourcelet, cochonet, petit cochon.

Poucher, pousser.

Poue, bouillie.

Poueir, ou Pouair, autorité, crédit, pouvoir : *potestas.*

Poueir, Pouer, Pouir : *posse*, pouvoir, avoir la faculté de faire.

Pouelle, drap qu'on met sur les morts, & sur ceux qui se marient, un poele : *pallium.*

Pougeoise, sorte d'ancienne monnoie du temps de Louis IX.

Pougneor : voyez Pongneor.

Pougnis, guerre, combat : *Par la roson dou pougnis*, à raison de la guerre & des combats qui se sont donnés : du latin *pugna.*

Pouieux, pouilleux, qui a des poux.

Pouille, (courciers de) chevaux Napolitains.

Pouillerou, verrouil.

Pouillier, ou Pouillis, méchante auberge.

Pouillié, ou Pouillé, catalogue, inventaire, recueil des bénéfices d'un diocese, d'une province, &c, où l'on marque leur qualité & dépendance, avec le nom des patrons ou collateurs, &c : on distingue le pouillé ecclésiastique du pouillé civil. Ce dernier est un dénombrement des villes, bourgs, villages, hameaux, fermes, moulins, &c, d'un état, &c. Ce mot vient, selon les uns, de *polypticum*, *polypticarium* ; selon les autres, de *pulegium*, voyez Pulege.

POULLENE, la Pologne : *regnum Poloniæ.*

POULIOT, petite poulie.

POULIS : *politus*, poli, honnête, bien élevé.

POULOT, jeune enfant : *pullus mulieris.*

POUPARD : *pupillus* revient au même.

POUPA, papa, pere : *pater*, *Item*, poupart, & poulot, *petit papa.*

POUPELAIN, petit gâteau qu'on fait pour les enfants.

POOUR, peur, épouvante : *pavor.*

POURÇAI, porc : *Item*, un homme trop libre dans ses discours, qui tient un langage indécent.

POURÇAIN, *ou* PORCIEN : *Porcianus*, *Portien*, nom d'homme & de saint.

POURCER, porter : *Il vuellet que les mainsbours lour en pourcet paix*, ils veulent, ils prétendent que les exécuteurs testamentaires leur portent paix du tout, ou les en laissent jouir tranquillement : *portare.*

POURCER, pousser, conduire : *Por pourcer l'iawe a lonc dou dit mur*, pour conduire l'eau le long de ce mur : *pulsare.*

POURCHAIS, *ou* POURCHAS, sollicitation.

POURCHAISSER, faire perquisition, solliciter, suivre une affaire.

POURCHASSEIR, POURCHASSIER, *ou* POURCHASSER, travailler à obtenir quelque dispense, quelque grace ; mettre tout en œuvre pour venir à bout de quelque chose.

POURCHE, terme qui vient du verbe précédent, brigue, poursuites, démarches : *Ils faixoient de grandes pourches, ad fin qu'ils ussent & pourtessent l'office de la doyenney*, ils mettoient tout en œuvre pour avoir & obtenir l'office de doyen, dans la république Messine : voyez DOYEN.

POURCHETSIR, pourchasser, pousser, suivre en frappant.

POURCHURE, poursuivre.

POVRE : *pauper*, pauvre : POOVRE est le même.

POVRETEIT, pauvreté.

POURE, pauvre : on trouve aussi POVE.

POURE, poussiere : *pulver*, qui se prononçoit *poulver*, dans l'ancienne latinité.

POURFENDRE, fendre un homme de haut en bas, d'un coup de sabre, ou de cimeterre.

POURGCINER, *ou* POURCIGNER, soigner quelqu'un en tout, l'entretenir, le nourrir, fournir le bois, la chandelle, &c.

POURMENADE, promenade.

POURMOUNER, (se) se promener.

POURPOINT, cotte d'armes.

POURPRENDRE, prendre le tout, d'un bout à l'autre.

POURPRIS, dépendance & enceinte d'une maison.

POURQUERRE, chercher par-tout :

perquirere : Il lou pourquiſt, il le chercha par-tout, de côté & d'autre.

POURSUYR, pourſuivre : *perſequi.*

POURTE, portée, diſtinction, rang parmi les citoyens : *La haulte pourte*, l'état d'homme fait, de chef de famille, de ce que peut devenir un homme dans ſon état.

POURTER, porter, faire : *Por ly pourter honour*, pour lui faire honneur.

POURTESUEURS, réglements.

POURXURE, pourſuivre.

POUS, pouſſement, action de pouſſer.

POUSSE, POUSSAILLE, POUSSAILLERIE, gardes, archers, gens quelconques deſtinés à chaſſer ou prendre les vagabonds, les malfaiteurs.

POUSSECULS, protecteurs égoïſtes & infames, qui, contre leurs devoirs, mettent en place des gens de rien, au détriment de ceux qui les méritent.

POUSSINS : *pulli*, petits poulets.

POUTRE, jeune jument, une pouliche : *pultra*, *pullitra.*

POUXANCE, puiſſance.

POUXONS, poiſſons.

POUXOURS, pêcheurs.

POXERIE, pêcherie : PAXERIE a le même ſens.

POY, peu : *parum.*

POYER, payer : *ſolvere.*

POYONS, *ou* POUYONS, pouſſins, poulets.

POYS, poils : *pili.*

PRACHOURS, *ou* PRASCHOURS, (les) les freres-prêcheurs, les dominicains.

PRACTEQUE, PRACTIQUE, (la) la ſcience de bien inſtruire & diriger un procès, ſelon les formes preſcrites par l'ordonnance, les coutumes du pays, & les réglements faits ſur ce ſujet : on dit, d'ordinaire, qu'un avocat doit bien ſavoir le *droit*, & qu'un procureur doit bien connoître la *pratique.*

PRACTECIENS, gens verſés dans la pratique du palais.

PRACTIQUEURS, entremetteurs.

PRAEL, pré : *pratum.*

PRAGEMATEQUE, (la) la pragmatique ſanction, on appelloit ainſi toutes les anciennes ordonnances des rois de la 3e. race : on entendoit par là une conſtitution faite par le prince, de concert avec les grands de l'état, comme encore en Allemagne, on n'adopte, pour *pragmatique ſanction*, que les réſolutions de la diete générale de l'empire. Le terme de pragmatique vient de ce que ces ordonnances ne ſe faiſoient qu'après avoir pris l'avis des gens *pragmatiques*, c'eſt-à-dire, des meilleurs praticiens, des perſonnes les plus expérimentées. Le mot *ſanction* ſignifie l'article de la loi qui marque la peine contre

contre les prévaricateurs. Les deux plus fameuses ordonnances Françoises, qui soient connues sous le nom de *pragmatique sanction*, sont celle de Louis IX, du mois de Mars 1268; & celle de Charles VIII, faite à Bourges, au mois de Juillet 1438. Par la premiere, il étoit ordonné que les élections auroient cours par tout le royaume. La seconde rétablissoit le même usage, & vouloit que l'église Gallicane suivît la discipline prescrite par les canons du concile de Bâle. C'étoit une barriere que l'église Gallicane vouloit opposer aux entreprises de la cour de Rome. Elle fut ôtée par le concordat en 1515. Il ne faut pas confondre la *pragmatique sanction*, avec la *sanction pragmatique*: voyez ce mot.

PRAGUERIE, c'est une ancienne révolte arrivée en France.

PRAIEL, petit pré.

PRAIN: *prægnans*, animale qui est pleine.

PRAIERIE, prairie.

PRANGELER UN TROUPEAU, (faire) le faire reposer à midi, surtout, durant les chaleurs, pour que les bestiaux puissent ruminer la nourriture qu'ils ont prise: *prandere*.

PRANGIRE, *ou* PRANGIE, repos des bestiaux à midi: *prandium*.

PRAST, prêt: *Ne don ne prast*, ni présent, ni prêt.

PRATICIE, pratique.

PRATIQUEURS: voyez PRACTICIENS, &c.

PREACHAT, paiement d'une marchandise, avant qu'on l'ait reçue.

PREALEGUÉ, qui a été allégué, dit, cité auparavant.

PREAU: *pratulum*, petit pré.

PREBENDE: *prebenda*, distribution quotidienne, ou journaliere qui se faisoit dans quelques chapitres & dans les monasteres, hôpitaux, &c, en pain, en vin, viandes, &c. C'est en ce sens qu'on doit entendre le terme de prébendes accordées à des femmes, telles que les recluses, &c.

PREBENDE, bénéfice, revenu attaché à un canonicat, en place de l'ancienne distribution journaliere.

PREBETEIRE, prêtrise.

PRECAIRE, ce qui n'est accordé que par grace, par tolérance.

PRECELLENCE, prééminence, supériorité quelconque.

PRÉCELLER: *præcellere*, surpasser, exceller.

PRECENTEUR: *præcentor*, le grand chantre d'une église, d'une abbaye, d'un chapitre.

PRECHANTRE: *præcentor*, premier chantre, grand chantre, comme en l'article précédent. Il est dit dans le martyrologe de Chastelain, que St. *Alderic*, évêque du Mans, étoit, avant sa promotion à l'épiscopat, chanoine & *préchantre* de St. *Etienne* de Metz: voyez

l'hiſtoire de cette ville, ſur ce grand homme.

PRECHE : ſermon d'un miniſtre.

PRECHIERES, prédicateur.

PRECIPUT, portion qui ſe prend avant le partage de la ſucceſſion.

PRECISTE, celui eſt qui nommé à un bénéfice par l'empereur en vertu du droit des premieres prieres : *primarum precum*, ce qui revient à ce que nous appellons droit de *joyeux avénement.*

PRECOMPTER, rabattre, compter par avance les ſommes qui ſont à déduire.

PRÉDÉCEÈS, décès, mort de celui des conjoints qui meurt le premier : *prior deceſſus.*

PREDIALES, loix, dîmes, ſervitudes qui concernent les héritages, les fonds de terre : *rentes prédiales*, rentes foncieres.

PRÉDICANT, prédicateur du calviniſme en France. On n'en connoît plus dans le royaume, depuis la révocation de l'édit de Nantes.

PREGNANT, *ou* PREIGNANT, mal violent, preſſant, aigu.

PREGNER, prendre, percevoir : *Que pregnent & ne lieſcent en ceſt Waigiere*, ce qu'ils percevoient & ne laiſſoient point à d'autres ſur cette gagiere, ſur ce bien engagé.

PREGNEY : voyez le *Vocabulaire Auſtraſien.*

PREIME : *prægnans*, qui eſt enceinte.

PREIT, *ou* PREY, prairie, pré : *Sus lou preit*, ſur la prairie, ſur le pré.

PRÉJUDICIAUX, (frais) frais des défauts & contumaces, qu'il faut rembourſer avant qu'on ſoit reçu à ſe pourvoir contre un jugement.

PRÉJUDICIELLE, (queſtion) celle qui peut en éclaircir une autre, & qui, en conſéquence, doit être jugée avant celle-là.

PREJUGÉE, (affaire) qui a été jugée auparavant dans un cas ſemblable ou approchant : *res præjudicata.*

PRELEGS, legs ou donations dont on ordonne la délivrance avant le partage d'une ſucceſſion : *prælegata.*

PREMIER, (mais) mais auparavant.

PREMIER QU'IL FUT, avant qu'il fût.

PREMIERS CRUX, (les) le premier jour des proceſſions de la Saint-Marc.

PREMIERES-PRIERES, (droit de) *jus primarum precum*, c'eſt, dans l'empire, le droit que l'empereur a de nommer aux premiers bénéfices qui viennent à vaquer après ſon avénement au trône impérial : ce que nous nommons, en France, droit de *joyeux avénement.*

PREMORT, prédécédé, celui qui eſt mort le premier : *præmortuus.*

PRENANT, (chat) ou chat levan, c'eſt, dit M. de Moncrif, dans ſon *Hiſtoire des Chats*, pag. 109, une clauſe qu'on mettoit autrefois dans le pays Meſſin. Par cette clauſe, continue-t-il, on donnoit

pouvoir à ceux qui prenoient des fonds à mort-gage, d'en percevoir les fruits. Je ne ſais ſi l'amour des chats n'a pas un peu obſcurci la vue de M. de Moncrif, & empêché de bien lire. Je trouve effectivement dans nos manuſcrits Meſſins : *Chaiteis prenans*, *chaiteis levans* : *Item*, *Chatel prenant*, *chatel donnant*, dans une charte de l'an 1319; mais je n'ai lu, nulle part, le mot *chat*, au ſens dont s'agit : voyez CHAITEIS, & CHATEL.

PRENELLE ; (boiſſon de) boiſſon faite avec des prunelles, qui ſont de mauvaiſes prunes ſauvages.

PRÉPARER un corps mort ſelon l'uſage de France, pour l'emporter, le faire bouillir, pour ne garder que les os, & les transférer où l'on veut.

PREPATOUT, collection des choſes priſes & choiſies par-tout où l'on a pu en trouver.

PRESCHEURS, prédicateurs.

PRESCRIPTION : *præſcriptio*, fins de-non-recevoir que le droit a introduit, pour aſſurer la propriété des biens, après la poſſeſſion d'un certain temps, en faveur des poſſeſſeurs de bonne foi. C'eſt une peine que les loix impoſent à la pareſſe de ceux qui négligent de conſerver leurs biens & réclamer leurs droits.

PRESE, *ou* PRIESSE, un prêtre, *præſbyter.*

PRESIDIAL, tribunal, ou compagnie de juges, établie dans les villes, pour y juger en dernier reſſort les appellations des juges ſubalternes, dans des matieres fixées par les édits. Les préſidiaux ne font qu'une même compagnie avec les officiers des bailliages où ils ſont établis.

PRESME, *ou* PREMESSE, prochain : *proximus.*

PRESOMPTIF, (héritier) le plus proche héritier, en cas qu'il ne ſurvienne point d'enfants qui l'excluent de la ſucceſſion : *præſumptivus hæres.*

PRESOMPTION : *præſumptio*, conjecture, jugement fondé ſur des apparences.

PREST COMMODABLE, prêt d'une choſe qui ſe doit rendre en eſſence, comme un cheval.

PREST MUTUEL, prêt de choſes qui ſe conſomment par l'uſage, & ſe rendent, en pareil nombre, valeur, meſure, ou poids : comme de l'argent, du bled, &c.

PREST DE RELIQUA, paiement : Un comptable n'eſt déchargé que par le prêt du reliquat de ſon compte.

PRESTER A PERTE DE FINANCE, faire un commerce illicite, qui conſiſtoit à vendre à crédit, à un prix exceſſif, une marchandiſe qu'on rachetoit à bas prix, & comptant.

PRESTER, payer : voyez ci-deſſus PRET DE RELIQUAT.

PRESTAIGE, ſacerdoce.

Pretraige, prêtrise : *sacerdotium.*

Prestation, prêtement de serment : distribution annuelle, ou quotidienne de fruits, ou de rentes à des eccléfiastiques : *Item*, obligation mutuelle & réciproque contractée légalement : *præstatio.*

Prestimonie : *præstimonia*, desserte, ou office simple sans titre, donné à un prêtre habitué de dire une messe fixée, à laquelle est annexée une rétribution.

Prestre de religion, prêtre régulier.

Pretraige : voyez **Prestaige**.

Prevoutable, *ou* **Prevoutal**, cas, jugement : on appelle *cas prévôtal*, un crime, ou délit qui est de la compétence du prévôt des maréchaux, c'est-à-dire, de l'officier préposé pour veiller à la sûreté des grands chemins, prendre connoissance de certains crimes & délits, & les juger sans appel. Le *jugement prévôtal* est celui que rend un prévôt des maréchaux, avec sept conseillers du présidial.

Prevoutablement, **Prevotalement**, *ou* **Prevotablement**, (être jugé) *latruncularié*, c'est l'être par le prévôt, & en dernier ressort, sans appel; ce qui se fait par sept conseillers du présidial, conjointement avec le prévôt, après que celui-ci a instruit le procès.

Preu, *ou* **Prou**, profit, utilité : *Prou fasse*, profit vous fasse.

Preu, homme prudent.

Preux, vaillants, hardis : *strenui*, *fortes* : **Prex** a le même sens.

Prey : *pratum*, pré.

Preyre, (ung) un prêtre : *præsbyter.*

Priapées, poésies obscenes.

Prime jor, premier jour : *prima dies* : **Prim**, **Prin** sont le même.

Primerain, *ou* **Premerain**, premier, ancien : *primarius.*

Primevere, le printemps.

Primicier : *primicerius*, dignitaire de cathédrales : on l'appelle aujourd'hui *princier* : voyez là dessus l'*Histoire de Metz.*

Primogeniture, droit d'ainesse.

Princiers, (deniers) ce qui appartient au prince, deniers du souverain.

Prinse, perception de fruits sur un héritage.

Prioleit, **Priolée**, (la) le prieuré : *prioratus.*

Priousse, (la) la prieure : *priorissa.*

Prises et mises, tout ce qui étoit dû d'arrérages & d'amendes à celui qui avoit relevé, ou qui s'étoit fait assurer l'héritage, & tout ce que l'assurement & le relevement lui avoit coûté : *Quand l'on veut relever contre autre qui est déjas entré par relevement, on lui doit rendre tout tout ce qu'il aura payé d'arrérages d'adras, faisant le dit relevement, & le reste des prises & mises.*

Prisme, (au) seulement, alors, pour la premiere fois : *Sortir au prisme effet*, commencer à être exécuté.

Prisons, gages qu'on donne au lieu d'un écrit.

Prisoyer, estimer, faire cas.

Pristin, *pristinus*, ancien : *Pristin estat*, ancien état, état des choses avant une innovation.

Prit, *ou* **Brit**, (ung) un livre : *liber*.

Privé, *Privat*, nom d'homme & de lieu : *Privatus*.

Privéance, **Privance**, **Privauté**, familiarité particuliere.

Prixier, mettre le prix, apprécier.

Prixons, prison, *carcer : Et tantost il fust mis in prixons plus fort que devant*, & en conséquence il fut plus resserré en prison qu'auparavant.

Probante, (forme) forme authentique : *acte en forme probante*, acte qui est sur papier ou parchemin timbré, & signé de notaires.

Procallor, procureur : *Ly moines & procallor de Saint Clément ont laiée à lower*, les moines & procureur de cette abbaye, ont laissé à loyer, &c.

Processions blanches, processions des ligueurs, en 1583.

Prodition, *ou* **Prodiction**, trahison : *proditio*.

Proditoirement, (frappé) en trahison : *proditorie*.

Prodom, **Prodon**, homme prudent & sage : *prudens homo*.

Prodrome : *prodromus*, écrit qui en précede un autre qui doit paroître dans la suite. C'est l'avant-coureur d'un plus grand ouvrage, l'essai & l'idée qu'un auteur donne d'avance de son entreprise.

Proeme : *prooemium*, préface, avant-propos.

Proesme, **Proisme**, **Prosme** : *proximus*, le plus proche parent d'un défunt, ou d'un vendeur.

Profectices, (biens) biens venus à un clerc, de son bénéfice.

Profectifs, biens qui viennent à quelqu'un, des successions de ses pere & mere, ou autres ascendants : *profectitia*.

Proficiat, certain ancien droit que les évêques levoient autrefois sur les ecclésiastiques, & qui faisoit partie de ce qu'on appelloit les louables coutumes.

Profonder, creuser plus bas.

Progenie, race : *progenies*.

Progeniteurs, peres, meres, & autres ancêtres dont on descend : *progenitores*.

Proichours, religieux dominicains, les freres prêcheurs.

Proicherasses, dominicaines, les prêcheresses : *Qui maint as proicherasses*, qui demeure chez les prêcheresses.

Proier, prier, *precari* : *Je proie merci*, je demande pardon : grace, miséricorde.

Proiere, priere : *Proiere à Deu de boin cuieur*, priere à Dieu de bon cœur.

Proiez, *præda*, proie, butin, capture.

Proisier, priſer, exalter.

Proisié, qui eſt en réputation.

Proisme : voyez **Proesme**.

Prome-conde, maître-d'hôtel d'un logis, un dépenſier chargé de faire les proviſions ; de *promus* & de *condus*, qui ont la même ſignification.

Promoteur, *promotor*, celui qui fait la fonction de ſyndic, de procureur, de partie publique, dans une officialité. Il requiert pour le bon ordre & les droits des eccléſiaſtiques, informe d'office, &c, comme un procureur du roi pour le civil dans les cours laïques.

Promours, temps de labourer, de remuer la terre, de la cultiver, du verbe latin *promovere* : *Au plain promors & autre tant*, lors de la premiere & grande culture, & autres temps de labourer.

Promulguer : *promulgare*, publier une loi, une ordonnance, &c, avec les formalités réquiſes, de maniere qu'on ne puiſſe en prétendre cauſe d'ignorance.

Propous, (ung) un propos, un diſcours : *Ung orde propous*, un propos indécent, vilain.

Proprieule, la petite-vérole.

Prosence, preſtance, belle maniere de ſe préſenter.

Prosme : voyez **Proesme**.

Protecolle, protocole : *protocolum*, qui ſignifie proprement la premiere feuille d'un livre : *prima ſcheda*.

Protectation, protection.

Proteller, retarder : *protellare*.

Proterne, celui qui refuſe une choſe juſte qu'on lui demande, de *proderere*, fouler aux pieds.

Protonotaire, on nommoit ainſi le référendaire, ſous nos rois de la ſeconde race. Ce nom eſt reſté aux officiers de la cour de Rome, qui ont une prééminence ſur les autres notaires.

Protostateur, écuyer.

Protothrone : *protothronus*, évêque d'un premier ſiege.

Protrait, portrait, repréſentation faite d'une perſonne telle qu'elle eſt au naturel.

Protutour, *ou* **Protuteur** : *protutor*, celui qui a géré les biens d'un pupille, en place d'un véritable tuteur.

Prou : *probe*, aſſez.

Prou, beaucoup : *Peu ou prou*, peu ou beaucoup : *Ni peu ni prou*, ni peu ni point.

Prou, *ou* **Pro**, profit, utilité, avantage, de *proficio*, *profectus*. *En tous us & prous*, en tout uſage & profit : *pro vous faſſe*, bien vous faſſe.

Prouesse, grandeur d'action, valeur, action de preux : *probitas*.

Proveance, providence : *providen-*

tia : Par la proveance de Deu, par la providence de Dieu.

PROVEAUBLEMENT, provisionnellement.

PROVANDE, prébende : *præbenda.*

PROVEHU, pourvu.

PROVENDE, provision de vivres pour une maison.

PROVENDE, la quantité de grain que l'on donne à une bête de travail.

PROVENDIER, mesure qui contient la provende, ou ce que l'on donne à un cheval, ou autre bête de travail.

PROVENESIN, qui est de la ville de Provins, en Brie.

PROVENU, le profit qui revient, ou résulte d'une affaire.

PROVER, prouver.

PROUFACE : *proficiat*, bien vous fasse.

PROVISOIRE, qui demande célérité, qui a besoin d'être jugé par provision : *provisorie.*

PROVOIRE, priere : *oratio*, oratoire : *oratorium.*

PROUVIN, *ou* PROVIN : *propago*, branches de vigne qu'on couche, & qu'on couvre de terre, afin qu'elles prennent racine, & poussent de nouvelles souches.

PROUVOIRRE : *provisor*, un pourvoyeur.

PROXENATE, *ou* PROXENETE, courtier, entremetteur d'un marché.

PROYE, bestiaux repris en délit.

PROYER, *ou* PRAYER, sorte d'oiseaux qui fréquentent les prés, d'où leur vient le nom de PRAYERS.

PROYME, parent : de *proximus.*

PROZ, homme généreux, toujours prêt à bien faire, à secourir son semblable, & incapable de souffrir une bassesse qu'il peut empêcher sans se compromettre, ou sans blesser sa religion.

PRUANTISE, démangeaison.

PRUANT, ce qui démange.

PRUD-HOMME, un vaillant homme, un homme d'honneur & de probité : *probus*, *prudens.*

PRUD-HOMMIE, probité.

PRUD-HOMME, un honnête citoyen, un chef de famille, contre lequel on n'a rien à dire.

PRUDOME, celui qui avoit un office de prudomier : voyez l'*Histoire de Metz.*

PRUDOTERIE, maison, ou famille de fausse prude.

PSALLETTE, lieu où on loge & enseigne la musique aux enfants de choeur.

PSEUDENIME, pseudonyme, livre, ou auteur qui portent un faux nom.

PUCHE : *pulex*, une puce.

PUCHIER, *ou* POUGER, puiser.

PUDOUR, pudeur, honnêteté, retenue : *pudor.*

PUECH, une montagne.

Puent, (ne) ne peuvent: *Ly citeis de Mez ne puent, ne ne doient acquester fiez ne arriere-fiez sans la volonteit dou seigneur de cui le fiez ou arriere-fiez meut*, les citoyens de Metz ne peuvent, ni ne doivent acheter aucun fief, ou arriere-fief, sans le consentement du seigneur duquel ils relevent: *titre de* 1325.

Pues, depuis: *Que puez fuit appelleiz Piere*, qui fut depuis, dans la suite, nommé *Pierre.*

Pugner: *pugnare*, combattre, batailler.

Pui: *podium*, montagne, lieu élevé.

Puis, plus, depuis: Pou a la même signification: *Puis* ou *pou* ou *depou lou cielz*, depuis le ciel: *Puis* ou *pou que li mous fu estorez*, depuis que le monde fut créé, arrangé.

Puissance, (grand) grand nombre de troupes, grandes forces.

Puissin, petit poulet: *pulliculus.*

Pulceau, Puceau: *pulcellus*, jeune garçon qui n'a pas encore atteint l'âge de puberté, qui est celui de quatorze ans.

Pulcelle: *pulcella*, pucelle, fille qui a encore sa virginité, qui n'a eu aucun commerce avec un homme.

Pulege, pouillé: des mots latins, *publica lex*, ou *popularis lex.*

Pullain: voyez *polans.*

Pullante, *ou* Pulente, puante, pleine de pus.

Puné, *ou* Pouné: *natu minor*, enfant qui est né depuis un autre, puîné.

Puour, puanteur, odeur infecte.

Purge, médecine, drogues propres à purger.

Put, (&) & puis, ensuite.

Put, Pux, Puix, un puits: *puteus.*

Putage, vie déréglée: de là les termes deshonnêtes qui désignent les personnes débordées, de l'un & l'autre sexe.

Pute: *puta*, une fille, une petite fille: on trouve également *putus*, pour désigner un petit garçon: ces termes sont odieux aujourd'hui.

Pute: *meretrix*, une femme prostituée.

Putefi, (aller en) aller dans de mauvais lieux.

Putefoi, mauvaise foi.

Puterie: voyez Putage.

Py, *ou* Pect, la poitrine: *pectus.*

Pyrer, suppurer, jetter du pus.

QUACHEOR, (un) un cheval de bataille.

QUADRIGE : *quadriga*, charriot attelé de quatre chevaux.

QUADRIN, ancienne petite monnoie de la valeur d'un liard.

QUADRUVIUM : voyez TRIVIUM.

QUAIAGE, droit que paient les marchands pour pouvoir se servir du quai d'un port, & y placer leurs marchandises.

QUAICHIER, cacher.

QUAIR, (lou) le quatrieme : *Cist escrit fust fais lou quair dou mois soumaistras*, le quatrieme jour du du mois d'Avril.

QUAIR, le quart, la quatrieme partie d'une chose.

QUAIR, (a) au quart : *A quair meu*, au quatrieme muid franc : il s'agit là de vignes.

QUAIR chercher : *quærere.*

QUAIR, car : *nam*, *enim* : on trouve QUAR dans le même sens.

QUAIRTAIGE, droit de quartage, de livraison de grains.

QUAIRTHIER, mesureur juré de grains.

QUAITRE, quatre : *quatuor.*

QUANCE, semblant, mine : *Faire quance*, *ou crance*, faire semblant.

QUANIE, chemise, déshabillé.

QUANQUE, ce que : *Tot quanque*, tout ce que : *quidquid.*

QUANQUE, autant que : *quantum*, *tantum quantùm.*

QUANQU'EST, tout ce qui y est : *quidquid est.*

QUANT QUE CE SOIT, en quel temps, ou autant de temps que ce puisse être : *Quantes-fois*, combien de fois ?

QUANT QU'IL AIT, tout ce qu'il posséde.

QUANT ET QUANT, au même instant.

QUARELLE, querelle, difficulté, chicane de procès : *Item*, un siege, ou carreau ; enfin, une pierre de taille.

QUAROLE, danse.

QUAROLES, CAROLES, *ou* QUEROLES, (les grands) les grandes danses, les danses villageoises, où tous, jeunes & vieux, se trouvent : *Les querolles commencent for on fumi.*

QUARS, moutons, beliers.

QUARS, chars, charriots : *curri.*

QUAREITE, QUARETTE, charette.

QUARS, le quatrieme : *quartus.*

QUARSON, *ou* QUARÇON, un garçon de quatre ans.

QUARTAINES, (fievres) fievres quartes : *Item*, lubies, mauvaises

façons, ou humeurs dans lesquelles tombent certaines gens, de terme en terme, comme s'ils avoient une fievre quarte réglée : c'est ce que nous appellons des *quintes*.

QUARTALZ, (lou) le Quartaux, petite place de Metz : *Que maint as Quartalz*, qui demeure au Quartaux.

QUARTAL, *ou* QUARTEL, sorte de mesure de grains, qui varie selon les lieux.

QUARTE DE VIN, (la) terme synonyme à celui de pot-bourgeois, faisant le quart d'un *chenet*, qui contenoit quatre pots & une pinte, d'où est venue la dénomination de *quarte* : ainsi le pot-bourgeois contenoit une demi-chopine de plus que le pot ordinaire.

QUARTELAIGE, quartelage, droit injuste, en vertu duquel les seigneurs usurpoient & s'emparoient du quart des bleds, ou des vins recueillis par leurs habitants : *quartelagium*.

QUARTEMENT, quatriémement, en quatrieme lieu.

QUARTERIE, charge de quairthier, de mesureur de grains.

QUARTERONAGE : voyez le mot QUARTIER qui suit.

QUARTIER, (terres de) les terres de quartier, ou quarteronage, sont terres non simplement acensées pour toujours, mais laissées à titre de droiture, pour lesquelles on peut, à titre de paiement, croiser l'héritage.

QUARTIERS, cantons de bois d'une forêt qui appartiennent à des particuliers.

QUARTIERS, cantons, divisions d'une ville, d'un pays : la ville de Metz étoit divisée en quatre quartiers : savoir, celui d'*outre-Mezelle*, ou Mozelle, qui contenoit les paroisses Saint *Marcel*, Saint *Livier*, Saint *George* & Saint *Médard*; &, par deçà ladite Mezelle, tout ce qui étoit au dedans des paroisses Saint *Ferroy* & Sainte *Seglene*; le quartier de la *grande église*, qui contenoit les poroisses Sainte *Croix*, Saint *Gergonne*, (Gorgon), Saint *Jacques* & Saint *Victor*; le quartier de la citadelle qui comprenoit les patoisses Saint *Martin*, Saint *Vy*, Saint *Jean* & Saint *Gegout*, (Gengou); le quartier d'*outre-Seille*, qui contenoit les paroisses de Saint *Euchaire*, Saint *Mesmin* & Saint *Etienne*; &, par deçà ladite riviere de Seille, tout ce qui est de la paroisse Saint *Supplice*, (St. *Simplice*) : *ordonnance de Metz, publiée le* 18 *Janvier* 1562, *& revue le* 20 *Août* 1563, dont je copie les expressions, art. 6.

Le pays Messin étoit aussi divisé en quatre quartiers ; à savoir, *le vaux de Metz*, (le val) *le haut chemin*, *le Saulnoy*, & *entre deux eaux*, autrement l'*isle* : *ordonnance de Metz, publiée le* 20 *Mai*

1564 : art. 47 : voyez l'*Histoire de Metz*.

QUARTOT, *ou* QUARTAUT, mesure de liquide qui contient deux pintes.

QUARTOYÉS, (devoirs) petites redevances en pois, fèves, &c, qui payées en détail, par exemple, en assiettées, les trois sont censées en valoir quatre, & les quatre sont estimées cinq.

QUASERETE : *calatus*, panier d'osier.

QUASSER, REQUASSER, chasser.

QUAUSI, quasi, presque : *quasi*.

QUAUSI-CRIME, *ou* QUASI-DELIT, quasi-crime, quasi-délit : action qui cause du préjudice, du dommage, mais sans que celui qui l'a faite en ait eu la volonté; de façon que la réparation ne consiste que dans le paiement des dommages & intérêts.

QUAYAGE : voyez QUAIAGE.

QUAIER, cahier : *codex*.

QUE, c'est par ce mot que commençoient presque tous les actes des *amans* (notaires) de Metz, qui sous-entendoient *sachent tous*, ou *connue chose soit à tous*, & ne prenoient pas la peine de l'écrire.

QUE A, tant a.

QUEDEUGENT, ce que les gens disent.

QUEDEUG, *ou* QUEDEURONT, ce qu'ils diront.

QUEDENDE, *ou* QUEDENTI, disant.

QUE FUT : *qui fuit*, défunt, qui n'est plus.

QUED QUI ONCQUES, (au) en toutes autres manieres quelconques.

QUEDRE, cueillir des fruits : *colligere*.

QUEILE, telle : *Queile quelle soit*, telle qu'elle soit.

QUEILS, quelques-uns : *Un queil des Treize*, *ou on queil des contes*, quelqu'un d'entre les Treize, ou d'entre les comtes ; Charte de 1325.

QUEIR, QUIRE, pouvoir : *queisse*, que je pusse.

QUEMIN, chemin : *semita*.

QUENA, une femme : *mulier*.

QUENEGATTE, espece de chaise, sur laquelle on plaçoit un criminel pour lui couper la tête.

QUENNE, vase, cruche : *amphora*.

QUENS, comte, *comes* : *Ly quens de Bair*, le comte de Bar.

QUEQUEFEIE, quelquefois.

QUEQUINQUE, quelques-uns.

QUER : *corium*, du cuir.

QUER, cheoir, tomber.

QUER, car : *nam*, *enim*.

QUERABLE, une rente fonciere est querable, lorsqu'elle est livrable à la maison du débiteur : elle est portable, quand on doit la livrer dans un certain lieu fixé par le rentier.

QUERAGE, cuisinier.

QUERRE, querir, chercher : *quærere*.

QUERRE JOURNÉE, mettre journée,

ajourner quelqu'un, le défier, ou demander en bataille, en duel, à certain jour indiqué.

QUERELEIR, troubler dans la possession d'un bien, dans la jouissance d'un droit, &c.

QUERMONEIE : *querimonia*, quérimonie, ou plainte qu'on porte aux gens d'église pour la publication d'un monitoire.

QUERNEAU, creneau, ouverture dans un rempart, pour tirer.

QUERNU, charnu : *carnosus.*

QUEROLLER, *ou* CAROLLER, danser.

QUEROLES, voyez QUAROLES.

QUERONIQUE: *chronicon*, chronique.

QUESLIER, faiseur de chaises.

QUESSE, un coffre, une caisse.

QUESSEIR, casser, priver d'une charge, d'un emploi : *Il fut quesseilz des gaiges, pour qu'il avoit trepessey l'ordonnance des VII de la guerre*, il fut privé des gages de la ville, pour s'être écarté de l'ordonnance des sept de la guerre.

QUEST, gain, lucre : *quæstus.*

QUESTABLES, *ou* QUESTALS, (sujets) qui ne peuvent quitter la terre d'un seigneur, pour aller demeurer ailleurs, sans sa permission : on trouve QUESTAUX au pluriel : *Condition questable* ou *questale*, condition serve.

QUESTALITÉ, servitude.

QUESTE, droit de fouage, qui se leve tous les ans sur chaque chef de famille tenant feu & lieu.

QUESTION, (faire) actionner, former une demande.

QUÊTIF, chétif, pauvre, misérable.

QUEUX, cuisinier : *coquus.*

QUEUX, quels : *por lesqueux*, pour lesquels : *qui*, *quinam.*

QUEUX, (grand) officier qui présidoit autrefois à la cuisine & à la bouche de nos rois.

QUEUX, (maîtres) maîtres traiteurs, rôtisseurs, &c.

QUEWE, cuve pour recevoir la vendange.

QUEWE D'YAVE, cuvier rempli d'eau.

QUEX A, qui les a : *Quex a amé*, qui les a aimé.

QUIDER, estimer, penser.

QUIDIER, *ou* CUIDIER, croire, soit en bien, soit en mal : *credere.*

QUIEN, chien : *canis.*

QUIENNES AVOINES, redevance dûe en avoine, pour la nourriture des chiens d'un seigneur.

QUIER, pourroit, *posset* : *Nuls ne m'en quier quesseir*, personne ne me pourroit casser de ma charge.

QUIER, *ou* QUIR, je cherche, *quæro* : *Ju ne le quier, ou quir ni*, je ne le cherche pas.

QUIEX, QUIEZ, qui est-ce ?

QUIGNET, *ou* QUGNET, coin à fendre du bois, &c.

QU'IL, celui qui.

QUILLETER, (se) s'arrêter & se tenir debout comme une quille.

QUILLETTES,

QUILLETES, *ou* QUILLOTES, troncs on brins d'osier, que l'on plante.

QUINAUD, ce mot signifioit autrefois un gueux.

QUINQUENNELLE, répit pour cinq ans.

QUINQUINNELLE, *ou* QUINQUERNELLE, (faire) c'étoit prendre le répit ou terme de cinq ans, pour payer ses dettes. Si au bout de ce temps les débiteurs n'avoient pas le moyen de satisfaire, on les exposoit à cul nu sur une pierre.

QUINTAINE, (jouste à la) course à la bague.

QUIS, ENQUIS, cherché, recherché, du verbe *Querre* : *quærere*, *inquirere*.

QUISSE, je cherchasse ; c'est l'imparfait du verbe *Querre*.

QUIT, (je) je crois, j'estime, je cuide : *credo*.

QUITOUS, QUITUS, *ou* KITUS, arrêté définitif d'un compte, par lequel, après la correction, le comptable est déclaré quitte.

QUINI, *Quirin*, nom d'homme : *Quirinus*.

QUOETE : *quies*, tranquillité.

QUOQUART, glorieux de choses de rien, semblable aux enfants qui mettent des plumes de coq sur leurs bonnets, & se croient bien ornés avec cela.

QUOQUELU, *ou* GOGLA, un homme avide de gloire, qui affecte de la prestance, fait le double menton & prend un air de grandeur.

QUOQUETREAU, un causeur, un gasouilleur : *loquax*, *garrulus*. Ce mot vient du jargon des coqs & des poules que ces sortes de gens semblent imiter, en tourmentant les autres hommes par leurs causeries sans fin. De là viennent également les termes QUOQUETER, QUOQUET, QUOQUARD.

QUOUTE, *ou* QUOTE ET MASURE, biens délaissés par espece, comme une maison, un jardin.

QUOUE, queue : *cauda*.

QUOYEMENT, secretement, sans faire de bruit, de mouvement : *quietè*.

QUOYON, lâche, qui reste toujours coi, en repos, qui n'ose rien entreprendre. On dit encore en style familier, qu'un homme est QUOIQ, lorsqu'on l'a réduit à se tenir tranquille.

RAAISIER, remettre quelqu'un à l'aiſe.

RAAISIER, (ſe) ſe remettre à l'aiſe, rétablir ſes affaires.

RAAMBRER UNE TERRE, la retraire, la retirer, la racheter.

RAAMBRER UN PASSANT, le rançonner, le vexer.

RAANÇON : *redemptio*, rançon, rachat, retrait.

RABACHER, *ou* RABACHEIR, rabaiſſer.

RABACHÉE, une rabaiſſée.

RABACHIR, ne faire que rebattre, répéter ce que l'on a déjà dit.

RABAITRE, rabattre, tenir compte.

RABATER, ſe promener haut & bas, frapper & faire du bruit.

RABATS, eſprits, lutins, qu'aux temps d'ignorance, on ſuppoſoit faire *rapache*, ou bruit & vacarme dans les maiſons.

RABILLER, rétablir.

RABOGRI, rabougri, qui eſt de petite & mauvaiſe eſpece.

RABOTIR, raboter, polir.

RACATEMENT, rachat, action de racheter choſe quelconque.

RACHAT, libération de la ſervitude perſonnelle, qui s'achette du ſeigneur; la permiſſion que le ſujet d'une ſeigneurie, ou le droit de for-mariage eſt établi, paie à ſon ſeigneur pour avoir la liberté de ſe marier ailleurs.

RACHE, la rage : *rabies*.

RACHET, RACHETEIT, rachat : *Cens en rachet, cens en racheteit*, cens rachetables.

RACOISER, appaiſer.

RACOLT, *ou* RACCOLT, pas de cheval, réglé & bien ſoutenu.

RACOMMENCER, recommencer.

RACONATEIR, recouvrir un toit.

RACONNATEUR, RACONATOUR, couvreur de maiſons.

RACOUTREMENT, rétabliſſement de quelqu'un dans le bon état de tout ce qui concerne ſon habillement.

RACOUTRER, raccommoder, recoudre, rétablir les habillements d'une perſonne, ou lui en donner d'autres : on diſoit de quelqu'un qu'il étoit bien *acoutré*, pour dire qu'il étoit bien mis dans ſes vêtements, que rien ne lui manquoit.

RACOUVATOUR, *ou* RACOUVRETOUR, couvreur de toits.

RACURCHI, raccourci : *recurtatus*.

RADIEUX : *radioſus*, brillant, qui jette des rayons, qui éclaire.

RADIWAGON, charriot.

Radoire : *radulatorium*, racloire avec lequel les mesureurs rasent, ou ôtent ce qui est au dessus des bords des mesures.

Radresse, réformation d'une mauvaise procédure, d'un décret, d'un jugement irrégulier, ou injuste, soit de premiere instance, soit d'un tribunal supérieur & souverain.

Radressir, redresser, battre, corriger quelqu'un.

Raempli, rempli, plein : *impletus*, *plenus*.

Raffer : *rapere*, enlever le tout, rafler.

Raffine, (Sainte) *Rufine* : *Rufina*.

Raffoler, estropier de nouveau : voyez Affoler.

Raffolir, tomber en enfance, devenir innocent : *stultescere*.

Raffuter, raccommoder quelqu'un, le bien battre.

Ragagir, (se) se rengager.

Ragaidir, (se) se refaire, commencer à se rétablir, à reprendre sa gaieté.

Ragas, inondation, soit par une pluie véhémente, soit par la chûte d'un torrent, ou la fonte des neiges.

Ragouster, ragoûter, remettre en goût.

Ragouiste, cuisinier de bon goût.

Raguincher, (se) se remettre sur son propre, se réhabiller de façon à pouvoir paroître.

Raguincher quelqu'un, se jetter sur lui, & le bien battre.

Racurnon, le gratin, ce qui reste attaché au fond d'une poële où l'on a fait de la bouillie, &c.

Rahhaner, herser de nouveau une terre ensemencée.

Rahhano, ramassis de diverses choses.

Raischer, *ou* **Rescher**, grapiller des fruits, ou des raisins, après que la cueillette en est faite par ceux à qui ils appartenoient : *requirere*.

Raiches, *ou* **Raichets**, rachats.

Raicheter, racheter : *redimere* : *Lou praiel k'ilz on raicheteit*, le petit pré qu'ils ont racheté.

Raigne, reine : *regina*.

Raigrandir, ragrandir, augmenter : *Lou leu que fuist raigrandi*, le lieu, l'endroit qui fut augmenté.

Raijon, raison : *Raijonner*, raisonner, babiller, se disculper.

Raimas, *ou* **Raimar**, petit gâteau que fait la mere de famille, avec ce qui reste de pâte dans le paîtrin, après qu'elle a enfourné le pain, de ce qu'elle en peut ramasser.

Raine, grenouille : *rana*.

Rains, rameaux, petites branches d'arbres, de *ramus*, comme main, de *manus* : *Item*, la lisiere, les bords d'une forêt.

Rains (biaulx) arbre de pin coupé & tiré des Vosges, qu'on dresse à côté des maisons des magistrats

le premier jour de Mai, d'où cet arbre s'appelle *Mai.*

RAINS DE VERDEUR, petites branches d'arbre ornés de leurs feuillages, dont on pare le dessous de la cheminée d'une chambre.

RAINS, (mettre en possession par) c'est y mettre quelqu'un en lui mettant en main quelque rameau ou petit bâton, comme cela se pratiquoit autrefois. C'étoit la consommation d'un marché ou d'une donation, comme ce l'est dans les foires, de frapper en main & boire les vins.

RAINSEAUX, *ou* RAINCEAUX, petits brins de bois, petites branches.

RAIOIR, ravoir, reprendre, retirer: *Les choses qui n'étoient raient alors*, qui n'étoient point alors rachetées ou retirées : *Je le raie*, je le retiens, je l'ai pris, ou me le suis fait rendre.

RAIRE, *radere*, raser, couper jusqu'à la racine.

RAIRE, *ou* RÊRE, crier comme un cerf : *bramare.*

RAIS, rayon : *radius. Rais de la lune*, sa clarté.

RAIS DES YEUX, la vue.

RAIS, (à la) l'un parmi l'autre, l'un portant l'autre, le fort compensant le foible.

RAISEUR, rasoir.

RAIXON, raison : *Por raixon*, pour raison, à raison.

RAIXONOUR, un raisonneur, un difficultueux, avec lequel on ne conclut rien, qui ne tarit pas en repliques, en mauvais raisonnements.

RAIZ, rez, niveau de terrein, rez de chaussée.

RALLER, retourner chez soi : *redire.*

RALLER, se remettre en possession : *Et polroit raller à la ditte vigne, comme à son propre tressons*, pourroit la reprendre comme à lui appartenante en propre.

RAMACHE, ramage.

RAMANDER, reconstruire, réparer.

RAMASSE, correction : *donner la ramasse*, donner le fouet, de *Ramale*, verge, &c.

RAMÉES, RAMES, menues branches qui servent à former les haies séches, à soutenir les plantes, &c.

RAMEMBRANCE, représentation de quelque chose, qui en fait souvenir. On dit d'un fils qu'il est la ramembrance de son pere, lorsqu'il lui ressemble fort. Ce terme vient de *membrer*, vieux mot Gaulois, qui signifioit *se ressouvenir.*

RAMENTEVOIR, faire ressouvenir : *rementare.*

RAMON, balai, de *ramus*, parce qu'il est fait de petites branches, &c. *Ramonner*, balayer.

RAMONADE, (donner la) donner le fouet avec des brins de balai.

RAMOUNER, ramener.

RAMPONNER, railler, se moquer.

RAMPONNES, railleries : *Ramponneur*, un mauvais plaisant, qui attaque

attaque un chacun, qui cherche querelle à tout le monde.

RAMPOGNE, mauvaiſe querelle, hargne cherchée ſans raiſon.

RAMPONNIER, railleur, médiſant.

RAN, belier: ARAN a la même ſignification. De là les mots MARRAN, MARRO, qui ſignifient moutons, & celui de MAROQUIN.

RANCHUS, rencheri.

RANCHEUTE, rechûte dans la même faute: *Par laquelle rancheute elle fut par jugement eſchaidée*, c'eſt-à-dire, priſe, accuſée, convaincue & pendue.

RANCOLINER, rehauſſer un préau, un jardin, en y menant des terres.

RANÇON, ancienne arme en forme de bâton ferré en pointe, avec deux ailerons tranchants.

RANÇONNEMENT, exactions.

RANCUEUR, rancune, vengeance, colere: RANCŒUR eſt la même choſe.

RANDON, vîteſſe.

RANDONNÉE, circuit, galop.

RANDONNER, galopper, caracoler.

RANETE, petite grenouille, diminutif de *rana*.

RANGOURIR, tomber en langueur: *languere*.

RANNES: *rami*, branchages que l'on met ſur les quarreaux de jardins nouvellement ſemés, pour empêcher les poules d'y aller gratter & en découvrir le ſemence.

RANNIR, verniſſer.

RANNONCIER, annoncer de nouveau, une ſeconde fois.

RANVIALZ, ravages.

RANVIALZ, courſes d'ennemis en repréſailles.

RANVIAUX, (faire) faire inſulte.

RAPAYER, appaiſer, *pacare*: *Se rapayer*, ſe rappaiſer, s'adoucir: *miteſcere*.

RAPAILLES, brouſſailles, bruyeres.

RAPPARISSER, *ou* RAPPAREILLER, réparer, rétablir.

RAPPELLEIR, réclamer.

RAPHILEUX, raboteux.

RAPIEST, vieille épée, on trouve auſſi RAPIERE.

RAPONNÉ, tancé, moqué.

RAPONEUSE, querelleuſe.

RAPOUAIGER, rappaiſer, faire revenir quelqu'un de ſa colere, de ſon mécontentement: *placare*.

RAPOUAIGIR, (ſe) ſe rappaiſer, reprendre le calme & la tranquillité ordinaire: *placari*.

RAPOUGNER, (ſe) recommencer à ſe battre, ſe rempoigner: *iterum pugnare*.

RAPUROIR, vaiſſeau, ou futaille.

RAQUE, zeſte, tout d'un coup: *Raque c'eſt fait*; zeſte, la choſe eſt finie.

RAQUE, boue, vilainie, qu'il faut racler.

RAQUIER, cracher.

RASSERENER, rendre ſerein: *ſerenum*

reddere, il se dit du visage: de l'air, &c.

RASSIEURE, *ou* RASIERE, ancienne mesure tant de grains, que de l'étendue des terres.

RASSOAGER, se réjouir, se délasser, prendre du soulagement.

RASSOTIR, devenir fou: *Faire rassotir*, faire perdre l'esprit, rendre stupide: on disoit également ASSOTIR.

RATACONOUR, ravaudeur, raccommodeur de bas, qui les rapetasse.

RATCHIMBOURGS, échevins, *scabini*, officiers choisis par tout le peuple d'un district, pour rendre la justice à tous les citoyens. La loi ripuaire & les capitulaires en font souvent mention, & en parlent comme de magistrats qui avoient beaucoup d'autorité.

RATE, contingent: *ratum*.

RATINDRE, ratrapper quelqu'un qui est en fuite.

RATIS, *ou* RATIN, de la fougere.

RATOIRE, le receptacle d'un rat.

RATON, RATILLON, petit rat.

RATOIRE, un cautere.

RATOURNER, *ou* ATOURNER OIRRE, rebrousser chemin, reprendre la route de son pays.

RATOURNER, battre, frapper: *Dener une bonne ratournée à queuqunque*, c'est le bien battre, & le rechasser chez lui à grands coups.

RAVAILLER, mépriser, abaisser, ravaler.

RAUBE, une robe.

RAUL, RAL, perche au bout de laquelle on met un planchot pour remuer quelque chose.

RAVER PAR LA VILLE, courir par la ville.

RAVERSER, *ou* RAVERSIR, renverser.

RAVESTIR L'UN L'AUTRE, (se) se faire une donation mutuelle.

RAVESTISSEMENT, don mutuel par devant le juge.

RAVIGORER, RAVIGOURER, RAVIGOTER, rendre de la vigueur, rétablir les forces, rajeunir.

RAVOIRER, reprendre, saisir féodalement le fief d'un vassal & s'emparer des fruits.

RAVOYE, renvoi, retour: *Item*, chemin pour retourner.

RAVOYER, remettre en bon chemin, indiquer la bonne voie.

RAVOYR, renvoyer quelqu'un en son lieu.

RAXURER, réassurer: *Nos raxurons*, nous assurons de nouveau.

RAYER, couler.

RAYERE, fente.

RAYER, arracher.

RAYER, rayonner, éclairer: *radiare*.

RAYÉ, *radiatus*.

RAYERE, fente longue & étroite au flanc d'une tour.

RAYRE, ouverture longue & étroite pour donner du jour à une cave.

REACAT, rachat.

RÉAGGRAVE, terme eccléſiaſtique, qui ſignifie le 3e. monitoire qui ſe publie après les 3 monitions. C'eſt la derniere excommunication.

REAMBRER, voyez RAAMBRER.

RÉAULX, royaux : *Denietz réaulx*, deniers royaux.

REAUMENT, réellement : *realiter.*

REBARDER, changer la priſe ou le refrain d'une chanſon.

REBEC, ancien violon à trois cordes ſeulement : on conduiſoit autrefois les nouveaux époux à l'égliſe au ſon du rebec & du tabourin, ou petit tambour, qui ſert à amuſer les enfants, & à faire danſer les gens du peuple.

REBELEIR, ſe revolter : *Volrent rebeleir la commune aux paraiges, & obrent chief de ceux d'outre ſaille, & fut arſe leur banniere*, 1383; ceux de la commune voulurent ſe revolter contre les autres paraiges, & eurent des chefs de ceux d'outre-ſeille, & leur drapeau fut brûlé.

REBIFFER, rehauſſer, retrouſſer

REBINER LES TERRES, leur donner un troiſieme labour.

REBONDIE, rubiconde : *rubicunda.*

REBONDRE, enſevelir.

REBONNER, renouveller.

REBOUR, pillard de grands chemins.

REBOURCIÉ, retrouſſé.

REBOUTER une obligation, rebouter, repouſſer, réprimer & remédier ; refuſer de la reconnoître pour authentique & portant hypotheque.

REBRAS, rebords, replis d'une robe, d'un habit.

REBRASSER, retrouſſer.

REBRASSÉ, replié, retrouſſé.

REBRECHE, deſſein, propos.

REBRECHER, cenſurer.

REBRICHE, pieces d'écritures que les plaideurs produiſoient l'un contre l'autre.

REBRICHER, réitérer ; répéter, recoler : *Rebricher une enquête*, c'eſt la renouveller, la répéter.

REBUFFADE, (une) un ſoufflet : ce mot vient de BUFFE, qui ſignifioit autrefois un ſoufflet, & de REBOUFFER, chaſſer avec mépris.

REBUSER, éloigner du but.

RECAIGNER, braire comme un âne.

RECALCITRER : *recalcitrare*, regimber.

RECANER, ricaner, répondre avec mépris.

RECELLATEURS, ceux qui ne donnent point avis des choſes venues à leur connoiſſance, qu'ils étoient obligés de déclarer.

RECELÉE (une) une cachette : *à recelée*, en cachette.

RECENSER : *recenſere*, raconter, rendre conte.

RECERCELÉ, recoquillé comme un cercle, un cerceau.

RECESSIET, (être) être rechaſſé,

& bien battu à ſon tour, être roſſé.

RECET : *receptus*, retraite.

RECETTEUR, receleur, qui reçoit une choſe volée : *receptor.*

RECETTIERE : *receptrix*, recéleuſe.

REHAINGE, (par) alternativement, en ſe rechangeant, l'un après l'autre.

RECHAITER, recevoir, cacher & receler une choſe volée : *Cilz qui rechaitent coſes emblées, & les toillent, ſont coupables de larchin*, ceux qui recelent des choſes priſes en cachette, volées, & qui les vendent, les débitent, ſont coupables de larcin.

RECHARGE, augmentation de la charge établie par un contrat précédent.

RECHAT, habit de toile à l'uſage des gens de campagne, & des manœuvres : on l'appelle auſſi, ROUCHET.

RECHEOIR, récidiver : *recidere* : *Il rechiet*, il retomba dans ſa faute, il récidiva : *recidit.*

RECHIEFMONT, Richemont, petit bourg, ou village de la prévôté de Thionville, ſur la riviere d'Orne.

RECHIN, homme d'une humeur mélancolique, & de mœurs farouches, qui fait mauvaiſe mine, mauvais accueil à ceux qui l'abordent, qui le viſitent.

RECHINER, rechigner, faire comme un chien qu'on irrite.

RECINER, faire collation, mérender.

RECLAINS, plaintes, réclamations en juſtice.

RECLOIRE, refermer.

RECLORE, renfermer.

RECLUSAGE, réclufion, priſon, ou lieu quelconque où l'on ſe retire de ſoi-même.

RECLUSES, femmes pieuſes qui ſe retiroient autrefois dans des cellules particulieres pour y vivre en retraite : voyez là deſſus l'*Hiſtoire de Metz.*

RECLUSION, demeure d'une recluſe, ſa cellule.

RECOI, repos, tranquillité : *A recoi*, tranquillement, paiſiblement.

RECOIRDIE, choſe recordée, qu'on a appriſe par cœur.

RECOITER, recéler : *Chil qui recoite la choſe emblée, à eſcient, & ſait qu'elle fut emblée, & par quel conſentement, & chil qui partit la choſe emblée, tout ne fuit-il pas au larrecin fere, tuit chil ſont coupables du fait*, celui qui recele la choſe volée, en pleine connoiſſance, & ſachant qu'elle a été volée, & par qui : *Item*, celui qui partage le vol, quand même il ne ſe ſeroit pas trouvé du tout à l'action de ce vol, tous ſont coupables du fait : ce verbe vient du latin *recipere*, *recipio*, je reçois ; *recipit*, il reçoit.

RECOLER : *recolere*, rapporter par cœur, rappeller en ſa mémoire, réciter.

RECOMMANDE,

RECOMMANDE, (avoir à) avoir à cœur, s'intéresser.

RECONFORTER, consoler, rendre de la force à quelqu'un.

RECONQUERRE, gagner, avoir quelque chose en retour de ce que l'on cede.

RECONVERTIR, remplacer, faire remploi.

RECONVERTISSEMENT, remploi, remplacement d'une somme remboursée.

RECORD, témoignage, attestation.

RECORD: *recordatio*, souvenir, mémoire.

RECORDER, (se) se souvenir d'une chose: *recordari*: *J'en suis recors*, je m'en souviens.

RECORRER, recouvrer: *recuperare.*

RECORS DE JUSTICE, détail & reconnoissance des droits seigneuriaux ou autres, par les gens de justice, en pleine assemblée de communauté: ce qui est en usage dans le Luxembourg.

RECORVELÉ, recourbé: *recurvus.*

RECOUDOUR, *ou* RECOUDUR, reconduire, *reconducere.*

RECOUILLIEZ, choses recueillies: *recollectæ.*

RECOUPER, doubler les coups de cloches, comme cela se pratique dans les cas d'alarmes.

RECOUPER UN ÉCRIT, le casser, l'annuller: *rescindere.*

RECOURRE, reprendre, retirer, sauver quelqu'un d'entre les mains de ceux qui l'enlevent par force, ou quelque chose d'entre les mains de ceux qui l'emportent. Les bergers disent encore qu'ils ont RECOU une brebis, lorsqu'ils l'ont retirée de la gueule du loup qui la tenoit.

RECOUS, ce qui est repris & rechappé: *recuperatus.*

RECOUS, rachetable.

RECOUSSE: *recuperatio*, délivrance, reprise des personnes & des choses enlevées ou emmenées par force.

RECOUSSE, résistance avec violence, de ceux qui sont trouvés en délit champêtre, & empêchent les messiers, ou gardes, de se saisir du bétail ou d'autres gages, ou les reprennent de force.

RECOUVRIR, recouvrer, récupérer ou, simplement, trouver, se procurer.

RECOY, secret: *Ne en recoy, ne en appert*, ni en secret, ni ouvertement.

RÉCRÉANCE, restitution, rétablissement, main-levée d'une chose saisie: *recredentia*, remise en possession.

RÉCRÉANCE, adjudication provisoire des fruits d'un héritage ou d'un bénéfice, pendant le procès: *Le récrédentiaire*, est celui qui a obtenu cette provision.

RECREANDIE, récréation, de *recreare.*

RÉCRÉANT, recru, harassé, las, qui n'en peut plus de fatigue. C'étoit une grande honte pour un ancien chevalier d'être récréant.

Recroire, exécuter la main-levée obtenue par une partie saisie.

Recroire des Deniers, les remettre à ceux à qui ils reviennent.

Recroire, saisir de nouveau, re-saisir.

Recroire, succomber, s'avouer vaincu, demander quartier.

Recroire, accorder un second crédit, allonger le temps d'un paiement.

Recroyaument, à regret, par force.

Recueilz, (biaux) bon accueil, réception honorable.

Recuillair, reculer.

Recuvrour, receveur.

Redder, rêver en dormant.

Redécroître, *decrescere*, décroître, diminuer.

Rédement, rudement.

Rédonder a domaige, faire tort, occasionner du dommage.

Reduction, rédaction.

Reduction, appel d'une sentence arbitrale, rendue après compromis, par le seigneur ou par son officier.

Réduire la cause, l'expliquer, la déduire.

Réembrer, voyez Raambrer.

Réémer racheter, en latin, *redimere*, *reemere* : *S'il reembroit*, *ou réémoit cette terre*, s'il la rachetoit.

Réer, raser, tondre.

Réer : voyez Raire.

Refascher, remmailloter un petit enfant, de *fasciare*, *fasciis involvere*.

Refaillir, faillir une seconde fois, retomber dans une faute.

Reflamber, éblouir par le renvoi des rayons du soleil, ou de toute autre lumiere.

Reflamboyant, resplendissant par répercussion.

Refoillir, refeuiller, jetter des feuilles.

Refonder, *refundere*, payer, rembourser, remettre le fonds.

Refondre, payer les dépens préjudiciaux, ou les dommages & intérêts.

Reeraigner, *refrænare*, arrêter, mettre un frein.

Refraindre l'asseing, en dispenser, y renoncer, le tenir pour fait: voyez Asseing.

Refresteller, rejouer du *frestel*, qui est une flûte.

Refuge, (apporter à) amener en asyle, en sûreté dans une ville, dans un château, &c.

Refui, *refugium*, réfuge.

Refuir, refuser.

Réfuter la foi, refuser de s'en rapporter au serment.

Regairs, regards de fontaines.

Regair, (au) à l'égard de, &c.

Regairder, examiner avec attention, bien considérer.

Regaire, jurisdiction temporelle des évêques & des chapitres.

Regairt, (le) l'attention.

Regar, Regard, Regars, inspecteur.

Regardure, l'action de regarder.

Regement : *regimen*, gouvernement, régie, administration.

Regieres, (les) les droits royaux : *regalia*, ce qui revient au prince sur une terre.

Regnon, renom, renommée.

Regots, pieces qui soutiennent les manteaux des cheminées.

Regouler, contrefaire.

Regracier, rendre graces, remercier : *regraciare*.

Regrediller, friser les cheveux avec un fer chaud.

Regrer, recréer, divertir : *recreare* : *Se regrer*, se livrer à une joie honnête.

Regrez, retour aux successions, ou autres droits auxquels on a renoncé par des actes qu'on fait rescinder.

Regrez, (gager) exercer son retour, avoir son recours.

Rehausser, battre quelqu'un au point de le faire vîte redresser.

Rehorder, *ou* **Horder**, remparer, fortifier.

Rehoussir, *ou* **Rehousser**, (se) se hérisser, se mettre comme en furie, pour se défendre.

Rehus, (faire) mettre par ses raisons quelqu'un hors d'état de répliquer : le mot **Reheus**, dont on se sert encore, signifie la même chose.

Reilhage, *ou* **Reillage**, charruage, cultivation des terres : *aratura*.

Reilhe, *ou* **Reille**, le soc de la charrue : *aratrum*.

Reilher, *ou* **Reiller**, labourer : faire des sillons avec le soc de la charrue : *arare*.

Reimbrer, racheter.

Reimbrer, irriter, tuer.

Reims, (vin de) vin de Champagne.

Rejouvenir, rajeunir.

Rejoyer, réjouir.

Reitres, cavaliers bandits.

Reize, (avoir) avoir des gens de guerre, des troupes réglées à sa volonté, pendant un court espace de temps.

Relaïer, relaisser à bail, ou à cens.

Relascher, diminuer : on trouve **Relaschier** dans le même sens.

Relassation, diminution.

Relater, faire un écrit, rapporter : *referre*.

Relaxier, relâcher : *Ont relaxiet ly hons qui estavent en chartre*, ont relâché les hommes qui étoient en prison.

Relayer : voyez **Relaïer**.

Releieir, relaisser, louer, donner à bail, ou à cens.

Relenquir : *relinquere*, abandonner, délaisser : *Tuit ont par des loi relinqui de Deu la loi*, tous ont criminellement, déloyalement abandonné la loi de Dieu.

RELEVÉES, *ou* RELEVEIES, relevailles de femmes en couches, ce qui s'entend également de la cérémonie qui se fait à l'église, & du festin, ou banquet, qui se fait après cette cérémonie.

RELEVEMENT, acte par lequel le débiteur, qui avoit déguerpi forcément un héritage, faute de paiement du cens dont il étoit chargé, étoit, lui, ses héritiers & créanciers, remis en possession de l'héritage, en se soumettant à payer le cens à l'avenir, & en acquittant tous les arrérages: on met ici *le débiteur qui avoit déguerpi forcément*, parce que celui qui l'avoit fait volontairement, ne pouvoit, ce semble, venir lui-même au *relevement*; mais ses héritiers & ses créanciers, postérieurs à celui qui avoit obtenu l'assurement, le pouvoit même en ce cas. Ils le pouvoient aussi, & le débiteur lui-même le pouvoit, lorsque le déguerpissement avoit été forcé. Je dis les créanciers postérieurs à celui qui avoit obtenu le déguerpissement; car les créanciers antérieurs ne relevoient pas, mais obligeoient le détenteur à leur payer leurs cens ou ventes, avec les arrérages, si mieux ils n'aimoient l'assurer. Au surplus, dans tous les cas où le relevement avoit lieu, il pouvoit se faire, en remboursant *prises & mises* contre ceux qui avoient eux-mêmes relevé précédemment, même après le conduit & pendant les deux premiers bans de très-fond, mais non après le troisieme: voyez les mots *Assurement*, *Bans de très-fond*, *Conduits* & *Prises & Mises*: on trouve *reliévement*, pour Relevement, dans la coutume des Trois-Evêchés; le créancier a droit de retirer, dans l'an, l'héritage de son débiteur, vendu par décret, en ajoutant, au prix de l'adjudication, & aux frais payés par l'adjudicataire qu'il doit lui rendre la somme à lui due, dont le débiteur demeure quitte. Après quoi, un autre créancier peut encore, dans l'an, relever sur lui, en remboursant le prix, les frais & la dette du premier relevant.

RELEVEMENT, droit dû dans certaines seigneuries par les nouveaux propriétaires.

RELEVEMENT, relief, rescision, restitution.

RELEVOISON, droit de relief, qui se paie au seigneur féodal.

RELEX, relaissement d'un bien.

RELHEU, relief, droit qu'un fief doit au seigneur dominant.

RELICTE, veuve: *Jannate relicte Jehan lou recuvrour*, *Jeanne* veuve de *Jean* le receveur: *relicta*, *derelicta*; on trouve aussi le terme *deguerpie*, pour veuve.

RELIEF, restitution, rescission.

RELIEF DE FIEF, foi & hommage.

RELIEFS, restes de pain & de viande qui se trouvent dans une cuisine: *reliquiæ*.

RELIGION,

RELIGION, (gens de) religieux & religieuſes.

RELIQUE A PIERRES, reliquaires ornés de pierreries.

RELIQUER, retarder.

RELOUQUER, *ou* RELUQUER, regarder d'une maniere affectée, du coin de l'œil.

RELUCTER, oppoſer, objecter.

REMAIGNER, REMAINDRE, REMANOIR, demeurer : *remanere*, de *manere*, *maneo*, je mains, je remains, je remaigne, je demeure, je reſte.

REMANSURER, demeurer, reſter, *remanere* : *Ils remanſurent*, ils demeurent.

REMBRE, faire le retrait d'une choſe vendue.

REMBRE, (ſe) ſe racheter, payer ſa rançon : *Qu'on ne puet ſe rembre porpriſe, ſi nul des menants étoit prins & ſaiſis de ſon corps, il lui étoit défendu de ſe rembre*, ſi quelqu'un des citoyens étoit pris, il lui étoit défendu de ſe racheter : ce verbe vient de *redimere*.

REMEIDE DE LA PESTILENCE, ceſſation de la peſte.

REMEINER, demeurer, reſter : *Et tote li aſſiſe remeint quitte a moi & a mes oirs*, & tout ce qui ſe paie aux aſſiſes ou plaids annaux, appartient, autrement reſte & demeure franc & quitte à moi & à mes deſcendants : *Charte* de l'an 1235.

REMEMBRANCE, repréſentation, ou image d'une choſe.

REMEMBRER, *ou* MEMBRER, ſe ſouvenir : *rememorare*, ſe rémémorer, ſe rappeller en mémoire.

REMENANCE, *ou* REMENANT, ce qui reſte : *quod remanet.*

REMENOIR, demeurer, de là les deux termes précédents.

REMER, ce verbe a la même racine & le même ſens que remenoir : *je remès*, je demeure : *je remanſi*, j'ai demeuré : *ils rémiſtrent*, ils demeurent.

REMERÉ, faculté de rentrer dans un héritage qu'on vend en rembourſant ce qui convient, faculté de rachat.

REMERER : *redimere*, racheter.

REMES, rameaux, rames : de *rami.*

REMESSÉ : *remiſſus*, ceſſé, remis, renvoyé à un autre temps, &c.

REMESSES, (choſes) choſes remiſes, ceſſées : *remiſſæ.*

REMEZ, demeuré : voyez *remer.*

REMIRÉ, (ſaint) Saint *Romaric*, fondateur de l'abbaye de Remiremont : *Romaricus.*

REMONTRANCE, oſtenſoire, ſoleil d'argent ou d'or, dans lequel eſt expoſé le St. ſacrement à l'adoration des fideles.

REMIRER, s'admirer de nouveau, ſe contempler au miroir : voyez *Mirer.*

REMOTTRE, remettre, replacer : *Et ait cranteit qu'il lou remottereit en acqueſt*, & a promis qu'il replacera en acquiſition.

Remoulin, l'étoile ou tache blanche que plusieurs chevaux ont au front.

Rempe : *ructus*, rot, vent qui sort par la bouche.

Remplage, remplissage.

Remponer, *ou* **Ramponer**, se moquer, rembarrer, répondre avec feu : *reponere.*

Rempronant, rapporteur de ce qui se dit ou fait en compagnie.

Remu, remise, délai accordé à quelqu'un.

Remucier, cachoter : *Se remucier*, ou *se remoucir*, se retirer dans sa hutte, dans sa maison, comme fait un rat, une souris dans son trou.

Remucié, *ou* **Remouci**, recaché, retiré, de *mus*, souris, rat.

Remués, (juer d'un pied à) se moquer de quelqu'un, le renvoyer mécontent, lui donner du pied en arriere, comme un cheval qui rue.

Renable, *rationabilis*, raisonnable.

Renaud, renard, *vulpes.*

Renaud, nom d'homme : *Reginaldus.*

Renauder, rendre : *vomere.*

Renchaussier, rechauffer, faire un mur en dessous, sous œuvre.

Renclusaige, couvent, communauté de filles.

Renconforter, rassurer, conforter après un malheur ou une crainte.

Rencurer, se plaindre, se livrer au chagrin : voyez **Cure.**

Rendable, relévant d'un autre : *Fief rendable*, qui releve, qui dépend d'un autre.

Rendauble, rendable, comme à l'article précédent.

Renderies, rentes, cens, redevances.

Rendour, *ou* **Rendeire**, receveur, ou quelqu'un chargé de payer pour un autre, un fermier qui peut sur son *canon* payer son maître : *Si aucuns des rendours, que sont rendours pour ly évesques, ou sui frere ou ly abbey de Gorze*; si aucuns des receveurs ou agents de l'évêque, de son frere ou de l'abbé de Gorze, &c.

Renforcer, augmenter.

Renfus, refus : *Tuit ly firent renfus*, tous le refuserent.

Renfuyer, refuser.

Rengrigement, *ou* **Rengregement**, augmentation, accroissement d'un mal, du mauvais temps, d'une disette.

Rengriger, s'irriter, s'augmenter en mal : *L'yver se rengrige*, s'augmente, redouble en froid, en frimats.

Reniers, René : *Renatus*, nom d'homme.

Renois, coupable, criminel : de *reus.*

Renoncer un immeuble, le déguerpir.

Renos, *ou* **Renous**, fâcheux, qui est à charge à la société.

Renouveau (au) au Printemps.

RENOUVELLER, remettre en goût, rendre l'appétit par quelque chose de nouveau, d'extraordinaire.

RENOYER, renier, *renegare*, *negare*.

RENOYÉ, renieur.

RENOYÉ, renié, rejeté, renégat : *renegatus*, *rejectus*.

RENSEING, représentation des meubles saisis, ou déposés, ou du prix de ceux qui ont été vendus.

RENSER, effiler : *Renser des échalas*, les affiler pour les ficher en terre.

RENTEUX, (biens) héritages qui doivent des rentes, qui en sont chargés.

RENVERDIE, (chanson) chanson où l'on célebre le mois de Mai, le retour du *renouveau*, du Printemps.

RENVERSE, renversement de fortune.

RENVOISIÉ, gai, réjoui : on trouve aussi *envoisié*.

RENUSSER, renoncer : *renunciare*.

REPARIER, regagner.

REPARIER L'OST, regagner le camp.

REPAQUETER, rempaqueter.

REPENTAILLES, repentir.

REPENTAILLES, peine pécuniaire, promise au cas qu'un domestique ou un compagnon, de quelque métier ne serviroit pas le temps convenu.

REPENTIES, (sœurs) religieuses de l'ordre de Ste. Madelaine : *sorores pœnitentiæ*.

REPENTIN, *repentinus*, mouvement subit, prompt.

REPERIER, retourner à son repaire, arriver à sa hutte, à son logis.

REPIE, regarder : *respicere*.

RÉPITÉ, conservé par pitié. REPITIÉ est le même.

RÉPITER, donner répit, en fait de maladie ; du délai, du temps, en fait de paiement.

REPLEIN, *plenus*, plein, rempli.

REPLENI, c'est le même que *replein*.

REPOITIÉ, *ou* REPOUTIT, différé, remis à un autre temps : *repositus*.

REPOITIÉE, délai, remise : *repositio*, *dilatio*.

RÉPONANT, répondant : *respondens*, *reponens*.

RÉPONDRE, *ou* RÉBONDRE, déposer, mettre, ensévelir : *reponere*, *deponere*.

RÉPONT, *responsio*, réponse : *Ilz lor a dit à brief répont*, il leur a répondu en peu de mots.

REPOSTAILLE, *ou* RESPOSTAILLE, riposte, réponse : *Item*, une note une apostille mise à un écrit.

REPOSTEMENT, en cachette.

REPOT, cachette, lieu secret.

REPOT : *repositus*, mis, placé, colloqué.

RÉPOTE, cache, lieu où l'on cache quelque chose.

RÉPOTEMENT, secretement.

REPRETIATION, appréciation.

REPRINRE, faire reprise, rendre hommage pour quelque terre.

REPRINRE, recevoir, reprendre

quelque chose de la main de quelqu'un : *Et reprint don roi des Romains ses armes*, & reprit ses armes des mains du roi des Romains ; un chevalier vaincu fait prisonnier, ne recevoit ou reprenoit ses armes que de la main de l'empereur.

REPRINSE, reproche, blâme.

REPROVEIR, reprocher : *De pour k'il ne me soit reproveis*, de peur qu'il ne me soit reproché.

REPULSE, expulsion, refus, repoussement : *repulsa*.

REQUART, le quart de la quatrieme partie : *quartæ partis pars quarta*.

REQUASSER, rechasser, repousser l'ennemi.

REQUELLE, (haute) bon accueil.

REQUERRE, rechercher : *Alleir requerre sa meire*, aller rechercher sa mere : *requirere*.

REQUEURE, récuperer, retirer quelque chose enlevée, en courant après : *recuperare*.

REQUESTAMENT, commandement fait d'autorité de justice.

REQUILLER, faire redresser, surprendre.

RÉQUISE, réquisition.

REQUOY, (à) à l'écart, en particulier.

RERE : voyez *raire*.

RES, rez-de-chaussée, sol ou pleinpied d'une maison.

RESAIGES, dépendances d'un bâtiment, ce qu'on appelle aujourd'hui *décharges d'une maison*.

RESAIXIR, *ou* RESARXIR, restituer : *Tant auroit resarxit tout ce qu'il tainroit*, jusqu'à ce qu'il ait rendu tout ce qu'il détient, de *resarcire damnum*.

RESAIXINE, *ou* RESARXINE, dédommagement, restitution, réparation de la perte.

RESAUSSER, bien battre, bien peloter quelqu'un.

RESCINDRE : *rescindere*, rescinder, casser, annuller un acte.

RESCHIÉCER, *ou* RESCHESIR, rechasser, retourner.

RESCOL, recous, délivré, réchappé : voyez RECOURRE.

RESCORRE, *ou* RECORRE, aider, sauver.

RESCOSSE, *ou* RECOSSE, recouvrement.

RESCOUABLE, *ou* RECOUS, rachetable.

RESCOUERRES, RESCOUEURS, *ou* RESCOUERES, celui ou ceux qui rachetent & retrayent des biens.

RESCOURIR, recouvrer.

RESCOURRE, secourir.

RESCOUS, receleur : *Item*, ce qui est secouru.

RESCOUSSE, (chose) chose recouvrée.

RESCOUSSE, recouvrement.

RESCOUYR, récuperer, recouvrer.

RESCRIT : *rescriptum*, réponse à une lettre, à une requête présentée au souverain, ou au pape.

RESE,

Rése, courſe de gens de guerres ; excurſion militaire : *reiſa.*

Reseul, rets, lacet, filet : de *rete.*

Resgairdre, avoir & faire attention.

Resixiéme, le ſixieme du ſixieme : *ſextæ partis pars ſexta.*

Resoivre, recevoir : *On ne devroit les reſoivre*, on ne devroit point les recevoir.

Resomption de procès, repriſe d'inſtance.

Resort, reſſource.

Respairgnier, épargner, faire des épargnes.

Respit, (donner) renvoyer un priſonnier de guerre, lui accorder du temps pour payer ſa rançon.

Respitier, avoir compaſſion d'un criminel condamné par la juſtice, lui accorder ſa grace.

Resplandeur, ſplendeur, gloire, éclat.

Resplandisseur, clarté : *ſplendor.*

Resplandre, reluire : *Il reſpland*, il reluit : *reſplendet.*

Responsion, certaine ſomme proportionnée, que chaque commandeur de Malthe devoit autrefois rendre à l'ordre.

Respoure, dépoſer, enfuir, cacher en terre.

Resse, race, lignée.

Ressoire, examiner, diſcuter de nouveau une affaire.

Ressoites, recettes en bled, en argent.

Ressours, reſſorts.

Restaublir, reſtituer, rétablir.

Reste-une, hormis une, exceptée une ſeule.

Restrance, *ou* **Restrante**, arrérages à payer.

Restor, recours contre quelqu'un pour des avances qui ſont à ſa charge, & que l'on a faites.

Restorre, brûler : de *torrere.*

Restour, retour : *reditus.*

Resurrexie, femme reſſuſcitée.

Retail, gagnerie d'un demi-bœuf.

Retenir, entretenir.

Reter, ajourner un criminel pour comparoir devant le juge : *retare.*

Reteu, retenu : *retentus.*

Rethfestin, par juſtifications.

Retiers, *ou* **Retiercement**, le troiſieme du troiſieme : *tertiæ partis pars tertia.*

Retine : *reticula*, petit rets, lacet, filet.

Retion, collation, merende.

Retionner, collationner, merender : ces mots viennent de *ratio*, contingent, d'où l'on a fait auſſi : *ration de pain*, &c.

Retondour, tondeur de draps.

Retorquution de crime, récrimination : de *retorquere.*

Retorrer : voyez **Restorre.**

Retour de mariage, diſſolution.

Retourrer, retourner : *redire.*

Retrait, latrines.

RETRAITES, retrait d'un bien, d'un héritage, action de le retirer des mains d'un acquéreur.

RETRAITÉES, choſes retractées, remiſes à un nouvel examen.

RETRAYEUR, retrayant, qui retire un bien.

RETRAYEURS, ceux qui ſont chargés de lever les dîmes : tous ces mots viennent du latin *retrahere*, de même que pluſieurs autres ſemblables, tels que ſe RETRAHIER, ſe retirer ; RETRAIRE, retirer ; RETRAICT, ridé, rabougri, &c.

RETRUDER : *retrudere*, remettre une perſonne en priſon.

RETROY, retiré.

REVAICIN, regain : *Lou revaicin don praiel*, le regain du petit pré, du préau.

REVE, ancien droit qui ſe paie ſur les marchandiſes qui entrent, ou ſortent du royaume.

REVEL, révélation.

REVELEUX, fanfaron, qui fait parade d'une fauſſe valeur.

REVELIN, *ou* RAVELIN, boulevart.

REVELIN, une ſorte de chauſſure.

REVENUE : *reditus*, retour.

REVERAIN PEIRE EN DEU, révérend pere en Dieu : titre qui ſe donnoit anciennement aux évêques & abbés.

REVERTIR : *reverti*, retourner : *Ly ré a Paris eſt reverty*, le roi eſt retourné à Paris.

REVESTIAIRE, veſtibule, parvis : *On reveſtiaire de l'eſglixe*, dans le parvis, le veſtibule de l'égliſe.

REVETEMENT, droit dû au ſeigneur par les nouveaux propriétaires dans certaines ſeigneuries.

REVETEMENT DE LIGNE, partage des immeubles d'un défunt, dans lequel on rend au plus proche de chaque ligne les biens qui en proviennent, ſans égard au dégré de ceux d'une ligne ſur ceux de l'autre.

REVETURE, vêture, enſaiſinement : *Droit de revêture*, c'eſt la même choſe que REVETEMENT.

REVICQUER, revivre, commencer à aller mieux, à reprendre des forces après une maladie : *Item*, vivre bien avec quelqu'un, après avoir été en brouillerie : *Ils revicquent ben aſonne*, ils revivent bien enſemble.

REVIRÉE, (choſe) choſe retournée de tout côté.

REVISCOULA, qui revit, qui eſt reſſuſcité.

REVISETER, ravitailler une place.

REVOLVER : *revolvere*, repaſſer dans ſa mémoire : *Item*, tourner des feuillets, feuilleter ſouvent.

REVOULOIR, vouloir de nouveau : *Se ilz revouloient chaingier*, s'ils vouloient de nouveau changer.

REVOULTE, évolution de gens de guerre : *evolutio*.

REUCHIER, manger toute la viande qui eſt à l'entour d'un os : *rodere carnem*.

REUSER, reculer, se retirer de l'*us*, de l'*huis*, de la porte d'une maison : *recedere ab ostio.*

REUSS, ruisseau : *rivus*, on prononce aujourd'hui RU, en langage Messin ; en d'autres endroits on dit ROUCHAIS, &c.

REUUITER, *ou* REUUAITIR, regarder : *Reüuaite le ben*, regardez-le bien.

REUX, *reus*, qui est à *quia*, qui ne peut répondre.

REWARD, *ou* REUVARD, officier qui a inspection sur la police, ou le bien public d'une ville : voyez ROUWAIRDER.

REWART, considération, égard : *Por rewart de Mons*, en considération, par égard pour l'intérêt de Monsieur.

REY, roi, *rex.*

REZ, *res*, une chose.

REZ, tout contre, joignant.

REZ, niveau de terrein : *Raiz de chaussée.*

REZAIGES, *ou* RESAIGES, (les) les autres choses : *res aliæ.*

REZE, *rixa*, *reiza*, expédition militaire, combat, &c.

REZENIER ET ADMETTRE, résigner & remettre une charge ou office entre les mains des supérieurs : *resignare*, & *demittere.*

RHAGOSSE, tron de choux, autrement le toc après lequel s'amusent les enfants.

RHAN, engrais, mettre un bœuf en RHAN, c'est le mettre à l'engrais.

RHEDÀ, sorte de char des anciens Gaulois.

RHEIN, *ou* RHIN DE GREVE, rheingrave : *rheingravius*, titre de seigneurie, aujourd'hui principauté d'Allemagne. Les empereurs envoyoient autrefois avec ce titre des juges ou gouverneurs, dans les villes & dans les provinces. Ils n'étoient alors qu'amovibles ; mais dans la suite, ils s'en sont rendus seigneurs & propriétaires : RHEINGRAVE, signifie en Allemand *comte du Rhin.* C'est le nom d'une maison illustre, dont les terres étoient situées le long du Rhin.

RHÉTOUR, RHÉTEUR, *rhetor*, celui qui enseigne l'art de bien dire. On ne comprenoit autrefois, sous cette acception, que ceux des anciens qui faisoient profession de donner des regles & des préceptes d'éloquence, soit de vive voix, soit par écrit.

RHÉTORIQUOUR, *ou* RHÉTORIQUEUR, orateur, poëte.

RHITUPIS, (terrein) qui est pierreux, sablonneux : de *rupes.*

RI, *ou* RIC, fort, puissant.

RIACE, RIAU, rieuse, rieur, qui rit beaucoup, qui aime à rire.

RIBAUD, homme fort & robuste, d'une belle taille.

RIBAUD, grappe de raisin dépouillée de ses grains.

RIBAUDS, (roi des) capitaine de soldats d'élite, nommés *ribauds*, qui étoient à la suite & pour la garde des rois Philippe-Auguste & Philippe-le-Bel.

RIBAUDEL, jeune ribaud, en mauvais ſens, un jeune crocheteur.

RIBAUDIE, conduite de bandit.

RIBAUDON, un petit voleur, un petit coquin.

RIBAULD, (un) un excommunié, un ſcélérat, un méchant : *Excommunicati quos omnes ribaldos Franciа vulgariter conſuevit appellare*, dit Matthieu Paris ſous l'an 1251.

RIBAULDE, (une) une concubine, une fille débauchée.

RIBAUX, rivaux, concurrents, rivales.

RIBLER, courir la nuit comme font les larrons, les filoux.

RIBLERIE, volerie, pillage.

RIBLEUR, coureur de nuit, débauché, coupe-jaret.

RIBONRIBAINE, bon-gré malgré, à quelque prix que ce ſoit.

RIC-A-RIC, ni plus ni moins, à toute rigueur, ſans grace.

RICETTE, richeſſe.

RICHAUD, un homme riche, un richard.

RIDE, *ou* RIDOIS, ancienne monnoie d'or, qui valoit 50 ſous, & peſoit 2 deniers & 18 grains.

RIDOUX, (Jean) *Jean au doux ſourire* : ſobriquet.

RIDRICE, *ou* REDRESSE, tromperie.

RIENS, les reins, le roignon : *renes*.

RIER, dans le territoire.

RIÈRE, arriere : *retro*.

RIERE-CAUTION, arriere-caution, certificateur.

RIES, moqueries, railleries.

RIETS, *ou* RIEZ, terres non labourées, en friche, qu'on laiſſe pour le pâturage des beſtiaux.

RIEULE, *regula*, regle : *Une rieule de droit*, une regle, un principe de droit.

RIEULÉ, régulier : *Canone rieulé*, chanoine régulier : *canonicus regularis*.

RIEZ : voyez RIETZ.

RIFFANTES, arrachantes, qui arrachent.

RIFFER, arracher.

RIGLE, regle, analogie.

RIBOBAGE, garouage, réjouiſſance de pluſieurs jours.

RIBOBETTE, fille de joie.

RIGOLAGE, ris, raillerie.

RIGOLER, railler, moquer.

RIGOLER, gliſſer ſur la glace par divertiſſement.

RIGOUREUSETÉ, rigueur : *rigor*.

RIMAIL, *ou* REMAUCLE, (Saint) Saint *Remacle* : *Remaclus*.

RIMAIRIE, *ou* RIMERIE, rime, conſonance de deux mots qui ont une même terminaiſon, un même ſon : on appelle RIMASSEURS, & RIMAILLEURS, les mauvais rimeurs, les méchants poëtes.

RIMOYER, rimailler, rimer mal, mettre en mauvais vers.

RIN, rien : *nihil*.

RINDRE, rendre : *reddere*.

RIOLÉ ET PIOLÉ, rayé & piqué : *radiolatus & piculatus*.

RIOTOUX ET QUELELLOUS, plaideur & chicanneur.

RIPAIRES, RIPOUAIRES, RIPOUARIENS : *riparii*, de *ripa*, rive, bord d'une riviere.

RIPUAIRES, *ou* RIPURIENS, ancienne tribu des Francs, à laquelle on donna le nom de *Ripuaires*, parce qu'elle se fixa sur les bords du Rhin, d'où elle s'étendit en deçà, dans le royaume d'Austrasie, comme on peut le voir dans l'*Histoire de Metz*, tom. I. pag. 277, & suivantes.

RIPEUX, roupieux, qui a toujours la roupie au nez.

RISSIR, poursuivre l'ennemi, après une attaque où il a échoué : *Ils rissirent fuers a ost*, ils sortirent en force, en corps d'armée, à la poursuite des ennemis qui se retiroient.

RISTE, collet, sorte de cravates dont se servoient les cavaliers.

RISTER, presser, pousser à coups d'éperons.

RITH, passage, gué, route.

RITHMASSERIE, mauvaise poésie : de *rhytmus*, nombre, cadence.

RITHMOYER, s'amuser à faire des rimes, à rimer.

RIVER, se glisser le long & à l'entour d'une forêt, pour n'être pas apperçu ; suivre à cet effet les rives du bois.

RIVERAIGE, péage sur les chevaux qui tirent les bateaux, soit en montant, soit en descendant les rivieres.

RIVERAIN, celui qui habite, qui a des terres près d'une forêt, ou d'une riviere.

RIVIERS, ripuaires : voyez RIPAIRES.

RIX, fort, vaillant, généreux.

RO, rouge : ROB a le même sens.

ROBECHON, petite robe.

ROBELIE, sorte d'herbe.

ROBEOR, voleur, larron, dérobeur.

ROBER, voler, dérober.

ROBERIE, vol, larcin : ces mots viennent de *raupa*, ou *rauba*, qui, en latin, signifioit habit, robe, d'où l'on a fait *raubare* & *deraubare*, dans la basse latinité.

ROBOUR, bourru, assassin, méchant.

ROCK, robe, tunique, rochet.

ROCQUET, robe courte, casaque, rochet.

RODAGE : *rodaticum*, droit de rouage, de passage pour un char, ou une charrette sur une terre, outre le péage dû à raison des marchandises.

RODER, rouir : *Y faient roder lour chanvre*, ils faisoient rouir leur chanvre.

ROE, roue de moulin, de voiture : *rota*.

ROELER, rouler.

ROE, roux, rouge : ROGE a le même sens.

ROET, (le) la roue du moulin : *rota*.

ROFFERTE, *ou* OFFERTE, offre : voyez PAROFFERTE.

ROGE : voyez ROE.

ROGNEULLES, (les) les bouts, les rognures : *Les rogneulles de ses chevoulx*, les bouts de ses cheveux.

ROI, (tirer le) tirer au sort, qui de la compagnie sera le roi de la table : cérémonie qui se fait parmi nous, la veille de l'épiphanie, ou de la fête des rois. Celui que le sort favorise, se nomme *le roi de la féve*. Il est le roi du festin, à peu près, comme cela se pratiquoit dans la *Philotésie* des Grecs, & dans tous les grands repas chez les anciens Romains.

ROIE, *ou* RAIE : voyez ROYE.

ROIGNER, rogner, tondre : *Se roigner come moine*, se tondre les cheveux comme font les moines : *tondere*.

ROILLE, rouleur, coureur, vagabond.

ROILLÉ, homme connu comme vagabond, qui ne mérite que la haine & le mépris.

ROILLER, vagabonder.

ROILLIER, regarder alentour, çà & là, avoir les yeux éraillés & hagards.

ROINE, reine : *regina*.

ROIENATE, petite reine : *Sainte Roiénatte*, Sainte *Rénette* : *Reginetta*.

ROINE, grenouille : *rana* : *Ilz ne vaillent my une vieze roine*, ils ne vaillent pas une vieille grenouille.

ROINSSE, *ou* RONCHE, une ronce.

ROISSINS, raisins : *racemi*.

ROISSOIR : *rubigo*, roussure, rouille, vilenies.

ROISTE, (la main) la main droite : *manus dextra*.

ROIT, (il) il fait beau, il rayonne.

ROLLE, rouleau : *Rolle de tabac à pipe*, rouleau de tabac en cordes & à fumer.

ROLLÉ, mis en rond, en rouleau.

ROMAN, ancienne langue Françoise déjà un peu corrigée, passant pour le beau langage du temps, & opposée à Walon, ou langue Walonne, qui étoit le vieux & originaire François. Ce langage étoit composé, comme il l'est encore, moitié de la langue des conquérants, qui étoit l'Allemande ancienne, ou Tudesque, *vetus Teutonica*, & moitié de la Latine, ou Romaine ; de la Celtique, &c, qui étoient celles des peuples conquis par les Francs. Comme la langue Latine avoit pris le dessus, depuis le long empire des Romains dans les Gaules, ce que nous nommons ici *Roman* ou langue Romance, étoit proprement une corruption de la langue Latine, ce qui l'a fait appeller *Rustique-Roman*, par quelques auteurs. Cette langue Romance a beaucoup changé depuis. Le regne de François I est la principale époque de ce changement. Jusques-là, les histoires les plus sérieuses étoient appellées *Romans*, comme écrites en *Roman*, c'est-à-dire, dans le langage

le plus poli, ou celui qu'on parloit à la cour des princes ; de maniere que parler *Roman*, étoit parler le bon François du temps, parler la langue Françoise opposée à la *Walonne* : voyez WALON.

Pour montrer, d'un coup-d'œil, le rapport des langues Romance & Walonne, avec la Latine, je vais présenter le plus ancien monument qui nous reste en ce genre. C'est le serment que *Louis de Germanie* fit à Strasbourg en 842, à *Charles-le-Chauve*, son frere :

Serment de Louis, en langue Romance, du IX siecle, & en Latin.

Pro Deu amur & pro Chistian poblo & nostro commun salvament.

Pro Dei amore & pro Christiano populo & nostro communi salvamento.

Dieft di en avant in quant Deu savir & prodir me dunat, si salvarai jo cist meon fradre Karl.

De ista die in ab ante, in quantum Deus sapere & potire mihi donat, sic salvabo ego eccistum meum fratrem Karlum.

Et in adjudha er in cadhuna cosa si cum om per dreit son fradre sarvar dist in o quid il me altrezi fazet.

Et in adjutum ero in quaque una causa, sic quomodo homo per directum suum fratrem salvare debet in hoc quid ille mihi alterum sic faceret.

Et ab Ludher nul plaid nunquam prindrai qui, meon vol, cist meon fradre Karl id damno sit.

Et ab Lothario nullum placitum nunquam prendero quod meo volle, eccisti meo fratri Karlo in damno sit.

Le même serment, en François actuel, & en Romance des XII & XIII siecles.

Pour l'amour de Dieu, & pour le peuple chrétien & notre commun salut.

Por Deu amor & por Christian pople & nostre commun salvament.

De ce jour en avant, autant que Dieu m'en donne le savoir & le pouvoir, je sauverai mon frere Charles ci-présent.

De ste di en avant en quant Deu saveir & poïr me donne, si salvarai je cist mon frere Karle.

Et lui serai en aide dans chaque chose (ainsi qu'un homme, par droit & justice, doit sauver son frere en tout ce qu'il feroit de la même maniere pour moi.

Et en adjudha serei en cas-cune cose si cum om per dreit son frere salver dist en o qui il me altresi fascet.

Et je ne ferai avec Lothaire aucun accord qui, par ma volonté, porteroit préjudice à mon frere Charles, ci-présent.

Et à Lothaire nul plaid nonques prendrai qui par mon voil, a cist mon frere Karle en dan seit.

ROMANIE, *ou* ROMELIE, province actuelle de la Turquie, en Europe, dont les François s'étoient rendu maîtres du temps des croisades, & de laquelle il est, en conséquence, si souvent parlé dans nos histoires : c'est l'ancienne Thrace, *Thracia*. Ses villes principales sont Constantinople, Andrinople, &c.

RONGIR, rogner, ronger, diminuer: *rodere.*

RONTEIZ, (un) une terre qui n'a pas été cultivée depuis long-temps; mais en laquelle il y a, d'ailleurs, apparence, ou mémoire de culture ancienne.

RONTOILES, (a) en chemiſe, comme tout nud.

ROQUILLAGE, coquillage: *concha.*

ROSEL, roſeau.

ROSELLE, petite riviere de la Lorraine Allemande.

ROSIEL, c'eſt le même que ROSEL, roſeau.

ROSOYER, tomber du ciel en roſée.

ROSTER, ôter, mettre de côté, reſerver quelque choſe pour le lendemain.

ROTE, ſorte d'ancien inſtrument de muſique.

ROTE, route.

ROTOUR, ROTIERE, ROTEUR, lieu où l'on fait rouir le chanvre.

ROVES, commandements, ordres.

ROUAGE, droit ſeigneurial ſur les voitures des fruits de la terre.

ROUAMER, ruminer: cela ſe dit des bœufs.

ROUBERIE, volerie, déroberie.

ROUCHAI, ruiſſeau: *rivus.*

ROUINÉ, DESROUINÉ, ruiné, détruit, déſolé, abbatu.

ROULET, (un) une inſcription.

ROULTÉ, roulé, mis en rouleau: *rotulatus.*

ROUPT, rompu: *ruptus.*

ROUTULUS, *ou* ROTULUS, grand rouleau de parchemin qui contient quelque acte public.

ROUTE, armée, compagnie de ſoldats: *ruta.*

ROUTEIS, retiré: *Qui s'en feroit routeis*, qui s'en feroit retiré.

ROUTIERS, gardes de bois.

ROUTIERS, ſoldats brigands & peu diſciplinés, dont il eſt ſouvent parlé dans l'hiſtoire: on trouve auſſi ROTIERS.

ROUTURI, roturier, qui n'eſt point noble.

ROUTURIMENT, roturierement, d'une maniere plébéienne, roturiere: *plebeiâ lege.*

ROUVRE, chêne gros & tortu, moins haut que le chêne ordinaire, mais plus dur, plus robuſte: *roboretum*, de *robore* ablatif de *robur*, d'où nous avons fait *rouvre* & les Italiens *rovere.*

ROUX, cheval, de ROSS, terme Allemand dont nous avons fait celui de ROSSE, pour ſignifier un mauvais cheval.

ROUWAIRDER, avoir l'œil, chercher.

ROWAIR, rapport, expertiſe: *A rowair d'ovrier*, au rapport d'ouvriers, à dire d'experts.

ROWALZ, biez, canal pour écouler les eaux.

ROWART, examen, diſcuſſion: *Sur le rowart de la juſtice*, ſur l'examen fait en juſtice.

ROUWELLE, ruelle, petite rue.

ROX, cheval : *Sor ung rox Aurdenoy*, sur un cheval d'Ardenne.

ROYAUMENT, réellement.

ROYE, ligne, raie : *Et ne doibvent icelles baronesses aller au roye avec des filles de roys*, marcher sur la même ligne.

ROYE, raye de champs, sillon.

ROYERS, ceux dont les champs aboutissent les uns aux autres.

ROYETTE, puissance, usufruit : *ne avons que la royette des biens à notre vie*, nous n'avons que l'usufruit de ces biens, notre vie durante.

ROYOUX, grosse chaîne de fer pour enrayer ou arrêter le tour des roues d'une voiture en descendant une montagne escarpée.

RU, bruit : *Ni ru ni mu*, ni bruit ni mouvement.

RU, canal d'un petit ruisseau.

RUAGE, usage.

RUBEBE, rubec, violon.

RUBÊTE, *ou* RUBESTE, fort, robuste : *robustus* : *Ke cil a feme rubeste*, que s'il vient à avoir une femme vigoureuse & robuste.

RUBRICHE, chose rouge, rougeâtre : *rubra*, *rubricosa*.

RUCUMAINCHER, recommencer.

RUDOUR, rudesse, sévérité.

RUDOYR, rudoyer, traiter rudement, avec rigueur.

RUE, roue de char, de moulin, *rota* : *Item*, un échauffaut.

RUÉEZ, roues de voitures : *rotæ*.

RUELLETTE, *ou* RUELLOTTE, petite ruelle.

RUER, jetter, renverser.

RUER-JUS, terrasser, renverser de cheval, culbuter, tuer : *Il en ruait jus plusiours*, il en tua un grand nombre.

RUBUCHER, rappeller quelqu'un qui est parti, pour le faire revenir.

RUIERS, ripuaire : voyez RIPAIRE.

RUILLE, regle, mesure.

RUILLER, juger, mesurer.

RUIMER, rugir.

RUEMENT, rugissement.

RUISTE, rustique, dure : *La ruiste fierté*, la barbare fierté.

RUIT, rut, de *rugitus*, temps auquel certains animaux sont en chaleur.

RUIT, ruisseau, *rivulus* : *Item* bord d'un ruisseau ; *ora*, *littus rivuli* : *Sur le ruit d'une fontenelle*, sur le bord d'une petite fontaine.

RUIXEL, ruisseau.

RULUJANT, reluisant : *relucens*.

RUMENANT, un querelleur, qui fait du bruit dans un lieu : *Ung rumenant de guerre*, un tapageur qui, sorti des troupes, en a rapporté tous les vices, sur-tout celui d'être querelleur, de faire & d'exciter des bruits. Ce mot vient de *rumor* & de *ducens*, comme si l'on disoit qu'il mene le bruit par-tout.

RUNCINE, *ou* RONCINE, grosse branche de ronce, avec laquelle on fustige quelqu'un qui a fait

mal. On étend la ſignification de ce mot à toutes ſortes de bâtons, de maniere que bien ronciner quelqu'un, eſt le couvrir de coups de bâtons.

Russi, (un) un ruiſſeau.

Russie, ſortie, iſſue, fin : *La ruſſie dou ſtaule*, la ſortie de l'écurie : *Au ruſſie d'yver*, à la fin de l'hiver.

Rustarin, ruſtre, groſſier : *ruſticus*.

Ruste, (jantil) jeune homme fort & vigoureux. Ce terme ſe diſoit des nobles, comme des roturiers.

Rusté, *ou* Rustai : *ruſtelum*, un rateau.

Rustélée, *ou* Rustulée, ce qu'on peut ramaſſer d'un coup de rateau.

Rusteler, rateler, amaſſer la paille, le foin & autres choſes ſemblables, avec le rateau.

Rusteleux, *ou* Rusteleurs, gens de journée pour rateler ou amaſſer les foins, les avoines, &c.

Rut, *rugitus* : voyez Ruit.

Rutoir, lieu où l'on fait rouir le le chanvre.

Ruyer, voyer, qui eſt prépoſé à ce qui concerne les rues, les chemins : *viarum curator*, *viocurus*.

Ryd, *ou* Rit, un gué.

Rydder, courir.

Rye, rivage de la mer, delà vient que beaucoup de villes maritimes renferment Rye dans leurs noms.

Rytme, *ou* Rythme, rhythme, c'eſt-à-dire la proportion que les parties d'un tout ont entr'elles.

Rytmique, (l'art) l'art rhythmique, l'art des proportions dans les corps immobiles, dans le mouvement local, comme la danſe, les démarches bien compoſées, &c; & dans les ſons de la voix : *ars rhythmica*; en proſodie, rythme eſt la cadence, la meſure des vers.

Ryvin, rival, competiteur : *rivinus*.

Ryxour, querelleux, qui aime à quereller & à conteſter : *rixoſus*, de *rixari*, diſputer.

Sabmedi, Sepmadi, Samedi: *Le Sabmedi devant le perdu diemange*, 1368, le ſamedi d'avant la *Septuageſime*, qui, proprement, n'a point de nom.

Sac en femme en mariage, préſents que celui qui ſe marie fait à ſa nouvelle épouſe: ſavoir, des *jouels, ou juels por couronne, des affices, courayes, anels & autres jouels, qui affierent*; c'eſt-à-dire, des joyaux, des épingles, des rubans, des bagues ou anneaux, & autres ſemblables choſes, qui ſervent à orner les femmes, à les parer: voyez Affices, Affiérer, Anels, Jouels.

Sacellain, chapelain: *ſacellanus*.

Sacelle, niche, coffre, panier à renfermer des reliques.

Sache, ſage, *ſapiens*: *Ung jone hons ſache*, un jeune homme doué de ſageſſe.

Sache, gaîne, foureau, ſac: *ſaccus*.

Sacher, tirer du ſac, du foureau: *Sacher ſui glaive*, tirer ſon épée du ſac, du foureau, le dégainer.

Sacher, mettre en ſac, dans le foureau: *Ilz ſacha ſui épeie*, il mit ſon épée dans le ſac, dans le foureau. Voilà des ſignifications bien contraires; c'eſt le génie de la langue: quoiqu'il en ſoit, *ſacals* ſignifie des coups, & les Walons diſent qu'un homme a reçu *ſacantes coups*, ou plutôt *ſacantes cops*, pour indiquer qu'il a été bien battu.

Sachie, (une) une ſachée, plein un ſac: *Une ſachie de neuſes & de de nugettes*, une ſachée de noix, & de noiſettes.

Saclet, petit ſac propre, que les écoliers des Pays-Bas portent dans leurs voyages: *ſaccellum*.

Sacomouse, *ou* Saccomeuse: *ſaccomuſa*, une cornemuſe.

Sacoper, (ſe) s'enfermer ſoi-même.

Sacrument, ferment: *Item*, ſecret: *Item*, ſacrement: *juramentum*, *ſecretum*, *ſacramentum*.

Sade, agréable, joli, aimable: *benè ſatus*, *benè natus*, bien né, ſon contraire eſt *mauſſade*, *male ſatus*, mal né.

Sadinet, un petit aimable enfant: *Une ſadinette*, une jolie & gentille petite fille.

Saezie, ſaiſie, nantiſſement.

Safre, *ou* Safredent, un goulu, un homme âpre ſur ſa bouche.

Safre, un homme ruſé.

Safre, mignon, agréable.

Safrette, friande, agréable, fine, pétulante.

Saga, hiſtoire, narration.

Sagen, narrer, annoncer. Ces mots ſont Celtiques & anciens Teutoniques.

SAGETTES, *ou* SAETTES, fleches : *sagittæ* : *Lou boin Monsieur Saint Bastin, fuit occis avesques des sagettes*, le bon Saint *Sébastien* fut tué avec des fleches.

SAGITTAIRES, archers, soldats armés de fleches.

SAGNIR, *ou* SAGNIER, (se) faire sur soi le signe de la croix.

SAHIN, du sain-doux.

SAHS, un coûteau.

SAIANS, (de) de ce lieu : *Maistre de lovraige de lesglye de saians*, architecte qui a dirigé la construction de l'église de ce lieu-ci ; de *saians* on a fait *céans.*

SAIAU, SAGEL, seau : *sigillum.*

SAIE, seau, vaisseau à puiser de l'eau, & à la transporter : *situlus, situla.*

SAIE, *sagum*, *sagulum*, ancien vêtement dont usoient les Perses, les Grecs & les Romains : c'étoit une casaque ou habit de dessus, faite de laine, & de forme quarrée. Il y en avoit d'hiver & d'été. Les Gaulois en faisoient un usage particulier pour se couvrir, & les Belges, non contents de s'en servir, en faisoient un commerce considérable à Rome même, & jusqu'aux extrêmités de l'Italie ; sur le *Sagum gallicum*, & les autres habits des Belges en particulier : voyez l'*Histoire de Metz*, Tome I, page 27 & suivantes.

SAIEL, (lou) le scel, ou le sceau : *sigillum.*

SAIELER, sceller, attacher, appendre un scel à un titre.

SAIELOUR, *ou* SAILLOUR, (le) le garde-scel, ou garde des sceaux.

SAIGE, sage : *Saiges gens*, des personnes sages, éclairées.

SAIGE, je sais, *scio.*

SAIGNER : *signare*, marquer, désigner : *Por saigner certaine enseigne* pour indiquer à mots couverts, certains lieux ou certaines choses.

SAILARIER, salarier, récompenser, donner le salaire qui est dû.

SAILLE, (une) un seau pour puiser & porter de l'eau.

SAILLIR, sortir, terminer.

SAILLIR AUX CHAMPS, se mettre en armes & en campagne.

SAINT, (corps) au sens naturel, *corps d'un saint* ; on dit proverbialement : *enlever comme un corps saint* ; c'est-à-dire, à l'improviste. On devroit dire, *comme un Cahorsain*, ou plutôt comme un *Cahorsin*, ce proverbe vient de ce que sous le pontificat du pape Jean XXII, mort en 1334, l'on fit à Paris, enlever de nuit les usuriers, qui, pour la plupart, y étoient venus de Cahors.

SAINTEUR, *ou* SAINTIER, serf d'église, homme libre, qui s'est fait serviteur d'un saint, un oblat dévoué au service d'une église. Ceux qui se faisoient serfs de saints ou saintes, patrons de quelque église, se passoient la corde des cloches au cou, & mettoient en signe de leur engagement quelques deniers de chevage ou de tribut, sur leurs têtes, ou sur l'autel : *Sanctuarius homo.*

homo. Ces ſainteurs ne devenoient point ſerfs main-mortables, ni hommes de corps.

Sainteur, ce mot ſe prend quelquefois pour ſervage, ſervitude proprement dite; mais dans un ſens large, qui s'étend à tous les ſujets d'une cathédrale, d'une abbaye, &c, leſquelles avoient des ſerfs dans toute la rigueur du terme: voyez Servage.

Saintre, cheintre, chambre, (droit de) droit qu'ont quelques ſeigneurs de faire paître leur bétail, à l'excluſion de tout autre, ſur les lieux de leur ſeigneurie qui ne ſont pas cultivés, qui ſont en chaume, en friche, en bruyeres, en buiſſons.

Saiplat, petit ciſeau taillant par le bout.

Saïr, *ou* Saier, goûter: *Ilz falt lou ſaïr*, il faut le goûter, l'eſſayer.

Sairchier, garde-ſceau: *ſigilli cuſtos*, ou ſcelleur, *ſigillator*.

Saire, (la) la Sarre, riviere.

Sairlement, *ou* Sairment, ſerment: *Par lour ſairment*, par leur ſerment, ſur leur conſcience: *Et ne tint oncques convent entierement de ce qu'il ot convenu de tenir par ſon ſairlement*, & n'obſerva jamais en aucune maniere, quoique ce ſoit, des conventions qu'il avoit faites & promiſes par ſerment.

Sairpe, une ſerpe.

Sairpoir, ſerpette, petit coûteau courbe.

Sal, inſenſé: *Jehan lou ſal*, *Jean* l'inſenſé, l'extravagant.

Salace: *perſalſus*, qui a en ſoi beaucoup de ſel.

Saladine, (dixme) ſubſide levé en France ſur la fin du douzieme ſiecle, pour fournir aux frais de la croiſade contre Saladin, ſoudan d'Egypte, qui venoit de ſe rendre maître de la ville de Jéruſalem.

Sal conduit, ſauf-conduit, *ſalvus ductus*.

Salcyberi, Saliſbury, ou Saleſbury, ville conſidérable d'Angleterre.

Sal-droit, ſauf le droit qu'on a à une choſe: *ſalvo jure*.

Salempe, Theſſalonique, aujourd'hui *Saloniki*, *Theſſalonica*.

Salf, *ou* Salve, ſauve: *Salfs lès dépens payans*, exceptés les dépens qui ſe payeront: *Salf tant que*, ſauve, excepté que.

Salique, épithete qu'on donne à une loi ancienne & fondamentale du royaume de France: *lex ſalica*.

Sallereire, (la) la cellererie, la procurerie d'une abbaye: *cellararia*.

Salleverne, (ville de) Saverne, ville d'Alſace.

Salluviens, les *Salviens*, anciens peuples des Gaules dans la contrée que nous appellons aujourd'hui la *Provence*.

Salnerie, lieu où ſe fait le ſel, magaſin où on le débite.

Salney, ſaunier: *Salniere*, ſauniere, qui vend du ſel.

SALOUX, ſaloir, vaiſſeau de bois où l'on garde le ſel dans les maiſons particulieres, en un lieu ſec: *ſalarium.*

SA LOY, (par) en honnête homme, de bonne foi.

SA LOY, (jurer par) faire ferment ſur ſa religion, telle qu'elle ſoit, les Mahométans jurent les traités ſur leur loi, & y ſont fidelles pour l'ordinaire.

SALPÊTRER, aller dans les caves, & autres ſouterrains des maiſons particulieres, y chercher le ſalpêtre de roche, ou le ſel qui en diſtile. Il n'étoit permis de ſalpêtrer à Metz, ni dans les abbayes, ni dans les maiſons canoniales.

SALTERION, pſalterion, inſtrument de muſique fort en uſage chez les Hébreux: *pſalterium.*

SALTIMBANQUE, bouffon, danſeur de corde: *funambulus.*

SALTREMENT, ſi autrement: *Saltrement eſtoit il torneroit a moult grant dapmage*, s'il en étoit autrement, cela porteroit beaucoup de dommage.

SALVAIGE, *ou* SAUVELAIGE, (droit de) droit qui appartient à ceux qui ont aidé à ſauver des marchandiſes ou autres choſes périſſantes par naufrage: *jus recuperationis.* Ce droit eſt ordinairement de la dixieme partie de ce que l'on récupere.

SALVAIGE, *ou* SALVAGE, (lettres de) lettres par leſquelles, autrefois, le roi mandoit à ſes officiers de mettre en ſa protection & ſauvegarde, les ſexagenaires & les veuves, avec leurs familles & leurs biens.

SALVAIGINES, bêtes fauves.

SALVE: voyez SALF.

SALVEMENT, ſalut, conſervation d'une choſe dans un état heureux & convenable; félicité, ſûreté: *ſalus, incolumitas*, il ſe dit par excellence, de la félicité céleſte, de la béatitude éternelle, où doivent tendre nos ſoins les plus importants.

SALVERE, SALVOR, SALVOUR, ſauveur: *ſalvator.*

SALVETEIT, décharge, quittance, aſſurance: *Panre ſalveteit de li perteit*, prendre quittance de la partie adverſe.

SALUS, SALUT, SALUTS, ancienne monnoie d'or, ainſi nommée ou à cauſe de la légende qui y étoit: *Salus Populi ſuprema Lex eſto*; ou parce que l'annonciation, autrement la ſalutation de l'ange à la Ste. Vierge, y étoit empreinte.

SAMBIEUX, par le ſang de Dieu, mauvais terme, juron.

SAMBUE, harnois de cheval.

SAMBUQUE, flûte champêtre faite avec du ſureau: *ſambucus.*

S'AME, ſon ame: *ſui anima.*

SAMETHO, (pays de) la Samogitie, province de Pologne.

SAMYT, ſorte d'étoffe précieuſe. On le trouve écrit *ſams*, *ſamis*, & *ſamit.*

Sancir, régler, arrêter, résoudre : *sancire*.

Sanction : voyez **Pragmatique-Sanction**.

Sanction Pragmatique, fameux réglement fait en 1220, par l'empereur Fréderic II, en faveur du clergé d'Allemagne, dans la diete de Francfort : voyez *l'Histoire de Metz*, Tome II.

Sandi, **Sandienne**, **Sanbleu** : (par) voyez **Sambieux**.

Sané, guéri : *sanatus*.

Saner, guérir, rendre la santé ; *sanare*.

Sanguine, (couleur) couleur rouge : *color sanguinis*.

Sans : *sanguis*, du sang : *Ly sans boust com ung fers chaux*, il a le sang aussi bouillant qu'un fer chaud.

Santier, un factionnaire, un valet-de-ville, un garde-de-corps : *satelles*.

Saoner, reprocher les témoins.

Saoulesse, saturité : *saturitas*.

Sap, arbre de sapin : *abies*.

Sappe, sep de vigne.

Sappes, haies, cloisons, renfermeries, prisons : *Detenus en fers & en sappe*, détenus dans les fers & en prison.

Sapet, vin cuit, du résiné : *sapa*.

Saphoire, (une) une fille coquette, volage.

Saqué, chose de rien.

Saquer, tirer l'épée.

Saquées, (gens) gens déguenillés, vêtus de sacs, gens de rien.

Sarabaîtes, anciens moines vagabonds, desquels Saint *Bénoit* donne une idée affreuse, au chap. I. de sa regle.

Sarabande, (donner la) donner les étrivieres, bien étriller quelqu'un. La sarabande, au sens propre, étoit une sorte de danse grave, lente & sérieuse ; un menuet.

Saremans, serments : *Par nous saremans*, par nos serments.

Sarpe, serpe.

Sarpentine, coulevrine.

Savart, friche : *Ung heritaige en savart*, un bien inculte, laissé en friche.

Savelon, savon : *sapo*.

Savelont, sable à bâtir : *sabulum*.

Saucler, sarcler, ôter les chardons & les mauvaises herbes d'une terre, arracher les méchantes herbes d'un champ, d'un jardin, avec un instrument propre à cela : *sarculare*.

Saucleur, homme ou femme préposés à ôter les mauvaises herbes d'un champ, d'un jardin.

Sauclures, ce qu'on arrache d'un champ, d'un jardin.

Saucloux, sarcloirs, outils avec lesquels on sarcle les terres : *sarculum*, *sarcula*, &c.

Sauclez, soucis, avidité après le gain, espece de rapine : *Vendre sans les sauclez*, vendre sans avidité après le trop de gain, sans inquiétude, sans regarder de trop près

à la mesure, en donnant plutôt plus, que trop peu.

SAUE, étable à porcs. : de *sus*, *suis.*

SAUF, grange, ou grenier.

SAULME, Salm, principauté de l'empire; elle est dans la Lorraine, prés de l'Alsace, à la source de la Saare: *Salma*, *Salmona*. L'abbaye de Senones est dans cette principauté, il y a un autre Salm dans le duché de Luxembourg; c'est un bourg, chef d'un comté du nom de SALM.

SALNEXIENS, peuples des environs de la riviere de Seille.

SAULNOIS, (le) le pays de dessus la Seille: *Salia*; elle passe à Metz, & se nomme Seille, *à salibus*; parce qu'en effet elle charie des sels; plusieurs fontaines salées y aboutissent.

SAULVE, sauve-garde, protection, défense.

SAUL-VIEUX, réservoir de poissons.

SAULVOULTRER, pincer, châtrer la vigne.

SAUMATROT: voyez SOMAIRTRAS.

SAURES, escarts, terres incultes, pleines de genets & de bruyeres, &c.

SAURES, choses mûres, jaunes, séches: les *pommes* sont *jaunes*, les *noisettes* sont *saures*; les *harengs* sont *saurs* ou *saurets*.

SAURES, (chevaux) de couleur jaune, qui tire sur le brun.

SAURER, faire sécher, on saure les harengs à la fumée, cela les rend un peu jaunes: *rufare*, *fumigare*.

SAURIR, SAULRIR, SAVERIR, saler, mettre à la fumée, donner de la saveur à quelque viande: de-là les termes de SAULCISSE, SAULPIQUET, SAULMURE, &c.

SAURPE, serpe.

SAURPETTE, petite serpe, serpette.

SAUTERAI, prétendu génie familier, que le peuple rustique suppose s'attacher à quelques chevaux d'une écurie, en prendre un soin particulier, les nourrir de maniere à être plus gras que les autres, aller à cet effet prendre de l'avoine non sur les greniers du maître, mais sur ceux des voisins. Ces chevaux, ajoute le peuple, ont les crins tressés & noués d'une façon si singuliere, qu'on ne peut les défaire; il seroit même dangereux de l'entreprendre, parce que c'est à cela que s'amuse le SAUTERAI, & il ne faut pas le chasser; car dès qu'il quitte un cheval, celui-ci séche & meurt en peu de temps. On croit encore ces rêveries dans les campagnes.

SAUVAGES, (chevaliers) chevaliers errants, inconnus.

SAUVAGESSE, femme sauvage.

SAUVAGINE, (poulaille) toutes sortes de gibiers à plumes, tels que les faisans, les perdrix, becasses, ortolans, grives, cailles canards, &c.

SAUVAIGES, (pommes aigres, cruës de sauvageons: *Ot grand habondance*

dance de pommes tant de dommaixes comme de ſauvaiges, il y eut une grande abondance de pommes, tant domeſtiques ou bonnes à manger, que d'aigres & de ſauvages.

SAUVETEZ, avant la création du baillage à Metz, il y avoit en cette ville une chambre des SAUVETEZ, compoſée du maître-échevin & de ſept de ſes conſeillers, avec l'un des trois maires de la cité, ſuivant leurs diſtricts dans laquelle ſe régloient toutes les affaires des mineurs : établiſſement des tuteurs & curateurs, émancipations, comptes tutélaires & autres affaires de pareille eſpece.

SAUVETEZ, aſſurances, formalités introduites par l'ancienne coutume de Metz, pour la sûreté de l'acquéreur dans le cas de certaines aliénations, comme celles des biens des mineurs, ou d'une femme ſous puiſſance de mari : *Dabocourt* en a un titre particulier, & l'on y voit que ce n'étoit pas l'acceſſion des parents de la femme à la vente de ſes biens-fonds, que l'on appelloit SAUVETEZ ; mais l'autorité du maitre-échevin & de la chambre des ſauvetez, qui étoit néceſſaire à défaut de parents, ou à leur refus.

SAUVEMENT, ſalut : *ſalvatio*, *ſalus*.

SAUVEOR, ſauveur : *ſalvator*.

SAUVETEY, lieu d'aſſurance, où l'on eſt hors de péril.

SAUX, ſaule : *ſalix*.

SAVOUR, ſaveur : *ſapor*.

SAVOURAT, os où il y a beaucoup de moëlle ; dont les pauvres gens font la ſoupe, & qu'ils raclent, pour en manger les parties attendries ; le terme François eſt SAVOURET.

SAVY, ſage : *Non es ſavy, ne quair ben apres*, vous n'êtes ni ſage, ni bien élevé.

SAXINE, nantiſſement, acquiſition.

SAXIS, ſaiſi, nanti d'un bien : *Ly en ait fait ſaxis & tenant*, l'en a rendu maître & poſſeſſeur.

SAYER, goûter : *guſtare*.

SAYN, ſain-doux : *La maltote de ſayn & de xeu*, la maltôte de ſain-doux & de ſuif.

SAYON : *ſagum* : voyez SAIE.

S'AYRER, ſe couroucer, ſe mettre en colere : *iraſci*.

SCABARÉ, évaporé, eſpece de fou dont toutes les démarches ſont rudes : *ſcaber*.

SCARBOTTE, petit inſecte noir, un eſcarbot.

SCARABEUS, ſcarabée : on l'appelle autrement *fouille-merde*.

SCARRE, eſcadron de cavalerie.

SÇAVANTAS, *ou* SÇAVANTASSE, homme de lettres, mal-poli, plein d'un fatras d'érudition mal digerée.

SCEL, ſceau, cachet : *ſigillum*.

SCENCET, ſcience ait ; qu'il ait connoiſſance : *Com ly meyſme ſenxoit* ou *ſençoit*, comme il en avoit lui-même connoiſſance.

Schelme, *ou* **Chelme**, traître, perfide, scélérat ; il vient de l'Allemand **Schelm**, qui signifie cela.

Scerchier : voyez **Cherchier**.

Scholaiste, (Sainte) Sainte *Scholastique* : *Scholastica*.

Schole : *schola*, école : *Ils allint as schole assonne*, ils alloient ensemble à l'école.

Sciens, docte, sçavant : **Scientieux** est le même.

Scieret, seroit : *esset* : *Ceu que li en feriet scieret de bonne vallours*, ce qu'il feroit à cet égard seroit valable, il restera tel : *sic erit*.

Sciesser, demeurer en son état : *K'ils sciessent*, qu'ils demeurent en cet état : *sic sistant*, *sic sint* ; de *sic esse*.

Scierge beny, (gros) cierge pascal.

Scil, char à quatre roues.

Sciller, scier : *Sciller les bleds*, les couper avec la scie.

Scintille, brin de quelque chose.

Scintille, étincelle : *scintilla*.

Scolace : *Scholastique*, nom de femme : *Scholastica*.

Scovies, *ou* **Scobies**, l'arbre de sureau.

Scquélin, **Esquelin**, **Scalin**, **Escalin**, squelin ancienne monnoie.

Scraifi, *ou* **Screchu**, qui est déja tout grand, qui est bien grandi : *secrevit*, *secretus*, des verbes *crescere secrescere*.

Scribsahes, tablettes à écrire.

Scrin, coffre à mettre des habits, du linge, &c : *scrinium*.

Scrins : *scrinia*, archives, coffres, boëtes à serrer des titres, des livres, des papiers.

Scriniaire, archiviste, secrétaire : *scriniarius*.

Scriptule, scrupule : *scrupulum* ; ce mot signifioit autrefois au propre, un *grain* ou petit *caillou* qui entroit dans le soulier ou dans la bouche ; on l'a transporté aux autres significations figurées qu'il a aujourd'hui, entr'autres à celle d'un trouble, d'une agitation de la conscience.

Scrire, écrire : *scribere*.

Scrotte, rempli de boue, crotté.

Sculpour, sculpteur, ouvrier qui fait des figures avec le ciseau : *sculptor*.

Scultrie, sculpture, art de tailler le bois & la pierre, pour faire diverses représentations : *sculptura*.

Scultries, ouvrages que fait le sculpteur.

Scultriet, *ou* **Scultet**, bailli, maire, prévot d'une terre.

Se, si : *Se li empererour*, si l'empereur : *Se nuls en y escheoit*, si quelques-unes de ces choses venoient à arriver : *Se tant en y avoit*, s'il y en avoit assez.

Se, si non : *Se par escors des porterreurs*, si non du consentement des *porteriens*.

Se non, sinon : *nisi*.

Se non, auſſi ne : *Se non puet on*, auſſi ne peut-on pas.

Se nulz, ſi aucuns : *Se nulz keils kil ſut*, ſi aucuns tels qu'ils ſoient.

Se bien non, ſinon en bien.

Se dont, ſinon, à moins que.

Seaur, ſavoir.

Seaut, il ſut : *ſcivit.*

Seay, ſceau : *ſigillum* : *Ung roug ſeay*, un ſceau rouge appoſé à une diſpenſe de mariage, &c.

Sebaistre ; *Sébaſtien*, nom d'homme : *Sent Sebaiſtre*, Saint *Sébaſtien* : *Sebaſtianus.*

Sebarat, épouventail qu'on met aux chenevieres pour épouvanter les poules, & chaſſer les autres oiſeaux.

Sebarer, épouvanter : de *barrus*, qui ſignifie un éléphant ; parce qu'en cas d'épouventail, & de faire peur, on groſſit l'objet, & de rien on en fait un éléphant.

Sebelin, qui eſt fait de peaux de marte, de zibeline : *zibelinus.*

Secheron, tarte ſéche, gateau ſans farce, tels qu'en font les villageois pour le jour de leurs fêtes.

Secherons, prés ſitués dans des lieux ſecs, & qui ne peuvent être arroſés que par les pluies.

Sechour, ſéchereſſe : *Un grant ſéchour*, une grande ſéchereſſe.

Secondicier : *ſecundicerius*, ſeconde perſonne du clergé d'une égliſe, comme le primicier : *primicerius*, étoit le premier : ce mot vient de *ſecundus*, ſecond, & de *cera*, cire ; parce que le *ſecondicier* étoit le ſecond inſcrit ſur le catalogue de l'égliſe : catalogue qui étoit de tablettes enduites de cire.

Secore, ſecourir, porter du ſecours : *ſuccurrere.*

Secorgeon, gros fouet bien pliant, propre à ſe défendre & à ſecourir les autres.

Secourgeon, *ou* **Escourgeon**, eſpece d'orge qui eſt plutôt mûre que les autres, ainſi appellée, parce qu'elle ſemble envoyée pour ſecourir le pauvre peuple avant la grande moiſſon.

Secretain, ſacriſtain, qui a ſoin d'une ſacriſtie.

Sectes, (les) ſorte d'anciens religieux à Metz, en 1153 : voyez-en l'*Hiſtoire* : tom. II, pag. 278.

Secroy, ſecret : *ſecretum.*

Sedon, à moins que, ſinon.

Sedule, cédule, promeſſe ſous ſeing privé.

Seel, ſcel, ſceau : *ſigillum.*

Seelle, ſi elle : *Seelle ſanxoit*, ſi elle ſavoit.

Seelles, (baſſes) petites ſelles de chevaux : on diſtinguoit les hautes ſelles des baſſes, comme on le voit dans les écuſſons.

Seer, s'aſſeoir : *ſedere.*

Seetve, fleche : voyez **Sagette.**

Segie, aſſiégé : *obſeſſus* : *La citeit fuit ſegiée*, la ville fut aſſiégée.

Seglene, *Ségolin*, nom propre de femme : *Segolena.*

SEGNELLE, fruit nommé ſenelle.

SEGNOR, ſeigneur : de *ſenior.*

SEGNY, un lâche, un truant : *ſegnis.*

SEGORAGE, SEGREAGE, droit ſur les forêts, qui conſiſte en la cinquieme partie des bois qui ſe vendent par les vaſſaux, laquelle eſt due au ſeignenr avant la coupe & la vente même de ces bois : ce mot vient de *ſegregare*, mettre à part.

SEGRAIRIE, (bois en) bois poſſédé en commun, ou par indivis avec quelqu'un, tel qu'il ſoit.

SEGRAIS, bois ſéparés des grands bois qu'on coupe & qu'on exploite à part : *ſylva diſcreta.*

SEGRAYER, celui qui poſſede un bois en ſegrairie, en commun avec un autre.

SEGRAYER, receveur des droits de ſégorage, ou ſégréage.

SEGROY : *ſacer*, ſacré.

SEGULLENNE, (Sainte) Sainte *Ségolène.*

SEGUR-CONDUIT, ſur-conduit, ſauf-conduit : *ſecurus ductus.*

SEIAY, ſeau pour aller à l'eau : *ſitula.*

SEIGNÉ, *ou* SAIGNÉ, marqué : *ſignatus.*

SEIGNEURAIGE, *ou* SEIGNEURIAGE, droit qui revient au roi ſur la fonte des monnoies : on l'appelle autrement, droit de *rendage*, que le maître des monnoies doit au roi.

SEIGNEURIER, commander.

SEIGNEUROIRE, fournir, procurer.

SEIGNOR, ſeigneur.

SEIGNORAIGES, droits ſeigneuriaux.

SEIGNOURIR, dominer.

SEIL, charrette à deux roues.

SEIL, ſel : *ſal.*

SEILIER, ſcier les bleds, les couper avec la faucille.

SEILLE, ſciage des grains.

SEILLE, ſeau à puiſer de l'eau : *ſitula.*

SEIME : *ſagena*, ſeine, filet, ou rets de pêcheurs.

SEINGLE, ſangle de cheval : *cingulum.*

SEIX : *ſex*, *ſextus*, ſix, ſixieme : *L'an de graice noſtre Signours mil trois cens quarante ſeix*, l'an de l'incarnation de Jeſus-Chriſt, 1346.

SEL, ſeul : *ſolus.*

SELS, ſeuls ; au pluriel, *ſoli.*

SELLE, petit ſiege de bois, petit banc où une ſeule perſonne peut s'aſſeoir.

SELLE, SELLES : voyez SEELLE : voyez SEELLES.

SELVE : *ſylva*, forêt : *Ly maiſtres des yauves & ſelves*, les maîtres des eaux & forêts.

SEMADI, ſamedi.

SEMBLABLETÉ, reſſemblance : *ſimilitudo.*

SEME, ſixieme : *ſextus.*

SEME, le ſervice qui ſe fait pour les morts,

morts, sept jours après l'enterrement : *septima die.*

SEMÉE, (droit de) droit de partage, autrement, obligation où est un sujet de donner à son seigneur une partie du gibier qu'il a tué à la chasse : de *semi*, moitié-partage.

SEMERRE, semeur, laboureur qui seme : *seminans.*

SEMI-DROIT, *ou* SAIMI-DRET, basse justice.

SEMILLE, agitation, célérité.

SEMILLEUX, remuant, alerte.

SE MOI NON, excepté moi, sinon moi.

SEMMONCELZ, invités, appellés en un lieu.

SEMNÉE, habitation de moines, laure, monastere.

SEMONCE, avertissement pour s'assembler.

SEMONCE, sommation.

SEMONCE EN LIEU DE BAN, ajournement qui se faisoit à la requête des rentiers, aux débiteurs des cens & rentes arréragés, pour parvenir aux bans de très-fond : il en falloit trois.

SEMONCE, invitation de parents & d'amis à une nôce, à un enterrement, &c : *submonitio.*

SEMONDRE, avertir, inviter les parents à un enterrement, à une nôce, &c : *submonere.*

SEMONDRE, semoncer, ordonner de se trouver à une assemblée, sommer de faire quelque chose.

SEMONER, prier, appeller.

SEMONEUR, crieur d'enterrements, de nôces, d'assemblées, &c, qui va à cet effet par les lieux & les maisons des convocables.

SEMONRE, proclamer : *Il feist semonre en leu de ban as meis & a ly maxon*, il fit annoncer par cri public au lieu ordinaire des bans, la vente du jardin : du *meis*, ou *meix*, & de la maison : voyez BAN & MEIX.

SEMPECTES, *ou* SENIPETES, ancien titre de distinction parmi les moines : on le donnoit avec de grands privileges de dispenses, & de liberté, à ceux qui avoient passé cinquante ans dans les monasteres.

SEMPITERNEUX, sempiternel, qui est très-vieux, qui vit trop longtemps : *sempiternus.*

SENE : Saxon, qui est de la Saxe.

SENESCHAL, *ou* SENECHAL, maître d'hôtel.

SENESCHAUX, SENESCHAL, chef d'armes, commandant de troupes.

SENÉE, (rime) sorte d'ancienne poésie Françoise, espece d'acrostiche qui consiste en ce que tous les vers, ou tous les mots commencent par une même lettre.

SENEFIANCE, signification, dénonciation, comme qui diroit SIGNIFIANCE : *significatio.*

SENER, châtrer : *castrare.*

SENEZ, sensé, qui a le bon sens : *sensatus.*

SENFORCAIR DE GENS, ramaſſer des troupes : *Adonq ly emperour ſenforcait de gens*, alors, en 1365, l'empereur aſſembla des troupes.

SENGLER, ſanglier : *aper.*

SENGLOURS, ſanglots, ſoupirs.

SENHOR, ſeigneur.

SENIEURS, (les) les anciens d'une communauté, qui, ſelon la regle de Saint *Bénoît*, doivent être conſultés par l'abbé dans les affaires importantes : en latin, *ſeniores*. De là, les termes de *ſeigneur*, *monſeigneur.*

SENNE, annonce d'aſſemblée à ſon de cloche : de là le mot *tocſin.*

SENNE, ſynode, aſſemblée de gens d'égliſe : *ſynodus.*

SENON, ſinon : *Nuls ne puet temoingner contre lui, ſe ſui parens non*, perſonne ne peut être appellé en témoignage contre lui, ſi ce n'eſt ſes parents : *Se meſſire ly emperere non*, ſinon monſeigneur l'empereur.

SENS, ſes : *ſui*, *ſuæ*, *ſua* : *Sens peire & meire*, ſes pere & mere.

SENTE, ſentier : *ſemita.*

SENTE LARRONESSE, petit ſentier dérobé, au moyen duquel on abrége la longueur du chemin.

SENTELÉE, petit chemin large.

SENTELET, petit ſentier.

SENTENTE, entente, ſignification, interprétation : *As ſentente doubleiſe*, à double entente.

SENTU, ſenti : *Liz oiſelz ont tuit l'yver ſentus*, les petits oiſeaux ont tous ſenti les rigueurs de l'hiver.

SEOIR, ſiéger : *ſedere.*

SEOIR, ſubſiſter : *Que ce vendaige ſoicet*, que cette vente ſubſiſte, ſoit ſtable : *Se ciſt vendaige ſeoit*, ſi cette vente a lieu, ſi elle ſubſiſte : de *ſubſiſtere.*

SEPELICES, vaiſſelles, meubles d'une maiſon : *ſupellectilia.*

SEPMADI, ſamedi.

SEPMAINE, ſemaine.

SEPMEY, ouvrages à faire, à achever, pour rendre une maiſon habitable, tels que les murs, les portes, les enceintes, &c.

SEPT DE LA GUERRE, anciens magiſtrats de Metz, ayant juriſdiction dans la cité, quant à ce qui concernoit la guerre : *voyez* l'Hiſtoire de cette ville.

SEPTAINE : *ſeptum*, enclos, enceinte, contours d'une terre, d'une ſeigneurie, d'une juriſdiction.

SEPTERÉE, champ pour lequel il faut un ſeptier de ſemence.

SEPTERIE, juriſdiction compoſée de ſept perſonnes ; à Metz, république, il y avoit les ſept de la guerre, les ſept de la maltote, &c.

SEPS, ceps, fers que l'on met aux pieds & aux mains des priſonniers : *cippi*, pluriel de *cippus*, qui a cette ſignification latine.

SEQUENCE, ſuite, ordre.

SERCAER, chercher : *quærere.*

SERER, fermer : *Ilz doient ſerer tour uis*, ils doivent fermer leurs portes : du verbe *ſerare.*

SERCHIER : voyez CHERCHIER.

SERGENT : *ſerviens*, ſerviteur, à cauſe que le ſergent eſt le miniſtre, & comme le ſerviteur du juge : *Ne aura ne ancelle ne ſergent*, il n'y aura ni ſervante, ni ſerviteur.

SERGENS DE VILLE, valets de ville.

SERGENS, gens de guerre, d'un ordre inférieur à celui des chevaliers, mais portant les armes, & ſervant; au même ſens qu'on dit aujourd'hui qu'un homme a ſervi, lorſqu'il a été ſoldat : *ſervientes ſtatui, bono publico.*

SERIE, ſuite, ordre de choſes miſes de ſuite : *ſeries.*

SERIE, ſoirée : *ſerotinum.*

SERIN, SERANS, outil à préparer le chanvre, ou le lin, à les rendre propres à la filaſſe. C'eſt un petit ais, ou planchot chargé de pluſieurs eſpeces de hautes aiguilles de fer, qui forment des dents en guiſe d'un peigne à pluſieurs rangs. Cet inſtrument s'appelle, en quelque lieu, *écouſſoir*; en d'autres, on le nomme *échanvoir.*

SERIS, chicorée.

SERIS, ſérein : *ſerenum.*

SERQUEUR, SARQUEU, SARQUIOU, SORQUIOU, un lieu où l'on ſerre de la chair, un cercueil, un ſarcophage, un tombeau.

SEROR, ſœur : *ſoror.*

SERORGE, belle-ſœur, épouſe du frere : *ſororia.*

SERORGIEN, chirurgien.

SEROURGE, beau-frere, mari de la ſœur : *Men ſerourge*, mon beau-frere, qui a épouſé ma ſœur : *ſororius.*

SERPAULT, *ou* SERPOL, trouſſeau, paquet de hardes & de nippes que les pere & mere donnent à leurs filles en les mariant : on les nomme *ſervent poc*, peu; parce qu'en effet, tout cela eſt bientôt uſé & parti dans leur ménage.

SERPENTINE VOLANTE, mortier à bombe, ou la bombe même.

SERRE, ſerrure : *En chaiſcunes eſgliſes parochialles ſerait une airche en laquelle deux ſerres ſeront & deux cliefs* : il y aura, en chaque égliſe paroiſſiale, une archive ferrée par deux ſerrures & deux clefs.

SERÉE, ſoirée.

SERRON, petite caiſſe, ou armoire à ſerrer quelques choſes.

SERS, certes : *certo*, certain : *certus.*

SERVAGE, eſclavage, ſervitude : *ſervitus.*

SERVAIGE, c'eſt le même que ſervage, ſervitude.

SERVANTOIS, *ou* SORVANTOIS, anciens vaudevilles, chanſons burleſques.

SERVE, réſervoir, ou boutique à poiſſons.

SERVEUX, *ou* SERVEUR, ſerviteur de meſſe.

SERVIS, redevances ſeigneuriales ; dont les héritages rôturiers ſont chargés.

SERVISABLE, ſerviable, officieux.

SERVOISE, bierre, boiſſon : *cereviſia.*

SERVUAIS, *Servais*, nom propre d'homme : *Servatius.*

SES, ſon, *ſuus* : *Ses ſerourge*, ſon beau-frere.

SÉSANTE, ſoixante : *ſexaginta.*

SÉSES, *ou* SÉSÉRONS, pois-chiches : *cicerones.*

SESMES, ſorte de filets à pêcher.

SESSOGNE, la Saxe, électorat de l'empire : *Saxonia.*

SESTERAGE, ancien droit ou tribut qui ſe levoit en quelques endroits, ſur chaque ſeptier de bled : *ſextarium*, *ſextariale.*

SESTIERE, ſeptier : *ſextarium.*

SETTE, ſecte : *ſecta.*

SEU, SEUNION, SUGNION, du ſureau.

SÉVE, (la) la ſienne, *ſua* : *Séve maxon que ſiet on monter ſaint Jehan*, ſa maiſon ſituée au mont Saint *Jean.*

SÉVER, ſavoir, *ſcire* : *Ils ſevent lour muſtie*, ils ſavent leur metier.

SEUCENT, s'euſſent, ſe feroient : *Seucent heu occis, ſe la juſtice ne les heut départis*, ils ſe feroient tués, ſi la juſtice ne les eût ſéparés.

SEULX, ſeul, *ſolus* : *Ly ſeulx en ruait jus chinq*, lui ſeul en tua cinq.

SEUMER, ſemer : *ſerere*, *ſeminare.*

SEVRER, *ou* DESSEVRER, ſéparer : *Si eſt une bonne envie qui deſſevre des vices*, il y a une bonne volonté qui ſépare des vices, qui en éloigne : de *ſeparare*, dont a fait d'abord SAVARER, puis SEVERER, enfin SEVRER.

SEURETEY, ſûreté.

SEURIERIE, ſûreté & garantie qu'on a promiſe par un cautionnement, ou par un contract de vente, &c.

SEURTANCE, aſſurance, gage.

SEUR, beau-pere : *Son ſeur*, ſon beau-pere.

SEUS, ſeul, *ſolus* : *Mer ſeus*, tout ſeul : *Merè ſolus.*

SEXANTE, ſoixante : *Sexante & deix*, ſoixante & dix.

SEXTELAGE, droit qui ſe paie ſur les bleds vendus aux marchés ; il eſt ainſi nommé, parce qu'il ſe paie pour chaque ſeptier : *pro ſextario.*

SEXTELAGE, *ou* STÉLAGE, droit ſeigneurial plus ou moins fort ſelon les endroits où il a lieu.

SEYER, ſcier : *Seyer les bleits*, couper les bleds : *ſecare.*

SÉZILLE, la Sicile, iſle de la méditerranée : *Sicilia.*

SFAFCHER : *faſciare*, lier des bandes, de bandelettes : *Sfacher un enfant*, l'emmailloter : *Le resfacher*, le remmailloter.

SFAUCHER, mettre en colere : *Se sfaucher*, ſe mettre en couroux, ſe fâcher : *iraſci.*

SFAUCHIR, faucher, couper avec la

la faux : *Ils l'ont tout sfauchi*, ils l'ont tout fauché : de *falcare.*

SI, oui : *Si fait*, oui vraiment : *sic*, *ita.*

SI, auſſi : *Si qui le manque*, auſſi, celui qui y manque.

SI AVANT, autant.

SIDÉRÉ, céleſte : *ſydereum.*

SI DONC N'ÉTOIT QUE, à moins que.

SIERT, ſi étoit : *ſi eſſet*, *ſi erat.*

SIEST, ſi eſt : *Si eſt la choſe*, ſi elle eſt.

SIET, oui, la choſe eſt ainſi : *ſic eſt.*

SIGEBAULD, *Sigébald* : *Sigebaldus.*

SIGLATON, ancienne étoffe précieuſe.

SIGNER DROIT, montrer ſes titres en juſtice.

SIGNER FORCE, obliger par force, contraindre.

SIGNIER, fournir : *Doient ſignier feu, ſeil, & chandoile*, doivent fournir feu, ſel & chandelles.

SIGNIFIANCE, marque, témoignage : *Quand en a de l'amiquié, l'an en baille toujou queuque petite ſignifiance.*

SIGOULEINE, ſégolêne : *ſégolena.*

SIGNOUR, ſeigneur.

SIGNOURAIGE, droit ſeigneurial.

SIMPLESSE, ſimplicité : *ſimplicitas.*

SINGLES, chiques à jouer.

SI NY OLT, cependant il n'y eût rien, il n'en arriva pas de mal.

SILEX, pierre à fuſil.

SIMMILLE, *ou* SEMOULLE, fleur de farine : *Item*, le froment même.

SIMULACRE, idole, image, repréſentation de quelque fauſſe divinité païenne : *ſimulacrum.*

SIOT, (il) il pourſuit : *perſequitur.*

SIPORIEN, *Symphorien*, nom d'homme, d'abbaye : *Syphorianus.*

SIRE, (ſon) ſon beau-pere.

SIRERIE, *ou* SIRAUTÉ, qualité ou dignité d'une terre qui donne à ſes ſeigneurs le titre de *ſire*, & porte celui de *ſirerie* ou de *ſirauté.* La terre de Muneau ou Munols, qui dépend du prieuré de ce nom, proche Carignan, a, dans tous les anciens monuments, le titre de l'une des *quatre grandes ſireries* du duché de Bouillon. La ville de Pons en Saintonge eſt une *ſirerie* fort ancienne. La terre de Coucy en eſt également une, dont les ſeigneurs prennent le titre de *ſires* de Coucy, comme d'autres s'appellent comtes, marquis, barons, en conſéquence de la qualité de leurs terres. *Sire*, nom & titre d'honneur qu'on donne maintenant au roi ſeul, comme une marque de ſouveraineté, ſignifioit autrefois *ſieur* & *ſeigneur*, & ſe diſoit des barons & autres gentilshommes : *Dominus.* Les anciens donnoient auſſi ce titre à Dieu, & l'appelloient *biau ſire Diex* : notre *ſire* Dieu, & *ſire* des *ſires*, ſeigneur des ſeigneurs.

SIRVANDOIS : voyez SERVANDOIS.

SIST, (il) il ſied : *decet* : *Cela lui ſiſt*,

cela lui fied, lui va bien : comme il *s'assist* & ils *s'assistrent*, pour il s'assit, ils s'assirent.

SISTER, *ou* ESTER, comparoître personnellement en justice, se présenter au juge : *stare : sistere in judicio.*

SIXANTE, soixante.

SIZETTES, petits ciseaux de poche.

SIZIME, SESIME, SIST, le sixieme : *sextus.*

SKORCHIR, écorcher : *excoriare.*

SKRAUFI, sorti de la coque de l'œuf, laquelle est appellée par les Walons, SCRAUFFE, *ou* ECRAFFE : au sens figuré, on dit qu'un enfant est tout SKRAUFFI, pour signifier qu'il est déjà tout grandelet : *cretus.*

SKRINER, ôter le crin à un cheval, arracher la chevelure à un homme par colere, en le battant.

SKRIRE, écrire : *scribere* : *Y faurot skire a nos Marguerisse*, il faudroit écrire à notre fille *Marguerite.*

SLIUMO, de suite, dès l'instant, aussitôt : *statim.*

SMACQUER, se donner des coups l'un à l'autre, se battre à coups de poings, de *macque*, instrument pour briser le chanvre.

SMALEC, réprimande.

SMANRIR, devenir manre, maigrir : *marcessere.*

SMARIR, se marier : *maritare.*

SMIRER, se contempler, s'admirer au miroir.

SMOINGIR, *ou* SMOUGNER, se manger l'un l'autre, se ruiner par procès : *sese manducare.*

SMORIR, se mourir, être à l'agonie : *emori.*

SNON, si non.

SO, ainsi : *sic, ita.*

SO, saoul ou saou : *saturatus*, qui a assez mangé.

SOAL, seul : *En ung soal leu*, en un seul lieu.

SOBE, sobre, tempérant : *sobrius.*

SOBRESSE, sobriété.

SOBURTÉ, tempérance : *sobrietas.*

SOÇON, qui est de société avec quelqu'un : *socius* : *Aller a soçon*, s'associer avec quelqu'un. Cela se dit en particulier des laboureurs qui s'unissent pour faire ensemble leurs charrues.

SODALITÉ, association de prieres & de dévotion entre les écoliers d'un college : *sodalitas.* On donne le même nom à l'endroit où ils s'assemblent : *sodalitium.* C'est dans les Pays-bas ce qu'on nomme congrégations d'écoliers en France.

SODÉE, solde, paiement journalier qu'on doit aux soldats : *stipendium.*

SODOYER, (fief de) fief de meubles, de pensions viageres qu'un seigneur donnoit à des gens de guerre, à condition de lui en faire foi & hommage, comme d'un immeuble.

SOE, (la) la sienne : *Por l'airme de sui peire & por la soe*, pour l'ame de son pere & pour la sienne.

SOEF, doux, agréable : *suavis.*

Soefs, haies qui ferment un héritage : *ſepes.*

Soefvement, agréablement : *ſuaviter.*

Soeurorge, le mari de la ſœur : *ſororius.*

Soferir, ſe priver, ſe paſſer de quelque choſe d'utile ou d'agréable, pour quelque mieux être : *ſibi auferre.*

Soffixanment, ſuffiſamment : *ſufficienter.*

Sogne, ſoin.

Sogner, prendre ſoin.

Sogre, beau-pere : *ſocer.*

Sogredame, belle-mere : *ſocrus.*

Soibelz, **Soibert**, **Soyebert**, *Sigisbert*, roi d'Auſtraſie.

Soidée, ſolde de ſoldats.

Soie, ſa, la ſienne : *Soie meire*, ſa mere : *ſua mater.*

Soie, chez : *Vas ſoie ty*, allez chez vous, va chez toi.

Soier, couper les ſeigles.

Soigne, cigogne : voyez Sougne.

Soignantage, concubinage, adultere.

Soigner, excuſer, prendre la défenſe de quelqu'un.

Soingniers, agents, procureurs.

Soile, terre, *ſolum* : *Doient aver le ore trové en lour ſoile*, ils doivent avoir le tréſor trouvé dans leur terre.

Soille, *ou* **Soil**, ſeigle : *Demi meuz de ſoille*, un demi-muid de ſeigle.

Soissonge, la Saxe.

Soit ainsi que, de maniere que.

Solacier, recréer : *Se ſolacier*, ſe réjouir, ſe divertir : *ſolari.*

Solacieux, recréatif, agréable.

Solaige, qualité de la terre, le plus ou le moins de fertilité : de *ſolum* ; *ſoulange* & *ſologe* ont même origine & même ſignification.

Solas, ſoulagement, conſolation, divertiſſement : *ſolatium.*

Solau, **Soleis**, **Solost**, **Soloil**, le ſoleil, *ſol* : *Entre deux ſolaux*, entre le lever & le coucher du ſoleil : *Soleis eſconſant*, ſoleil couchant : *Cheſcun jor a metin apres ſoloſt levant*, chaque jour au matin, après le lever du ſoleil : *Soloil gouiant*, ou *ſoloſt boutant*, ſoleil couchant.

Soldée, terrein qui ne valoit par an qu'un ſol : *ſolidum* : voyez Denrée.

Soldoyer, ſoudoyer, payer la ſolde aux gens de guerre.

Solduriers, *ou* **Soudoyers**, anciens clients qui ſe dévouoient ſi parfaitement à de grands ſeigneurs, qu'ils étoient tenus de ſuivre leur mauvaiſe comme leur bonne fortune, de maniere que s'il arrivoit un déſaſtre au patron, le ſoldurier le partageoit, ou ſe donnoit la mort.

Soleis : voyez Solau.

Solés, ſouliers.

Soles, payées : *ſolutæ* : *Et totes les altres choſes demorront ſoles & ſens*

pechie, & tout le reste, toutes les autres choses demeurent payées, franches & sans empêchement.

SOLES, places publiques, halles, douannes.

SOLERÊTS, souliers de fer, ancienne armure de pieds.

SOLIER : *solarium*, *solerium*, galerie, ou second étage d'une maison.

SOLIER, grenier à foin : *Et lou solier de soure de la maxon*, & le grenier au dessus de la maison : *solarium*.

SOLIER, le sol, le bas, le rez-de-chaussée d'un logis : de *solum*.

SOLINÉS, édifices construits sur un fond ou sol donné à cens, sous la condition d'y bâtir : de *solum*, d'où on fait *sol*, puis *soliné*.

SOLLÉS, souliers, on trouve aussi *soller*, pour soulier.

SOLLOIR : *solere*, avoir coutume : *Que ly clergie & ly peuple solloit faire*, ce que le clergé & le peuple avoient coutume de faire : *Que de costumes longtainnes, vous souilliez avoir en vous plait & en vous causes*, que vous aviez coutume de suivre dans vos procès & autres affaires, en conséquence de ce qui se pratiquoit à cet égard, depuis longues années.

SOLOIL, SOLOST, voyez SOLAU.

SOLRE, SORE, savoir : *scire* : *Quant ils le solrent*, quand ils le surent : *Et ne sot oncques qui saivient fait*, & on ne sut jamais qui avoit fait cela.

SOLT, (il) il paie : *solvit*.

SOLTE, SOULTES : voyez ce mot.

SOLVER, payer, solder : *solvere*.

SOLUTION DE MARIAGE, dissolution.

SOMAIR, terres labourables laissées en jachere, terres non labourées, qui se réposent.

SOMAIRTRAS, *ou* SOMERTRAS, mois de Mars, temps où l'on séme les menus grains : *Cist escript fuit fais lou thiers jours don mois de somairtras* 1383.

SOMER, fixer, régler.

SOMMART, terre qui, après avoir porté du bled ou de l'avoine, se répose.

SOMMÉ, sujet, soumis, tenancier : *subditus*.

SOMMER, mettre le sommet, le couronnement à quelque chose, à un édifice, un frontispice, &c.

SOMMERETE, houpier, têtes des arbres ébranchées.

SOMMERON, le sommet : *Ly sommeron don chief*, le sommet de la tête.

SOMMETON, petit sommet, diminutif de sommeron.

SOMMITÉ, c'est le même que sommeron : *summitas*.

SOMPTUAIRES, (loix) loix établies pour modérer la dépense & empêcher le luxe des citoyens : *somptuariæ leges*.

SON ON, si on en : *Son on faixoit lou raichet*, si on venoit à en faire le rachat.

SONGEIR, *ou* SONGER, rêve, imagination,

nation, penſée qu'on a durant le ſommeil.

SONGIS, hommes d'affaires, agents prépoſés aux ſoins de quelque gérence.

SONNE, ſonge : *Ly ſonnes ſont des ſonnes*, les ſonges ſont des ſonges : *ſomnium.*

SONNÉ, déclaré : *Si ly cureit avoit ſonné k'il ny puet alleir*, ſi le curé avoit déclaré qu'il ne peut s'y tranſporter.

SONTE MALHANTE, récréance, main-levée d'un bien détenu ou engagé.

SOQUETTES, ſocotes, racines d'arbre ſéchées, propres à brûler.

SOR, ſur.

SORCE, là deſſus.

SOR COY, ſur quoi : *ſuper.*

SORBIR, avaler : *ſorbere.*

SORCEAU, ancien prêtre du paganiſme; de là vient le mot de *ſorcier.*

SORCERIE, ſorcellerie, magie.

SORCEUX : voyez SORCEAU.

SORCOT, manteau que les dames mettoient autrefois, ſur leurs habillements accoutumés.

SORCUIDANCE, *ou* TRECUIDANCE, arrogance.

SORDOIS, qui eſt ſourd : *ſurdus.*

SORDOYER, ſourdre, ſortir, ſource d'eau : *ſcaturire.*

SORDRE, arriver, ſurvenir : *Sordre querelle*, élever un différend, un procès.

SORE, ſavoir : *ſcire* : *Et ne ſot on oncques*, & on ne ſut jamais.

SORIENS, ſerions : *Que nos ſoriens*, que nous ſerions.

SORNER, ſe moquer ; de là le mot *ſornette*, choſe de rien, mauvaiſe plaiſanterie, d'où ſatire & critique.

SOROISON, l'après-dîner, la ſoirée : *ſerotinum.*

SORQUIOU, cercueil : voyez SERQUEU.

SORS, manieres : *Cui nous ont aidei en pluſieurs leux & en pluſieurs ſors*, qui nous ont aidé en divers lieux, & en différentes manieres.

SORSERNEZ, porcs qui ont quelques taches de ladrerie.

SORT, ſur : *Par délibération ſort ceu heue*, par délibération priſe là deſſus.

SORVANTOIS : voyez SERVANTOIS.

SORVISQUER, ſurvivre : *Et por cil ou celle que l'altre ſorviſqueroit*, & pour celui ou celle qui ſurvivroit à l'autre.

SOSMÉ : *ſubditus*, ſoumis, ſujet, tenancier.

SOSPIRADIS, ſoupirs : *ſuſpiria.*

S'OST, ſon armée, ſon oſt : voyez OST.

SOT, ſous : *ſub*, *ſubter* : *Sot les reins & ſot les ſpalles*, ſous les reins & ſous les épaules.

SOT (on ne) on ne ſut, on ne connut point.

SOTART, *ou* SOTOT, un ſot, un imbécille.

SOTER, conſervateur : *Deix ſoter*, Dieu conſervateur.

SOTERIES, anciens ſacrifices que les

païens faiſoient à quelques-unes de leurs fauſſes divinités, en reconnoiſſance de la conſervation qu'ils ſuppoſoient leur devoir.

Sotie, ſottiſe, bétiſe : *ſtultitia.*

Sou, *ou* Seu, étable à porcs : *ſuillum*, *ſuile.*

Souaye, ſeigle.

Sovante, échanſon.

Souchage, tronc d'arbre, ſouche de lignée, de parenté.

Souchetaige, viſite que font les officiers des eaux & forêts, après la coupe des bois, pour examiner & compter le nombre & la qualité des ſouches abattues.

Souchetaige, compte & marque des bois de futaie, qu'il eſt permis d'abattre, & qui ſe fait avant l'adjudication.

Souchetour, ſoucheteur expert, que chaque partie intéreſſée nomme de ſon côté, pour aſſiſter au ſouchetaige ou viſite des ſouches.

Souçon, compagnon : *alleir a ſouçon*, s'aſſocier avec quelqu'un pour un voyage, ou pour une entrepriſe quelconque.

Soudée de terre, ſoldée : voyez ce mot.

Soudic, ſyndic, officier qui eſt chargé des affaires d'une ville, d'une communauté : *ſyndicus.*

Soudivant, ſéduiſant, ſéducteur, qui trompe, qui ſéduit : *ſeductor.*

Soudoyours, ſoldats étrangers qu'un état, une ville prennent à leur ſolde.

Soudre, *ou* Soldre, naître, s'élever de toutes parts de jour en jour.

Soudis, ſéducteur.

Soue, ſienne : *Une ſoue jueune ſueur*, une ſienne jeune ſœur.

Sovent et menu, ſouvent & vivement.

Soufferte, droit qu'un noble paie pour avoir la permiſſion de poſſéder un bien roturier.

Soufire, ſuffire, être ſuffiſant : *ſufficere.*

Soufisance, ſuffiſance, à contentement.

Soufratg, *ou* Soufraige, manquement de quelque choſe, beſoin.

Soufrety, diſette, pauvreté.

Soufreteux, qui ſouffre, qui eſt miſérable ; tous ces mots viennent de *Souffrir.*

Soufrette, diſette extrême, beſoin des choſes les plus néceſſaires.

Sougié, ſujet : *ſubditus.*

Sougne, une cigogne, ſi l'on en croit le doyen de Saint-Thiebaud, (ancien chroniqueur Meſſin,) Sougne étoit le nom ſecret & myſterieux de Metz, voici comme il s'explique, ſous l'an 1444 : *On deit très-bien noter*, dit-il, *que le 4 jour d'Aouſt fut le feu on pallais de Mez par ung nid de ſougne qui s'emprint, qu'eſtoit deſſus une cheminée, & adoncq eſtoit varde dud. pallais ung appellé Trois-frans, qui en fut bannis. Sy devez bien noter que ce ne fut mie ſans grant myſtere que le feu s'y print, vehu que c'eſt le principal*

nom temporel de lad. cité de Mez, que Dieu veuille garder.

L'on voit dans Pline, dans Solin, dans Plutarque, que, dans le paganiſme, les anciennes villes avoient ainſi des noms cachés qui n'étoient connus que de peu de perſonnes, pour, ſelon leurs faux principes, prévenir les évocations qui ſe faiſoient par l'art magique ; mais le doyen de Saint-Thibaud eſt le ſeul qui nous apprenne, & cela au milieu du quinzieme ſiecle, que l'ancien nom païen de Metz étoit *Sougne* ; & que la cigogne en étoit encore une eſpece de dieu tutelaire, de ſon temps.

SOUGNE, ſoin, tracas, grandes occupations : *Sui peire a moult de ſougnes*, ſon pere a infiniment de ſoins & d'embarras.

SOUGNIER, ſoigner, prendre ſoin.

SOUHAITIER, ſouhait.

SOUL, ſeul, *ſolus* : *Lou mairis os ſoul a ly maxon*, l'homme, le mari eſt ſeul au logis, à la maiſon.

SOULAGE, SOLAGE, qualité de la terre, du ſol : voyez SOLAIGE.

SOULAS, joie, plaiſir, divertiſſemet : *ſolatium*.

SOULDE, ſolde, paiement de troupes : *A la ſoulde de la ſoulde de la citeit*, à la ſolde la ville : *ſtipendium*.

SOULE, ſeule, *ſola*.

SOULETE, ſeulette : *Qui eſt demorée ſoule*, qui eſt reſtée ſeule.

SOULEMENT, ſeulement.

SOULGIEZ, ſujets ſoumis à un ſouverain : *ſubjecti*.

SOULIERS A POULLAINE, ſouliers à la Polonoiſe ; ils avoient de très-grandes pointes par devant. Cette pointe étoit d'un demi-pied pour les hommes du commun, d'un pied pour les riches ; de deux pieds pour les princes, &c. Ils furent défendus du temps de Charles VII ; de-là vient qu'on dit qu'un homme eſt ou marche ſur un grand pied, pour ſignifier qu'il eſt puiſſant.

SOULLACIER, *ou* SOULACIER, ſe réjouir, ſe mettre en joie, en gaieté.

SOULLAIEIER, ſoulager.

SOULOIR, avoir coutume : *ſolere*.

SOULTES, (bien) bien payés : *ſoluta*.

SOULTRES, deſſous : *ſubter*.

SOULZ, ceux : *Ne ſoulz ki*, ni ceux qui.

SOUMAISTRAS, (lou mois) le mois d'Avril, le mois où l'on ſéme.

SOUPLIS, *Sulpice*, nom d'homme : *Sulpicius*.

SOUPRESURE, ſurpriſe, tromperie.

SOUQUET, certain droit qui ſe leve ſur le vin.

SOURAVIS, ſurhabits, ſurtouts, habits à mettre ſur les autres.

SOURDISE, *ou* SOURDETÉ, ſurdité.

SOURSAILLE, (femme) femme hardie, inſolente.

SOUSAGÉ, SOUBSAGÉ, DESAGÉ, vieillard décrépit, auquel on donne un curateur à vie : *ſuperſenex*.

SOUSAGÉ : *ſubſenex*, *minor ætate*, enfant en bas âge, au deſſous de

l'âge capable de se gouverner, qui a besoin d'un tuteur.

Sousade, sous-aide, secours, assistance, aide que les arrieres-vassaux doivent au seigneur de qui ils relevent immédiatement, pour que celui-ci puisse satisfaire à tout ce qu'il doit au premier, ou chef seigneur dont les arrieres-fiefs dépendent médiatement.

Sousmenant, *ou* Sous-manant, sujet d'un seigneur, qui demeure dans sa terre, sous sa jurisdiction.

Souspris, surpris, extasié.

Soute, payé : *solutum.*

Souteit, (vas) va chez toi, sous ton toit : *sub tectum.*

Soutenant, arriere-vassal.

Soutiex, subtil, fin, rusé : *subtilis.*

Soutiff, qui est docile, qui écoute ceux qui l'instruisent.

Soutilesse, subtilité.

Soutilier, soutirer, apprendre, découvrir.

Soutiment, subtilement.

Soutis, *ou* Soutiez, subtil : *subtilis.*

Soutivement, avec finesse, légéreté, subtilement.

Soutre, dessous : *sub*, *subter.*

Souveraines, (des) des principales.

Souverainement, principalement, singuliérement.

Soyé, agréable, jovial, qui fait l'agrément des sociétés, s'il s'agit d'un homme : *Item*, beau, recréant, s'il est question du temps : *Li jors fuit clers dos & soyé*, la journée fut claire, douce, belle & recréante.

Soyer, couper les bleds avec la faucille, les scier.

Soyr : c'est le même que Soyer. L'un & l'autre sont faits par corruption de *scier : secare.*

Spanre, répandre, éparpiller : *Spanre l'ancinne*, répandre le fumier sur les terres pour les engraisser : *spargere.*

Spare, dard, pointe, lance.

Sparnir, épargner, économiser.

Spasmeir, se pâmer, s'évanouir.

Spatter, couper les pattes.

Spaurge, gros tas de fumier amassé & conservé devant la porte, ou à côté de la maison d'un laboureur.

Spe, le plus ancien des enfants de choeur d'une église.

Speciosité, beauté : de *speciosus*, beau, belle.

Spect, *ou* Spec, un spectre, fantôme.

Speron, éperon pour aller à cheval.

Spetter, faire claquer un fouet, une écourgée : *Item*, en frapper quelqu'un du bout de la ficelle, de maniere à le pincer.

Spiray, armoire à serrer le pain & les viandes cuites d'un ménage.

Spiter, donner un coup de pied : *Item*, trépigner.

Spoliatour, qui vole, qui dépouille : *ſpoliator.*

Spolieir, dépouiller, ôter le bien à quelqu'un : *ſpoliare.*

Spurienne, (rente) rente bâtarde : de *ſpurius.*

Squenie, roquet, eſpece de manteau, autrefois en uſage, qui n'alloit que juſqu'au coude, & qui n'avoit point de collet.

Stain, étain : *ſtannum.*

Stainche, tenu en bon état.

Stainchir, *ou* Staincher, étancher, arrêter le ſang d'une plaie, &c.

Stallon, (lou) le talon.

Stalon, l'étalon, le cheval entier.

Stalt, *ou* Staule, étable, écurie : *ſtabulum.*

Stalz, étal, boutique : *ſtallum* : *Sus ung ſtalz de bochier*, ſur un banc, un étal, une boutique de boucher.

Stappe, étape : *La ſtape*, l'étape où l'on vend du vin.

Staverasse, femme qui tient chez elle des étuves.

Stavour, *ou* Stravour, homme qui a des étuves, des bains chauds à louer.

Steinne, *Etienne* : *A la ſaint Steinne*, à la fête de Saint *Etienne* : *Stephanus.*

Stelage, droit qui ſe paie ſur les grains qui ſe vendent en la halle, & ailleurs, à raiſon d'une écuellée par chaque ſeptier, & de même ſur le ſel.

Stelagiers, meſureurs.

Steller, étoiler, briller par des étoiles.

Stelles, coupeaux, enlevures d'un gros bois par la hache, ce qu'on nomme vulgairement ételles.

Stelliounat, ſtellionat, crime commis par un fourbe vendeur, qui céde une même choſe à deux perſonnes différentes.

Stelliounataire, celui qui commet le crime du ſtellionat.

Stenour, tanneur.

Ster, eſter, comparoître.

Ster en droit, comparoître, ſe préſenter en juſtice, pour ſoutenir une cauſe, pour réclamer ſes droits, ſes prétentions.

Steules, étoules, éteules, étroules chaume qui reſte ſur la terre, après que le bled eſt coupé.

Sticade, *ou* Stucade, pouſſement ſubit, & ſans qu'on s'en apperçoive d'une perſonne ou d'une choſe en un lieu quelconque.

Stimuleir, ſtimuler, exciter : *ſtimulare.*

Stipes, ſalaire, paiement : *ſtipendium.*

Stiquer, pouſſer, gliſſer, comme en cachette, tout d'un coup.

Stochet, eſpece de bas coupés en forme de petites botines que mettent les pauvres gens, qu'ils *ſtiquent* à leurs pieds faute d'autre

chauſſure, ou pour être plutôt prêts.

STOFFIER, étouffer : *Onne jone garcille k'ils ſtoffient*, une jeune fille qu'ils étoufferent.

STOPPER, boucher : *Et doiſt ſtoper de ces coſteges toutes les feneſtres que fierent ſor la court*, & doit boucher de ſon côté, toutes les fenêtres qui donnent ſur la cour.

STOUAGE, étoile.

STOUPE, étouppe, vieux morceau de linge, ou chanvre groſſier qui ſert à tamponner, de la bourre : *ſtupa.*

STOUPPER, boucher avec des étouppes : *ſtupare.*

STOURDION, étourdiſſement, gros coup qui étourdit un homme.

STRABES DE MAISON, ce qui ſert à l'affermir, à la rendre ſolide : de *trabs*, poutre, ſolive.

STRADIOT, ſoldat à cheval, chevau-leger d'Albanie.

STRAGNE, *ou* STREIGNE, qui fait des façons chez ſes parents & amis comme s'il ne les connoiſſoit pas : *extraneus.*

STRAIN, *ou* ESTRAIN, de la paille : *ſtramen.*

STRAPADE, eſtrapade, punition militaire, par laquelle on lioit les mains derriere le dos à un ſoldat, puis on l'élevoit avec une corde en haut d'une piece de bois fort longue, d'où on le laiſſoit tomber juſque près de terre, enſorte que le poids de ſon corps lui cauſoit la diſlocation de ſes bras.

STRAPASSER, maltraiter, gourmander.

STRIE, étrille à nétoyer un cheval : *ſtrigillum.*

STRIRE, panſer un cheval avec l'étrille, l'étriller.

STRIME, étrenne : *ſtrena*, préſent que l'on fait à ſes parents & amis le premier jour de l'an.

STRIMER, étrenner.

STRULER, frotter, ſerrer fort : *ſtringere* ; on diſoit ſtruler un habit plein de boues, pour le rendre propre ; & ſtruler un homme pour ſignifier qu'on l'avoit bien corrigé.

STUQUER, remettre à quelqu'un des marchandiſes en gros, & cela comme en cachette, pour frauder les droits.

STUVE, étuve, bain chaud.

STUVÈTRES, *ou* STUVOUR, celui ou celle qui tient & loue des bains chauds, ou qui en a ſoin.

SUASOIRE, perſuaſif, qui eſt propre à faire croire, à perſuader : de *ſuadere.*

SUBCURRE, ſubvenir, ſecourir : *ſuccurrere.*

SUBGECT, ſujet, aſſervi : *ſubditus*, *ſubjectus.*

SUBGECTION, (mettre à) aſſervir, dominer.

SUBGIE, ſujet.

SUBGÉS, ſujets ; on trouve auſſi SUBJÉS.

SUBHASTATION, ſaiſie réelle, ou mobiliaire.

SUBHASTÉ, mis en vente judiciaire.

SUBHASTER, vendre des héritages, & à cri public : *ſubhaſtare.*

SUBIT, ſubitement : *ſubito.*

SUBITES, du lierre, une enſeigne de cabaret.

SUBLET, filet à prendre des oiſeaux.

SUBLOT, menu engin de pêche.

SUBMISSION, conſentement à ce qui eſt demandé, ſoumiſſion : *ſubmiſſio.*

SUBSTENIR, ſoutenir, ſupporter : *ſuſtinere.*

SUBVENTION, ſecours, aide : *ſubventio.*

SUC, (dou) du ſucre : *ſaccharum.*

SUCRE, belle-mere : *ſocrus.*

SUEN, ſon, ou ſien : *ſuus* : *Suen peire*, ſon pere.

SUER, ſœur : *ſoror.*

SUES, ſon : *ſuus* : *Sues ſongis*, ſon homme d'affaires.

SUELT, (on) on a coutume : *Ly queilles choſes on ſuelt dire*, leſquelles choſes on a coutume de dire, de nommer.

SUETE, chouette.

SUEUR, ſœur : *ſoror* : *Lour ſueur*, leur ſœur.

SUEUR, du ſureau.

SUFFISANIE, ſuffiſance, capacité pour un office.

SUIR, ſuivre : *ſequi* : *Et doient ſuir*, & doivent ſuivre.

SUIVIR, ſuivre.

SUME, SOMME, SUMER, quelqu'un.

SUPERSEDEIR, ſurſeoir : *ſuperſedere.*

SUPLICE, ou SUPPLIXE : *Simplice*, nom propre d'homme : Saint *Suplice*, *ou Supplixe*, Saint *Simplice* : *Simplicius.*

SUPPELIER, ſupplier : *Suppelier a quelqu'un*, le prier humblement : *ſupplicare.*

SUPPLOYER, ſupplier, demander une grace avec inſtance, comme ſi l'on plioit les genoux par deſſous ſoi : *plicare ſub ſe* : voyez PLOYER.

SUQUE, le ſommet de la tête.

SUR, aigre, vinaigré.

SURCOT, ſorte de manteau, de ſurtout riche & précieux, que les princeſſes & autres dames de qualité mettoient par deſſus leurs habillements ordinaires.

SURDIRE, enchérir ſur quelqu'un dans un encan, ou vente publique.

SURDISANT, ou SURDISEUR, enchériſſeur.

SURDITE, enchere.

SURFAIT, forfait : *flagitium.*

SURGEON, rejeton qui pouſſe aux pieds d'un arbre.

SURGEON, deſcendant, iſſu d'une race, d'une famille.

SURGIR, arriver, aborder.

SURJETTANT, enchériſſeur.

SURJETTER, enchérir.

SURJET, augmentation de prix.

SURINDICT, ſurcharge.

SURMARCHÉ, marqué, bleſſé.

SURMARCHEIR, marcher ſur quelqu'un, le fouler aux pieds.

SURMARCHEIR, noter, cenſurer, au figuré.

SURMENER, vexer, refuſer droit & juſtice, faire du tort.

SURMOINGER, *ou* SURMOINGIR, manger la part d'un autre, ne lui rien laiſſer, l'affamer.

SURMOT, *ou* SURMOUT, vin tiré de la cuve, ſans être cuvé, ni preſſuré, vin doux : *muſtum.*

SURQUANIE, ſorte d'ancien vêtement de femmes.

SURSÉANCE, ſuſpenſion d'affaires entre les particuliers, & délai d'exercice de ſouveraineté entre les princes : on nomme *Terres de ſurſéance*, celles que divers ſouverains prétendent leur appartenir, ſur leſquelles ils different d'exercer leur autorité, juſqu'à ce que la choſe ſoit décidée.

SURSOUTE, retour, ſupplément qui ſe donne dans un marché, pour égaler une choſe à l'autre.

SURVENANCE, arrivée d'une choſe que l'on n'avoit pas prévue, telle eſt celle d'un enfant à des perſonnes âgées, qui juſques là n'en avoient point eu.

SUSCITATION, RESUSCITATION, SUSCITEMENT, réſurrection : *Jour du ſuſcitement, ou ſuſcitation noſtre Seigneur*, le jour de Pâques, de la réſurrection du Sauveur : *ſuſcitatio à mortuis.*

SUS, (mettre) mettre ſur pied : *Ly emperere meiſt ſus ung grant oſt*, l'empereur mit ſur pied une grande armée.

SUZERAIN, ſeigneur qui poſſede un fief dont d'autres fiefs relevent, qui a juſtice en propre. Les appellations des juges des hauts-juſticiers ſe relevent par devant ceux du ſeigneur Suzerain, quand il a droit de reſſort.

SY A TOUS, autour d'ici, aux environs : *Los villours ſy a tous*, les petites villes des environs.

SYCOFENTE, *ou* SYCOPHANTE, frippon, délateur, coquin.

SYDERE, étoile, conſtellation, planete : *ſydus.*

SYDOINE : *ſindon*, linge, mouchoir, linceuil.

SY GRANT BADON, ſi grande quantité : *En grant badon*, en grand nombre.

SYN, laine graſſe comme elle ſort de deſſus la brebis, ſans être lavée, le ſyn ou ſurgé.

SYNANCHIE, ſuffocation de gorge.

SYNAXE, ancienne aſſemblée des chrétiens, où l'on chantoit des *pſeaumes*, & où ſe faiſoit la priere en commun : *ſynaxis.*

SYNCELLE, clerc qui couchoit dans la même chambre que le patriarche de Conſtantinople, qui demeuroit près de lui, pour être témoin de ſa conduite.

SYNCHRONISTE, contemporain, qui a vécu dans le même temps.

SYNGRAPHE, billet, promeſſe, obligation qui ſe faiſoit autrefois quand on

on empruntoit de l'argent. On ſcelloit ces billets de l'anneau du débiteur, où étoit gravé ſon cachet.

SYNODITE, cœnobite, moine, religieux qui vit en communauté.

SYNTAGME, ſyſtême, ordre, arrangement, diſpoſition, inſtruction, traité.

SYNTAXE, la troiſieme claſſe: *être en ſyntaxe*, c'eſt, dans les Pays-Bas, être en troiſieme; ils nomment la 6e., *petites figures*; la 5e., *grandes figures*; la 4e., *grammaire*; la 2e., *poéſie*, & la 1re., *rhétorique* & *dialectique*; parce que dans la même année, on enſeigne l'une & l'autre.

SYNTOCRATOR, qui peut tout auprès d'un prince, un favori.

SYRVANTES, anciens poëmes pour ou contre les rois, les princes, les gens d'égliſe.

SYZETTES, petits ciſeaux de poche.

TABERNACLE DE BOIS, crédence garnie de cierges, aux ſervices qui ſe font à l'égliſe, pour le repos de l'ame des défunts.

TABLE, (mis en) condamné à peine afflictive par contumace, puni en effigie.

TABLE EN CHANGE, un comptoir, une table comme en ont les banquiers.

TABLE RONDE, (chivalier de la) héros: *Voicy noſtre chivalier de la table ronde*, voici notre héros.

TABLEIR, *ou* TABLER, tenir table, boire & manger.

TABLEIR, compter ſur quelque choſe, s'y attendre.

TABOURNER, ſonner du tambour.

TABOURNEUR, qui joue, qui ſonne, ou bat du tambour.

TABUT, noiſe, querelle, débat.

TABUTER, chagriner, être à charge, inquiéter.

TACAN, un méchant homme.

TACAN DE PAS, un coupe-jarret.

TACLE, fleche, ou trait pour tirer avec l'arc.

TACONNEURS, racommodeurs de ſavattes, ſavetiers qui ſe placent aux coins des rues.

TACONS, petites nuées qui font tache dans l'athmoſphere, petites nuées noires, qui ne font que paſſer.

TAICHER, tâcher, faire effort.

TAILLÉ, un pauvre, un miſérable.

TAILLEOR, une aſſiette.

TAILLEVAS, ancienne eſpece de bouclier, courbé des deux côtés en forme de toit, d'où lui vient ſon nom.

TAILLERES, tailleur d'habits.

TAILLON, morceau de pain, ou de viande, &c.

TAILLOUR, couturier.

TAINCHIE, (la) la tenue des plaids, des aſſiſes.

TAINE, noiſe, inquiétude.

TAISANT, (faire) impoſer ſilence, faire taire.

TAISIBLE, taciturne, qui parle peu.

TAIXER, ſe taire.

TAIXANT, qui ſe tait.

TAIXENAIRE, faiſeur de coffres, de malles.

TAIXEY, Téſey, village près de la côte de Delme.

TALANT, amour, plaiſir, deſir, beſoin.

TALANTER, chercher ſes plaiſirs, à ſatisfaire ſes deſirs, &c.

TALARS, *ou* THALER, écu d'argent qui valoit 3 liv. comme l'écu de France d'aujourd'hui.

TALEN, la faim: *fames.*

TALLÉ, contuſion, tumeur, coup

qu'on ſe donne à la tête, ou au viſage.

TALLÉS, (raiſins) raiſins qui commencent à changer de couleur, qui commencent à mêler.

TALLEVAS : voyez TAILLEVAS.

TAMBOURINS, tymballes.

TAMIGIR, tamiſer, paſſer par le tamis.

TANCE, querelle, débat.

TANCLZ, ce qui convient, ce qui ſied.

TANDELLINS, hottes de ſapin pour porter la vendange & le vin.

TANDRE AUX TROULZ, aller en parti tendre des pieges, creuſer des foſſés pour prendre les ennemis.

TANDRE SUR LES CHEMINS, voler ſur les routes, y attendre pour piller les paſſants.

TANNÈIRES, tanneur.

TANRE, tenir, obſerver : *Ils debvoient tanre ceu que dit en ſeroit*, ils devoient ſe conformer à ce qui en ſeroit décidé.

TANS, (à) au temps, lorſque.

TANSON, repréhenſion, correction, l'action de tancer, admoneſtement.

TANSONNER, étayer, mettre des étais pour ſoutenir un édifice qui menace ruine.

TANT, ſeulement : *Salf tant*, excepté ſeulement.

TANTET, tant ſoit peu : *tantillum.*

TANTOST ENVIRON, & environ.

TANTOST, auſſi-tôt, alors : *Et tantoſt les cardinals feirent ung pape don cardinal de Genoivre*, & alors les cardinaux choiſirent pour pape le cardinal de Geneve.

TAPAIGE, tapage, déſordre accompagné d'un grand bruit.

TAPAIGEOUR, tapageur.

TAPINAIGE, ſecret, lieu caché : *En tapinaige*, en tapinois.

TAPINEIS, batterie, choc.

TAPIR, (ſe) ſe cacher en un coin, en un lieu étroit.

TAPOTER, donner des coups, bien battre.

TAQUE, plaque, contre-cœur de cheminée.

TAQUET, *ou* TAQUIN, ſoudain, prompt.

TARABUSTER, tourmenter, importuner, pour obtenir quelque choſe.

TARAUSTER, vexer, inquiéter.

TARCAIRE, un carquois.

TARGE, ſorte de bouclier dont on ſe ſervoit autrefois.

TARGER, *ou* TARGIER, tarder : *Il targeoit*, il tardoit.

TARQUES, engins de guerre, aujourd'hui hors d'uſage.

TARTAVELLE, creſſelle, ſorte d'inſtrument propre à faire du bruit.

TARTELLE, le même, on s'en ſert dans les villages, pour annoncer les offices de l'égliſe durant les trois derniers jours de la ſemaine ſainte.

TASON DE BOIS, étai, soutien de bois.

TASQUE, terrage.

TASSAIS, tas de gerbes remises en grange.

TATTILLONEIR, entrer mal à propos dans des détails minutieux & superflus, qui ennuient le monde.

TATIN, *ou* TANTIN, tant soit peu: *tantillum.*

TAUBERNAICLE DE MARIENS, grandes barraques de planches.

TAUBLETTE, livre, registre.

TAUBLIS, (ung) un tablier.

TAUDIR, se couvrir.

TAUDIS, certains instruments de guerre qui servoient à se couvrir, & par le moyen desquels on faisoit les approches.

TAULE, table: *S'atauler*, se mettre à table pour boire & manger.

TAULEIR, tenir table.

TAULE, tablette, registre: *Doit mettre en taule lou clercs, li Treises*, le clerc, ou secrétaire des Treize doit l'inscrire sur ses registres, dans ses tablettes.

TAUMIER, un lâche.

TAUPIN, un poltron, un taumier, un lâche.

TAUPIN, qui est basané, qui a le teint & les yeux noirs comme une taupe.

TAUSER, taxer, toiser.

TAUSE, toise.

TAVELÉ, tacheté, marqué de petites taches.

TAVERNAIGE, *ou* TAVERNAGE, amende à laquelle étoit condamné le tavernier qui débitoit son vin à un prix plus grand que celui auquel le juge l'avoit taxé.

TAVOILLER: *titillare*, chatouiller, flatter, caresser.

TAYE, TAYON, grand-pere & grand-mere.

TAYES, tailles, impositions.

TAYES, amende qu'encouroient les ajournés qui faisoient défaut.

TAYGANS, lassitude, abbattement.

TECT, toit: *tectum*: *Ilz gesirent sous le tect*, ils séjournerent sous le toit.

TEDIEU, qui est ennuyeux: *tædiosus*.

TEI, toi, *tu*: *Tei sire Deix*, vous seigneur Dieu.

TEIL, TEILE, TIELE, tel, telle: *talis.*

TEIL, (per) tellement que.

TEIL, toit de maison: *Por recouverre lou grant teil de lour eglixe*, pour remettre une couverture à leur église.

TEILLEUE, assiette de bois.

TEINCHER, toucher: *tangere.*

TELON, une lyre.

TELTRE, un côteau, un tertre.

TEMPESTÉ, gâté, détruit par l'orage.

TEMPIER, tempête.

TEMPORALITEY, revenu temporel, autorité princiere ou suzeraine, &c, d'un ecclésiastique. Vic est le centre de la temporalité de l'évêque

vêque de Metz : voyez l'Hiſtoire de cette ville.

TENCIER, tancer, corriger.

TENCIERES, un querelleur, qui n'aime qu'à critiquer, qu'à gronder.

TENÇON, *ou* TENSON, querelles, gronderies.

TENCIS, un peu : *tantulum, tantillum*.

TENCIS POC, ſi peu que rien.

TENANCIER, détenteur.

TENANTAIRE, celui qui tient un héritage à titre de bail.

TENDEURS DE HAUT CHEMIN, voleurs de grands chemins.

TENDRE SUR QUELQU'UN, lui tendre des pieges, en vouloir à ſa vie, le guetter à cet effet.

TENEMENT, métairie dépendante d'une ſeigneurie.

TENEMENT, poſſeſſion, héritage qu'on détient, dont on jouit.

TENEMENT, (biens de noble) biens poſſédés noblement.

TENEMENTIER, détenteur.

TENIVIER, tenir, obſerver : *Et cil ne teniviet ces convenances*, & s'il n'obſervoit pas ces conventions.

TENNE, mince, délicat : *tenue*.

TENNE, querelle, tance, tenſon.

TENNER, fatiguer, ne pas laiſſer de repos, faire maigrir à force de mauvais traitements & de travail.

TENOR, (le) le détenteur du bien d'autrui.

TENOUR, teneur, ce qui eſt contenu de mot à mot dans un écrit.

TENOUR, audience au palais, ſéance de magiſtrats pour entendre les cauſes : voyez VANTER.

TENNOUR, tanneur.

TENSEMENT, redevance qui ſe payoit tant ſur les maiſons que ſur les héritages.

TENSONS, vieux poëmes de ce nom.

TENTIVEUX, un gourmand, qui eſt trop avide du boire & du manger.

TENU ET OBLIGÉ ÈS MAINS DE QUELQU'UN, (être) lui devoir des ſommes d'argent.

TERGIER, tarder : *Il tergiet*, il tardoit.

TERMAILLET, ancien ornement de femmes.

TERMES, thermes, bâtiments antiques, deſtinés à ſe baigner.

TERMINAIRE, religieux mendiant auquel on aſſigne certain nombre de villages, pour y prêcher & y quêter, avec défenſe de franchir cette eſpece d'enceinte, ce terme, ces limites.

TERMINE, le terme auquel on doit payer ou faire quelque autre choſe : *Souldre a deux termines*, payer à deux termes, ſatisfaire en deux paiements.

TERMULONS, ſorte d'anciens ſoldats.

TERRAGEAU, ſeigneur auquel appartient le champart ou terrage.

TERRAGER, lever le champart ou terrage.

TERRAIGE, terrage, redevance annuelle qui ſe paie en nature ſur les fruits que la terre a produits. Quand il tient lieu du cens, il eſt ſeigneu-

rial; lorſqu'il eſt dû à un autre qu'au ſeigneur, il n'eſt proprement qu'une rente fonciere. Ce droit eſt le même que ce que l'on appelle en quelques lieux, *champart*, ou *agrier*.

TERRAIGIER, celui qui a droit de terrage.

TERRE A ANNÉES, terre laiſſée à bail pour plus de neuf ans.

TERRE GRADE, terre dont les limites ne ſont pas certaines, qui ſont à aborner, & en litige à cet égard.

TERRE NEUVE, (faire) laiſſer à nouveau bail un héritage réuni à la ſeigneurie par croiſement.

TESIR, ſe taire : *Il falt teſir*, il faut garder le ſilence.

TES, tel : *Tes qui tanciet fuit tanciet*, tel qui ſe mêle de tancer les autres, eſt ſouvent tancé lui-même.

TESMOIGNEIR, atteſter en juſtice & par ſerment.

TESSONS, *ou* TACHONS, blaireaux.

TESTAMENT INOFFICIEUX, par lequel l'héritier légitime eſt deshérité ſans raiſons.

TESTAMENTEIR, faire ſon teſtament, teſter.

TESTES, teſtons, ancienne monnoie d'argent, qui n'a preſque plus de cours qu'en Italie. Ils ont varié de prix à proportion de la valeur de l'argent. Lorſqu'on en fabriqua en France pour la premiere fois, ſous Louis XII, le teſte ou teſton ne valoit que 10 ſols; il en valut enſuite 15, & lorſqu'il ceſſa en France d'être reçu dans le commerce, il étoit hauſſé juſqu'à 19 ſols 6 deniers : à peu près au tiers de l'écu de 60 ſols. Cette monnoie fut appellée *teſtes*, ou *teſtons*, à cauſe qu'ils avoient une tête pour empreinte.

TESTES-COUVERTES, ſoldats armés de caſques.

TESTES, (deniers des) la capitation qui ſe levoit ſur ceux qui entroient dans une ville : *Adonq furent mis jus les deniers des teſtes*, alors on abolit cette capitation.

TESTIFIER, teſter, faire ſon teſtament.

TESTONNER, peigner les cheveux, les friſer, les arranger avec ſoin.

TESTE SUR LE CHEVET, (avoir la) être menacé d'une mort prochaine, par une maladie qui conduit en effet au tombeau.

TEUL, *ou* TEULX, tels : *tales* : *Teulx hons*, tels hommes.

TEULLERIE, tuilerie.

TEUTONIQUE, (langue) langue des anciens Teutons, laquelle a beaucoup influé ſur celle des Allemands actuels, des François, des Saxons, des Danois, des Normands, des Anglois, &c. *Lingua Teutonica vetus*. On l'appelle autrement *Tudeſque* : voyez ce mot.

TEXERANT, tiſſerant : *textor*.

TEY, tel.

THÉIE, tante.

THEION, oncle.

THERIQUE, théorie.

THIAXE, la langue Tudesque ou Allemande.

THIEDRI, *Thierry* : *Theodorus*, *Theodericus*.

THIER, (a) au tiers, au tiers franc.

THIER JOR, (lou) le 3e. jour.

THIERERESSE, vigne laissée au tiers franc.

THIOIS, texte d'un écrit : *Item*, l'ancienne langue Teutonique.

THIOU, *Théodulphe*, nom d'homme : *Theodulphus*.

THOMES, *Thomas*, nom propre d'homme : *Thomas*.

THONNIEU, droit ou gabelle qui se paie au duc de Bouillon sur chaque tonneau ou poinçon de vin ou autre breuvage vendu en gros, ou qui se transporte : voyez TONNEU.

THORAI, taureau, le mâle de la vache : *taurus*.

THORIE, genisse, jeune vache.

THOUILLER, troubler, mêlanger : *turbare*.

THRINGLE, le sommet, le faîte de quelque chose, le couronnement.

THRONC, le tronc d'un arbre : *truncus*.

THRONCE, le corps d'un gros arbre coupé, & dépouillé de ses branches.

THUM, maison.

TI, tes : *tui* : *Ti theies*, *ti theions*, tes tantes, tes oncles.

TIEBLE, rucher, lieu abrité où l'on place les ruches d'abeilles.

TIENNETTE, TIENNON, *Etiennette*, nom de fille : *Stephana*.

TIENNOT, petit *Etienne*, nom que l'on donne aux petits garçons.

TIENSIT, il tint : *tenuit*.

TIERÇAIRE, TIERCIAIRE, TIERTIAIRE, qui est d'un tiers-ordre, tels que ceux de St. *Dominique*, des carmes, de St. *François*, &c.

TIERE, *ou* TIEIRE, place, rang : *ordo*.

TIERSAIGE, tierçage, la troisieme partie des biens d'un défunt, que le curé de sa paroisse exigeoit autrefois en certains lieux, pour lui donner la sépulture. Ce tierçage fut ensuite réduit au neuvieme, puis aboli.

TIERS DE SOU, sorte de monnoie d'or, du temps des premiers rois de France, laquelle avoit pour empreinte la tête de Merovée, ornée d'un diadême perlé.

TIESTE, (la) la tête.

TIEUL, tel : *talis*.

TIEULE, tuile : *tegula*.

TIEULEMENT, tellement : *taliter*, *sic*, *ita*.

TIEUXTE, texte : *textus*, *contextus*.

TIEX, tel, tels : *talis*, *tales*.

TIFFE, ajustement.

TIFFÉ, ajusté, orné.

TIFFER, orner, attiffer.

TIGENS, espece de bas.

TIGNE, teigne, gale qui vient à la tête, & qui s'y attache.

TIGNERIE, hôpital où l'on ne panse que des teigneux.

TIL, un tilleul, *tilia* : *Item*, un tel ou une telle : *talis*.

Timbre, sorte de tambour.

Timbrer, jouer du timbre, instrument approchant du tambour.

Timeur, crainte : *timor.*

Tine, vaisseau à vin : *tinia*, de-là vient *tonne*, tonneau.

Tinel, lieu où mangent les gens de la suite des princes, des rois, des grands seigneurs ; c'étoit dans la cour d'un prince la salle du commun.

Tinelette, tinette, petit vaisseau fait de douves, & plus étroit par en bas que par en haut, qui sert à donner la rafourée aux vaches, à garder du beurre salé, &c.

Tintion, manutention, conservation.

Tiphaine, l'épiphanie, la fête des rois : *epiphania.*

Tipher, voyez Tiffe.

Tiquette, taie d'oreiller, linge qui sert à le couvrir.

Tiraige, tirage, l'action de tirer.

Tiretaine, sorte de droguet, de drap grossiérement tissu, moitié laine, moitié fil.

Tissir, tisser, former un tissu.

Tistre, faire de la toile, du drap ou des étoffes sur un métier : *texere* ; de-là les mots *tissu*, *tisserand*, *tistanis*, étoffe tissue.

Titan, ennemi puissant, formidable, difficile à vaincre.

Titelle, titre, inscription, ce que l'on met au dessus d'une chose pour la faire connoître.

Tixier, tisserand : *textor.*

Toca, un sournois, un homme capable de frapper lorsqu'on y pense le moins.

Tocane, vin doux.

Tocqué, (bled) bled dont l'épi est rabougri, & ne porte rien.

Toilette, une piece de drap ou d'étoffe quelconque.

Toller, anéantir, détruire : *tollere.*

Tolleir, vendre, débiter.

Tollir, ôter : *Tollir le droit*, l'effacer, l'annuller.

Toldre, *Theodore*, nom propre d'homme : *Theodorus.*

Tollart, un bourreau, de *tollere.*

Tollieu, *ou* Toulieu, tribut, ou droit de péage ; ce mot, de même que celui de *maltôte* qu'on devroit écrire *maletolte*, vient du verbe *tollere.*

Tols, *ou* Tollu, ce qui est ôté, enlevé : *Fuirent lours droitez héritaiges tollus*, leurs justes & légitimes héritages leur furent ôtés, enlevés : *sublata.*

Tolve, vol, rapine, larcin : de *tollir.*

Tolture, l'action d'ôter, levée, impôt sur le peuple.

Tombes, marteaux de fer pour faire tomber ou abattre quelque chose.

Tombir, faire du bruit, résonner.

Tombissement, bruits sourds tels qu'en procurent un tremblement de terre, l'approche d'un corps de cavalerie, &c.

Tonaige, Tolaige, Grosselai-

GE, droits qui s'exigeoient sur les amasseurs de paillettes ou paillolles d'or dans les rivieres & montagnes.

TONDAIGEON, tondaille, l'action ou le temps de tondre les moutons. C'étoit chez les anciens une occasion de réjouissance.

TONDOISON, c'est le même que TONDAILLE.

TONLIEU, imposition, tribut en général, de *toloneum* qu'on a dit pour *teloneum*, ou *telonium* : voyez TONNEU.

TONLIEU, droit seigneurial sur diverses marchandises.

TONNAGE, droit qui se paie sur chaque tonneau de marchandises qui se voiturent par terre ou par eau. C'est le droit de *tonneau*, qui se leve aux douanes.

TONNELET, sorte de jupons singuliers d'un habit antique ; on s'en sert encore dans certaines tragédies, &c.

TONNEU, bureau, droits qu'y paient les étrangers : *toloneum*, *teloneum telonium* ; d'où l'on a fait d'abord *tonium*, puis TONNEU en le francisant.

TONNIEU, droit seigneurial sur les tonneaux de vin & sur les autres boissons.

TONNOIRE, tonnerre, bruit éclatant causé par une exhalaison enflammée, qui fait effort pour sortir de la nuée.

TONOWIERS, tonneliers.

TONTICHE, Tonton, *Jeanneton*, *petite Jeanne*.

TOPARCHIE, petite contrée, petit état composé seulement de quelques villes ou bourgs, gouvernée & possédée par un seigneur : *toparchia*.

TOPARQUE, seigneur ou maître d'une toparchie : *toparcha* ; ces mots viennent de *topos* lieu, & d'*archè* gouvernement.

TOQUER, frapper, toucher, heurter.

TOQUET, bonnet d'enfant, diminutif de *toques*, anciens chapeaux d'hommes, bonnets ronds, que portent encore certains magistrats, &c ; on l'appelloit aussi *torque*.

TOR, *ou* TORAI, taureau, le mâle de la vache : *taurus*.

TORAIGE, *ou* TORAGE, droit de tour que les prisonniers payoient autrefois au tourier ou geolier : *toragium*, *turragium* : il vient de *turris*, tour.

TORAILLE, lieu public destiné à faire sécher les grains.

TORCES, torches, flambeaux.

TORCIS, entre-las, chose entrelassée.

TORDION, contorsion lascive, indécente.

TORELLE, lieu à sécher le grain : il vient de même que *Toraille*, du verbe *torrere*.

TORFAITS, dommages causés au prochain. Les anciens mettoient ordinairement dans leurs testa-

ments, qu'au préalable, on répareroit leurs *Torfaits.*

TORMENTE, tempête.

TORNAIRE, convenir, arrêter quelque chofe.

TORNÉEMENT, *ou* TOURNEI, Tournoi. On appelloit ainfi, dans le temps que regnoit l'ancienne chevalerie, toutes fortes de courfes & de combats militaires qui fe faifoient conformément à certaines regles, entre plufieurs chevaliers & leurs écuyers, par divertiffement & par galanterie. On nommoit *joftes*, des combats finguliers qui fe faifoient dans les tournois d'homme à homme avec la lance, ou la dague; ces joûtes étoient ordinairement une partie des tournois.

La veille des tournois étoit annoncée, dès le jour qui la précédoit, par les proclamations des officiers d'armes. Les chevaliers, qui devoient combattre, venoient auffi vifiter la place deftinée pour les joûtes: » Si venoit devant eux » un herault qui crioit tout en » hault, feigneurs chevaliers, de» main aurez la veille du tournoi, » ou proueffe fera vendue & ache» tée au fer & à l'acier «.

On folemnifoit cette veille des tournois par des efpeces de joûtes appellées tantôt *effais*, ou *éprouves*, *épreuves*, tantôt *les vêpres du tournoi*, & quelquefois *efcremie*, c'eft-à-dire, *efcrime*, où les écuyers s'effayoient les uns contre les autres, avec des armes plus légeres à porter & plus aifées à manier que celles des chevaliers, plus faciles à rompre, & moins dangereufes pour ceux qu'elles bleffoient: c'étoit le prélude du fpectacle nommé *le grand tournoi*, *la maître éprouve*, que les plus braves & les plus adroits chevaliers devoient donner le lendemain.

Les dames, qui d'abord s'étoient abftenues d'affifter aux tournois par l'horreur de voir répandre le fang, accoururent bientôt à ces barbares fpectacles, par l'inclination encore plus puiffante qui les porte vers tout ce qui appartient à la fingularité, & qui peut caufer de l'émotion.

La carriere, où devoient fe fignaler les chevaliers, étoit environnée de fuperbes échafauds, conftruits en forme de tours, & partagés en loges & en gradins, pour placer les perfonnes diftinguées.

La richeffe des étoffes & des pierreries relevoit l'éclat du fpectacle. Le bruit des fanfares annonçoit l'arrivée des chevaliers, magnifiquement équipés, fuivis de leurs écuyers, tous à cheval.

Après ces préparatifs, on fe battoit d'abord feul à feul, puis troupe contre troupe. Le combat fini, les arbitres adjugeoient le prix *au meilleur chevalier mieux frappant d'épée.* Ces groffiéretés barbares étoient le divertiffement ordinaire dans les 13 & 14e. fie-

cle. Henri II en fut la victime en 1559. Henri de Bourbon-Montpensier y périt d'une chûte de cheval, l'année suivante 1560. Ces funestes tournois cesserent alors en France.

TORRELAGE, redevance, ou droit qui se paie au maître de la toraille, ou torelle, par ceux qui y font sécher leurs grains : *torrelagium.*

TORRIFIER, griller, rotir : *torrefacere.*

TOROIS, petite bougie tortillée.

TORSFAIT, forfait.

TORSEY, trompé, abusé, qui prend un mauvais parti.

TORSIORS, toujours : *A torsiors*, à toujours.

TORSONIERE, injuste, qui tient à tort le bien d'autrui.

TORSURE, torture, gêne, question, tourment qu'on fait souffrir à un accusé : *tortura.*

TORT, détourné de son chemin : *Il se fust tort*, il se fut détourné : *Il se fust avant tort d'une demie lieue*, il se feroit plutôt détourné de son chemin d'une demi-lieue.

TORTE-BANDE, espece d'étoffe autrefois en usage.

TORTEIS, *ou* TEURTIS, torches, flambeaux.

TORTIS, torches, flambeaux tors, ainsi nommés, parce qu'ils sont entortillés : *tortis ardens*, torches allumées.

TORTORELLE, ancienne machine de guerre pour lancer des pierres : *tortorella.*

TORTUE, autre ancienne machine militaire dont on se servoit pour miner, & pour battre les places.

TORTURER, donner la question, mettre à la torture.

TOS, tout, tous : *A tos le commun*, à toute la communauté : *A tos jours maix*, à toujours, pour toujours à l'avenir : *A tos le jor*, tout le jour.

TOSJORS, toujours : *semper* : *Tos le jor*, toute la journée.

TOSQUAIN, Toscan, qui est de la Toscane.

TOT, tout : *totum* : *A tot pranre & a tot layer*, à tout prendre & à tout laisser.

TOTAIGE, *ou* TOTAGE, le total, la totalité.

TOUAILLE, toballe, nappe d'autel : de *toral*, ou *torale*, qui, originairement, signifie le tapis, ou la nappe qui se mettoit sur le lieu où l'on mangeoit, ce que les Romains appelloient *thorus.*

TOUAILLE, essuie-main. Il y a d'ordinaire, des touailles près des réfectoires des moines.

TOUAILLON, une serviete.

TOUDIS, toujours, tout le jour : *tota die.*

TOUDRE, *ou* TOULDRE, ôter, prendre, voler, de *tollere* : *Se il arrivoit que ung lierre eust emblé aucune chose, & cil qui la chose seroit la toussit au larron sens justiche, &*

li lierre requerroit a estre resesis ou resaxis, avant tout il le resesiroit, si un voleur a pris quelque chose, & que celui à qui elle appartient la reprenne au larron sans le concours de la justice; en ce cas, si le voleur requeroit qu'elle lui fut restituée, il faudroit, avant toute procédure, la lui rendre.

TOUILLER, mêler confusément, mettre sans sus dessous.

TOUILLON, *ou* TOUION, un torchon.

TOUJOURS MAIS, (a) pour toujóurs, incommutablement.

TOULLON, un vieil habit, une mandille.

TOULT, (en) on vole, on ôte: *Quant len toult*, quand on vole, qu'on fait le métier de voleur.

TOUNAIR, tonnerre : *tonitru.*

TOUNAY, tonneau: *dolium.*

TOUPIER, TOUPIR, TOUPILLER, tournailler, aller & venir comme une toupie, dans une maison sans y rien faire.

TOURBE, *ou* TOURBLE : *turba*, troupe, assemblée de personnes.

TOURC, *ou* TURQ, monnoie d'argent, valant environ 18 sous de France.

TOURCION, extorsion.

TOURDION, *ou* STOURDION, mouvement du corps qui lui fait faire plusieurs contorsions, tournaillements & culbutes.

TOURIER, geolier, garde des prisons, des tours.

TOURIM, sorte de danse antique.

TOURNANS, (les) voyez PIÉ-CORNIER.

TOURNER SURETÉ, donner des assurances suffisantes.

TOURNES, mise du tout en commun, bourse déliée, pour un partage de biens entre enfants, ou héritiers quelconques.

TOURNEUX, tournois, petite monnoie valant un denier: il y avoit des gros *tournois*, des doubles *tournois*, des deniers *tournois.* Un double *tournois* étoit deux deniers. Le nom de tournois vient à cette monnoie de ce qu'elle se battoit à Tours. Elle étoit plus foible, d'un cinquieme, que celle de Paris. Il se dit maintenant des livres valant 20 sous, à la différence des livres Parisis qui en valoient 25. On le dit de même du sou valant 12 deniers, à la différence des sous Parisis qui en valoient 15. Dans le style des notaires & du palais, les mots *livres Tournois*, *sous Tournois*, *double Tournois* sont encore en usage.

TOUROIR, tournoyer, roder, tourner plusieurs fois autour de quelque lieu.

TOUROYE, *ou* TOURNEIS, pont-levis; pont tournant.

TOURRAR, geler de froid.

TOURRION, petite tour, tourelle, tournelle : *turricula.*

TOURTAI, tourteau, petit pain bis, fait en rond.

TOURTEL, étourdiſſement.

TOUSCHAIGE, *ou* TOUCHE, bois, ou boſquet qui eſt pour l'embeliſſement d'un lieu, l'ornement d'un château, &c.

TOUSE, une bonne & fidelle amie, une amante.

TOUSE, un jars, une oie : *anſer.*

TOUSIAUX, TOUSIAUS, jeune homme, jeune amant.

TOUSSIR, TOLLIR, ôter, enlever, reprendre de force.

TOUS-US, la généralité des biens : *Obliger ſon tous-us*, aſſeoir une hypotheque générale ſur tous ſes biens.

TOUSXULES, toute ſorte de toiles, tout ce qui ſe fait chez le tiſſerand : *Omne texile.*

TOUT, (a) avec : *Ne a tout ley*, ni avec lui : ETOUT a la même ſignification.

TOUT A PONT, OU TOUT ON POINT, au point précis, au moment qu'il eſt néceſſaire, qu'on peut deſirer.

TOUT UN, tout égal, uniforme en tout point.

TOUT QUANT QUE, tout ce que.

TOUT FAIRE ET TOUT PRENDRE, engagement pour tout faire & tout prendre, avec droit de jouir des fruits de l'immeuble engagé, ſans en faire état ſur le capital de la créance, & à charge de l'entretenir de toutes réparations.

TOUTES VOIES, toutefois, le premier vaudroit mieux ; mais l'uſage l'a emporté.

TOUZÉ, tondu, raſé : *tonſus.*

TOUZELLE, *ou* TOUSSELLE, ſorte de froment dont l'épi n'a point de barbe, & qui renferme un grain plus gros que le froment ordinaire.

TOXIQUE, poiſon.

TOYEN, tien, tienne : *tuus, tua, tuum* ; de-là les mots *mitoyen*, *motoyen.*

TRABANS, hallebardiers, ſoldats armés de hallebardes.

TRAC, la trace & la piſte des bêtes : *Item*, l'allure d'un cheval, d'un mulet, &c.

TRAFIQUEUR, marchand, négociant.

TRAICTIS, TRAITIS, TREITIS, maniable, doux.

TRAIN, (du) de la paille.

TRAINAIGE *ou* TRAINAGE, droit ſeigneurial qui ſe leve ſur les vins & autres breuvages.

TRAINE-RAPIERE, bretteur, ferrailleur, qui cherche ſans ceſſe des querelles.

TRAIRE, ſe réclamer, ſe déclarer, ſe donner : *Dans le cas d'un baiſtan, on ne pooit ſe traire*, ſe dire, ſe réclamer d'un autre paraige que le ſien.

TRAIRE, (ſe) ſe pourvoir par devers quelqu'un, s'adreſſer à lui pour avoir juſtice de quelque injure, de quelque tort.

TRAIRE, tirer : *Traire une bombarde*, tirer un canon.

TRAIRE, traduire d'une langue en une autre : *Voelt ly tieuxte en romans traire*, il vouloit traduire le

texte ou contexte en langue Romance.

Trait, (le) le territoire, le finage d'un lieu, d'une paroisse, d'une église.

Traitable, (être) pouvoir être traité; être traitable en un tribunal, c'est pouvoir y être traduit, en être justiciable.

Traite-foraine, droit qui se leve sur toutes les marchandises qui entrent en France, ou qui en sortent.

Traith, un golfe.

Traitier, étendue de chemin qu'on fait sans se reposer; une traite.

Traiteux, tréteaux sur lesquels on pose les tables, &c.

Traitfeu, pêle à feu: de *trahere ignem.*

Traitif, *ou* Tretis, beau, joli, bienfait, atrayant.

Traitor, *ou* Traittour, traître, de *traditor.*

Traixon, trahison: *Aremair de traixon*, accuser de trahison.

Tramer, envoyer, transmettre: *Se li emperere tramet ses lettres a monseignour l'évesque par son messaige*, si l'empereur envoyoit ses lettres à monseigneur l'évêque, par son messager, &c.

Tramois, *ou* Tremois, mêlange d'orge & d'avoine, &c.

Tramure, trémie de moulin.

Tramuzer, Tramezer, Tramettre, envoyer, transmettre: *transmittere*; tramer vient de la même racine.

Trancheor, (ung) un pommier.

Tranchoirs, assiettes de bois.

Traner, trembler, de là les mots *traunce*, *transe*: peur, crainte, grande appréhension d'un mal qu'on croit prochain; de là également le terme *transi* de froid, &c: *tremere.*

Transfiner, conduire le bétail en pâture sur un ban qui ne joint pas immédiatement celui où il héberge, traverser un autre ban intermédiaire.

Transfréter, aller au delà d'un fleuve, d'une riviere, passer la mer: *transfretare.*

Transglouter, avaler goulument.

Translater, transférer, porter d'un lieu en un autre.

Translater, traduire un ouvrage en une autre langue.

Translateur, traducteur d'un ouvrage: *traductor*, *translator.*

Transmarin, qui est d'au-delà de la mer à notre égard.

Transport, tradition d'un immeuble aliéné par devant la justice du lieu où il est situé: tradition requise dans le Luxembourg, à l'exception des actes reçus par les notaires de France, qui emportent cette tradition, sans laquelle la propriété demeure à l'aliénant, & l'aquéreur n'est réputé qu'engagiste. On nomme ce transport, *œuvre de loi.*

TRANSSUDER, filtrer, paſſer à travers les pores.

TRANSSUMPT, tranſcrit, copie d'un écrit original & authentique.

TRANTAULX, *ou* TRENTAL, un trentain, une meſſe durant trente jours.

TRAOIT, tiroir.

TRAPPE : *trappa*, tromperie, fourberie, vol, atrappe.

TRAPUSSE, trappe, amorce, appas.

TRAU, TRAUX, TRÔS, trous, chemins creux & étroits.

TRAVAT, cheval marqué de taches blanches aux pieds.

TRAVERSINE, (rue) rue qui traverſe.

TRAVEURE, *ou* TRAVURE, grenier à foin.

TRAULX, TRALS, TRAULS, trous, fondrieres.

TRAVOUIL, dévidoir à fil.

TRAVOUILLER, dévider.

TRAYXES, incultes : *terres trayxes*, terres incultes.

TRAYANT, (créancier) créancier qui ſaiſit, qui s'empare de ce qui appartient à ſon débiteur.

TRAYER, (ſe) ſe traîner comme font les petits enfants.

TRAYON, le bout du pis de la vache, ou d'une chevre, qu'on preſſe pour en faire ſortir le lait, pour la traire.

TRAYOT, vaiſſeau à traire le lait des vaches, &c.

TRECEOUR, *ou* TRÉCHEUR, un treſſoir, inſtrument à treſſer les cheveux des femmes.

TRÊCHE, ſorte de danſe antique.

TRECHIE, TRESCHE, TRESCHEUR, une treſſe, un tiſſu plat fait de petits cordons de fils, de cheveux & paſſés l'un ſur l'autre.

TRÉCOISE, *ou* TRICOUAGE, tenaille pour arracher les clous.

TREF, poutre : *trabs.*

TREFS, attirails de guerre ; tentes, voiles de vaiſſeaux, &c. : *Ilz dreſſeirent lours trefs devant lou chatiaulx*, ils ſe camperent, dreſſerent leurs tentes, arrêterent leurs voiles devant & en préſence du château.

TREFFAU, la ſouche de Noël, gros morceau de bois, groſſe buche que les gens de village mettent ſur leur feu la veille de Noël : *ter focus*, qui doit durer autant que trois autres.

TRÉFONCIER, qualité qu'on donne aux chanoines de la cathédrale de Liege.

TRÉFOYER, un chenet.

TREJETTÉ, marqué, déſigné, qui a des traits diſtinctifs.

TREISTE, (la) la tête : *caput.*

TREIX, *ou* TRAIX, treille : *Veigne en treix*, vigne en treille.

TREIZE, (les) magiſtrats de l'ancienne cité de Metz.

TREIZERIE, état de ces magiſtrats : voyez l'*Hiſtoire de Metz*.

TREIZEAU, ce que peſe un gros, la huitieme partie d'une once.

TREL, tel : *talis.*

TRÉLUE, vue double, vue trouble qui ne voit qu'à demi.

TRÉLUR, *ou* TRÉLUIRE, voir mal une chofe, ne faire que l'entrevoir.

TREME, trame : *trama.*

TREMAIL, TREMOY, TREMOYE, marfage, mêlange d'avoine, d'orge, de vefce, & autres femblables menus grains : voyez TRAMOY.

TREMAILLÉ, *ou* TREMEILLÉ, tout ce qui eft fait par la trame, ou treme, des fils paffés par la navette : tels que les gazes, les filets.

TREMBLAISON, tremblement : *tremor.*

TREMEFACTION, tremblement : *tremefactio.*

TREMENTER, tourmenter.

TREMEUR, *tremor*, crainte, frayeur, épouvante.

TREMUER, remuer, troubler une liqueur.

TRENQUESON, douleurs de bas-ventre, tranchées.

TRENTAL, un trentain.

TREPENSER, être penfif : *Item*, penfer trop avantageufement de foi, s'en faire accroire.

TREPER, paffer le temps, gambader : de *tripudiare.*

TREPER, *ou* TREPITER, fouler aux pieds.

TREPESSEIR, outrepaffer, tranfgreffer une ordonnance.

TREPETER, agiter, fecouer.

TREPIGNER, s'agiter, frapper des pieds par colere, ou par impatience : *tripudiare.*

TREPUDIER, TRIPUDIER, danfer des branles : *On trepudia en grand joye & en grant lieffe*, on danfa dans la plus grande joie, & avec la plus parfaite allégreffe.

TRÈS, *ou* TREF, tente de guerre : *tentorium.*

TRESACERTES, en toute confiance, avec toute fûreté.

TRESANNÉ, furanné, trop vieux.

TRESANNER, devenir furanné, hors d'âge.

TRES AVELETS, arriere-petits enfants ; enfants des petits enfants.

TRESCENS, loyer, ou prix d'un bail à ferme : il fe dit, fur-tout, du produit d'un bail de terres labourables.

TRESCENS, corps de biens que les chapitres féculiers font en ufage de laiffer à vie & à qui plus, à quelqu'un de leurs membres, à charge de les entretenir de toutes réparations.

TRESCENSIER, chanoine qui a pris un trefcens de fon chapitre.

TRES CHAMBRE, (faire) jetter des urines, vuider des pots de chambre.

TRESCIQUE, jufques à ce que.

TRESELER : voyez TRISOLER.

TRESFONCER, prendre ban de trèsfond, & par là acquérir la pleine & incommutable propriété d'un bien

bien assuré, ou relevé : voyez ces mots.

Tresfoncier, seigneur & propriétaire du fonds des bois qui sont en tiers & danger.

Tresfoncier, propriétaire d'un fonds, d'un héritage, par opposition à celui qui n'en est que l'usufruitier.

Tresfond, bien en propriété, en fonds.

Tresfond, immeuble qui n'a pas été acquis pour gagiere dans la coutume de Metz, ou qui a perdu la nature de gagiere par un partage sans clause de gagiere, ou autre chose faite au contraire.

Tresfondement, acquisition de la propriété incommutable par le moyen des bans de tresfond : voyez Ban de tresfond.

Tresfondre, acquérir la propriété d'un bien : *Laqueile vigne nous avons tressondus*, nous avons acquise en propre.

Tresiller, carillonner avec des cloches : voyez Trisoler.

Tresquarter, exploiter des quartiers, des petites forêts, ainsi nommées.

Très que, dès que, jusques à ce que.

Tresrueici, jusqu'ici : vîte, accourez ici : *huc rue.*

Tressi, Resci, jusqu'ici, vîte ici.

Tressiaux, jusqu'aux.

Tressouer, tresse de cheveux.

Trestorner, retourner, tourner, détourner, tournailler.

Treslot, Trestor, Trestout, Tertout, Tourtout, tout : *omne, totum.*

Tretans, Tertant, Tourtant, tout autant.

Tretor, (ung) un détour.

Tretorner, se détourner : voyez Trestorner.

Tretour, subterfuge, échappatoire, mauvaises finesses dont usent ceux qui ne vont pas droit dans la société.

Tretourner, trestorner, se remuer, se tourner de côté & d'autre, s'agiter.

Tretoute, Tourtoute, toute, sans exception.

Tretuit, Tretous, Tritous, Tourtous, tous : *omnes.*

Treu, tribut, subside, *tributum : Julé Cesare tant fut preu, ke par tout le monde il eut treu*, Jules César fut si grand guerrier, qu'il rendit tout le monde tributaire.

Treuf, Treuve, Trouve, trouvaille, découverte.

Trevines, trêves avec l'ennemi.

Trévois, Tréviriens, ceux de Treves.

Treuque : *treuca*, trêve entre des belligérents.

Trexe, (vigne) vigne abandonnée, dont les seps sont sans échalas, tressés, mêlés l'un dans l'autre.

Trezaine, nombre de treize.

Trezeau, accompagnement de trois

hommes pour battre du grain dans une grange.

TREZEAUX, tas de gerbes qu'on met en monceau dans le champ, pour être chargées & comptées commodément par les dîmeurs. On les a nommé *trezeaux* parce que ces tas étoient composés de treize gerbes dans les lieux où les décimateurs n'avoient droit de prendre que la treizieme, comme on les nomme *dizeaux*, & qu'on met en effet, les gerbes par tas de dix, dans les endroits où la dîme se perçoit à la dixieme.

TRI, *ou* TREUCHE, trois : *tria*.

TRIACLOUR, charlatan qui vend en place publique, ou sur un théatre, de la theriaque & autres drogues vicieuses, après avoir amusé la populace par des bouffonneries.

TRIAGE, buissons ou quartiers de forêts, qui en font la séparation. Il signifie aussi la part qu'un seigneur a dans un bois, séparement des habitants : auquel cas il ne peut rien prétendre dans les communaux.

TRIAIGE, choix, triage qu'on fait entre plusieurs choses, de ce qu'il y a de meilleur.

TRIAIRES, fantassins Romains, qui étoient armés de piques, de casques & de cuirasses : *triarii*.

TRIAVERDINS, *ou* TRIVERDINS, brigands du douzieme siecle, qui saccageoient & ruinoient tout, sans exception de lieux, sans égard ni d'âge, ni de sexe : *triaverdini*.

TRIBADE : *tribas*, femme qui a un penchant désordonné pour son propre sexe.

TRIBALLE, chair de porc frais, cuite, qui se vend au marché.

TRIBALLER, ébranler, secouer.

TRIBAR, *ou* TRIBAIR, billot, ou bâton qu'on met au cou des porcs pour les empêcher de passer au travers des haies, & d'aller dans les jardins; & au cou des chiens de paysans, pour leur ôter la liberté de chasser. En vieux termes burlesques il signifie aussi la même chose que *mentula*.

TRIBOCHS, (les) les anciens habitants de l'Alsace : *tribocchi*.

TRIBOCK, ancienne machine de guerre, sorte de trébuchet : *tribucetum*.

TRIBOLER, carillonner des cloches.

TRIBOUILLER, troubler, agiter, remuer : *Li cuer me tribouille*, le cœur me bat, s'agite, se tourmente.

TRIBOUL, tourbillon : *turbo*.

TRIBOULER, troubler : *turbare*.

TRIBOULET, un fou, un faiseur de tours, un homme qui fait rire.

TRIBOULLER, affliger, désoler, causer des soins, des embarras.

TRIBU, une des parties dont un peuple est composé.

TRIBUNITIENNE, (puissance) pouvoir, charge, dignité d'un tribun, tribunat.

TRICENAIRE, trentain de prieres ou de messes pour les morts.

TRICENNALES, l'eſpace de trente années, comme les décennales ſont l'eſpace de dix ans, & les vincennales le cours de vingt ans.

TRICEPS, qui a trois têtes.

TRICHOU, TRICHOUR, tricheur, qui trompe au jeu.

TRICLINE, TRICLINION, *ou* TRICLINIUM, lieu où mangeoient les anciens; on lui donnoit ce nom à cauſe qu'on y dreſſoit trois lits autour de la table. On mangeoit ſur ces lits, dont chacun étoit pour trois perſonnes. Lorſqu'on mettoit plus de trois lits autour de chaque table, ou que ces lits contenoient plus de trois perſonnes, c'étoit un extraordinaire.

TRICOL, peau de trois couleurs.

TRICOLOR, qui eſt de trois couleurs.

TRICOTER, battre quelqu'un avec un bâton, un tricot.

TRICOUAGES, tricoiſes, tenailles pour arracher des clous, &c.

TRICOUSE, ſorte de guêtre faite de gros drap, ou de groſſe laine tricotée.

TRIEFVES, treves, ſuſpenſions d'armes, ceſſation d'hoſtilité entre deux partis ennemis : *treugæ.*

TRIENS, monnoie qui valoit la troiſieme partie de l'as : *triens.*

TRIENS, ſorte d'ancienne taſſe dont on ſe ſervoit pour boire.

TRIÉTÉRIQUE : *trietericus*, qui comprend trois années, ou qui ſe fait au bout de trois ans.

TIÉTÉRIDE, révolution de 3 années.

TRIGAUDEIR, brouiller une affaire.

TRIGAUDOUR, brouillon, barguigneur, qui ne fait que tergiverſer, & agit ſans franchiſe dans les affaires.

TRIGE : *triga*, char attelé de trois chevaux.

TRIGEMEAU, qui eſt né lui troiſieme d'une même couche, de même qu'on nomme *trigame* celui qui a été marié trois fois.

TRIMAR, bruit, fracas, tintamare.

TRIMACRÉSIE, troupe de cavaliers en marche.

TRIMARKIA, trois chevaux de bande.

TRIMARRISIE, troupe de cavalerie qui fait du bruit, du trimar.

TRIMASOT : voyez *danſes de Mai.*

TRIMER, marcher fort, aller çà & là.

TRIMEIR, étriller quelqu'un, le corriger à outrance.

TRIMESTRE, eſpace de trois mois : *Le primier trimeſtre de l'année*, ſont les mois de Janvier, Février, Mars : *trimeſtre ſpatium.*

TRIN, qui eſt en trois : *trinus.*

TRINCAIGE, ivrogne, débauché : ce mot vient de trinquer, boire en débauche, en ſe provoquant l'un l'autre à qui plus plus.

TRINOBANTES, (les) les anciens peuples de la Grande-Bretagne, de l'Angleterre.

TRINTRIN, un mauvais violon.

TRIOLAINE, traînée, ou longue ſuite de perſonnes déſœuvrées, qui ſe promenent.

TRIOLER ; aller & venir, se promener, perdre son temps.

TRIOLET, ancienne sorte de petites pieces de poésie plaisantes & satiriques, en forme de rondeaux.

TRIOT, assemblée de trois personnes qui se réunissent pour se bien divertir entre elles.

TRIOT, champ où l'on seme du menu grain pour la troisieme fois de suite.

TRIPARTI, qui est divisé en trois : *tripartitum.*

TRIPER, *ou* TRIPEIR, danser, sauter : *tripudiare.*

TRIPETIA, *ou* TRIPI, trépied, sorte d'ustensile soutenu de trois pieds : *tripes.*

TRIPLIQUER : *triplicare*, donner, fournir une troisieme réponse à quelque plaidoyer, ou écrit. Les tripliques étoient ces troisiemes réponses : leur usage est abrogé.

TRIPLIR, *ou* TRIPLIER, plier trois fois, mettre de trois doubles : *triplicare.*

TRIPOUT, mêlange qu'on fait en brouillant plusieurs choses ensemble : ce qu'on nomme populairement tripotage.

TRIPUDIER, danser : *tripudiare* : *Ly garcilles ament tripudieir avesques liz garcerionz*, les jeunes filles aiment bien de danser avec les jeunes garçons.

TRIQUEHOUSSE, *ou* TRICOUZE, sorte d'anciennes guêtres pour se garantir des boues & de la pluie : *Item*, de grands bas de bottes.

TRIQUENIQUE, affaire de rien, qui ne vaut pas la peine d'en parler, vétille, querelle sans sujet.

TRIQUOISE, instrument de guerre, actuellement inconnu.

TRIREME, espece de galere à trois rangs de rames.

TRISAGION, hymne où le mot *Saint* est répété trois fois : *Saint*, *saint*, *saint est le seigneur Dieu des armées*; *Sanctus*, *sanctus*, *sanctus Dominus Deus Sabaoth.* De ces mots, l'église a formé un autre *trisagion* qu'on chante dans l'église latine seulement le jour du vendredi-saint, avant l'adoration de la croix, en Latin & en Grec. Ce dernier est d'un usage journalier chez les Grecs qui le répetent souvent, non-seulement dans l'office, mais encore dans leurs prieres particulieres.

TRISARCHIE : *trisarchia*, gouvernement confié à trois personnes, un triumvirat.

TRISECTION, division, partage d'une chose en trois parties.

TRISOLER, carillonner, comme si l'on disoit *trisonner*, sonner avec trois cloches, sonner solemnellement avec mesure & accord, pour honorer une fête. Cette espece de musique se faisoit anciennement avec quatre cloches : d'où l'on a fait d'abord *quadrillonner*, puis *carillonner*; dans les lieux où l'on n'a employé à cela que trois cloches

ches, on a dit TRISOLER, TRÉSILLER, TRIBOLER, TRÉSELER, & par ces mots on entend *Carillonner.*

TRISPASTE, machine à trois poulies : *trispostos.*

TRISTEIR, rendre triste, chagriner.

TRIT, la ville d'Utrecht.

TRIVE, trêve avec l'ennemi.

TRIVIUM, on nommoit ainsi dans l'onzieme siecle, le premier cours d'études, qui comprenoit la grammaire, la rhétorique & la dialectique. Le deuxieme cours, qui embrassoit les quatre autres facultés, ou arts libéraux, s'appelloit *Quadruvium* : voyez l'*Histoire de Metz*, Tome II, page 137. De là vient le mot *trivial*, pour signifier une chose commune, qui n'a rien de relevé, qui est dans la bouche de tout le monde.

TRIVIALIS, ce qui a été dit de ceux qui n'ont pas fini leurs études, qui n'ont fait que le *trivium*, qui savent peu de chose, ou de ceux qui ne savent que ce que tout le monde sait, ce qui s'apprend sur les places, aux halles, en lieu public : *in trivio* ; *trivialité*, *trivialement*, ont la même origine.

TRIVOIE, triviaire, place où trois chemins, trois voies aboutissent : *trivium.*

TRIUMPHE, réjouissance, magnificence : *triumphus.*

TROAILLE, trouvaille : *epaphe*, *inventio.*

TROIE, *ou* TROUIE, une truie.

TROMPER LA RETRAITE, la corner, la sonner.

TRONCE, gros & long tronc d'arbre ébranché, & coupé aux deux bouts.

TROND, *ou* TRON, nom propre d'homme, en Latin *Trudo*, Trudon, que nous appellons *Saint-Tron*, & les Flamands *Saint-Truyen*, célebre dans l'*Histoire de Metz*. Il étoit un des plus nobles & des plus riches d'entre les Francs, il donna des biens considérables à la cathédrale de Metz, où il fit ses études, renonça au monde & fonda la célebre abbaye de son nom en Hasbaye, en un lieu nommé Sarchin, *Sarchinium*, aujourd'hui *Kerkum.*

TROPAI, *ou* TROUPAI, troupeau de brebis & de moutons.

TROPE, troupe d'hommes ou d'animaux qui sont assemblés, ou qui marchent de compagnie.

TROPOLOGIQUE, sens figuré.

TROS, tours : *turres* : *Lys tros dou chaistiaulx*, les tours du château.

TROS, tronçon, morceau de quelque chose.

TROSSEL, trousseau, hardes qu'une mere donne à sa fille soit en la mariant, soit en la faisant religieuse, outre la dote convenue. C'est ce qui s'appelle *paraphierne*, *serpaut*, *surpoil*, *trousseau.*

TROSQUE, jusques-là.

TROUBADOURS, anciens poëtes Provençaux.

Troubation, trouble, tumulte: *turbatio.*

Troudeler, tournailler, troubler, faire vacarme.

Trouille, menu engin de pêche.

Trousses, anciennes culottes, ou haut-de-chausses du seizieme siecle: *braccæ.*

Troussel de bled, taisseau, amas de bled, ou grains, en gerbes.

Troussoire, ancienne robe Romaine: *toga*: *Item*, instrument à relever les moustaches.

Trout, *ou* Trau, un trou.

Trouvere, un faiseur de chansons.

Trouverres, *ou* Trouveurs, les anciens poëtes François.

Trouveor, trouveur, inventeur de nouvelles, de fables ou *fabliaux* que les anciens menétriers alloient chanter chez les grands.

Tru, Truage, tribut, subside, impôt.

Trualté, gueuserie, mendicité, fainéantise.

Truand, vagabond, vaurien, mendiant, qui gueuse par fainéantise.

Truandaille, troupe de gueux qui mendioient par fainéantise.

Truander, mendier, gueuser, faire le fainéant.

Truanger, traiter trop durement, gourmander.

Truaux, filets à pêcher.

Truaux, sorte de mesure de grain, qui tient un boisseau.

Trucher, mendier, gueuser.

Truchour, trucheur, qui gueuse, qui mendie.

Truculent, brutal, cruel, violent: *truculentus.*

Trudaine, folie, ineptie, moquerie.

Trudents, fainéants, mendiants.

True, treve: *treuga.*

True, truie: *porca.*

Truever, trouver: *S'el lou trueve*, s'il le trouve.

Truffe, ruse, tromperie: *trupha.*

Truffer, railler, moquer: *Se fol vos truffe*, si un fou se moque de vous.

Truffle, bombance, régal, festin.

Truhtine, au Seigneur: *Domino.*

Truie, treve: *armistitium*, *treuga*: *Ne ne doient briseir lys truies k'ilz ont assonne jureis*, & ne doivent pas rompre les treves qu'ils ont jurées ensemble.

Truillié, (être bien) être bien maltraité, bien étrillé: on dit Strullé dans quelques endroits.

Truir, trouver: *invenire.*

Trulée, jattée de bierre dans laquelle on émie du pain qu'on laisse tremper, & qu'on mange en guise de soupe.

Trulle, *ou* Trullum, dôme: on appelle *Concilium in trullo*, celui Constantinople de 880, parce qu'il se tint dans le dôme du palais de cette ville.

Trupelu, enjoué, plaisant, qui a le mot pour rire.

TRUPYGNEIS, trépignement : *trepidium.*

TRUQUES, pommes de terre, topinamboux.

TRUVES, treve : *Alleir querre truves*, aller demander treve aux ennemis.

TU, tilleul : *tilia* : *Dezou lou tu*, ſous le tilleul.

TUDESQUE, ce qui appartient en général aux anciens Allemands : *Teutonicum.*

TUDESQUE, (langue) langue des anciens Allemands, ou Teutons : *lingua vetus Teutonica*, qui étoit bien différente de l'Allemand moderne. Au commencement du IX ſiecle, on parloit encore deux langues différentes en France; ſavoir la *Romance*, autrement, la *Romaine-ruſtique*, compoſée de l'ancien Celte, & du Latin que les Romains avoient apporté en Gaule; & la *Tudeſque*, dont il s'agit, que les Francs & les autres Germains y avoient apportée à leur tour, en s'en rendant maîtres.

TUFFE, houppe, couronne : de *tiffer*, orner, ajuſter.

TUIT, touts : *Tuit dous*, tous deux : *Tres tuit*, tous ſans exception : *Tuit li mueble ſeront a l'aiſné*, tous les meubles appartiendront à l'aîné : *Saichent tuit ke*, ſoit connu à tous que : *Ce orent bien tuit ciſt hons*, tous ces hommes entendent bien cela.

TUITION, garde, protection : *tuitio.*

TULE, ENTULE, c'eſt une injure, un mot dont on ſe ſervoit pour injurier quelqu'un, comme ſi l'on eut dit *coquin*, ou *coquine.*

TUMBER, danſer, ſauter, s'élever en l'air & retomber ſur ſes pieds.

TUMBERESSE, danſeuſe.

TUMER, tomber : *Lou tect eſt tumé*, le toit eſt tombé.

TUMEREL, tombereau, charrette faite en forme de caiſſe, qui ſert à tranſporter du ſable, des boues, &c.

TUMULTUER : *tumultuari*, faire tapage, du tumulte, exciter du trouble.

TUNICELLE : *tunicella*, petite tunique : la tunique étoit une eſpece de veſte, habit de deſſous, que portoient les anciens, tant à Rome qu'en Orient. Le peuple ne portoit qu'une tunique ſimple, ſans manteau; les nobles portoient une robe, ou un manteau par deſſus. Voilà l'origine de nos tuniques & de nos chappes d'égliſe.

TUORBE, théorbe, ancien inſtrument de muſique, aſſez approchant du luth, auquel il a ſuccédé.

TUPPIN, un vaſe quelconque; TEPPIN ſignifie la même choſe : *La bombarde brixat ung teppin de marjolaine, de quoi la dame Phelippin Marcoul menait grand hahay*, un boulet de canon briſa un vaſe de marjolaine, ſur quoi la dame fit grand bruit.

TURBE, (faire enquête par) ouir

des praticiens enſemble & con-jointement, ſur l'explication & l'uſage d'un point de coutume : TOURBE eſt la même choſe : *turba.*

TURBIER, celui qui donne ſon avis ou ſa déclaration dans une enquête par turbe : *per turbam, per turmam* ; ces ſortes d'enquêtes ſont abolies en France.

TURBINE, petite tribune d'égliſe.

TURCOPOLIER, chef de la langue Angloiſe dans l'ordre de Malthe, avant le ſchiſme d'Angleterre : TURCOPOLE ſignifie, au ſens propre, un chevau-leger.

TURLUPINS, anciens ſectaires des 13 & 14 ſiecles, qui faiſoient profeſſion d'impudence à la maniere des Cyniques. On a donné ce nom à un comédien de Paris, dont le mince talent étoit de faire rire par des plaiſanteries groſſieres & inſipides ; c'eſt ce que l'on appelle *turlupinades* ; en conſéquence, on nomme *turlupin*, un mauvais plaiſant ; & *turlupiner*, c'eſt faire le mauvais plaiſant, ſe moquer.

TUTION, tutelle : *tutela.*

TYPHER, être ſuperbe.

TYPHON, (ung) un homme téméraire, hardi & entreprenant.

TYRAINE, *ou* TYRANNE, femme méchante, qui agit en tyran, qui abuſe de ſon autorité.

TYRANOUX, *ou* TYRANNEAUX, de petits tyrans qui oppriment la liberté publique, & uſent de violence & de cruauté envers les peuples qu'ils devroient protéger : *tyrannuli.*

TYSAINE, ptiſanne.

UBIENS, (les) ancien peuple de Germanie, qui habitoit une grande étendue de pays au midi du Mein. Cette riviere les séparoit des Helvétiens, &c.

UCHE, porte.

ULCION, vengeance.

UMBRE, prétexte : *Sous umbre*, ſous prétexte.

UMBRIL, le nombril.

UNG, un : *En ces temps-là* (1419), *on avoit trois femes pour ung œuf; ung œuf couſtoit ung gros, c'étoit chaicune feme quatre deniers, encore les ait-on bien pour le pris & pour moins* : chron. du doyen de Saint-*Thibault.*

UNITROPHE, limitrophe.

UNODI, impoſſible.

URBICE, nom d'homme : *Urbicius*; c'eſt un Saint évêque de Metz.

URE, un bœuf ſauvage : *urus.*

UREAU, un homme farouche, ſauvage, capable de ſe jetter ſur le monde au moins qu'on y penſe.

UREDÉE, étrivieres, dégaine : *Feue la pavre défunte m'en baillit eun jor d'eune belle uredée*, feu la pauvre femme m'étrilla un jour de la maniere la plus forte.

UREDER, roder, courir çà & là ; de *veredus*, cheval agile ; d'où eſt venu *veredarius*, courier, poſtillon.

URIHFRA, qui eſt fort des bras.

URNE CINÉRAIRE, vaiſſeau de médiocre groſſeur, rond, & plus ou moins élevé, qui ſervoit à conſerver les cendres des morts : *cinerarium*, *urna cineraria* : voyez l'*Hiſtoire de Metz*; Tom. I. pag 46.

UIX, (l') la porte : *Doit ſtopper l'uix de ſa grainge*, boucher la porte de ſa grange.

US, porte : *Doient nuncier a lor us*, doivent annoncer ſur leurs portes.

US, coutume : *Selon les us de la citeit*, ſelon les coutumes de la cité, de la ville.

US, uſufruit : *En tos us*, en tout uſage, en tout uſufruit.

USAGER, uſer, jouir, ſoit comme propriétaire ou comme uſufruitier, douairiere, fermier, ou locataire.

USAGIERS, uſagers ; l'ordonnance de Sedan veut que les chablis tant des bois ſeigneuriaux, que ceux des uſagiers, ſoient vendus à l'enchere.

USANCES, uſages, coutumes, ce qui eſt communément obſervé dans un territoire, ou une juriſdiction.

USANCES, exploitations des coupes d'une vente de bois, adjugée à un marchand.

USANTE, (fille) fille majeure, qui

use & jouit de ses droits : *jure suo utens.*

Uscet, petite porte.

Usine, l'ensemble de ce que chacun possede, le bien ou l'état de chaque particulier : *res familiaris.*

Ussier, (un) une barque platte.

Ustils, *ou* Ustis, outils : *Munustil*, ou *usti*, mon outil.

Ustrine, (l') le lieu où les anciens brûloient les corps des défunts.

Usucapion, prescription, acquisition de la propriété d'une chose par la possession des années prescrites par les loix.

Usuelles, pâtis, ou bois taillis, communs à plusieurs lieux.

Usufructoire, usufructuaire, qui donne la faculté & le droit de jouir des fruits, tel est le douaire des femmes.

Usufrut, usufruit, jouissance d'un bien quant aux fruits & revenus, sans en pouvoir aliéner ni détériorer le fond & la propriété.

Usufruty, usufruitier, qui jouit de l'usufruit d'un bien dont il n'est pas propriétaire foncier.

Usuine, forte machine construite pour faciliter quelques ouvrages, qui, sans ce secours, demanderoient beaucoup de temps & de travail, comme les moulins, les pressoirs, les papeteries, les fonderies, &c. On comprend aussi sous ce nom d'autres constructions destinées pour des ouvrages qu'on ne pourroit faire autrement, telles que font les forges, les thuileries, les fayanceries, les verreries, &c. Ce mot est très-usité dans la province des Trois-Evêchés, quoiqu'il ne soit pas François, dans d'autres provinces on dit *usine* dans le sens dont il est question, & quoique ce dernier terme ne se trouve pas dans plusieurs Dictionnaires, on n'a pas fait difficulté de s'en servir dans quelques réglements émanés du roi & de son conseil, notamment dans l'art. 7 de l'édit de Juillet 1766.

Usum, jusques : *usque ad.*

Uxe, porte, huis.

Uxer, sortir : *uxont fuers*, ils sortent : *exeunt : Aucuns de nos josnes marchands de Metz uxons fuers, & firent par lour hardiesse grant dommaige a nos ennemis ; ils estoient boins & loyaux compaignons*, 1429 ; un nombre de jeunes gens sortit en armes de la ville, & causa de grands dommages aux ennemis, ils étoient bons & braves gens.

Uxeriez, portes, sorties : *Et ne puet li dit pierres ne autre por lui avoir nulles uxeriex en la dite court*, & ne peut ni lui ni autre en son nom, avoir aucune issue pour aller & venir en cette cour.

Uxiers, huissiers de la chambre d'un prince : *ostiarii* : voyez Huis.

Uzeges, Usaiges, usages : voyez Uzances.

Uzuwaire, usuaire, dont on a droit d'user.

VACHERE, *ou* VAQUERIE, ferme de peu de revenu : *vacaria.*

VACHERIES, (les) les vaches.

VACHI, VACHIRE, vacher, vachere, garçon ou fille qui garde les vaches.

VACQUETTE, balle de colporteurs.

VACUE, (possession) libre, pleine & entiere.

VADEMANQUE, diminution du fonds d'une caisse.

VAGISSEMENT, cri des petits enfants : *vagitus.*

VAGITANT, (Deu) faux dieu qu'on supposoit présider aux cris des petits de l'espece humaine : *Vagitanus.*

VAGUEIR, VAGUER, VOGUER, aller ça & là : *vagari.*

VAIANCE, vaillance, force, fermeté de courage.

VAIANT, courageux, brave, qui a de la vaillance au dessus des autres.

VAIANTISE, *ou* VAILLANTISE, action de bravoure, de générosité.

VAILLANCE, valeur de la monnoie : *Et la monnoye de l'emperour doit-on panre à la vaillance qu'il le volt*, à la valeur, au taux qu'il l'ordonne.

VAILLANT, (lou) le fonds du bien, des revenus d'une personne.

VAILLER, avoir vue sur quelque chose.

VAINGNAGES, villages, fermes, gagnages.

VAINGNIER, gagner ou prêter.

VAIRIERES, *ou* VAIRIRES, vitres, vitraux.

VAIRNIER, vitrier.

VAIS, vau, petit de la vache : *vitulus.*

VAISSEAU D'OES, D'EPS, une ruche à miel, un vase quelconque où l'on recueille un essaim.

VAIT, (le) le guet, la garde d'une ville, &c.

VAIXELLEMENT, batterie de cuisine.

VAL, vallée, espace de terre contenue entre deux côteaux.

VAL DE METZ, on nomme ainsi l'un des quatre quartiers du pays Messin.

VALAUBE, valable, qui est bon & recevable, tant en justice, qu'ailleurs dans la société.

VALANTINS, (les) les futurs époux que l'on désigne aux filles, le jour des brandons, ou premier dimanche de carême. Les filles, auxquelles on les donne, se nomment valantines. Les valantins sont obligés de les racheter, c'est-à-dire, de leur faire un présent, ou de les

régaler avant le dimanche de la mi-carême, sinon, chacune d'elles brûle son valantin, ce jour-là, sous l'effigie d'un paquet de paille, ou de sarment. Elles s'assemblent le soir à cet effet, & font des especes de feux de joie, des paquets réunis; cela s'appelle aussi VAUSENOTTES.

VALENT, *Valentin*, nom propre d'homme: *Valentinus.*

VALIE, valeur: *valor.*

VALISSANT, vaillant, brave, généreux: *valens.*

VALOUR, valeur, bonté, mérite.

VALUE, mérite, valeur.

VALLAT, valet, domestique.

VALLEUE, valeur, prix d'une chose.

VALLONS: voyez WALONS, WALONNE.

VALLOUR, valeur, mérite: *Ke de vallour soient a Deu*, qui soient de quelque mérite auprès de Dieu, qui puisse appaiser sa colere, & en obtenir quelque grace.

VAMPIRES, êtres chimériques, que la superstition populaire de certains cantons de l'Allemagne suppose sucer le sang des personnes vivantes qu'on voit tomber en phthisie. C'est de ces prétendus cadavres vampiriques que Dom Calmet a fait l'histoire pour faire gagner son libraire.

VAMPIRES, les vrais & seuls êtres qui méritent ce nom, sont des quadrupedes volants, espece de chauve-souris de l'Amérique, qui sucent le sang des hommes & des animaux endormis, sans leur causer assez de douleur pour les éveiller. C'est, au moins, ce que nous content nos voyageurs.

VANDAIGE, vente: *Et cest vandaige*, & cette vente.

VANDALES, (les) ancienne nation barbare qui faisoit partie de celle des Goths, & qui, comme cette derniere, étoit venue de Scandinavie.

VANDEGLAIRES, sortes de canons, de serpentines, de mousquets, de fusils.

VANDEMIER, VANDOMIER, vendanger: *vindemiare.*

VANDUIT, vendu: *Sor ceu cue avons vanduit*, sur ce que nous avons vendu.

VANELER, être à l'aise en ses habillements, être vêtu au large.

VANRONT, viendront: *Ceux qui vanront apres eulx*, qui viendront après eux, leurs successeurs.

VANSELAIRES, paniers, corbeilles: *Et trouvont encores dagues & vanselaires, & cordes pour lui avaller*, & trouverent encore sur la place les perches, les corbeilles & les cordes préparées pour le descendre.

VANTELER UN ÉTENDART, le déployer avec faste, le faire voltiger, & montrer par là à l'ennemi qu'on ne le craint pas.

VANTEIR, (se) se pourvoir en justice: *Se vantuir de raichait*, tenter en

en justice, de faire un retrait, un

rachat

...oin a devant See more du Gris
Coste the orch at Pall mell
...pland, Tout devote – Patelin
...en point Cotte des armes

VAROUABLE (au) au point précis, au prorata de ce qui est dû à cha-

...ide.

...imande, correction.

...rvitude, esclavage.

...l.

...me qui a sous soi

...étoient chez les an-
..., des sacrificateurs
...aux Druides, leur
...cipale étoit de pré-
... par le chant & le
...x.

..., devin.

..., prédiction.

...phétiser : *vaticinari.*

...ng) un canal.

...n arriere-vassal.

...fief tenu par un va-
... fief qui releve d'un

...s, servitudes viles
...e des sujets doivent
...r.

Vauls de Mez, le Val
... des quatre cantons
...in.

...rir çà & là, vaga-

..., orgueilleux, qui
...roître, qui, au fond
...érieur, que ce qu'on

...AULTROI, sorte de
...isse, dont il est sou-

...l Emanuel
...flamme Labarum du monastere de St. Denis
...gots peires qui soutiennent les manteaux des
...cheminees Rigot
... Recevoir et reprint don Roy des Romains ses
...armes Chevalier vaincu, fait prisonnier, ne Recevant
...ses armes que de la main de l'empereur S Vans
...té et Piolé, Rayé & Piqué S Vans
... a musical ~~instrument~~
...ras ~~Chevaux~~ harégs vaurres Rise Herrings
...rer saverir Saulcisse
...usant cheval tacheté de noir & de blanc

vent parlé dans les anciens Romans, & même dans les loix des Francs & des Allemands.

VAULZ, Val, valon : *Lou Vaulz de Mez*, le Val de Metz.

VAURLET, valet, domeſtique, quelquefois le fils de la maiſon, & même le bien aimé, le plus ſerviable.

VAUSENOTTES (les) la cérémonie de crier les valantins. Les garçons ſe nomment *vauſenots*, & les filles *vauſenottes* ; ces termes viennent du vieux verbe *vouſer*, ou *vauſer : vocare*, nommer, & de *nouces*, *nupces*, *notces*, *nuptiæ*, nôces, comme ſi l'on diſoit qu'ils ſont appellés au mariage, aux nôces. C'eſt ce qui ſe pratique en particulier à Metz, & dans le pays Meſſin : voyez *Valantin*.

VAUSSOIRE, WASORS, VAUSORS, VASORE, Vauſſors : *Valciodorum*, abbaye de ce nom dans le comté de Namur, entre Charlemont & Bovines, qui eſt célebre dans l'*Hiſtoire de Metz*.

VAUT-NEANT, *ou* VAUT-NIANT, vaurien, dont on ne peut rien faire de bien, qui ne s'adonne qu'au mal.

VAVEIZ, VAUVEIZ, le temps, le cours de la vie d'une perſonne.

VAUX, vallons : *Per mons & per vaux*, par montagnes & par valons : *per montes & per valles.*

VAYNE, vanne, la vanne d'un moulin, une digue.

VAYNEY, *ou* VAINEY, vannier, qui a ſoin des vannes, des digues.

VÉ, vrai : *verum.*

VÉ, gué pour paſſer l'eau : *vadum.*

VÉABLE, agréable, digne d'être vu.

VÉAU, cri injurieux aux paſſants, injure.

VECS, fois, *vices : Per pluſiours vecs*, par pluſieurs fois, par différentes repriſes.

VECY, voici : *Vecy une citeit édifiée de gens nobles, que au temps advenir par deffault de juſtice, ſe convertiront à gens villains* : voyez VILLAIN.

VÉEL, un veau : *vitulus.*

VÉELER, faire un veau, vêler.

VÉER, refuſer, défendre, prohiber : *vetare.*

VÉER, voir : *videre.*

VÉEZ, voyez : *videas.*

VÉEZ ICY, voici : *Que véez icy*, que voici, que vous voyez ici préſent.

VÉEUR, témoin oculaire, qui a examiné une choſe, qui a vu par ſoi-même.

VEF, veuf, qui a perdu ſa femme : *viduus.*

VEF, un œuf : *ovum.*

VÉGINE, voiſine, femme qui demeure près de notre logis : *vicina.*

VEHER, voir : *videre.*

VEHEU, vu : *Ke nous avons vehu & conſideré*, que nous avons vu & examiné avec ſoin.

VÉHERIE : *veheria*, *vicaria*, viçairie,

ancien titre d'offices tant ecclésiastiques que laïcs ; c'étoit une sorte de lieutenance, en conséquence de laquelle celui qui en étoit revêtu, représentoit le seigneur dans une terre, y rendoit ou faisoit rendre la justice, veilloit à ses intérêts, & percevoit ses revenus.

VÉHÉRIE, moyenne justice, grande voierie.

VÉHÉRIE, ancien droit qui se levoit sur le vin.

VÉHIERS : voyez VIGUIERS.

VEIGNER, (bien) saluer, accueillir, recevoir honnêtement.

VEILE, (une) une vieille femme.

VEILLOTTE, petit tas de foin qu'on ramasse avec la fourche quand il est fané.

VEIEZ, voyez, *vide.*

VEIR, voir : *Sui cosin est venu lou veir*, son cousin est venu le voir.

VEIXE, une vache.

VELINÉE, une chose envenimée, où il y a du poison, du venin.

VELOCE, agile, soudain, rapide : *velox.*

VELTE, sorte de jauge de tonneaux.

VELTER, jauger avec la velte.

VELTEUR, jaugeur.

VELTRE : voyez VAULTRE, VAULTROI ; c'est le même.

VENCER : *vendere*, vendre : *Que son mainbour le le vencet*, que son tuteur le vende : *titre* de 1390.

VENDERS, vendeur : *venditor.*

VENDITION, vente : *venditio.*

VENDIXER, vendre.

VÉNÉFICE, poison.

VÉNÉFIQUE, qui a du venin, qui est vénimeux, qui empoisonne.

VENEL, tombereau : *plaustrum.*

VENELLE, longue allée, ou corridor étroit dans une maison.

VENEOR, chasseur, véneur : *venator.*

VENGEMENT, vengeance, action de se venger.

VENGISON, vengeance.

VENIR AVANT EN PLAIT, se présenter en justice pour défendre sa cause.

VENOIR, véneur, chasseur : *venator.*

VENOISSON, venaison, gibier pris à la chasse.

VENREDI, Vendredi : *Veneris dies* ; l'on voit que VENREDI approche plus de ses racines, & vaut mieux que Vendredi ; mais il faut suivre l'usage : *loquendum ut multi, sapiendum ut pauci.*

VENS, vent : *ventus*, air rarefié ; mouvement, agitation violente de cet élément.

VENTS CARDINAUX, les principaux vents qui soufflent aux 4 points principaux de l'horizon, savoir, le levant, le midi, le couchant, & le septentrion : *venti cardinales* : le vent du levant, ou d'orient se nomme *Est* ; celui du midi, *Sud* ; l'occidental, *Ouest* ; le septentrional, *Nord* ; *Le nord, l'affreux séjour des vents & des frimats.*

Vents d'aval, vents malfaisants qui viennent de la mer & du midi : *venti auſtrales.*

Vents d'Amont, vents qui viennent de terre & d'enhaut, du côté de l'Orient : *Eurus.*

Vents droits, vents du couchant : *Zephyrus.*

Vents de bise, vents du Nord : *Boreas.*

Ventance, jactance : *Sens ventance*, ſans ſe vanter, ſans s'en faire accroire.

Venterolles, droits qui ſe paient à un ſeigneur par ceux qui achetent du bien ſur ſes terres.

Ventilation, eſtimation des biens pour venir à un partage.

Ventiler, faire l'eſtimation des héritages à partager.

Ventillon, volet de fenêtre, contrevent.

Ventoirs, chablis.

Ventreiller, remuer la terre, ſe vautrer.

Ventroyller, s'échapper par adreſſe, d'un mauvais pas, d'une mauvaiſe affaire.

Ventruil, le ventre : *venter.*

Venuste, beau, agréable, qui a de l'aménité & des graces : *venuſtus.*

Veoir, *ou* **Voir**, vrai, vérité.

Ver, le printemps : *ver*, *vernum.*

Ver, grand, fort, puiſſant.

Ver : voyez **Menu-ver.**

Vercheire, *ou* **Verchere**, bien donné en dot à une fille.

Verdeurs : voyez **Wardeurs.**

Verdi, vendredi.

Verdoie, couleur verte, mêlée d'un peu de jaune.

Verdum, un coutelas.

Verecond, jeune homme trop timide, trop niais en compagnie.

Verg, *ou* **Vierg**, maire, prévot, baillif.

Verge, bague, anneau de doigt : *On ne ſouloit porter ny verge ni gantz es mains*, ce n'étoit pas la coutume de porter ni anneau, ni gants aux mains.

Vergogneux, honteux.

Veriteit, vérité : *En teſmoignaiges de veriteit*, en témoignage de vérité.

Verlet, valet, domeſtique : un ſeigneur avoit des valets & domeſtiques, qui, indépendamment des ouvrages de campagne, devoient être armés pour la défenſe de ſon château.

Verminiere, race de vermines.

Veraut, verrat, le mâle de la truie : *verres.*

Verroullée, lance, au bout de laquelle il y avoit une eſpece de virolle pour ne pas ſe bleſſer.

Vers, à l'égard.

Versaines, terres qui ſe repoſent : les terres arables ſont ordinairement diviſées en trois ſaiſons, dont l'une porte du bled en la premiere

premiere année, de l'avoine en la seconde, & ensuite se repose en la troisieme. C'est la saison, qui est en tour de se reposer, qu'on appelle les VERSAINES : *Faire versaines*, se reposer : voyez SOMMARTS.

VERSIFIEUR, poëte.

VERSO, la page qui est au dos, au revers d'un feuillet : le *recto* est la premiere page de ce feuillet.

VERSOYER, mêlanger, mettre pêle-mêle.

VERTI, tourné, traduit, mis d'une langue en une autre.

VERTILLON, un peson : *verticulum*.

VERT-MAY, branches de verdure dont on ornoit les rues pour les processions, &c.

VERTOIL, un loquet de porte.

VERTUGALE, vertugadin, cotte, juppe gonflée par un cerceau.

VERTUGOI, VERTUGOU, VERTUCHOUX, jurement qui prend le nom de Dieu en vain : GOI signifie Dieu, en vieux langage.

VERURE, verrue, poreau, ou poireau, petit durillon rond, qui vient sur la peau : *verruca*.

VESINE, voisine : *vicina*.

VESPRÉE, (la) l'après-midi.

VESPRES, le soir.

VESSEL, vaisseau : *vas*, *vasculum*.

VESSELLEMENTS, vaissellés : *vasa*.

VEST, prise de possession d'un héritage ; ce qui se faisoit autrefois par certaines formalités : telles, par exemple, que la tradition d'une branche d'arbre, d'un fetu de paille, &c, de la part du vendeur, qui marquoit par là le transport qu'il faisoit de sa propriété. C'est l'origine de ces autres termes : *devestir*, *revestir*, *investir*, *investiture*.

VESTURE, investiture.

VET, bois en défens ou défais : *Sylva vetita*, *prohibita*.

VÉTERINAIRE maréchal-ferrant.

VEUDIER, sortir : *Elle ne veuda plus sa chambre*, elle n'en sortit plus.

VEUIL, volonté : *voluntas*.

VEULE, foible, mou : *vacuus*.

VEX, vieux : *Devant le moustiet on vex palais*, devant l'église proche le vieux palais.

VEXIN, *ou* VOIXIN, voisin : *Ne faire chose que soit neuxant à lour vexin*, qui soit nuisible à leurs voisins : *vicinus*.

VEXILLAIRE, un porte-enseigne : *vexillarius*.

VEXILLEMENT, vaissellés : *Qu'on pregne tout mon vexillement*, toute ma vaisselle.

VEY, (ung) un gué de riviere.

VEZ, (lou) le voici : *ecce*.

VIABLE, qui paroît devoir vivre, qui est bien constitué.

VIAGE, la vie : *vita*.

VIAGE, (à) à vie : *ad vitam*, qui est pour la vie entiere, quant à l'usufruit : *pension viagere*, *droit viager*, *&c*.

VIAGE, village : *Il eſtot avaulz le viage*, il étoit parmi le village.

VIAGEREMENT, pendant le temps de la vie.

VIAGIER, (homme) uſufruitier.

VIAGIER, (bien) bien laiſſé à uſufruit.

VIAIGE, homme viager, qui a un uſufruit.

VIAIGE, (penſion) penſion viagere.

VIALZ, vieux : *vetus.*

VIARD, (le) la garde d'une ville, d'un château.

VIATEURS, voyageurs : *viatores.*

VIAUT, (Saint) S. *Vital* : *Vitalis.*

VIBAILLY, *ou* VIBAILLIF, lieutenant d'un baillif : *vice-ballivus.*

VIBRER : *vibrare*, jetter avec force, ébranler.

VIBREUSE, (voix) voix aigue, pénétrante, perçante.

VICAIRIE, (bail à) bail emphitéotique pour 99 ans, ou moins.

VICAIRIE, (banniſſement à) banniſſement d'un coupable pour 99 ans.

VICENNAL, qui eſt de vingt années : *vicennalis.*

VICOENS, vicomte : *vice-comes.*

VICQUANT, vivant : *Et le plux long vicquant d'iaulz*, & le dernier vivant d'entre eux.

VICQUER, vivre : *Les poures gens vicquent moult maultz*, les pauvres vivent malheureuſement : *As dariens viſquans*, ou *Os dairnis vicans*, aux derniers vivants.

VICUENS, VICUENTE, vicomte, vicomteſſe.

VIDAME, vice-ſeigneur, vicaire d'un ſeigneur : *vice-dominus.* DAM, ou DAME, dans l'ancien langage, ſignifioit ſeigneur, *dominus.* Originairement, les vidames furent établis pour défendre les biens temporels des égliſes, tandis que les évêques vaquoient à l'oraiſon, & aux autres fonctions de leur miniſtere.

VIDAMÉ, VIDAMIE, dignité de vidame.

VIDIÉ, qui eſt dans le veuvage : *viduatus.*

VIDIMEIR, vidimer, collationner une copie à un titre original, & certifier authentiquement qu'elle y eſt conforme.

VIDIMEU : *vidimus*, titre qui a été authentiquement collationné à ſon original.

VIE, VIES, vieux, ancien : *Les vies hoſſis*, les vieux trembleurs, les vieux hommes.

VIEGNER, venir.

VIELEOR, un joueur de vielle : il ſignifie quelquefois un violon.

VIELIERES, violons.

VIESSERIE, (la) l'état des revendeurs.

VIESSEIRE, revendeuſe.

VIESSEY, revendeur.

VIEUT, (il) il veut : *vult.*

VIEZ, vieux, vieille : *vetus* : *La viez grainge*, la vieille grange : *Ly viez hons*, les vieux hommes.

VIGNAGE, droit qui se paie à un seigneur pour les bestiaux qui passent sur sa terre.

VIGNENT, (ils) ils viennent : *K'ils viguent devant les Treize*, qu'ils viennent par devant la justice des Treize.

VIGNERIES, vigneronnes.

VIGNOURS, vignerons, ils formoient à Metz une république, un corps de métier, il y avoit un maître & six jurés, qui le gouvernoient quant à la police.

VIGON, homme de caractere dur, qui aime de faire périr les petits animaux, tels que les jeunes oiseaux, &c.

VIGUIERS, *ou* VÉHIERS, vicaires, lieutenants d'un seigneur dans une terre : *vicarii*, d'où l'on a fait *viguiers*.

VIGUERIE, charge de viguier.

VILLAIN, campagnard, qui demeure à la campagne dans quelque métairie : *villanus*.

VILITEIT, (a) à volonté.

VILLAINE, (gent) race Plébéienne, vile, roturiere.

VILLE, (vente à droit de) vente judiciaire & à qui plus.

VILLENAGE, tenue de possessions non nobles : *mancipatio*.

VILLENAGE, (tenir en) c'est tenir de maniere qu'on est obligé de rendre au seigneur des services villains, vils, bas, comme de charrier ses fumiers, & faire d'autres corvées de cette espece.

VILLENEUX, vilain, sordide.

VILLE-VESE, vieille femme.

VILLEUNE, vieillesse.

VILLOIRS, petites villes aux environs d'une capitale.

VILLONIE, mauvais traitement : *Faire villonie*, maltraiter : *Villonie ne puet amours amer*, les mauvais procédés sont incompatibles avec un amour réel & sincere.

VILLOTES, petits amas de foin, dont on forme ensuite les meulons.

VILLOTIER, homme adonné à ses plaisirs.

VILLOTIERE, fille ou femme de joie, de plaisir.

VILONIE, fausseté, tromperie.

VILTÉ, bassesse : *vilitas*.

VILTEIT, bas prix, discrédit.

VIMAIRE, force majeure, orage : *vis major*.

VIMÉRE, vice-maire, lieutenant de maire : *vice-major*.

VINADE, droit qu'a un seigneur de faire charrier son vin par ses sujets.

VINAGE, assemblée de communauté, à laquelle tous les habitants doivent se trouver ; le vinaul les y convoque en disant à chacun : *Je vous commande au vinage* : *jubeo ut venias*, cela se pratique encore dans la province de Luxembourg.

VINAIGE, *ou* VINAGE, droit seigneurial qui est dû sur les vignes : *jus vinarium*.

VINAIGE, *ou* VINAGE, droit qui se

paie pour le passage par les terres d'une seigneurie étrangere.

VINCESLIN, *Venceslas.*

VINGIR, (se) se venger : *Nostre Diex a véé de se vingir*, notre Dieu a défendu de se venger soi-même.

VINTE, *ou* VINTRE, le ventre : *venter.*

VINTIME, vingtieme.

VINXER, venir : *Le fils Robert le duc de Bair, le comte de Blamont, lou Sire de Loupy, vinxent en Metz pour ostagier le duc Robert de Bair*, pour servir d'otages, de cautions à Robert, duc de Bar, *An.* 1369.

VIOT, violence, passion.

VIOUCHE, vieux, vieillard, homme d'une longue vie.

VIRÉE, parts de terreins communaux, que les habitants d'un lieu se partagent entre eux pour les cultiver.

VIRER, aller de côté & d'autre, tournailler.

VIRETON, sorte d'ancien javelot : *verutum.*

VIREVOUTE, virevolte, tours & retours faits avec vîtesse.

VIRON, environ : *Viron l'heure de sixte*, vers l'heure de sexte, environ la sixieme heure.

VIRTE, mesure pour jauger des tonneaux.

VIRTER, jauger avec la virte.

VIS : *vivus*, vivant : *Ly bienfaitours vis & trespasseis*, les bienfaiteurs vivants & trépassés.

VIS, visage : *vultus ;* de-là le terme *vis-à-vis.*

VIS, avis, avertissement

VISIST, (qu'on) qu'on se donne bien de garde de faire telle ou telle chose.

VISIST DE FAIRE, (qu'on) qu'on s'avisa de défaire, qu'on défit mal-à-propos.

VISITANCE, visite.

VISQUER : voyez VICQUER.

VISSIER, sorte de barque, espece de vaisseau de transport.

VITAILLE, ce qui est nécessaire à la vie, viande, vivres.

VITAIRE, pays de Virtemberg : *Lou duc de Vitaire*, le duc de Virtemberg.

VITIABLE, ce qui est susceptible de vices, qui est vicieux.

VITOUR, *Victor*, nom propre d'homme : *Saint Vitour*, Saint *Victor.*

VITRIC, le beau-pere : *vitricus.*

VITUPERE, blâme, reproches sanglants : *vituperium.*

VITUPÉRER, faire des reproches méprisants : *vituperare.*

VIVELOTTE, VIVENOTTE, ce qui est laissé & appartient à une veuve pour sa nourriture, son vivre : *vitalicium.*

VIVE-PATURE, le temps de la glandée, des faines, &c.

VIVY, réservoir, étang : *Les grantz vivys*, les grands étangs : *Les petits vivys*, les petits étangs.

VO, votre : *vester.*

VOCABLE,

Vocable, le nom d'une chose : *vocabulum.*

Vocabuliste, auteur de vocabulaire, ou sorte de dictionnaire d'un langage quelconque.

Vocates, anciens peuples de la Gaule Aquitanique, dont il est parlé dans les commentaires de César.

Vocist, (ne) ne voulut : *non voluit.*

Voé, voué, qui a l'avocatie, ou défense d'une terre : *advocatus* ; avoué, patron du bien d'une église.

Voer, *ou* **Voir**, vrai, véritable : *verum.*

Voerre, un verre : *vitrum.*

Voez, un gué de riviere.

Voide, *ou* **Vouéde**, couleur bleue.

Voidie, l'organe de la vue, la faculté de voir : *visus.*

Voierie : *via*, voie : *iter*, chemin : *semita*, sentier, rue.

Voiles, trains de planches flottées sur une riviere, pour être conduites d'un lieu en un autre.

Voioicer, chasser, éliminer, renvoyer.

Voir goutte, (ne) ne rien voir du tout.

Voir, (assigner pour) assigner quelqu'un à être présent lorsqu'on dira, qu'on ordonnera sur quelque affaire.

Voir, vraiment, vrai : *Bien est voir*, il est bien vrai : *Por voir*, pour vrai : *A dire voir*, à dire vrai.

Voire mais, comme si c'étoit sûr : *quasi verò.*

Voire même, encore que.

Voirement, vraiment.

Voirement, (mais) mais à propos, mais réflexion faite.

Voire que, quoique : *quamvis.*

Voisdie, *ou* **Boisdie**, tromperie, raillerie ; de-là les termes d'*envoiser*, d'*emboiser.*

Voiser, aller : *Je vois*, je vais : *K'il voise*, qu'il aille : *K'ils noz voisent*, qu'ils n'y aillent pas, qu'ils se donnent bien de garde d'y aller : *Voise*, *voit*, vas : *vade.*

Voisier, voisiner, causer.

Voixin, voisin.

Volaqueti, salutation, action de saluer quelqu'un.

Volces Arécomiques, Celtes, anciens Gaulois.

Volenté, volonté.

Volereau, un petit voleur, un *larroneau*, *latrunculus.*

Vollanteit, **Vollunteit**, volonté : *voluntas.*

Vollion, une grille : *Item*, une cage.

Volon : *volo*, qui s'offre volontairement pour servir en temps de guerre ; de-là, le terme de **Volontaire.**

Volre, vouloir, *velle* : *Il volt*, il veut : *Ne volt mie*, il ne veut pas, ou il ne voulut pas : *Il ne volt mie ly cranter prison*, il refusa de donner sa parole, & de se reconnoître prisonnier de celui qui l'avoit arrêté, qui l'avoit pris en trahison.

Volroit, voudroit.

Volront, voudront.

Volxit, qu'il voulut.

Volxissent, qu'ils voulussent, &c.

Volte, voute, souterrein : *La maxon & la volte desoulz*, la maison & le souterrein vouté qui est dessous.

Vorrement, vraiment : *Ilz falroit vorrement k'il y voist*, il faudroit vraiment qu'il y allât.

Vorriens, voudrions : *Nous qui ne vorriens de riens enfraindre lai franchises & lai liberteit*, qui ne voudrions blesser en quoi que ce puisse être les franchises & les libertés, &c. *Charte* de *1346*.

Vos, vous : *Vos doux*, vous deux : *vos duo.*

Vot, vœu, *votum : Qu'on lour faice tenir lour vot*, qu'on leur fasse observer leur vœu.

Vote, Vôte, Voute, omelette où il y entre de la farine, qui en conséquence est épaisse, & qu'on retourne dans la poële lorsqu'elle est cuite d'un côté : *volta*, du verbe *volvere*, retourner.

Vouade, *ou* Bouade, droit qu'ont certains seigneurs, de faire charroyer leurs vins par leurs sujets, chacun à tant de voitures, attelées de tant de bœufs.

Vouager, voyager, aller : *K'il y voüage*, qu'il y aille.

Vouéde, couleur bleue.

Voueries ; dans le Luxembourg, on nomme Voueries, des corps de biens ordinairement de servile condition, & sur-tout ceux qui situés dans l'enclave d'une seigneurie, dépendent cependant d'une autre seigneurie voisine.

Voueries, dans le pays Messin & ailleurs, on appelle Voueries, les seigneuries vouées, qui doivent leur origine à la protection que les hauts-justiciers, sur-tout ecclésiastiques, qui étoient trop foibles pour se défendre, étoient obligés d'acheter d'un seigneur plus puissant, dans les temps malheureux de l'anarchie féodale, pour se mettre à couvert des vexations auxquelles ils étoient perpétuellement exposés. Le rétablissement de l'autorité souveraine a rendu cette protection inutile ; d'ailleurs les seigneuries vouées ayant été aliénées par ceux à qui elles avoient été originairement concédées, elles sont aujourd'hui presque toutes entre les mains de gens moins puissants que les hauts-justiciers, & qui seroient incapables de les protéger, s'ils avoient encore besoin de l'être ; mais les droits de ces seigneurs voués n'en subsistent pas moins, & sont différents d'une terre à l'autre, comme *dépendants pour la plupart, des accords & conventions anciennes* ; quoique les voués aient ordinairement, *le tiers des amendes, épaves, & confiscations* : voyez les articles 33, 34, 35 du titre 2

de la coutume de Metz de l'édition de 1613.

VOULANCE, volonté libre : *De voulance*, de propos délibéré : *Qui fiert ung hons & occist de voulance, k'il muere*, celui qui frappe un homme & le tue de propos délibéré, doit subir la mort.

VOULCIT, qu'il voulut.

VOULCISSENT, qu'ils voulussent.

VOULGE, sorte d'armes anciennes.

VOULLENTIN, *Valentin*, nom propre d'homme : *Valentinus*.

VOULLETRUE, jeu de volant.

VOULT, VOUT, visage : *vultus*.

VOULT, volonté : *voluntas*.

VOULT, vœu : *Sur le voult de nostre religion*, sur le vœu de nôtre religion, sur la promesse qu'on a faite de la suivre.

VOULTELÉ, VOUTELÉ, vouté, qui est vouté, de *voulta*.

VOULTIF, qui est agréable à la vue, qu'on desire voir, &c.

VOULUST OU NON, vueille ou non veuille.

VOUS-CY, ici : *Venez a vous cy*, venez ici, approchez.

VOUT, visage : *vultus*.

VOUTIS, vouté, fait en voute.

VOUVEZ, VOUVEIZ, seigneur voué.

VOWE, veuve : *vidua*.

VOWERIES, droits de voué, VOUERIES, voyez ces mots.

VOWIER, voué, qui a droit d'avocatie : voyez VOÉ.

VOYER, voir : *videre* : voyez DONQ, & DONC.

VRAUVE, *ou* VRAUNE, une femme : *virago*.

VROI, vrai : *verum*.

VUAIRE, *ou* VUERE, verre : *vitrum*, *scyphus*.

VUARBE, enceinte d'un champ, faite avec de grosses & longues buches de bois, pour le garantir de l'incursion des bestiaux. C'est une warde, ou garde.

VUARNEMENT, vêtement, habillement tant d'homme que de femme ; il vient du verbe *vuarder*, se garantir du froid, du chaud, &c.

VULGAIRES, anciens instruments de guerre, en forme de gros marteaux, ou massues, dont on se servoit pour enfoncer les portes.

VUI, (ung) un gué de riviere.

VUIL, *ou* VUEIL, volonté : *Dom mesme vueil*, de même volonté, d'un parfait accord.

VULGALMENT, vulgairement, communément : *vulgo*.

VULGATE, (langue) langue que parle le peuple.

VY, Vic, ville capitale de la temporalité des évêques de Metz, qui y étoient souverains, & princes de l'empire. Elle est située sur la Seille, à une lieue au dessous de Marsal.

WACCONS, lieux remplis de cailloux aux bords d'une riviere, lieux qui vaquent, où il n'y a rien.

WAGE, gage, nantiſſement, hypotheque : *vadium.*

WAGUE, ſorte de poids en uſage dans divers lieux.

WAIDE, gué, ou banc de ſable, proche une riviere : *vadum.*

WAIGE, gaine, fourreau : *vagina.*

WAIGES, gages : *vadia, pignora.*

WAIGES, (contre) défauts de paiement de cens, de gages.

WAIGIER, (faire) gager, prendre ſur l'ennemi de quoi ſe dédommager de quelque tort qu'il a fait, de quelque bien ou héritage dont il s'eſt emparé.

WAIGIERE, engagement, choſe qu'on donne ou qu'on reçoit pour gage : *Donner a waigiere*, donner à gage.

WAIGIEZ, choſes abandonnées, délaiſſées par celui qui les tient en engagement : en latin, *wayvium.*

WAIGIOUX, gens envoyés pour waigier, pour prendre des gages ſur l'ennemi, pour le gager.

WAIGNIAIGE, gagnage.

WAIGNIER, gagner.

WAIMAL, *ou* WAINAL, l'automne : de là vient le nom de *Waïn*, donné aux bleds enſemencés en automne.

WAÏN, temps des ſemailles d'automne : *Item* regain.

WAINAUL, *ou* WINAUL, garde prépoſé à veiller à ce que des particuliers ne faſſent ou ne laiſſent manger par leurs beſtiaux, les regains deſtinés par une communauté, pour les bêtes de charrue au mois de Septembre, qui eſt le temps des *waïns*, c'eſt-à-dire, des regains.

WAIRAS, héritiers, ayants cauſe, les hoirs.

WAIRANT, droit d'héritiers, de ſucceſſeurs.

WAIRENTIR, garantir.

WAIRENTIXE, garantie : *Por cauſe de wairentixe*, pour cauſe de garantie.

WAIRIER, faire la guerre, guerroyer.

WAIRIERES, *ou* WAIRIRES, vitres d'égliſes.

WALES, *Gilles*, nom propre d'homme : *Ægidius : Wales ot nom*, il eut pour nom celui de *Gilles* ; il s'appelloit *Gilles.*

WALLES, flottes ſur les rivieres.

WALONS, Gaulois. On donne ce nom à tous les peuples des Pays-bas, dont le langage naturel eſt le vieux François, tel qu'on le parla

parla d'abord jusqu'au temps qu'on le polit pour la cour des princes, & qu'il fut appellé *Roman*: ainsi les Walons sont les habitants du Hainaut, de l'Artois, du comté de Namur, du duché de Bouillon, & d'une grande partie du Luxembourg, de la Flandre & du Brabant : voyez ROMAN.

WALONNE, (Langue) langue que parlent les Walons; c'est la langue Françoise ancienne & primitive, telle qu'on l'a parlée lorsqu'elle est devenue langue particuliere par la jonction du Tudesque, qui étoit le langage des Francs, avec celui qu'on parloit en Gaule lorsqu'ils y sont venus, avec le Gaulois d'alors, qui étoit lui-même un composé du Latin & du Celtique. De là vient que la langue Walonne, telle qu'on la parle encore dans les Ardennes, le Luxembourg, &c, est totalement composée de mots dérivés du Latin, du Celtique, & de l'ancien Allemand ou Tudesque: on y trouve même plusieurs mots dérivés du Grec. Ainsi elle est *lingua vetus Francica*. L'on voit par là que le François d'aujourd'hui est bien plus éloigné des langues matrices que le Walon, qui en vient immédiatement. Aussi notre langue actuelle est-elle plus difficile, plus pauvre, moins expressive que la langue Walonne. Devenue presque toute arbitraire & énigmatique, elle perd sous le spécieux prétexte de politesse & d'harmonie, le mérite essentiel d'une langue qui est l'abondance des mots & la force de l'expression. Il en est de même, à peu de différence près, de l'Allemand actuel, tant il est différent de l'ancien Teuton ou Tudesque.

WAQUE, benne à mesurer le charbon.

WARAMOND, *Pharamond*, roi des Francs.

WARCOLLIER, sellier, bourrelier. Le mot *vercollier* est encore en usage en divers lieux: la *Warcolle*, terme également usité, est une piece de cuir qui se met sur le dos des chevaux attelés.

WARDE, garde.

WARDER, garder.

WARDEURS, *ou* WARDEUS (non pas *Verdeurs*, comme quelques-uns l'ont avancé,) conservateurs des droits des citoyens de Metz, république, surveillant à ce que les juges ordinaires remplissent leurs devoirs selon les loix.

WARENNES, vitres.

WARENTIR, protéger, défendre, garantir.

WARENTINE, garantie, défense, protection.

WARGNÉE, (une) un grand amas d'eau, un large gué.

WARMAISSE, WARMASE, Vorms, ville impériale.

WARNISON, garnison.

WAROU, (loup) loup-garou.

WARRIER, faire la guerre : *ils war-*

rions encontre la citeit, ils font la guerre à la ville.

Wart, verd.

Wart (ung) un verre à boire.

Wartes, gardes : *A lez wartes des Treize*, sous la garde & la protection des Treize.

Wasteliers, *ou* Waisteliers, pâtissiers.

Watennes, *ou* Watinnes, ordures, vilainies, saletés.

Water, gâter, salir.

Waulgue (une) un pain de suif : *Ly waulgue de xeu doist deux deniers*, la maltôte due pour un pain de suif est de deux deniers. Ancien tarif.

Waurde, garde : *Ju n'ai waurde*, je n'ai garde : *Prins waurde as ty*, prends garde à toi.

Waurder (se) donner de garde de quelque chose de nuisible.

Wauyter, *ou* Wauytir (se) se regarder, se considérer.

Wayves, crieurs publics : *vocantes.*

Welt, veut : *vult* : *Qui Deu welt aidier, malz homme ne le puet nuire*, les méchants ne peuvent nuire à celui que Dieu protége, *ancien proverbe.*

Wernements, habillements de toutes especes, de toutes façons.

Werre, (la) la guerre.

Werise, *ou* Vuerise, village & seigneurie du pays Messin, qui étoit autrefois du Luxembourg Autrichien.

Weste, un brave militaire, un homme vaillant en guerre.

Westerne, occidental.

Weter, vieux, ancien : *vetus* : *Nous weters*, nos vétérans, nos vieillards.

Wey, gué, endroit où l'on peut passer une riviere : *vadum* : *A Wey*, au gué.

Wider, partir, quitter, sortir de quelque endroit.

Wille, *Gilles*, nom propre d'homme : *S. Wille* : *S. Gilles.*

Winceslin, *Winceslas* : *Vinceslaus.*

Witasse, Huistace, *ou* Ystace & Ystauce, *Eustache*, nom propre d'homme : *Eustachius*, *Eustasius.*

Wllans, troupe de cavalerie légere, composée de Polonois & Tartares, qui font à-peu-près les mêmes fonctions que nos hussards.

Woaiter, prendre garde, examiner de près.

Woingner, *ou* Revoigner, gagner, regagner, reprendre les armes.

Woires, verres.

Woirier, *ou* Wairy, vitrier.

Wormais, vraiment ! est-il bien vrai ?

Wormaixe, la ville de Vorms : *Donnes a Wormaixe la V kal. de Jullet l'an 1199*, accordés en la ville de Vorms, le 5 des calendes de Juillet.

Woualée, grosse pluie d'orage, mais qui ne fait que passer.

Wouaspes, guebes, frelons : *malæ apes*, *veſpæ*.

Wouwle, ſorte de teinture jaune.

Wrac, droit de bris, ou débris, & de naufrage.

Wuider, emporter, enlever, mettre en ſûreté.

Wulenteit, volonté : *voluntas* : *A lai wulenteit*, à la volonté ; *titre de 1344*.

Wulsi, *ou* **Woulsi**, le voici, le voilà préſent.

Wulsure, bleſſure, écorchure : *vulſura*.

Wusse, voulez vous : *vis ne ?*

Wye, vieille : *Ma vye roube*, ma vieille robe.

Wylosse, (ung) un vieux faineant, qui ne s'occupe qu'à dire des choſes de rien.

XAILLER, gliſſer ſur la glace.

XAMÉ, ban, canton, fief particulier.

XAPER, échapper : *Le duc de Bar s'en volt par deux fois xaper*, par deux fois le duc de Bar voulut s'échapper de la priſon où il étoit détenu à Metz.

XAPLAT, CHAPELAT, *ou* SAPELATE, inſtrument propre à ſapper les murs, &c. de *ſcalpere.*

XAULZ, (ung) une breche, un trou dans une digue, par où l'eau ſort, une iſſue par où l'on peut s'échapper : *exitus.*

XAUTELLES, inflammations : *Xautelles & boſſes*, inflammations & enflures.

XAVÉE, ſente, ſortie, petit chemin, iſſue.

XAVWOULTER, pincer la vigne, la châtrer, en ôter les branches gourmandes & ſuperflues.

XENIES, préſents qu'on ſe fait réciproquement entre amis : *xenia.*

XENIOU, petit préſent : *xeniolum.*

XEU, du ſuif : *La maletote de xeu & de cire*, la maltote de ſuif & de cire : *Item* de *ſayn & de xeu*, de ſain-doux & de ſuif : XEU vient du mot latin *axungia*, dont Pline ſe ſert pour ſignifier du vieux-oing à graiſſer les roues de voiture.

XEU, rien : *Et xeu plus ne li doit*, & il ne lui doit rien de plus, rien au de-là.

XEUPPE, CHEUPP, *ou* XIPPE, ancienne punition infamante, prononcée par la juſtice, dans des cas qui ne méritoient ni la mort, ni la mutilation des membres. Pour faire ſubir le ſupplice de la XEUPPE, on dreſſoit au deſſus d'un égoût une eſpece de potence, dans les bras de laquelle étoit placée une poulie, d'où partoit une corde qui répondoit au deſſous, à une ſorte de cage appellée *baſſin* ; le bourreau faiſoit placer le coupable dans cette cage ; on l'élevoit enſuite, & de-là on le faiſoit ſauter dans les immondices de l'égoût. Le maître des hautes œuvres & ſes valets l'y vautroient & l'y retournoient juſqu'à ce que ceux des Treize, & les comtes qui aſſiſtoient à cette punition, avec leurs ſergents & les gens de la garde journaliere, fiſſent ceſſer l'exécution.

XEUR, EUXER, EXUER, HEUXER, ſortir : *exire.*

XEURER, contraindre, obliger.

XEURER, *ou* XEURE, payer : *ſolvere*, *exſolvere* : *Sauf paines de fourures que doivent xeure à la maletote des moibles*, excepté les peaux de fourures, qui doivent payer à la maltôte des meubles.

XEURETÉ,

Xeureté, paiement.

Xeut, Xeute, ſuivi, ſuivie : voyez Xuir.

Xeuwant, (en) en ſuivant : *Et enſi en exiuw ant*, ou *enxeuvvant à tos jors maix*, & ainſi de ſuite pour toujours, à jamais.

Xippe, c'eſt la même choſe que la Xeuppe : *Et adoncq ung appellé Renaire ſaillit en la xippe, pour des chiens k'il avoit donneï au lieu de Vy, leſquelz eſtoient deſrobbeï*, & alors (en 1433), un nommé *Renard* ſubit la punition de la *xeuppe*, pour avoir volé des chiens qu'il avoit donnés à quelques habitants de la ville de Vic.

Xir, couleur noirâtre.

Xirieir, lacérer, déchirer.

Xiriées, déchirés, lacérés : *Soient oteez de l'airche & xiriées*, les actes qui n'ont plus de force, ſeront ôtés de l'archive publique, & lacérés.

Xiste : *xiſtum*, portique : *Item*, promenoir, allées pour ſe promener.

Xiston, verd-de-gris en poudre.

Xoiner, Exoiner, excuſer.

Xoul, glayeul, chaume pour lier la vigne : *xiphium*.

Xoure, paiement.

Xourer, payer, ſatisfaire : *exſolvere*.

Xowant, (en) pour toujours, à l'avenir.

Xoweures, ſerviettes : *Doient ſigner nappes & xoweures*, doivent fournir nappes & ſerviettes pour la table.

Xtofle, Curtof, *Chriſtophe*, nom propre d'homme : *Chriſtophorus*.

Xuiant, Exiuvant, ſuivant : *En exuiant*, en ſuivant, à la ſuite des temps.

Xuir, ſuivre : *ſequi* : *S'enſuixent*, s'enſuivent : *Ke s'enſuixe*, qui s'enſuit.

Xuirte, Xuirteit, sûreté, aſſurance : *Permey bone xuirte, permey boinne xuirteit*, moyennant bonne sûreté, moyennant cautions, ou gages ſuffiſants.

Xuwer, obliger, contraindre.

Xyn, Xyne, couſin, couſine : *Mi xin*, mon couſin.

Xyn, Xeu, ſuif : voyez Xeu.

YAC, YAUCQUE, AUCQUE, quelque chose : *aliquid.*

YAULZ, eux : *ipsi* : *Por yaulz*, pour eux.

YAUVES, eaux, rivieres, ruisseaux, étangs : *En yauves, en preis, en boixes*, en eaux ou rivieres, en prés, en bois.

YAWES, YAVES, AIUVES, eaux : *aquæ.*

YERRE, du lierre : *hedera.*

YEULX, YEX, les yeux : *Mieux en pert la beauté des yeulx & des viaires*, la beauté des yeux & des visages en est plus apparente, en paroît mieux.

YEURES, épingles & aiguilles.

YFFUWES, gratifications, épaves : *Et sur les profits, yffuwes & revenucces que don dit seel puent chacun an yssir*, & sur les profits, les gratifications & revenus qui peuvent provenir chaque année des droits de sceau : *Charte* de 1348.

YGLISSE, église.

YLIERS, les flancs, les côtés.

YNDE, bleu : *Ne ynde, ne blanche*, ni bleue ni blanche : ce mot YNDE vient sans doute du bois d'*inde*, qui teint cette couleur.

YON, *Jonas*, nom d'homme : *Jonius.*

Y-ONT, ils ont : *Et se y-ont*, & ils ont encore.

Y-OT, il y eut : *Et y en y-ot X de prins*, & il y en eut dix de pris.

YRAIGNE, araignée.

YRASCONDE, homme sujet à la colere : *iracundus.*

YRETGE, hérétique.

YREUX, homme colérique.

YSABELAS, *Ysabelle.*

YSIS, *Eusice* : *Eusitius*, nom propre d'homme : S. *Ysis*, Saint *Eusice.*

YSOIE, *Eusébie* : *Eusebia*, nom propre de femme.

YSSE, (une) un habit de tiretaine, en forme de juste-au-corps, que mettent les hommes de campagne.

YSSIR, sortir : *exire.*

YSTEIT, (se) s'il y va : *si istuc eat.*

YSTRE, sortir, *egredi* : *Ils istront*, ils sortiront.

YSTRER, provenir, résulter : *Par mon chief il en istra maux*, je jure par, ou sur ma tête qu'il en résultera de grands maux, des malheurs.

YTAL, *ou* AITAL, ainsi, de cette maniere : *ita*, *sic.*

YTEL, un tel, une telle, *talis* : *Ytel beste*, une telle bête.

YVED, *Evode*, nom propre d'homme, *Evodius* : Saint *Yved*, S. *Evode.*

YVER, hiver : *hiems.*

YVOY, *ou* YVOIX, la ville de Carignan : *Yvodium.*

ZABETTE, *Elizabeth.*

ZAHORIE, vue perçante.

ZANI, bouffon, fou : *insanus.*

ZASSE, Saxe, électorat de l'empire d'Allemagne.

ZBARAS, épantau qu'on met aux chenevieres, pour faire peur aux oiseaux.

ZEC, zest, le milieu d'une noix ; au figuré, ce mot signifie une chose de néant, une bagatelle : *Ung zec*, ou *zest*, un rien.

ZÉLATEUR, faux dévot qui, plein de vices contraires aux loix sacrées de la loi naturelle & du christianisme, se montre par tempérament & habitude, ou par politique, observateur zélé de ce qu'il juge à propos de nommer vertu.

ZÉRER, abandonner, délaisser : *deserere.*

ZÉRER, (se) se jetter sur quelque chose, s'en emparer, *zehérer* : *erumpere*, *eruere.*

ZILER, avoir du zele pour apprendre, étudier.

ZIWEROLTI, dans les siecles passés & à venir : *Ès siecles.*

ZOCLE, SOC, *ou* SOCLE, gros bout de tronc d'arbre, scié à trois ou quatre pieds de hauteur, & mis au coin de la cuisine d'un paysan, pour lui servir d'étau, & de dressoir.

ZOGUER, (se) se marier, user du mariage.

ZOT, soit, *sit* : *Zot diaul ou non*, qu'il soit diable, ou non.

ZOUJAIX, (des) des oiseaux : *Des jones zoujaix*, des jeunes oiseaux ; on trouve aussi ZOJAIX : *aviculi.*

ZYNZIN, cousin : *Me zinzin*, mon cousin.

ZYTHE, bierre d'orge : *zythum.*

AVERTISSEMENT

SUR

LES CONJUGAISONS

DES VERBES ROMANS.

Comme la principale dégradation de la Langue Latine par la Romance, vient du dérangement dans les Conjugaiſons, nous croyons que pour mettre le Lecteur parfaitement au fait de cette matiere, il convient d'ajouter ici les Conjugaiſons ſuivantes, rendues en Langue Romance.

CONJUGAISONS
DES
VERBES ROMANS.

DES VERBES AUXILIAIRES.

Être. *Avoir.*

INFINITIF.

Présent.

Ite. Awoir.

Parfait.

Awoir itaië. Awoir avu.

Futur.

Dewoir îte. Dewoir awoir.

Participe présent.

Itant. Ayant.

Participe du parfait.

Itaië. Avu.

Être. *Avoir.*

INDICATIF.

Présent.

	Être	Avoir
Sing.	Je feuie,	J'â,
	T'a,	T'î,
	Il a.	Il i,
Plur.	J'itant,	J'avan,
	V'iteïe,	V'avaie,
	I fon.	Il avon.

Imparfait.

	Être	Avoir
Sing.	J'iteuïe	J'aveuïe,
	T'iteuïe,	T'aveuïe,
	Il ita.	Il ava.
Plur.	J'iteing,	J'avaing.
	V'iteing,	V'avaing,
	Il iteing.	Il avaing.

Parfait défini.

	Être	Avoir
Sing.	Je fuci,	J'euïci,

Xxxx

Être.	*Avoir.*
Te fuci,	T'euïçi,
I fuci.	Il euïçi.
Plur. Je fucing,	J'euciing,
Ve fucing,	V'euïcing,
I fucing.	Il euïcing.

Parfait indéfini,

Sing.	J'â itaïe,	J'a avu,
	T'î itaie,	Tî avu,
	Il i itaie,	Il i avu *ou* il ot.
Plur.	J'avau itaïe,	J'avan avu,
	V'avaïe itaïe,	V'avaïe avu,
	Il avon itaïe.	Il avon avu.

Plusque-parfait.

J'aveuïe itaïe. J'aveuïe avu.

Futur.

Sing.	Je ferâ,	J'arâ,
	Te ferîe,	T'arîë,
	I feri, (*dans les Atours*, I ert).	Il ari.
Plur.	Je feran,	J'aran,
	Ve feraïe,	V'araïe,
	I feron.	Il aron.

Futur du Paſſif.

J'arâ itaïe. J'arâ avu.

*L'*i *ſans accent circonflexe a un ſon mitoyen entre l'*e *& l'*i.

*L'*u *approche du ſon de l'*e *dans l'article* de, *ſans beaucoup ouvrir les levres.*

Préſent conditionnel.

Sing.	Je fereuïe,	J'areuïe,
	Te fereuïe,	T'areuïe,
	I fera,	Il ara *ou* arot.

	Être.	*Avoir.*
Plur.	Je fereing,	J'areing,
	Ve fereing,	V'areing,
	I fereing.	Il areing.

II. Conditionnel.

J'areuïe itaïe, J'areuïe avu.

Imparfait.

Sing.	Seuïe,	Euïe.
	Seuïaïe,	Euïecéie,
	Quî fuciê, qui foïie.	Qu'il aviê.
Plur.	Seuïan, *ou* faïant,	Euëſſant,
	Qu'î fuccince, & qu'î faïence.	Qu'il aveince.

SUBJONCTIF.

Préſent.

Sing.	Que j'foïie,	Que j'aviê
	Q-t'foïi,	Que t'aviê,
	Qu'î foïie.	Qu'il aviê.
Plur.	Que j'foïence,	Qu'j'avaince.
	Que v'foïence,	Que v'avaince;
	Quî fuceint *ou* qui foïent.	Qu'il avaince, *ou* qu'il euïceince.

Imparfait.

Sing.	Que j'fuciê,	Que j'euïeciê,
	Qu-t'fuciê,	Qu-t'euïeciê,
	Qu'î fuciê.	Qu'il euïeciê.
Plur.	Que j'fuceince,	Que j'euïecince;
	Que v'fuceince,	Que v'euïecince,
	Qu'î fuceince.	Qu'il euïecince.

Parfait.

Sing.	Que j'euïe itaïe,	Que j'euïe avu,
	Que t'euïe itaïe,	Qu-t'euïe avu,
	&c.	Qu'il euïe avu.

Être. Avoir.

Pluriel . . . . Que j'aïence avu ;
Que v'aïence avu,
Qu'il aïence avu.
Peu usité, mieux Q'j'euïecince avu, &c.

Nota. *Que ces trois temps s'emploient les uns pour les autres; pour dire :* il ne s'ensuit pas que j'aie aimé, *on dira :* î n's'ensum que j'euïcie, que j'avie, *ou* que je uïe aimaïe. *Le dernier est plus rare.*

Être. Avoir.

Plusque parfait.

J'euïecîe itaie. J'euïëcie avu.

CONJUGAISON DES VERBES ACTIFS.

AIMER. CUIRE.

AIMAIE. KŒURE.

INDICATIF.

Présent.

J'aime,	J'aïme,	Je keuïe,
T'aime,	T'aïme,	Te keuïe.
Il aime.	Il aïme.	Il keuïe.
J'aiman,		Je keuïsan,
V'aimeïe,		Ve keuïseïe,
Il aimon.		I keuïson.

Imparfait.

J'aimeuïe,	J'aïmeu,	Je keuïseuïe,
T'aimeuïe,		Tè keuïseuïe,
Il aima.		I keuïsa.
J'aimeing,		Je keuïsing,
V'aimeing,		Ve keuïsing,
Il aimeing.		I keuïsing.

Parfait défini.

J'aimi,	Je keuïsi,
T'aimi,	Te keuïsi,
Il aimi.	I keuïsi.
J'aiming,	J'keuïsing,
V'aiming,	V'keuïsing,
Il aiming.	I keuïsing.

Parfait indéfini.

J'a aimaie, aimaie. J'a keuïe, &c.
Ti aimaie,
Il i aimaie,

AIMER. CUIRE.

J'avan aimaie,
V'avaie aimaie,
Il on *ou* il avon aimaie.

Plusque parfait.

J'aveuie aimaie, J'aveuie keuie, j'â
j'aveu aimaïe. kuë.
T'aveuie aimaie.
Il ava aimaie.
J'avaing aimaye,
V'avaing aimaye,
Il avaing aimaye.

Futur.

J'aimerai,	J'keuira,
T'aimerïë,	T'keuirïe,
Il aimerit,	I keuiri.
J'aimeran,	J'keuiran,
V'aimeraie,	Ve *ou* v'keuieraye,
Il aimeron.	I keuiron.

Futur du passé.

J'urâ aimaie, J'urâ keuie.
T'ari aimaie,
Il ari aimaie.
J'avan aimaie,
V'araïe aimaie,
Il aron aimaie.

I. Conditionnel.

J'aimereuie, Je *ou* j'keuireuie.
T'aimereuie,
Il aimera.
J'aimeraing,
V'aimeraing,
Il aimeraing.

AIMER.

AIMER. CUIRE.

II. Conditionnel.

J'areue aimaie, J'areuie keuie, &c.
T'areuie aimaie,
Il ara aimaie.
J'aring aimaie,
V'araing aimaie.

Impératif.

Aime.	Keuie.
Qu'il aimîe.	Qu'î Keuiesîe.
Aiman.	Keuisan.
Aimaye.	Keuisaie.
Qu'il aimince.	Qu'î keuisince.

SUBJONCTIF.

Présent & Imparfait.

Que j'aimîe,	Que je keuiesîe,
Que t'aimmîe,	Que te keuisîe,
Qu'il aimîe.	Qu'î keuisîe.
Que j'aimeince,	Que je keuiesince,
Que v'aimeince,	Que v'keuiesince,
Qu'il aimeince.	Qu'î keuiesince.

Parfait.

J'euie aimaie, J'euie keuie, &c.
T'euie aimaie,
Il euient aimaie.
J'euecince aimaie,
V'euicince aimaie,
Il euie aimaie.

Plusque parfait.

J'eucie aimaie, J'eucie keuie, &c.
T'eucie aimaie,
Il eucie aimaie.
J'eucince aimaie,
V'eucince aimaie,
Il euffince aimaie.

AIMER. CUIRE.

Parfait antérieur.

Quand j'â avu aimaie, &c.

II. Antérieur.

Quand j'arâ avu aimaie, &c.

INFINITIF.

Présent.

Aimaie, Keuire, (*en deux syllables*) e *muet.* Keuie-re.

Parfait & Participe du passé.

Aimaie. (awoir) *fem.* Aamaiee. Keuie. (awoir) *fem.* keuite.

Participe présent, ou Gérondif.

Aamant. Keuisan. *fémin.* keuisante.

Ainsi se conjuguent les Verbes françois en er.

OBSERVATION.

*Les autres Verbes prennent l'*r *quand elle est suivie d'un* e.

FAIRE. -- Faire.
LIRE. -- Laire.

*Excepté quand l'*r *est précédée du* t *ou du* d.

PROMETTRE. -- Proumatte.
BATTRE. -- Bate.
FEINDRE. -- Feinde.
DÉPENDRE. -- Depende.

Yyyy

FAIRE. FARE.

Excepté, Moudre, *qui fait* Maoure.

INDICATIF.

Sing. Je fâ,
Te fâ,
I fâ.
Plur. Je faifan, *ou* je faian ;
Ve fafeie, *ou* ve faiaie,
I faifon, *ou* î faion.

Imparfait.

Je fafeuie, *ou* je faieuie, &c.

Parfait défini.

Sing. Je fafi,
Te fafi,
I fafi.
Plur. Je fafeing ;
Ve fafeing,
I fafeing.

Parfait indéfini.

J'â fâ, &c.

Plufque parfait.

J'aveuié fâ.

Futur.

Sing. Je ferâ ;
Te ferî,
I feri.
Plur. Je feran ;
Ve feraie ;
I feron.

I. Conditionnel.

Je fereuie.

FAIRE. FARE.

SUBJONCTIF.

Préfent & *Imparfait.*

Que je fafie.

Participe.

Fâ. *féminin*, fâte.

Gérondif.

Fafan, *ou* faian.

VERBES.

MOUDRE, MAOURE. *COUDRE*, CAOURE.

INDICATIF.

Sing. Je maouë, Je caouë,
Te maouë, Te caouë,
I maouë. I caouë.
Plur. Je maoulan, Je coufan, &c.
Ve moulaie,
I moulon.

Imparfait.

Je mouleuie, Je coufeuie, &c.

Parfait défini.

Sing. Je maouli, J'coufi, &c.
Te mouli,
I mouli.
Plur. Je mouleing,
Ve mouleing,
I mouleing.

Parfait indéfini.

J'â moulu. J'â coufu.

Plufque parfait.

J'aveuie moulu. J'aveuie coufu.

MOUDRE. COUDRE.

Futur.

Sing. Je maoura, Je coufera, *ou* je caoudra, &c.

Te maourî,

I maouri.

Plur. Je maouran;

Ve maouraie,

I maouron.

I. Conditionnel.

Je maoureuie, Je coufereuie, *ou* je caoudreuie.

SUBJONCTIF.

Préfent & *Imparfait.*

Que je moulîe. Que je cousîe,

Participe.

Moulu, *fémin.* Moulue. Coufu, *fem.* coufue.

Gérondif.

Moulan. Coufan.

Le refte de ces Verbes fe conjuguent comme les précédents.

Les Verbes Romans fuivent dans leurs Conjugaifons les mêmes regles que Mr. de Wailly donne pour les verbes François. Ils ont les mêmes temps primitifs; ainfi il nous fuffira d'ajouter aux Conjugaifons précédentes quelques verbes de différentes terminaifons, en ne marquant que les temps dont fe forment les autres.

FRANÇOIS.	*PRÉSENT. de l'Infinitif.*	*PARTICIPE.*
Plumer.	plumaie,	plumaie,
Finir.	fini,	fini,
Sentir.	fanti,	fanti,
Ouvrir.	ouvri,	ouvri,
Venir.	veni,	venu,
Devoir.	dewoir,	du,
Plaire.	plare,	plu,
Paroître.	parître,	paru,
Réduire.	rédûre,	rédû,
Plaindre.	plainde,	plain,
Rendre.	rande,	randu,
Poudrer.	paoure,	paouraie,
Elire.	ilaire,	ilu,
Combattre.	combate,	combatu,
Plaider.	plâdîe,	plâdi.

Le Futur fe forme du préfent de l'Infinitif dans les verbes en aie, *ôtant cette fyllabe, & la changent en* ra.

I *ajoutant* ra, *excepté* veni, *qui fait*, vanra.

Woir, *changeant cette fyllabe en* vra(*a*).

Are, *changeant* e *en* a.

GÉRONDIF.	*PRÉSENT de l'Indicatif.*	*PARFAIT défini.*
Pluman,	je plume,	je plumi.
Finiçan,	je fini,	je finiçi.
Santan,	je fan,	je fanti.
Ouvran,	j'ouvre,	j'ouvrî.
Venan,	je ving,	je veni.
Devan,	je dâ,	je devi.
Plafan,	je pla,	je plafi.
Pariçan,	je para,	je pariçi.

(*a*) *Excepté* Pouwoir, awoir & rawoir; *qui la changent en* ra.

GÉRONDIF.	*PRÉSENT.*	*PARFAIT.*
Rédûſan,	je rédûe,	je rédûeſi.
Plaindan,	je plaing,	je plaindi.
Randan,	je ran,	je randi.
Paouran,	je paoure,	je paouri.
Ilîſan,	j'ilîe,	j'ilîſi.
Combatan,	je comba,	je combati.
Plâdan,	je plâde,	je plâdi.

Re, *changeant* e *en* a.

Nde, *changeant* de *en* dra.

Aoure, *ajoutant* ra, *ou changeant* re *en* dra. (*a*).

Ie & ate, *changeant* e *en* ra.

Ite, *changeant* îte *en* itra.

SECONDE OBSERVATION.

Tous les préſents des Infinitifs, en er *dans les Atours de Metz, ſont terminés en* eir.

Aimer.--- Aimeir.
Pêcher.--- Paixier.

(*a*) *Le Verbe* Maoure, *fait* je maoura, maourera & je moulera.

GÉRONDIF. PRÉSENT. PARFAIT.

Englober.--- Englobéir.

Les Verbes en erdre, *retranchent l'*r *après le* d.

Infinitif.

Perdre, Perde.

I. Conditionel & Futur.

Perderoit.

Imparfait du Subjonctif,

Qui perdie, perdencent,

Verbes en oir,

Devoir, dewoir, douroit.
Avoir, awoir, averoit, euſſiet, euſſiencent.
Pouvoir; pooir, pouroit.
Vouloir, vouroit, qui voulcit.

Plur. voulcincent.

On ne connoît point non plus dans les Atours les futurs, à l'exception de iert *pour* il ſera; i feront, & *même rarement, on ſe ſert en place du premier conditionel,* il ſeroit, il perdroit.

F I N.

Grain a Snout See more Du Grin
Le Bosse the arch at Pall mell
Papelard, faux devote – Patelin
Pourpoint Cotte des armes

Noel Emanuel
ou flamme Labarum du monastere de St. Denis
Magots peires qui soutiennent les manteaux des
cheminees Rigot
Rapi ... Recevoir et reprint du Roy des Romains ses
armes Chevalier vaincu, fait prisonnier, ne Recevant
ses armes que de la main de l'Empereur S Vann
Piole et Piolé, Rayé & Piqué S Vann
Rote a musical instrument
Saures Chevaux harengs saures Ripe Herrings
saurer saurir Saulcisse
Baucant cheval tacheté de noir & de blanc

L'Histoire de Metz before 1777

Calage